(2) de 451 à 914

Textes Bahnar

2e Exemplaire

I à P11 (chapitre XIII)

Les notes de ce fascicule I à P11 ont été collationnées et mises à jour

1er Septembre 66

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Textes Bahnar

(20) Exemplaire

1 à 11 (depuis XIV)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

C H A P I T R E X

Les récits relatifs à la création du monde et à ses débuts.
Textes L 1 à L 13 .

Les récits dont nous disposons sur ces sujets sont malencontreusement très peu nombreux et fragmentaires.

On savait dans le pays l'intérêt que nous portions à ces récits-là et il est des conteurs qui de jour en jour devaient venir à Kontum nous en apporter . Nous avions fait le projet d'aller les relancer ,alors qu'en tant que membre de l'E.F.E.O nous devions faire des tournées en pays montagnard . La guerre s'est chargée de nous faire renoncer à ce projet comme à beaucoup d'autres.

Signalons que dans la Revue des Missions Catholiques, Tome 19 ème, Janvier à Décembre 1887, le Père GUERLACH , sous le titre : Moeurs et Superstitions des Sauvages Ba-hnars , a publié une série de récits relatifs aux débuts du Monde ,dont il donne une traduction approchée,mais cependant pleine d'intérêt, à nos yeux du moins, malgré les sans "rigueur scientifique".

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L 1

Au début fut créé le monde .....

(1) Il existait alors[1] trois grands Génies Bok
(2) Koi Yoi , Bok Glaih[2] et Yā Kon Keh qui disposaient d'un pouvoir illimité (miraculeux). Bok Koi Yoi marié à Yā Kon Keh en eut quatre enfants , deux filles Yā Sŏk Ir et Yā Pôm et deux fils Rok et Set .

(3) Bok Koi Yoi créa[3] le soleil, la lune et les étoiles; Ya Kuh Keh
(4) sa femme fabriqua[4] avec du son la terre et le ciel puis ils envoyèrent leurs deux fils habiter la terre. Rok épousa[5] Bia Čam
(5) et Set épousa[5] Bia Sin . Rok et Bia Čam eurent une fille et deux fils; Set et Bia Sin eurent aussi une fille et deux fils. La terre était toute nue toute vide,aussi Rok et Set montèrent ils au ciel demander à leurs parents de leur donner un décor (à la terre et au ciel). Alors Bok Koi Yoi donna à ses enfants des graines et leur dit de les semer. Les plants furent peu nombreux et une grande partie de la terre resta dénudée.Rok et Set
(3) remontèrent au ciel. Yā Kon Keh créa[3] les animaux et les oiseaux,les oiseaux mangèrent des fruits et diffusèrent des graines par toute la terre dans leur fiente.
(3) Au ciel Bok Koi Yoi et Yā Kon Keh crèèrent[3] d'autres Génies pour leur servir de domestiques .

Le soleil donnait de la lumière le jour,la lune et les étoiles remplaçantes donnaient de la lumière la nuit. À la création du
(6) monde la lune était aussi brillante que le soleil[6] et un grand nombre d'enfants et de végétaux en mouraient . Rok et Set remontèrent au ciel demander à leurs parents de diminuer l'éclat

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

de la lune. Bok Kœi Yœi et Yā Kon Keh saupoudrèrent de cendre la surface de la lune puis ils plantèrent un grand ficus sur la lune pour ombrager la terre et dirent à Rok et Set que lorsque cet arbre tomberait (de vieillesse) il y aurait une grande inondation sur terre dont tous les hommes mourraient 7).

(7)

À quelque temps de là les Génies inférieurs se battirent et détruisirent la maison de Yā Pôm qui se réfugia dans la lune pour y veiller sur le ficus, et chaque soir Yā Pôm pile son paddy sous le ficus.

Notes du Texte L 1 .

1) Nous n'avons malheureusement pas eu soin en 1932 (tout au début de nos recherches) de relever le texte bahnar de ce récit. L'infirmier de Kontum Kœnom qui nous l'avait fait mourut peu après d'accident et personne depuis lors ne put nous le rèpèter intégralement!

Nous avions cependant noté les mots bahnar qui nous semblaient importants du point de vue ethnographique ,et cela nous permet aujourd'hui d'inclure ce récit dans ce travail en garantissant l'exactitude de la traduction que nous en offrons.

2) De deux choses l'une : ou bien le récit d'origine fut remanié quand les Bahnar connurent Bok Kœi Yœi = Bok Kœi Dœi = Bok Kei Dei , qui peut être le Dieu Tout Puissant des Čam musulmans (?) (Voir Texte I 1 note de bas de page), note 1 ;

ou bien le nom de ce Génie nouveau fut tout simplement ajouté dans un Texte plus ancien, où Set, et sans doute Rok, voire Yā Sŏk Ir ne figuraient pas.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

En rapprochant plusieurs récits, le Père KEMLIN a conclu que les Bahnar confondaient Bok Kơi Dơi et Bok Glaih. V. Rites agraires des Rơngao, B.E.F.E.O., Tome X, 1910, p. 495. Mais il ne peut dire à quelle époque ni dans quelles circonstances se fit cette confusion.

Il estime que Ơi Dơi est jărai tandis que Glaih est bahnar. Nous serions plutôt disposé à croire que les Jărai en même temps que des Bahnar de l'Est, pour le moins, ont connu Bok Kơi Dơi des Čam, tout comme ils reçurent des Indes, avec le paddy, le Génie Yang Sŏri (ou Çri) dont nous parlons plus loin .

La généalogie des Yang n'est aucunement formelle, ainsi que l'indique l'Annexe III. Dans le hamon X 6 Bok Kei Dei et Yā Kuh Keh eurent un fils Ngông qui engendra Lul qui engendra Set Sam Bram, époux de Bia Sin; Nous sommes loin du Texte L 1. Voilà, en tous cas, comment Set dont le surnom de Bram indique qu'il vient des Indes arrive dans le Haut Pays . Tout le Sud de la région montagneuse le connaît sous ce même nom, à quelques variantes près, et c'est très important car Set semble être le seul héros connu dans une aussi grande région.

Par ailleurs Bok Glaih, d'après le Texte Y 1 a pour fils Giơ Tơnuen; dans le Texte S 3 il a deux filles.

Le chef Mohr, né vers 1900, que nous avons bien connu, n'avait pas besoin de remonter bien haut dans sa famille paternelle pour y trouver celui de ses grands parents qui changea de nom sur l'invitation de Bok Glaih, son ancêtre en somme assez proche !

Tout cela est déjà bien imprécis, mais dans les Textes nous constaterons que des faits et gestes de Set (héros des

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bahnar de l'Ouest)se confondent avec ceux de Rok, qui est le héros des Bahnar de l'Est que les autres montagnards de la Chaine ne connaissent pas. Les hauts faits de Set se confondent aussi, c'est assez normal, avec ceux de Giông, le grand héros jolong dont les Bahnar de l'Ouest ont fait son fils. Aussi, Tar Monga est il suivant les Textes tantôt le fils de Set, tantôt celui de Giông. V. Annexe IV, chapitre II, § A a .

La confusion que nous estimons exister entre Çri, venu des Indes, et Yā Sŏk Ir, génie féminin indiscutablement bahnar, serait d'une autre sorte.

Nous faisons dès l'bord deux remarques qui méritent d'attirer l'attention :

1° Le Génie féminin Yā Sŏk Ir porte un nom absolument exceptionnel, ainsi qu'il ressort de la liste des noms des Génies donnée au paragraphe A b 1° à 3°.

2° Les '' attributions '' de Yang Sŏri et de Yā Sŏk Ir sont toujours analogues et souvent confondues. Mais c'est Yang Sŏri qu'on invoque tandis que Yā Sŏk Ir est plutôt une vénérable ancêtre apparaissant dans les hamon. Par ailleurs il n'y a aucun Texte où figurent à la fois l'une et l'autre.

Cela étant noté il est patent que Çri, sous le nom de Yang Sŏti, génie masculin a quasi totalement supplanté Yā Pôm , génie féminin bahnar, qui, jusqu'à son arrivée, veillait aux cultures et aux récoltes. Cette substitution est tout à fait normale car Çri vint en apportant le paddy dans le pays où il transforma l'existence ! Il est invoqué au cours des cérémonies agraires, il protège inlassablement les greniers à paddy...et les autres aussi.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Mais Yang Sŏri est également le Génie de la maison,c'est lui455 que les femmes invoquent(alors que les autres Génies ne sont jamais invoqués que par les hommes).Cela tient probablement à ce que le paddy que les femmes engrangent(en même temps que les hommes),ce paddy qu'elles pilent et qu'elles font cuire,ce paddy omniprésent,cadeau de Çri,est toujours et partout mis en oeuvre par elles,les femmes,qui sont en même temps les gardiennes du foyer.

Or qu'était Yā Sŏk Ir avant l'arrivée de Çri ? Nous n'en savons absolument rien et en pouvons même pas affirmer qu'elle ait existé avant sa venue. Le Texte I 1 fait d'elle une fille de Bok Kei Dei ,cela n'a aucune valeur car les Textes ont été incessamment remaniés au cours des âges,et la date de l'arrivée (?) de Bok Kei Dei est elle-même inconnue !

Sous réserve de ce que des recherches ultérieures pourraient apporter comme précisions nouvelles sur ce point,les remarques ci-dessus nous permettent d'avancer l'hypothèse que Sŏk Ir, tout comme Sŏri est une déformation locale de Çri,déformation populaire et vulgaire.
Yā Sŏk Ir serait dès lors Çri dans le rôle d'un personnage des hamon,tandis que Yang Sŏri,c'est le dieu indien que l'on invoque encore.

3) Le mot hɔkat signifie créer miraculeusement,créer de rien.Ce mot réapparaît au début du Texte L 6.

4) Le mot pɔjing signifie donner naissance à...On dit couramment que les parents pɔjing engendrent leurs enfants.
Le récit fait donc ici une différence essentielle entre la créatior

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

due à Bok Kœi Dœi,et la fabrication de Yā Kon Keh.Mais celle-ci est aussi capable de hœkat.Ce mot signifie aussi :prononcer une incantation(pour qu'un Génie use de son pouvoir miraculeux. V.Annexe V,chapitre VI.

5) Ce Texte ne nous indique pas l'ascendance de ces deux princesses que nous savons seulement être mi divine,mi humaine. Mais dans plusieurs hamon (v. Annexe II,§ H),Bia Sin épousée par Set est dite être fille de Rœh,ce qui indique comment l'étranger Set entra dans la tribu bahnar.

6) Il existe une tradition connue sans détails par les Bahnar,que l'on retrouve chez des Montagnards du nord de la Chaîne,d'après laquelle le Monde aurait connu deux cataclysmes,que les Bahnar ne situent d'ailleurs pas dans le temps l'un par rapport à l'autre, qupoique le Déluge soit en général toujours représenté comme étant la plus ancienne des catastrophes éprouvée par les hommes,ce sont le Dak Li Lân qui est le Déluge,et le Măng Lĭng,la nuit profonde. Des ancêtres des Montagnards de la Chaîne auraient fui autrefois en s'apercevant que le soleil ne se levait pas.
On peut imaginer que des ancêtres des Montagnards soient parvenus en été,au cours d'une migration ,au delà du cercle boréal et s'en soient enfuis éperdus quand le soleil resta caché sous l'horizon. Certains d'entre eux dégringolèrent le long de la côte d'Asie jusqu'à ce qu'ils aient été tranquillisés par le passage régulier du soleil au zénith.
Longtemps après ,des Bahnar forgèrent peut être une autre explication de ce qui s'était passé (Texte L 6),quand ils ne purent

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

concevoir que le soleil ait jamais disparu . 456 bis

Nous avons eu l'occasion de raconter cette légende à Mr.Lucien LÉVY-BRUHL en 1935.Il nous écouta et conclut en souriant : Séduisante hypothèse !

Cela ne vaut évidemment pas plus.

V.Annexe IV,chapitre I,§ B c .

7) Ce passage fait allusion au déluge et non à la fin du Monde qui,d'après certaines croyances bahnar sera provoquée par le feu

V.Texte T 4 I.

V.Annexe IV,chapitre I,§ B c .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L 2

Légendes relatives au déluge.

Les Bahnar précisent en général que les descriptions qu'ils font de la terre, d'après les traditions ancestrales, se rapportent à des événements survenus après le déluge. (Voir les Textes L 4 et L 5).
Aussi plaçons nous les récits relatifs au déluge en tête du Chapitre.

(Version du village de Kon Hara Čôt , communiquée par Wơn).

A

Dak li lân
Le Déluge

Bok Sơgơr Yā Sơgơr ñong oh
Le Seigneur Sơgơr (Tam tam) et Madame Sơgơr étaient frère et

pêm mĕ bă . Bơt de lelĕ kơ oa ,
soeur . Quand on sut qu' il y allait y avoir un

rơlâm kơlih kơ mi tih de
cataclysme car il pleuvait abondamment , les gens (de l'

tah Bok Yā lơm sơgơr
époque) mirent le Seigneur (Sơgơr) et sa sœur dans un tam tam.

De tah phe man lơm ding hlơt
Ils y placèrent du riz rangé dans une navette (de tisserand)

rim mắng sa bre
et chaque fois qu'ils en mangeaient les deux (dont nous

gŏ yŏk gar phe
parlons) cassaient et prenaient un grain de riz par le

tong anĭ man miñ puơt sa miñ puơt
milieu , en mettant de coté une moitié et mangeant l'autre .

De kron tơ sơgơr ei tôm kon kiĕk
On enferma dans ce tam tam un couple de chacun des animaux

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

miñ dôi miñ dôi . Lu de anai
Tous les autres (animaux et humains) (ne

oèi tơ agah dĭk
purent que) rester au dehors et voilà tout.

Lơm noh mi tih rai
À ce moment là il y eut une pluie énorme , sans discontinuer

mi rai tŏk tôm kon bơngai
il plut , sans discontinuer (l'eau) monta , tous les humains

tôm kon kiĕk čă glơi tơkan tơ
toutes les bêtes tentèrent en nageant d'atteindre les

kông dak dĭk truh tơ bơbung
montagnes ,(le niveau de) l'eau atteignit au sommet des

kông čŏng uh kơ đei lâp pơdĭ
montagnes mais ne les recouvrit pas toutes ; sur le

1)
(1) Kông Ereng oèi ah bơbung lun
Mont Ereng il resta au sommet ce qu'il faut de place pour

1) 1)
(1) tañ reng dĭk Kông Kơnang Brai
tresser une hotte reng et voilà tout , sur le Mont Kơnang Brai

1)
(1) lun de tañ brai
(il resta) la distance qu'il faut pour tordre un fil de coton ,

Kông Ngut lun kơ de man mūt
sur le Mont Ngut juste assez de place pour poser une aũtlume

dĭk De bơngai truh tơ bơbung
et ç'est tout. Les gens qui parvinrent au sommet de ces

2)
(2) kông ei tam lôč kon kiĕk truh
montagnes là ne moururent pas, les bêtes qui atteignirent

2)
(2) tơ bơbung kông ei duh tam lôč
aux sommets de ces montagnes là ne moururent pas non

Kon kiĕk pang kon bơngai gơh rong dihbal
plus . Les bêtes et les hommes purent s'entr'aider

pôm bih bơlŏng dĭk moih oa joh de
, seule la vipère essaya de piquer autrui , le

kla bôh thoi noh kla mil čơbu
tigre voyant ça (le tigre) en colère lui envoya un coup

kơl hăp kơna ahrei
de patte sur la tête et ç'est pourquoi de nos jours la

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kœl bih bœlŏng jing tang lat .
tête de la vipère est tout aplatie .

B

Kœñ dak hœrŏ oèi
Ultérieurement le niveau de l'eau baissa il subsista des

tœdră dak hoaĕ oèi bôh
marques que laissèrent les eaux en baissant, on les voit de nos

truh ahrei ah bœbung kông bœn oèi gœnal
jours encore au sommet des montagnes , nous pouvons savoir

ahrei bôh lœm gœr rœdan
aujourd'hui en regardant sur une hampe de rœdan à quelle

dak li lân dei horŏ tiœ , miñ nar
vitesse le déluge a baissé , (il baissa) chaque jour

miñ rœgan
de la petite distance séparant deux noeuds(consécutifs) de l'

((3)) 3) kœna bre dei
aréquier) et voilà pourquoi les deux (le ménage) Sœgœr eurent

oèi duñ jăt lœm sœgœr ei
à demeurer très longtemps dans ce tam tam là .

Bre kuer năng
Les deux Sœgœr percèrent pour (pouvoir) voir (ce qui se passait)

miñ bœlôh duh bôh
un trou (dans le tam tam) et virent que le temps s'était

tœdah kœñ bre dei tœnglaih kœn ak ak
dégagé , alors ils lâchèrent un corbeau , le corbeau

bôh bœngai lôĕ hiŏ kœ sa uh kœ
voyant des cadavres s'oublia à les dévorer et on ne

bôh wih Gô duñ bre
le vit pas revenir . Après avoir attendu longtemps ils (les

tœnglaih kœtœp kœñ kœtœp
Sœgœr) lachèrent une tourterelle, (peu) après la tourterelle

oèi wih mansu
revint et resta (sans manifester d'envie de repartir) ; ils

gô mŏi kœñ tœnglaih kœtœp
attendirent (encore)un peu puis lachèrent la tourterelle

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pă măng dơng kơtơp duh jăk hlơng hloi
une deuxième fois ,la tourterelle aussi partit définitive -

lelai Bre gô yă
ment comme(l'avait fait le corbeau).Ils attendirent un petit peu

mŏi kơñ bre tôh pơčah sơgơr
puis en frappant ils mirent en pièces le tam tam ,pour se

năng bre juă năng teh
rendre compte ils tâtèrent (le sol) du pied ,constatèrent qu'il

tam hŏreng bre oèi mŏi
n'était pas encore asséché,ils attendirent donc encore.Pendant

Duñ bre juă năng
longtemps ils tâtèrent(le sol) du pied pour voir(dans quel état

leč hlơng hloi
il était)puis ils sortirent définitivement (du tam tam).

D4 Adroi kơ tơyŭng thôt Bok Sơgơr Yă Sơgơr
Avant d' ériger une tour,le Seigneur et Madame Sơgơr (Sa Seur)

ăsŏng hlabar kơ tôm bơngai Bơt noh
partagèrent des livres entre tous les êtres humains.A ce moment

de čĕp ñeng hlabar
là ils(les hommes) prirent et emportèrent les livres que le

Bok Sơgơr Yă Sơgơr ăsŏng ăn De
Seigneur et Madame Sơgơr leur avaient donnés en partage.Les

Lao čĕp ñeng kơdih t
Laotiens s'en étaient saisi et les avaient emportés pour eux.Le

Pung de Bahnar hiŏ hiŏ de kơdrang u
groupe des Bahnar n'y préta aucune attention (car)les hommes

hiŏ kơ et sik de drakan hiŏ kơ sa
ne faisaient que boire de l'alcool et les femmes mangeaie

kơtao kơna mua sa pơdi nt
des cannes à sucre,en conséquence les fourmis rongèrent tous

(5) hlamar kansu 5)
leurs livres .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

E

Lơm de tơyŭng thôt de krao tôm dĭ dāng
Quand on bâtit la tour on convoqua absolument tout

bơngai de čŏ tơlei tăp dăr thôt oa
le monde, on encercla d'une liane la tour afin de

tơyŭng kơñ truh dŏng de krao bu oa
l'ériger puis quand elle fut debout on demanda qui allait

6)
hao Tôm tơring oèi tăp dăr
y monter. Tous les tơring étaient rangés tout autour et

uh kơ dei bu tơl dei miñ nu tơ
il n'y eut personne qui répondit, il y eut un homme dans le

ataih mă Yang plôh don hăp hăp
lointain dont les Génies ouvrirent l'entendement, il

tơl Lĕ iñ hao Kơñ de rôp hăp
répondit : Laissez moi grimper. Alors on se saisit de lui

athai hao truh tơ bơbung truh tơ goi
pour l'obliger à grimper jusqu'au sommet jusqu'au bout en le
Litaire

kơng tơlei tôm Hăp čĕp
tenant par une liane, tous tant qu'ils étaient. Il prit un

long hu kơñ hăp wơt long hu gah Sơdang
bâton d'argent puis le brandit du coté des Sedang

kơna de Sơdang jak gah Sơdang
c'est pourquoi les Sedang partirent du coté des Sedang, il le

wơt gah Bơnâm Bơnâm jak wơt
brandit du coté des Bơnơm et les Bơnơm partirent, il le brandit

gah Lao de Lao duh jak wơt
du coté du Laos les Laotiens aussi partirent, il le brandit du

gah Juơn de Juơn duh jak
coté du Viêt nam les Viêtnamiens aussi partirent, il le

wơt gah bahnar de Bahnar jak
brandit du coté du pays bahnar les Bahnar partirent, il le

wơt gah jŏrai de Jŏrai jak
brandit du coté du pays Jărai les Jărai partirent, il le

wơt gah de Brao de Brao jak wơt
brandit du coté des Brao les Brao partirent, il le brandit

gah Rơde Čeo Reo bơt noh thôt
du coté des Rhade et des Čeo Reo, à ce moment-là la tour

tơkăl hloi gah ei kôlih kơ noh
tomba de toute sa hauteur de ce coté là voilà pourquoi

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(7) de Rɔde Čeo Reo[7] jing pɔdrŏng[8]
(8) les Rhade et les(Jarai de) Čeo Reo sont devenus riches .

Notes du Texte L 2 .

1§A) Des quantités de noms de lieux de la région sont dûs à des traditions analogues.

V.Texte G 12 B note 3.

2§A) Tam qui correspond à l'anglais not yet a un sens restrictif: les gens qui parvinrent au sommet de la montagne échappèrent momentanément à la mort,car ils devaient bien mourir plus tard comme tout le monde.

V.Annexe V,chapitre VI.

3§B) Le rɔdan est un fort arbuste analogue à l'aréquier,au tronc un peu plus gros que le pouce,souple et excessivement résistant. Il est très annelé,les anneaux sont écartés les un des autres d' un grand travers de doigt environ.Avec les rɔdan on fait notamment de parfaites hampes de lance.

V.Texte L 2 A note 2.

4§D) Comparer ce passage au Texte L 8 E in fine,et au Texte L 3 d' origine rɔngao qui est plus détaillé que celui-ci sur la période qui suivit le Déluge.

5§D) Il existe une variante de ce passage,connue à Polei Rohai et qui est la suivante :

Klaih kɔ Bok Yā Sɔgɔr lôč
Après que le Seigneur et Madame Sɔgɔr moururent leurs

sâu se oa tɔklah dihbal De ăsŏng
descendants voulurent se séparer .Ils se partagèrent

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hlamaar adroi kơ tơklah De Bahnar hiŏ
les livres avant de se séparer.Les Bahnar étaient distraits

kơ sa kơtao Bơt oa
parce qu'ils mangeaient de la canne à sucre.Quand ils voulurent

yŏk hlamaar mă ra tơdrŏng tsŏ kī
prendre les livres qui racontaient les choses d'autrefois les

muā sa dí Tôm Phalang
fourmis les avaient mangés complètement.Tous les Français et les

Djuŏn lelĕ rong Bahnar
Viêtnamiens savent toujours(ce qui se passa autrefois),les Bahnar

uh kơ lelĕ rong
ne le savent plus.

À la note 1 du Texte L 4 nous donnons un fragment de Légende cité par le Commandant BAUDESSON dans son livre : Au pays des Superstitions et des Rites.BAUDESSON ne dit pas en quel point du Sud de la Chaîne il a recueilli ce récit là.

Il apparâît bien que des quantités de Légende,sans doute d'origine diverse,parfois contradictoires et remaniées à plusieurs reprises,ont cours dans le Haut Pays.

Mentionnons encore le récit d'origine probablement laotienne de M.H.BERNARD dans le Tome VII,1907 du Bulletin de l'École Française d'Extrême Orient ,pp.80 et s.d'après lequel ''

''les Mo's paresseux comme toujours .....tuèrent un buffle et sur sa peau gravèrent des caractères d'écriture ..... puis oublièrent la peau et pendant la nuit les chiens la dévorèrent . ''

6) Voir les Textes A 11 note 1 et L 10 note 3.

7) Les Čeo Reo ne sont en réalité qu'une petite sous tribu des Jărai et non une tribu.

8) Voir le Texte L 8 .

Nous n'avons pas eu le temps,malheureusement ,de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

recueillir, comme nous voulions le faire, les divers récits du Déluge que l'on peut trouver en ~~divers~~ certains points du territoire bahnar. Nous aurions noté, ce faisant, des quantités de variantes locales certainement intéressantes. En voici deux, notamment.

1°) Les Bahnar Jolong de Kon Leng, Kon Bông, Kon Lok et Kon Trang déclarent descendre, non pas de Bok Sogor et de Yā Sogor, mais d'une femme non dénommée et du Chien Noir Kŏ Brang qui, au Déluge, se réfugièrent tous deux seuls, sur la Montagne Bŏrok. - Cela nous fut dit par le nommé Duor de Kon Leng. V Texte L 8 § A in fine

2°) Dans les Légendes que nous avons recueillies (Textes L 2 à L 3 bis) il est dit sans détails ou presque (Voir Texte L 3 A note 2) que tous les êtres humains, hors le couple réfugié dans l'arche, moururent lors du Déluge.

Mais il existe aussi une tradition en pays bahnar Ouest d'après laquelle

Ah dak lilăn	bongai	tŏblo jing	dŏk	de
Au déluge	(des) hommes	se métamorphosèrent	en singes,	des
pĕ?	kopaih	tŏblo jing	songlong	
hommes qui cueillaient le coton		se métamorphosèrent	en étoiles	

Nous n'avons pas pu obtenir un récit plus complet du Déluge où apparaisse cette phrase là.

Par ailleurs

3°) Le Commandant BAUDESSON (op.cit.pp159 et s. donne la version suivante de la Légende de la ''Tour de Babel '' qui fut recueillie chez les Jărai :

'' C'est dans notre pays que se trouve le centre de la terre où les hommes devenus trop nombreux construisirent avant de se séparer, la tour de la dispersion. Son sommet s'élevait si haut qu'il fallut soutenir le dernier étage au moyen de liens de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

464 bis

rotin très solides que les ouvriers maintenaient en s'y cramponnant. Un observateur s'éleva jusqu'au faîte et l'univers entier lui apparut. Il devait indiquer à ceux restés à terre les directions dans lesquelles se trouvaient les terrains les plus fertiles. Après une courte inspection il cria à ceux qui tenaient les cordes de soutien:

À l'Est je vois une superbe plaine baignée par la mer!...À l'Ouest une riche vallée traversée d'un grand fleuve!.....Mais il ne put continuer car, tout à coup, la tour oscilla quelques secondes, s'écroula lourdement, entrainant l'observateur dans sa terrible chute.

C'étaient les Annamites et les Laotiens qui, lâchant les cordes tous ensemble, se précipitaient au plus vite vers des régions réputées si prospères.

Quant aux Moïs, leur caractère indolent les empêcha de devancer les autres, force fut pour eux de demeurer dans la partie montagneuse et forestière que nul depuis ne leur disputa.''

En faisant ici, encore, toutes rèserves sur les mots et le style employés, dus à une ''adaptation '' du récit ~~fait par~~ provenant les Jărai, nous acceptons cette Légende où apparait le Ky Hodrong '' centre de la terre '' pour les Jărai et la ''haute construction retenue par des liens de rotin '' qui est parfois citée par les occupants du Kontum.

Texte L 3 bis 3 note ~~Texte~~, L 8D, note 13.

Ces divers récits, quoique n'ayant peut être pas la rigueur scientifique qu'ils auraient eu s'ils avaient été relevés par un chercheur connaissant assez bien des Malades et la région pour se passer d'interprète, offrent cependant l'intérêt de représenter des aspects divers d'un m̃ événement. Ainsi avons nous cru bon de les rapprocher les 1 des autres

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L3

Ra tơdrồng dak li lân
Récit de l'histoire du déluge

Version bahnar rơngao communiquée par Berr de Pơlei Tơnia.
(Version dite de Pôlei Don).

A Bok Hagơr bŏ hagơr tih
Les Seigneur Hagơr(Tam tam) fabriqua un vaste tam tam ,

hăp bŏk hagơr ei miñ sanam miñ
il excava ce tam tam (à la cadence) d'un

tơhla miñ sanam miñ tơhla hăp bŏ
copeau par ~~il~~ ~~ant~~ il réussit finalement un

hagơr ei klaih keh boih kơna hăp tah trôm
tam tam parfait aussi mit il dans ce

hagơr ei tôm kon kiĕk miñ dôi miñ dôi
tam tam un couple de chaque (espèce

Klaih tah tôm kon kiĕk boih
d') animaux .Après qu'il (y) eut mis tous les animaux

kơna pơtơm mi hngač pơdrōng tơpơh
voilà que commença une pluie incessante qui dura sept

(1) nar tơpơh mắng 1) kon bơngai găng kơ
jours et sept nuits,les hommes frissonnèrent de

(2) tơnget pă lelĕ gơh khan dáng yơ 2) mu mă
froid (à un degré)inimaginable ,tous ceux qui

dơnuh hin kơñ lôč kơ găng
étaient pauvres en conséquence(de cela) moururent de frissons

kơ tơnget bĭ tōm lôč kơ dak de
de froid avant qu'ils n'aient péri (noyés) dans l'eau ; les

pơdrŏng trŏ lôč glơk kơ dak.
riches trouvèrent la mort dans la noyade.

Tôm kơ kon bơngai lôč dĭ dāng tôm kơ
Absolument tous les humains périrent ,absolument toutes

kon kiĕk duh hadoi lôč lelai
les bêtes moururent aussi en même temps et de la même

lelai tôm kơ kông
façon car toutes les montagnes (fuerent recouvertes par)l'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

3) dak lâp dǐ oèi pă miñ pôm Kông Kənang Mrai 3) dek 466
inondation ,il n'y eut que le Mont Kənang Mrai seul

uh kə kĕ lâp hăp tiə kə bər de Kră ra
que(l'eau)ne put recouvrir d'après les dires des Anciens .

sŏ Kông Kənang Mrai hăp kəjung təot
Autrefois le Mont Kənang Mrai était (alors) haut à percer le

pleñ pədā ti ti
ciel de sa pointe à très très grande hauteur.

B) De ăng dak hrŏ dôm măng
On attendit que l'eau baissât(mais)comment (pourrait on croire)

4) mă dah hrŏ hmeñ 4) Hăp hrŏ miñ sanam
qu'elle ~~etait~~ baisser vite vite !Elle baissa chaque année
aut pu

tŏ bət miñ sanam tŏ bət yŏng de gô ăng
d'un travers de doigt d' un travers de pouce(et)on attendit

thoi noh duñ jăt Klaih kə noh dak hrŏ
ainsi fort longtemps .Après quoi l'eau ayant bien baissé

5) ləng boih 5) kəna de təleč muk təmam
on fit sortir (du tam tam) les biens,les affaires

dram həngui pang tôm kə kon kiĕk kansu
les jarres ,les vêtements et toutes leurs animaux en

ləng boih bə hnam bə rông
bon état ,on bâtit des maisons,on édifia des maisons communes

duh ləng boih
dans de bonnes conditions aussi.

6) C) Bre bar nu ñong oh ei 6)
Ces deux frère et soeur dont nous venons de parler étaient

môñ kədrang môñ drəkan Gah bŏk mă
l'un un homme ,l'autre une femme .En ce qui concerne celui qui

kədrang ah kəsə hăp tŏk 7) tep tə rông
7) était un hommee le soir venu il monta dormir à la maison

gah drakan hăp tep tə hnam bre hăp
commune,quant à la fille elle dormit dans une maison,ils

tep phara ləng dek Čŏng ah
dormirent séparément comme il est séant et voilà .Mais la

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơmáng kơñ bôh bre hăp oh
nuit suivante voilà que le garçon et sa soeur cadette

8)9) hăp[8] tep atum kơlih kơ Kiĕk[9]) dei pŏng
dormirent ensemble car des Mânes les avaient trans-

manhăp biĕ atum Gah bŏk
portés pour que tous deux couchent ensemble.En ce qui concerne lé

mă ñong khan Lôh yơm yơ nơh iñ
aîné il dit : Hélas ! qu' est ce que ceci,je ne me suis

bĭ mơn jăt tep pang
vraiment pas rendu compte du tout que je dormais avec ma

oh iñ ŏŏng khan riu ah pơgê bôh ñi
cadette ,mais on dirait qu'au réveil ce matin voici que ma

oh biĕ atum Máng noh duh
jeune soeur et moi(sommes)couché ensemble .Chaque nuit il

lelai máng noh duh lelai Iñ tôĕ sơleng kơ
en fut aussi de même .Je n'y comprends

10) don tơpă[10]) Kiĕk khan kơ bre hăp
rien vraiment rien(dit il). Les Mânes leur dirent :

Iñ athai mih tơoèi dihbal Bre ñong
Je vous ordonne de vous épouser . Le frère et la

oh tơl kơ Kiĕk Yơm yơ ñi ñong
soeur répondirent aux Mânes :Comment nous deux qui sommes frère

oh mă gơh tơoèi thoi noh Kiăk khan
et soeur pourrions nous nous marier ainsi .Les Mânes répétè-

11) đơng Iñ khŏm athai mih tơoèi jăt[11])
rent :Je vous ordonne formellement de vous marier .

Klaih kơ noh bre ñong oh ei
Après ça le frère et la soeur dont il vient d'être ques-

yŏk tơoèi dihbal yơh Klaih
tion se prirent effectivement pour époux l'un l'autre .

12) kơ ei manhăp dei de[12]) hayoh miñ nu
Cela fait ils eurent des enfants,(ils en eurent)un

bar nu kơna kanhăp
(puis) deux ,et parce qu'eux tous

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

yŏk tɑoèi dihbal kɑna mă
se prirent pour époux les uns les autres,voici pourquoi

rai lɑ rai lɑ čêk lêk
de plus en plus nombreux,de pplus en plus nombreux,se multiplièrent à foison les êtres humains.[13]

(13)

lar kɑn bɑngai

Notes du Texte L 3 .

1§A)Les ra et les hamon se sont altérés au cours des âges sous des influences diverses;des détails y ont été ajoutés tels que des allusions aux Viêtnamiens ou aux Français par exemple(v.Texte L 1 note 2).Mais ici la modification est plus grave car,de nos jours encore,les Bahnar n'évaluent pas une durée en jours et en nuits, mais en nuits de 24 heures approximativement,le mot măng étant employé comme l'est le mot jour en français.Faut il voir dans ce passage un ~~souvenir~~ expé contemporain de la Bible apportée par la Mission ?

V.Annexe IV,chapitre XVIII,§ B.

2§A) Litt. les hommes frissonnèrent de froid (nous) ne savons pas dire combien.Noter l'opposition faite entre les malheureux sous alimentés et les riches plus résistants qui se noyèrent effectivement.

3§A) Le mont Kɑnang Mrai,alias Kɑnang Brai(v.Texte L 1 note 1) est situé à quelques kilomètres d'Ankhe.Il correspond au col dit Măng Mrai,très fréquenté,entre Kontum et Ankhe.

V.Annexe IV,chapitre I,§ C c .

4§B) Expression ironique courante en bahnar ,litt. comment que vivement (l'eau) s'assécha rapidement,(il n'en est rien),c.à.d. n'allez pas croire que l'eau s'assécha ramidement !

(II)

V.Annexe V,chapitre II,ironie.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

5§B) Le déluge raconté à Kon Hara diffère vraiment beaucoup de celui qu'on raconte à Pɔlei Don.Il baisse environ trois cents fois plus vite d'après Kon Hara que d'après Pɔlei Don.

V.Texte L 2 B note 3.

6§C) L'expression ne présume pas du sexe du cadet,l'ainé étant un garçon;si l'ainé était une fille on dirait mɔmai oh.Il s'agit du Seigneur et de Madame Hɔgɔr,ainsi nommés dès le début d'un récit qui leur donne ce titre en anticipant sur les événements.Eux seuls dans la version de Pɔlei Don semblent avoir survécu au déluge,rien ne permettant d'avancer que des hommes se fussent réfugiés sur le Kɔnang Mrai.

7§C) Les Bahnar montent tŏk dans leurs maisons sur pilotis.

8§C) Construction courante des pronoms duel en bahnar. Il faut traduire litt. tous deux lui(et)sa jeune soeur(ils)etc. Peu de lignes plus bas on trouve encore ñi oh iñ,litt.nous deux (moi et)ma jeune soeur.Puis plus bas encore ñi ñong oh ,litt.nous deux(qui sommes) frère ainé et soeur cadette.

V.Annexe V,chapitre II,duel.

9§C) Le mot kiăk est l'un des plus imprécis et curieux de la langue. Il signifie cadavre,fantôme,revenant,mânes,et aussi animal et tigre chez les Bahnar de l'Est.

L'idée exprimée est parfois (pour les Bahnar) aussi confuse que le mot et on se trouve en le traduisant en français lui donner un sens précis qu'il n'a pas en bahnar! En l'espèce,la phrase étant construite au singulier,nous nous donnons licence d'employer le mot Mânes plutôt que d'user de la périphrase qui,seule,conviendrait vraiment,ce qui donnerait pour traduction : un mort(sans doute de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

leurs ascendants) agissant(intervenant) en ce monde-ci.

V.Textes Q 7 G note 4,Y 6 E note 2.

V.Annexe IV,chapitre II § C a .

V.Annexe V,chapitre VII.

10§C) Expression courante en bahnar,litt.Je suis à bout(d'idées),dans le noir,en ce qui concerne la connaissance de la vérité.

V.Annexe V,chapitre VI.

11§C) Si le Bahnar évclué(depuis peu de siècles) admet que certains de ses ancêtres ont pu commettre l'inceste,c'est ,affirme-t'il, parce que des puissances extranaturelles les y ont contraints.Voilà pourquoi l'union incestueuse eût lieu.

Par contre Monsieur Blal (v.supra chapitre VI,Textes F 1 et F 2) n'a pas obéi à un ordre venu de l'au delà.

V.Annexe IV,chapitre VI,§ G c .

12§C) L'emploi successif dans la même phrase des pronoms manhăp et kanhăp indique que le sujet de la première proposition est le frère et la soeur,tandis que celui de la deuxième est leur descendance et eux deux.

V.Annexe V,chapitre I,duel.

13§C) La légende L 4 succède normalement à la Légende L 3 .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L3 bis X

Dans les '' Missions Catholiques '', Tome 19, 1887, le Père GUERLACH précise qu'il ne lui fut pas communiqué de Légende concernant la création du monde, ni par les Kon Jœri chez qui il résidait, ni par les Bonom qu'il fit interroger.

Il donne par contre une traduction approximative (?) de la Légende concernant le déluge qu'il recueillit chez les Kon Jœri et que voici :

A Autrefois, dans les commencements le klang (le rapace) se prit de querelle avec le crabe et lui donna sur le dos un si fort coup de bec que la carapace en fut percée. On voit encore aujourd'hui la marque de ce fameux coup de bec. Le crabe voulut se venger mais comment atteindre le klang qui se cachait dans les nuages ? Le crustacé fit gonfler les eaux de la mer et des fleuves tant et si bien qu'elles s'élevèrent jusqu'au ciel. Tous les êtres animés périrent sauf deux personnes, le frère et la soeur qui se réfugièrent dans un gros tam tam. Ils prirent avec eux un couple de chaque espèce d'animaux et fermèrent bien hermétiquement le tam tam qui flotta sur les eaux comme une grande pirogue. L'inondation dura sept jours et sept nuits 1).

(1)

B Au bout de ce temps le frère entendit une poule chanter au dehors. D'où venait cette poule ? Elle était envoyée par les Yang afin d'avertir nos ancêtres que les eaux s'étaient retirées et qu'ils pouvaient sortir. Bok Sœgœr donna la volée à tous les oiseaux contenus dans le tam tam, les autres animaux voyant la porte ouverte en profitèrent pour partir aussi.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bok Sogor et Yā Sogor sortirent à leur tour munis d'une petite provision de riz cuit. C'était l'époque des semailles. Ils étaient bien embarrassés car ils avaient pilé et mangé tout le riz conservé dans le tam tam. Comment vivre dans la suite puisque la semence était perdue? Ils étaient à bout d'idées quand ils s'entendirent appeler, par leur nom, la voix semblait sortir de terre.

Le frère regarde à ses pieds et voit une fourmi noire hmôč bongang kotu ; l'insecte apportait dans ses mandibules deux gtains de riz de la part des Yang.-Tiens, dit la fourmi, prends ces deux grains de riz, sème les maintenant et bientôt tu auras une riche moisson[2].

Bok Sogor planta aussitôt les merveilleuses graines et le lendemain matin la plaine était couverte d'une riche moisson d'un riz superbe dont un seul grain suffisait pour remplir la maison[3].

Notes du Texte L 3 bis.

1) Voir Texte L 3 A note 1.

Ce passage se retrouve dans BAUDESSON (op.cit.pp.157 et s.reproduit infra Texte L 4 note 1) qui l'a probablement recueilli à la Mission de Kontum.

2) Les Bahnar n'ont connu le paddy que lorsqu'ils l'ont reçu de l'Inde...en même temps que ce récit sans doute.

3) Le P.GUERLACH ne s'est certainement pas astreint à suivre le mot à mot du récit qu'il recueillit. Les phrases de forme interrogatives sont de lui, on les retrouve dans son oeuvre entière. Il émaille en outre sa traduction de commentaires de son crû que nous nous sommes permis de supprimer. Mais, tel quel, le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

récit méritait d'être conservé et d'être rapproché de L2 et L3, pour les raisons que nous avons dites ~~dans~~ le ~~préface~~ ~~de ce~~ ~~travail~~, § IX,B. (?) (oui Verfin) au préambule

V Texte L2 E note 8.

L 4

La catastrophe de la nuit profonde (v.Texte L 1 note 6) et le déluge eurent lieu à une époque imprécise.

Rien de nous permet de dater la période des héros Yā, période mythique, et de la situer par rapport aux deux catastrophes, déluge et nuit profonde.

Nous donnons ci-après des Textes relatant des faits de ces temps-là sous les titres que nous ont donnés les récitants.

Klaih dak li lân
Après le déluge

Tsŏ de lôŏ de mŭi ah tɒm long blo
Autrefois, les morts, on les enterrait au pied d'un arbre blo et

kɒñ de wih tɒ hnam gĕ-gō
ensuite ils s'en revenaient à la maison tout frissonants, ils

wih kiɒ dɒng Kɒna
étaient de retour et se mélaient de nouveau (aux vivants). Aussi l'

de hiɒk yu kɒ de bɒngai
on s'inquiéta, on eût peur de ce que la (race) humaine devienne de

rai rŏk
plus en plus nombreuse.

Kɒñ de apiñ pokuei bɒr jɒi mŭi
Ensuite on demanda au petit lézard où (il fallait) enterrer

ah yɒ lôŏ hloi
les morts pour en finir définitivement avec eux. Le petit

Pokuei bɒr jɒi khan ăn athai mŭi de ah
lézard dit en réponse qu'il fallait enterrer les gens au

tɒm long tɒnung oa kɒ lôŏ rung hloi
pied de l'arbre tɒnung pour que les morts se dessèchent sans arrêt.

Kɒna de mŭi ah tɒm tɒnung
Et voilà pourquoi on enterra (les hommes) au pied des tɒnung, et

(1) tɒpă lôŏ hloi [1])
effectivement (cela fait) on mourut pour toujours.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Notes du Texte L 4 .

1) Dans le numéro de la revue des Missions Catholiques du 7 Octobre 1887,le Père GUERLACH donne de cette très brève légende une traduction ne différant du Texte ci-dessus qu'en ce que les morts ressuscitaient à l'état d'adultes et(qu'alors)les habitants(de la Terre) étaient groupés en un seul village rangé sous l'autorité des premiers parents.

Cette préoccupation de l'encombrement progressif de la Terre se retrouve dans d'autres tribus que les Bahnar.
M.BAUDESSON dans '' Au pays des Superstitions et des Rites,chez les Moïs et les Čams '' ,Paris.Plon 19532,pp.2 et 3 ,a recueilli dans une tribu (du Sud) non précisée la légende suivante :

'' Ce domaine,la légende prétend qu'ils l'ont reçu d'Ève elle même .
La première famille humaine eût tant de rejetons que le sol où ils naquirent fut bientôt incapable de les nourrir.La mère se résolut à envoyer ses enfants peupler d'autres contrées.
Avant la séparation elle les réunit tous une dernière fois en les conviant à participer à un festin.
Ils y firent honneur à l'exception d'un seul,qui,pour toute nourriture se contenta d'un piment rouge.
Ève remarqua cette discrètion et,après avoir conseillé aux amateurs de bonne chère de se partager les plaines fertiles,elle offrit un arc et des flèches au convive le plus sobre en lui

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

promettant le royaume qu'habitent les animaux sauvages dans la forêt montagneuse.

Ce fut le père des Mois .Ses descendants héritèrent de la même frugalité,et,comme lui,furent exempts de tout besoin. ''

Nous donnons cette Légende dont nous ignorons l'origine exacte en remarquant qu'elle n'est certainement qu'une adaptation assez imparfaite de ce qui fut raconté à BAUDESSON (ou à un autre Français) par un interprète dont les capacités laissaient probablement à désirer. Quant à l'Ève et aux Mois dont il est question dans ce passage que nous citons, ils ont certainement été introduits dans le récit par n'importe qui sauf par le récitant à l'origine !

V.Annexe IV,chapitre I,§ B c .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

45

Klaih kơ dak li lân
Après qu'il y ait eu le déluge

Tsŏ de kră khan tôm long pŏle tôm
Autrefois disent les Anciens tous les bambous, toutes les

khul long lĭng gơh pơma dĭ
catégories d'arbres pouvaient toujours parler ~~parfaitement~~ tous.

kơna de koh duh lĭng
voilà pourquoi (quand) on les coupait toujours aussi ils

oèi hmŏĭ thoi jĭ O
ne cessaient de ~~se~~ gemir comme s'ils souffraient : Oh ! ~~que~~ Je

jĭ leh ! Kơna Yang uh
souffre tellement ! Voilà pourquoi les Génies (durent) ne pas

kơh lơh gơh pơma yu kơ
(leur) permettre de pouvoir parler craignant que (les

jôr uh kơ gơh bŏ
Bahnar) ne manquassent pas de ne pas pouvoir mettre en oeuvre

long pŏle Kơna Yang ăn
les bambous. Voilà pourquoi les Génies ~~accordèrent~~ (~~aux~~ les

uh kơ gơh pơma pơm lơl .
végétaux) de ne pas pouvoir parler ~~et d'être~~ muets .

Kơna ahrei oèi miñ
Voilà pourquoi de nos jours il ne reste (aux végétaux) qu' une

tơdròng pham dĭk Yang uh kơ dei
seule chose, leur sang seulement, que les Génies n' ont pas

pơhŏrơ Tôm de koh long ahrei
dessèché. Tous ceux qui coupent un arbre de nos jours

lĭng oèi leč jar mơnoh
(voient) toujours (la sève) qui continue à couler , ç'

tsŏ pham de
est ce qui fut autrefois le sang des (végétaux).

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L 6

A

Hamon Bok Kơi Dơi
La Légende du Seigneur Kei Dei

(Communiquée par Wơn de Kon Hara Čôt).

Ra tơdròng dŏng tơm tsŏki.
Racontons un événement de l'origine des temps.

Bok Kơi Dơi hakat athai
Le Seigneur Kei Dei prononça une incantation pour qu'il y

dei pleñ teh mŏi gơgol klaih kơ
ait d'abord le ciel et la terre puis cela fait ,

noh di hakat athai dei măt nar
il prononça une incantation pour qu'il y ait le soleil

pang khey sơnglong duh pang kon bơngai
et la lune , les étoiles et aussi les humains, les

kon kiĕk tơ bri brah hla ñet hla long Gah
bêtes en brousse , les herbes , les arbres . En ce qui

bre măt nar pang khey ji khey
concerne le soleil et la lune , c'était la lune qui

bak čôh loi kơ măt nar bơn
était blanche et brillante plus que notre soleil d'

ahrei Khey bak čôh àng kơñal
aujourd'hui .(C'était une) lune blanche, brillante, resplendissan

duh tŏ đeh kơdraih jăt kơna
te très chaude aussi , absolument brûlante , voilà

de bơngai pơjing kon nge nao
pourquoi les hommes engendraient des petits poupons qui

uh kơ erih mŏi mă hla long hla ñet
ne vivaient pas ;quant aux arbres ,aux plantes, ils

duh kro lôč dĭ dăng.De tơdăm
se dessèchaient aussi et mouraient tous .Les jeunes gens

hadruh bôh kơ khey bak
et les jeunes filles s'aperçurent que la lune blanche et

čôh long jăt kơna de hadruh
brillante était très belle aussi les jeunes filles et les

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tɔdăm pɔjăi kɔ tung hăp mă
jeunes gens se disputèrent ils à qui la porterait tout

dăr pleñ teh kanhăp tung
autour du ciel et de la terre ; ils la portaient

bŏk dăr adar jăt kɔna ahrei
marchant en rond très lentement voilà pourquoi aujourd'hui

lɔm khey kɔnăm hăp duñ kɔ
quand la lune est descendante elle apparaît plus tard que

dĭ duñ kɔ tɔbang de
la lune nouvelle,plus tard que quand elle est montante on

khan kɔ de hadruh tɔdăm hiŏ kɔ
dit que les jeunes filles et les jeunes gens s'oublient à

hanul kɔna mă bɔn duñ
s'amuser (en route) et que ç'est pourquoi nous tardons

kɔ bôh khey tɔbang khĕ ahrei Gah
à voir la lune montante de nos jours encore . Quant au

măt nar ji de krăă tung hăp
soleil ç'étaient des vieillards qui le portaient tout

dăr pleñ teh kɔna mă măt nar
autour du ciel et de la terre voilà pourquoi le soleil

hmeñ leč hmeñ hoăng truh ahrei
sortait vite (de l'horizon) , vite il baisse de nos

kɔlih kɔ kanhăp
jours encore , la raison en est qu'ils (les vieillards)

uh kɔ dei hiŏ kɔ hanul Tôm de
ne s'oubliaient pas à s'amuser (en route) . Tous les

krăă bôh kɔ khey bak ŏôh
vieillards s'apercevant que la lune était blanche,brillante

àng kɔñal tŏ pɔgrăă
et resplendissante et chaude à l'excès (au point que)

lôč dĭ dāng kon nge de duh pang hla ñet
mouraient tous les bébés et aussi les herbes

hla long thoi noh de krăă athai
et les arbres de la même façon , les vieillards ordonnèrent

de hadruh tɔdăm tung ñeng khey
aux jeunes filles et aux jeunes gens de porter la lune

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

gah kơnăm kơ kanhăp de
en dessous d' eux (qui portaient le soleil) ,les

krăa oa pui kơ khey tơnuh bio
anciens vouhaient saupoudrer la lune d'un peu de cendre

oa kơ khey bak àng tŏ măa
pour que la lune blanche éclatante et chaude soit

hơdu oa kơ hrong kơ kon bơngai duh kơ hrong kơ
atténuée afin que prospèrent les humains et que prospèren

hla ñet hla long dĭ. Sŏ ki khey ji
aussi les plantes et tous les arbres . Autrefois la lune était

kơpơng kơ măt nar ti mơñang kơ khey
au dessus du soleil dans les airs et malgré que la lune

ji kơpơng ataih dŏng măt nar thoi noh
était plus en l'air et loin du soleil comme il vient

àng kơñal tŏ hăp
d'être dit son éclat resplendissant et sa chaleur qui

truh teh ji oèi loi kơ
parvenaient à la terre étaient plus grands que (ceux du)

măt nar mŏi Dŏng de hadruh
soleil encore . À partir du moment où les jeunes filles et

tơdăm tung ñeng hăp gah kơnăm kơ de
les jeunes gens portèrent la lune plus bas que les

krăa tung măt nar noh kơna măa de
vieillards portaient le soleil ,étant donné que les

krăa pui ăn kơ hăp tơnuh uñ
vieillards saupoudraient sur elle (la lune) de la cendre ,

kơna măa ahrei jing kơluơk bơn
dès lors de nos jours(sa lueur) s'est atténuée , nous n'en

bôh pôm àng lơng rơngơp
voyons plus qu'une belle lumière , (une lumière) adoucie

dek bĭ dei àng črăa thoi
seulement , ce n' est pas du tout un éclat éblouissant comme

măt nar yao jơh sŏ ki jăt
celui du soleil oh non , tandis qu'autrefois vraiment le

măt nar uh kơ pleh pa kơ àng kơñal
soleil n' atteignait pas à l'éclat éblouissant de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

măt khey mŏi.
la lune .

B

Blok gah Bok Kơi Dơi khan kơ/pơkuơi nar
Soudain voici que le Seigneur Kơi Dơi dit au/lézard volant :

O pơkuơi nar bŏk e nam ŏop păng năng
Oh ! lèzard volang , vas t'en donc épier et écouter

đe kon bơngai mă oèi tơ teh
(ce que font) les hommes qui habitent en bas sur terre

sung e păng năng gah đêh mayơ mă
, tu écouteras et observeras quels sont les pays où

pơdrŏng song sa
(les gens sont) riches mangent et sont vraiment très

jơnap kơ kanhăp jăt kơñ e wih ra
heureux , puis tu reviendras me faire ton rapport

kơ iñ tơ âu hâu ! Pơkuơi nar tơl Ŏ gê iñ
ici et voilà ! Le lézard volant répondit : Oui je je

nam păng năng kanhăp
vais aller écouter et observer les (humains) (pour savoir)

đêh mayơ mă pơdrŏng song sa
quel est le pays où (les gens sont) riches, mangent et

jơnap
sont heureux.

Pơkuơi nar nam păng yơh ŏŏng hăp
Le lézard volant allai écouter effectivement mais il

pơdêng đon hăp păng dŏng pleñ ti đek
tendit l'oreille et écouta du haut du ciel et voilà

Pơkuơi pơdêng păng đon hăp
tout. Le lézard (volant) tendit l'oreille, et écouta ,

kơngĕ mă kơngĕ Hăp păng năng
il était attentif , vraiment attentif . Il écouta et observa

gah đêh lao bĭ kơtŏng kơteh kơtuăn
du coté du pays laotien et n' entendit aucun brouhaha ,

hăp păng năng gah đêh yuăn đuh bĭ
il écouta et observa du coté du pays viêtnamien et n'

kətŏng kəteh yă yə Hăp păng
entendit pas non plus le moindre petit bruit.Il écouta et

năng gah dêh phalang duh lelai bĭ kətŏng
observa du coté du pays français et là aussi il n' entendit

kiə rəheng jəjeng bĭ kətŏng
quoi que ce soit,le plus profond silence (régnait), il n' entendit

kəteh kiə yao Hăp pədĕng don hăp pang năng
aucun bruit du tout. Il tendit l'oreille et s'enquit

gah dêh bahnar
(de ce qui se passait)en territoire bahnar,et voilà qu'il

kətŏng boih hrə hrŭk hrə hrăk kəteh de
entendit pan pan pan le bruit que (faisaient

tŭl kəpŏng kəlih kə de bĭ
les Bahnar)écrasant (des écorces de ficus)kəpŏng car ils n'

dei kə khăn kəsu bĭ dei kə kŏpen
avaient ni couvertures pour s'en couvrir, ni pagnes pour

pŏt Thoi nch boih Pəkuəi nar khan
s'en ceindre les reins.Et voilà ! Le léaard volant dit :

Lôh dêh Bahnar pədrŏng song sa jăt
Oh!Oh! le pays des Bahnar est riche ,on y mange beaucoup,on

koh sa kəpô rəmo ñung
y tue pour les manger des buffles,des boeufs,des cochons et des

ier măng nar Hrə hrŭk hrə hrăk
poulets,nuit et jour ! Pan pan pan !

(C) Hăp wih nam khan kə Bok Kei Dei Lôh Bok
Il revint et alla dire au Seigneur Kei Dei : Oh!Oh ! Seigneur

Kei Dei iñ nam păng jâp teh iñ bĭ dei
Kei Dei je suis allé écouter par toute la terre,je n' ai

kətŏng kəteh gah yə yao
entendu de bruit nulle part vraiment non ! (Ce n'était partout)

Rəheng jəjeng dek yə De pəngot
que le plus profond silence et pas plus vraiment.Ils meurent de

faim

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hrah dí Dei miñ pah dêh dek gah
complètement, tous. Il y a un pays seulement, du coté

dêh de Bahnar pədrŏng song sa jăt
du pays des Bahnar (où) on est riche et (où) on mange beaucoup,

kanhăp koh sa kəpô rəmo ñung
ils tuent pour les manger des buffles, des boeufs, des cochons

ier lĭng lăng măng nar hrə hrŭk hrə hrăk
et des poulets sans arrêt, nuit et jour pan pan pan pan pan pan !

Bok Kəi Dəi lui bər pəkuci nar khan kəna
Le Seigneur Kei Dei crut aux paroles du lézard volant, aussi

di ăn tə dêh de Phalang dêh Yuŏn dêh Lao
donna-t-il à la France, au Viêt Nam, au Laos,

pədrŏng song sa dei muk
des richesses et des aliments, (il leur accorda d') avoir des biens,

təmam lə lăng lə leng dei don hloh don
des marchandises en grande abondance, un esprit ouvert,

rəčang rəgei truh ahrei Gah dêh
pénétrant, malin, jusqu'à nos jours. En ce qui concerne le pays

bahnar di dei lui kə pəkuci nar khan kə
bahnar il avait cru ce que le lézard volant lui avait dit de ce

dêh bahnar pədrŏng song sa koh
pays bahnar riche où l'on mangeait, où l'on tuait pour les

sa kəpô rəmo ñung măng nar hrə hrŭk
manger, des buffles, des boeufs, des cochons, nuit et jour, pan pan

hrə hrăk Kənn Bok Kəi Dəi uh kə dei ăn
pan pan pan. Voilà pourquoi le Seigneur Kei Dei ne donna pas

kiə kə dêh bahnar khan sang
quoi que ce soit au pays bahnar, (se) disant qu'il était déjà

pədrŏng song sa boih di pă dei ăn kiə yao
riche, qu'on y mangeait (bien), il ne lui donna rien

Khin dah kan yĕt
du tout ! Et en réalité ces pauvres gens (ces Bahnar méprisables)

tŭl tăi 1) kəpŏng
frappaient sur (de l'écorce de ficus) kəpŏng (pour la broyer) et

pəm păi khăn kŏpen
en faire vaille que vaille des couvertures et des pagnes.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Notes du Texte L 6.

1§C) L'emploi des deux réduplications en ăi n'est pas ici une forme de politesse.Les verbds tŭl et pơm se complètent l'un et l'autre du sens ...comme on peut,vaille que vaille,faute de mieux. L'emploi des formes en ăi indique donc à quel point le Seigneur Kei Dei a pu se tromper sur le compte de ces pauvres Bahnar qui se débrouillaient comme ils pơvaient et n'arrivaient pas à grand chose.

Voir Annexe V,chapitre I,réduplications en ăi .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L 7

Nous savons d'après un Texte jărai que cette tribu était divisée en dix phông qui parlaient tous le jărai rơčâm, langue analogue au čam, ils vivaient dans la région de la Montagne Hơdrông (au Nord de la région de Pleiku).

Ces phông, alias krum, phun ou pung étaient les suivants :

Rơpă.

Rơpŭi.

Rơmam.

Rơmah alias Rơmuah.

Rơčâm, subdivisés en Rơčâm prông alias Rơčâm tih et en Rơčâm reh alias Rơčâm yĕ. On les appelle aussi parfois Čâm.

Dơlān.

Năi.

Gŭsơr alias Kŭsơr.

Rơngiao.

Siêu alias Sêu ou bien Siŭ (?).

Deux personnes appartenant au même phông ne pouvaient s'épouser.

Le Texte L 7 qui nous a été communiqué par Yiu de Pơlei Rơhai, Bahnar Kontum, est relatif à sept de ces phông.

V. Texte L 8 E mais 20.

L 8 E

Phông Rơpă de gơnal kơ
Les gens du phông Rơpă, on les reconnait à ce qu'ils ont le

muh dum kanhăp pơma lĭng pơjŭŭă
nez rouge, ils parlent toujours d'une manière humiliante,

lĭng hañăm de . Phông Sêu de
toujours ils insultent autrui. Les gens du phông Sêu, on les

gơnal kơ jơng ti brâm
reconnait à ce que leurs jambes et leurs bras sont développé

s

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tih bek lơng pang tŏk kung
, grands, gras et beaux, et quand ils montent à une échelle ç'

lĭng jơng gah ngieo yak gơgơl
est toujours la jambe gauche qui fait la première enjambée ;

bơr don kanhăp rơgei. Phông
ils parlent bien et sont intelligents . Les gens du phông

Čâm de gơnal kơ de kơdrang
Rơčâm, on les reconnait à ce que les hommes ne sont pas très

bơr don uh kơ gan rơgei čŏng kanhăp
éloquents ni très intelligents, mais ils sont

pơdrŏng biơ ; quant à leurs femmes, elles sont toujours
assez riches ; quant à leurs femmes, elles sont lĭng

čêl lăl Phông Rơmah de gơnal kơ
paillardes. Le phông des Rơmah, on le reconnait à ce qu'ils

sŏk grŏ akâu tih
ont les cheveux épais et qu'ils sont de haute stature ,

bơr don duh lơng biơ
leur élocution et leur compréhension sont aussi acceptables ,

de drakan pơma kơdraih jăt Phông
les femmes parlent d'une voix tonitruante . Le phông

Rơmam de gơnal kơ akâu kanhăp
Rơmam, on le reconnait à ce qu'ils sont d'une stature

yĕ yĕ čŏng kanhăp găt kơ bơjang sal 1)
minuscule mais ils sont aptes à gagner leur vie

don kanhăp kret duh uh kơ gan rơgei
; ils sont avares et pas intelligents . Les

Phông Dơlan don kanhăp uh kơ lelĕ kiơ kiơ
gens du phông des Dơlan , ils ne savent quoi que

čŏng don tơpăt dêk uh kơ
ce soit, mais leur mentalité n'est que droiture; ils ne

pơdrŏng thoi phông anai kanhăp dei
sont pas riches comme les autres phông et ils ont des

ik roi tơ muh măt . Phông Gŏsơr de
grains de beauté sur la figure . Le phông des Gŏsơr, on

gənal kə hakŭng bər hatăng
le reconnait à ce que leurs lèvres sont minces et qu'ils

pəma uh kə lăp pəma ku ka
parlent sans arrêt;ils parlent de choses absurdes et sont

uh lelĕ kədŏ kə de .
sans vergogne

Notes du Texte L 7

1) Cette expression très courante en bahnar signifie litt. : (savoir) travailler pour manger,ç.à.d. pour avoir de quoi subsister.

V. Annexe V, chapitre V.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L 8

Mais voilà que survint la séparation des phông et la naissance de la tribu bahnar qui ne serait, tout comme la tribu rade (ou rhade), que l'un des phông jarai. C'est, en tous cas, ce que déclarent, de nos jours encore, les Bahnar.

La Légende L 8 ci-après pourrait fort bien être intercalée dans le Texte L 2 avant son § D, et compléterait heureusement la variante que nous avons donnée en note 5 du Texte L 2 D.

Elle est bien plus intéressante encore si l'on remarque que les objets donnés aux Reines sont justement ceux qui constituent (ou sont censés constituer) les trésors čam (et non čâm de la Légende L 7), et ceux que détiendraient les Sadet.

Il n'est pas douteux que ces trésors existent. Un recensement sérieux n'en a jamais été fait. Il est heureux, en tous cas, que Mr M. NER ait visité en 1929 et 1930 un certain nombre de dépots où des villages montagnards gardaient des pièces appartenant à des trésors (?) čam. Mr NER en photographia quelques'unes... mais que sont devenus ces dépots dont on trouve la description dans le Bulletin de l'École Française d'Extrême Orient, tome XXX, fasc. 3 et 4, 1930. V. infra la note 21 du Texte L 8 E.

Le Texte L 8, très oublié, est à coup sûr ancien. Étant donné son intérêt nous avons tenté d'en reconstituer le texte, au mieux, en groupant plusieurs Bahnar de Kon Hara et de Pɔlei Rɔhai qui nous ont donné quelque chose d'à peu près cohérent. Le texte bahnar n'offre dès lors aucune importance, ce n'est qu'un puzzle, mais nous avons respecté la façon de s'exprimer des récitants et nous avons abondamment annoté le récit obtenu.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

A

(1) À cette époque-là personne ne parlait bahnar[1]. On ne parlait alors que la langue jarai semblable au čam.

(2) Alors s'assemblaient les Anciens[2] pour faire des sacrifices propitiatoires aux Génies. Ils sacrifiaient des cochons, des chèvres, des buffles, des chevaux et aussi des bêtes sauvages:

(3) des daims, des cerfs, des sangliers, des oiseaux aux noms innombrables, et même jusqu'à des hommes[3].

Ce jour-là les Anciens s'étaient réunis pour s'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

interroger les uns les autres et pouvoir désigner qui règnerait comme la Reine Rœwek l'avait fait jusqu'alors.
Il y avait là deux ou trois cents chefs qui se mirent d'accord pour désigner Yā Mŏ et Kŏ Duan [4], et les nommèrent Reines toutes les deux car il s'agissait de deux femmes.

B Toutes deux étaient du phông Rœčâm neh [5] dont les membres sont des gens bien et intelligents. Mais le phông Rœpă jalousait [6] les Rœčâm et voulait que l'une de ses filles règnat. Celle que le phông désigna était Mademoiselle Pe, une femme elle aussi. Les deux à trois cents chefs ne voulaient pas que la Reine fut prise dans le phông Rœpă, le père de Pe notamment était un mauvais homme, parlant mèchamment, offensant et opprimant tout le monde à tout bout de champ.
Si les chefs n'osaient dire cela en face au père de Pe, ils ne voulaient cependant pas de sa fille pour Reine et ç'étaient bien des filles du phông Rœčâm neh qu'ils voulaient, savoir Yā Mŏ et Kŏ Duan.

C Aussi au jour de ce sacrifice là voulurent ils sans désemparer élever Yā Mŏ et Kŏ Duan au rang de Reines.
Le phông Sêu se fit le promoteur de cette affaire et instruisit tous les autres phông de la façon correcte [7] dont les Reines devaient être honorées [instaurées] [9].

Des coupes d'argent, des coupes en or furent données aux Reines. Un couteau à dépecer (les hommes) [3], du sel et du piment (pour en saupoudrer les blessures et les guèrir ainsi), une grande palme de palmier čœrah pour s'éventer [et

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

arrêter les combats] furent donnés aux Reines.Un lien en rotin kødŏng pour saisir les gens dans un noeud coulant [et les empêcher de s'entre tuer]9) fut donné aux Reines. Le pouvoir de provoquer des inondations fut donné aux Reines [à cet effet elles devaient semer du sésame noir à la volée]8). Un dømông dont l'effet est tel que lorsqu'on navigue en rivière le courant devient favorable [pour vous mener à destination sans effort]9) fut donné aux Reines.Une baguette dont on frappe les eaux pour qu'elles se retirent fut donnée aux Reines.
Les phông voulurent donner aux Reines tout ce dont les Génies disposent pour intervenir dans les guerres,tout ce dont ils disposent pour faire des choses miraculeuses,tout ce dont disposent les centaines et les milliers de Génies.Ils voulurent donner aux Reines tout ce qui existait .

D Alors les Anciens sacrifièrent,ils sacrifièrent avec du foie 10) de ~~buffle~~ 13) et du foie de cochon ,de chèvre,de cheval et d'homme ,de daim,de cerf,de sanglier, de gaur,de boeuf sauvage,d'éléphant et de rhinocèros 11) .Puis ils convoquèrent tous les villages pour venir manger les viandes.

Les deux Reines Yã Mŏ et Kŏ Duan vinrent manger;dans leurs coupes d'argent et d'or,on mit du foie de buffle et de cochon.Quand le phông Rœpă vit que les deux Reines allaient manger il remplaça le foie de buffle par du foie d'homme dans les coupes en or,voulant que les deux Reines mangent du foie d'homme dans leur coupes 12) deviennent (magiciennes) tai bolai

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

et ne puissent dès lors être Reines.

Les deux jeunes femmes mangèrent ce foie d'homme sans le savoir et pensant que ç'était du foie de buffle;elles devinrent toutes deux dès lors des tai bolai [12].

Les Anciens en furent tout attristés et ne purent se mettre d'accord pour nommer d'autres reines. Ils décidèrent en commun de remiser sur le Ky Hodrong [13] au village de Polei Čâm tous les objets provenant des Génies donnant aux Reines un pouvoir miraculeux.

E

Les deux Reines furent honteuses au delà de tout d'être devenues tai bolai et tout leur phông Ročâm neh quitta les autres et s'enfuit jusque dans la région Kreng kode [14] dans le Sud.Il y eut d'autres phông qui partirent chez les Jărai, d'autres chez les Pŏnong [15], chez les Tobuan [16], les Bih [17], les Hroi Hram [18], les Čam Hodang [19].

Six phông partirent loin et cinq [20] restèrent près du Ky Ho Hodrong ,jaloux de ce que les six autres avaient emporté tou toutes les belles vieilles choses. [21]

Quant à nous,Bahnar, nous n'avons pas su discerner ce qui valait la peine d'être emporté. Tous les autres (groupes) en avaient discuté,mais nous n'y fîmes pas attention,car nous étions distraits,en train de manger de la canne à sucre.Nous ne pûmes même pas nous assurer la possession d'une piochette ou d'une hachette. [22]

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Notes du Texte L 8.

A

1) Nous avons dit au § IX de la Préface de ce Volume, intitulé : Naissance d'une littérature, que le Bahnar n'était plus esclave de la lettre d'un Texte appris par coeur et récité mécaniquement. Quand nous avons réuni les récitants de Polei Rchai et de Kon Hara qui connaissaient la Légende L 8, il est évident qu'ils n'ont pu s'entr'aider que parce qu'ils étaient capables de discerner l'esprit du Texte et non plus seulement sa lettre. Mais nous n'avons fait que les écouter, et quoiqu' ils s'y soient tous mis il apparait bien que beaucoup de choses ont été oubliées, d'où les '' trous '' qui existent dans le Texte.

L'action du L8 se déroule d'après les conteurs avant la dispersion des '' groupes '' ou des tribus. D'après eux la tour dont il est question au L 1 fut bâtie après que les deux Reines furent devenues tai bolai. Les phông bâtirent la tour alors qu'ils avaient décidé de se disperser pour savoir où ils allaient aller.

Mais ne peut-on admettre que les récitants ont fait une confusion entre les Légendes relatives aux évènements du début du Monde et ceux, quasi contemporains, qui accompagnèrent le départ et la dispersion des Čam, époque à laquelle ceux ci cachèrent justement plusieurs de leurs trésors en pays jărai !

Il semble bien difficile, dans l'état de nos connaissances tout au moins, de classer chronologiquement les bribes d'information dont nous disposons.

→ Voir Annexe IV, chap. II § E b 5°.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

2§A) Il s'agit de kră, les vieillards qui exercent le pouvoir dans les villages.

3§AC) Les Bahnar affirment que si certains de leurs ancêtres ont sacrifié des hommes, ils n'étaient cependant pas anthropophages. Il est en tous cas certain qu'en 1900 des Sedang ont encore sacrifié des engagés dik enfouis ensuite dans les trous des colonnes d'une maison qu'on inaugurait. Il est certain aussi que des Pŏnong dont parlent nombre de hamon ont été anthropophages .

V. Annexe IV, chapitres II, § E b 16°; III, § F d ; XI, § F a.

Il est fort possible que les Bahnar soient issus des clans jărai qui furent horrifiés de voir leurs Reines manger du foie humain;

Il est possible aussi que les anthropophages aient été des Mélanésiens. (V. Annexe IV, chapitre II, § E b 17°).

Dans l'ancien sacrifice bahnar, en tous cas, on faisait se consumer la victime tout entière sur d'énormes brasiers.

V. Annexe IV, chapitre III, § F d .

4§A) Le nom de Kŏ Duan, litt. chien noir, est à rapprocher du nom Kŏ Brang chien noir qui, chez les Jolong est le nom de l'homme sauvé lors du Déluge.

V. Texte L 2 note 8.

V. Annexe II § H.

5§B) La Légende L 7 est moins louangeuse à l'égard de ce phông.

6§B) La Légende L 7 est aussi méprisante pour le phông Rŏpă et elle désigne bien le phông Sêu (de nos jours les Bahnar Bohŏm) comme étant celui qui pourrait être le Mentor des autres.

7§C) Tsĭt signifie correct et notamment (acte, cérémonie, parole etc.) conforme aux rites et à ce titre capable de faire obtenir le résultat attendu. Ici le mot signifie que le phông Sêu savait

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

par quel procédé on pouvait conférer aux Reines leurs pouvoirs miraculeux.

V. Annexe V, chapitre VI.

8§C) Le domông est un objet donné de façon très diverse par un Génie à un être humain en signe d'une alliance qu'il accepte de contracter

V. Texte I 22 bis note 1.

V. Bulletin de l'École Française d'Extrême Orient. Tome XVIII, 1918. Alliances chez les Reungao, R.P. KEMLIN.

V. Annexe V, chapitre VI.

9§C) Les passages placés entre grands crochets sont des commentaires que firent des récitants. Ils ne nous ont pas semblé nous être personnellement destinés, mais s'adresser aussi aux jeunes auditeurs présents. C'étaient des explications qui leur étaient fournies sur le pouvoir miraculeux (oublié depuis lors) qui s'attachait aux objets présentés aux Reines.

V Annexe IV, chap III § J à 2°.

10§D) Le foie Klom est l'organe noble, le seul que, de nos jours, on sacrifie aux Génies. C'est aussi un mets de choix.

Dans cette légende il n'est pas parlé du boeuf et c'est normal car le boeuf fut introduit à une période toute rédente dans la région et y jouit par ailleurs d'un '' statut '' spécial. C'est ainsi qu'on ne peut l'atteler, ni le faire labourer.

On ne sacrifie plus de bêtes sauvages. Mais on voit encore en certains points de la Chaine de petites effigies de bêtes taillées dans du bois. Ce sont semble - t'il des ''offrandes '' faites par des chasseurs pour obtenir du gibier.

V. Bulletin de l'Institut Indochinois pour l'Étude de l'Homme. Procès verbal de la Séance du 3 Février 1942, et croquis joint. Tome V, fasc. I, p. 30.

V. Annexe IV, chapitre II Gb III, § F c 7°.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

11§D) Le rhinocéros qui a de nos jours diaparu du pays bahnar y fut autrefois abondant,et on en trouverait encore en de rares points de la Chaine.Sa corne est un objet de très grosse valeur (rituelle et pécuniaire) pour les Bahnar; dans les années 1880 1900 les Souverains d'Annam en donnaient en cadeau.

V.Annexe IV,chapitre II,§ G b .

12§D) Les magiciens ou magiciennes tai bɔlai détachent de leur corps leur tête qui volète tel un papillon bɔlai et s'en ca dévorer le foie de leurs ennemis.

Les Textes M 24 B et M 25 D nous enseignent pourquoi les phông Rɔpă et Rɔpui connaissaient le moyen de devenir tai bɔlai .

V. Coutumier de la tribu bahnar etc.Tome I,p.95.

V.Annexe IV,chapitre III,§ I d .

13§D) Le Ky Hɔdrong est un cratère éteint qui surgit hors des plateaux dénudés à quelques kilomètres au Sud de Plei Ku.Il ne reste aucun trésor à Pɔlei Čâm sis près du Ky Hɔdrong.

V.Note 1 supra in fine.

V.Texte L 2 note 8,3°, note 21 infra.

14§E) Les Rade ou Rhade peuplent une partie du Darlac au Sud du Kontum

15§E) Les Pŏnong ou Mnong habitent dans le Darlac.

16§E) Les Tɔbuan ou Dɔbuan habitent le Baos.

17§E) L'importante tribu des Bih réside à une cinquantaine de kilomètres de Ban Me Thuot,dans le Darlac,sur les rives du Lac.

18§E) Les Hɔroi Hɔram,alias Hatɔi constituent plutôt une sous tribu jărai qui habite au Sud Est de la province de Plei Ku,aux confins duPhu Yen.

En 1940 ils étaient déjà fortement annamitisés et en voie de disparition rapide.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

19) Les Čam Hodang semblent s'être fondus dans la sous tribu des Bahnar Krem qui occupèrent un petit territoire au Nord de Čeo Reo où habitent les Haroi.

20) Donc onze phông au total. Mais cela ne serait exact que si les Rơčâm Neh et les Rơčâm Prong constituaient deux phông distincts. Or cela est faux puisque il y avait interdiction de mariage entre les gens appartenant à ces deux groupes!
Il semble donc qu'il ne faudrait compter que dix phông comme nous l'avons dit en fête au Texte L 7.

21) Il s'agit ici des objets de valeur (rituelle) que détenaient les phông (par ex. l'outillage précieux qui leur était indispensable) et non des '' trésors '' tels que ceux qui furent déposés au Ky Hodrong et ailleurs.
A/s de ces trèsors là et de ce qui en reste, v. Au pays du droit maternel, par M. NER, Bulletin de l'école Française d'Extrême Orient, Tome XXX, 1930, n°s 3-4, pp. 559 et s., planches LXVIII et LXIX.
V. Annexe IV, chap. II, § E b 5°.

22) Depuis lors un Bahnar nous a précisé qu'en sus des objets ''miraculeux '' cités dans cette Légende, il fallait citer aussi une trompe de guerre tơdiep tơblah dont la possession assura la victoire pendant des siècles au village de Pơlei Čâm.
Il est possible qu'en 1935 les Sedang aient voulu, au cours de l'agitation à ce propos réaliser des trompes de guerre miraculeuses en emboitant des bambous les uns dans les autres.
V. Dictionnaire Bahnar Français, 3ème Partie, chapitre XXIII, § D E.
V. Annexe IV, chapitre V, § D.
Il y a lieu de rapprocher la fin de cette Légende du Texte L 2 C.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L 9.

À peine les Bahnar eurent ils occupé leur territoire (actuel)qu'ils commencèrent à s'entre combattre.Le plus souvent ce furent des frères qui se disputèrent l'autorité,ou bien encore il s'agissait de récupérer des dettes par la force .Mais il semble aussi que des guerres aient été provoquées par des motifs ~~absolument~~ encore plus futiles.

Ce Texte ci provient des manuscrits rongao inédits du P.KEMLIN, établis par lui vers 1910,que Monseigneur JANNIN ,évèque de Kontum,décèdé en 1940,nous fit le grand honneur de nous remettre en 1936,en nous autorisant à les utiliser.

Lorsque dans ce travail nous publions l'un des manuscrits KEMLIN nous en donnons le texte original en bahnar rongao ou en rongao (en première ligne)et en dessous nous donnons mot à mot la traduction en bahnar kontum faite par Won de Kon Hara.

A

Môi hi ei uy pơlei tum uy kơdrang
Dei miñ nar de pơlei tôm kơ de kơdrang
Il arriva un jour que dans les villages tous les hommes

(1)

nam pơ gung dăng long oa bề bōng 1) uy
nam tơ bri čă long oa bŏ bōng de
allèrent en forêt chercher des arbres pour faire des cercueils ,

boal kơdrâm ga uy truh pơ gung tau
bôl kơdrâm kanhăp truh tơ bri tơtò
en groupes nombreux ils arrivèrent dans la forêt lointaine et

hlŏ môi to čuk hlăt gơmăp Tau kŭa
bôh miñ pôm sôk lôč kơmăp Tò kŭa
virent un rat de bambou raide mort .Ni les uns

yŏk tau kŭa yŏk khan
yŏk tò kŭa yŏk khan

ni les autres ne voulurent le prendre en disant : À quoi bon

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Yŏk brŏ nĕ čuk sang om boih
Yŏk pơm kiơ sôk sang ôm boih
le prendre ce rat de bambou qui est déjà pourri !

Bri bô čâu ô
Bre bok sâu o
(Arrivèrent) un grand père et son petit fils :Eh!(dit le grand

čâu yŏk yăi boal
sâu yŏk yăi kơ ba dôh bôl
père)(mon)petit(fils) prends nous(donc)ça puisque nos gens

kŭa boih ei Ga bu nam
sang kŭa boih ei Manhap nam
(déjà) n'en ont pas voulu !Tous deux vinrent donc le

yŏk yôh ñak truh pơ hơnih boal
yok yăi yơh ñeng truh tơ hanih bôl
prendre et l'apportèrent à l'endroit où leur groupe

kơdrâm oèi bĕ bōng ei
kơdrâm mă oèi bŏk bōng ei
nombreux était en train d'excaver les cercueils dont nous

(2) 2)
Čâu gă bôh ćuk
Sâu hăp buh hĭ sôk
parlons.Son petit fils fit donc rotir ce rat de bambou

hlăt ei Hiơ hiơh rơmă kơtoh
lôŏ noh Hiơ hiơh rơmă kơtoh
crevé . Hiơ hiơh grésilla la graisse qui coulait goutte à

Sang ei uy boal
Klaih kơ noh bôl
goutte (du roti). Après ça tous les gens du groupe

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(2)

kədrâm ei hlo čuk ga rəmă jăt
kədrâm bôh kə sôk hap rəma jat
nombreux voyant que son rat de bambou était très gras

ga uy ron hêng moih kă
kanhap roñ rəhing kə moih sa
furent alléchés et eurent envie d'en manger

(5)

dal ga uy bəsŏ təla bôh ei
dal kanhap pəsŏ pō mă buh ei
au point qu'ils persuadèrent celui qui l'avait fait cuire

(3)

3)

pĭ kă dĭ dāng
pĕ sa dĭ dāng
de le partager (et de le leur donner à) manger en totalité.

Ga uy bĭ djah man yă dra mă
Kanhap uh kə dei man bic kə bŏk mă
Ils n' en laissèrent pas une bribe pour celui qui

yŏk čuk ei .
yŏk sôk ei .
avait pris ce rat de bambou .

B
(4)

4)

Dra sêm mă yŏk čuk khan Pəli
Bŏk mă təm dei yŏk sôk khan Təyə
Le chef de maisonnée qui avait pris le rat dit : Comment

čôp khan kŭa kă čuk
yəm khan kŭa sa sôk
ça ! vous avez dit que vous ne vouliez pas manger d'un rat

hlat sang ŏm boih kô čôp kă pədĭ
lôč sang ôm boih âu yəm sa pədĭ
crevé déjà pourri et voici que vous le mangez tout !

Nĕ au môih Čôp
Kic kə iñ məih Yəm
Qu'(en reste t') il pour moi qui en avais envie . Vous ne

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kŭa man nĕ au yă môih
kŭa man asong iñ biơ mơih
voulez pas m'en réserver un peu à moi qui en ai envie,

gôp au rŭp yŏk ding răng čôp Ga rŭp yŏk
gô iñ rôp yŏk ding mram yơm Hăp rôp yŏk (leur)
attendez ! je vais prendre vos carquois . Il prit

(5) 5)
ding răng mu mă kă čuk ga meh i
ding mrâm mu mă dei sa sôk hăp noh hei
carquois à tous ceux qui avaient mangé donnait peu avant.

Gu ei bơjĕi yŏk čang ga
Mu de ei pơjăi yŏk sang hăp
Tous ceux là en vinrent aux mains et on lui prit son coutelas.

Ga khan Au yŏk môi ding dĕk
Hăp khan Iñ dei yŏk miñ ding dĕk lah
Il dit : Je n'ai pris qu'un carquois (par tête) seulement

răng čôp tul čôp rŭp yŏk
mrơm yơm yơ yơm rôp yŏk
à vous , pourquoi vous (autres) prenez vous mon

čang au Boal kơdrâm tôl Hơgâm
sang iñ Bôl kơdrâm tơl Hagâm kơ
coutelas ? Tout le groupe nombreux répondit : Dès lors que

nô bơsŏ bên dĕk yôh brŏ tu li
e pơsŏ bơn dĕk yơh pơm thoi yơ
tu t'en es pris à nous seulement nous faisons comme nous

dôh bơh brŏ tu li dôh bơh .
duh buh pơm thoi yơ duh buh .
voulons !

C Sang ei ga rŭp yŏk gŏk boal hĭn kơtah
Klaih kơ noh hăp rôp yŏk gŏ bôl lơ miñ hlak
Après cela il leur prit une marmite à eux tous une seule

Boal hĭn rŭp yŏk môi tong dao ga
Bôl lơ rôp yŏk miñ tong dao hăp
marmite. Eux tous(lui)prirent (alors) son sabre

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ga rŭp yŏk môi tŏ dram uy uy rŭp yŏk
hăp rôp yŏk miñ pôm dram de de rôp yŏk
il prit une de leurs jarres ils lui prirent ses

gŏk ga Sang ei ga khan boal hĭn Gôp
gŏ hăp Klaih kơ noh hăp khan kơ bôl lơ Gô
marmites. Après quoi il dit à eux tous : Attendez !

au jăk dĕk čôp bĭ mah yu
iñ jăk dĕk yơm bĭ mah yu
je vais m'en aller et voilà, vous ne daignez pas me craindre

au mơnuih môi ngai Ga
kơ iñ bơngai miñ nu Hăp yŭng
parce que je suis un homme seul .Il (se leva) et s'en

jăk gah Hơdrông Sang ei ga bơsŏ uy
jăk gah Hadrông Klaih kơ noh hăp pơsŏ de
alla chez les Hadrông . Après quoi il incita les

Hơdrông yông blah uy măă
Hadrông yŭng blah de bôl ma
Hadrông à se mettre en guerre avec tous ceux qui

pĭ kă čuk ga nêh .
pe sa sôk hăp noh .
avaient partagé et mangé son rat de bambou .

6)
Ga yông blah kiau tơyŏng kơsêng
Hăp yŭng blah tiơ tơyŭng kơting
Il suscita une guerre parce qu'il fit un drame de(l'

čuk . Jơnei gah
sôk Jơnei gah
histoire de) ce rat de bambou. La victoire fut nettement de

ga uy dơdek Uy boal kơdrâm thu ga
hăphap tơpă De bôl kơdrâm thu kơ hăp
louréotéoté .Tous les gens du groupe se soumirent à lui

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L 10

Notes du Texte L9.

A 1) En pays bahnar les cercueils sont, autant que faire se peut, excavés à l'avance et entreposés sous les greniers des maisons. Une famille prise au dépourvu peut emprunter un cercueil. Ce n'est donc qu'en cas d'épidémie ou de guerre que l'on risque de manquer de cercueils.

D Voir tome IV, chap. VIII, § Cc.

A 2) On dit grammaticalement en bahnar : son petit fils, son rat, ç.à.d. le petit fils du grand père, le rat du grand père.

V. Annexe V, chapitre II, le mot, sa fonction.

A 3) Les gens du groupe semblent demander l'application de la coutume d'après laquelle il y a partage du gibier, ce qui est déjà abusif, et cela devient une brimade quand on ne laisse pas une bribe du fameux rat au grand père.

Voir Annexe IV chapitre XII § C

B 4) Il s'agit du grand père qui est chef de maisonnée et qui a derrière lui sa descendance, ses engagés dik, ses domestiques dam. Sans en avoir l'air il peut susciter des ennuis à son groupe et va le leur montrer.

B 5) Ces saisies successives sont autant de déclarations de guerre. En l'espèce personne ne veut cèder.

Voir Annexe IV chap V § D

C 6) Litt. il suscita une guerre parce qu'il exhuma les ossements du rat. Cette expression est assez courante et doit être prise au figuré. Elle correspond à la notre : déterrer un cadavre.

V. Annexe V, chapitre IV.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L 10

Les Bahnar forment plusieurs sous tribus.

(Communiqué par Wơn de Kon Hara Čôt).

A

Pơlei Kon Krak sŏ ki kanhăp oa mŭt
Les habitants de Kon Krak autrefois voulurent entrer

rơgâp črang sem dŭng
dans une grande caverne pour y chasser les chauves souris (à la

kanhăp čro sem bơlang
torche), ils consultèrent (auparavant) les oiseaux bơlang,

bơlang uh kơ lơng ah
ces bơlang (donnèrent des prèsages) défavorables; Au moment

kanhăp oa yŭng bôk tŏk mŭt trôm
qu'ils allaient se mettre en marche pour pènètrer dans

rơgâp ei kanhăp pơtơm
cette caverne, (au moment même qu') ils commençaient

yŭng bôk dŏng hnam bơlang rŏng
à se lever, à sortir des maisons, les oiseaux bơlang chantèrent

Čŏng kanhăp duh ngi
pour les retenir. Mais néanmoins ils insistèrent et

khŏm tŏk tơ rơgâp ei pang čĕp
s'obstinèrent à monter vers cette caverne là tout en tenant

bŏn ŏŏnok ñapoih oa črang sem dŭng
des faisceaux de torches pour y éblouir les chauves souris.

Bơt kanhăp tŏk truh tơ rơgâp ei dei
Quand ils arrivèrent à cette caverne là il y eut

miñ nu lơm bôl kanhăp sang mŭt
un homme d'entre eux qui avait déjà pénétré

hloh trôm rơgăp to boih gah
complètement dans la caverne, quant au (reste du)

bôl kanhăp dei jrâm bih tih jăy
groupe il avait rencontré un énorme serpent qui

oèi tât ah măng rơgâp mă kanhăp oa
restait barrant l'entrée de la caverne où ils voulaient

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

mŭt ei kơna bôl kanhăp sara sa
entrer , aussi (dans) le groupe , chacun de son coté ,

kơdâu wih tơ rông dĕk .
s'enfuit et revint à la maison commune et voilà tout.

B oèi miñ nu hăp
(Celui qui était entré dans la caverne) demeura seul (et)

oèi rơwơng trôm rơgâp tơmo ei yơh Pă lelĕ
se perdit dans cette caverne en pierre .Il ne sut

sau bôh tròng leč tiơ yơ
pas distinguer où était la sortie . (Quelles)

Măng mât čơleng gueo Hăp ča lek sa
tènèbres profondes ! Il tenta de peler et de manger,

săi bŏn ju rơlang trôm ei
faute de mieux, des bananes sauvages (qui poussaient) dans cette

yơh pơngot pă lelĕ gơh khan dang yơ Hăp
(caverne) , il fut affamé on ne peut dire combien ! Il

ča bôk jơling jơlang dĕk Tơdă tơdă hăp mơn
tenta d'aller çà ou là au hasard .Peu après il eût

kơ mruih ruh hoang trŏ kơl hăp
l'impression que de la poussière flac! tombait sur sa tête ,

hăp ngoi năng tơ kơñu bôh thêr
il leva le nez regarda en l'air vit (Ah! la belle lumière)

1)
(1) kơ tơdah Hăp ji mruih
qu'il faisait clair . Il put, grâce à de la poussière qu'un

sem brôč kuaih
oiseau brôč grattait (faisant ainsi un trou dans les parois)

tơhoang trŏ kơl hăp kơna hăp mă bôh
et qui lui tombait sur la tête , voir son

tròng gơh leč tơ agah . Bơt hăp leč
chemin et pouvoir sortir à l'extérieur . Quand il sortit

ji pŭng hăp leč
voici que tout à coup il (s'aperçut qu'il était) sorti bien

hloh gah polei Kon Treng tò .
au delà du village de Kon Treng, loin de chez lui .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

C De pơlei Kon Treng apiñ hăp E dŏng
Les gens du village de Kon Treng lui demandèrent : D'où

yơ Hăp tơl Iñ ji dŏng Kon Krak
es tu ? Il rèpondit : Je suis de Kon Krak . - Que

E čă kiơ tơ âu Hăp tơl Ah ñôn
cherches tu ici ? Il rèpondit : Ah ! nous (gens de

mŭt rơgâp kông Ereñ
Kon Krak) sommes rentrés dans la grande caverne du Mont Ereñ

âu črang sem dŭng
que voici pour y chasser les chauves souris (à la torche) ,en

gah bôl ñôn kanhăp 2) kơdâu wih
ce qui concerne mes compagnons ils sont revenus en

lĕ iñ oèi miñ nu iñ rơwơng
courant et m'ont abandonné, je suis resté seul je me suis

trôm rơgâp kông âu dei leč
perdu dans la caverne de cette montagne et suis sorti au

hloh tơ dêh yơm âu Klaih kơ noh hăp
delà de votre territoire que voici . Après quoi il

apiñ de Kon Treng nam jên hăp wih
demanda aux gens de Kon Treng de l'accompagner sur le chemin

tơ pơlei Kon Krak de Kon Treng
du retour jusqu'au village de Kon Krak , les gens de Kon Treng

duh phal kơ nam jên
aussi eurent l'amabilité d' aller l'accompagner (tandis qu')

hăp wih truh tơ pơlei Kon Krak tơpă .
il revenait au village de Kon Krak vraiment.

D Hăp wih truh tơ pơlei pō hăp hăp dei ra
Revenu à son propre village il raconta

kơ de bôl kanhăp 2) tôm tơdrông
à ceux de son groupe toute l'histoire (de ce qui lui était

kơmlung mă hăp oèi rơwơng lơm trôm rơgâp ei
arrivé) pendant qu' il était égaré dans cette caverne

thoi noh mă de gơh lelĕ
et ç'est ainsi qu' on a pu connaitre (ce qui s'était passé)

truh ahrei .
jusqu'à de notre temps .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Čal de kră sŏ kanhăp khan Dŏng Kông Hareñ
Au temps des anciens,ceux-ci disaient : Du Mont Ereñ

3
truh tơ Kontum âu[3] de krao ji Kon
jusqu'à Kontum que voici les gens qu'on dénomme sont les Kon

Trang Jơlơng Gah tŏ Kông Hareñ noh ji Kon Sek
Trang Jơlơng .Au delà de ce Mont Ereñ ce sont les Kon Sek

Kon Wil Kon Treng de anan
,les Kon Wil,les Kon Treng que l'on désigne comme (étant) les

4
tơring[4] de Bahnar dŏng noh
gens du tơring des Bahnar(dont le territoire va)depuis ici

5
truh tơ dêh de Hagu[5] sŭng lĭng
jusqu'au territoire des Hagu (et)en aval,partout(là) il n'y a

6
Bahnar dek[6]
que des Bahnar tout court

Notes du Texte L 10 .

1§B) Il faut rapprocher le début et la fin de la phrase pour en rétablir le sens : Hăp ji ... ... kơna hăp mă bôh ...

2§CD) Le mot bôh comporte l'emploi du pluriel.V.aussi le début du § D. Mais la règle n'est pas absolue,v.Texte L 13 E note 3. V.Annexe V,chapitre II,le pluriel.

3§D) Il s'agit ici des Anciens de Kon Hara qui sont des Bahnar (de la sous tribu) Kontum. Ce sont eux qui dans cette Légende sont appelés des Bahnar dek,des Bahnar tout court.Cette appellation de Bahnar ou de Bahnar tout court est assez fréquemment employée pour désigner les Bahnar Kontum.Dans tout nos travaux nous employons cependant l'expression Bahnar Kontum pour éviter toute confusion entre cette sous-tribu là et la tribu des Bahnar dans son ensemble.
V.Annexe IV,chapitre II,§ F a .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

4§ D) Le mot tœring signifie territoire appartenant en propre à... (un groupe de villages d'origine commune), territoire où les.... (Bahnar de cette même origine) exercent tous leurs droits (occupation, chasse, pêche etc.) et leurs prérogatives à l'exclusion des autres Bahnar.

Le mot tœring a donc un sens bien plus précis que le mot dêh . Voir Texte A 11, note 1.

V. Annexe IV, chapitre I § Ca.

5§ D) Ç 'est le nom donné aux Hadrông par les Jolœng et parfois par les Bahnar Kontum.

V Annexe IV, Chapitre II § Eb 9°.

6§ D) Rapprocher du Texte L 13 D.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L 11

Les Bahnar racontent des faits marquants de leur histoire, mais sont, bien entendu, absolument incapables de les situer dans le temps, serait ce approximativement.

La plaine du Bŏla et des territoires plus à l'Est furent occupés par les Laotiens jusqu'à une époque toute récente. On parle encore couramment (en 1941) des teh lao et des nà lao; il reste aussi des traces des postes militaires laotiens.

v. infra note 6.

Certains points du pays furent évacués par les Laotiens à des dates inconnues; en s'en allant les Laotiens auraient obturé des ''émergences d'eau salée '' qui existaient dans la région de Kontum. Les Bahnar ne se sont d'ailleurs aucunement préoccupés de les remettre en valeur et d'en poursuivre l'exploitation; ils se sont depuis lors contentés du peu de sel qui montait du delta. De nos jours le commerce du sel organisé par l'Administration française a supprimé son colportage par les Viêtnamiens, et ce sont les tribus du Nord du Kontum qui ravitaillent les frontaliers du Laos.

Le récit ci-après nous a été fait par des gens de Kon Hŏngo et de Kon Rœbang, à quelques kilomètres au Nord de Kontum.

Teh ô de anăn teh lao Lœm de Lao
Cette région ci on l'appelle terre laotienne. Lorsque les Laotiens

oa jăk kanhi pœm klang ān tĭh
décidèrent de déguerpir ils fabriquèrent un grand cerf-volant

1) rôp miñ nu pœm dik[1] lao
se saisirent d'un individu qui était un esclave des laotiens. L'

Dik lao tœman oèi ah klang ān
esclave des laotiens s'installa sur le cerf-volant.

De tœpăr klang ān bŏk dik
On fit s'envoler le cerf-volant, cet esclave des

lao oèi ah klang oa năng
Laotiens restant installé sur le cerf volant pour examiner

dêh gah yơ
dans quelle direction (se trouvait) un territoire

mă rŏ jăt De Lao oa jăk
qui fut très beau . Les Laotiens voulaient déguerpir et s'

oèi Klaih kơ tơpăr klang
installer (ailleurs). Après que se fut envolé le cerf volant

tŏk tơ kơñu bŏk dik čă năng čă
qui monta dans les airs cet esclave essaya de voir essaya

2)
(2) tơbăng năng gah de Phalang De
de bien regarder et d'examiner du coté des Français .Les

3)
(3) Phalang sang oèi Lĕ gi
Français y étaient déjà installés . On laissa tomber (on n'

4)
(4) Tơbāng gah sŭng gah de Lao
en parla plus). Regardant vers l'aval du coté où les Laotiens

oèi ahrei bŏk dik hlao ti
sont installés de nos jours cet esclave montrant du doigt

tơbôh pang ti gah nar hoang
fit voir avec la main la direction du soleil couchant .

Kơñ de Lao rơnŏ tơmam oa
Ensuite les Laotiens préparèrent (leurs) affaires pour les

dŭ tơmam kanhăp oa jăk
emporter et déguerpir .

Tôm tơmam de Lao bơ
(De) toutes les choses (que) les Laotiens avaient faites,

ahrei duh oèi bôh lơlang tơdròng Bơt
aujourd'hui encore on continue à en voir des quantités. Aux

5)
(5) krai de khan Lao
points (où il y a des) mares salées on dit que les Laotiens

pơm boh bơt oa jăk de
faisaient du sel ; au moment où ils voulurent déguerpir ils

klơl dak boh pang tơmo
obturèrent (les èmergences d') eau salée avec des pierres

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

6)

Bŏn gač kanhăp bosat
Leurs briques (on les voit encore) leurs tombes

kanhăp duh oèi bôh
aussi on les voit encore .

Notes du Texte L 11 .

1) Le mot dik signifie engagé à long terme ou à vie. Mais tandis que l'engagé chez un patron de sa tribu peut espèrer que son statut sera respecté, celui qui a été vendu au Laos ou celui qui n'est pas un montagnard et qui est au service d'un Laotien (ou d'un montagnard d'ailleurs!) est en fait un esclave.

~~Voir~~ Texte P1G, note 2.

Voir Annexe ~~VI~~ chapitre IV § B d.

2) Le narrateur contemporain désigne ainsi le delta ! Il ne faut cependant pas conclure de l'emploi de cette expression que le déguerpissement dont il est ici question fut postèrieur à 1848 (date à laquelle les Français apparurent dans le Delta) L'expression gah de Phalang a été introduite dans le récit à l'époque contemporaine, mais le déguerpissement des Laotiens eût lieu avant l'arrivée des Missionaires au Kontum.

V Annexe IV, chapitre XVIII § B.

3) Cette expression est courante en bahnar. Elle reprèsente litt. notre expression familière : Laisse tomber. [Voir Texte M1 ,note 6.

V. Annexe V, chapitre V.

4) Il est correct pour un Bahnar de la région de Kontum de désigner l'Ouest par le mot sŭng .Les fleuves de cette zône sont en effet des affluents du Mekhong. Peu à peu cependant l'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

usage a voulu que l'on désignât du nom de sŭng le delta et la côte de la Mer de Chine. C'est géographiquement correct vu de la zone d'Ankhe, mais non de celle de Kontum.

Voir Annex IV, chap. III, Annex IV chap. 1 § B 7.

5) En divers points du pays il existe des sources chaudes d'eau minérales, des mares ou des étangs salés où les animaux sauvages viennent s'abreuver, et des rivières chaudes assez rares (dans la région au Nord de Komplong notamment). Quand, dans les Légendes on parle de rivières chaudes on ne brode par conséquent pas.

Le village de Dak Tŏ (à 50 km. de Kontum au Nord) tire justement son nom d'une source d'eau chaude sulfureuse (où se trempent les galeux) située à l'Ouest de la grande route à 62 km. de Kontum.

Voir Annex IV, chap. I § C b.

6) Des briques et les traces de fondations des installations militaires laotiennes subsistent près de Kontum dans l'Est, mais nul n'a jamais pu me montrer les tombes laotiennes (?) dont il est ici question.

Voir Annex IV, chap. II § E b 13°

On nous a montré près du village de Kon Braih un emplacement sur la rive gauche du Dak Bla où l'on voyait des quantités de cercles de 2 mètres ~~en quelque~~ environ constitués par de gros cailloux ronds soigneusement disposés, et quelques autres disques de cinquante centimètres environ faits de cailloux juxtaposés mis sur le sol.

Cela datait de loin, les Bahnar n'avaient jamais mis ce terrain en culture et l'évitaient plutôt.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Monsieur H.Parmentier,alors membre de l'École Française d'Extrême-Orient vint lui-même procéder aux recherches qui semblaient s'imposer.

Les sondages auxquels il fit procéder à une profondeur de plusiers mètres ne permirent pas de ramener un débris quel qu'il soit. Une couche de terrain absolument vierge et intacte fut atteinte.

Il fallut donc conclure qu'il n'y avait là aucune tombe comme le prétendaient les Bahnar.

Il pourrait s'agir d'un territoire "réservé" près du fleuve où une ancienne population brulait ses morts et en jetait les cendres au fleuve,après avoir marqué l'emplacement de l'incinération. Cela est admissible puisque des Tays du Haut auraient ainsi disposé de leurs morts.

V.Annexe IV,chapitre II,§ E b 15°.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L 12.

Histoire de Ñai la grenouille.

Ce Texte communiqué par Wœn de Kon Hara Côt raconte un autre exode des Laotiens qui, probablement, quittèrent le pays en plusieurs temps.

En 1913 les Laotiens (et les Siamois) venaient encore en importants groupes dans le Kontum. En 1918 le dernier fonctionnaire d'origine siamoise qui ait servi dans le Haut Pays le quitta définitivement. (et fut tué par des Sedang sur le chemin du retour).

Ñai la grenouille possédait des chiens de chasse les kŏ sā bo qui lui demandèrent la permission de dévorer les hommes. D'accord, répondit Ñai, mais ne mangez que ceux qui sont armés et qui ont un bouclier. Les chiens quand ils voyaient un homme armé lui bondissaient dessus mais le guerrier les tuait. Les kŏ sā bo revinrent chez Ñai : Nous n'arrivons à rien, dirent ils, les guerriers nous massacrent, nous demandons à tuer les cerfs et les daims. Ñai répondit : Ç 'est entendu, mangez les cerfs et les daims et ne vous occupez plus des guerriers.

Depuis lors (cela se passa l'année des sauterelles [1]) les chiens mangèrent les cerfs et les daims.

Ñai devint fort riche [2] et désirant fiancer son fils Kòhlŏi chargea ses engagés dik de lui chercher une belle fille. Les dik lièrent bout à bout sept bambous pcō pour arriver au ciel où ils entendirent [3] dire que Bia Lĕi qui habitait dans les champs laotiens était fort belle. Ils y allèrent

puis les démarcheurs de cette princesse vinrent voir Kòhlŏi.

Kòhlŏi n'offrit à boire à ces démarcheurs qu'une jarre krĕk[4] alors que dans son village étaient cachées des quantités de belles jarres. Mais cela suffit pour que les démarcheurs laotiens soient complètement ivres et ils dirent à Kòhlŏi : Il faudra qu'eh remercîment nous vous donnions beaucoup puisque cette jarre krĕk a suffi à nous enivrer! Les Laotiens rentrèrent chez eux, préparèrent de l'alcool et convièrent à boire Kòhlŏi et son père Ñai .Quand ceux ci se rendirent à leur invitation les Laotiens furent très joyeux. Kòhlŏi arriva à l'enceinte du village : Dreo (Victoire) s'exclamèrent les Laotiens. Kòhlŏi rentra dans le village: Dreo! , il monta à la maison : Dreo ! ,il s'approcha du foyer : Dreo! Kòhlŏi fut tellement effaré qu'il se sauva.

La jeune princesse (Lĕi) le poursuivit lui demandant : Que vous arrive t'il ? Cela se passait à la rivière Kia[5] . Ils coururent encore (tous deux) jusqu'au fleuve Dak Bô Ban[6] où la jeune fille dût laver sa jupe qui était souillée . Ils arrivèrent au Dak Pokiông où elle laissa son lit[7] , ils atteignirent le Dak Lai[8] où ils se disputèrent) et se séparèrent. Kòhlŏi mourut au Dak Lân où on l'enterra pendant que la Princesse de retour chez elle se laissa mourir de faim.Les Laotiens pour la distraire se livrèrent à des plaisanteries. Ils capturèrent un grand cerf et l'écorchèrent vivant.La Princesse sourit quand la bête se sauva sans sa peau[9] .

D 10) Elle mourut néanmoins. Les Laotiens lui érigèrent une statue sur un piédestal[10], puis quittèrent le pays.

Ñai partit aussi en emportant de la terre de son pays. Il en laissa tomber à Polei Tawen où le sol est (depuis lors) fertile, il en laissa tomber plus encore à Kontum, arriva chez les Bonâm et son histoire s'arrête là.

Notes du Texte L 12.

A 1) On trouve ici une exemple de la seule notation des dates(?) que connaissent les Bahnar. Grâce à elle, cependant, nous pouvons lier ce Texte ci au suivant L 13 A qui semble développer au § A l'un des passages que L 12 se contente de résumer.
Voir Annexe IV, chapitre I, § B a.

A 2) Ñai avait compté s'enrichir des dépouilles (armes et boucliers) des guerriers qui devaient lui tuer ses chiens qui étaient ses dik. Cela rata, mais il devint riche quand ses chiens lui donnèrent comme il se doit sa part des viandes des cerfs et des daims. (Commentaire fait par Won le récitant).
Voir Annexe IV, chapitre II, § G b, article chien; chapitre IV, § B d 4°).

A 3) Plaine du Dak Bŏla à la hauteur de Kontum qui porte encore couramment ce nom.

B 4) C'est la plus petite et la moins chère de toutes les jarres.
Voir Dictionnaire Bahnar Français, 3ème Partie, chapitre XXIV, § K

C 5) Le récitant prétend expliquer toute une série de noms de lieux de la région bahnar.Le mot kia signifie poursuivre, suivre.

C 6) Dak bô ban ç.à.d. Dak bôh haban .On dit en effet d'une femme qu'elle voit sa jupe bôh haban quand elle a son indisposition mensuelle,ce qui est le cas de la Princesse.

C 7) Yông signifie lit, couche (où l'on dort), d'où Dak pơm yông

C 8) Se disputer se dit tơlai en jărai(et tơlač en bahnar).

C 9) Ce passage parlant de tortures infligées à un animal montre que sous le nom de Lao cette Légende nous parle de [illegible] n'ayant rien de commun avec les Bahnar qui n'ont aucune idée de la torture.

Fe D 10) Une statue de femme en bronze existait près de Kon Hngo . Les habitants de la région déclarent la connaitre par tradition et affirment qu'elle fut emportée par des Viêtnamiens.

V Annx IV, chapitre II § E b 13°.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L 13.

Ra tɔdrɔ̀ng Ñai pɔdrɔ̆ng .
Histoire du cas de Ñai le richard .

(Communiqé par Wɔn de Kon Hara Čôt).

A Čal de Krǎ tsɔ̆ ki dei miñ nu Bok
À l'époque des Anciens autrefois il y avait un Seigneur

Ñai pɔdrɔ̆ng hloh kɔ de tɔdua tɔdring
Ñai riche plus que les gens de toute la région .Il

Dei miñ sanam lep truh
y eut une année (pendant laquelle) les sauterelles arrivèrent

pɔ̆yan bà de oèi kɔdeh
à la saison où le paddy (des gens) est encore petit ; les

lep sa pɔdǐ bà de
sauterelles dévorèrent , dévastèrent le paddy des gens par

jâp tɔring 1) Gah Bok Ñai hăp pɔdrɔ̆ng kɔna
toute le tɔring .Quant au Seigneur Ñai il était riche aussi

hăp klŭ tɔm bà hăp
(eût) il (les moyens de) recouvrir ses épis de paddy dans

jâp kɔ mir pang bɔ̆n kɔlăm bɔ̆n
tous (ses) champs avec des écuelles en cuivre, des

gôm kɔna lep hoai gɔh
grosses toupes, aussi les sauterelles furent elles incapables

sa bà hăp Truh kɔ lep pă
de manger son paddy .Lorsque les sauterelles, (on) ne(les)

bôk truh boih Bok Ñai athai de
vit plus ce fut arrivé , le Seigneur Ñai ordonna à ses

dam hăp poh lu kɔlăm lu gôm
serviteurs d'enlever les écuelles de cuivre les coupes

dɔ̆ng tɔm bà hăpna bà hăp hon
des épis de paddy, voilà pourquoi son paddy grandit

lɔng truh pley .
bien jusqu'à ce qu'il donnât du grain.

1) 1)

B

Gah de tɔdua tɔduing pɔngot
Quant aux gens de toute la région ils furent affamés

hrah dĭ dāng sanam mă noh uh kɔ dei
extrèmement totalement cette année là , il n' y avait

bu mă dei bà biɔ oèi miñ nu
personne qui eût un peu de paddy , seul restait le

Bok Ñai dek dei bà lɔlang lɔleng
Seigneur Ñai seulement à avoir du paddy à foison .

De tôm tɔring kɔtŏng kɔ Bok
Les gens de tout le tɔring entendirent dire que le Seigneur

Ñai dei bà lɔ kɔna de tɔkan čoñ
Ñai avait beaucoup de paddy , aussi ils accoururent acheter

bà hăp bɔngai truh tɔ hăp pă lelĕ
son paddy , les gens arrivèrent à lui on ne sait

gɔh khan dôm yɔ Mɔnah čoñ
pouvoir dire en quel nombre . Les uns achetaient

pang ñik kɔñ Bok Ñai tŏng
moyennant une piochette, alors le Seigneur Ñai remplissait (leur)

an bà beñ ñik ei
donnait du paddy (plein (la surface de) cette piochette là,

mɔnah čoñ pang gŏ kɔñ hăp
d'autres achetaient moyennant une marmite , alors il

tŏng bà beñ ah gŏ ei mɔnah
remplissait de paddy plein cette marmite , d'autres

nam čoñ pang sung hăp tŏng
venaient acheter moyennant une hachette, il remplissait

an beñ ah sung mɔnah
donnait plein (la surface du fer de) cette hachette, d'autres

nam čoñ pang čêng hăp duh tŏng
venaient acheter avec des gongs renflés il remplissait

an bà beñ miñ čêng dek .
aussi donnant du paddy plein un gong renflé, et voilà tout .

Lôh Bok Ñai rai jing
Oh ! la la le Seigneur Ñai progressivement devint énormément

pɔdrŏng tih jăt de dik dam hnam tɔnŏ
riche les engagés les serviteurs de la maison née

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kɔdrâm uh kɔyôh hrieng rɔbâu nu .
furent nombreux, pas moins de cent (de) mille personnes.

C Dei miñ măng kanhăp dei pɔlong năng kanhăp yŏk
Il y eut une fois ils se recensèrent ils prirent

long tih tŏ bōng de kanhăp man
un arbre grand gros comme un cercueil ,ils le placèrent

ah hanê trồng kɔñ athai kɔ rim nu kanhăp
au milieu du chemin puis ordonnèrent à chacun d'eux de

nam koh long tih ei miñ nu koh
venir entailler ce grand arbre , chacun entaillait

miñ măng dek . Klaih kɔ noh to nam koh
une fois seulement . Après cela les uns vinrent entailler
miñ măng to nam koh miñ măng tam
une fois les autres vinrent entailler une fois ,pas encore

tôm kơ de hnam Bok Ñai long mă
tous les gens de la maisonnée du Seigneur Ñai (que) cet arbre que

tih ei sang kɔtek gɔgɔl
était grand était déjà coupé avant qu'ils s'y soient tous

thoi noh de ra kɔ tɔdrồng Bok Ñai
mis) voilà ce qu'on raconte du cas du Seigneur Ñai

tsŏ .
autrefois.

2) D Truh hăp oa jăk [2] hăp
Quand il voulut changer l'emplacement de son village il

ôn lĕ čêng hăp trôm rɔgâp tɔmo
cacha laissa ses gongs renflés dans une caverne de pierre

tɔ tồ dal truh čal de pɔlei Kon Krak
dans le lointain ; ç'était à l'époque des gens de Kon Krak

dei miñ nar phŏ kɔ miñ nu pɔlei
,il y eut un jour il arriva qu'un homme qui habitait à(ce)

pɔlei Kon Krak ei hăp čă thông tɔ bri
village de Kon Krak s'en alla errer en forêt à la

čă hɔnguang kĭt ka tɔ dak
recherche de vivres de grenouilles ou poissons en rivière

(càd à la pêche)

Hăp oa jur tơ thong dak de anăn
il allait descendre dans le lit de la rivière qu'on nomme

Dak Bai Gong hăp dei bôh kơ kih kôih kih kôih čêng
Dak Bai Gong(quand)il vit ,claudiquant ,un gong qui

ča rơi sa hla hmīng Bŏk mă bơngai ei
trottinait(pour)aller)paître de l'herbe hmīng .Cet homme là se

khan kơdih miñ nu hăp Ôi čêng bu kah mă gơh
dit :Oh oh ! quel est donc ce gong qui est

rơi ča sa hla hmīng
capable de trottiner et de chercher à paître de l'herbe hmīng

thoi âu
comme ça !

Bŏk bơngai ei jur tơkan tơ čêng ei yơh hăp tŏk
Cet homme là descendit à la rencontre de ce gong là donc,il prit

čêng ei hăp tơteng năng pang hơdrăng
ce gong il le tapota pour voir(ce qui se passerait) du doigt

ti dek tôm pŭng tơring kơtŏng dí
seulement(et) tout le monde soudain dans le tơring entendit

bơr čêng ei re Klaih kơ noh bŏk bơngai ei yŏk
le son de gong là qui résonnait.Après quoi cet homme là prit

pŭ oa ñeng wih tơ hnam hăp
(le gong) le mit sur son dos pour le rapporter à sa maison ,

hăp wih bĭ truh tơ hnam yao
il revint sur ses pas (mais) n' arriva pas à sa maison du tout,

hăp bŏk ataih bŏk ataih kơñ hăp năng
il s'en éloigna encore et encore ,il remarqua qu'

oèi wih tơ anih dêl mă hăp yŏk čêng
il se trouvait revenu à l'endroit où il avait pris ce gong

noh ei Hăp sơleng tôč don Hăp man čêng
peu avant.Il fut abasourdi à bout d'idées !.Il déposa le gong

ah noh hăp wih gŏ
à cet endroit-là,il revint(chez lui)cassant(des branchettes pour

tơdră rah trồng truh tơ
servir de)repères (afin de revenir)tout le long du chemin;arrivé à

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hnam hăp pɔsŏ bôl hăp nam yŏk
La maison il incita(tout)son groupe à aller prendre ce

3) čêng ei Manhăp[3] ɣ nam năng
gong renflé . Ils y allèrent,regardèrent,il n'y avait

4) theng pă bôh[4]
rien du tout , rien à voir !

Notes du Texte L 13.

1) A/s du mot tɔring,v.Texte A 11 note 1, L 10 D note 4
L'indication de la date (?) et le passage annoté 2) infra nous permettent de rapprocher les Textes L 12,L 13 et L 10.

2) Ce passage permet de relier ce Texte ci au Texte L 12 D et à L 10. V.infra note 4.

3) En général les mots de groupe sont au pluriel.V.à ce sujet le Texte L 10 note 2.Ici,cependant,le récitant emploie un duel curieux du point de vue grammatical par lequel il attire l'attention sur l'homme d'une part,et le groupe qu'il a rallié d'autre part,qui partent ensemble à la recherche du gong.

4) Le paragraphe B est très analogue au Texte M 17 B. Sans doute il y a t'il des situations que les récitants se plaisent à exploiter et pour lequelles ils diposent de '' clichés '' connus et appréciés de leurs auditeurs. Mais cette explication là n'est ~~peut être~~ sans doute pas suffisante: nous ne saurons peut être jamais si les Textes dont nous disposons ne sont pas les bribes d'anciens récits,plus longs,mieux composés etc.que ceux dont nous avons hérité,récits qui auraient été analogues à ceux qui furent reconstitués chez les Rhade par SABATIER et ANTOMMARCHI.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

CHAPITRE XI

Les révélations (Textes M 1 à M 26).

Les Bahnar distinguent notamment entre les hamon et les ra.

Les hamon sont des chants épiques,des chansons de geste partiellement versifiés,où,comme dans les añong on use de l'assonance ting bril. On les déclame.Il y apparait des héros bahnar yā ,des personnages mythiques,ou des êtres humains dénommés et plus ou moins connus. Il y a,bien entendu, des hamon dont certains passages comportent un enseignement,mais l'attention de l'auditeur n'est pas spécialement attirée sur eux,et cet enseignement ne constitue en aucun cas le sujet principal du récit.

Le ra,par contre,recité en un langage courant,ne contenant jamais de passage assonancé,met en scène des personnages qui le plus souvent ne sont même pas dénommés,ou dont le nom n'a pas passé à la postérité. Le ra est avant tout un compte rendu;par lui nous apprenons comment, autrefois,un Bahnar fut informé des intentions d'un Génie ou de Mânes en une occasion donnée.Il précise ce que,depuis lors,tout Bahnar,son groupe,ses descendants,voire la tribu tout entière,doivent faire,ou s'abstenir de faire en telle ou telle circonstance.Ces ra sont donc incontestablement,et a priori,un enseignement,et ne sont que ça;ils se terminent d'ailleurs souvent par la phrase suivante : Depuis... nous savons qu'en telle circonstance nous,les Bahnar, devons faire...(ou ne pas faire)...(V.Texte M 9 EF note 2).

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Si la forme des hamon est différente de celle des ra, on trouve cependant aussi bien, dans l'un ou l'autre genre, des passages ironiques ou comiques. Dans toutes les manifestations littéraires bahnar peuvent apparaitre des passages comiques. Seuls les lamentos font exception. Quant aux passages ironiques, on en trouve partout.

Nous donnons dans le présent chapitre toute une série de ra que nous dénommons révélations, ils jouent un grand rôle dans la vie des Bahnar.

.
.. ..

Il faut bien constater que dans les manuscrits du P. KEMLIN apparaissent des Textes intitulés ra ou hamon qui ne correspondent pas à l'une ou l'autre des définitions que nous venons de donner.

Cela tient aux raisons suivantes valables pour tous les Textes qui ont été recueillis dans la région :

Le plus souvent l'intitulé d'un Texte est sans aucune valeur. Il a été donné sans discernement par on ne sait qui, il ne date pratiquement jamais de l'origine du Texte. Le titre du Texte P 5 si banal qu'il soit est une exception. On ne peut donc se baser sur un titre pour classer un Texte parmi les ra ou les hamon.

D'autres fois, le rôle joué dans une révélation, à l'origine, par un personnage plus ou moins anonyme, est attribué par la suite à un héros célèbre, Set, Giong, par exemple. C'est le cas notamment des ra M 3 , O 8 , O 10. Ces Textes là sont incontestablement des ra, sans doute modifiés au cours des âges, mais ce ne sont pas des hamon.

Par ailleurs, jusqu'à quel point les récits des temps mythiques où apparaissent dès l'origine des personnages bien connus sont

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ils des chants épiques ou des révélations. Quoique non assonancés, ou mal assonancés, ils sont tantôt simplement récités, et tantôt déclamés !

Dans ce travail nous les avons regroupés au mieux. Nous classons les Textes Q 1 et Q 2 comme des hamon dont le principal personnage est Yā Sŏk Ir, mais nous les rapprochons de M 1 dans l'Annexe I, car ils sont eux aussi des révélations concernant les sacrifices à faire aux Génies; les Textes O 8 et O 10 nous apparaissent être plutôt des histoires de Kiăk que des révélations ou des hamon; nous maintenons le Texte M 3 comme une révélation pure et simple, et des Textes comme L 3 et L 6 nous semblent avant tout des légendes des temps mythiques. Mais nous convenons que tout ce classement est conventionnel.

Il l'est d'autant plus que certaines révélations ne sont parfois que des récits nous renseignant sur l'origine de connaissances d'ordre pratique bien banales; elles nous informent de la façon dont les Bahnar ont appris à manger des vers de terre (Texte M 17) ou dont ils ont connu et vendu l'or au Laos (Texte M 18).

D'autres ra sont des révélations importées en pays bahnar tel le Texte M 16. Comment cette tribu n'aurait elle pas importé aussi bien des révélations que des hamon ou des récits d'animaux (Textes des chapitres XIV et XV).

Mais si discutable que puisse sembler le classement d'un Texte dans la catégorie des révélations, l'intérêt qu'offre son invention ne nous semble pas pouvoir être discuté puisque cela nous permet de faire une place à part à des Textes qui, tels le Texte Q 8, nous donnent les raisons profondes pour lesquelles les Bahnar sont, de nos jours encore, attachés à certaines pratiques, à certaines

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

croyances,et nous permettent de pénétrer un peu plus profondément dans la connaissance de leur mentalité.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 1.

Les Génies enseignent aux hommes comment leur sacrifier.

Hamon Yā Pôm
Légende de Yā Pôm

(Communiqué par Yin de Pơlei Rơhai).

A

Yā Pôm oèi tơ hnam hmŏn kơ jĭ
Ya Pôm restait à lamaison alitée car elle souffrait de la
1) 2)
1) 2) brôn kơna su krao dik tơnglă Bĕ e nam
gale, aussi appela t'elle sa servante : Eh

jur khan kơ de Bok Un Bok Jap pang Bok Ang tơng
descends dire à Messieurs Un Jap et Ang que s'
1)
1) kansu dei kơpô kok hakē hăp miñ
ils ont un buffle blanc aux cornes (longues d') un

hơda athai kansu ăn kơ iñ kơna iñ
empan il faut qu'ils me l'offrent et qu'ainsi je

gô klaih kơ jĭ brôn iñ âu Dik Yā
cesserai de souffrir de cette gale ci. La servante de Yā

Pôm jur oèi ah goi long breng
Pôm descendit s'installer au sommet d'un arbre sao blanc

kơñ krao de hayoh oèi ah jĕ lơm noh O de
puis appela des enfants qui étaient près de là : Eh les
2)
2) hayoh bĕ yem nam krao kơ iñ Bok Un iñ
enfants allez donc m'appeler Monsieur Un ,je

oa khan kơ hăp De hayoh nam krao Bok
veux lui parler .Les enfants allèrent appeler Monsieur

Un Bok Un kŭa kơ nam Bok Un khan Tơng
Un .Monsieur Un refusa de venir.Monsieur Un (leur) dit :S'

tơmoi bu dei čă iñ athai su nam tơ
il y a un étranger qui me cherche il faut qu'il vienne chez
1)
1) iñ tơô Layơ iñ mă gơh nam tơ
moi ici .Comment pourrais-je aller à (la rencontre d'

3)
3) tơmoi pơdrŏng dang iñ boih De hayoh
un étranger ,riche comme je le suis ! Les enfants

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

nam krao Bok Jap Bok Jap duh
allèrent appeler Monsieur Jap, (et) Monsieur Jap (lui) aussi

khan kŭa kơ nam thoi Bok Un lelai.
dit qu'il refusait d' y aller (tout) comme Monsieur Un .

B De hayoh wih rŏng nam khan kơ
Les enfants revinrent sur leurs pas et allèrent dire à la

dik Yă Pôm mă oèi ah goi long
servante de Yă Pôm qui était demeurée au sommet de l'arbre

breng hei : Ñôn krao ră bre Bok Un
sao blanc : Nous avons bien appelé Monsieur Un

pang Bok Jap manhăp khan Tơng tơmoi
et Monsieur Jap, tous deux (nous) ont dit : Si un étranger

ăă ñi athai tơmoi mŭt tơ
nous cherche (cet) étranger n'a qu'à venir chez

ñi tơâu layơ ñi mă nam tơ
nous ici , comment serait ce nous qui irions à (la rencon

tre d') un étranger, nous ne voulons pas y aller vraiment ,

pơdrŏng dang ñi kŭă nam yao
riches comme nous (le sommes), nous ne voulons pas y aller non

vraiment ! La servante de Yă Pôm dit : Si il en est ainsi

noh lĕ gi
laissons tomber (n'en parlons plus) , reparlez donc

dang ei nam krao kơ iñ Bok Ang dơng De
maintenant m' appeler Monsieur Ang . Les

hayoh nam krao Bok Ang O Bok Ang O
enfants allèrent appeler Monsieur Ang : Ohé Monsieur Ang ! Ohé

Bok Ang Bok Ang tơl Kiơ De
Monsieur Ang ! Monsieur Ang répondit : Qu' y a t'il ? Les

hayoh khan Tơmoi ăă yem tơ tò
enfants répondirent : Une étrangère vous cherche là bas

su oèi gô ih ah goi long breng
elle vous attend (installée) au sommet de l'arbre sao blanc

tò .
là bas .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Hơdrel kơtŏng Bok Ang nam hloi
À peine eût il entendu ça que Monsieur Ang vint sans désempa

truh tơ tơm long breng ei Dik Yă
rer jusqu' au pied de cet arbre sao blanc .La servante de Yă

Pôm khan kơ hăp Bĕ ih hâm oa
Pôm lui dit ; Dites donc ne voudriez vous pas

čă ăn kơ yă iñ miñ pôm kơpô kok
chercher à donner à ma maitresse un buffle blanc aux

sơke su miñ hơda ih hâm oa čă
cornes (longues) d'un empan, voudriez vous le faire?

Bok Ang tơl Mă yĕ mă tih
Monsieur Ang répondit : Qu' il ~~soit petit ou grand (n'importe~~

yu kiơ čŏng
~~n'est ce pas~~), ne craignez rien (j'accepte), mais comment

pơm lilio mă gơh dui ñeng tơ Yă Pôm
faire pour pouvoir (le) conduire à Yă Pôm ? (La servante

Uh ôh athai ih soi
répondit) Ce n' est pas ça du tout,il faut que vous sacri-

kơ yă dŏng teh âu dek
fiez à ma maitresse de (en partant de) cette terre ci voilà

athai ih soi kơ yă klơm pang
tout,il faut que vous sacrifiez à ma maitresse le foie et

pham kơpô pang sik tŏsĕt bŏ
le sang du buffle avec un peu d'alcool ce sera suffisant.

Bok Ang tơl Tơng lĕ gô iñ
Monsieur Ang répondit : S' il en est ainsi je m'en vais

čă ăn kơ yă thoi
chercher faire une offrande à ta maitresse de la façon que

bơr e khan Dik Yă Pôm khan Oêi tơpơh
tu as dit .La servante de Yă Pôm dit : Dans sept

măng dŏng âu ih ngĭ mă soi kơ
jours à dater d'aujourd'hui ayez bien soin de sacrifier à

Yă Pôm klơm pham kơpô ei
Yă Pôm le foie et le sang du buffle dont nous venons de parler

ho Bok Ang tơl
,c'est bien entendu ! Oui répondit Monsieur Ang,je

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

gô soi topă Tôm topoh măng
sacrifierai effectivement. Les sept jours étant écoulés

Bok Ang dei soi topă kơna dáng
Monsieur Ang sacrifia effectivement et en conséquence au même

ei Yā Pôm dei klaih kơ jĭ brôŋ Yā Pôm
moment Yā Pôm fut guérie de sa maladie de la gale. Yā Pôm (fut)

duh hŏk bơnê kơ Bok Ang dap
aussi joyeusement reconnaissante à Monsieur Ang de tout son

bơnôh dăp don topă jăt hloi
coeur, de toute son âme vraiment beaucoup, et sans désemparer elle

ăn kơ Bok Ang jing pơdrŏng klêng nêng tih loi
octroya à Monsieur Ang de devenir riche immensément, bien

kơ bre Bok Un pang Bok Jap Klaih
plus que (ne l'étaient) Monsieur Un et Monsieur Jap. Après

kơ noh adar adar Bok Un Bok Jap jing
ça peu à peu lentement Monsieur Un et Monsieur Jap devin-

dơnuh hin
rent pauvres et misérables au delà de tout ce que l'on peut imagi-

8) pă ca pă oa 8)
ner.

Notes du Texte M 1.

Le Texte M 1 est à rapprocher du Texte Q 1 (note 5), et du Texte Q 2 où Yang Sŏri enseigne à Hrit comment lui sacrifier. On s'explique que Yā Sŏk Ir (ou Yang Sŏri/venu des Indes) enseigne aux Bahnar comment lui sacrifier, et on peut se demander si ce Texte ci n'est pas un simple "transfert" de cette leçon là. De toutes façons ce Texte n'est pas un hamon malgré son titre, mais bien un récit ra.

A C 1) La langue employée est/le bahnar jơlong, tantôt le bahnar kontum. Cela arrive couramment dans la région de l'Ouest. Ainsi les mots jơlong su, toŏ, sơke sont ils utilisés au même titre que les

mots hăp, âu, hake qui sont du bahnar kontum.

Yă Pôm demande expréssément dans ce Texte qu'on lui sacrifie des bêtes blanches (que l'on ne sacrifie jamais à ya,g Sŏri.

Voir Annexe IV, chapitre III, § F c 7°.

Voir Annexe V, chapitre III, généralités.

2) Le mot bă est un incitatif traduit en français par l'impératif accompagné d'une exclamation. Parfois même le sens est encore plus net et le mot signifie : Dis donc...! (Voir note 7 infra).

3) Les mots klaih et boih indiquent ici l'état continu dû à une raison ancienne : Je suis autrefois devenu riche, et depuis lors je le suis demeuré.

On doit noter dans ce Texte comme dans bien d'autres l'importance qui s'attache à la richesse, base autant que l'âge du classement social (?) des Bahnar dans le village.

Voir Annexe IV, chapitre II

4) Ră est un restrictif exprimant l'idée d'agir non réalisée ou non réalisable.

Voir Annexe V, chapitre III

5) Ñi, emploi curieux, mais logique, du duel grammatical.

Voir Annexe V, chapitre II

6) Voir Texte L 11 note 3.

7) Ici bĕ prend le sens de : Dis donc, dit supra à la note 2.

8) L'expression pă oa répétée, litt. ne pas vouloir, à n'en pas vouloir, est un superlatif dont nous donnons un équivalent et non une traduction en français.

Voir Annexe V, chapitre II

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 2

Hamon Yang tɔblah
Légende des Génies en guerre .

(Manuscrits KRMLIN).

A

Nêh djăh môi ngai dâm pɔ jôk Dáng
Tsɔ dei miñ nu bič tɔ mir Ah
Autrefois il y avait un homme qui couchait aux champs.Pendant la

măng djăh kɔyal bɔhut dôh pang rɔbŭ
kɔmăng dei kial buhut duh pang rɔbŭ
nuit il y eût une tempête et (tous les arbres)

daih dɔdɔk jăt Truh mar eh gar
deh tɔpă jăt Truh ah pɔgê hăp
furent violemment secoués . . Au petit matin il

loh ngôi ah čôk hɔpam
leč ngôi ah prā hadruɔn
sortit pour se distraire sur l'avancée de son abri des champs

gar djăh tŏng kɔtɔh khêl
hap dei kŏtŏng kɔteh khêl
(car)il avait entendu le bruit (fait par)les boucliers des

(1)

Yang[1]) brôk kiău kɔñê ti Ga
Yang bŏk kiă kɔñu ti Hăp
Génies qui circulaient haut dans les airs .Il les

krao hɔing Čôp lam pɔ li Uy Yang tôl
krao apiñ Yem nam tayɔ De Yang tɔl
interpella : Où allez vous.? Les Génies (lui) répondi-

Hôi ñôn lam blah uy Čôp lam blah
Ah ñôn nam blah de Yem nam blah
rent : Oh!Nous allons guerroyer . ! - Contre quel

pɔlei uy na Yang
pɔlei de bu Yang
village (partez vous en guerre).? Les Génies (lui)

tôl Bĭ lă yao hagâm
tɔl Bĭ lelĕ yao hagâm
répondirent : Nous n'en savons rien du tout,cela dépendra de

kɔ ñôn jrâm dek yɔh Bɔ
kɔ ñôn jrâm dek yɔh Bɔ
celui qui se trouvera sur notre route et voilà tout . Est ce

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

nê hôm oa kiău dí Mœnuih têl
e hâm oa kiă dí Bœngai tœl
que tu veux nous suivre pour de bon ? L'homme répondit :

Au brôk trŏng li Yang têl Nê leh
Iñ bŏk trŏng yœ Yang tœl E yaih
Par où vais-je passer ? Les Génies répondirent : Défais

tŭk lêi kœpin khăn nê meh
tŭk lĕ kŏpen khăn e noh
et jette ton pagne et ta couverture-manteau que voici.

Dră mœnuih leh tŭk lêi kœpin khăn ga
Bŏk bœngai yaih tŭk lĕ kŏpen khăn hăp
Cet homme défit et jeta son pagne et son manteau ,les

Yang ăm ga kœpin
Yang ăn kœ hi kŏpen
Génies lui donnèrent l'un de leurs pagnes et de leurs

khăn ga uy sang ei ga kiău uy Yang truh
khăn kanhăp klaih kœ noh hăp kiă de Yang truh
manteaux , après quoi il suivit les Génies jusqu'au

Ngok Hœreñ tô yôh ga uy mŭt
Kông Hareñ tô yœh kanhăp mŭt č
Mont Ereñ là bas et (tous) ils donnèrent l'assaut à un

2) làn[2] uy
čām dŏ
village .

B Gah dră mœnuih ei ga bĭ hlŏ
Gah bŏk bœngai ei hăp uh kœ bôh
Quant à cet homme là (qui les accompagnait) il ne vit

kon mœnuih na mă ga oa
kon bœngai bu mă hăp oa
pas un être humain quelconque (contre) qui il allait

blah ga hlŏ hlăi hnguk hngak to
blah hăp bôh băi kœ hnguk hngak to
combattre,il (ne) vit (confusément) rien que d'innombrables

3) hmô[3] leng tœdua gu
tœmo leng tœdua lu
petits tas de pierres et voilà tout. Il n'y avait que des

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Yang dek tơblah dơbal
Yang dek tơblah dihbal
Génies à se faire la guerre (les uns aux autres) ,ils

tơklom tơkêt dơbal mơnă
tơklom tơčô dihbal mơnă
s'empoignaient ,se faisaient les uns les autres prisonniers.

Drăm mơnuih bĭ khô hlŏ khul Yang
Bŏk bơngai uh kơ gơh bôh khul Yang
Cet homme (dont nous parlons) ne pouvait pas voir ces Génies

ei tŏng tŏ bơr ga uy
ei kơtŏng pôm bơr kanhăp
,il entendait seulement leurs voix quand ils

bơhmŏi dek Sang ei uy Yang
pơhmŏi dek Klaih kơ noh de Yang
poussaient des cris et voilà tout. Après cela les Génies

čĭ? yôh truh pơ jôk drăm mơnuih ei uy Yang
wih yơh truh tơ mir bŏk bơngai ei de Yang
revinrent au champ de cet homme là et les Génies

khan kơ drăm mơnuih Nô khŏm
khan kơ bŏk bơngai E khŏm
dirent à cet homme : Il faut absolument que tu viennes

kiău ñôn yôh eh ñôn
kiă ñôn yơh kơñ ñôn
avec nous et dès lors tu célébreras la fête de la

(4) rơlăng mơnă [4] kô
rơlăng mơnă âu
victoire avec nous (en ce moment ci) ,(mais tu es libre)

eh jâng nô bĭ kiău eh
kơñ tơng e bi kiă kơñ
(nsuite) si tu ne nous suis pas , tu ne seras cependant

(5) bĭ hanŏh [5] kơ nô yôh drăm mơnuih
bĭ kơ e yơh Bŏk bơngai
pas en dette envers nous .Cet homme les

(6) kiău yôh truh pơ Ngok Măng Mrai čăm [6]
kiă yơh truh tơ Kông Măng Mrai sŭng
suivit bien jusqu' au Mont Mang Mrai dans l'Ouest (et) il ga hăp

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tŏk truh bơbung ngok ei yôh Uy Yang
tŏk truh bơbung kông ei yơh De Yang
gravit jusqu'au sommet de cette montagne là .Les Génies

(7)

tuh ăur bơbi 7)
tôh ñung bơbe
assommèrent (pour les tuer)des cochons et des chèvres ,ils

ô rơlăng lem
et rơlăng lơng
burent (de l'alcool) et célébrèrent (leur)victoire de belle

boih
boih
manière .

Dră monuih ei oa ĕi' pơ pơlei ga
Bŏk bơngai ei oa wih tơ pơloi hăp
Cet homme là voulut (alors) revenir à son village mais il

bơlăng dră mă sêm tơnul Yang mă
phŏ kơ bŏk mă tôm tơnul Yang mă
arriva que le principal chef des Génies qui était très

bơdrŏng jăt khan kơ ga Nê bôi ĕi' yao Au
pơdrŏng jăt khan kơ hăp E nĕ wih yao Iñ
riche lui dit : Ne t'en vas donc pas ! Je

ăm nê oèi kơ kơn au Dră
oa ăn kơ e oèi kơ kơn iñ Bŏk
m'en vais te donner en mariage ma fille . Cet

monuih ei yơm ga oèi ah ei yôh
bơngai ei yơm hăp oèi ah ei yơh
homme là consentit et il demeura à cet endroit là ,et voilà.

..... (à suivre).

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Răo gah mĭ bă dră mă mɔnuih Truh mar
Ră gah mĕ bă bŏk mă bɔngai Truh pɔg
Parlons (maintenant) des parents de cet homme .Au matin

bă ga nam jên por ga brôk truh pɔ
bă hăp nam jên por hăp bŏk truh tɔ
son père allant lui porter son riz marcha jusqu'au

jêk tŏk lăm hɔpăm nĕn thĕng kon ga
mir tŏk trôm hadruɔn năng thĕng kon hăp
champ monta dans l'abri regarda , rien , son fils (il)

bĭ hlŏ hlŏ Krao nĕn pɔ meh bĭ tŏng
uh kɔ bôh Krao năng tɔ noh bĭ tŏng
ne le vit pas .Il appela, regarda de ci , n'entendit rien ,

krao nĕn pɔ ĕt bĭ tŏng čŏng
krao năng tɔ nai bĭ tŏng čŏng
appela , regarda de là , n' entendit rien , mais (toutes) les

khong kha ga lăm hɔpăm oèi tum
tɔmam ram hăp trôm hadruɔn oèi tôm
affaires (de)son(fils) dans l'abri étaient au complet.

Bă ga dăng rŏk dăng nĕn rim thong
Bă hăp čă rŏk čă năng rim thong
Son père tenta de (le) suivre (et) explora chaque lit

dak yu bɔhlom ga dăng nam bet
dak yu pɔhlom hăp čă nam bet
de rivière de crainte que par hasard il soit allé placer ses

pam hrɔ ga čŏng bĭ hlŏ dĭ Ô
pam rĕ čŏng bĭ bôh dĭ Ô
nasses , mais il ne le vit pas (là) non plus . Oh! quel

răm Bă ga gôp truh sê doh bĭ hlŏ
răm Bă hăp gô truh kɔsŏ duh bĭ bôh
malheur . Son père attendit jusqu'au soir mais ne le vit

čĭ .
wih .
pas revenir.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bă ga buan ga
Bă hap buan kơ hap
Son père fit un voeu pour (la sauvegarde de) son (fils),(il

kơpô rơmo bơbi čur
kơpô rơmo bơbe ñung
fit voeu d'un) buffle, d'un boeuf, d'une chèvre,d'un cochon (et

ir goh dĭ boih Yang tơnul drŏ
ier goh dĭ boih Yang tơnul
d'un)poulet en tout .Le Chef des Génies cet(homme)

mă bơdrŏng jăt ei tŏng
mă pơdrŏng jăt ei kơtơng
qui était très riche dont nous venons de parler entendit

bă dră mơnuih
kơ bă bŏk mă bơngai
(dire) que le père de cet homme (dont il s'occupait) avait

buan kơ kon ga kơna
buan kơ kon hăp kơna
fait un voeu pour (la sauvegarde de) son fils , aussi (ce)

Yang khan Ô ong bă ih krao
Yang khan Ơ ong bă ih krao
Génie dit il : Eh ! mon gendre votre père vous appelait

ih hei Sang ei kon ga ei čĭ
ih hei Klaih kơ noh kon hi ei wih
voilà un instant . Après quoi son fils revint

yôh pơ bă ga ei čŏng ga pă djah giông mơnuih
yơh tơ bă hap ei čŏng hăp pă dei jing bơngai
donc chez son père mais il ne reprit pas forme humaine

boih bă ga tŏng bơr ga pŏi'
boih bă hap kơtơng kơ bơr hap pơma
son père n'entendit que sa voix (lui) parlant

dek Bă ga tŏng bơr khan Ô
dek Bă hap kơtơng bơr khan Ơ
seulement .Son père entendit (sa) voix (qui) disait : Oh

bă ih dăng brŏ nĕ au au sang
bă ih ča pơm kiơ kơ iñ iñ sang
mon père que cherchez vous à faire de moi, je me

djah mai boih 8)
đei mai boih 8)
suis déjà marié .Son père dit : Où donc es tu mon

đăm au bĭ hlŏ nô lah Kon ga têl
đăm iñ bĭ bôh e lah Kon hăp tơl
fils je ne te vois pas du tout ! Son fils répondit :

Tu li bĭ hlŏ bơ au jơh
Yơm ăơ bĭ bôh bơ iñ jơh
Comment ne me voyez-vous-pas, alors qu'en ce qui me concerne

hlŏ ih lĕ Bă ga hơing nao Nô
bôh ih lĕ Bă hăp piñ đơng E
je vous vois .Son père l'interrogea de nouveau : Tu

yŏk mai pơlei nĕ Kon ga têl
yŏk mai pơlei kiơ Kon hăp tơl
as pris femme dans quel village .Son fils rèpondit :

Au yŏk mai pơ ngok Măng Mrai čăm
Iñ yŏk mai tơ kông Măng Mrai sung 9)
J' ai pris femme sur le Mont Mang Mrai dans l'Ouest .

10)
Bă ga khan Ô đăm oèi pơđam măng ĭng kô
Bă hăp khan Ơ đăm oèi pơđam măng đơng âu
Son père dit : Oh mon fils à cinq jours d'aujourd'hui

8)
ñak bri mai nô nam pơ au au oa koh
ñeng mih mai e nam tơ iñ iñ oa koh
viens, toi et ta femme venez chez moi je vais assommer et

kă kơpô hêu Sang tum
sa kơpô hâu Sang kơtek
manger(sacrificiellement) un buffle oui-dà ! Passés les

pơđam măng boih bă ga buh kă kơpô
pơđam măng boih bă hăp buh sa kơpô
cinq jours, son père rotit et mangea un buffle

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dədek yôh bă ga soi . ga bri mai
təpă yəh bă hi soi manhăp mai
;en vérité son père sacrifia ;eux deux (son fils et)sa bru

(11)

ga ô ka hədroi hədroi Bă
hi et sa hadroi hadroi Bă
burent et mangèrent d'abord l'un et l'autre[11] .Son père

ga sang soi boih kəna kədri ga
hăp klaih kə soi boih kəna akan hăp
ayant fini de sacrifier ,la femme de son (fils)

bədui ga ,dah , čĭ ? ga
pədui hăp dah wih hăp
entraina celui-ci pour que vite il revienne (à la maison) mais il

hiŏ kə ô yă kədri ga dui
hiŏ kə et yă akan hăp dui
s'arrarda à boire(encore)un peu,aussi sa femme tira t'elle

(12)

hərăt teng kəpin ga[12]
harŭt harŏt kieng kəpĕn hăp
d'un grand geste violent sur le pan de son pagne , et le

kəna təngləl ga loh giəng mənuih
kəna təngləl hăp bəngai
voilà,se silhouettant sur le paysage, qui redevint un être

boih Sang ei boal ga uy
boih Klaih kə noh bôal kanhăp
humain . Après cela tout le groupe de ses (compatriotes)

həing ñĕn tum dədrồng
apiñ jet năng tôm tədrồng
s'enquit (pour savoir) de tout (ce qui s'était passé),

Kəna ga doh răo tum dədrồng
Kəna hăp duh ra tôm tədrồng
Aussi(il) rapporta t'il tout (ce qui le concernait)

gu Yang thoi li thoi li
lu Yang thoi yə thoi yə
les)faits et gestes des Génies .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Ga pă khŏ giơng Yang yao kơlĭh ga bĭ
Hăp pă gơh jing Yang yao đơng kơlih kơ hăp uh kơ
Il ne put redevenir un Génie car il n'

avait oa dah kiău kơdri ga
oa dah kiơ akan hăp
avait pas voulu suivre vite sa femme (comme il vient d'

(13) meh i[13])
nahei
être dit) un peu plus haut .

Notes du Texte M 2.

1§A) Certains boucliers étaient autrefois doublés extérieurement en leur centre de rondelles un peu fortes en laiton ou en bronze qui cliquetaient quand on agitait le bouclier.Elles vrombissaient même quand on savait faire rapidement pivoter le bouclier;on effrayait ce faisant l'ennemi.Nous avons pu retrouver des boucliers certainement analogues dans la région de Dalat.

V.Dictionnaire Bahnar Français ,1ère partie article ŭr ăr,et 3 ème partie,planche XCIII,bouclier koho.

Ces rondelles sont tout autre chose que les plaques d'étain d'ornement dont il est question Texte H 13 note 2.

V.Annexe IV,chapitre V,§ A a .

2§A) Litt. rentrèrent (en force) sur la place publique d'autrui.

3§B) En temps de guerre,lors d'un déplacement,la chute des pierres roulant du haut des montagnes est un présage néfaste.

V.Annexe IV,chapitre III,§ D c 1° γ .

4§B Au cours de la fête rơlăng dite de la victoire il semble,en fait, que les guerriers indemnes remercient les Génies.Beaucoup de tirailleurs de la région firent un rơlăng quand ils revinrent de la guerre au Siam en 1940.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L'homme qui accompagna les Génies assista à un gros orage venu du Surôit,c.à.d. à une bataille entre les Génies(victorieux) du Mǎng Mrai et ceux du Mont Ereñ,que les premiers étaient allés attaquer.Voir infra note 7.

Voir Annexe IV,chapitre V,§ F.

5§B 5) Les Génies laissent à l'homme le choix.Il ne sera pas en dette ,c.à.d. ne sera pas puni quelle que soit sa décision.Ce passage est fort intéressant,car il nous montre les Génies distinguant entre ce qui est permis et ce qui est défendu,ce qui suscite une dette hɑnŏh envers eux.

Voir Annexe IV,chapitre III,§ A.

6§B 6) Voir Texte L 11 nite 4.

7§B 7) De nos jours,au cours du rɑlăng ,on sacrifie des buffles,mais les Bahnar prétendent les sacrifier en remplacement des prisonniers de guerre qu'ils sacrifiaient autrefois à cette occasion.

Dans des Textes de ce travail il est d'ailleurs traité des sacrifices humains.Voir Texte L 8 A note 3.

Voir Annexe IV,chapitre II,§ E b;chapitre III,§ F d;chapitre V,§ F ;chapitre XI,§ F.

8§DE 8) Construction grammaticale essentiellement bahnar.Le fils(ou la fille)s'adressent son père ou sa mère en désignant sa femme(ou son mari) du terme de votre bru,ou votre gendre.

Inversement,le père ou la mère,parlant à l'un de ses enfants,dira aussi mai e ou ŏng e ce qui signifie alors : (celle qui est)ma) bru (par son matiage avec) toi,(celui qui est)mon)gendre(par son mariage avec)toi.

Voir Textes I 49 note 3;M 12 note 5;M 23 note 6.

Voir Annexe IV,chapitre IV,§ E a 4°.

V. Anne V, chapitre II, les appellations.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

9§D) D'après les Bahnar de l'Ouest les morts partent vers l'aval, C'est l'orientation que l'on donne à la dépouille mortelle.

Voir Annexe IV, chapitre VIII, § B.

10§E) Les Bahnar comptent par nuits, et en tiennent compte en donnant un rendez vous.

Voir Annexe IV, chapitre I § Ba

11§E) La répétition du mot hadroi indique qu'il s'applique aussi bien au mari qu'à la femme.

Voir Annexe V, chapitre III

12§E) Il redevient un homme(vivant), il ressuscite car en tirant trop fort sa femme l'a dépouillé du pagne magique dont il avait été vêtu par les Génies au début du récit(§ A in fine).

Le Texte rɔngao est un peu plus subtil que la traduction qui nous en a été donnée. Ga loh giɔng signifie : fut(ainsi)mis en mesure de pouvoir redevenir un homme, tandis que le traducteur a simplement écrit : redevint.

Le mot tɔnglɔl est l'un de ceux au sens desquels nous n'avons accédé qu'assez tardivement. Ce mot appartient à toute une famille allant de hngɔl à tɔnglil, donnée à l'article hngɔl[1] de la première partie du Dictionnaire Bahnar Français. Le sens, ici, est le fantôme qui se silhouette sur le fond du paysage.

Voir Annexe IV, chapitre VIII, § B. Voir Annexe V, chapitre III

13§E) Une traduction sommaire du Texte a été donnée par H.Maitre dans les Jungles Moi, p.283.

Le P.KEMLIN disposa de deux versions de cette intéressante révélation. Il communiqua l'une (Texte M 2) à H.Maitre, et publia ensuite dans le B.E.F.E.O., Alliances chez les Reungao, Tome XVII.1917, p. 64 une traduction de l'autre version, dont nous n'avons pu retrouver le Texte et que nous donnons ci-après en Texte M 2 bis.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 2 bis X Voir Texte M 2 note 13.

A Un jour les Yang du Nang Mrai (sic) organisèrent une expédition contre ceux du Kông Erêng et du Kông Ngut. Au moment où ils traversaient les airs, un jeune homme de Polei Dobur était occupé à garder le riz contre les moineaux; il aperçut un Esprit au corps tout velu qui passait un peu au dessus de sa tête. -Où vas-tu ? lui demanda t'il. - Nous allons attaquer les Esprits du Kông Erêng, en es tu ? -Comment voulez vous que je vous suive ? Je ne sais pas comment fendre l'espace. -Qu'à cela ne tienne, voici mon manteau, il te permettra de te maintenir dans les airs. Le jeune homme ramassa le manteau et s'en revêtit, le voilà soudain devenu aussi léger que le faux coton et transporté par la tempête à la suite des Yang.

B Au moment où ceux ci traversèrent la région du Ngok Drang, les Esprits de cette montegne les attaquèrent de flanc et un violent combat s'engagea. Notre homme entendait bien les cris des combattants et le bruit des coups de sabre sur les boucliers, mais il avait beau écarquiller les yeux il ne distinguait pas autre chose que des monceaux de cailloux qui roulaient sur les flancs de la montagne, comme entrainés par une trombe d'eau. -Frappe, mais frappe donc ! lui criaient les Yang. Ne voyant rien il dégaina quand même et donna un coup de sabre à tout hasard sur un rocher qui se trouvait près de lui. Le coup fut si violent que la pierre se fendit en deux. Aussitôt de partout retentit un immense cri de victoire. C'était, parait il, un des chefs du Ngok Drang qui venait de succomber. Grisé par son succès notre guerrier se mit aussitôt à ramasser et à mettre en petits tas tous les cailloux qu'il aper-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

cevait.Chaque fois c'était une série de cris de victoire ininterrompus ,car chaque caillou représentait parait-il un prisonnier.Bientôt les cailloux cessèrent de rouler.

Les Esprits du Nang Mrai,fiers de leur victoire,n'allèrent pas plus loin,mais comme ils devaient leur victoire à leur allié d'occasion,ils insistèrent pour que celui-ci les suivit dans leur pays afin de l'associer à leur fête de la victoire.

C Il se laissa faire.C'est ainsi qu'il passa douze nuits au Nang Mrai . Durant cet intervalle les Esprits de la montagne furent invités à boire en divers lieux par des personnes qui leur sacrifiaient.Il les suivit naturellement .Par malheur il aimait un peu trop la liqueur sacrée et tandis que les Esprits se contentaient de boire pendant que leurs hôtes prononcaient les formules sacrificielles,lui,continuait ses libations sans scrupules les prières une fois terminées.Les Esprits finirent par le mépriser et le traitèrent de gourmand et de mal élevé.

Devenu la risée de tous il se prit à regretter sa maison,sa femme et ses enfants;il lui sembla même entendre leurs appels désespérés

D À la fin,n'en pouvant plus,il fit ses adieux aux Yang du Nang Mrai et leur rendit le manteau magique. Ceux ci n'insistèrent point et c'est ainsi qu'il revint à son foyer.

E Là il apprit que sa femme et ses enfants ,dans leur désespoir, avaient fait voeux sur voeux pendant les cinq jours qu'avait duré son absence;de là sans doute les appels qui lui avaient donné une nostalgie irrésistible[1]).

1) De son coté il raconta ses aventures et ce qui l'étonna le plus c'est que douze nuits ou treize jours au séjour des Esprits ne

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(2) faisaient que cinq nuits ou six jours en ce monde-ci[2)] .

Notes du Texte M 2 bis.

Cette traduction de son texte original par le P.KEMLIN est sans doute un peu libre comme à son habitude,ainsi que nous l'avons constaté à diverses reprises.Mais l'esprit du récit n'en est jamais altéré et en conséquence nous disposons bien avec M 2 et M 2 bis de deux versions du même récit,s'expliquant et se complétant d'ailleurs l'un l'autre.

Nous donnons ci-dessous les deux notes dont le P.KEMLIN accompagna la publication de son texte dans le B.E.F.E.O.

1§E) Les Reungao regardent les voeux comme des promesses de récompenses aux Esprits si ceux-ci s'emploient à rappeler les âmes des vivants déjà en route pour l'autre monde.Les voeux que l'on forme sur cette terre se traduisent dans celle des morts par des appels désespérés qui font rebrousser chemin à l'âme des malades.
V.Annexe IV,chapitre III,§ E c , § F b 5°.

2§E) Le moï qui me conta cette légende la commenta en disant que le héros n'était sans doute qu'un malade resté dans le délire durant cinq jours et cinq nuits,et en faveur duquel ses proches avaient sacrifié boeufs et buffles.De son récit on conclut que les journées des Esprits ne concordaient pas avec celles des hommes.
V.Annexe IV,chapitre II,§ A c ,§ F c 4° α .

Ces deux notes appellent quelques remarques.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Le P. KEMLIN n'a jamais ignoré que le voeu buan était une promesse de sacrifice faite aux Génies (ou Esprits) en cas de réussite d'une entreprise donnée. Le voeu dont traite le P.KEMLIN dans sa note 1 supra est l'un des nombreux buan possibles.

Il est exact que cette révélation apparaît, avec beaucoup d'autres, comme le apō fait par un homme qui délire. Mais nous nous permettons de croire que le P.KEMLIN prête, dans sa note 2, à son interlocuteur une perspicacité qu'il n'a pas. Nous n'avons pas connu de Bahnar qui ait admis que les révélations avaient été '' imaginées ''.

Le récitant a certainement dit au P.KEMLIN que ce rā était un apō, mais tout en le disant il n'hésita pas à situer les incidents dont il donnait le compte rendu comme étant des faits '' réels '', car le Bahnar ne nous semble pas douter jamais de la '' réalité '' de tout ce qui l'entoure...ou de ce qu'il croit l'entourer.

V.Texte M 13 A note 3.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M.3

Hamon Set răp pɔdra
La Légende de Set à l'affût dans un mirador.

(Manuscrits Kemlin).

1)

1) A Set hatâp man čăng ah sêm
Set hatâp man săng ah tɔm
Set ficha en terre (pour l'y laisser sonner) couteau au pied d'

Venait se fixer en terre

2)

2) long jri pɔlăng hatâp trŏ reh gă
long jri pɔlăng hatâp trŏ rɔh hăp
un ficus et justement le fichait dans la racine de l'arbre.

le trouva

Măr ei ei pɔlăngɔlăng kɔdri pɔtao
Pɔgê mă noh plă kɔ akan pɔtao
Ce matin là justement la femme du roi venait d'

lĕm gu yoh Khul mu Yang ĭng long jri
klaih kɔ hayoh Khul mu Yang dŏng long jri
accoucher. Tous les Génies, grâce au ficus (qui le

tŏng kɔ kɔdri bŏ pɔtao
dei kɔtŏng kɔ akan pɔtao
prévenus), avaient appris que la femme du roi venait d'

avait

lĕm gu yoh uy pɔdăp dɔbal oa lam yŏk
klaih kɔ hayoh kanhăp pɔdăp dihbal oa nam yŏk
accoucher, ils se concertèrent pour aller ravir

kon nge mă nao lĕm ĭng klak mĕ ei
kon nge mă nao klaih dŏng klak mĕ ei
le poupon qui venait de sortir du sein de sa mère dont

Set oèi ah dɔdra răp
Set oèi ah pɔdra răp
nous venons de parler. Set, installé sur un mirador guettant le

parlez

čim kă pli jri ga gô tɔmŏng tĭng klê
sem sa pley jri hăp gô pang klê
oiseaux qui mangeaient les figues, se mit à écouter sans

mu Yang pŏi' ga kuă tɔdrŏ
mu de Yang pɔma hăp kuă tɔdrŏ
qu'ils s'en doutassent les Génies parler, il ne bougea

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ga oèi hadơng jăt ga gôp tơmăng
hăp oèi hadơng jăt hăp gô păng
pas,il resta complètement immobile ,il resta écoutant

măt tĭl măt tơdah jăt uy Yang brŏ
măt tĭl măt ñen jăt de Yang gô pơm
exactement très clairement (ce que) les Génies allaient faire,

tu li tu li ga oa kơ lŏ
yơm yơ yơm yơ hăp oa kơ lelĕ
(car) il voulait le savoir.

B Sang uy Yang ei khan Bĕ bên bên nam
Khul de Yang eiei khan Bĕ bơn bơn nam
(Déjà) ces Génies là disaient : Voyons ! allons donc

ñĕn kơdri pơtao lĕm kơ gu yoh ei bĕ
năng akan pơtao klaih kơ de hayoh ei !
voir(cette) femme du roi qui a accouché !

3)
3) Kiăk Dôih hơing uy Čôp lam pơli
Kiăk Tơnôih apiñ kanhăp Yem nam tơyơ ?
Le Kiăk Tơnôih leur demanda : Où allez vous ?

Mu Yang tôl Bĕ bên lam yŏk
Khul Yang ei tơl Bĕ bơn nam yŏk
Ces Génies là répondirent : Eh bien nous allons (nous) emparer

kon pơtao nao lĕm mar kô i bĕ
kon pơtao nao klaih pơgê âu nâu bĕ
de l'enfant du roi qui vient de naître ce matin ci , oui dà !

Kiăk Dôih tôl Brôk kơ čŏp hă
Kiăk Tơnôih tơl Bŏk băi miñ nu yem
Le Kiăk Tơnôih répondit : Allez y donc vous seuls

au bĭ khŏ brôk jêng au
iñ bĭ gơh bŏk kơ jơng iñ
(sans moi), je ne puis marcher car (dans) ma jambe est

păk ărăng Kiăk Dôih khan jêng ga
trŏ jơlă Kiăk Tơnôih khan jơng hăp
fichée une épine . Le Kiăk Tơnôih dit que (dans) sa jambe

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

păk ărăng păk
trŏ jŏla pă trŏ
était fichée une épine, (mais il) n' avait pas attrapé d'

ărăng pŏli djăh ga jĭ jêng
jŏla tŏyŏ dei hăp jĭ jŏng
épine, où était elle ? (En fait) il souffrait de la jambe

tôl Set hatăp čăng ah reh
kŏlih kŏ Set hatăp săng ah rŏh
parce que Set avait fiché son couteau dans la racine de ce

long jri meh i boih hă khan
long jri noh hei boih hă khan
ficus, quelques instants auparavant et voilà ! il dit

jêng ga păk ărăng bĭ
jŏng hăp trŏ jŏla bĭ
que dans sa jambe était fichée une épine, ce n'était pas

ôh jêng ga păk čăng
ôh jŏng hăp trŏ săng
ça du tout, dans sa jambe était planté le couteau que

Set hatăp
Set hatăp
Set y avait fiché.

Khul de Yang dôh hadoi khan tu ei dĭ
Khul mu Yang duh hadoi khan lelai dĭ
Tout le groupe des Génies, en choeur, dit la même chose

tau khan Au dôh păk ărăng dĭ tau khan
tŏ khan Iñ duh trŏ jŏla dĭ tŏ khan
l'un dit : Moi aussi j'ai attrapé une épine ! l'autre dit

Au dôh bĭ khŏ brŏk jêng au păk
Iñ duh bĭ gŏh bŏk jŏng iñ trŏ
: Moi non plus je ne peux marcher, ma jambe a attrapé

ărăng lelai Hôi bên kô răm
jŏla lelai Wai bŏn âu răm
aussi une épine. Hélas ! que nous ici sommes malheureux !

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bên brŏ tu li tum bên
bơn pơm yơm yơ tôm kơ bơn
comment ferions nous, nous tous (qui sommes)

dĭ bĭ khŏ brôk tu ei bên lŏi
dĭ bĭ gơh bŏk thoi ei bơn lŏ
absolument incapables de marcher comme avant , nous abandonnons

dek Khul Yang athai Kiăk
dek Khul Yang athai Kiăk
(cette idée) et voilà tout .Le groupe des Génies ordonna au Kiak

Mơnơng Bĕ Kiăk Mơnơng nô nam yŏk kơ bên
Mơnơng Bĕ e Kiăk Mơnơng e nam yŏk kơ bơn
Mơnơng : Dis donc , Kiăk Mơnơng, vas donc nous prendre

kon Bŏ pơtao nao lem măr
kon Bok pơtao nao klaih pơgê
l'enfant de sa Majesté le roi qui vient de naître ce matin

kô Kiăk Mơnơng lam yŏk bĭ djăh
âu Kiăk Mơnơng nam yŏk bĭ dei
.Le Kiăk Mơnơng y alla , ne put prendre (l'enfant)

čĭ hoh Sang ei Kiăk Thông
wih hoh Klaih kơ noh Kiăk Tơnông
et revint les mains vides. Après quoi le Kiăk Tơnông (lui)

hơing Hôm djăh dĭ Kiăk Mơnơng nô
apiñ Hâm dei dĭ Kiăk Mơnơng e
demanda : Est ce que tu en as fini, Kiăk Mơnơng , as tu

yŏk kon uy Bĭ djăh yao nam nô
yŏk kon de Bĭ dei yao nam e
pris l'enfant ? - Je ne l' ai pas (pris) du tout , vas y

dông Kiăk Thông nô lam yŏk kơ bên dông
dơng Kiăk Tơnông e nam yŏk kơ bơn dơng
à ton tour, Kiăk Tơnông, vas nous le ramener .

Kiăk Thông lam yŏk bĭ djăh čĭ
Kiăk Tơnông nam yŏk bĭ dei wih
Le Kiăk Tơnông y alla , ne put s'emparer (de l'enfant) revint

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hoh Lam nô dông Kiăk Sō
hoh Nam e dơng Kiăk Sō
les mains vides : Vas y à ton tour, Kiăk Sō, (dit il) : le .

Kiăk lam yŏk bĭ djăh ĕĭ
Kiăk nam yŏk bĭ dei wih
Le Kiăk y alla ne put se saisir (de l'enfant), revint les

hoh
hoh
mains vides.

D

Khê Tôm mu Yang long breng long
tôm kơ Yang long breng long
(Jusqu'à) tous les Génies de l'arbre breng, de l'arbre

hrač Yang long rơok long kŭn
hrač Yang long rơok long kŭn
hrač , (jusqu'aux) Génies de l'arbre rơok de l'arbre kŭn de l'

long jơdrang tum tek khek
long jơdrang tôm teč kheč khoč
arbre jơdrang, absolument tous , si différents qu'ils soient les

truh pơ rôih rơmaih
truh tơ rôih rơmaih
uns des autres, et jusqu'aux (Génies de) l'éléphant, du rhinocè

jơgơu mim jăm truh pơ
čơgơu mim ñăm truh tơ
ros , de l'ours du gaur de la laie et jusqu'à (ceux de) la

čur ir kơpô rŏk bơbi tum khul mu
ñung ier kơpô rơmo bơbe tôm khul mu
basse cour du buffle , du boeuf , de la chèvre , tous ceux

ei lam yŏk kon pơtao ei bĭ
ei nam yŏk kon pơtao ei bĭ
là partirent (pour) s'emparer de cet enfant du roi et ne

khĭ djăh yao Hôi bu
kĕ dei yao Wai bu
purent y parvenir aucunement ! Hélas (dit l'un d'eux) qui

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dông kô lam yŏk kơ bên dông
dơng âu nam yŏk kơ bơn dơng
encore ici va s'emparer pour nous, à son tour, (de cet enfant).

Ô oèi môi ngai kla
Ô oèi miñ nu kla yơh
Oh ! (j'oubliais) il en reste encore un, le tigre, qui n'

tam lam yŏk kơ bên Kla ei lam
tam nam yŏk kơ bơn Kla ei nam
est pas encore allé nous le chercher. Ce tigre alla

yŏk truh pơ kon pơtao ei
yŏk truh tơ kon pơtao ei
s'emparer (de l'enfant) arriva jusqu'à l'enfant du roi

4)
ga lung yŏk pơhol kon pơtao ei
hăp lung yŏk pơhngol kon pơtao ei
et il se saisit en douce du pơhngol de cet enfant royal.

Kla khan
Kla khan Čơla mŏ Bia
(Pour ce faire) le tigre dit : Ohé ma petite chérie, Princesse

5)
Lui lam oèi ĭng au au rong nô au pĭn nô
Lui nam oèi pang iñ iñ rong e iñ pĭn e
Lui, viens habiter chez moi, je t'élèverai, je te porterai

čĕm me nô ĭng prêt bôm
sem me e pang prĭt bum
dans mes bras, je te nourrirai de bananes, de patates, de

kơtao lĕm jăt
kơtao lơng hlêng
cannes à sucre les plus belles qui soient.

E Bre pơtao ĭng kơdri ga dŭn kơ krao
E Bre pơtao pang akan hăp pơduñ kơ anăn
Le roi et sa femme avaient tardé à donner un

čăk măt kon bre ga kơna
măt akâu kon bre hăp kơna
nom à leur enfant à tous deux, voilà pourquoi (ce fut

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kla krao čăk măt kon bre ga
kla anăn ăn măt akâu kon bre hăp
le) tigre(qui)donna un nom à leur enfant à tous deux

hlâu pō bre ga Kɔna truh na kô hagâm uy
gɔgɔl kɔ pō manhap Kɔna khĕ ahrei hagâm kɔ
avant eux deux . Aussi de nos jours encore quand des

kɔdri dră li lĕm kɔ gu yoh hadrel uy
drakan mayɔ dei klaih kɔ de hayoh hɔdrel
femmes quelconques accouchent , au moment même que ces

kɔdri lĕm kɔ uy yoh hadrel uy dah
drakan klaih kɔ de hayoh hɔdrel de dah
femmes accouchent , à ce moment là, on se hâte de

krao čăk măt dră yoh ei uy bĭ khŏ
anăn akâu bŏk mă nge bu bu de uh kɔ gɔh
dénommer ce poupon n'importe comment, on ne peut

gôp dŭn yu kɔ mu Yang dah
gô duñ de yu kɔ lu Yang
différer (de le faire) de peur que les Génies vite (lui)

krao čăk măt ga hlâu kɔ mĭ bă ga êh
anăn gɔgɔl kɔ mĕ bă hăp kɔñ
donnent un nom avant ses parents puis qu'on ,

yu yoi)
yu kɔ yoč
doive craindre qu' (il lui arrive) malheur.

Kla lung yŏk pɔhol kon
Kla lung yŏk pɔhngol kon
Le tigre ayant capturé en douce le pɔhngol de cet enfant de

pɔtao ei djăh boih ga čĭ pɔ boal ga Mu
pɔtao ei dei boih hăp wih tɔ bôl hăp Tɔpôl
roi (il) revint chez les siens. Le groupe

Yang meh ah sêm
Yang noh hei ah tɔm
des Génies dont nous venons de parler (qui se tenait) au pied

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

long jri hœing kla Bŏ kla
long jri bôl hăp apiñ kla Bok kla
du ficus (ce groupe) demanda au tigre : Le Seigneur Tigre

meh ga yŏk djăh boih khu kon pœtao
noh hăp yŏk dei boih iñ khu kon pœtao
s'est emparé ,je crois, de l'enfant du roi

6)

6) meh
noh hei
que voici dont nous parlions.

F

Tœhñik kla do Boal ga Nô
Tœhñik kla nă Bôl hi khan E
Dans un ricanement le tigre rit . Ses camarades dirent : Tu

yŏk djăh boih hă meh Hôi kœdok
yŏk dei boih hă noh Ah ôn
l'as pris vraiment ? - Ah ! pourquoi m'en cacherais

nĕ dĭ djăh yôh Mu Yang
kiœ dĭ dei yœh Bôl
je ? je l'ai (pris) oui vraiment! Les Génies

hœing dông Bu dĭ
apiñ kla dœng Bu dĭ
interrogèrent le tigre à nouveau : Quel est finalement le nom

nô krao čăk măt Au krao čăk măt
e anăn akâu hăp Iñ anăn akâu
duquel tu l'as dénommé ? - Je l'ai appelée

ga Bia Lui Set oèi ĭng dœdra gôp tœmŏng tôm
hăp Bia Lui Set oèi dœng pœdra gô păng tôm
Princesse Lui . Set de son mirador entendit tout

dœdrông uy Yang pŏi Sang ei uy/kanhăp
tœdrông kanhăp pœma Klaih kœ noh
ce qu'ils avaient dit . Après quoi les

sara sa čĭ kœdaih pœ hñê
phara pha wih kœdih tœ hnam
(Génies), chacun de son coté, s'en retourne dans leur maison à

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tơla uy Set jur ĭng dơdra ga dŏt yŏk
pō kanhăp Set jur dŏng pơdra hăp dŏt yŏk
Set descendit de son mirador, il arracha et reprit

čăng ĭng sêm long ei ga
săng dŏng tơm long ei hăp
son couteau du tronc de l'arbre dont nous avons parlé , il

kơdu čĭ pơ hñê hơing boal
kơdâu wih tơ hnam apiñ bôl
revint en courant chez lui et demanda aux gens de son

pơlei Ô boal plei bên hôm djăh
pơlei O bôl lơm pơlei bơn hâm dei
village : Eh les gas ! dans notre village est ce qu'il y a

na lĕm gu yoh mŭar kô
bu klaih kơ de hayoh pơgê âu
quelqu'un qui ait accouché ce matin ? Ses

Boal gar uy tôl Djăh yôh kơdri
Bôl kanhăp tơl Dei yơh akan
amis répondirent : Il y a justement la femme de

Bŏ pơtao nao lĕm gu yoh mŭar kô
Bok pơtao nao klaih kơ de hayoh pơgê âu
Sa Majesté le roi qui vient d'accoucher ce matin .

Set khan Au sang tŏng kla
Set khan Iñ sang kơtơng kơ Bok kla
Set dit : Je viens d'entendre que le Seigneur tigre a

krao čăk măt ga Bia Lui čăk ga Set khan
anăn Bia Lui akâu hăp Set khan
dénommé cette enfant Princesse Lui . Set dit

Hôm jŏ ga kơdri dĭ
Hâm jŏ hi drakan dĭ
(encore):Est il exact que ce soit bien une fille ? Ses

Boal tôl Hôm
Bôl tơl Jŏ boih
amis répondirent : C'est bien exact .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bia Lui ei truh hadrôh
Bia Lui ei truh hadruh
(Quand) cette Princesse Lui fut devenue une grande jeune fille

kŏn boih ăm ga yŏk uy tum uy
tih boih pơtao oa ăn hăp oèi kơ de tôm de
le roi voulut la donner en mariage ; tous les

tơdăm moih yŏk bĭ khĭn
tơdăm moih oèi bĭ khĭn
jeunes gens désiraient l'épouser(mais)ne l'osaient pas. (Nous

tum uy tơdăm jâp
tôm kơ de tơdăm jâp
parlons bien entendu de) tous les jeunes gens par toute la

tơneh tau oa yŏk bĭ khĭn
teh tò oa oèi bĭ khĭn
terre les uns voulaient l'épouser (mais) ne l'osaient pas,les

tau oa yŏk bĭ khĭn
tò oa oèi bĭ khĭn
autres voulaient (aussi) l'épouser (mais) ne l'osaient pas (non

uy mêm Bia
de mêm Bia
plus);ils auraient (bien) eu une inclination pour la Princesse

Lui guăng lĕm ră čŏng
Lui guăng lơng ră čŏng
Lui qui était belle et bonne (proposition au conditionnel) mais

uy druaĭ yu kơ kla
de druaĭ yu kơ kla
ils étaient découragés à l'idée pénible de ce que le tigre ferait

eh Pơtau khan Tròng
kơñ Pơtau khan Tròng
ensuite . Le roi dit : (Que l'on fasse les) démarches (voulues

Bia Lui bre Set dôh
Bia Lui bre Set dôh
pour célébrer le mariage de la)Princesse Lui et de Set et voilà!

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Mu tròng lam hơing yơh
Mu tròng nam apiñ yơh
Les entremetteurs allèrent en fait interroger (celui ci) ,

truh pơ Set Ô Set Bŏ pơtao thai ñôn
truh tơ Set O Set Bok pơtao athai ñôn
abordèrent Set : Oh Set, Sa Majesté le roi nous a ordonné

lam tròng nô bre Bia Lui yôh
nam tròng kơ mih Bia Lui yơh
de servir d'entremetteurs entre toi et la Princesse Lui ,

nô hôm oa dĭ Tum uy tơdăm plei bên
e hâm oa dĭ Tôm de tơdăm pơlei bơn
en veux tu ? Aucun des jeunes gens de notre village

7)
plei tơmoi bĭ khĭn oèi ga yao
pơlei tơmoi bĭ khĭn oèi yao
(ou des)autres villages n' a l'audace de l'épouser !

Set khan Dơbơh hă lôi au oèi
Set khan Duh buh hă lĕ lăi iñ oèi
Set dit : Ça va comme ça ! laissez que je l'épouse (en m'en

8)
wăi ga hă čôp sang kuă
wăi kơ hi hă yem sang kuă
montrant honoré) (puisque) vous n' avez pas voulu

boih ga ei Bia Lui oèi Set yôh Set
boih kơ hi ei Bia Lui oèi kơ Set yơh Set
d' elle . La Princesse Lui épousa donc Set . Set

khan Ô Bia Lui nô bôi thông pơ
khan O Bia Lui e nĕ čă thông tơ
lui dit : Oh! Princesse Lui ne ne t'en vas donc pas errer en

gung hâu yu kla au sang tŏng nêh
bri hâu yu kơ kla iñ dei kơtơng noh
forêt par peur du tigre , voici que j' ai appris

Kiăk gung sang lam yŏk
tsŏ Kiăk bri dei nam yŏk
autrefois que les Kiăk ~~de la forêt~~ allèrent s'emparer de ton

Sauvage (le type)

pơhol nô djăh boih gê hloi krao čăk măt nô
pơhngol e dei boih hloi anăn akâu e
pơhngol y ont réussi, puis t'ont donné ton nom

na na kô de tơdăm
kơna ahrei de tơdăm măi
voilà pourquoi aujourd'hui (il n'y a pas eu de) jeune homme qui

bĭ khĭn oèi kơ nô Au kô
bĭ khĭn oèi kơ e Iñ âu
ait eu l'audace de t' épouser . Moi je suis celui

oèi wăi kơ nô
oèi wăi kơ e
(qui suis le seul) qui aie eu l'audace de t'épouser .

Set oèi kơ Bia Lui sang djăh môi hanam boih
Set oèi kơ Bia Lui sang dei miñ sanam boih
Set avait épousé la Princesse Lui depuis un an déjà

čŏng Set tam lôh Bia Lui brôk
čŏng Set tam lơh Bia Lui bŏk
mais n'avait pas encore permis à la Princesse Lui d'aller

pơ gung môi Bia Lui khan Ô Set au bĭ
tơ bri mŏi Bia Lui khan O Set iñ bĭ
en forêt . La Princesse Lui lui dit : Oh ! Set je ne puis

sŭk yao oèi pơ hñê lĭng lăng
sŭk yao oèi tơ hnam lĭng lăng
vraiment plus supporter de rester à la maison continuellement

tu ei e lam jên au brôk ngôi pơ
thoi ei e nam jên iñ bŏk ngôi tơ
comme ça, accompagne moi donc dans une petite promenade en

gung yă bĕ au bĭ khĭ boih oèi hñê
bri yă bĕ iñ bĭ kĕ boih oèi hnam
forêt , allons ! je n' en puis plus de rester à la maison

kơtek hanam kơtek harăi tu kô
kơtek kơ sanam kơtek kơ ahrei thoi iñ au
pendant toute l'année jusqu'à maintenant, comme moi je le fais;

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

nô lam jên au ba lam ngôi pơ jêk bên
e nam jên iñ ba nam ngôi tơ mir bơn
accompagne moi, allons nous distraire dans nos champs

tau yă oa kơ rơhơi yă au bĭ sŭk
tô yă oa kơ rơhơi biơ iñ bĭ sŭk
pas loin (d'ici) afin de nous aérer un peu, je ne supporte plus

kơ hul hăng jăt oèi pơ hñê ei
kơ gơhul hăng jăt oèi tơ hnam ei
d' étouffer et d'avoir très chaud à rester dans cette maison

Bre lam ngôi tum bre pơ jêk
Manhăp nam ngôi tôm manhăp tơ mir
Ils s'en allèrent se distraire tous deux aux champs .

Set rŏng đao rŏng mơneng wéi
Set čĕp đao čĕp hră wéi
Set avait pris son sabre, avait pris son arbalête, pour protéger

Bia Lui ei oa lam ik
Bia Lui ei oa nam ik
la Princesse Lui ; quand elle voulut aller faire ses besoins

Set lam jên lam pơli pơli Set
Set nam jên bŏk tơyơ tơyơ Set
Set l'accompagna, quand elle alla de ci ou de là Set l'

9) 9

lam jên lĭng lăng dal Bia Lui
nam jên lĭng lăng dal Bia Lui
accompagna continuellement jusqu'à ce que la Princesse Lui,

hêng hum rôp ga khan Ô Set nô lam jên
rơhing kơ hum khan O Set e nam jên
désirant ardemment se baigner, lui dise : Oh Set accompagne

au hum yă bĕ Set têl Brôk
iñ hum yă bĕ Set tơl Bŏk
moi ,(je voudrais me)baigner un peu dis ! Set répondit : Vas

hă nô ñĕn nô bôi brôk ataih ĭng au
oa e năng e nĕ bŏk ataih đŏngđŏng iñ
y , prends garde de ne pas t'éloigner de de moi

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ôh yu au bĭ tom
kỡ yu iñ bĭ hamau
qu'ensuite j'aurai peur de ne pas arriver à temps pour te

dŏng nô Bre brôk yơh truh pơ dak
dŏng ei Manhăp bŏk yơh truh tơ dak
repêcher . Tous deux partirent donc, arrivèrent à la rivière

Bia Lui jur hum pơ dak gah
Bia Lui jur hum tơ dak gah
,la Princesse Lui descendit se baigner dans la rivière, quant à

Set oèi gôp ĭng ngok čŏng Set bĭ hlŏ
Set oèi gô răp dŏng kông čŏng Set uh kơ bôh
Set il attendit, guettant de la rive, mais Set ne vit pas

kla kla tam oa klom
kla kla tam oa klom
le tigre ; le tigre ne voulait pas encore assaillir (sa proie)

dek kla gôp
dek kla gô
(mais il était bien là) et voilà tout, le tigre attendit que la

Bia tŏk pơ ngok môi kla
Bia tŏk tơơ kông moi kla
Princesse remontât d'abord sur la rive (alors)le tigre

klom Bia yôh Ô Set tơkoh dŏng au Ô
klom Bia boih O Set tơkoh dŏng iñ O
bondit sur la Princesse : Oh! Set bats toi pour me sauver !Oh

Set dŏng au kla rup kă kla
Set dŏng iñ kiek rôp sa kla
Set sauve moi, le tigre m'a prise et me dévore, le tigre m'a

kap boih au kô Set tơlŏng ĭng tau
kap boih iñ âu Set kơsơng tơplơng dŏng tò
mordue ! Set s'élance, bondit de là bas (où il

phang koh kla ei dul hul kla
phang koh kla ei dul hul kla
était) paf ! il sabre ce tigre de part en part, le tigre

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tɔpuăt
tɔpuɔt
coupé en deux

tong năi hloi hlăt
tong hanĕ hloi lôč
à mi corps en meurt .

J

Set čĭ' khan boal plei lam buh
Set wih khan kɔ bôl pɔlei nam buh
Set en revenant dit aux gens du village d'aller rotir et

kă kla ei gah giăng kla meh Set buč
sa kla ei gah grĕng kla noh Set buč
manger ce tigre ,quant aux crocs de ce tigre Set les arracha

yŏk Hôi au man
yŏk Wai iñ man
et les prit (pour lui) : Oh Oh ! (dit il) où vais je garder

pɔli giăng ga kô Ôih au čĕn man
tɔyɔ grĕng hap âu Ô iñ čĕn man
ces crocs de tigre que voici . Oh je vais ficher et garder

10)

10) giăng kla kô ah kɔnap dia
grĕng kla ei ah kɔnap hla gia
les crocs de ce tigre dans la plaquette de chaume qui est

tɔdrang Bia Lui tan brai
tɔdrang Bia Lui tañ brai
en face (de l'endroit où) la Princesse Lui tisse son fil.La

Bia Lui hatăk brai tɔtĭng
Bia Lui hatăk brai tɔtar
Princesse Lui serra ses fils (sur le mètier) donna une secousse,

dia giăng kla ei
hla gia grĕng kla ei
(ce faisant), au chaume (de la toiture), les crocs du tigre

klih ah brai ro lam pɔ Bia
hoăng ah brai ro hia tɔ Bia
tombèrent sur les fils glissèrent jusqu'à la Princesse

Lui trŏ ah bɔduk Bia Lui tŏsĕ lĕng dek
Lui trŏ ah bɔduk Bia Lui tŏse lĕng dek
Lui, (la) piquèrent au ventre légèrement, suffisamment

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

čŏng ga hloi tuh loh
čŏng hăp hloi tuh
(pour lui faire un peu mal)mais elle ne cessa de perdre son

pɔham môi' nar hloi hlăt[11] Ĭng meh truh na kô
pɔhaṁ miñ nar hloi lôč Dŏng noh khĕ ahrei
sang pendant un jour puis en mourut . Depuis lors jusqu'à présent

uy Bahnar oèi boi lĭng lăng
de Bahnar oèi boi lĭng lăng
les Bahnar continuent à imiter toujours (leurs ancêtres qui dénomment leurs enfants dès leur naissance,quitte à changer son nom plus tard).

Notes du Texte M 3 .

1§A) Les personnages apparaissant dans ceux des ra qui sont des révélations ne sont en général même pas dénommés,ou portent un nom vraiment quelconque.V.Texte M 4.
Ce Texte semblerait à première vue devoir faire partie du cycle de Set(chapitres XVI et XVII),mais les Bahnar le classent,si on peut dire,complètement à part.Il nous apparaît d'autant mieux appartenir à ce chapitre-ci que les Bahnar ont fort bien pu n'attribuer le beau rôle dans ce récit à Set leur héros préféré que des années après la parution du ra (sans doute celui donné au Texte I 2 note 1).
Dans le Texte O 10 c'est Giông qui joue un rôle comparable à celui de Set ici,et c'est tout aussi compréhensible,v.Texte O 10 A note 1.
V.Textes M 9 Titre note 1,M 24 E note 9,O 10 A note 1.
V.Annexe II,article Set 6).

2§A) Les pronoms personnels ne s'emploient en théorie que pour les êtres humains,ou à la rigueur pour les animaux. Or dans ce passage le récitant l'applique aux plantes,ce qui est extrémement rare,mais

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

s'explique peut-être parce que l'arbre est bien ici un être vivant.

V.Annexe V,chapitre II, les pronoms.

3%B) Le récitant rɔngao,après avoir parlé des Yang,dénomme des Kiăk, l'un des premiers étant la Kiăk Tɔnôih qui est en fait le Yang Tɔnôih bien connu en pays bahnar.C'est lui que l'on craint toujours d'offenser quand on creuse en terre si peu que ce soit(en défrichant,en plantant,en semant,en creusant un trou,en implantant une maison etc.).Il s'agit alors de ne pas atteindre et couper l'u un de ses cheminements souterrains qui sont ses trɔ̀ng. On dit : Yu kɔ trŏ trɔ̀ng Tɔnôih.

On ne doute pas d'avoir commis cette faute,quand,à ce moment-là qulequ'un de la maisonnée tombe malade et que le bɔjau consulté déclare que l'on a(pɔtam)trɔ̀ng Tɔnôih .

Pour guérir le malade on mélange des feuilles de rɔngɔp à des brisures de rir et à de l'alcool et du sang de poulet.On met le tout dans un petit tube de bambou faisant figure de jarre.

La famille accompagnée du bɔjau va arracher un bananier et vide le contenu du tube dans le trou ainsi obtenu en invoquant :

Sang hoč boih lĕ prĭt ñôn čɔruih pang dak sik pham ir hla rɔngɔp. Athai dah klaih.

Puis de retour à la maison le bɔjau interroge le malade :

Tam klaih kɔ jĭ dí ?

Et comme il n'est pas douteux en effet que le malade doive être guéri,la maisonnée répond en chœur : Klaih boih !

Certains Bahnar prétendent avoir entendu le Tɔnôih crier sous terre en certains points.Ils éviteront de faire un champ ou de ne

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

rien y planter. D'ailleurs pour s'assurer qu'en un lieu donné il n'y a pas de cheminements du Tɔnôih on utilise le pɔgang ĭ ŏ.

V. Annexe IV, chapitre II § Ca, chapitre III § Jg 2° θ.

En ce cas-ci nous croyons que le récitant a fait une confusion sans portée entre un Yang et un Kiăk car nous n'avons jamais noté qu'une confusion de cet ordre ait été faite par l'un de nos interlocuteurs au cours d'entretiens sur des sujets analogues à celui-ci

L'expression Yang dŏng long jri ne signifie certainement pas le(ou les) Génie qui sort du ficus;il s'agit d'une dénomination à rapprocher de Yang lɔm dak par exemple.

Il faut noter que ce Yang Jɔri est un Génie des arbres jouant un rôle un peu spécial puisqu'il s'occupe de naissances. Cela s'explique quand on note que le jɔri est le symbole du berceau des ascendants.

V. Dictionnaire Bahnar Français,3 ème Partie,chapitre XXIV,Préambule,a/s des ¥ang habitant ou hantant les sites etc.

V.Annexe IV,chapitre II,§ A a,§ H c,article jɔri.

4§D) V.Textes G 1 C note 6 et H 3 C note 5.

5§D) C'est parce que le tigre est le premier à donner un nom à la princesse que le malheur arrive.V.infra § E.

6§E) L'interrogation est fait indirectement pour ne pas géner ou vexer le tigre au cas où lui aussi aurait échoué,car le tigre est un personnage très susceptible.

V.Annexe V,chapitre III, l'interrogation.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

7) La construction, aucun, aucune, en français, est représentée en bahnar par tôm ...bĭ, litt. (parmi) tous...il n'y a pas...
Voir Annexe V, chapitre II, le nombre, le nullité

8) Les formes lĕ lăi et oèi wăi apparaissent à la fois et marquent deux nuances différentes du sens. Lĕ lăi signifie: laissez cela que vous considérez sans importance, tandis que oèi wăi est au contraire une indication de situation respectueuse.
Les réduplications en ăi peuvent avoir aussi bien l'un et l'autre sens.
Voir Annexe V, chapitre II, la formation du mot, le verbe Réduplication en ăi

9) Il serait inconcevable de nos jours qu'un Bahnar accompagnât une femme allant faire ses besoins en forêt. Les Bahnar s'isolent en effet des plus soigneusement à cette occasion. Ils se moquent d'ailleurs volontiers de leurs voisins du Delta s'installant à cette occasion le long de la route. Mais si nous nous reportons à plusieurs décades en arrière nous trouvons dans ce paragraphe une description exacte des préoccupations du montagnard qui ne portait pas de fardeau, ne travaillait pas la terre, tenait son sabre dégainé afin de pouvoir secourir à tout instant les femmes et les enfants qui lui étaient confiés. Vers 1930 encore nous avons vu passer ces hommes armés dans l'Est et au Nord Ouest de la province
Voir Annexe IV, chapitre II, § F b 5°, chapitre V, § B.

10) Il s'agit ici des plaquettes de chaume qui constituent la couverture des toitures bahnar.
Voir Dictionnaire Bahnar Français, 3ème partie, chapitre XI, § D 5; pl. XXXVIII.

11) A/s des morts par crocs du tigre, voir Texte P 9 E.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M4

Hamon bre Lœli Lœlau
Légende de Lœli et de Lœlau.

(Communiqué par Wœn de Kon Hara Čôt).

A (1) (2)

Bre Lœli Lœlau[1] sâu Yā Sŏk Ier[2].
Lœli et Lœlau étaient des petits enfants de Yā Sŏk Ier. À

Pœyan bœ̆ mir bā
la saison(pendant laquelle on)fait les champs de paddy tous

manhăp nam bič tœ mir wéi wer mir
deux allèrent coucher aux champs pour surveiller les champs de

bā yu kœ sem jil jœ̆i mœ̆y
paddy de peur que les oiseaux,des daims,les cerfs,les solitaires,

sœke sa bā rim măng rim măng
les(autres)sangliers,ne dévorent le paddy; nuit après nuit

manhăp bič tœ mir thoi noh Phœ̆ miñ nar Yā Sŏk
ils couchèrent aux champs comme ça. Voilà qu'un jour Yā Sŏk

Ier nam čă buih de tœ pœlei
Ier alla chercher du ferment(d'alcool) chez les gens du village

(3) de Bok Rœh[3] Bok Rœh čœkàng sik kœ Yā
du Seigneur Rœh. Le Seigneur Rœh prépara de l'alcool pour Yā

Sŏk Ier hăp et ngôi truh kœsœ Bok Rœh
Sŏk Ier,elle but et s'amusa jusqu'au soir,le Seigneur Rœh l'

pœkœng hăp ngĭ mă et ngôi
empêchait de partir et l'incitait à boire en s'amusant cet

sik mœ̆i Yā Sŏk Ier tœl
alcool là d'abord(avant de partir). Yā Sŏk Ier répondit à (ces

kœ Rœh Wai Rœh iñ âu hiœ̆ kœ et
invites en disant)à Rœh : Oh Rœh,je m'oublie ici à boire

sik e tœ âu hœnuk kœ iñ
ton alcool et celà me fait plaisir,(mais pendant

gah bre sâu Lœli Lœlau bre hăp oèi
ce temps) mes deux petits fils Lœli et Lœlau sont

bič băi tœ mir miñ nu bre hăp
couchés seuls aux champs , tous deux sont

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hayoh iñ manat hlêng
encore des enfants, j' ai vraiment pitié d'eux .

B

Truh sang măng boih Yā Sŏk Ier duh oèi pɔma jɔjŏk
Jusqu'à la nuit tombée Yā Sŏk Ier continua à radoter

lĭng lăng bat kɔ bre sâu hăp
sans arrêt, (disant qu'elle) aimait ses deux petits enfants

Lɔli Lɔlâu ei oèi bič tɔ mir miñ nu manhăp
Lɔli et Lɔlau qui couchaient aux champs où tous deux

dek boih ;(elle disait) bien plus tard duñ duñ Lôh : Ah !
étaient tout seuls

iñ bat jăt kɔ bre sâu iñ oèi bič
j' aime beaucoup mes deux petits enfants qui couchent

tɔ mir miñ nu bre hăp duñ duñ
aux champs tout seuls tous les deux ; et bien plus tard

khan Lôh iñ bat manat
elle disait (encore) : Ah ! que je ~~aime et que je plains~~ m'attendris

hlêng kɔ bre sâu iñ oèi bič băi miñ nu
beaucoup mes deux petits fils ~~qui~~ couchent tout seulets

(à l'écart)

miñ nŭ bre hăp tɔ mir kông tò
~~dans~~ aux ~~les~~ champs de montagne ~~tout~~ là bas en ce

dáng ei dah kɔ bre hăp lĭng oèi
moment d'autant qu' ils ne sont que des

hayoh tam lelĕ tɔdrông yă kiɔ iñ
enfants ne sachant pas ~~encore~~ encor grand chose ,j'

yu iñ yêr hlêng
ai peur j' ai très peur .

Kɔliu kla gô păng dŏng
La fixant de ses gros yeux flamboyants, le tigre l'écoutait de

rŏng hnam Bok Rɔh Yā Sŏk Ier khan dɔng
derrière la maison du Seigneur Rɔh. Yā sŏk Ier reprit :

Tɔnglaih iñ wih bĕ Rɔh
Rendez moi ma liberté que je revienne (chez moi) donc ; Rɔh !,

iñ ei bĭ sŭk jăt bat kɔ
je ne puis absolument plus le supporter , tant j'aime mes

bre sâu iñ ei Bok Rɔh khan Iñ kuă
deux petits fils .Le Seigneur Rɔh dit : Je ne veux pas

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ăn e wih kơlih kơ
permettre que tu t'en retournes (maintenant) car il fait

sang măng boih kuă yu kơ
déjà nuit , je ne veux pas (que tu rentres) de peur des

bih kơep lep hơdrông
serpents, des mille pattes, des grillons, des chenilles, alors

măng măt thoi ei gô găi
qu'il fait nuit noire comme ça , attends donc la

pơgê tơning e wih tơdah tơdong sau bôh
matinée de demain, tu rentreras au grand jour et y verras

(4) 4)
kơ e gah bre sâu Lơli Lơlâu
clair , quant à tes deux petits fils Lơli et Lơlâu ne

lê manhăp čă bič ngôi ngăi tơ
t'occupes pas d'eux , qui couchent et se distraient aux

mir tơ tò hiă nĕ pă čă pơra trŏ kơ
champs là bas oui dà , ne parles de rien concernant

bre sâu yao yu kơ re re (de ce qui)
tes deux petits fils de peur que le bruit (de tes) paroles

(5) 5)
kơne păng tông
, une souris ne l'entende furtivement.

C Kla tơčeng lơm don Oih Iñ tio
Le tigre réfléchit : Oh oh ! Je vais suivre (la piste

sa sâu Yā Sŏk Ier tơ kanhăp
et aller) dévorer les petits fils de Yā Sŏk Ier chez eux

tò kah Yā Sŏk Ier khan manhăp oèi
là bas, oui alors ! Yā Sŏk Ier a dit qu'ils n'étaient

hayoh ei gô iñ nam sa mŏi
encore que des enfants , attends que j' aille les dévorer .

a Kla bŏk yơh tio bre Lơli Lơlâu sâu
a Le tigre partit donc et rejoignit Lơli et Lơlâu petits fils

Yā Sŏk Ier tơ mir tò Truh tơ jih mir
de Yā Sŏk Ier aux champs là bas. Arrivé à la lisière du champ

a kla pơm kơmrĕm Ôh hôh Ôh hôh Bre LơliLơlâu gô păng
a le tigre toussota : Ôh hôh Ôh hôh Lơli et Lơlâu l'entendirent

dŏng hadron bŏk mă ñong khan Bơr
de l'abri et l' aîné (des deux) dit : Quelle est

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

yă kiơ yơh bĭ sĭ bơr bơngai ôh
cette voix , il n'y a pas de voix humaine oh non

thoi thoi Manhăp čŏ krañ măng
comme celle là. Ils attachèrent fermement leur porte

manhăp kơjăp lơng boih manhăp gô
bien solidement ils continuèrent (alors) à

păng dek yơh
écouter et voilà tout .

Tơdă tơdă kla tơyu
Peu après le tigre (fit ce qu'il fallait pour) les effrayer,

manhăp yơh oa kơ bre hăp yu kơñ manhăp
pour que ces deux là aient peur puis que tous

kơdâu en jur tơ teh hăp oa sa
deux courent ~~et~~ descendant à terre et qu'il les dévore

hiôk kơlih kơ hăp oa tŏk
facilement car (pour ce qui était qu') il montât les

tiơ trôm hadron bĭ gơh kơ bre Lơli
rejoindre dans l'abri ç'était impossible puisque Lơli

Lơlâu sang čŏ krañ măng manhăp
et Lơlâu avaient attaché fermement leur porte bien

6) kơjăp lơng boih
solidement .

D Kla tôč kơ don boih hăp bal tơtŏt
(Voilà) le tigre à bour d' idées , qui essaie de faire

năng Kieng ~~[illegible]~~ hăp suêl suêl lóloh
~~[illegible]~~ sa queue ~~pour voir~~ ~~(ce qui se passera), elle~~ la poussant
~~suêl suêl~~ ~~lơloh~~ Bre Lơli
~~va et vient (sa queue) il l'agite à petits coups~~ Lơli et
à petits coups rapides à travers un trou (ou plancher) où elle rentre et sort)
Lơlâu ei manhăp duh bĭ yu manhăp
Lơlâu n'en ont pas peur non plus et eux deux

rai khan Lơloh yă mă kơjung
après ça disent : Fais la rentrer un petit peu plus

biơ hâm iñ moih năng ngôi iñ Kla
s'il te plaît, je voudrais bien la voir moi . Le tigre,

rai lơloh kieng hăp rai
après ça, agite (et fait rentrer) sa queue de plus en plus

rentrer năng Kieng hăp suêl suêl lóloh la poussant à petits coups rapides à travers un trou (ou plancher) où elle rentre et sort

kœjung Bŏk mă ñong buh
loin (dans l'abri). L'ainé (des deux frères) chauffa

pœngur pœkra tœbak hăp tœ
au rouge,pour mieux faire,son coupe coupe (en le mettant) au

uñ ngur ngœnguč Klœp
feu,il en devint rouge feu, rouge violacé. Clap ! (en l'enser-

bŏk mă oh rôp pœkœng
rant rapidement des deux mains) le cadet empoigna et maintint

kieng kla ei yœh bŏk mă ñong krak
solidement la queue du tigre , l'ainé d'un geste

tœbak ngur
preste se saisit de(son) coupe coupe (porté au) rouge ,il le

7 7)
bet hatăp krel kla ei
planta,le ficha dans l'anus de notre tigre .

Lôč yœh tœbrông
Le voilà donc mort ,le grand rayé !

Notes du Texte M 4 .

1§A) Les noms des deux frères sont assonancés comme il est très fréquent chez les Bahnar et les Jărai.Mais chez ces derniers c'est la dernière syllabe du nom qui est assonancée.

V.Annexe II,Préambule § D.

2§A) Ce génie féminin célèbre,Yă Sŏk Ir,Madame Plume de Poule,à laquelle nous consacrons le chapitre XV ci-après n'est sans doute que Yang Sŏri lui-même dont le nom aurait été déformé.Nous traitons de ce sujet en note 2 du Texte L 1 dans laquelle nous donnons les raisons que nous croyons avoir d'avancer cette hypothèse.

V.Annexe II,§ H,article Sŏk Ir.

3§A) Rœh,litt. racine est un personnage multiforme.

À noter dans la phrase l'emploi répété de de dans les expressions buih de,tœ pœlei de,exprimant une indétermination totale.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

4) Cette insistance de Roh n'est pas un simple ornement du récit. Elle correspond à une manifestation de politesse phep courante chez les Bahnar et les Jarai. Elle se justifie aussi par l'obligation où se trouve celui qui vous accueille et vous fait boire de songer aux risques que vous allez courir en rentrant chez vous. Il doit tenter de vous les éviter en vous offrant de vous coucher chez lui.

Le Coutumier prévoit nettement cette obligation là.

Voir Coutumier de la tribu bahnar etc. Article 16, § IV et commentaires de l'article 19.

5) Kone, souris. Le mot est employé ici par précaution, en poma yoh Roh n'ose attirer l'attention du tigre en prononçant son nom.

6) L'abri des champs, haut perché sur ses pilotis anormalement élevés, met les occupants à l'abri de tous les fauves.

Voir Dictionnaire Bahnar Français, 3ème partie, chapitre XI, § M; planche XLV, fig. 6.

7) La leçon que les Bahnar ont tiré de ce récit est qu'il est toujours dangereux de mettre les Yang ou les Kiek au courant des projets que l'on fait, car cela permet à certains d'entre eux qui vous veulent du mal de prendre leurs dispositions pour vous nuire.

Cette leçon là, les Bahnar l'ont très bien comprise, ils évitent de formuler à haute voix des souhaits imprudents (voir Texte M 5 C note 2), et, en bref, ils observent tout un ensemble de précautions pour ne pas instruire les Yang ni les Kiek de ce qu'ils vont faire.

Voir à ce sujet le Dictionnaire Bahnar Français, 2ème partie, Tableau V.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 5

Ra tədròng bəngai drakan čel
Histoire d'une femme volage.

(Communiquée par Wən de Kon Hara Čôt).

A

De tsə̆ kī dei miñ nu bəngai drakan
(Au temps) des anciens vivait une femme très

čel jăt akâu hăp Jrĕng Hăp dei miñ nu hayoh
coureuse nommée Jrĕng . Elle avait un enfant et se

hăp glôk ' lĭng lăng kə̆ de tədăm
pavanait continuellement en l'honneur des jeunes gens .

Dei miñ nar mă ei bă hăp gŏng sa
Il arriva un jour (que) son père célébra la fête du

kəpô Hăp oa kə̆ de tədăm năng hăp lŏng
buffle . Elle voulut que les jeunes gens la trouvent bien

hăp pŭ ñeng kon hăp nam hum tə̆
et elle emporta son fils pour aller se baigner dans le

dak krong tə̆ tənŏk tò oa kə̆ mă guăng
fleuve à l'embarcadère là bas pour que elle soit belle,

mă lŏng moih kə̆ de tədăm huč
qu'elle soit jolie, désirant que les jeunes gens soient amoureux

kə̆ hăp Hăp bŏk truh tə̆ dak hăp tənur man
d' elle .Elle alla jusqu'au fleuve, se déchargea de son

kon hăp ah kông biə̆ ah jĕ jih hang
fils qu'elle déposa sur la rive tout près du bord

dak
de l'eau .

b

Gah hăp hăp hiŏ tsō kōng tsō
Quant à elle elle s'oublia à astiquer ses bracelets, à astiquer

gŏp hăp oa kə̆ čôh Kəplah
ses boucles d'oreille , pour qu'ils brillent . Pendant qu'

hăp oèi tsō kòng gŏp
elle était en train d'astiquer ses bracelets et ses boucles d'

hăp ei kon hăp ñim
oreille dont nous venons de parler son fils pleura ,

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hăp mil kơ kon hăp ñim
elle se mit en colère de ce que son fils pleurait comme

noh hăp khan Lôh e ñim pơgră
ça et elle dit : Oh là là pourquoi pleures tu tellement

kikiơ nơh iñ oa tsō kōng tsō
il faut que j' astique mes bracelets ,que j'astique

gŏp iñ gơglĕng Hi tơhăt
mes boucles d'oreille et que j'en finisse . Il m'énerve

kơ ñim dĭ
(cet enfant) à pleurer sans arrêt, oh (s'exclama t'elle) ,les

Yang kông Yang dak yem kuă
Génies du sol , les Génies de l'eau ,que ne voulez vous pas

yŏk yăi kơ yem kon iñ âu oa kơ hăp dah
vous emparer de mon fils ici que voici

lôč dah lơng hlơp kơ măt iñ Hadrel
mort ou vif , qu'il disparaisse de ma vue . Au moment

hăp krao Yang thoi noh hadrel
même qu'elle appelait les Génies de cette façon-là

Yang dak yŏk tơpă hloi
le Génie de l'eau s'empara en fait (de son fils) et l'

dui tơmŭt ñeng kon hăp trôm teh sŭng
entraina,le fit pénétrer en l'emportant sous terre .

Wơ wok kon hăp ñim ñim rah krao rah
Heu heu,son fils pleura , il pleura tout en appelant

mĕ hăp Ơ mĕ yŏk iñ Ơ mĕ yŏk iñ
sa mère : Oh maman prends moi! Oh maman prends moi !

C Mĕ hăp tơluh nam năng
Sa mère se précipita pour venir voir (ce qui se passait)

bôh kơ blañ blañ pôm pơlă
et ne vit plus que , étincelante de blancheur, la plante

jơng kon hăp mĕ hăp kôč
des pieds de son fils ; sa mère gratta la terre de ses

kia bôh kơ blañ blañ
ongles pour le rattraper elle ne vit plus que , étincelante de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pôm pɔlă jɔng krao
de blancheur la plante de ses pieds, et tout en l'appelant

rah dĭ kôč
elle n'en finissait pas de gratter(la terre de ses ongles)

kia ah sŭng ah sŭng
pour le rattraper dans les profondeurs,profondément elle

kôč kia ah sŭng
creusait pour le rattraper , (elle creusait) de plus

1) 1)
ah sŭng Tɔdă thĕng bɔleng
en plus profond . À un moment donné grand silence, et dispari-

pă bôh yao kon hăp ei hiông
tion, elle ne vit plus son fils (qui fut) perdu à

hlong hloi khĕ ahrei
jamais jusqu'à nos jours .

Mă noh boih De khan Yang bot
Voilà comment cela se passa. On dit que les Génies agissent

bɔr Ahrei ah hanih
conformément à ce que l'on dit. De nos jours en cet emplace-

mă noh de anăn hlŏng
ment là (il y a ce que l') on nomme le trou d'eau de

2) 2)
Jrêng kɔlih kɔ dêl Jrêng
Jrêng, parce que c'est la trace (qui reste de ce que) Jrêng

kôč tiɔ čă
creusa le sol de ses ongles en poursuivant et tentant (de rat-

kon hăp
trapper) son fils .

Notes du Texte M 5.

C 1) L'expression ah sŭng est utilisée quatre fois de suite.

Ç 'est un procédé classique de narration en Bahnar.Cette répé-

X tition indique la répétition du mot, la progression du fait.
Voir Annexe V, chapitre III, la répétition

C 2) À beaucoup de sites correspondent des hamon ou des ra dont

nous n'avons recueilli qu'un nombre restreint.Ces noms de lieux

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

constituent de précieux aide-mémoire pour les Bahnar .Le Texte L 12 est très intéressant à cet égard.

En voyant le Hlŏng Jrêng les Bahnar évoquent les malheurs de cette femme que les Génies ont punie,mais se souviennent surtout,chose importante, qu'il ne faut pas formuler de souhaits imprudents.

Voir Annexe IV, chapitre III § Ba, § Da.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 6.

Ra tơdròng bre ñong oh
Histoire de deux frères .

(Manuscrits Kemlin).

1) A.

Bre dah oh oa lam kui pơ jêk uy geih 1)
Bre ñong oh oa nam bič tơ mir de krăˇ
Deux frères voulaient aller coucher aux champs , les anciens

khăˇ bri kuăˇ lôh
khăˇ kơ bre hăˇp kuăˇ lơh
le leur défendirent et ne voulurent pas permettre

2)

ga bri dăˇng jur pơ tơneh ah kơmăˇng
man hăˇp čăˇ jur tơ teh ah măˇng
à ces deux là de descendre sur le sol p par nuit

măˇt yu kla rup yor
kơmăˇt yu kơ kla rôp kơlih kơ
noire de peur que le tigre les saisisse parce que leur

hñê ga uy bĭ lĕm
hnam kanhap uh kơ lơng
maisonnée n'était pas en règle (envers les Génies);

djăˇh
đei
il y avait eu (d'ailleurs, comme preuve du mécontentement des

čur hao gông
ñung hao kung
Génies) un cochon qui avait grimpé à l'échalier (de leur maison),

čur kap hơtong ir
ñung kap hatong ier
un(autre) cochon qui avait mordu son auge , une poule qui

juh kơtăˇp yor meh
joh kơtăˇp kơlih kơ noh
avait becqueté ses oeufs ; voilà pourquoi en ce moment-là

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

uy geih djăh khă kơ ga bri kui
de kră dei khă kơ manhăp bič
les anciens s'étaient opposés à ce qu'eux deux couchent

pơ jêk bôi jur pơ tơneh kơmăng
tơ mir nĕ čă jur tơ teh ah kơmăng
aux champs et descendent sur le sol pendant la nuit de

yu kla klom kă čŏng bri
yu kơ kla klom sa čŏng bre
peur que le tigre les agriffe et les dévore, mais les deux

dah oh bĭ lui kơ bơr uy
ñong oh uh kơ oa lui kơ bơr uy
frères ne voulurent pas écouter ce que disaient les

geih khan Ga bri tôl kơ uy geih Jâng
kră khan Manhăp tơl kơ de kră Tơng
anciens .Ils répondaient aux anciens : Si le

kla oa kă hmă bên oèi lâm
kla oa sa mă bơn oèi trôm
tigre veut (vraiment) nous dévorer , que nous restions à la

hñê na bĭ khô kă yôh
hnam na bĭ gơh sa yơh
maison (ou non) ne peut il pas nous dévorer (s'il le

manhăp khŏm (aillent coucher
désire) ! Il fallait absolument qu'ils (aillent coucher

aux champs)!

B Dră mă dah krak yŏk pŭ krôh
Bŏk mă ñong krak yŏk pŭ krôh
L' aîné d'un geste preste prit et mit sa hotte au dos ,il

rêng dao gah oh
rêng mơneng
čĕp hră čĕp dao gah oh
saisit son arbalête et prit son sabre , quant au cadet , lui

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

duh lelai krak yŏk pŭ krôh
duh lelai krak yŏk pŭ krôh
aussi ,d'un geste preste il prit et mit sa hotte au dos,il

rêng mœneng rêng dao ga bri brôk
čĕp hră čĕp dao manhăp bŏk
saisit son arbalête et prit son sabre ;tous deux ayant marché

boih truh pœ jêk dăng long un bœgiœng
boih truh tœ mir čă long uñ pœjing
arrivèrent au champ,cherchèrent du bois de feu et firent

un lĕm boih Truh sĕ dră mă dah khan
uñ lœng boih Truh kœsœ̆ bŏk mă ñong khan
une belle flambée . Au soir l' aîné dit

Ô oh bā dăng loa bĕ Oh ga
Œ oh bā čă loa bœ̆ Oh hăp
: Eh ! cadet allons donc à la chasse ! Son cadet

têl Brôk nô hœdroi kœ ba Dah ga brôk gœgœl
tœl Bŏk e adroi kœ ba Ñong hăp bŏk gœgœl
répondit : Va devant .Son aîné partit en avant

hloi khan Ô oh nô bôi nam loa hœngai
hloi khan Œ oh e nĕ nam loa hataih
en disant : Eh ! cadet ne vas pas chasser loin (de moi)

hêu yu kœ djăh dœdrŏng nĕ nĕ
hâu yu kœ dei tœdrŏng kiœ kiœ
n'ai de pas de peur qu' il t'arrive quelque chose ,

eh au bĭ hœmau kœ dŏng tang nô
kœñ iñ bĭ hamau kœ dŏng tang e
puis que je n' arrive pas à temps pour te secourir .

Dah ga pœsêm hloh jŭhg jêk plŭt
Ñong hăp pœtœm hloh jih mir plŭt kœ
Son aîné allait franchir la lisière du champ quand soudain

oh ga loh ĭng hœpăm truh ah hœčôk ga
oh hăp leč dŏng hadruœn truh ah prā hăp
son cadet sortit de l'abri arriva sur l'avancée ,il

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ep ñĕn pơ tơneh ga hlŏ ah jêng gông
ep nàng tơ teh hap bôh ah jơng kung
jeta un coup d'oeil à terre il vit au pied de l'échalier colo

dơhñôk kơ măt kla oèi răp ga
tơhñôk kơ măt kla oèi răp hap
énorme et brillant l'oeil d'un tigre en train de la guetter

C Kơna ga pip gut mơnĕng tem
Kơna hăp pip gut hrà tem
Voilà pourquoi il arma son arbalête qui s'incurva y plaça

hrăng ga mă lĕm môi ga pĕng ĭng čôk
mrâm hap ma lơng mơi hăp pơnah dơng prā
sa flèche soigneusement et il tira de l'avancée de

D hơpăm Hơdring khel
hadruơn Hadrel khel
l'abri . Au moment précis où , la flèche sifflant, son

mơnĕng laih hơdring kla plŏng ĭng čăm
hrà leh hadrel kla plŏng dơng sŭng
arbalête se déclanchait , le tigre bondit d' en bas

klom ga Kreo ga hmŏī yôh Yŏi'
klom hăp Kreu hăp hmŏī yơh Yoč
et l'agriffa . Aie ! gémit il . - Quel malheur

boih oh au au ei dah ga
boih oh iñ ei ñong hăp
vient d'arriver à mon cadet ! (dit son) frère ainé

tơluh loh ĭng ap tau kơjăi' hơliang tŏk
tơluh leč dơng uh tò kơjač haliang tok
(qui) se précipita hors de la brousse là bas , hop bondit

trôm hơpăm yŏk dao kơtah jur
trôm hadruơn yŏk dao čah phŭng kơtah
dans l'abri (y retomba) et y prit son sabre (cliquetant), čah phŭng (sautant)

pơ tơneh kiau druh koh kla đơgar
tơ teh kia druh koh kla tơgar
à terre poursuivant le tigre pour le sabrer , jalousement

haineux de ce qu'il lui avait pris son cadet , toute la

mắng truh hơdah măr ga koh kơtek ting
măng truh ngah pơgê koh kơtek kieng
nuit, et à l'aube il coupa au sabre la queue du

kla ĭng meh kla kơlaih oh ga
kla dŏng noh kla tơnglaih oh hăp
tigre, ce pourquoi le tigre lâcha son frère cadet qui

sang hlăt boih
sang lôč boih
était déjà mort .

D

Ga tơčeng pă lŏ brŏ tu li
Hăp tơčeng pă lelĕ pơm thoi yơ
Il réfléchit (alors) ne sachant pas comment faire

ga čĭ' pơ hơpam yŏk ñêk čir hơlung
hăp wih tơ hadruơn yŏk ñik sir halung
il revint à l'abri , prit une piochette, creusa une fosse

mŭ oh ga ga puat long tŏ
mŭi oh hăp hăp puơt long tŏ
et enterra son cadet , il coupa des arbres gros comme des

reo tŏ brōng hŏrāp
reu tŏ brōng rāp
hottes reo , d'autres gros comme des hottes brōng, et les aligna

kơtit ngah hơlung
kơtit ah bơr halung
serrés les uns contre les autres à l'ouverture de la fosse.

bơsat oh gangla yu kla
bơsat oh tơnglă yu kơ kla
qui était le tombeau de son cadet de peur que le tigre

kŭi' kă oh ga plah ga čĭ'
kôč sa oh hăp kơplah hăp wih
n'affouillât et ne dévorât son cadet pendant qu'il reviendrait

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pơ hñê Ga tơčeng tŭi'
tơ hnam Hăp tơčeng tôč kơ don kơlih kơ hăp
à la maison . Il réfléchit à bout d' idées car il

bat dơ oh dơdek kơna ga
dei bat dơh oh tơpă kơna hăp
avait aimé son jeune frère vraiment beaucoup, aussi revint il

2)
čĭ' pơ hñê yŏk čông nam tŏk pơ ngok kal
wih tơ hnam yŏk sung nam tŏk tơ kông kal
à la maison, prit une hachette, alla en montagne, coupa un

3)
long bơsam oa brŏ mơnĕng mă
long bruah oa pơm hră mă
arbre bruah afin de fabriquer une arbalête qui soit très

daih jăt ga brŏ mơnĕng
jăng jăt hăp bŏ hră hăp
puissante, (quand) il eut fabriqué son arbalête bien

sang lĕm boih mon hơta jĕt hrăng
klaih lơng boih moñ tơhieng jĕt mrâm
parachevée il tressa une corde, tailla une flèche

dôh sang klaih tuñ
duh sang klaih tôm
qui fut aussi parfaite .

Ga nam pơ jêk ga brŏ dơdra mă kơñĕ
Hăp nam pơ mir hăp pơm pơdra mă kơjung
Il alla aux champs, il (y) fit un mirador très élevé et très

mă kơjap jăt kơna ga tŏk răp
mă kơjap jăt kơna hăp tŏk răp
solide, et le voilà qui monta s'y mettre à l'affût ;

ah ei truh dăng sê kla nam boih truh ah
ah ei truh ah kơsơ kla nam boih truh ah
au soir le tigre y vint et, arrivé au

bơsat oh ga ei kla hơlêm oa kŭi'
bơsat oh hi ei kla pơtơm oa kôč
tombeau de son cadet, le tigre commença à le creuser des

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kă oh ga pip ga năk mɔŋĕng
sa oh hăp pip hăp gut hra
pattes(pour)dévorer son cadet ; (l'aîné) banda l'arbalête qui s'

tem hrăng mă lĕm ga yùl
tem mrâm pɔlŏng hăp yùl
incurva, y plaça sa flêche avec le plus grand soin, il mit

mɔŋĕng ga ĭng kô trĕng hñôi ah kɔčok
hră hăp dŏng âu trĕng hñoi ah kɔčok
en joue son arbalête, du (mirador) visa au creux

rɔnŏng kla ga pɔleih mɔŋĕng
halŏng kla hăp pɔleh hra
de la gorge du tigre, il déclancha (la détente de) l'arbalête

khel čum bɔlum kla kɔdung
khel čum pɔlum kla tɔkɔl
et, la flêche sifflant, cul par dessus tête le tigre boula

boih ga hɔbal kɔ yŏk dao jur
boih hăp habal kɔ yŏk dao jur
; il s'empressa de prendre son sabre descendit (du

koh kla ei hloi hlăt Ga lak hɔkar
koh kla ei hloi lôč Hăp leh akar
mirador) sabra ce tigre qui en mourut. Il écorcha

kla dră ei ga lum bong oh ga
kla mă noh hăp lôm bong oh hăp
ce tigre il enveloppa le cercueil de son cadet (de

hloi mŭ pɔlĕm
hloi mŭi pɔlɔng
(de la peau du tigre) puis l'enterra, lui faisant un beau

bɔsat oh ga mă sŏr mă hlɔp .
bɔsat oh hăp mă sir mă hlɔp
tombeau à son cadet, bien profond et bien clos .

Ga lam jur pɔ Lao čon kɔpô rɔmo
Hăp nam jur tɔ Lao čoñ kɔpô rɔmo
Il descendit au Laos acheter des buffles et des boeufs

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

uy Lao Čĭ' ĭng meh ga brŭ
de Lao Wih dŏng noh hăp pothi
aux Laotiens . À son retour de là il fit les offrandes

čoh čām
čohh čām
aux Mânes de son cadet et nettoya l'emplacement du tombeau

4) oh ga ei 4) Tu meh uy Bahnar djăh
oh hăp ei Thoi noh de Bahnar dei
. Voilà comment les Bahnar ont été (amenés à)

yu kơ čur hao gông
yu kơ ñung hao kung
craindre qu'un cochon monte à l'échalier (d'une maison), qu'un

5) čur kap hơtong ir juh kơtăp 5)
ñung kap hatong ier joh kơtăp
un cochon morde son auge, qu'une poule becquette ses oeufs /

Notes du Texte M 6 .

1) Les anciens, les notables du village de Kră rappellent deux jeunes gens à l'observation des règles, en leur précisant que ~~sur les~~ choses anormales ~~qui~~ se sont passées, parce que leur famille n'est pas en règle ~~car~~ Ils craignent surtout que si les Génies sont très irrités, ils ne se contentent pas de s'en prendre aux fautifs, mais aussi à tout le village.

L'intervention des Kră n'est donc pas tout à fait désinteressée. La scène se passe dans une maison, sans doute à la Maison Commune, puisque les jeunes gens en cause sont invités à ne pas descendre (l'échalier de la maison) pour aller aux champs.

Voir Annexe IV, chapitre III § A, chapitre IV § A

2) Les expressions jur et tŏk sont employées par certains récitants plus évolués tout comme up et down le sont en anglais.

Ils précisent ainsi le sens exact de mots indiquant un mouvement On descend d'une maison, on descend au fleuve, on descend un fleuve, on descend au Laos ou dans le delta. On monte quand on revient de la côte ou du Laos, quand on revient du point d'eau, quand on fait une ascension, quand on rentre à la maison etc. etc.

Voir Annexe V, chapitre II, Wer ist laut et bas, chapitre VI.

D 3) Le bruah est l'arbre dit '' bois de fer '' . On en fait de nos jours encore les arcs d'arbalête de belle qualité.

É 4) En fait le frère ainé n'a pas célébré l'enterrement de son cadet. Mais les rites sont respectés car il fait une fermeture du tombeau qui est certainement assez imposante pour satisfaire les Mânes les plus exigeants. Nous ne saurons jamais le grief que les Génies avaient envers cette famille (ou envers le village), mais il est certain que des buffles ou des boeufs achetés au Laos ont été sacrifiés pour obtenir des Génies remise de la dette !

V. Annexe IV, chapitre VIII, § D

E 5) En réalité les Bahnar ne craignent pas les anomalies en soi, mais ils ont noté que ces čơrih čơrăi sont un moyen dont usent les Génies pour leur faire savoir qu'ils ont commis une faute yoč, et qu'ils doivent sacrifier pokra pour être quittes. Encore les Bahnar se tiennent ils pour satisfaits de ce que le Génie offensé ait eu la complaisance de les alerter en provoquant ces anomalies avant de les frapper. Il ne faudrait pas compter d'une manière générale que Bok Glaih le fasse en cas de grand crime! Il arrivera plutôt en ce cas là que le champ, le bétail, voire un ~~familier~~ parent du coupable, ou le coupable lui même sera foudroyé.

V Texte I 72 note 1 et I 75.

V. Annexe IV, chapitre III § D b

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 7

Ra de tsŏ kī pongot hrah
Histoire des ancêtres (qui subirent) une famine atroce.

(Manuscrit Kemlin).

A

Djăh mŏi' ngai mongot hrah ga
Dei miñ nu pongot hrah hăp
Il y avait (une fois) un homme complètement affamé qui

dăng čêr bôm pơ gung
ča sir bum tơ bri tơ tŏ
cherchait à déterrer des tubercules en brousse .

Bơlăng ga jrâm Bŏ Glaih oèi
Phŏ hăp jrâm Bok Glaih oèi
Par hasard il rencontra Bok Glaih (le Seigneur Tonnerre) en

pot long prêt čŏng ga bĭ lŏ kơ
pot long prit čŏng hăp uh kơ lelĕ kơ
train de refendre un bananier, mais il ne sut pas que (cette

Bŏ Glaih ga ngêh kơ kon
Bok Glaih hăp ngih kơ kon
personne) était Bok Glaih, il s'imagina que c'était un être

mơnuih dek kơna ga hơing
bơngai dek kơna hăp jet
humain et rien d'autre , aussi il lui demanda : Pourquoi

ih pot brŏ nĕ kô Bŏ Glaih têl Au
ih pot pơm kiơ âu Bok Glaih tơl Iñ
refendez vous ce bois ? Bok Glaih répondit : Je

1) pot long Kŏdrak 1) bĭ khĭ yao
pot long Kŏdrak bĭ kĕ yao
(veux) refendre (ce) trac (mais je) n' y parviens pas , ma

čông au bah dĭ togak
sung iñ bah dĭ togă
hachette s'y est complètement ébrèchée et mon coupe coupe

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

au bah dĭ Bŏ Glaih hơing
iñ hong dĭ Bok Glaih jet
est ébréché complètement (aussi). Bok Glaih interrogea

dră mơnuih Bơ nô lam pơli Mơnuih
bŏk mă bơngai Bơ e nam tơyơ Bơngai
(alors) cet homme : Et toi où vas tu ? L'homme

2)
têl Au dăng čêr bôm bĭ
tơl Iñ ča sir bum bĭ
répondit : Je m'en vais déterrer des tubercules je n' en

sŭk kơ mơngot Bŏ Glaih khan Bĕ nô pot ăm
sŭk kơ pơngot Bok Glaih khan Bĕ e pôt ăn
puis plus de faim . Bok Glaih dit : Allons ! ~~refends~~ coupe

au long kơdrak kô eh au gôp
kơ iñ long kơdrak âu oa kơñ iñ gô
moi ce trac s'il te plait et je vais

dăng čêr ăm kơ nô bôm
ča sir ăn kơ e bum
essayer de déterrer pour toi des tubercules .

B Dră mơnuih yŏk tơgak ga ĭng tơneo ga
Bŏk bơngai yŏk tơgă hăp dŏng tơneo hăp
Cet homme sortit son coupe coupe de la ceinture il

pot lak pot hik long prêt ei
păk hek păk hek long prit ei
coupa débita coupa débita ce bananier prit en mit les

rơnơk rơnak ñak nĕ bŏk
kơlông kơlang anat kikiơ kơ pah
morceaux en un gros tas ; en quoi est-il difficile de refendre

long prêt môn dek čŏng Bŏ Glaih
long prit bôñ dek čŏng Bok Glaih
un bananier , ç'est facile vraiment, mais Bok Glaih (disait

long kơdrak
long kơdrak
qu'il s'agissait d'un) trac (dont le bois est) très

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kədŏ jăt Dră mənuih ei pot ăm kə Bŏ Glaih
harak jăt Bŏk bəngai ei pah ăn kə Bok Glaih
dur . Cet homme là refendit pour Bok Glaih des

long prêt sang djăh hĭn boih Kəna
long prit sang jei lə boih Kəna
bananiers jusqu'à ce qu'il y en eût en quantité . Aussi

Bŏ Glaih khan Bĕ ba dăng čêr ăm kə nô bôm
Bok Glaih khan Bĕ ba čă sir ăn kə e bum
Bok Glaih dit-il : Allons ! déterrons pour toi des tubercu-

Nô dăng bəthŏ kə au kəsi ga hêu
E čă təbôh kə iñ təlei hăp hâu
les ! montre moi donc son feuillage et

lêi au čêr ăm kə nô Dră mənuih
lĕ iñ sir ăn kə e Bŏk bəngai
laisse-moi (le soin de les) déterrer pour toi . Cet homme

brôk hədroi hədroi dăng kəsi bum
bŏk hadroi hadroi čă təlei bôm
alla de l'avant , cherchant les feuilles(de ce) tubercule

bətho ăm kə Bŏ Glaih eh Bŏ Glaih rŭp ah
təbôh ăn kə Bok Glaih kəñ Bok Glaih čĕp ah
et les montrant à Bok Glaih, puis Bok Glaih saisissait ces

kəsi bôm ei ga hlum pang bər dek ga bŭi'
təlei bum ei hăp hlôm pang bər dek hăp buč
plants , il soufflait seulement et les arrachait

hiôk dek bĭ sê tənap kə
hiôk dek uh kə si kə tənap kə
très facilement , ce n' était pas difficile comme de

čêr pang ñôk ôh ga hlum
sir pang ñik ôh hăp hlôm
les déterrer à la piochette oh! non alors il soufflait et

bŭi' hlum bŭi' dek eh
buč hlôm buč dek kəñ
les arrachait , soufflait et les arrachait et voilà tout puis

ga ăm kơ drăˇ mơnuih meh hĭn hĕng
hăp ăn kơ bŏk bơngai noh lơlăng lơlăp
il en donna à cet homme en (telle) abondance (que)

tơla drăˇ mơnuih bĭ khĭ pŭ
pō bŏk bơngai bĭ kĕ kơ pŭ
cet homme (tout seul)n' était pas capable de porter

kơdeih dek yôh bôm ei
kơdih dek yơh bum ei
lui même tout seul ces tubercules là .

Bŏ Glaih khan kơ drăˇ mơnuih oèi kơ nô
Bok Glaih khan kơ bŏk bơngai oèi kơ e
Bok Glaih dit à cet homme : Reste(en ce qui te concerne)

măˇ lŏm hâu au oa čĭ boih Lâm ei
măˇ lơng hâu iñ oa wih boih Bơt noh
en bonne forme donc , je vais m'en retourner . A ce

drăˇ mơnuih tam gơnal kơ drăˇ măˇ
bŏk bơngai ei tam gơnal kơ bŏk măˇ
moment là cet homme ne s'était pas encore aperçu que celui qui

bŭiˇ ăm ga bôm i
buč ăn kơ hăp bum hei
avait arraché pour lui des tubercules quelques instants

Bŏ Glaih ga ngêh
ji Bŏk Glaih hăp oèi ngih kơ
auparavant était Bok Glaih ,il continuait à se figurer que

hơdoi kon mơnuih lelai dek Tơpo
hadoi kon bơngai lelai dek Tơpo
lui aussi était un être humain comme lui et voilà tout.En fait,

hơtŭiˇ ga kau ñĕn drăˇ meh
hơtuč hăp gô năng kơ bŏk măˇ noh
finalement,il se mit à examiner par quelle

čĭ' trồng yơ trồng yơ ga kiau
wih trồng yơ trồng yơ hap kia
route s'en retournait cet homme ; il suivit

hñoi ñĕn bŏ ei čuêng ga
hñoi bok ei rau kơ
des yeux ce personnage qui, de façon imprévue,

čĭ' tŏk pơ plĭng Ĭng ei dră mơnuih kơdrăt
wih tŏk tơ pleñ Dŏng noh bŏk bơngai kơdrăt
repartit en montant au ciel . En(voyant)cela cet homme trembla

khan Hôi ĭng i i
kơdih khan Wai dŏng hei hei
et dit : Oh quelques instants j'ai eu l'

khĭn au brôk hơnum pŏi' dơnuh hơnum pang Yang
khĭn iñ bŏk atum pơma dơnuh atum pang Yang
audace de circuler et de converser avec un Génie

hơbang lah Ĭng meh dră mơnuih
habang lah Dŏng noh bŏk bŏk bơngai
malin, oh là là ! (Et ç'est) de ce moment là que cet homme

ei mă hơlêm lŏ Bŏ meh
ei mă pơtơm lelĕ kơ Bok noh ji
commença à savoir que ce personnage là était vraiment le

Bŏ Yang Glaih dơdek boih
Bok Yang Glaih tơpă boih
Seigneur Génie du Tonnerre !

D Sang ei dră mơnuih čĭ' pơ hñê bol ga uy
Klaih kơ noh bŏk bơngai wih tơ hnam kơñ bôl kanhap
Après quoi cet homme revint à la maison et tous

hơing Nô brŏ tu li mă djăh kơ nô
apiñ E pơm yơm yơ mă dei kơ e
demandèrent : Comment as tu donc fait pour avoir à toi

bôm hĭn hĕng thoi meh Ga tôl Hôi
bum lơleng lơlang thoi noh Hap tơl Ah
des tubercules à foison comme ça ! Il répondit : Ah !

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

au dăng brôk brăi pơ gung tơ tau
iñ čă bŏk băi tơ bri tơ tò
je suis allé me promener au hasard en brousse par là bas , j'

phŏ kơ jrâm (fortuitement) Bŏ Glaih oèi
phŏ kơ jrâm Bok Glaih oèi
eus la chance de rencontrer ~~fortuitement~~ Bok Glaih en train de

pot long prêt Rơñui rơñui
pah long prit Rơñui rơñui
~~[illegible]~~ debiter un bananier . Oh ! qu'ils étaient donc émoussés ses

bĭ khĭ tơhik kơ ga ga
bĭ kĕ tơhek kơ hăp hăp
outils qui ne pouvaient rien couper ; C'est lui qui m'a

khan kơdeih long kơdrak Kơna ga
khan kơdih ji long kơdrak Kơna hăp
dit (que cet arbre) était un trac . Aussi il

hơing au Nô lam tu li Au têl Ah au
apiñ iñ E nam tơ yơ Iñ tơl Ah iñ
me demanda : Où vas tu ? J' ai répondu : Ah ! je

dăng čêr kă bôm bĭ
čă sir sa bum bĭ
vais essayer de déterrer pour en manger des tubercules , je n'

sŭk kơ mơngot Bŏ Glaih khan au Bĕ
sŭk kơ pơngot Bok Glaih khan kơ iñ Bĕ
en puis plus de faim . Bok Glaih m'a dit : Allons,

nô pot ăm au long kơdrak kô môi eh ba
e pah kơ iñ long kơdrak âu mơi kơñ ba
~~[illegible]~~ coupe moi donc ce trac , puis nous deux

dăng kơ nô bôm Kơna au ñak
gô čă kơ e bum Kơna iñ pă ap
te chercherons des tubercules . Alors mơi sans difficult

nĕ long prêt dek au
kiơ long prit dek iñ
aucune puisqu'il ne s'agissait que d'un bananier j' ai

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

yŏk tɔgak au ĭng tɔneu au pŏt hik
yŏk tɔgă iñ dŏng tɔneo iñ pah hek
pris mon coupe coupe à la ceinture j' ai coupé et coupé

pŏt hik ăm ga brau Sang
pah hek ăn kɔ hăp brau klaih
couper et couper et lui en ai bien bien donné . Après

ei ma lam dăng ăm au bôm
kɔ noh ñĭ nam čă kɔ iñ bum
quoi nous deux sommes allé chercher pour moi des tubercules .

Au gôp dăng bɔtho ăm ga kɔsi
Iñ gô čă tɔbôh ăn kɔ hăp tŏder
Je (les) cherchais et lui montrais les feuilles des

bôm dek ga gôp hlum bŭi'
bum dek kɔñ hăp gô hlôm buč
tubercules et voilà tout , alors il soufflait ,les arrachait ,

hlum bŭi' ăm au Tɔla au
hlôm buč ăn kɔ iñ Pō iñ
soufflait , les arrachait, et me les donnait . Moi

bĭ khĭ pŭ kɔdeih
bĭ kĕ pŭ kɔdih
que voici je n' ai pas eu la force de les porter, , moi

dek yôh
dek yɔh
tout seul et voilà .

Notes du Texte M 7

1§A) Le kɔdrak très rare actuellement sur les Hauts Plateaux est l'arbre que les Viêtnamiens appellent le trac . On trouve encore beaucoup de kačik assez analogues au trac ,mais cependant moins beaux.

Voir Annexe IV, chapitre II § Hc.

2§A) Il s'agit notamment du tsŭ tsă tubercule enfoui à un mètre

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

et plus dans le sol. On ne le consomme qu'en temps de famine car il est très pénible de le déterrer avec le bambou foreur tɔnɔk .

Voir Texte S 8 note 5.

Voir Annexe IV, chapitre II, § H c; chapitre XI, § D :

Voir Dictionnaire Bahnar Français, 3 ème partie, chapitre XIV, § B ; planche LXXIV, fig. 3.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 8

Hamon tɔdăm Ngĕng
Légende du jeune Ngĕng

(Manuscrits Kemlin).

A

Ngĕng pang yā ga oèi mŏi tŏ hñê
Ngĕng pang yā hi oèi miñ pôm hnam
Ngĕng et sa grand mère habitaient dans la même maison.

Yā ga khan Ô Ngĕng nô lam dăng
Yā hi khan O Ngĕng e nam čă
Sa grand mère lui dit : Eh ! Ngĕng vas donc nous chercher

ba gung mă sih tɔneh
kɔ bā bri mă seh teh
(un lopin de) forêt qui soit touffu , où le sol soit

mă lĕm ba oa muih brŏ jôk
mă lɔng ba oa muih pɔm mir
une bonne terre que nous défrichions tous les deux pour faire un champ. Notre

Ngĕng ei lam dăng yɔh hlŏ boih
Ngĕng ei nam čă yôh bôh boih
Ngĕng partit (donc) en quête trouva (un lopin de)

gung sih tɔneh lĕm čĭ khan
bri seh teh lɔng wih khan kɔ
forêt touffue où le sol était bon et revint dire à sa

yā ga Ô yā bĕ ba lam muih
yā hi O yā bĕ ba nam muih
grand mère : Allons ! grand mère partons défricher

au sang hlŏ boih tɔneh lĕm Kɔna
iñ sang bôh boih teh lɔng Kɔna
j' ai déjà trouvé une bonne terre . Voilà pourquoi

ga bri yā ga lam muih djăh mŏi
manhăp yā hi nam muih dei miñ
sa grand mère et lui allèrent défricher ,cela dura un

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

khey ga bri muih sang lĕm
khey manhap muih klaih lơng
Mois . ils achevèrent ce défrichement dans de bonnes condi-

Dun yă ing meh yā ga khan Ô
Duñ yă dơng noh yā hi khan Ơ
tions . Peu après cela sa grand mère lui dit : Oh

Ngĕng kar li nô oa lam čuh muih
Ngĕng dáng yơ e oa nam soh muih
Ngĕng quand vas tu aller mettre le feu à notre défrichement?

1) 1)
khan
khan pū
(mais elle)dit(en parlant pơjơruh :)(mettre le feu au) nid d'

prok Truh măr eh Ngĕng brôk lam pơ gung
prok Truh pơgê dơning Ngĕng bŏk nam tơ bri tơ
écureuil . Au matin du lendemain Ngĕng partit en forêt

tau khan Ô prok yā au thai
tò khan Ơ prok yā iñ athai
là bas et dit : Eh ! l'écureuil, ma grand mère m'a ordonné

čuh pū nô Prok tôl Hôi
soh tơpū e Prok tơl Wai
de mettre le feu à ton nid .L'écureuil répondit : Ouais !

Ngĕng tu li khŏ čuh pū au Hôi
Ngĕng yơm yơ gơh soh tơpū iñ Ah
Ngĕng,comment peux tu (oser) mettre le feu à mon nid ?- Ah!

yā au ngĕ thai au čuh
yā iñ ngĭ athai iñ soh
ma grand mère m'a bien ordonné de brûler complètement ton

pū nô jăt meh hă Sang ei
tơpū e jăt noh hă Klaih kơ noh
nid que voici et ç'est tout ! Après cela notre

prok ei ga jăk pơ et
prok ei jăk tơnai
écureuil se sauva ailleurs .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Ngĕng čuh pū prok hloi
Ngĕng soh tɔpū prok hloi
Ngĕng mit le feu au nid de l'écureuil et aussitôt après s'

čĭ? kɔ ga Truh mar eh
wih kɔ hăp Truh pɔgê dɔning
en retourna (chez lui) . Au lendemain matin

yā ga brôk ñĕn muih bre ei
yā hăp nam năng muih ei
sa grand mère s'en alla voir leur abatis (qui était)

jŏling tam čuh
čɔleng tam soh
tout encombré de broussailles qu'on n'avait pas encore brulées.

Yā ga čĭ? ĭng ei khan Pɔ li Ngĕng
Yā hi wih dŏng noh khan Tɔyɔ Ngĕng
Sa grand mère revint de là et dit : Qu'est ce donc, Ngĕng,

au thai nô čuh muih ba
iñ athai e soh muih ba
je t'ai ordonné de mettre le feu à notre défrichement

mar i Bah ih thai au
yɔng bri Bah ih athai iñ
hier ! - Bah ! (fit son petit fils) vous m'avez ordonné

čuh pū prok kŏ au čuh
soh tɔpū prok kŏ iñ soh
de mettre le feu au nid de l'écureuil, eh! oui je l'ai brûlé

yôh Bĭ ôh au thai čuh
yɔh Bĭ ôh iñ athai soh
et voilà !. - Mais non je ne t'ai pas ordonné de brûler le

pū prok au thai nô čuh muih mâm
tɔpū prok iñ athai e soh muih mâm
nid de l'écureuil je t'ai ordonné de brûler l'abatis, oui

Sang ei Ngĕng lam čuh bɔlĕng
Klaih kɔ noh Ngĕng nam soh pɔlĕng
dà ! Après cela Ngĕng alla mettre le feu comme il fallait

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

muih ga bri yā ga ei
muih manhap yā hi
du défrichement appartenant à sa grand mère et lui

lĕm boih Yŏng mar eh yā
lơng boih Yŭng ah pơgê đơning yā
. À son lever le matin du lendemain sa grand mère

ga khan Ô Ngĕng hi kô nô lam dôn
hi khan O Ngĕng nar âu e nam dôñ
dit : Eh ! Ngĕng, aujourd'hui, vas donc nous ramasser des

gơl bơ ba hoh Ngĕng brôk truh pơ jêk tau
kơl bơ ba hâu ! Ngĕng bŏk truh tơ mir tô
têtes de poissons bơ ! Ngĕng alla jusqu' au champ là bas,

Ngĕng krao ka bơ ah king đak Ô
Ngĕng krao ka bơ ah jih đak O
appela les poissons bơ au bord de l'eau : Eh ! les

ka bơ ô ka bơ čôp lam pơ kô au oa
ka bơ o ka bơ yơm nam tơ âu iñ oa
poissons bơ , eh ! les poissons bơ , venez ici , je vais

dôn gơl čôp Ka bơ tŏl Tu li
dôñ kơl yơm Ka bơ tơl Yơm yơ
ramasser vos têtes . Les poissons bơ répondirent : Comment

khŏ dôn gơl ñên thoi ei Hôi
gơh dôñ kơl ñôn thoi ei Ah
peut on ramasser nos têtes comme tu le dis . - Ah ! c'est ma

yā au ngĕ thai au dôn
yā iñ ngĭ athai iñ dôñ
grand mère qui m'a bien ordonné de ramasser toutes vos

gơl čôp jăt meh hă
kơl yơm jăt noh hă
têtes et voilà .

Ngĕng bĭ wao yā ga
Ngĕng uh kơ wao kơ yā hi dei
Ngĕng n' avait pas compris que sa grand mère lui avait

thai ga lam jram muih
athai hi nam jram muih
ordonné d' aller couper les bois à demi brûlés du défriche-

čuêng
rău
ment , ç'est en agissant d'une façon complètement inattendue qu'

ga lam gŏ man gŏ man
hăp nam gŏ man gŏ man
il était allé fracasser et ranger , fracasser et ranger les

gɔl ka bɔ bing môi bai ga
kɔl ka bɔ beñ miñ bai hăp
têtes de poissons bɔ à en remplir son panier puis qu'

ga čĭ pɔ hñê Truh măr eh
hăp wih tɔ hnam Truh pɔgê dɔning
il était rentré à la maison . Au matin du lendemain sa

yā ga brôk pɔ jêk hlŏ kɔ jɔling
yā hăp bŏk tɔ mir bôh kɔ čɔleng
grand mère alla au champ et vit tout entassés les bois

oèi lĕm dek yā ga hlŏ
oèi lɔng dek yā hăp bôh kɔ
toujours intacts et voilà tout , sa grand mère vit aussi

mɔmâm kɔ gɔl ka bɔ bing môi bai ah
mɔmâm kɔ kɔl ka bɔ beñ miñ bai ah
tout plein de têtes de poissons bɔ un panier (laissé)au

jêk ei Yā ga khan Tu li
jêk ei Yā hăp khan Yɔm yɔ
champ . Sa grand mère (lui) dit : qu' est ce donc mon

dăm Ngĕng au thai nô jram lah
dăm Ngĕng iñ athai e jram lah
petit Ngĕng ! Je t'ai ordonné de débiter les bois brûlés lah !.

- Bahn Ih thai au dôn gɔl ka
Bah Ih athai iñ dôñ kɔl ka
- Bah ! Vous m'avez ordonné de ramasser les têtes des poisson

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bơ au dôn gơl ka bơ yôh
bơ iñ dôñ kơl ka bơ yơh
bơ , j' ai (bien) ramassé les têtes de poissons bơ mais oui !

Sang meh ga bri yā ga lam jram
Klaih kơ noh manhap yā hap nam jram
Après cela sa grand mère et lui allèrent débiter les

dĭ boih čĭ pơ hñê
dĭ boih wih tơ hnam
bois brûlés et cela fait rentrèrent à la maison.

D Truh măr eh yā ga khan Ô Ngĕng
Truh pơgê dơning yā hap khan Ơ Ngĕng
Le matin du lendemain sa grand mère lui dit : Eh ! Ngĕng ,

hi kô nô lam bơdăng jêng jil pơ
nar âu e nam pơdŏng jing jil tơ
aujourd'hui , vas mettre le daim les pattes en l'air dans notre

jêŭ ba hoh Ngĕng brôk lam pơ jêk rŏk tròng
mir ba hâu Ngĕng bŏk nam tơ mir rŏk tròng
champ , allons ! Ngĕng s'en alla au champ et faisant route

ga krao jil Ô jil Ô jil yā au
hap krao jil Ơ jil Ơ jil yā iñ
il appela le daim : Eh ! le daim eh ! le daim, ma grand mère

thai au bơdăng jêng nô Jil
athai iñ pơdŏng jơng e Jil
m'a ordonné de mettre ten (quatre) pattes en l'air .Le daim

têl Tu li Ngĕng nô khŏ
tơl Yơm yơ Ngĕng e gơh
répondit : Comment ça , Ngĕng , peux tu (vouloir) me

bơdăng jêng au Hôi kei
pơdŏng jơng iñ Ah bơ
dresser les (quatre) pattes en l'air ? - Ah ! Ç' est ma

yā au ngĭ thai au bơdăng
yā iñ ngi athai iñ pơdŏng
grand mère qui m'a ordonné formellement de te dresser les

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

jêng nô jăt
jơng e jăt
pattes en l'air ici .

ñak ah nei jêk
ñeng ah hanĕ mir
emp au milieu du champ

bơdăng lăk
pơdơng hĭ
et lui et mit

ei yôh
ei yơh
endroit là vraiment , voilà le daim les quatre pattes en l'air,

jak čĭ ?
jak wih kơ hăp tơ hnam
(puis il) s'en alla et revint à la maison .

ga brôk lam ñĕn pơ jêk hlŏ kơ jŏkrêu
hăp bŏk nam năng tơ mir bôh kơ čŏkrêu
s'en alla regarder le champ et vit les quatre pattes ,

kơ jêng jil pơ nei jêk ga bri
kơ jơng jil tơ hanĕ mir manhăp
en l'air , le daim au milieu de leur champ à tous

Yā ga čĭ ? pơ hñê khan Ô
Yā hăp wih tơ hnam khan O
deux . Sa grand mère revint à la maison et (lui) dit : Eh !

Ngĕng au thai nô brŏ hơpăm lah Sang
Ngĕng iñ athai e pơm hadruơn lah Klaih
Ngĕng jĕ tavais ordonné de bâtir un abri oui dà ! Après

ei ga brŏ hơpăm yôh lĕm boih
kơ noh hăp pơm hadruơn lơng boih
ça , il fit un abri dans de bonnes conditions !

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

E Truh khey hi uy gal čoi boih
Truh khey nar de lap čoi boih
À l'époque où l'on fait d'ordinaire les semailles sa

yā ga thai ga nao Ô Ngĕng hi kô nô
yā hi athai hi dơng O Ngĕng nar âu e
grand mère lui ordonna encore : Eh! Ngĕng aujourd'hui

lam pơlih kơtăp barŏkŏei ba pơ
nam tơhoăng kơtăp barŏkŏi ba tơ
was donc ~~jeter~~ faire tomber des oeufs de lèzards dans

jêk hoh Yā ga hơum ăm ga mău môi?
mir hâu Yā hi haum kơ hi bā miñ
nos champs donc ! (Puis) sa grand mère vanna pour lui une

2) jak ga rêng ñak pơ jêk
jak 2) hăp čĕp ñeng tơ mir
hotte jak de paddy ,il la prit et l'emporta aux champs ;

rŏk trŏng ga krao barŏkŏei Ô barŏkŏei ô
rŏk trŏng hăp krao barŏkŏi O barŏkŏi o
en chemin il appela les lézards : Eh ! les lézards, eh ! les

barŏkŏei yā au thai yŏk kơtăp čŏp
barŏkŏi yā iñ athai yŏk kơtăp yơm
lézards, ma grand mère m'a ordonné de prendre vos oeufs .

Hôi Tu li Ngĕng nô khŏ yŏk kơtăp ñên
Wai Yơm yơ Ngĕng e gơh yŏk kơtăp ñôn
- Ouais ! Comment ça, Ngĕng, peux tu prendre nos oeufs ?

Ngĕng têl Yā au thai au ~~ngi~~
Ngĕng tơl Yā iñ thai iñ ~~ngi~~
Ngĕng répondit : Ma grand mère m'a ordonné formellement

ngĭ yŏk kơtăp čŏp jăt Yŏk
ngi yŏk kơtăp yem jăt Yŏk
de m'effacer de prendre vos oeufs tous tant qu'ils sont ! - Prends les

hă Ngĕng Ngĕng yŏk kơtăp barŏkŏei ei ga
hă Ngĕng Ngĕng yŏk kơtăp barŏkŏi ei hăp
donc Ngĕng ! Ngĕng prit les oeufs de ces lézards là et il

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ñak pơ jêk ga dăng ñĕn long arăng
ñeng tơ mir hăp čă năng long răng
les emporta au champ , il chercha un arbre sec et très

kơjông jăt ga yŏk ding jơnoi ga tah kơtăp
kơjung jăt hăp yŏk ding čơnoi hăp tah kơtăp
élevé , il prit un tube à semer , il y versa les oeufs

barŏkŏei lam ei ga hao truh pơ goi long
barŏkŏi trôm ei hăp hao truh tơ goi long
de lézard , il monta jusqu' au sommet de l'arbre

arăng ti ga pơlih kơtăp barŏkŏei
răng ti ti hăp tơhoăng kơtăp barŏkŏi
sec tout en haut , et il jeta les oeufs de lézards

ĭng ei boih
dŏng ei boih
de là .

Sang ei tơla ga kơdĭh
Klaih kơ noh pō hăp kơtah
Après quoi lui aussi il se jeta (de l'arbre) à la

kiau ĭng rŏng Mrăp
kiă dŏng rŏng Mrăp
suite (des oeufs) . Quelle émotion ! Le voilà

thĕng hloi hlăt mol piôt yŏng
thĕng hloi lôč mol gruih yŭng
sans mouvement et qui s'évanouit (puis il) se releva

nao kơdâu čĭ pơ hñê ga rao kơ
dơng kơdâu wih tơ hnam hăp ra kơ
encore ,en courant revint à la maison et il raconta à sa

yā ga Ô yā lôh au
yă hăp Ơ yā lôh nahei
grand mère : Oh ! grand mère,hélas ! il y a quelques instant

au i kơlih dih tơla ĭng goi long
iñ tơhoăng pō iñ dŏng goi long
j' me suis jeté du haut d'un arbre et me

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

jĭ jăt Yā ga têl Mā́
jĭ jăt Yā hăp tơl Mā
suis fait très mal ! Sa grand mère lui répondit : Est ce que

au thai nô kơlih tơla nô ĭng
iñ athai e tơhoăng pō e dơ̆ng
je t'ai jamais demandé de te jeter , toi , du (haut d'

long yôh bĭ lah Au thai nô čoi
long yoh bĭ lah Iñ athai e čoi
un)arbre ,jamais (de la vie)! Je t'ai ordonné de semer

mău jêk ba mâm
bā mir ba mâm
du paddy dans notre champ à nous deux,et voilà tout !

Notes du Texte M 8 .

1) Il y a lieu de rapprocher ce Texte du début du Texte M 23 .
V.Annexe IV,chapitre III,§ C a .

2) Cette fois-ci,Yā Sŏk Ir est cependant plus précise,elle parle de : nos oeufs de lézard en confiant à son petit fils une hotte de paddy de semence.En tous cas,on ne trouve pas dans le Texte rơngao original l'indication du motif pour lequel le jeune homme se jette du haut de l'arbre.!
Notre traduction ne semble pas critiquable,il est dès lors possible qu'un passage du Texte ait été omis par le récitant ou par l'un des copistes.
V.Dictionnaire Bahnar Français,II ème Partie,Tableau V.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Mg ①

Hamon[1] tɔdăm Yang Ĭn pɔhrui kŏ
Légende du jeune Génie Ĭn qui chassait à courre.
(Récit rɔngao traduit en bahnar par Yin de Pɔlei Rɔhai qui ne nous en pas transmis le texte rɔngao).

A

Bar nu bre ñong oh biĕ tɔ mir pŏyan khey
Deux frères couchaient aux champs à l'époque où le

bā dum bre hăp biĕ tɔ mir bā
paddy est mûr, ils couchaient dans leur champ de paddy pour

wéi wer mir yu kɔ ñăm sɔke sa
le surveiller de peur que les sangliers(viennent) dévorer leur

bā manhăp. Tōng hanĕ mắng manhăp kɔtŏng bɔr kŏ
paddy . Vers minuit ils entendirent des aboiements

khuăk khuăk thoi bɔr kŏ čŏng tɔ
khuăk khuăk semblables aux aboiements d'un chien ,mais venant de

ataih tɔ kɔplah rɔuɔng ti duh kɔtŏng
loin ,des hauteurs du ciel,tout là haut et ils entendirent

thoi bɔr bɔngai tɔɔt dĭ́
aussi comme une voix humaine excitant (le chien ,et faisant)

ɔt to ɔt to dŏng ataih tŏ Tɔdă khuăk khuăk
ɔt to ɔt to dans le lointain . À ce moment-là khuăk khuăk (les

rai jĕ rai jĕ bɔbung
aboiements) se rapprochèrent de plus en plus de la toiture

hadrɔn manhăp truh tɔpăt
de leur abri jusqu'à être exactement à l'aplomb de la

bɔbung . hadrɔn manhăp boih Kŏ ei kol
toiture de leur abri . Ce chien aboya à plusieurs

jŭm dăr jŭm dăr bɔbung hadrɔn bre hăp
reprises tout autour du toit de leur abri

dek yɔh bĭ dei bŏk tɔyɔ
(et là)seulement ,il ne s'en alla nulle part ailleurs

yao
d'aucune façon.

B

Bre ñong oh ei manhăp bĭ lele kɔ
Ces deux frères ne savaient pas qu'il(s'agissait) d'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kŏ tɔdăm Yang Ĭn ŏh manhăp ngih
un chien du jeune Génie Ĭn ,ils s'imaginaient que ç'était

sem klang kiɔ kiɔ dek kɔlih kɔ manhăp
un rapace nocturne quelconque,et voilà tout,car ils

oèi hayoh tam gan lele
étaient encore des enfants qui ne savaient pas encore

Tɔdă manhăp kɔtŏng thoi
(grand chose). Alors ils entendirent ce qui semblait être une

bɔr bɔngai dŏng kɔñu ti khan
voix d'homme venant du haut du ciel qui disait : Pourquoi

Kŏ iñ kol yă kiɔ ah pɔtol noh kah
mon chien aboie t'il donc à cette fourmilière !

Kol dŏng hei hei bĭ her jăk
Il aboie depuis tout à l'heure et ne veut absolument pas s'écarter

yao dŏng pɔtŏl noh gô iñ bal nam
de cette fourmilière ; attends un peu,je vais aller

sir năng lah yă kiɔ oèi Reng dɔdeng
creuser pour voir ce qu'il y a là dedans.Au bruit

tɔdăm Yang Ĭn ruih yŏk
des outils s'entrechoquant le jeune Génie Ĭn retira (son fer

ñik hăp dŏng krôh hăp truă tɔ gɔr
de) piochette de sa hotte krôh(et) l'emmancha au

dŏng
droit.

Bre ñong oh pɔma pɔhač dihbal Bɔbĕ
Les deux frères se parlèrent en chuchottant :Attention !

ba gô năng hăp oa sir yă kiɔ nɔh nɔh Tɔdăm
nous allons voir ce qu'il va creuser (par) ici ! Le jeune

Yang Ĭn ei sir yɔh nam dŏng
Génie Ĭn creusa bel et bien,il arriva (sur place) par le

tang kɔlang hadron manhăp gah kɔpŏng
bas coté du toit de leur abri à l'Est qu'il

hatăp čɔkuh lĕ
traversa de part en part en faisant levier pour en enlever(les

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

gia tang kơlang hadron man
plaques de) chaume du bas coté de l'abri de ces deux

yĕt Bŭt tơhôk Hlŏh yơh
malheureux. Quel grand trou béant ! (L'abri fut) tout éventré !

Ŏro bot
(Le Génie)tendit son bras qu'il passa au travers (de la cloison)

čă năng yơh
cherchant à se rendre compte (de ce qu'il y avait là) (et il

wê wêr Bre ñong oh mă oèi trôm
agitait(son bras) en tous sens ! Les deux frères qui étaient à

hadron khan pơhač dihbal
l'intérieur de l'abri se dirent en chuchottant l'un à l'autre :

Ă ñong ba âu yoč boih Bŏk mă
Ah! mon frère,nous voici tous deux bien en peine ! L'

ñong krak kơ dao
ainé d'un geste preste saisit son sabre (et) d'un vigoureux

prŏng habăt ti tơdăm Yang Ĭn ei yơh
coup de taille coupa la main de notre jeune Génie Ĭn ,la

phŭt dul hul
voilà tranchée,un morceau d'un coté,un morceau de l'autre,(Ĭn avant)

kơtek ti hăp boih ! Wôi tơdăm Yang Ĭn hmŏĭ
perdu sa main .Ouille ! gémit le jeune Génie Ĭn ,que

jĭ leh Bih joh ti iñ
j'ai donc mal ! Un serpent m'a piqué la main ,(dans)cette

pơtŏl mă âu plơi kơ dei
fourmilière il ne me manquait plus que d'y trouver un

bih tơpă lah Gô Iñ wih
serpent oui vraiment ! Attends !Je m'en vais retourner(chez moi)

khan de pơlei iñ nam sir păi
dire aux gens de mon village de venir creuser et détruire ,d'

tôh pơlôč lĕ e hâu
assommer, de te tuer , de te jeter toi(le serpent) et voilà.

D

Klaih kơ noh tơdăm Yang Ĭn krao ñeng wih kŏ hăp
Après cela le jeune Génie Ĭn rappela et remmena son chien

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tơ hnam tồ yơh Kơplah ei bre
à la maison là bas . Pendant ce temps là les deux

ñong oh kơdâu wih drŭt măng ei tơ
frères en courant revinrent,fonçèrent,cette nuit là jusqu'à la

hnam kơdâu pơk yŭng pơk yŭng
maison,ils couraient,ils tombaient,se relevaient,tombaient,se

relevaient (encore). Truh tơ hnam manhăp
Arrivés à leur maison ils furent

pă gơh pơma yao Kơtek brăt but
incapables de parler d'aucune manière. Brat but faisaient ils

en essayant de respirer,le souffle coupé. De kră manhăp
Leurs parents

leur firent boire čă tơet manhăp dak Tơdă tơdă manhăp gơh
de l'eau.Petit à petit ils purent

parler un peu pơma bio boih hloi ra kơ de kră tôm
et ils racontèrent à leurs parents toute l'

histoire,ce qu'ils tơdrồng dêl manhăp dei bôh dei pơm Truh
avaient vu ,ce qu'ils avaient fait. A l'

aube ngah pơgê dĭ de kơdrang pơlei bŏk nam năng tơ mir
tous les hommes du village allèrent examiner le champ

de montagne là bas kông tồ yơh bôh kơ rơyêng
,ils virent qu'ils étaient en ruine les

bas cotés tang kơlang hadron tơleh miñ pah
de l'abri dont avait cédé tout un pan.

E

Tôm bôl tŏk năng trôm hadron
Tous en bande ils montèrent regarder(ce qu'il y avait)dans l'abri

et virent bôh kơ fichée/dans le plancher,les cinq doigts dressés(en

palme) kơ ti hăp dêl bre ñong oh
la main (du Génie) que les deux frères lui avaient

coupé/au sabre la nuit précédente.Ses doigts (de la main)étaient

koh măng hei Hadrang ti hăp
immenses ,longs d' une de nos coudées d'aujourd'hui et

étaient en outre dah kơ beñ pôm sŏk sop dek
couverts complètement de poils hirsutes

tout velus, soñơp Năng năng
Tls regardèrent (tius),regardèrent encor

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

trôm hadron beñ kơ pôm pơham prih prah
dans l'abri tout rempli de sang étalé de partout

kơbông kơbang
en larges flaques rouges .

2)
De Rơngao khan tơdăm Yang Ĭn de Bahnar
Les Rơngao appellent (ce Génie) le jeune Génie Ĭn , les Bahnar

Kontum khan Yang Yol De Yang khan kơ
de Kontum l'appellent le Génie Yol . Les Génies disent que nos

hnam hadron bơn kanhăp khan
maisons ou nos abris , ç'est ce que eux ils disent ,

lĭng kơ pơtol dek pō de kon
ne sont que des fourmilières . Quant aux êtres

bơngai kanhăp khan
humains eux mêmes , (les Génies) disent que ce sont des écureuilq

prok kraih kơne sem bơrem
prok , des écureuils kraih , des rats ,du gibier et ç'est

dek
tout.

F Kơna ahrei de Bahnar kơtŏng kơ sem klang
Aussi de nos jours (quand) les Bahnar entendent une chouette

hasi mă khuăk khuăk tơ tong hanĕ măng
(épervière) chanter comme ça khuăk khuăk à minuit , ou

ah bơt jĕ hadrâm kơsơ kơlĕ hadah bơt oa jĕ
au commencement de la soirée , ou encore presque à l'

ngah de ji oèi lui kơ kŏ
aube , ils continuent à croire que ç'est le chien de ce

Yang Yol noh boih čŏng de ahrei anăn
Génie Yol mais les gens d'aujourd'hui ne l'appellent que

kŏ kiak dek boih . De ahrei
le chien fantôme et voilà tout. Les gens d'aujourd'hui

hagâm kơ de kơtŏng klang hasi
s' ils entendent que cette chouette chante comme ça

khuăk khuăk thoi noh ah kơmăng kanhăp krao
khuăk khuăk pendant la nuit ils appellent

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kon sâu thoi âu o kon
leurs enfants et petits enfants comme ceci : Oh ! mon enfant,

o de sâu yem mŭt ôn ding
oh ! mes petits enfants! rentrez vous cacher dans ce tube

tɔlong hoi mŭt ôn ding tɔlong
ouvert aux deux bouts, rentrez vous cacher dans ce tube ouvert

(3) hoi
aux deux bouts[3].

Notes du Texte M 9 .

1 Titre) C'est Yin, le récitant qui a intitulé ce Texte Hamon. Mais il s'agit bien d'un ra. Les Bahnar ne classent pas les récitations de tous genres d'une façon rigoureuse, tandis que nous distinguons formellement entre les hamon, sans conclusion, et les ra qui énoncent une règle à suivre.

V. préambule du chapitre XI.

2§E) Le passage in fine du § E et le § F sont ils dûs au récitant rɔngao ou à Yin ? Nous ne le savons pas. Quel que soit leur auteur ces deux passages du ra sont des plus intéressants car ils nous indiquent ce que sont les réactions des Bahnar en ces cas-là.

V. préambule du chapitre XI .

3§F) Le Bahnar ne s'adresse pas exactement à ses enfants et petits enfants, mais à leur pɔhngol. On ne doit donc pas s'attendre à jamais voir des petits enfants se précipiter vers des buses de ciment par ex. Mais les pɔhngol en cause obéissent aux instructions qu'ils reçoivent et, dès lors, les intéressés ne risquent plus rien.

V. Texte H 3 C note 5 .

V. Annexe IV, chapitre II, § F c 4° .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 10

Ra tơdrỏng bre ñong oh tsŏ ki
Récit de ce qui arriva à deux frères autrefois .

(Récit rơngao traduit en bahnar par Yin de Polei Rơhai qui ne nous en a pas transmis le texte rơngao).

1) A

1)
Bar nu bre ñong oh pôm mĕ pôm bă bre
Deux frères (de même mère et de même père) tous deux

hăp bơngai kon pơti tơrit mĕ lôč
orphelins (car) leur mère était morte les

pră bă lôč lĕ
laissant sans soins (et) leur père était mort les abandonnant

manhăp oèi hayoh
(alors qu') ils étaient tous deux encore des petits enfants

hiă hioi
dont la queue des pagnes pendaient jusqu'à terre ,(car ils

lĭng kon kơdrang manhăp
étaient) tous(deux) des garçons , ils étaient tous deux

gơh sem mē tơrăk tơrŏng dihbal
capables de se nourrir et de prendre soin l'un de l'autre .

Truh bre hăp tơdăm rơčong
Quand ils eurent atteint une quinzaine d'

lelĕ wao kơ bơjang boih gah bŏk
années ils savaient travailler . Parlons de celui qui :

mă ñong hăp hlôh loi bio
était l'ainé il était d'esprit un peu plus ouvert il

tơčeng kơ oa bơ mĭng hnam hiah manhăp
se dit qu' il allait réparer leur maison délabrée ,il

dêl hnam de mĕ bă bre hăp tsŏ kī
s'agissait de la maison de leurs parents autrefois ;

hăp khan kơ oh hăp O oh bĕ
aussi dit il à son cadet : Eh ! cadet dis donc ! Un de ces

layơ kơñ ba čă ngôi tơ kông tơ tò ba
jours nous irons faire un tour dans la montagne là bas et nous

(2) čă năng hre ba hloi hrŭč ngôi 2)
tâcherons de trouver du rotin que nous arracherons

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

oa ča čŏ mĭng hnam hiah ba
et que nous lierons pour réparer notre maison délabrée

âu Oh hăp tơl Duh buh hă ñong
que voici . Son cadet répondit : Ça va ! mon ainé,

hagâm e ča tơñeng ba e bŏk
étant donné que tu t'occupes de nous deux , toi qui es l'

ñong kră juă teh hadroi e
ainé , le plus vieux , qui foulas cette terre le premier,toi

hlôh wao bio kơ ba layơ
le plus intelligent en quelque sorte de nous deux , comment(ne

buh layơ
serais ja pas) aussi (de cet avis)! comment (ne dirais je pas)

duh buh
aussi (comme toi) .

B

Truh pơgê đơning bŏk mă ñong čro
Le matin du lendemain l' ainé consulta en leur nom à tous

(3) manhăp sem bơlang[3] yơh sem
deux les oiseaux bolang , les oiseaux ayant donné un

uh Kơ lơng hăp khan kơ ơh hăp Ơ oh ba
présage funeste il dit à son cadet : Oh! cadet

bĭ lĕng bŏk ôh nar âu
il n'est pas opportun du tout que nous partions aujourd'hui ,

sem ba bĭ lơng Oh hăp tơl
nos oiseaux (ne disant) rien de bon ! Son cadet répondit:

Yơm yơ ñong sem bĭ lơng
Comment ça , mon ainé, les oiseaux ne disent rien de bon ? Qu'

Sem khan kơ e thoi yơ Ñong hăp
est ce que les oiseaux t'ont dit ? Son ainé

khan Ah oh sem bĭ lơng dek
lui dit : Ah ! cadet les oiseaux ne sont pas bons et ç'est tout

yơh e nĕ biai
ne dis pas de paroles (montrant que) nous sommes des

hamrel kơ ba thoi ei kơñ
incroyants comme tu viens de la faire qu'ensuite les

Yang bĭ năng bơn Oh
Génies ne nous auront plus sous leur sauvegarde . Son cadet

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hăp tɔl Lĕ hă tɔng thoi ei
répondit : Laissons donc ça s' il en est comme ça !

Rim nar rim nar ñong hăp čro kɔ manhăp
Jour après jour son ainé consulta en leur nom

sem bɔlang čŏng sem
les oiseaux bɔlang mais les oiseaux (donnant des présages)

manhăp uh kɔ lɔng
les (concernant , n'en donnaient jamais que) de funestes

yao Ñong hăp khan Yɔm yɔ oh
véritablement . Son ainé lui dit : Qu'est ce donc cadet !

sem ba
les oiseaux qui donnent des présages nous concernant en donnent

bĭ lɔng lah Iñ tôč kɔ don boih
qui ne sont pas propices du tout! Je suis à bout d' idées ,

čro năng nar noh
je les consulte pour me renseigner un jour donné,les présages

bĭ lɔng čro năng
ne sont pas propices , je les consulte pour me renseigner un

nar nai duh bĭ lɔng
autre jour les présages ne sont pas non plus propices

yă kɔ ba thoi âu
si peu que ce soit en ce qui nous concerne , c'est comme ça

iñ sɔleng tɔpă
et j' en suis stupéfait vraiment .

Oh hăp khan Yɔm yɔ ñong rim pɔgê
Son cadet dit : Qu'est ce donc mon ainé , chaque matin,

rim nar e lĭng khan kɔ iñ sem
chaque jour , toujours tu me dis que les oiseaux

bɔlang ba tŏ
bɔlang qui donnent des présages nous concernant font comme

bĭ lɔng lĭng lăng
s'ils voulaient nous en donner qui soient funestes à jamais

thoi ei thau mă e pɔdăr
comme ça ,ne serait ce pas que tu es un menteur qui a la

alah kɔ bŏk dek băi ñong
paresse d' aller (en brousse) et voilà tout ? Son ainé

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hăp tɔl Dɔh hă oh Yɔm yɔ mă iñ gɔh
répondit : Vraiment, cadet ! Comment pourrais je

alah kɔ bŏk năi iñ loi
être paresseux à ne point marcher, j' ai plus de courage

mâm Iñ yôk yak don ñong
que ça . J' ai tout simplement/la mentalité d'un frère
(sans efforts)

kră tɔčeng kɔ oa đah bɔ mĭng kɔ
ainé, du (plus) agé qui songe à vouloir vite réparer pour

ba hnam hiɔk kɔ hnam
nous deux (notre) maison (car je)suis triste que notre maison

ba sang hiah hiok boih thoi âu Bŏk mă
soit toute délabrée comme elle l'est . Le

oh tam lelĕ tɔdròng kiɔ
cadet ne savait pas encore (grand) chose (de la vie),

kɔna hăp apiñ ñong hăp Ɔ ñong yɔm yɔ
aussi demanda t' il à son ainé : Oh mon ainé comment

de dăn khan kɔ sem
se fait il que toujours on dise que les oiseaux donnent des

bĭ lɔng ei
présages funestes (quand il en est comme tu) viens(de le dire)?

Đe yu kiɔ ei Ñong hăp
Que craint on (donc) en des cas comme ça ? Son ainé

khan Ă oh yɔm yɔ bĭ yu De
lui dit : Ah! mon cadet comment n'aurait on pas peur! Les

kră ra tsŏ kī hagâm kɔ bɔn oa
anciens racontent qu'autrefois, alors que nous allions nous

bŏk tɔyɔ tɔyɔ sem
diriger dans telle ou telle direction , (quand) les oiseaux

bɔlang hasi uh kɔ lɔng
bɔlang chantaient d'une façon non propice , lorsque(malgré

bɔn ngĭ khŏm bŏk kɔñ
cela) nous nous obstinions à partir , ultérieurement, ne

uh kɔ jɔrɔr kɔ jram sar bar tɔdrɔn
ne manquât pas de nous arriver un grand malheur

tih kiɔ kiɔ
quelconque.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

D

Oh hăp tơl Tơng thoi ei ba 608
Son cadet lui répondit : s' il en est comme ça, nous

jor kơ dei hnam dek yơh Hâm jŏ Tơng e
manquerons de maison et voilà tout ! Est ce vrai ? Si tu

kuă bŏk gô iñ bŏk miñ nu iñ
ne veux pas partir (en brousse) j' y irai tout seul

dek duh buh hă iñ pă kĕ
et voilà tout, ça m'est bien égal ! je n' en puis plus

gô boih bơr
d'attendre (en tenant compte de ce que) chantent tes

sem bơlang e ei Oh hăp ei
oiseaux bơlang dont tu parles . Son cadet dont nous venons d

khŏm ngĭ oa bŏk dek yơh Kơkrit
de parler s'obstina à vouloir partir sans plus .Sautant

pāt dao săng
sur ses armes, ayant aiguisé son sabre, son coutelas , son

tơgă hăp lơng boih krăk
coupe coupe soigneusement , vlan, d'un geste preste

yŏk krôh tah por tah tơbăng
il prit sa hotte krôh , y mit du riz cuit , y mit des pousses

dak hăp pŭ
de bambou et sa gourde ,il chargea (sa hotte) au dos (en

yŭng jŭr
s'accroupissant) se releva , descendit (de la maison) et

bŏk yơh krao ñeng kŏ hăp tơhrôi
partit donc , il appela et emmena ses chiens et les uns

bŏk boih Pơtơm hloh kơ
derrière les autres les voilà en route .Il allait dépasser

jih hnam phơu bơlang
la lisière (de l'enclos de) la maison quand phơu des bơlang

ting tung gah ngir gah rŏng gah mā
s'agitèrent de çi de là par devant et par derrière , à droite

gah ngieo bơsuơt bơsuat Hăp tơčeng kơdih miñ
et à gauche voletant de tous cotés . Il réfléchit

nu hăp Wai sem bơlang hasi pơm
: Oh oh ! pourquoi les oiseaux bơlang poussent ils

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kiɔ pɔkleng pɔklăp ei
donc de grands cris comme ils viennent de le faire

kah Hăp uh kɔ lele hăp khan
Il n' était pas au courant ,il (se) disait que les

bɔlang hasi ngôi dek khin dah
bɔlang chantaient pour se distraire et voilà tout,mais en réalité

mă noh boih de khan sem
c'est en ce cas là que l'on dit que (ces) oiseaux (donnent

bĭ lɔng
un présage) funeste .

Ñong hăp uh kɔ dei tiɔ hăp miñ
Son frère ainé ne l'avait pas suivi ,c'est lui tout seul

nu hăp dek bŏk Hăp khŏm bŏk yɔh
qui était parti.Il marcha,marcha encore ,et

tik truh tɔ jɔng kông tò boih
juste quand il fut arrivé au pied de la montagne là bas sa

tɔpôl kɔ hăp bĭ khĭn bŏk yao kanhăp bâu
meute n' osa plus avancer du tout,ses (chiens) reni-

črĭ bri Hăp pɔčut mu kŏ hăp
flaient une odeur fétide en forêt.Il excita tous ses chiens

bŏk adroi mu kŏ hăp bĭ khĭn bŏk
à aller de l'avant,sa meute n' osa pas avancer et(il y eût)

tò kɔdâu mŭt leč tɔ
des (chiens qui) coururent,lui passant et repassant entre les

kuang pō hăp dek boih Hăp khan Kŏ
jambes et voilà tout .Il dit : Eh! mes chiens

iñ yu kɔ yă kiɔ nɔh Iñ
! de quoi avez vous donc peur . Je m'en vais vous

tôh yem kɔñ Pō hăp ei khŏm bŏk yɔh
rosser ! (Quant à) lui il s'obstina à avancer

ah tò ah tò tɔdă jrâm
un peu ,un peu encore,quand le voilà inopinément en face

boih Hik čɔgrôk hôk kɔwêu
de lui ! Sss (en sifflant,le serpent)se dressa , sss dessi-

nant un grand S .... prao tih jŏng
;le grand serpent était debout sur sa

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơ hăp yơh Tơlah miñ hagăt
queue pour l' attaquer ! Sa langue(mesurait)une coudée ,

măt tŏ pơñang gôm[4] Kơwêu
ses yeux étaient grands comme des assiettes ! Il silhouettait

jŏng hloh
une énorme courbe en S et se dressait(rigide)en face de lui plus

kơ yơr tơbak
grang qu'une (hampe) de)lance (fichée verticale en terre) ! D'

Suač dot dao dŏng tơneo yơh phang
un seul coup (le cadet)tira son sabre de la ceinture pan ,

phang koh prao ei yơh Bih prao pă
pan ,il sabra ce(serpent)prao .Le serpent prao ne bougea

duh kơ yă tơdrŏ biơ tŏ sĕt oèi
pas,même un peu , si peu que ce soit,il resta

hadŏng lơng dek Hăp năng
dressé debout immobile,indemne,sans plus. Il (le cadet)regarda ,

năng dao hăp tơwĭn
regarda encore son sabre (dont la lame)s'était voilée et

bah bêt dí dāng Hăp pơtơm oa plŏng
ébrèchée puis complètement tordue .Il allait bondir,

kơdâu prao joh hơngok miñ măng
courir ,(quand) le prao le piqua et l'avala d'un seul coup .

Thĕng Lơlion hrō wih kơ hăp
Tout fut fini ! En rampant (le serpent) se traina,revint

tơ rơgŏp tơmo tồ brau
à sa caverne (de pierre) là bas et il n'en fut plus question!

Gah ñong hăp oèi tơ hnam
Revenons en à son frère ainé qui était resté à la maison

hrơ hreh pă lele dŏng yơ Truh kơsơ hăp bôh kơ
ignorant tout de cette histoire. Au soir il vit

tơhrôi kŏ kơdâu
les uns derrière les autres les chiens(de son frère)

wih dŏng bri Hăp khan Oh iñ
revenir en courant de la forêt.Il dit :Voici mon cadet

wih boih noh tơpôl kŏ hăp truh boih
qui revient ,sa meute est déjà arrivée

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

âu Hăp oêi ah kɔtɔn măng gô răp
ici . Il attendit sur le seuil de la porte guettant et

năng ngih kɔ oh hăp wih
regardant , s'attendant à ce que son cadet revienne ; il

čăng năng thĕng thĕng thĕng thĕng
attendit et regarda , rien, rien, le plus grand silence règnait

bĭ bôh Truh kɔsɔ
et il ne voyait rien venir . Cela dura jusqu'au soir , jusquà

măng jăt boih Čăng năng
la nuit complètement tombée ! Il attendit et regarda aussi

duh bĭ bôh oh hăp wih yao Tɔyɔ
aussi mais ne vit pas son cadet revenir ~~jamais~~ ! - Où
Du tout

oh iñ âu Thâu mă
donc est mon cadet maintenant ? Lui serait il

răm boih oh iñ âu Iñ kuă
arrivé malheur à mon cadet ! Je ne voulais pas lui

lɔh bŏk mɔmrām pɔgê hei iñ yu
permettre de partir non vraiment , ce matin j' avais peur

kɔ thoi âu boih hă habat
qu'il en soit comme ça et voilà , je crois bien qu'il s'

čă rɔwŏng tɔ bri habat trŏ sar bar
est perdu en forêt ou qu'il lui est arrivé un accident

kiɔ kiɔ duh bĭ lelĕ Măng ei hăp bĭ sŭk
quelconque , je n'en sais rien . Cette nuit là il ne put

trouver le sommeil yao tŏ tɔčeng bat
trouver le sommeil , il ne fit que songer à l'amour

kɔ oh hăp dek pɔdek pɔdek
qu'il avait pour son cadet seulement , des réminiscences

plăt măng Pai por
l'assaillirent tout au long de la nuit. Il cuisit son riz alors qu'il

dɔng măng pai tobăng dɔng hrôih
faisait encore nuit , il fit cuire son repas à l'aube

oa drôih čă oh hăp
pour partir au lever du jour à la recherche de son cadet .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Truh tɔdah biɔ bŏk yɔh krao ñeng
Au jour se levant à peine il partit donc appelant et emmenant

kŏ hăp tɔhrôi
ses chiens ,ils allaient les uns derrière les autres , les

kŏ bŏk gɔgɔl kɔ hăp pō hăp bŏk boi
chiens allaient en avant de lui , quant à lui il suivait

dŏng rŏng kŏ dek yɔh khŏm khŏm
par derrière ses/ et voilà tout obstinément (jusqu'à ce
chiens

tik truh tɔ jɔng kông tŏ boih
que),tout juste,il atteignit le pied de la montagne là bas

pɔlang kɔ ah anih mă prao tih joh
exactement à l'endroit où le grand prao avait piqué et

luɔn oh hăp yŏng brĭ noh yɔh Hăp tɔbang
englouti son cadet la veille même . Il constata

bôh tɔpôl kŏ hăp (flairait) huñ huñ aboyait et
de ses yeux que sa meute

kɔdâu huñ huñ kɔdâu Hăp
courait , (flairait encore) huñ huñ , aboyait et courait . Il

tŏčeng lɔm don Kŏ iñ yă kiɔ kah
réfléchit : Pourquoi mes chiens aboient ils donc :

kɔdâu kɔdâu
(pourquoi) aboient ils et courent ils , (pourquoi) aboient ils

kɔdâu thoi noh kah Iñ yu
et se sauvent ils comme ça donc : J'aurais (plutôt) peur

ra yɔh čŏng iñ adrin nam
(conditionnel) donc , mais je dois m'efforcer d'aller me

năng mă truh mɔi oa gɔh lelĕ
rendre compte de ce qui est arrivé d'abord afin de savoir

mă tĭl mă ñen yă kiɔ Hăp nam truh kɔ
exactement,clairement ce qui est arrivé . Il alla jusqu'à l'

hanih kŏ mă kŏl ei yɔh bôh kɔ
endroit où les chiens avaient aboyé et vit se

rɔkhêu kɔ hră oh hăp
silhouettant en croix sur le sol l'arbalète de son cadet !

Thuê thua dôl
De toutes parts les herbes étaient écrasées par la trace

bih tih Ah
d'un grand serpent :Ah! il est arrivé un grand malheur à mon

oh iñ âu yoč boih Hăp tiơ boi năng or
cadet que voici ! Il suivit pas à pas la trace

bih tih ei ŭk tơ ŭk
de ce gros serpent là qui laissant ses empreintes sur le sol

hrō mŭt tơ rơgơp tơmo trôm kông
était entré en rampant dans une caverne de la montagne

tồ brau
à quelque distance et avait disparu.

Čol mŏmol wih wăi tơ rŏng dek
Figé de peur(l'ainé) revint alors comme il put sur ses pas sans

yơh ñim hmŏī hmăi srip srip
plus ,il pleura et gémit lamentablement,ses larmes coulèrent

Wih tơ hnam pơm păi
goutte à goutte .De retour à la maison il dressa vaille que

(5) bơsat bō[5)] mơmông mơmăi
un catafalque,célébra les cérémonies au mort perdu(en brousse),

ñim hmŏī pơsrăp ah ei
pleura et gémit sur cet (emplacement) à en être exténué et

dek yơh
ce fut tout (ce qu'il put faire).

Dŏng noh de kon Bahnar Sedang Jŏrai dei lui kơ
Depuis lors les Bahnar,Sedang et Jarai ont cru aux (présages

sem bơlang truh ahrei
donnés par les) oiseaux bơlang (et cela) jusqu'à aujourd'hui.

Notes du Texte M 10 .

1§A) Yin dénomme ce récit ra,terme plus correct que hamon. V. à ce sujet Texte M 9 Titre note 1. V. à l'occurrence

Les ñong oh peuvent être aussi bien des frères que des cousins germains.Les Bahnar quand ils veulent préciser le sens du terme, ce qui en général ne les intéresse pas disent :

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Ñong oh pôm mĕ (pôm) bă : frères (et soeurs).

Ñong oh pôm mĕ bă phă : demi frères(et soeurs)de la même mère et de père différent.

Ñong oh pôm bă mĕ phă : demi frères (et soeurs) du même père et de mère différente.

Ñong oh pôm yā Bok : cousins germains(de mêmes grands parents).

2§A) Noter l'emploi répété des verbes ŏă et ngôi qui sont des dépréciatifs.Le Bahnar ~~voit~~ toujours semble accorder peu d'importance à ce qu'il fait ou prévoit,car il est toujours prudent de ne pas attirer sur soi l'attention des Génies,surtout faut il éviter de les intriguer !

V. Texte M 12 B note 4.

V.Annexe V,chapitre II, Verbe de dépréciation, chapitre VI.

3§B) Les bolang sont les garrulax de toutes espèces et notamment les garrulax leucolophus diardi,alias garrulax à tête blanche,très répandus dans toute la région.

V.Dictionnaire Bahnar Français,première partie,articles bolang,ŏă ŏŏro.

V.Annexe IV,chapitre III,§ D c 2° β .

4§E) C'est une assiette d'import.Les Bahnar disposent de quelques assiettes importées par des Birmans (dans le Sud Ouest de la province de Pleiku, au village de Ban Don par ex.),et par des Viêtnamiens.Nous n'avons jamais vu que très rarement des assiettes birmanes.Le Chef Mohr en avait que l'on utilisait chez lui comme plats.

V.Annexe IV,chapitre XI,§ A.

Le prao est sans doute l'ophiophage,ophiophagus elaps.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V.Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient ,Tome XVII,1917.Alliances chez les Reungao,par J.E.KEMLIN,p.102 et note 2 de cette page. Le prao atteindrait quatre mètres d'après le CoL. BONIFACY cité par KEMLIN à la référence précédente.

Ce serpent attaque-t'il l'homme? Plusieurs colons de la région de Plei Ku,des Bahnar et des Jărai, l'affirment par expérience prétendue.Tout cela est fort possible,et le récit de ce Texte ne serait faux qu'en ce que ce serpent ne dévore pas l'homme dont il a fait sa victime.

Les montagnards de la région(sedang,bahnar et jărai) déclaraient d'ailleurs en 1940 qu'ils savaient assez bien échapper à ces serpents.

Mais quand on s'informe sur ce sujet on peut se demander jusqu'à quel point les informateurs ne confondent pas assez facilement les pythons klan, les trigonocéphales ring rông,et surtout les ophiophages prao avec les najas toguot;seuls les bungares tur ne prêtant guère à confusion.

V.Texte, M 16 A note 1 ,M 20 E note 4.

5§G) Il s'agit d'un catafalque vide,et des brèves cérémonies de deuil que l'on célèbre quand on n'a pu retrouver ou ramener la dépouille d'un défunt,mais que l'on est certain qu'il est mort. Ce serait une très grave injure que de célébrer la cérémonie funèbre de qui se trouve être en vie.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ H f 1°;chapitre VIII,§ C e .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 11

Ra gah tɔdrŏng long jɔri
Récit au sujet du ficus .

Long jɔri lĭng apiñ mɔih oa pŭ
Le ficus toujours demandait et désirait qu'on le portât

ah de Lĭng pɔdăr jĭ
près des autres . Toujours il mentait (en déclarant) souffrir

jɔng athai pŭ tɔsiĕt
des jambes,il ne fallait le porter (disait il) qu'un petit peu

dĭk Kɔna long trol pŭ hăp kɔñ
seulement . Voilà pourquoi le sao blanc le porta , dès

rai duñ rai hon rai tih rai giɔng
lors progessivement il grandit devint élevé de belle

kɔñ hăp hrĕt long trol kɔna
venue puis il étouffa le sao blanc voilà pourquoi le

long trol lôč kɔñ hăp pɔm
sao blanc mourut ,et ensuite il fit (de ce sao) son

plŏng pō hăp
propre tronc.

Kɔna de apo bôh long jɔri
Voilà pourquoi quand on rêve que l'on voit un ficus et

oèi lɔm tɔm hăp pɔhngol 1)
que l'on est à l'intérieur de son tronc (ou que le) pɔhngol

čă dôñ sa pley
(de celui qui rêve) essaie de cueillir et de manger les figues

hăp bŏk mɔnŏ kɔñ de
de cet arbre , celui qui (a le rêve) ultérieurement , dit-on,

khan gô pɔdrŏng song sa
deviendra riche ,aura de quoi manger en abondance .

Notes du Texte M 11

1) Voir Texte H 3, note 5.

Le sens de cette phrase est simple : si on rêve que l'on est

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

perché sur un ficus dont on mange les fruits, etc. 617

Mais étant donné que lorsqu'un Bahnar a un songe apō il observe son pɔhngol (momentanément en errance), le récitant a introduit le mot pɔhngol dans la phrase qui, du coup, est devenue plus compliquée.

V. Annexe IV, chapitre III, § D c 3° β.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 12

Ra tɔdrồng bre bɔyô bɔjang
Récit de l'aventure des deux (jeunes gens) qui se courtisaient

(Communiqé par la femme Nɔč de Pɔlei Groi).

A Dei bar nu bre hadruh
Il y avait (une fois) deux (personnes), une jeune fille

tɔdăm Măt bŏk tɔdăm Khiñ
et un jeune homme. Le nom de ce jeune homme était Khiñ, le

măt drakan Giñ manhăp oèi
nom de la jeune fille Giñ, tous deux habitaient en des

pɔlei phara pha de mĕ bă manhăp pɔlăp
villages différents, leurs parents se mirent d'

don dihbal Bôh kɔ
accord (pour les marier). Ç'est en voyant que leurs

kon bre hăp tih hatŏ
deux enfants étaient également grands, aussi

lŏ hamô duh hadoi găt rɔgei lelai
grandelets l'un que l'autre, et aussi intelligents l'un

kɔna bre hăp biai
que l'autre, que leurs (parents) conversèrent (pour

tɔdra pɔma pɔčɔng ăn kɔ
poser des) jalons et se promettre de permettre à leurs

kon bre hăp tɔyŏk uñ
enfants de s'épouser comme (se prennent) le feu et la

gô pɔrŏ ong mai 1)
1) marmite, et se décorer des titres de gendre et de bru.

Kɔna de mĕ bă manhăp apiñ de kră
Voilà pourquoi leurs parents demandèrent à des anciens

pɔlei athai nam trồng
du village d'aller faire les démarches pour que soit

pɔsĭt
valablement (célébrée la cérémonie au cours de laquelle les

ăn kɔ bre Khiñ Giñ tɔoèi 2)
2) parents) permettraient à Khiñ et Giñ de s'épouser.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

X B

Bre Khiñ Giñ sang ~~sĭt~~ hólh sĭt dreng kɔjăp
Khiñ et Giñ avaient échangé leurs colliers tout à fait

lɔng boih Kɔplah bre hăp oèi
suivant les rites . Pendant que tous deux demeuraient

2) kɔdōng dreng dihbal 2)
liés par (l'échange de) leurs colliers (ç.à.d. tout au

manhăp tɔjên
long de leurs fiançailles) ils s'offraient (toujours) l'un

dihbal ñek hŏt tɔbăng ràng lĭng
à l'autre des chiques de tabac ,des aliments , des fleurs

lăng uh kɔ lah layɔ tɔhiɔt
il ne leur arriva jamais de s'oublier

dihbal pɔngôi lɔng lăp mêñ duh
l'un l'autre , ils se distrayaient gentîment , chacun

lăp kɔ môñ môñ duh lăp kɔ môñ Kɔtek
était satisfait de l'autre . Arriva

miñ khey de mĕ bă bre hăp pɔdăp dihbal
un moment où leurs parents se mirent d'accord

pai sik oa et
pour préparer de l'alcool afin de boire (cérémoniellement) pour

pɔkong kon bre hăp kɔlih kɔ
célébrer ~~le~~ mariage de leurs enfants , puisqu'ils

sang kɔdōng dreng duñ boih yu
étaient fiancés depuis longtemps et qu'ils avaient

kɔ de pɔlei sa
peur que les gens du village fassent un festin (à leurs frais

au cas où leurs enfants impatients viendraient à fauter !).

Kɔna de kră bre hăp dah pɔdăp
Voilà pourquoi leurs parents vite se mirent d'accord

pai sik oa
pour préparer de l'alcool et ils voulurent savoir chez qui

et gah yɔ
(des parents du fiancé ou de la fiancée) on boirait

3) 3)
adroi Bă Khiñ khan Lĕ Khiñ hă
d'abord. Le père de Khiñ dit : Laissez donc Khiñ (nous

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dah halõ miñ jɔjeo čɔle pɔgia
préparer)en vitesse une petite jarre,ce sera fait sans soin,

dah jŭp kɔ bre
(mais)nous boirons vite une goutte en (l'honneur de) nos deux

kon ba yu čă bĭ lɔng akâu
enfants de peur que,sait on jamais,ils ne soient pas bien

(4) bre 4)
portants l'un et l'autre.

Bă Giñ tɔl Duh buh hă tɔng thoi ei
Le père de Giñ répondit : Entendu puisque (vous le prenez)ainsi

Kră Khiñ rɔduk rɔdak pêh bā
Les parents de Khiñ,en un grand bruit de cliquetis,pila du paddy,en

jrā gao pai pūng yɔh pai giông
fit du beau riz,(pila) du millet,fit cuire du moût ,prépara

tôm dĭ boih Jĕ nar oa et
le tout à la perfection . Peu avant le jour où on allait boire

boih bă Khiñ khan Ơ dăm Khiñ bŏk e nam
,le père de Khiñ (lui) dit : Eh! mon petit Khiñ,va donc

(5) khan kɔ mai e 5)
dire à (celle qui va être ma)bru(par son mariage avec) toi(et qui

dŏng ti oa kɔ hăp nam
est)de (là haut)en amont,(va lui dire notre) désir qu'elle vienne

jur tɔ bɔn tɔ âu hoāng
en descendant (de ses hauteurs)chez nous ici,pour,tous ensemble,

čă hla ñeŧ pang yem tɔ âu nar
(aller) chercher des légumes avec vous(les jeunes gens d' ici,

(6) dɔning yem hloi koh ding sik 6)
demain,puis ensuite vous couperez des tubes à boire (l'alcool),

mih oa čɔlĕ jŭp ngôi miñ
et vous deux boirez une petite goutte,en vous amusant,d'une

jɔjeo nar dɔmôñ Kon hăp tɔl Ŏ Truh kɔsɔ Khiñ
jarre après demain.Son fils répondit : Oui.Au soir Khiñ

nam yɔh truh hnam bɔyô
partit donc,arrivа à la maison (de la jeune fille) qu'il courtisait

hăp ei et hŏt pɔma ngôi dɔnuh
, (il) fuma (et) fit pour se distraire la conversation

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

sur ceci et sur cela .

D Truh ier ŏ Khiñ khan kơ bơyô hăp
Au chant du coq Khiñ dit à celle qu'il courtisait

Ah iñ dáng bĭ mah kơdŏ e yơh
: Ah ! je me sens indigne, honteux, devant toi vraiment, mes

de mĕ bă iñ athai iñ nam khan kơ e jur
parents m'ont ordonné de venir te dire de demain

tơ tơpu 7) bơlang ñôn tơsŭng
dans notre (petit) nid de bơlang en aval pour

hoāng čă hla ñet pang de mamai oh
aller en commun chercher des légumes avec nos soeurs et

8)
bơn tơsŭng nar dơning de kră ba
cousines à nous tous en aval demain , nos parents

4)
čơlĕ oa pơkong ăn kơ ba nar dơmôñ yơm yơ
vont nous marier après demain ,

e hâm rŏ wăn dĭ ai Giñ tơl
seras tu libre vraiment chérie ! Giñ répondit :

Bĭ wăn kiơ nơh
Pourquoi ne serais je pas libre (de me rendre à ton

tơng
invitation) , s' il en est ainsi attends moi pour que

ba bŏk hrâm klaih
nous deux fassions route de concert après que nous aurons

9)
sa kon hă pơgê dơning hâu iñ yu
mangé un morceau demain matin , j' ai peur

bŏk miñ nu iñ kơplah bơn
de traverser seule la distance qui sépare nos (deux

âu uh kơmrŏng jăt Khiñ
villages) ,(car il y a de la)grande forêt . Khiñ

tơl Ŏ iñ gê e bơt tồ hâu Truh
répondit : Entendu je t'attendrai à cet endroit là .Au

ngah tơdah pơgê Giñ pai por dơng
point du jour (le lendemain) Giñ fit cuire le riz quand

măng pai tơbăng dŏng
il faisait encore nuit, elle fit cuire les aliments quand ce

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hrôih khan kơ mĕ bă hăp O mĕ ơ
fut l'aube et dit à ses parents : Oh maman, oh

bă kră de dŏng sŭng athai iñ
papa , des personnes d' en aval m'ont demandé d'aller

hoāng nam čă hla ñet pang kanhăp
aider à chercher des légumes (en forêt) avec eux

nar âu kanhăp oa et
aujourd'hui , ils veulent boire (pour célébrer) notre

pơkong kơ ñi nar dơmôñ
mariage à tous deux (lui et moi) après demain.

E Mĕ bă hăp khan Bŏk hă mŏ adruh
Ses parents dirent : Vas y donc ma fille chérie .

Klaih song sa boih hăp nŭng ñeng
Après qu'elle eût mangé , elle empaqueta et emporta un

por tơbăng oa ăn kơ bơyô hăp song
repas pour le donner à manger à son fiancé .

Klaih kơ nŭng rơmet
Après qu' elle eût fait un joli paquet soigneusement de ce

por tơbăng lơng boih hăp yŏk haben mă nao
repas , elle mit une jupe neuve , une jolie

ao mă lơng krak kơ
veste , crac (d'un geste preste) elle se saisit de sa

reo pơgōng rơtong kiêng
hotte reo décorée/dont le haut était festonné comme une queue
de bandes et
tơkot pŭ yơh pơtơm leč
de varan , la prit sur son dos et commença à descendre

dŏng prā hnam kơjă kơl kung
de l'avancée de sa maison , mit le pied en haut de l'échelle

preh ñung kơseh pơtrŏ
(quand), atchoum, un cochon éternua juste à ce moment là et

kŏ kơseh pơdām Wai
(atchoum) un chien éternua juste à cet instant : Oh oh ! (dit

yă kiơ iñ âu lah
elle) que m' (arrive t'il) donc en cet instant ci ?

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Hăp khŏm bŏk yơh truh jĕ
Elle s'obstina à partir cependant, arriva à peu près à

tong hanĕ trồng bôh bơyô hăp oèi gô ah
mi chemin, vit son fiancé qui l'attendait là

ei yơh hăp mơn ăn por tơbăng kơ
elle eût le plaisir d'offrir le repas à son

bơyô hăp athai song sa Giñ khan kơ Khiñ
fiancé et lui ordonna de le manger . Elle dit à Khiñ

Song oa ai por iñ
: Accepte de manger, chéri, mon riz (qui n'est que du)

bā brăng tơbăng jŏng moč
riz noir, mes pousses d'arbuste jŏng moč (qui sont acides),

(accepte les faute de mieux, je sais bien que tu ne les mangeras

sang nar boih pơngot tă teñ
que parce que) depuis des jours tu as très faim

pơngot weñ klak boih dáng ei 10)
une faim qui t'a tordu le ventre comme ça .

(10)

Klaih kơ song manhăp pơtơm oa yŭng
Après avoir mangé, eux deux se disposaient à se lever pour

bŏk phơu kơ bơlang
partir (quand), phơu, voilà que des oiseaux bơlang leur

khă tơjră tŏt
interdirent (de le faire), s'y opposèrent, leur barrèrent la

ngir manhăp khŏm
route (en chantant) en avant d'eux ; ils s'obstinèrent

bŏk dek truh tong hanĕ trồng
(cependant) à marcher, et arrivés à mi chemin (voilà

bôh yơh tơbrồng kla tŏt
qu'ils) virent, énorme et rayé un tigre qui leur barra la

trồng jơhôh kơ bơr hăp Kreo Giñ
route, béante était son énorme gueule . Kreo! hurla Giñ

hmŏĭ yơh te re re tơkan
qui, affolée et agitant les bras courut (se mettre)

tơngir Khiñ
devant Khiñ (pour le couvrir de son corps tant elle l'aimait).

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Khiñ phač(bruit du sabre glissant dans le fourreau) tira son

dao koh kla ei lôč yơh
sabre (et d'un coup)en frappa ce tigre ,le voilà mort ! L'

Čơng ñeng pôm kơl kla ei
ayant tranchée,(Khiñ)n'emporta que la tête de ce tigre pour la

tơbôh kơ de mĕ bă hăp tơ hnam hloi ra kơ mĕ
montrer à ses parents à la maison,et il leur raconta

bă hăp tôm tơdrŏng rŏk trŏng
toutes les avantures(qui leur étaient arrivées) chemin

ah oa pơtơm yŭng bŏk
faisant depuis(qu'ils s') étaient levés et mis en route,(et)

lilio lilio Gơgơl ji ñung
comment (tout s'était passé).D'abord (dit-il) ce furent un cochon

kơseh kŏ kơseh tơba tong hanĕ trŏng
et un chien qui éternuèrent,puis juste à mi chemin, des

bơlang ơsi tŏt ngir
oiseaux bơlang ont chanté pour (nous) barrer la route en avant de

ñi ñi khŏm mă bŏk
nous deux,mais nous nous sommes obstinés à aller de l'avant à tous

phŏ jrâm hĭ đơdek
risques .

G Bă hăp khan Mă noh boih De kră dŏng
Son père dit : Et voilà ! Les anciens depuis les temps

tsŏ kĭ lĭng lui kơ ñung kơseh pơtrŏ
reculés ont toujours cru que (lorsqu'un) cochon éternuait au moment

kŏ kơseh pơđăm
d'un acte donné,quand un chien éternuait à ce même moment,on(devait)

yu kơ jrâm thoi mih noh boih
craindre qu'il arrivât ce qui vient de vous arriver .

Nar mă noh kanhăp uh kơ lĕng nam
Ce jour là ils ne se sentirent pas d'humeur à aller

ča tơbăng kanhăp pơđei
chercher des pousses(de bambous),ils restèrent tous inactifs et

đek Truh pơgê nar đơning Khiñ
voilà tout. Le lendemain matin Khiñ

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

khan kơ de mĕ bă hăp O· mĕ ơ bă nar âu
dit à ses parents : Oh! maman , oh papa , aujourd'hui

ñôn khŏm
il faut absolument que nous deux (ma fiancée et moi)

nam čă tơbăng yơh hloi
allions chercher des pousses de bambou et que nous

11)
koh ding prung ding et
coupions ensuite des tubes à cuire et des tubes à boire . Son

bă hăp tơl Duh hă đăm hagâm kơ pō e
père répondit : Entendu , mon fils , (fais)à ta guise

dek
et voilà .

H Măng mă noh Giñ hapō bĭ lơng hăp dei
Cette nuit là Giñ avait fait un songe funeste , elle avait

hapō bôh Khiñ bơyô pō hăp kơsu
révé qu'elle voyait Khiñ son fiancé enveloppé dans une

khăn sut dum pang beñ kơ pơham
couverture rouge andrinople et (qu'il était) plein de sang

lơm khăn hăp ei čŏng hăp uh kơ pŏn ra
dans sa couverture ,mais elle n' osa pas raconter(ce

kơ pō Khiñ hăp ăn ah de
rève) à Khiñ lui même , elle ne livra (son scret) qu'aux

hadruh dek , mu de hadruh ra ăn ào pō Khiñ
filles/ les filles (le) répétèrent à Khiñ lui même,
(soeurs de Khiñ)

tŏ khan O· oh tŏ khan O ñông
les unes dirent : Oh! mon cadet , les autres dirent : Eh

Khiñ mi
mon aîné Khiñ , (celle qui deviendra mnntre)/belle soeur (par
5) jeune
5) e
son mariage avec)toi , (ou bien disaient les autres) celle qui sera

duč e dei ra
notre grande belle soeur (par son mariage avec) toi nous a raconté

kơ ñôn hăp hapō bĭ lơng măng âu
à nous autres qu'elle avait fait un rêve funeste , cette nuit ,

hăp ~~hôyô~~ bôh e kơsu khăn
elle rêva qu'elle te voyait enveloppé d'une couverture

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

sut dum duh beñ kơ pơham lơm
rouge andrinople et que tu étais couvert de sang dans

khăn e ei hăp kơdō kơ ra kơ pō e
ta couverture , elle a honte de te le dire à toi toi , et nous

athai ñôn ra ăn dek
a chargées de te raconter (son rêve) et ~~c'est~~ voilō tout .

I

Khiñ tơl Mŏ măi kiơ nơh Bơn dah
Khiñ répondit : Ce n'est rien non vraiment ! Vite

bŏk băi dek nar âu dah
partons donc, et voilà tout, aujourd'hui, (pour) vite aller

ča tơbăng oa dah et gơgleng
chercher des pousses (car) nous voulons vite boire jusqu'au fond

sik sang duñ boih
(des jarres) l'alcool (fabriqué) depuis longtemps déjà . Ce

Nar mă ei kanhăp khŏm mă bŏk yơh tôm pang
jour là ils s'obstinèrent tous à partir , avec

de hadruh pơlei
toutes les filles du village au complet,(et il y eût)

puơn pơdam nu duh hadoi tiơ
quatre ou cinq de ces filles qui, en groupe, suivirent ces

bre hăp oa hoāng koh tơbăng
deux là (les fiancés) pour les aider à couper des pousses

buh mă lơ mah kơ pơm
que l'on devait cuire en(assez)grande quantité pour qu'on fasse

12)

12) tơbăng et Tơhrơng kanhăp bŏk yơh
un festin . En longue file les voilà donc partis et

truh tơ bri tơ tŏ hñăp pơdăp kanhăp
et arrivés en forêt là bas ,avec la plus grande activité , ils

koh tơbăng sang dei boih kanhăp
coupèrent des pousses et quand ils en eurent ils les

buh duh sang klaih boih dĭ Khiñ khan kơ
firent cuire et quand tout ça fut fini Khiñ dit au

mu de hadruh Yem gô iñ ah âu hâu iñ oa jur
groupe des filles : Attendez moi ici je vais descendre

koh ding tơ thong dak sŭng
couper des tubes dans le lit de la rivière là en bas .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

J De hadruh tơl Ŏ Khiñ bŏk yơh jur
Les jeunes filles répondirent : Oui ! Khiñ partit donc, descendit

truh tơ thong dak sŭng
jusqu' au lit de la rivière (qui coulait) en ravin, et après

hăp koh ding et sang dei boih oa
qu'il eût coupé des tubes à boire il voulut

koh ding prung sa dơng hăp pơtơm koh
couper des tubes à cuire en plus , il commença à couper

miñ joi phat phat
une tige (de bambou) phat , ce phat (coupé en biseau au coupe

jŏrăp trŏ jơng hăp han
coupe) se ficha de biais l'atteignant à la jambe le coupant

jăt Tuh pơham pă lelĕ
très profondèment . Il perdit son sang à ne pas savoir en

dôm yơ hăp krao de adruh
quelle quantité , il appela les jeunes filles (qui) le

nam tơ hăp bôh hăp trŏ sơbur deh
rejoignirent, voyant qu'il était blessé très sèrieusement

jăt thoi noh de hadruh ñim
comme ça les jeunes filles pleurèrent , et (celle qui)

mă loi ji pō Giñ ñim yu kơ
pleura le plus fût Giñ elle même qui avait peur que son

bơyô hăp lôč De hadruh tung Kiñ truh
fiancé mourut . Les filles portèrent Kiñ en civière jusqu'

tơ hnam Kiñ kơtek jơhngâm hloi lôč Pă gơh
à la maison(où)Kiñ expira et mourut . On ne peut di

khan dáng yơ de ơh de ol mêm kơ
dire combien on regretta ,on fut affligé (de la mort) de)

Khiñ bơngai lơng rŏ Oa pơkòng
Khiñ qui était un garçon vraiment bien .Le mariage était

jor boih Klaih kơ bŭ Giñ oèi pang de
manqué ! Après l'enterrement Giñ demeura avec ceux qui

jơnơi jor hăp kơtek miñ khey
auraient pu être ses beaux parents pendant un mois,

klaih kơ noh hăp wih tơ de mĕ bă hăp
après quoi elle revint chez ses propres parents .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

13)

Thoi noh de lui kơ hapō 13)
Et voilà comment on (a été amené à) croire aux songes .

13)

Notes du Texte M 12

A 1) L'expression poètique toyŏk uñ gŏ pơrŏ ong mai est courante. Elle se traduit litt. comme suit : se prendre (l'un l'autre comme) le feu (enveloppe) la marmite en se parant du titre de gendre et de bru. .Cela signifie tout simplement se marier.

A B 2) Il y a le plus généralement deux cérémonies distinctes. Au cours des fiançailles , les futurs échangent leurs colliers , et le mariage au cours duquel ils boivent à la même jarre . De nos jours la durée des fiançailles est,contrairement à ce qui se passe dans ce récit,assez brèves. Les fiançailles d'enfants ont en tous cas disparues chez les Bahnar et ne subsistent plus couramment chez les Jărai. Pendant les fiançailles les futurs se doivent fidélité , ils sont '' attachés l'un à l'autre par leurs colliers '' oèi kơdōng dreng . Si le mariage est une régularisation les deux '' fiancés '' peuvent attendre le mariage sans impatience; mais dans ce récit il n'en est pas ainsi et les deux véritables fiancés sont de ceux qui n'auront de rapports que plusieurs jours après la cérémonie du mariage.

Ce récit est l'un des plus intéressants qui soient.On ne nous y conte pas des histoires. Giñ qui s'est jetée devant son fiancé pour lui éviter d'être dèvorée par le tigre ne restera chez les parents de son fiancé dèfunt qu'un mois,ce qui est tout à fait digne,et on n'essaie pas de nous faire croire qu'elle est restée

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

fidèle à la mémoire de son fiancé pour la vie entière,ce qui 629
n'est guère croyable...chez les montagnards en tous cas.

V.Annexe IV,chapitre VI,§ B;§ C c ; chapitre VIII,§ B.

3§B) Dans les cérémonies(et notamment à la célébration d'un mariage), le célébrant(ou les deux futurs)boivent à la jarre.Dès lors le mot et a pris le sens de célébrer une cérémonie quelconque (un mariage par ex.)quand le contexte ne peut préter à confusion.

V.Annexe IV,chapitre VI,§ C e.

V.Annexe V,chapitre VI.

4§B) Toute la phrase est construite en mots dépréciatifs pour que les intéressés,en l'espèce les futurs,ne soient pas jalousés par les Génies.

V.Texte M 10 A note 2.

V.Annexe V,chapitre III, la phrase dépréciative

Le mot hatŏ n'étant pas employé dans son sens littéral de tesson il est admissible que nous le traduisions par petit.

V.Annexe V,chapitre VI.

5§CH) Construction grammaticale très spéciale.

V.Texte M 2 D note 8.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ E a 4°.

V. Annexe V, chapitre II emploi des appellations -

6§C) Il s'agit de tubes à boire l'alcool à la jarre.

V.Dictionnaire Bahnar Français,III ème partie,chapitre V,§ B 12° et 14° ;chapitre XIII,§ C.

7§D) Le petit nid de bolang est la maison en language dépréciatif.Il y a là un raffinement de politesse dont les Hamon offrent de fréquents exemples.

8§D) L'emploi de bon,nous inclusif,pour désigner les soeurs et cousines de Khiñ est une façon distinguée de préciser que Giñ va les

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

avoir incessamment pour soeurs ou cousines.C'est une amusante subtilité de la langue.

V.Annexe V,chapitre II, emploi des appellations.

9§D) Sa kon hă signifie litt.mange un petit(morceau)en ouvrant la bouche.Il s'agit du repas que les Bahnar(et leurs voisins)font vers 7 ou 8 heures du matin et qui constitue leur principal repas de la journée.

V.Textes M 17 F note 5,M 22 D note 3.

Au milieu de la journée ils ne font qu'une légère collation que les femmes apportent dans les champs aux travailleurs des deux sexes qui s'y trouvent.

En fin de journée,au coucher du soleil,ils font un dernier repas en se contentant(sauf si l'on accueille des hôtes)des restes des autres repas de la journée que l'on fait réchauffer.

Vers 1900,P.PATTÉ,dans son livre Hinterland moï,Plon,Paris,1905, attira déjà l'attention sur ce point important.Et cependant l'ignorance de cet horaire a provoqué bien des incidents,parfois graves,sur les Hauts Plateaux,quand des '' explorateurs '' ne connaissant pas une langue du pays,et ne sachant rien de la question ,trainaient derrière eux des coolies qui avaient très faim,car ils attendaient toujours une halte qui ne venait pas,~~et avaient~~ après avoir quitté le campement le matin à jeun vers 6 heures.

V.Annexe IV,chapitre XI,§ C.

10§E) Expression de politesse.Giñ déprécie la valeur du repas qu'elle apporte à son fiancé,et feint d'admettre que Khiñ ne l'accepte que parce qu'il a vraiment très faim.

11§G) Tubes de bambou où l'on fait cuire des hâchis de toutes sortes.

V.Dictionnaire Français Bahnar,1ère partie,article prung,III ème partie, chapitre XIV , § B i 2° .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

12§I) Le mot tœbăng est employé successivement dans cette phrase dans deux de ses sens.

V.Dictionnaire Bahnar Français,1ère partie article tœbăng.

13§J) Il s'agit des apō au cours desquels les incidents qui se déroulent sont inattendus et peuvent constituer une information de grande valeur,et non des simples tœ̂ banals rappels de faits survenus plus ou moins récemment qui n'offrent aucun intérêt aux yeux des Bahnar.

V.Texte M 13 titre note 1.

V. Annexe IV,chapitre III, § D c 3° début et /3 .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 13

1)

Ra tɔdrŏng hapō
Histoire d'un songe

(Communiqué par Wɔn de Kon Hama Côt) .

A Tsŏ kī dei miñ nu bɔngai dɔnuh hin jăt duh
Autrefois il y avait un homme très pauvre et qui

2)
pang alah kɔ bɔjang hăp moih kɔ jing
avec (ça) était un paresseux , il désirait devenir

pɔdrŏng oèi dek Phŏ miñ măng
riche en demeurant sans rien faire . Voilà qu'une nuit

3)
hăp tep dei hapō Pɔhngol hăp
(pendant qu') il dormait il eût un songe . Son pɔhngol

tŏk truh tɔ Yang tɔ ti Yang
monta jusque chez les Génies dans les airs . Un Génie lui

apiñ hăp E tŏk ča kio tɔ âu E
demanda : Qu' es tu monté chercher ici ? Toi, l'

bɔngai dŏng yɔ Pɔhngol bŏk mă bɔngai tɔl
homme , d' où es tu ? Le pɔhngol de cet homme répondit

Ah iñ tŏk oa apiñ ih
: Ah ! je suis monté pour (vous demander de me donner en

ăsŏng kɔ iñ pɔdrŏng oèi dek
partage à moi d'être riche en demeurant sans rien faire

yɔh Yang khan Ôih iñ âu
et voilà . Le Génie lui dit : Oh! oh ! moi que voici ne suis

tam gɔh ăn kɔ e
pas assez(gradé) pour être en mesure de t'accorder ça

4)
4) Ôh E tŏk apiñ Yang mă ti
oh non ! Monte le demander à un Génie (demeurant) plus haut

kɔpŏng kɔ iñ âu Pɔhngol bŏk mă bɔngai
au dessus de moi que voici . Le pɔhngol de cet homme

tŏk truh tɔ ei yɔh
monta jusqu'à cet (endroit que le Génie avait dit) .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

B

Yang ei apiñ E tŏk čă kio tơ âu
Ce Génie là lui demanda : Qu'es tu monté chercher ici ?

E bơngai dŏng yơ Pơhngol bơngai tơl
Toi, l'homme, d' où es tu ? Le pơhngol de l'homme répondit :

Ah iñ tŏk tơ ih iñ oa
Ah! je suis monté jusqu'à vous (parce que) je voulais vous

apiñ ih ăsŏng kơ iñ gơh
demander de me donner en partage de pouvoir être

pơdrŏng oèi dek Yang mă noh duh khan
riche sans rien faire . Ce Génie là lui dit aussi

lelai Iñ âu
la même chose (que le prècèdent Génie): Moi je ne suis pas

tam gơh ăn kơ e ôh
assez (gradé) pour pouvoir te donner , oh! pas du tout ,

tơdròng e mă apiñ oa pơdrŏng
ce que tu demandes ,(à savoir) de vouloir être riche

oèi dek Bŏk e nam apiñ Yang mă
sans rien faire . Vas t' en demander ça au Génie qui

oèi kơpŏng kơ iñ ti di gơh
demeure au dessus de moi dans les hauteurs , lui il peut te

an tơdròng e apiñ ei Pơhngol
donner ce que tu viens de demander . Le pơhngol de

bŏk bơngai noh tŏk tơ Yang mă
cet homme repartit et monta jusqu'au Génie qui(habitait)

kơpŏng ti dơng truh tơ Yang mă ei yơh
au dessus (et) en haut , il arriva à ce Génie là .

5)

5) Yang mă ei ji Yang tơm Yang apiñ
Ce Génie là était le Génie d'origine .Ce Génie lui demanda

hăp E čă kio tơ âu E bơngai dŏng yơ
: Que cherches tu par ici ? Toi, l'homme, d' où

Pơhngol bơngai tơl Ah iñ tŏk nam
es tu ? Le pơhngol de l'homme répondit : Ah! je suis monté

tơ ih iñ oa apiñ ih
jusqu'à vous , je voulais vous demander de me donner en

ăsŏng ăn bio kơ iñ tơdròng pơdrŏng ih
partage un peu de vos richesses .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

C Yang khan kơ hăp E oa kơ pơdrŏng yơh
Le Génie lui dit : Tu veux être riche vraiment ?

Pơhngol bơngai tơl Iñ oa yơh Yang
Le pơhngol de l'homme répondit : Je le veux oh oui ! Le Génie

6)
khan Iñ ăn kơ e mĕo ñik
dit : Je te donne une piochette à manche crochu ,

hâu Bơngai tơl Iñ kuă ôh iñ
ça va ! L'homme répondit : Je n'en veux pas oh! non , je vous

apiñ ih ăn ăsŏng kơ iñ gơh pơdrŏng
demande de me donner en partage de pouvoir être riche

oèi dek Yang khan Tơng e kuă kơ
sans rien faire . Le Génie lui dit : Si tu ne veux pas d'

mĕo ñik
une piochette à manche crochu , je vais

7)
gŏ ăn kơ e long oa kơ e gơh
casser et te donner un bout de bois pour que tu puisses

bơdrŏ hâu Pơhngol bơngai tơl
faire du commerce ,ça va t'il ? Le pơhngol de l'homme répondit:

Iñ kuă iñ oa kơ pơdrŏng oèi dek
Je n'en veux pas, je veux être riche sans rien faire . Le

Yang khan Tơng e kuă kơ bơjang bio
Génie dit : Si tu ne veux pas travailler un petit peu,

yơm yơ e gơh pơdrŏng Tơng e kuă
comment pourras tu(devenir)riche ? Si tu ne veux pas

7)
yŏk long bơdrŏ noh iñ ăn kơ e
prendre ce bâton à compter je vais te donner un

8)
khêl tơblah hâu Pơhngol
bouclier pour aller à la guerre ,veux tu ? Le pơhngol de l'

bơngai tơl Iñ duh kuă yao
homme répondit : Je n'en veux pas non plus oh! non alors

iñ oa kơ pơdrŏng oèi dek yơh
je veux être riche sans rien faire et voilà !

D Yang khan Tơng thoi noh ăn iñ
Le Génie dit (alors) : S' il en est ainsi laisse moi te

pik ah kang hadăng
badigeonner le menton (avec de) la suie (de fond de)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

gŏ âu Bŏk bongai dan ăn kang hăp yoh
marmite que voici . Cet homme avança son menton .Le

Yang yŏk hadăng gŏ pik ăn ah kang
Génie prit de la suie et lui en barbouilla le menton

hăp Klaih kơ Yang pik ăn boih bongai
. Après que le Génie l'eût badigeonné cet homme

ei wih yoh Hăp riu dŏng tep hăp bơ
là s'en retourna . Il se réveilla il se toucha

năng ah le kang hăp hăp bôh kơ
le menton pour voir et il se rendit compte qu'

sơbrơm kơ sŏk kang . Oh! Quelle barbe Hăp khan
il était tout poilu Oh! Quelle barbe ! Il dit :

Ă Thoi âu lah Yang ăn kơ iñ noh
Ah! Voilà donc ce que le Génie vient de me donner

hei Yang mil kơ hăp Yang
. Le Génie s'était mis en colère contre lui , le Génie avait

oa ăn noh hăp kuă Yang
voulu lui donner ceci , l'homme avait refusé , le Génie avait

oa ăn nai hăp duh kuă kơna
voulu lui donner cela , l'homme avait encore refusé , voilà

Yang ăn kơ hăp hon sŏk
pourquoi le Génie lui avait fait pousser cette barbe

9)
kang dek
et pas plus !

Mă noh de khan bongai hapō
Voilà pourquoi on dit que les hommes font des songes qui se

truh 10)
réalisent .

Notes du Texte M 13

1) Il s'agit ici d'un songe hapō dont nous avons déjà parlé en note 13 du Texte M 12 J. Il existe toute une classification de ces hapō. Le Père EMLIN a donné cette clé des Songes dans le B.E.F.E.O. Tome X. Année 1910. Ce travail intitulé :Les Songes

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

et leur interprétation chez les Reungao, est valable au 634 bis
plus haut degré pour les Bahnar qui usent d'une clé des songes pour le moins très analogue à celle des Rongao, nous semble t'il, besoin d'interpréter les apō.
V. infra note 3.
Nous n'avons rien trouvé pendant notre séjour au Kontum qui nous ait permis de compléter l'oeuvre remarquable du P. KEMLIN sur le sujet. Nous reportons le lecteur aux Textes M 11 et M 12 qui sont des ra relatifs à l'importance de certains apō en tant que présages .Les manuscrits KEMLIN en contiennent plusieurs.
V.Annexe IV, chapitre II, § F c 4° α ; chapitre III, § D c 3° β.

2§A) étant donné le fonctionnement de l'assistance dans la société bahnar on ne peut guère être vraiment pauvre que si l'on se refuse à tout effort et si on n'a aucun descendant.
La paresse semble y être d'ailleurs le seul vice que l'on ne pardonne pas. Les parents peuvent refuser le futur(ou la future) qui se présente pour épouser leur enfant, et dont la réputation est bien établie à ce point de vue. Ils seront approuvés de tous.
V. infra notes 6 et 9.
V.Annexe IV, chapitre II, § F e ; chapitre IV, § F c 1° .

3§A) Le pǫhngol est momentanément en errance pendant le sommeil et le Bahnar se déclare capable d'enregistrer ce que fait ou dit son pǫhngol au cours d'un apō .Mais cela fait il reste à l'interpréter. On ne peut se contenter de dire que les Kiăk ou les Yang voient, entendent, etc. différemment des humains. Ce sont les choses des deuxième et troisième mondes qui sont différentes de ce qu'elles sont dans le premier monde. La preuve en est que le pǫhngol , quand il pénètre dans le deuxième monde fait des constats identiques aux perceptions des Kiăk, et qu'il faut interpréter.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Nous avons recueilli un ra précieux à ce point de vue.

(M 13 bis)

La grand mère(Yā Pôm) et son petit fils(Hrit) vannaient tsŏk du riz.Le petit fils,fatigué,s'endormit et la grand mère vit alors son pŏhngol devenu araignée qui sortit de son oreille et qui fit le tour entier du van pour rentrer dans la tête du petit fils par l'oreille.

Le petit fils se réveilla et dit : Lôh ,grand mère,j'ai révé,et j'ai fait tout le tour des immenses champs d'autrui,j'en suis éreinté

Alors la grand mère lui rèpondit : Tu prétends avoir fait le tour de champs immenses,et j'ai vu que tu faisais le tour du van.

Voilà un ra qui précise que ce que l'on voit ou fait en rève apō doit être interprété.

V.Textes H 3 D note 6,M 2 bis E note 2.

V.Annexe IV,chapitre II,§ F c $4^{o}\alpha$.

48A) Nous employons parfois des mots peut-être inattendus pour traduire l'idée vraie des Bahnar.

L'exercice de nos fonctions de Résident,la collaboration incessante que nous apporta le P. ALBERTY nous aidèrent à pénétrer la mentalité bahnar.En traduisant ces textes,comme nous l'avons fait,avec la collaboration de Bahnar et notamment de Wɔn et de Yin,nous nous sommes préoccupés de rendre la pensée bahnar,et à cet effet nous avons été amenés à utiliser des mots,tel le mot gradé,dont les Bahnar connaissent le sens depuis quelques années,mais qui ne représente évidemment rien qui ait jamais existé chez eux.

V.Texte M 21 F note 4.

Des Bahnar situent les résidences des Yang sur sept étages.Cela ne signifie pas qu'ils les classent en sept catégories plus ou moins

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hiérarchisées.Ce serait très loin de l'idée des Bahnar pour qui,plutôt,les Génies se répartissent des attributions précises. Ils reconnaissent cependant qu'il y a des Yang bien plus puissants que d'autres ; Yang Tơm est à mettre à part,Bok Kei Dei,Bok Glaih, Yang Sŏri s'occupent de beaucoup de choses,ils sont les plus forts et les plus malins(dans tous les sens du mot). Ils résident certainement dans les étages supérieurs !

V. Texte P 18 C note 8.

V.Annexe IV,chapitre I,§ A ; chapitre II,§ A c .

5§B) Il y a t'il un Yang Tơm ? Il semble qu'il s'agisse tantôt de Yang Kei Dei,tantôt de Yang Glaih.La discrimination entre ces deux derniers Génies n'est même pas toujours aisée,ni formelle.

Doit on penser que les Bahnar font pau à peu de ces trois(?)Génies ,confondus plus ou moins sciemment,un seul grand Génie.Il faut toujours songer que cette tribu,comme ses voisines,a été de tous temps en contact avec des populations aussi diverses qu'influentes Cela n'est pas fait pour faciliter les classements que l'on peut tenter de faire.

V.Annexe IV,chapitre II,§ A b 1°.

6§C) Yang Tơm offre au requérant une piochette(emmanchée sur un manche crochu pour qu'on en pioche la terre) ,symbole de la richesse terrienne,un bâtonnet(à compter),symbole de la richesse par le commerce,un bouclier, symbole de la richesse par la guerre,c.à.d. par le pillage.Mais l'une ou l'autre de ces richesses ne peut s' acquérir que par des efforts.

V.infra notes 8 et 9.
V Annexe IV chapitre III § D c.

7§C) Les bâtonnets sont ceux qu'utilisent les commerçants pour matérialiser le prix de la chose mise en vente en les alignant.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

C

8) La guerre est un moyen d'enrichissement. Elle comporte le pillage des villages pris d'assaut et la capture des prisonniers ou des prisonnières mona que l'on garde à son service ou que l'on revend au loin. Les hamon nous renseignent abondamment et de façon précise à ce sujet.

A

V. Annexe IV, chapitre V, § C, F ; chap. IV, § B d. 1°.

D

9) La conclusion est ironique. La barbe est évidemment très rare et fort estimée en pays bahnar..... mais elle ne rapporte rien ! Voilà notre héros doté d'une belle barbe, ce qui lui donne un air digne, mais il n'a rien avec.

V. Annexe IV, chapitre II, § F b 2°.

D

10) Dans une autre version de ce récit, provenant aussi de la région de Kontum, la conclusion est très légérement différente. Yang Tom exaspéré barbouille de suie le menton du paresseux et lui donne des graines d'aubergine gar trŏng ! Au réveil l'homme est porteur d'une énorme barbe, mais ensuite, quoi qu'il ait semé dans son champ il n'y récolta jamais que des aubergines, ce qui, comme chacun sait, n'a jamais enrichi son homme. Il y a lieu de noter que l'aubergine (obligatoirement cuite très longuement pour être mangeable, tant elle est coriace) est le symbole de qui est difficilement convaincu.

V. Texte H 5 B et E.

V. Annexe IV ; chapitre II, § H, c, article trŏng ; chapitre III, § J, c.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 14

Ra tɔdrɔ̀ng Bɔ̄ng sa kiăk
Histoire de Bɔ̄ng qui mangeait des cadavres .

(Communiqué par Yin de Pɔlei Rɔhai).

A

Rim de lôč rim Bɔ̄ng dei
Chaque (fois que) quelqu'un mourait , (chaque fois) Bɔ̄ng avait de

čɔmō Klaih kɔ de mŭi
la chance à la chasse . Après que l'on avait procédé à un

hăp khan bŏk tɔmoi hăp čă pɔdăr
enterrement il disait partir hors du village (mais) il mentait ,

kɔñ kôč yŏk kiĕk kɔñ
(car) ensuite il déterrait et s'emparait du cadavre puis il

tɔng kiĕk kɔñ kiĕk jing jil kɔñ
soulevait ce cadavre/et le cadavre devenait un daim , alors il
(hors de la tombe)
ñeng jil tɔ hnam kɔñ khan
apportait ce daim à la maison , puis il disait qu'il n'avait

bĭ lêng bŏk tɔmoi kɔlih hăp khan
plus (envie de partir en déplacement , car , disait il ,

dei čɔmō Kɔñ
il avait eu de la chance à la chasse . Après quoi il faisait

buh sa ăsŏng kɔ de rim
rotir mangeait et partageait entre les gens du village tous

de lôč lelai lelai
les morts et il en était toujours ainsi !

Miñ măng dɔng măt Dong lôč kɔñ hăp duh khan
Voilà qu'un jour le nommé Dong mourut et Bɔ̄ng dit

oa bŏk tɔmoi kôč
à nouveau qu'il allait partir en déplacement , il déterra le

kiĕk Dong pɔm tɔng jing jil thoi dêl
cadavre de Dong , l'exhuma , il devint un daim comme d'autres

ñeng buh sa tɔ pɔlei
fois , il le rapporta pour le rôtir et le manger au village en

de krung kɔtum Dong Hap khan
et sik pang toute la famille de Dong. Il dit :
buvant l'alcool avec

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bơlong bơlong sa klak Der 1) Miñ nu
Qu'elles ont bon gong les tripes de ~~Dong~~ Dong . Un

anai krung kơtum Dong dei lôč kơñ
autre membre de la famille de Dong étant mort , après qu'

truh de mŭi de hloi gô răp
on l'eût enterré, des gens sans arrêt se mirent à l'affût

năng
pour se rendre compte (de ce qu'il faisait).

De wih dĭ
Quand les gens furent revenus (du cimetière) tous (tant qu'ils

Bȫng kôč dơng hăp tơng
étaient) Bȫng creusa une fois encore (la fosse),il exhuma (le

jing jil kơlih kơ de
cadavre) pour le transformer en daim , (mais) parce qu' on le

răp năng hăp
guettait pour se rendre compte (de ce qu'il faisait) il le

tơng uh kơ jing miñ
sortit (dans ses bras) sans que il se transforma(en daim), une

puơt oèi kiĕk miñ puơt jing jil kơl jing
moitié resta cadavre une moitié devint daim ; la tête devint

jil gah jơng oèi
(une tête de) daim , quant aux jambes elles restèrent(des jambes

kiĕk Kơñ hăp khan Kơna
de) cadavre (humain). Alors il dit : Ne dirait on pas qu'on

pơsơram Bȫng sa kiăk Bŏk mă
assiste aux débuts de Bȫng mangeant du cadavre ! Celui qui

răp năng hăp leč tơbôh akâu
le guettait sortit (de sa cachette) et se montra ,

kơñ Bȫng duh kơdâu gah kiĕk jing jil miñ
aussi Bȫng s'enfuit ,quant au cadavre devenu daim à

puơt duh kơdâu tơnai
moitié ,lui aussi s'enfuit ailleurs.

Kơna ahrei dôm krung kơtum kơ Dom de
Voilà pourquoi de nos jours toute la famille de Dom s'

dieng kơ jil 2)
abstient (de(manger du) daim .

2)

1§A) Il n'y a pas en bahnar de langage vraiment ''secret''.L'inversion des voyelles est l'un des procédés auquel recourent encore de jeunes amants pour communiquer.Il est enfantin. La phrase du Texte reconstituée devient bɔler bɔler sa klak Dong. Cela se traduit:qu'elles ont bon goût les tripes de Dong,ce dont nous avons fait en usant du procédé bahnar : Qu'elles ont bon gong les tripes de Dout.

V.Texte P 13 B note 4.

V.Annexe V,chapitre IV.

En entendant(et en comprenant sans doute)cette exclamation, ~~les mem-~~ prise par Bông qui s'est enivré sans doute au cours de la beuverne, les membres de la famille de Dong se mettent à l'affût dès qu'un autre des leurs vient à mourir, ~~comme si~~ comprenant que Bông allait le manger.

Voilà comment la famille de Dong apprend que Bông est nécrophage.

2§B) ~~En général les~~ Certains dieng résultent de ce qu'une alliance est contractée entre un homme(ou un groupe)et un Yang(pouvant être le Yang d'un animal).

Le P. KEMLIN,dans son ouvrage:Alliances chez les Reungao,B.E.F.E.O. Tome XVII.1917,pp.1 à 119.traite p. 101 de l'alliance avec le jil , et ne cite pas ce Texte-ci(M 14)dont il ne disposait pas à cette époque.Mais nous avons été frappé de lire que ...la croyance populaire fait du jil le fils d'un fantôme kiăk;le P.KEMLIN rapporte comment un jil,rapporté par deux hommes devint un cadavre.

Nous sommes amené ainsi à faire un rapprochement entre le Texte M 14 et le récit du P. KEMLIN.

V.Annexe IV,chapitre III,§ C b 2°.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 15

Ra tơdrồng bih tuh sop
Histoire du serpent qui muait

(Manuscrit Kemlin).

A

Gu geih yang nêh dăng thông ngôi pơ gung gei ge ei
De kră tsŏ ki ča thông ngôi tơ bri brah hăp
Des ancêtres allant se promener en brousse , l'un

djăh jrâm bơih tuh sop
dêi jŏrâm bih tuh sop
d'eux avait trouvé par hasard un serpents qui faisait peau

nao tong nei Dră mă mơnuih rup bơkăng
nao tong anê Bŏk mă bơngai rôp pơkŏng
neuve par le milieu (du corps). Cet homme l'empoigna

lăk gah teng ga gah tơla bơih ei
hĭ gah kieng hăp gah pō bih ei
carrément par la queue , quant à ce serpent là il

hloh pơ et Dră mă mơnuih yŏk
hloh tơnai Bŏk mă bơngai yŏk
se dégagea (et s'enfuit) ailleurs .Cet homme prit la

sop bơih ei ga brŏ tơnglăp tah sop
sop bih ei bơngai pơm tơnglăp tah sop
peau de ce serpentlà ,il fit une boitæ et mit la peau

bơih lơm tơnglăp ei Sang ei ga čĭ
bih trôm tơnglăp ei Klaih kơ noh hăp wih tơ
du serpent dans cette boite .Après quoi il revint à

pơ hñê ga oèi lơm lăm ga dek yôh
tơ hnam hăp oèi trôm lăm dek yơh
à sa maison et s'installa dans sa chambre .

Hñê uy kơdră ga hi ei bơlăng
Hnam de tơnơi hăp nar ei phŏ
Dans la maison de ses beaux parents ,ce jour là , il se

ga uy ă dơdrô Kơdră ga khan
kơ kanhap et sik Tơnei hăp khan
qu' on buvait de l'alcool . Son beau père dit :

Uy yoh brôk čôp lam krao mi čôp
De hayoh bŏk yem nam krao mi yem
Les enfants ! allez appeler votre beau frère pour

lam ă yă dơdrô bên kô Uy yoh
nam et yă sik bơn âu De hayoh
qu'il vienne boire un peu de notre alcool ici . Les enfants

lam truh pơ hñê mi ga uy
nam truh tơ hnam mi kanhap
allèrent jusqu' à la maison de leur beau frère et

hơing ah da ga uy Pơli mi
apiñ ah mơmai kanhap Tơyơ mi
demandèrent à leur soeur ainée : Où est (notre) beau

Da ga uy khan Mi čôp oêi lơm
Mơmai kanhap khan Mi yem oêi trôm
frère ? Leur soeur dit : Votre beau frère est dans

lăm meh mơih Čŏng uy oh ga bĭ
lăm noh mơih Čŏng de oh hăp uh kơ
cette chambre . Mais ses jeunes frères ne

hlŏ ga yor ga djăh teo
bôh hăp kơlih kơ hăp dei teo
le virent pas car il portait à la ceinture la

sop bơih ĭ
sop bih hai
peau de serpent dont nous venons de parler !

B

Ga tơčeng kơdaih lơm don ga
Hăp tơčeng kơdih lơm don khan
Il réfléchit et (se) dit : Elle est

sĭt dơdek sop bơih kô gôp au
sĭt tơpă sop bih âu gô iñ
efficace vraiment cette peau de serpent je m'en vais

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bal lòng ñĕn uy lah Gă teo
bal lòng năng de lah Hăp teo
en faire l'épreuve pour voir avec les gens donc ! Il passa à

lâm kŏpin tŏnglăp sop
trôm kŏpen tŏnglăp sop
la ceinture dans son pagne la boite où était la peau de ce

bŏih ei gă jur ĭng hñê nam pŏ hŏnih
bih ei hăp jur dŏng hnam nam tŏ hanih
serpent , descendit de la maison alla à l'endroit

bol hĭn mă oèi ŏ gôp ñĕn
bôl lŏ mă oèi et gô năng
où tout le monde était en train de boire et attendit de voir

uy hôm hlŏ gă Jŏ dŏdek
de hâm bôh hăp Ji jue tŏpă
si les gens le voyaient . Ç 'était bien exactement(ce

bol hĭn dôm meh bĭ
bôl lŏ dôm noh uh kŏ
qu'il pensait), (de) tout le groupe qui était là il n'

djăh na hlŏ gă uy brôk kiău
dei bu bôh hăp de bŏk tiŏ
y en avait pas un qui l'ait vu , les gens allsient en

rŏng kiău ngêr bĭ djăh na mă hlŏ
rŏng tiŏ ngir uh kŏ dei bu mă bôh
arrière, en avant , il n' y en avait pas un qui l'ait vu

gă mă uy khŏ krao gă ŏ dŏdrô
hăp mă de gŏh krao hăp et sik
(alors) qué ils auraient dû l'inviter à boire l'alcool.

Kŏna gă tŏčeng lâm don Gŏp au ĕi
Kŏna hăp tŏčeng lŏm don Gô iñ wih
Aussi, réfléchit-il : Je m'en vais revenir

man tŏnglăp sop
man tŏnglăp sop
(à la maison) ranger la boite (où il y a la)peau de ce

bơih kô môi kah Ga čĭ man tơnglăp
bih âu mơi kah Hăp wih man tơnglăp
ce serpent pour voir . Il revint et rangea la boite

sop bơih ei pơ hñê sang ei
sop bih ei tơ hnam klaih kơ noh
(où) était cette peau de serpent à la maison , après quoi

ga lam pơ bol hĭn mă ŏ dơdrô ĭ
hăp nam tơ bôl lơ mă et sik hei
il alla retrouver tous ceux qui buvaient l'alcool peu avant.

Lôh kar ei ga pă khĭ ŏ dơdrô
Lôh dang ei hăp pă kĕ kơ et sik
Oh! à ce moment là il n'eût pas la force de boire l'alcool

uy dek yôh uy krao lĭng lăng pơ meh uy
de dek yơh de krao lĭng lăng tơ noh de
des jarres de tous , on l'appelait sans arrêt , ici on

krao ŏ pơ meh uy krao ŏ
krao et tơ nai de krao et
l'invitait à boire , là on l'appelait pour qu'il boive ,

tơbăng uy ga bĭ khĭ kă
tơbăng de hăp bĭ kĕ sa
(quant aux) plats il n' avait pas la force d'y manger (à

tous tant on l'invitait à le faire).

1) Ĭng meh ga lŏ kơ sop bơih yang sĭt 1)
Dơng noh hăp lelĕ kơ sop bih ji yang sĭt
Dès lors il sut que la peau de serpent était miraculeuse

dơdek Uy pơlei bĭ lŏ kơ ga
tơpă De pơlei uh kơ lelĕ kơ hăp
vraiment . Les gens du village ne savaient pas qu'il

djăh sop bơih Bơlăng môi hi uy
dei sop bih Phŏ miñ nar de
possèdait une peau de serpent . Il arriva qu'un jour des

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pơlei ŏ dơdrô glơm
pơlei et sik glơm
gens du village burent l'alcool et firent des offrandes

2)

por pơ bơsat ga dôh lam ŏ dơdrô kă
por tơ bơsat hăp duh nam et sik sa
de riz à un tombeau ,lui aussi il alla boire l'alcool et manger

tơbăng uy Ga bŭl dăng brôk
tơbăng de Hăp soai čă bŏk
l'herbe qu'on (offrait) . Il se saoula et se mit à errer

mŭt jơlăng jơlang kơdăng không
mŭt jơling jơlang kơdăng không
rentrant bêtement et à diverses reprises dans les urinoirs (sous)

uy Kơna ĭng meh sop
de Kơna dŏng noh sop
les (maisons) . Voilà pourquoi à dater de ce moment-là la peau

yang bơih tuk lôi ga kuă oèi
yang bih tuk lê hăp kuă oèi
miraculeuse du serpent l'abandonna , ne voulut pas demeurer

pang ga yao dôh pang yŏi
pang hăp yao duh pang yoč
avec lui du tout et(elle fit cela)aussi(parce qu'il)avait

ga dăng sa čur kơmăp hia
kơ hăp čă sa ñung kơmăp hia
commis la faute, ou de manger du porc mort de mort subite hia

ir kơmăp hia ĭng meh
ier kơmăp hia Dŏng noh
ou du poulet mort de mort subite hia . Depuis lors(l'elle))

bĭ sĭt yao yang sop
bĭ sĭt yao yang sop
n' eût plus aucun pouvoir du tout cette miraculeuse peau de

3)

bơih ei
bih ei
serpent là .

Notes du Texte M 15 .

1§C) Pour la première fois dans un Texte apparaît un pggang.

Le pggang est une chose dont la possession assure à qui le détient un pouvoir donné,bien précis,à nos yeux miraculeux bgseh, à condition qu'il en use conformément à des règles données.

V.Dictionnaire Bahnar Français,1ère partie,article pggang.

Dans les hamon nous verrons tous les héros Yā (Set,Giông et d'autres)ainsi que les personnages que sont les hommes d'autrefois user de nombreux pggang qui ne le cèdent en rien à la peau de serpent.

V.Annexe IV,chapitre III,§ J g 1°.

Les Bahnar d'aujourd'hui ont encore beaucoup de pggang mais cependant ne leur accordent plus des pouvoirs aussi miraculeux qu'à ceux dont ont disposé leurs ancêtres. Ce pouvoir bgseh est yang c.à.d. d'essence divine,donné par les Génies comme tout ce dont dispose le Bahnar.

V.infra note 3.

V.Annexe V,chapitre VI.

2§C) Litt. boire l'alcool et jeter du riz cuit glŏm por sur la tombe.

Il s'agit des repas mensuels funèbres consommés à la pleine lune mensuellement par la famille d'un défunt tout à coté de son tombeau jusqu'au jour où l'on abandonne solennellement le tombeau car le défunt est allé définitivement chez les Mânes mŭt kiăk.

Le défunt est bien entendu convié à participer à ce repas mensuel; on lui offre du riz cuit por que l'on jette sur la tombe,et aussi des écrevisses,mets fait pour lui,devenu Mânes,puisque les écrevisses marchent à reculons,c.à.d. à l'envers,ainsi que font les

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Mânes,ce que tout le monde sait.» v.Texte M 26 E.

V.Annexe IV,chapitre VIII,§ D.

3§C) Le détenteur d'un pggang doit,de nos jours encore,s'abstenir de passer sous une maison (sur pilotis) ou de manger de la chair d'un animal mort de mort subite s'il ne veut pas que son pggang perde aussitôt son pouvoir.

Il y a d'ailleurs d'autres prescriptions que le détenteur doit soigneusement observer. C'est ainsi par ex. que nul n'ignore chez les Bahnar et leurs voisins que le pggang kinin est autrement actif quand on le prend régulièrement à la lune montante qu'à tout autre période.

V.Annexe IV,chapitre III,§ J g 1°.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 16

Ra tɔdăm Ñŏ pang Bia Dêl
Histoire du jeune Ñŏ et de la princesse Dêl .

(Communiqué par Wɔn du village de Kon Hara Côt).

A Phŏ nar mă ei Ñŏ oèi hrul tɔ bri
Il arriva ce jour là que Ñŏ était (absent) en forêt, il

1) čă pɔhrui kŏ hăp Gah Bia Dêl
chassait à courre [1]. Quant à la Princesse Dêl, ce même

nar mă noh hăp nam et sik de ñong oh
jour, elle alla à une buvaison chez ses proches parents

hăp tɔ pɔlei de Ñŏ ei
au village de la famille de Ñŏ dont nous venons de parler.

Kɔna hăp čă năng Ñŏ uh kɔ bôh
C'est pourquoi elle chercha des yeux Ñŏ et ne le vit pas .

Hăp apiñ de pɔlei Tɔyɔ Ñŏ De khan
Elle demanda aux gens du village : Où est Ñŏ ? Ils lui dirent

kɔ hăp Ñŏ oèi hrul tɔ bri pɔhrui kŏ Bia
: Ñŏ est en forêt, il chasse à courre . La Princes

Dêl sɔngon yɔh kɔlih kɔ hăp moih kɔ tɔet
se Dêl fut bien triste car elle aurait aimé boire, en s'

ngôi sik pang Ñŏ Kɔna hăp kɔdeh
amusant, l'alcool avec Ñŏ . Aussi envoya t'elle d'une chiquenaude

kɔ Ñŏ pɔgang hăp oa kɔ Ñŏ dah wih
vers Ño (un peu de) son pɔgang pour que Ño vivement revienne

dŏng pɔhrui kŏ pɔgang mă ei de anan
de la chasse à courre ; ce pɔgang là on l'appelle le

2) pɔgang jrêng [2] Čŏng Bia kɔdeh
pɔgang jrêng . Mais la Princesse envoya d'une chiquenaude ce

pɔgang ei uh kɔ trŏ dăm Ñŏ trŏ mu de
pɔgang sans atteindre le jeune Ño , elle atteignit tous

kŏ hăp dek
ses chiens seulement .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

B

Klaih kơ Bia dei kơdeh pơgang
Après que la Princesse eût envoyé d'une chiquenaude son pơgang

hăp boih tơpôl mu kŏ dăm Ñŏ pă oa hrui
, toute la meute du jeune Ñŏ ne voulut plus forcer

kơne kraih dơng yao tŏ moih kơdâu
les rats ni les écureuils , elle ne désira plus que

wih tơ hnam dek yơh Ñŏ khan Wơh
revenir en courant à la maison et voilà tout. Ñŏ dit : Ouais

kŏ iñ pơm kiơ kah Tŏ moih
que font donc mes chiens ? Ils n' ont plus envie que

kơdâu wih tơ hnam Nahei
de revenir en courant à la maison .Il y a quelques

pha lah Iñ
instants à peine ils se comportaient tout autrement vraiment ! Je

bal wih kiă năng kanhăp
m'en vais revenir pour voir et les suivre en les surveillant

kah Ñŏ wih kia
(pour savoir ce qu'ils veulent) donc ! Ñŏ revint alors en suivant

kŏ hăp yơh truh tơ hnam mlek phŏ
ses chiens ,il arrivait chez lui quand soudain voilà que par

kơ Bia Dêl hue năng
hasard la Princesse Dêl, se détournant pour regarder autour d'

bôh dăm Ñŏ wih boih thai de
elle, vit que le jeune Ñŏ était de retour , et ordonna qu'on

nam dui yŏk dăm Ñŏ ei yơh Ñŏ bĭ hamâu
aille lui amener ce jeune Ñŏ là . Ñŏ n' avait pas même

man krô hăp yao
eu encore le temps de ranger sa hotte (de chasse) krôh ,il

pŭ ñeng dăp krôh hăp
portait (encore) toute ce que contenait sa hotte krôh

ei yơh tŏk truh tơ Bia Dêl ei Bia
, il monta arriva auprès de la Princesse Dêl , la Princesse

Dêl Kriao rôm Ñŏ et sik pang hăp
Dêl l'appela ,prit Ñŏ (par la main) pour boire l'alcool avec lui.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Manhăp et tơm âu tơm tô
Tous deux burent à la même jarre puis à une autre , ayant

et tôm kơ tơm sik de boih Bia Dêl
bu à toutes les jarres d'alcool , la Princesse Dêl

khan kơ Ñŏ Bĕ ñong Ñŏ e nam jên iñ
dit à Ñŏ : Dis donc mon ainé Ñŏ, viens m'accompagner sur

wih tơ hnam iñ sŭng bĕ Dăm Ñŏ
le chemin du retour à ma maison en aval .Et le jeune Ñŏ la

kia yơh truh tơ hang krong
suivit donc jusqu'à la rive escarpée du fleuve .

C Gah Bia Dêl pang bar nu dam hăp
Venons en à la Princesse Dêl et à ses deux serviteurs ;

kanhăp tŏk trông plung wơr plung hia
ils s'embarquèrent dans leur pirogue et pagayèrent jusqu'

tơ hanĕ krong Bia Dêl krao dăm Ñŏ
à mi fleuve.La Princesse Dêl appela le jeune Ñŏ et lui

athai tiơ hăp dăm Ñŏ glơi
cdemanda de la suivre , le jeune Ñŏ se mit à la nage et la

kia yơh Truh tơ plung Bia Dêl ei hăp
poursuivit donc . Arrivé à la pirogue de la Princesse Dêl il

rôp ah kong plung oa tŏk kia
empoigna le bordé de la pirogue pour monter rejoindre la

Bia Dêl ei yơh čŏng bar nu dam Bia
Princesse Dêl mais les deux serviteurs de la Princesse

Dêl Lŭ pang Lang kuă an tŏk
Dêl Lŭ et Lang ne voulurent pas(lui)permettre de monter (dan

Lŭ wơr srang Lang gô tôh
(dans la pirogue) , Lŭ pagayait à grands coups et Lang cognait

ti dăm Ñŏ kuă lơh
sans arrêt sur les mains du jeune Ñŏ ne le laissant pas

rôp kong plung kanhăp Lŭ Lang
empoigner le bordé de leur pirogue . Lŭ et Lang

wơr plung truh tơ jih čuơh boih čuơh mă
pagayèrent jusqu' à une plage de sable ,cette plage

noh ji čuơh Sa de anan Truh tơ
est la plage Sa , ç'est ainsi qu'on la nomme. Arrivé à cett

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

jih čuɔh ei dăm Ñŏ lôč yɔh kɔlih kɔ hăp pă
plage de sable ,le jeune Ñŏ mourut car il n' avait

kĕ kɔ gloi kɔdih Ñŏ lôč ah ei
pas eu la force d'y arriver à la nage . Ñŏ mourut à cet

3)
boih
endroit là .

D Duñ biɔ dŏng noh de dei bôh kɔ pɔgang dŏng
Peu après cela on s' aperçut qu'un pɔgang hors du

tɔhla don Ñŏ ei de yŏk pik lɔm
pavillon de l'oreille de Ñŏ ,on en prit et on en enduisit une

mrɔm hră de pɔnah năng
flèche d'arbalête on tira (cette flèche) pour voir (ce qui se

4)
tɔm long mă sem put kuk oèi
passerait) sur un tronc d'arbre où nichait une fauvette

noh klaih kɔ noh kɔñ sem put kuk
,et depuis cela (cette) fauvette (chaque fois qu'

păr wih srɔp ah tɔm long mă dêl de
elle) s'envolait revenait se poser dans l' arbre où on

pɔnah ei hăp hasi ah ei dal lôč dek uh kɔ her
avait tiré ,elle y chanta jusqu'à sa mort n' ayant

păr tɔ nai yao
aunce envie de s'envoler nulle part ailleurs . Quand la

bɔngai
Put kuk lôč hăp hoăng tɔ teh de/ buč yŏk
fauvette mourut elle tomba à terre , on la pluma et on prit

pɔgang sem put kuk dɔng Kɔna
un pɔgang sur cette fauvette à nouveau . Voilà pourquoi de

ahrei de oèi anan
nos jours on continue à appeler (ce même pɔgang) ainsi :

pɔgang put kuk thoi noh Gah Bia Dêl
pɔgang de la fauvette . Quant à la Princesse Dêl

hăp bôh kɔ dăm Ñŏ lôč hăp duh mot kɔ
(quand) elle vit que le jeune Ñŏ était mort,elle aussi jeûna

por dal lôč tiɔ dĭ
jusquà ce qu'elle l'eût suivi à jamais dans la mort.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Notes du Texte M 16

A 1) Nous appelons, faute de mieux, chasse à courre, toute chasse du Bahnar au cours de laquelle, à cheval ou à pied, il fait acculer ou cerner une bête (depuis le rat jusqu'au cerf et au boeuf sauvage) par sa meute et la tue à la lance ou au coutelas. Alors qu'en général le Bahnar chasse plutôt ainsi le mulot et l'écureuil, il y a des Jărai qui chassaient encore le boeuf sauvage voire le gaur en des cas exceptionnels vers 1935-40. Ils mettaient alors le feu à des zones de brousse, et tout en chassant comptaient bien détruire des serpents dangereux ! (Voir Texte M 10E note 4.) En interdisant d'incendier la brousse nous avons (nous Français) évidemment favorisé la reproduction de fauves et de serpents dangereux.

V. Annexe IV, chapitre XIII § B a. → chapitre XIV, § C

A 2) Voir le Dictionnaire (premier volume) article pggang 27° .
Ce pggang est le philtre d'attirance dans le sens le plus large du terme. Il est encore très bien connu et couramment utilisé(?) de nos jours . Il porte plusieurs noms.

C 3) Ce ra n'est certainement pas d'origine bahnar. En fait dans cette tribu il n'existe pas de '' castes ''. Or ici comme dans de rares autres Textes nous verrons des parents s'opposer au mariage de leur fille qui est une Princesse avec un jeune homme auquel ils ne reprochent que sa pauvreté. Cela seul indique, croyons nous, que ces récits ou Légendes sont importés.
L'opposition brutale que les deux serviteurs font au projet de leur maitresse n'est pas '' dans la ligne '' de ce que nous

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

connaissons des Bahnar et nous montre qu'ils ont reçu des instructions (du roi ?) que nous aurions aimé connaitre.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ A a .

4§D) En réalité le sem put kuk n'est pas une fauvette,mais un barbu.

V.Annexe IV,chapitre II,§ G c .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 17

Ra tơdrông de kră tsŏ kĭ
Histoire arrivée à nos ancêtres .

(Communiquée par la femme Nơč de Pơlei Groi).

A

Tsŏ kĭ dei miñ nu bơngai pơdrŏng hăp dei
Il y avait autrefois un richard ,il avait

dik dam hnam tơnŏ lơ
des engagés et des domestiques, toute une maisonnée en quantité ,

kơdrâm jăt De dik dam hăp nam
en masse . Ses engagés et ses domestiques allaient

bơjang hlang ñet tơ mir tơ roh gah
sarcler l'herbe dans ses champs et ses jardins , quant à

pō hăp bŏk bơdrŏ măng nar pŭ
lui il s'en allait commercer nuit et jour portant et

dŭ hơngui hơngam dram
transportant de belles choses de toutes espèces, des jarres et

mơna Ge gŏ lĭng lăng wih
des marchandises . Les biens de toutes sortes affluaient

tơ hnam hăp kơna hăp jing pơdrŏng jăt
à sa maison aussi était il devenu très riche ,et il

duh dei phe bā kơnŭk kơnăk dŏng
avait en plus du riz et du paddy par monceaux grace au

de hayoh bŏ jang. Kơna
travail de ses serviteurs . Voilà pourquoi leurs

hnam kanhăp song sa hơnuk
familles avaient à manger au point de vivre dans le bien

jơnap pă oa Sanam
être et d'être heureux à ne pas savoir combien . Cette année

mă ei pơlăng tŏm pŭng tơring
justement tous les clans, tous les groupes de villages

pơngot hrah tih.
subirent une famine effroyable

B

De u àng kơ miñ nu hăp đei
On répandit le bruit que seul(ce richard) avait de grosses

bā lơ jăt tôm tơring
quantités de paddy , aussi tous les groupes de villages

truh tơkan tơ hăp lĭng lăng măng nar đek nam
se rendirent chez lui sans arrêt nuit et jour venant lui

čoñ bā hăp De bu nam čoñ pang
acheter son paddy . À Ceux qui venaient acheter en apportant

ñik hăp tŏng an kơ de
(en paiement) une piochette il prélevait et leur donnait

bā ah
(autant de) paddy (qu'on en pouvait faire tenir) sur (le plat

ñik de bu nam čoñ pang
de leur) piochette; à ceux qui venaient acheter en apportant un

pơñan hăp tŏng an bā
bol il donnait (autant de) paddy (qu'il en fallait pour)

beñ pơñan ei de bu nam čoñ pang
remplir ce bol ; à ceux qui venaient acheter en apportant

čĭng čêng hăp tŏng an bā
des gongs plats ou renflés il donnait (autant de) paddy

beñ ah čĭng čêng de bu
(qu'il en fallait pour) remplir ces gongs ; à ceux qui

nam čoñ pang hakok hăp tŏng an
venaient acheter en apportant une natte il donnait de quoi

beñ hakok de bu nam čoñ pang
recouvrir la natte ; à ceux qui venaient acheter en apportant des

kơđŏng kơdum hăsēng hăp tŏng an
vans petits , moyens , ou grands , il donnait (autant de)

bā beñ mu ei
paddy (qu'il en fallait pour) remplir tous ces (vans) là ; à

de bu nam čoñ pang ge gŏ
ceux qui venaient acheter en apportant des jarres ou des marmites

hăp tŏng an bā beñ ah
il donnait (autant de) paddy (qu'il en fallait pour) remplir

ge gŏ de bu nam čoñ pang
ces jarres ou ces marmites ; à ceux qui venaient acheter en

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

brōng hakă hăp tŏng an
apportant des hottes brōng ou hakă, il donnait (autant de)

bā beñ ah brōng hakă ei
paddy (qu'il en fallait pour) remplir (ces) brōng ou ces hakă

gah brōng hakă hăp yŏk kơ hăp
; quant à ces hottes brōng et hakă il les prenait pour lui

lĭng lăng thoi noh dek
et c'est toujours ainsi seulement (qu'il procédait, quelque

kơna hăp rai
soit l'objet qu'on lui apportât) aussi devint-il progressive-

jing pơdrŏng tih jăt Kur
ment immensément riche (au point que les) Khmer

mah pao
jugeaient qu'on devait citer (son nom dans la conversation) et que

Lao mah ơ 1)
les Laotiens estimaient devoir lui faire une renommée.

Hăp bôh kơ pō hăp pơdrŏng boih hăp pă oa
Quand il se vit devenu riche, il ne voulut

bŏk bơdrŏ yao oèi
plus circuler du tout pour faire du commerce, il demeura

tơ hnam tiơ năng de hnam tonŏ hăp
à la maison pour surveiller de près sa maisonnée qui

jang mir bā dek yơh Miñ
travaillait aux champs de paddy et voilà tout. Une (certaine)

sanam kanhăp muih mir
année ses gens défrichaient des champs immenses pour la

nao tih jăt klaih kơ muih
première fois ; après le défrichement (vint le)

nar oa tŏwih tơmo
jour où l'on rapporta (à la maison) les pierres (à aiguiser),
3)

hayoh hăp nam kal
les gens qui dépendaient du (richard) (qui étaient) allés couper

pơdĭ long ~~qui étaient~~ sur l'emplacement défriché) étaient
tous les arbres (

oèi miñ bar joi wih dŏng ei oa
laissant qu'un ou deux s'en revinrent pour

3)

et sik O bĕ de hayoh
assister à la buvaison . Allons les enfants (dit le richard)

yem čɔkang sik tôh ñung ier
préparez de l'alcool, assommez des cochons , (tuez) des poulets

bŏ tɔbăng mă lɔng bɔn ~~côlé~~ côlé
apprètez joliment des mets nous tous ~~allons un peu~~ a la va vite

~~côlé~~ ca et tɔwih tɔmo
~~faire la fête et~~ boire pour fêter ~~en l'honneur~~ le retour de vos pierres

pāt yem dŏng muih mir nao
à aiguiser ~~(rapportées) des~~ ~~champs que vous venez~~ nouveau

Que l'on rapporte de

yem Hnăp pɔdap mɔnah čɔkang
~~de défricher~~ . Habilement, tous ensemble, les uns préparent

champ

sik mɔnah tung dak mɔnah buh
de l'alcool, d'autres puisent de l'eau, d'autres font rotir des

ñung Gah dik hăp Gieo krak hăp yŏk
cochons . Quant à l'engagé du richard nommé Gieo, vlan, il prit

buh ier buh klaih boih hăp nam
pour le rotir un poulet et le voilà cuit ; il alla

roč klak ier tɔ dak krong tò
laver à grande eau les boyaux du poulet dans l'eau du fleuve à

truh tɔ dak pɔyah
quelque distance de là , arrivé au fleuve il éventra le poulet)

yŏk klak ier hăp hioi proh tɔ
pour en prendre les boyaux, , il les retira et les trempa dans

dak nam kɔ yŏng ka siu joh
l'eau quand il arriva qu' un gros poisson siu femelle y mordit

dui sa tɔñeng tɔ jrŭ
les tira (à elle) les mangea en les emportant dans les profondeurs

tò hiông jăk brau
là bas ; les voilà perdus à jamais !

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

D

Hăp tơčeng lơm don Wai Iñ âu yoč
Gieo réfléchit : Hélas ! Moi que voici, quelle faute ai je

boih iñ pơm tơhiông klak
commise ! je viens de perdre par ma faute les boyaux du

ier kơdră iñ âu Kơñ uh kơ jor
poulet de mon patron ! Tout à l'heure , ça ne ratera pas

kơ kơdră iñ lač tôh māng
mon patron me grondera ou me donnera des coups de bâton

2)
iñ mŏi Hñeng
2) avant toute autre chose. Complètement abasourdi il était à

tôč don boih Yơm yơ iñ pơm âu
bout d'idées : Comment puis je faire maintenant (dit il)

mă gơh dei klak ier mòng
pour avoir des boyaux de poulet à donner à la place (de ceux

kơ kră iñ Phŏ kơ ok nằng
là) à mon patron ? Le hasard fit qu'un gros ver blanc en

hro tiơ ngir hăp Wai iñ rôp
rampant passa devant lui . Oh! oh ! je m'en vais prendre et

roč răi ok nằng âu kah
bien laver à grande eau ce gros ver blanc , oui dà ! j'en

pơjing klak ier kơdră iñ Hăp rôp
ferai des boyaux de poulet pour mon patron ! Il prend donc

roč ok nâng ei yơh tơblŏ
et lave à grande eau ce gros ver blanc , lui retourne les

klak hăp Tơbuơh
boyaux (comme un doigt de gant) . Oh! que le voilà blanc,

kok lơng thoi klak ier tơpă
blanc et joli, tout à fait comme des boyaux de poulet, oui vraiment

hă Oih mă âu boih iñ
: Oh! oh(dit il) comme ça j' (ai quelque chose à)

ñeng wih kơ kră iñ pơdăl klak ier
rapporter à mon patron pour remplacer les boyaux de poulet

dĭ noh hei tơng uh
que je viens de perdre , si non ~~je n' en avais pas eu~~ ça,

iñ dei klak ier dŏng yơ Hăp
où aurais je pu trouver des boyaux de poulet ! Il

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

roč lơng boih klak ok
lava soigneusement à grande eau les boyaux de ce ver

ei hăp ñeng wih tơ hnam yơh yŏk gŏ
il les rapporta à la maison prit une marmite et les

pai sĭn lơng boih sŏ
fit cuire bien à point , les retira de la marmite et

man kơnăt sem ier pang ok
disposa les jolis morceaux de viande de poulet avec ce gros ver

nâng ei ah hamang rơnŏ an kơ kră hăp
blanc-là sur un plat , puis présenta (celui ci) à son patron

oa et sa
pour qu'il boive et mange .

E (3) 3)
Kơdră kanhăp krao Ơ hayoh hnam bơn yem
Leur patron s'écria : Eh! mes enfants ,

leč pơdĭ tơ le grand hangjao
sortez(de là où vous êtes) tous (et venez) dans le grand hall

bơn et ngôi sik dêl
central nous allons nous distraire et boire de l'alcool que

yem kal pơdĭ long
vous (avez gagné en) abattant totalement les arbres et en

tơwih tơmo pāt yem nar hei Hrơ hrō
rapportant vos pierres à aiguiser tout à l'heure . Par

hnam tơnŏ kanhăp
grandes files les gens composant les maisonnées (du

leč pơdĭ tơ
richard) sortirent tous de (leurs maisons) et se rendirent) dann

hangiao yơh Gieo uh kơ khĭn ra
le hall (de la maison du patron). Gieo n' osa pas dire

4)
(4) kơ kơdră kanhăp kơ hăp dei tơhiông
à leur patron à tous qu'il avait laissé se perdre des

klak ier noh hei hăp yu kơ kră hăp
boyaux de poulet peu avant , il craignait que son patron

2)
(2) lač tôh māng hăp hăp
le grondât et le frappât à coups de bâton , il

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

gô pang porăm thoi
attendit et laissa courir les choses à tous mais ques comme

noh dek yơh Gieo tơbeñ
ça et voilà tout . Gieo remplit (d'eau la jarre d') alcool

kơ kră kanhăp sik kră kanhăp et yơh
pour leur patron à tous , leur patron y but ,

et sa et sa sem
il but et mangea , il but et mangea (encore) de la viande de

ier pang ok nâng ei hăp ngih kơ
poulet et de gros ver blanc , il croyait que ç'était des

klak ier tơpă hăp uh kơ lelĕ Kơ Gieo
boyaux de poulet vraiment , il ne savait pas que Gieo, (après

roč ăn kơ hăp ok nâng
l'avoir) lavé à grande eau, lui donnait un gros ver blanc.

Hăp sa păng sa păng wôi
Il en prit et le goûta , en reprit et le goûta (encore) : Oh!oh

klak ier ei rơmă ñam lơng tơpă
(dit il) ces boyaux de poulet sont gras et délicieux vraiment

dŏng tsŏ dŏng kĭ iñ sa klak ier
,depuis bien longtemps que je mange des boyaux de poulet

tam dei jơmān thoi
je n' en ai jamais encore trouvés qui soient savoureux comme

klak ier mă âu ei lơng jăt
ces boyaux de poulet que voici qui sont délicieux .

F

Hăp khan kơ Gieo Ơ Gieo e hâm gơh čă ăn kơ iñ
Il dit à Gieo : Eh ! Gieo peux tu me procurer

rim pơgê klak ier thoi âu iñ oa
chaque matin des boyaux de poulet comme ceux ci que je voudrais

5)
~~sung~~ kơ por Tơng e gơh čă ăn rim
manger pour mon ~~déjeuner~~ dîner ? Si tu peux m'en procurer chaque

pơgê kơtek miñ khey iñ gô tơnglaih rơngai e
matin pendant un mois je (futur) t'accorderai la liberté ,tu

pă dei dik kơ iñ yao Gieo tơl Ơ kơdră
ne seras plus mon engagé en rien. Gieo répondit : Oh!maitre

iñ pơm yơm yơ mă gơh dei kơ iñ
comment ferais je pour me procurer régulièrement

5) déjeuner

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ier liŋ lăng thoi âu mă bŏ tɔbăng 660
du poulet comme celui-ci, pour vous le préparer

kɔ ih Iñ bɔngai dɔnuh hin bĭ dei
: Je suis un très pauvre hère qui ne possède

kiɔ bĭ dei kiɔ čŏng tɔng ih oa tɔpă
rien, vraiment rien, mais si vous le voulez vraiment,

iñ gô čan ier de ñong oh iñ
je vais acheter à crédit des poulets de mes proches parents

yɔh iñ čil čăi kɔ kanhăp adar
et m'(futur) acquitterai envers eux peur à peu. Son

Kră hăp khan Duh buh hagâm
patron répondit : Ça m'est égal (fais comme tu veux) pourvu

kɔ dei dek De ñong oh
que j'aie (des poulets) et voilà tout. Les proches parents de

Gieo tɔgum tɔra ăn
Gieo se cotisèrent pour l'aider et lui procurèrent

ier tŏ bar pêng tŏ tŏ
des poulets, qui (en donna) deux ou trois, qui (en donna aussi)

bar pêng tŏ tôm pêng jit tŏ Gieo buh
deux ou trois, en tout trente. Gieo les fit cuire pour

ăn kɔ kră hăp rim pɔgê miñ pôm miñ pôm
en donner à son maître, un chaque

Klak ier pō Gieo sa
matin. Les boyaux des poulets, ce fut Gieo qui les mangea

kɔdih hăp čă ok nâng roč
, il chercha de gros vers blancs, les lava à grande eau et

ăn kɔ kră hăp sa rim pɔgê kɔtek
les donna à son maître pour les manger, chaque matin pendant

miñ khey thoi noh Gieo klaih rɔngai kɔ hăp
un mois il en fut comme ça. Gieo le fut libéré et

brau
l'histoire est finie.

Notes du Texte M 17 .

1§B) Comparer au Texte L 13 B note 4.

2§DE) Il est parfois question dans les Légendes de coups que craignent les enfants ou les dik. Mais on n'y parle guère de corrections qui aient été infligées aux uns ou aux autres.Étaient elles bien fréquentes? De nos jours,en tous cas,les parents sont effarés à l'idée de donner une claque à un enfant,et un dik ne pourrait être frappé par son maître kɔdrǎ sans le traduire au tribunal,en théorie au moins.

V.Texte M 23 Q note 11.

V. Coutumier de la tribu bahnar etc.Jugements 509 et 510,p. 623

V.Annexe IV,chapitre IV,§ B d 3°,§ E h ;chapitre VII,§ A d .

3§CE) Si les patrons bahnar ne frappent guère leurs engagés,cela tient à la situation très spéciale de ceux-ci(autant qu'ils sont réellement dik et non esclaves).Il yaa des liens presque affectueux entre le patron,ses serviteurs dam et ses engagés dik que l'on verra décrire tout au long des Textes.D'autre part tandis que le maitre appellera ses dam dik mes enfants,le fils du patron kɔdrǎ appellera un vieil engagé de famille ma,mon oncle.

V.Annexe IV,§ B d 1° et 3°.

4§E) Cette construction grammaticale mérite d'être notée,il s'agit d'un richard qui n'est pas seulement le patron de Gieo,mais qui est leur maître à tous.

V.Annexe V,chapitre II,pluriel.

5§F) Il s'agit du principal repas de la journée,fait le matin vers 7 ou 8 heures.

V. Texte M 12 D note 9.

V.Annexe IV,chapitre XI,§ C.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 18

Ra tɔdrɔ̀ng de Lao
Histoire de Laotiens .

(Communiqué par Hɔnglong de Kon Hara Čôt).

A

1) Mu de Lao dɔ̆ng sŭng tŏk nam bɔdrŏ
Un groupe de Laotiens venant du bas pays montèrent faire

kanhăp truh tɔ pɔlei de mă ei
du commerce , ils arrivèrent au village des gens dont il

mŭt tŏk bič pɔdei
être question , entrèrent pour se coucher et se reposer

tɔ rɔ̂ng de ei De pɔlei tŏk nam
dans la Maison commune de ce village là. Les habitants montèrent

hmač kɔ de Lao , duh hloi nam năng mŭk
saluer les Laotiens et en même temps vinrent examiner les

tɔmam lao . Mɔthŭl tɔthăl bôl
marchandises laotiennes . Quelle foule faisaient ces gens en

lɔ mɔnah tŏk mɔnah
nombre qui s'écrasaient,les uns montaient(l'échalier), d'autres

jur moih kɔ năng tɔmam lao
le descendaient, désirant voir les superbes marchandises laoti-

rŏ Phŏ kɔ miñ nu bŏk mă ei
ennes ! Voilà qu'un d'entre eux ,

Lao athai hăp nam čă long uñ
Laotien, ordonna d'aller lui chercher du bois de feu pour

pai por tɔbăng Lao ăn kɔ hăp miñ tòng
cuire son repas .Le Laotien lui donna un

săng athai nam koh long uñ tɔ jih
coutelas et lui ordonna d'aller couper du bois de feu en lisière

pɔlei Hăp kon pɔti lĭng yōm
du village . Cet homme était un orphelin, toujours prêt à faire

lĭng ngua kɔ de
plaisir,toujours obéissant à tout le monde.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Hăp yŏk săng dŏng Lao jur bŏk
Il prit le coutelas que lui passait le Laotien ,descendit

čă long uñ yœh truh tœ jih dak krong tò
chercher du bois de feu , arriva à la rive du fleuve à

hăp čă djăl rœmeh long kro
quelque distance de là et il débitait des branchettes

oa pœm long uñ ei čuang
pour en faire les bûchettes demandées (quand) sans qu'il ait pu

săng tœgloh dŏng gœr huăng tœ dak
le prévoir,le coutelas se démancha et tomba à l'eau dont

klŏng jrŭ jăt Hñeng hăp tôč kœ
le lit était très profond . Abasourdi il était à bout d'

pă lelĕ pœm yœm yœ oa môč bĭ pœn
idées , ne sachant comment faire , plonger il n' osait

oa lĕ yu kœ Lao
pas , abandonner (ce coutelas), il craignait que le Laotien le

lač sœleng tôč don Hăp adrin
grondât , il était abasourdi à bout d'idées . Il prit sur lui

wih yœh pang tôi ñăk miñ bar
de revenir en rapportant sur l'épaule les un ou deux

joi long uñ dêl hăp djăl nahei .
bouts de bois qu' il venait de débiter . Arrivé

tœ de Lao khan O Bok Lao iñ âu
auprès des Laotiens il dit :Oh! Monsieur le Laotien, moi je

yoč yœh săng ih dei
viens de faire une bétise, oh oui,le coutelas que vous m'avez

ăn kœ iñ nahei athai iñ nam
donné il y a quelques instants en m'ordonnant d'aller

koh long uñ ăn kœ ih hăp tœgloh
couper du bois de feu à vous donner ,(il)s'est démanché et

huăng tœ dak klŏng jrŭ jăt
est tombé à l'eau , le lit du fleuve est très profond (et le

hiŏng hloi tœ ei iñ bĭ pœn môč
coutelas) est perdu du coup là bas, je n' ose pas plonger

čă dak bœdăr gŏ
pour aller le chercher car l'eau y tourbillonne d'une manière

krup jăt
effrayante .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Lao khan Măk kơ e e khŏm
Le Laotien dit : C' est ton affaire , il te faut faire tout

mă čă dei săng iñ tơ âu
ton possible pour tenter d'avoir mon coutelas ici même,

săng iñ gĭt lơ tơmam jăt tơng bĭ
mon coutelas a une très grande valeur et si je ne

dei săng iñ iñ bĭ lui
récupère pas mon coutelas , moi (qui) ne crois pas (à ton

2) iñ pơhrŭ une amende tih jăt
histoire), je t'infligerai une amende très élevée . Cet

Kon pơti ei sơleng tôč don boih Hăp tơčeng
orphelin fut abasourdi et à bout d'idées .Il réfléchit

kơdih miñ nu hăp Ah mă lôč mă
: Ah! Tant pis si j'en meurs,tant mieux si je

erih bal nam môč čă năng mŏi
survis, je m'en vais essayer de plonger pour voir d'abord

yơh Hăp nam yơh bŏk truh tơ
(ce que je peux faire)et voilà . Il alla donc jusqu'au

dak tò năng năng wơ wiñ
fleuve à quelque distance ,regarda, regarda (encore), en grands

dak bơdăr gŏ prŏm
cercles l'eau tourbillonnait et mugissait (en faisant) prŏm !

Kơtah yơh môč khŏm khŏm truh tơ
Il sauta , plongea, fit des efforts répétés pour atteindre au

čuah rơga sŭng hăp kơ
fond de gravier et qu'y vit il en silhouette,

miñ nu yā kră Yā kră apiñ hăp
une vieille dame ! La vieille dame lui demanda :

E bŏk tơyơ sâu Ah Yā iñ nam čă
Où vas tu mon petit ? - Ah! Madame je viens chercher le

săng Lao tơgloh kơ iñ koh
coutelas d'un Laotien qui s'est démanché pendant que je coupais

long uñ huăng ah klŏng mă âu yơh
du bois de feu , il est tombé dans le lit du fleuve ici etet

de Lao pơkăl athai iñ môč čă
les Laotiens m'ont obligé à plonger pour le chercher

khŏm mă bôh
(car) il le leur faut .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

D Yā krăˇ tơi Iñ kơtŏng yơh yă kiơ kiơ
La vieille dame répondit : J' ai bien entendu quelque chose

huăng rŏ dơdŏ tơ rŏng
qui tombait, et cela fit rŏ dơdŏ un bruit métallique, derrière

iñ noh nahei iñ bĭ dei hue
moi ici il y a quelques instants, je ne me suis pas retournée

năng e čă năng kơdih Bŏk
pour regarder (ce que c'était), cherche toi même. Cet

bơngai čă năng bôh tơpă săng ei čơkhơr ah
homme regarda et vit en effet ce coutelas sans manche sur l'

hatong ñung yā krăˇ krak
auge à cochons de la vieille dame, d'un geste preste il

yŏk yơh oa wih O Yā oèi kơ ih
s'en saisit et voulut repartir : Madame portez vous

mă lơng hâu ! Yā krăˇ tơl Iñ bĭ dei
bien ! La vieille dame (lui) répondit : Je n' ai

kiơ ăn kơ e he yŏk iñ ăn kơ e
rien à te donner ; au fait ! prends donc, je te donne

pôm mă âu Krak hăp yŏk yơh yā
ceci ! Vivement il prit (ce qu'elle lui donnait), la

krăˇ ăn kơ hăp miñ pôm tơmo
vieille dame (venait de) lui donner un caillou,

hăp yŏk tơmo mă ei čĕp ñeng wih
il prit ce caillou-là et le tenant, l'emporta et revint

leč tơ kơpal teh ti Wih tơ
(remontant) pour sortir en surface sur terre. De retour au

pơlei tŏk tơ rông khan kơ Lao O
village il monta à la Maison commune et dit au Laotien : Eh!

Bok Lao he Săng ih âu
Monsieur le Laotien dites donc ! Voici votre coutelas.

Mlôk Bok lao hue
Jetant un coup d'oeil le Seigneur Laotien se détourna pour

năng bôh kơ săng hăp Sang bôh boih duh bôh
regarder, vit son coutelas. Quand il l'eût vu il vit

3) kơ bŏk mă pơti ei čĕp miñ pôm tơmo črih jăt 3)
aussi que cet orphelin là tenait un caillou extraordinaire

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Lao khan Lĕ gi ăn iñ
Le Laotien dit : Qu'il ne soit plus question de me rendre

săng noh ăn kơ iñ tơmo e noh dek
ce coutelas , donne moi ta pierre que voici seulement

duh buh Bŏk mă pơti tơl Yā bĭ ôh
et ce sera très bien ! Cet orphelin répondit : Çà, non alors

iñ bĭ eng kơdih tơmo Yā kră
je ne veux pas me séparer de cette pierre qu'une vieille

nao ăn kơ iñ . Tôm de Lao lung
dame vient de me donner . Tous les Laotiens le flattèrent

hăp khŏm khŏm hăp kuă ăn
(tous s'y) appliquèrent obstinément , il ne voulut

yao De Lao lelĕ kơ tơmo mă
absolument pas la donner. Les Laotiens savaient que ce caillou là

noh ji tơmo yang kơna de moih
était une pierre miraculeuse, aussi la désiraient ils

jăt de lung hăp oa čoñ pang
beaucoup et ils le flattaient pour la lui acheter moyennant

tơmam lơlăng lơlĕng hăp duh kuă
des marchandises à foison , or il ne voulut cependant

tek mŏi Dáng ei dôm mu Lao mă
pas la vendre . Et c'est ainsi que tous les Laotiens qui

nam bơdrŏ noh yu hăp
venaient commercer là eurent une crainte (révérentielle) de lui

pang kup ăn tơmam
et le saluèrent bien bas (tout en lui)donnant des marchandises

lơlăng lơlĕng bŏk mă pơti jing pơdrŏng boih
à foison , cet orphelin devint riche .

Yā kră mă ăn kơ hăp tơmo ei
La vieille dame qui lui avait donné cette pierre-là

ji ka tih jăt oèi ah
était un énorme poisson qui demeurait dans les

klŏng jrŭ noh boih
profondeurs de ce fleuve là .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Notes du Texte M 18 .

1§A) V.Texte M 6 A note 2.

2§C) Cette amende est infligée contrairement à la Coutume,car ce Bahnar n'est même pas un salarié utilisant les outils de son employeur,mais une personne complaisante en obligeant une autre gum hoāng.

V.Coutumier de la tribu bahnar etc.Article 95.

Les Bahnar et leurs voisins(à l'exception de quelques Sedang du Nord) sont restés en bons termes avec les Laotiens.Mais ils paraissent avoir gardé une vieille rancune aux Kur et aux Sim notamment.

V.Annexe IV,chapitre II,§ E b,12° bis et 20°.

3§D) Cette pierre merveilleuse est une pépite mah bərtôn.

V.Textes Q9 et Q 10.

V.Annexe IV,chapitre XVI,§ C.

V.Dictionnaire Bahnar Français,III ème partie,chapitre XX,§ D , au sujet de l'or et de l'orpaillage en pays bahnar et sedang.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 19

Ra tơdròng de tsŏ kĭ
Histoire des gens de l'ancien temps.

(Manuscrits Kemlin)

A

Djăh môi' ngai nam dăng thông
Dei miñ nu nam čă thông
Il y avait, (une fois) un homme qui s'en alla à l'

lua čim pơ gung bŏyan
lua sem tơ bri pŏyan
aventure chasser les oiseaux (le gibier) en forêt, à la saison

mâ hngăi Bơlăng plêm kap
mi hngač Phŏ kơ plơm dei kap
des pluies .Il arriva qu'une sangsue le mordit à la

jêng ga ga plih man plêm ei ah rŏng
jơng hăp hăp pleh man plơm ei ah kơdŭ
jambe , il l'arracha et déposa cette sangsue sur le dos

bơih klan ga ngêh
bih klan hăp ngih kơ
d'un serpent python (car) il croyait que ce n'était qu'une

hagông long dek Kơna mă ga khĭn
hagơng long dek Kơna mă hăp khĭn
souche d'arbre seulement . Voilà pourquoi il eût l'audace d'

Xu

man jâng ga lŏ kơ
man tơng hăp lelĕ kơ
y mettre(cette sangsue) et s' il avait su que ç'était le

rŏng bơih ga doh bĭ khĭn
kơdŭ bih hăp duh uh kơ khĭn
dos d'un serpent il n' aurait pas eu cette audace.

Ga yŏk tơgak ga ĭng tơnêu ga koh čăng
Hăp yŏk tơga hăp dŏng tơneo hăp koh čŏng
Il prit son coupe coupe à la ceinture coupa et recoupa

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

plêm ei ah hɑgông long ei gɑ djăh hlŏ
plɔm ah hagɔng long ei hap dei bôh
la sangsue sur cette souche d'arbre , il vit (alors)

kɔ mɔham loh ĭng hɔgông long meh ga khan Hôi
kɔ pɔham leč dɔng hagɔng long noh hăp khan Wai
que du sang coulait de cette souche d'arbre ,il dit :Oh

hɔgông long nĕ au koh
hagɔng long kiɔ iñ koh
oh ! Quelle (drôle de)souche d'arbre ai-je coupée - là,on

khanit loh mɔham gôp au rok
khan leč pɔham gô iñ rok
dirait qu'elle saigne , attends que je la suive (pas à pas)

ñĕn sêm goi ga Ga boi kah
năng tɔm goi hăp Hap moi kah
pour l'examiner de bout en bout.Il la suivit donc et

bɔlăng ga rok ñĕn gah gɔl
pɔlăng hăp rok năng gah kɔl
justement il procéda à cet examen en remontant vers la tête

klan ei ga hlŏ pŏli
bih klan ei hăp hloi bôh pŏlē
de ce python là,il vit ensuite qu'un bambou pŏlē avait

hon plang bɔduk bɔih ei
hon plang bɔduk bih noh hloi
poussé traversant de part en part le ventre de ce serpent ,puis

plang gah rŏng bih pŏli giɔng
plang gah kɔdu bɔih pŏlē jing
sortait à travers le dos du serpent;(ce)bambou avait poussé des

rɔwing blong ying yông
rɔwing kɔjung ying yông
rejets incurvés déjà grandelets qui se balançaient à la brise

pŏli dɔdrŏ ĭng rŏng
pŏlē tɔdrɔ dɔng kɔdu
(tandis que) le bambou frémissant sortait du dos du

bɔih klan.
bih klan
serpent python.

B

Dră mɔnuih kɔdrat krê jăt ga kɔdâu čĭ
Bŏk bɔngai kɔdrat krê jăt hăp kɔdâu wih
Cet homme frissonna atterré, il se sauva en courant

pɔ hñê khan bol hoāng nam bɔsôh
tɔ hnam khan kɔ bôl hoāng nam pɔsuh
à la maison et demanda à tous de l'aider en venant assaillir

koh bɔih klan ei Bol pɔlei
koh bih klăn ei Bôl pɔlei
et tuer à coups de sabre ce serpent python là. Tout le village

truh pɔ bɔih ei ga dôh oèi ah ei bĭ khô
truh tɔ bih noh hăp duh oèi ah ei uh kɔ gɔh
atteignit ce serpent qui encore était là, incapable

kɔdâu pɔ et yor kɔ pŏli
kɔdâu tɔnai kɔlih kɔ dei pŏlē
de se sauver parce qu' il y avait un bambou qui avait

čăt plang rŏng ga Uy pɔlei tuh
čăt plang kɔdu hăp De pɔlei tôh
poussé à travers son dos . Les gens du village l'assomè-

koh hiôk dek hloi buh
koh hiôk dek hloi buh
rent et le sabrèrent très facilement, le firent cuire pour

kă sŏng rim kɔ
sa ăsŏng rim kɔ
le manger et le partagèrent(entre donnant un morceau à) chaque

1)
hñê pɔlei Ĭng ei uy lŏ kɔ pŏli
hnam pɔlei Dŏng noh de lelĕ kɔ pŏlē
maison du village .Depuis lors on sait que le bambou pŏlē (peut)

djăh čăt plang rŏng bɔih klan
dei čăt plŏng kɔdu bih klăn
avoir poussé en passant au travers du dos d'un serpent python.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Notes du Texte M 19 .

1§B) D'après la Coutume on fait autant de parts qu'il y a de maisons, de foyers ou d'habitants dans le village dès qu'il s'agit de gibier ,en tenant compte de la plus ou moins grosse quantité de viande que ce gibier représente.

V.Texte M 22 A note 1.

V.Annexe IV,chapitre XIII,§ C.

V.Coutumier de la tribu bahnar etc. Commentaires de l'article 80.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 20

Ra bơngai pang bih ring rông
Histoire d'un homme et d'un serpent naja .

(Communiqué par Hô du village de Kon Trang).

A

De čal tsŏ kĭ lơm pŏyan
Au temps des gens des générations d'autrefois, pendant la saison

čoh paih dei miñ nu bơngai
du nettoyage des herbes sèches, il y avait un petit

hayoh kơdrang pơtơm kơjăp kŏpen
garçon (d'âge) à commencer à (savoir) mettre son pagne

de mĕ bă hăp ñeng hăp bŏk tơ
(tout seul) , ses parents l'emmenèrent promener à leur

1)
mir kông Tôm kanhăp bŏk truh tơ
champ de montagne. Tous ensemble ils allèrent jusqu' aux

mir boih Gah bre mĕ bă hăp nam čoh jang tơ anĕ
champs .Tandis que ses parents allaient sarcler au milieu

mir tŏ gah hăp ei bre mĕ bă hăp
du champ à quelque distance , cet enfant là , ses parents

tơman hăp , athai oèi ngôi trôm
l'avaient mis , pour qu'il y restât et s'y amusât , dans

hadron dek kuă kơ (tuh) tŏ
l'abri , sans plus, (ses parents) ne voulaient pas qu'il ait chaud

Tơbă bre mĕ bă hăp klaih hloh tơ anĕ
Mais en fait (dès que) ses parents eurent dépassé le milieu

mir boih hăp bŏk tio dŏng rŏng khan
du champ il les suivit par derrière , (se) disant qu'il

2)
oa tak poy čă
allait défaire les tas d'herbes et y chercher des

yă rĕp oa buh sa
insectes rhinocéros pour les faire cuire puis les manger pour se

ngôi hăp tak ah tŏ ah tŏ duh dei kơ hăp
amuser , il en souleva de ci de là et en fait il attrappa

tơpă yă rĕp ei Ţodă
vraiment quelques uns de ces insectes rhinocéros . A un moment

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hăp nam tak miñ poy dơng
donné il allait soulever un (nouveau) tas encore quand il

bôh kơ tơbrăl kơ bih ring rông tŏ
vit , tout annelé , un serpent naja gros comme le

kon dĕng hăp khan Wai bih kiơ
petit doigt (et) il dit : Oh oh ! quel est donc ce serpent

kah tơbrăl thoi âu Gô iñ nam koh
annelé comme ça . Attends(un peu) je m'en vais lui flanquer

long iñ nam tôh pơlôč hăp mŏi
un coup de bâton, je m'en vais l'assommer, le tuer et comment!

B

Hăp nam tơ jih mir tŏ koh
Il alla à la lisière du champ à quelque distance , coupa une

rơnguet pŏlē yĕ yĕ nam tơ bih hăp
baguette de bambou pŏlē toute menue , revint vers le serpent ,

māng bih pang rơnguet pŏlē yĕ yĕ ei
frappa le serpent de cette baguette de bambou minuscule .

Layơ mă kĕ lôč kơ
Mais comment aurait-il été assez fort pour lui donner la mort

hăp , hăp tiơ māng ah tŏ ah tŏ tơdă
, il lui donna une série de coups de ci de là , et voilà que

bih kơdâu hro mŭt tơ uh gia tŏ
le serpent s'enfuit en rampant et rentra en brousse à quelque

thĕng pă bôh yao Bŏk mă bơngai
distance de là , fini , on ne le vit plus du tout. Cet

hayoh ei hăp kơdâu nam khan kơ bre mĕ bă hăp O
enfant là courut pour aller dire à ses parents : Oh!

mĕ O bă iñ tôh bih kiơ kiơ
maman Oh! papa j'ai tapé sur un serpent que je ne connais pas

ah tŏ hei bĭ kĕ
là bas il y a un instant , mais je n'ai pas été assez fort pour

lôč kơ iñ yao hăp kơdâu mŭt tơ
qu'il en meurt , oh non ! il s'est sauvé et est rentré dans

lơm gia tŏ brau Mĕ hăp khan
dans la brousse là bas et voilà ! Sa mère lui dit : Comment

E tôh bih yă kiơ dăm
était il le serpent que tu as frappé, mon chéri .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Kon hăp tơl Iñ bĭ lelĕ bih kiơ
Son fils lui répondit : Je ne sais pas quel serpent ç'

ôh iñ bôh kơ akâu hăp dei rơgăn
était,non vraiment,j' ai vu que son corps avait des anneaux

kok găm tơbrăl thoi noh dek
blancs et noirs ,oui il était tout annelé comme ça et ç'est tout

Bă hăp khan Ă bih ei yoč boih
Son père dit : Ah ! là là ce serpent là est dangereux ! Son

Bă hăp lelĕ ji bih ring rông boih
père savait que ç'était un serpent naja qui était

tơbrăl thoi noh
annelé comme ça.

Klaih kơ noh tôm kanhăp nam pơjuang čă
Après quoi tous ils vinrent cerner ,pour essayer de le

năng ah hanih mă dêl bih mŭt
trouver , l'endroit où le serpent était rentré (en brous

hei Čă năng tơ noh bĭ bôh
se) peu avant . Ils cherchèrent de ci et ne le virent pas, ils

čă năng tơ nai duh bĭ bôh yao thĕng
cherchèrent de là et ne le virent pas non plus , rien on

rơhĕng Kanhăp wih tơ hnam truh
ne voyait rien . Ils revinrent à la maison et pendant la

kơmăng kanhăp tep bă bŏk mă
nuit ,(alors qu') ils dormaient tous,le père de cet

yoh dei apō bih khan kơ
enfant eût un songe (au cours duquel) le serpent lui dit

hăp E gô năng hâu Kon e hanul
: Attends un peu pour voir ! Ton fils s'est amusé

pang iñ bĭ lơng hăp tôh iñ māng iñ
de moi méchamment , il m'a tapé m'a donné du bâton et

jĭ jăt Iñ kuă tơčal mòng
j'ai très mal ! Je ne veux pas me venger et lui rendre la

kơ hăp iñ kuă kơ hăp oèi
pareille (maintenant) ,je ne veux pas car il est

yoh mă iñ duh oèi yĕ kơna iñ
un enfant et moi aussi je suis petit ,voilà pourquoi j'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

gô hăp truh todăm tih iñ
attendrai qu'il soit un grand jeune homme et moi aussi

truh todăm tih mŏi koñ ñi gô
je serai un adolescent , alors lui et moi nous nous (futur)

hanul pɔleng ah čām hnam yem âu
amuserons une bonne fois sur la placette de votre maison ici

iñ mil tɔpă tôh māng
même , je suis en colère vraiment qu'il m'ait frappé à coups de

iñ jɔling jɔlang Mlŭ bă
bâton pour s'amuser . En sursaut, tout effrayé, le père de

bŏk mă yoh tɔlăng dŏng tep hloi
cet enfant se réveilla brusquement tout en se

tɔčeng lɔm don Wai kon iñ âu yoč
disant : Hélas ! Voici que mon fils a commis une

boih
faute !

D Truh ngah todah pɔgê krak yŏk
Aux premières lueurs du petit jour, d'un geste vif il prit

sik krak kɔ ier pŭ ñak tɔ mir
de l'alcool , vlan! il empoigna un poulet, les emporta aux champs

tô nam ah hɔnih mă dêl bih
à quelque distahce de là, alla à l'emplacement où le serpent

mŭt hiông hloi yŏng brĭ
était rentré (en brousse) et avait été perdu la veille ,

čɔkang sik buh ier hăp klaih boih
prépara de l'alcool et ayant flambé son poulet ;

tôm mĕ bă kon kanhăp oèi ah ei
eux tous , la mère, le père , le fils ils étaient là , (et)

3) khan Ơ Yang 3) bih tih ơ Yang
père) dirent:Oh ! Génies des grands serpents ,oh! Génies des

bih kông ơ Yang bih rɔgăp
serpents vwant sur terre , Oh! Génies des serpents des cavernes,

ơ Yang bih long breng long
oh! Génies des serpents des arbres sao blancs et des arbres à

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hrač Yang bih lơm teh lơm
à huile , Génies des serpents vivant en terre et dans l'

dak âu iñ ñak ăn kơ ih sik ier
eau ,voici que je vous présente de l'alcool et un poulet ,

athai ih ~~nam~~ et sa iñ lung
(impératif) venez boire et manger, je (veux) vous amadouer

pơkra ih apiñ ih nĕ
et vous faire réparation ,je vous demande de ne pas vous

jŏ kơ kon iñ hăp oèi
en prendre à mon fils (de ce qu'il a fait), il est encore

ngil oèi yoh tam lelĕ
bêta , il n'est encore qu'un enfant(qui ne)sait encore

tơdròng kiơ hăp dei māng trŏ ih kơna
quoi que ce soit , il vous a frappé , et ç'est

iñ apiñ ih lung ih krao
pourquoi je vous demande je vous supplie , de (faire(avec

pŏ pơsŏ krao
nous) alliance d'amitié , je vous conjure de faire (avec nous)

băn pang sik
(cette) alliance ,(je le fais)en (vous offrant) cet alcool

ier âu apiñ ih nĕ jŏ nĕ
et ce poulet et vous demande de ne pas tenir compte ,de ne

mil kơ kon iñ yao
pas être en colère ~~[illegible]~~ contre mon fils ~~[illegible]~~, je

oa kơ bơn tơrăk tơrong
voudrais que (vous et) nous ~~nous nous rendions service~~ les ~~uns~~ aux
ayons vos attentions

hapong dihbal lĭng lăng
autres, que nous ~~[illegible]~~ échangeons des visites sans cesse ,

mă lơng dek.
gentîment et voilà tout.

E Klaih hăp soi lơng boih hăp ăn
Après que (le père) eût sacrifié comme il faut il fit

kơ kon hăp čĕp ding sik pang čĕp
tenir par son fils un tube d'alcool tout en tenant

bar tŏ kơtaih ier kon hăp khan O pŏ
les deux cuisses du poulet , et son fils dit : Oh! mon ami

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Yang bih Kaup âu ba
Génie des serpents, effrayant et majestueux, ici, tous deux,

tɔpŏ boih âu iñ ăn kɔ ih
faisons alliances d'amitié , voici que je vous donne

kɔtaih ier miñ pah ba tɔplih dihbal
l'une de ces cuisses de poulet , échangeons

Kɔtaih ier âu dŏng iñ
les cuisses de poulet que voici , (j'offre, venant) de moi (la

tɔ ih dɔng kɔtaih
cuisse que je tiens) à vous , (donnez moi à nouveau la cuisse

ier ih čĕp ih ăn kɔ iñ pɔm krac
de poulet que vous tenez (pour que nous) fassions

pŏ măh kɔjăp măh lɔng
alliance d'amitié (une alliance) qui soit solide , qui soit bonne

dal lôč dal erih Apiñ ih nĕ jŏ
à la vie à la mort ! Je vous demande de ne pas me tenir

kɔ iñ yao Klaih kɔ noh hăp
compte du tout (de ce que j'ai fait) . Après ça l'

et pɔgia bre mĕ bă hăp duh
enfant but en faisant semblant , ses parents aussi

et pɔgia lelai dĭ klaih kɔ et
burent en faisant semblant comme lui , après qu'ils eurent bu

dáng boih waih lĕ kɔdroh ah ei
comme il faut ils vidèrent et jetèrent le marc à cet

man kɔtaih ier ei
endroit là , ils déposèrent les cuisses de poulet à cet endroit

dĭ wih tɔ hnam lɔng boih yung
là , ce fut fini , ils revinrent à la maison sans incident ,

tɔning tɔmôñ bŏ jang mir bā
les jours suivants ils travaillèrent aux champs de paddy dans

lɔng dek yao
de bonnes conditions et voilà tout.

Truh bŏk măh yoh tɔdăm tih
Arriva l'époque où cet enfant devint un grand jeune homme ,

gah bih ring rông duh tih jăt tŏ
quant au serpent naja il était aussi très grand et gros

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

4 5

jak[4] hăp nam tiơ kon bơngai ei yơh
comme une hotte jak il suivit cet homme là ,et

pơlăng kơsơ măng mă ei brầng bruh brầng bruh[5]
justement ce soir là ,à la pénombre , le

bih nam truh tơ čām hnam bŏk mă bơngai ei
serpent vint sur la placette de la maison de cet homme là

hăp krao dŏng teh Ơ nŏ
et l'interpella d' en bas : Eh ! (toi qui es) ici(dans cette

jur tơ teh âu ba
maison) descends à terre ici (où je suis) pour que nous nous

hanul ngôi Bŏk bơngai tơl dŏng hnam
amusions tous les deux ! Cet homme répondit de (sa)maison :

Bu krao iñ hei Bih tơl Iñ
Qui vient de m'appeler ! Le serpent répondit : C'est moi

krao e athai e jur tơ âu ba
qui t'appelle et t'enjoins de descendre ici (pour que)nous

hanul ngôi sŏ iñ oèi yĕ e tôh e
jouions ,autrefois quand j'étais petit tu m'as frappé,tu m'as

māng iñ dáng ei bơl năng ba hanul ngôi
donné du bâton , maintenant on va voir (quand)nous jouerons

hâm lơng
qui aura le meilleur!

G

Bŏk bơngai tơluh ep năng bôh
L' homme se pencha rapidement pour jeter un coup d'oeil et vit

kơ tơbrông kơwêu jŏng
un énorme serpent largement moucheté dessinant un grand S,debout

hloh kơ bơbung
(sur sa queue)et tendant le cou,plus haut que les toitures des

hnam kanhăp ti Tē bơlē kơdrăt kreo
maisons (du village),bien haut.Affolé , frissonnant de peur,hurlan

hmŏī wơh mĕ bă pơtơm kơdâu mŭt
,gémissant,appelant ses parents,il se mit à courir pour se réfugi

tơ hnam ñơi bih joh trŏ
à la maison. Plantant ses crocs,le serpent(le)mordit mais n'attei

kieng kŏpen hăp dek bih čơngong
gnit que le pan de son pagne , le serpent s'y accrocha,(et)

wơt prơk bơngai
pivotant boum! l'homme

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

huăng gah rŏng bih Kreo
alla retomber par derrière le serpent ! Quels hurlements !

Bŏngai hmŏĭ de pŏlei luh tŏkan nam
L'homme cria , les gens du village précipitamment accoururent ,

pang čĕp khôl dao rim pŏ de truh
chacun tenant son bouclier et son sabre , ils arrivèrent

tŏ ei de bôh kŏ tŏdrŏng bih tih krup
là et ils virent qu'il s'agissait d'un serpent énorme effray-

quand ils
thoi n noh de ăă kŏčil
ant autant que ça, (alors) ils allèrent chercher leurs vêtements

mŏnah ăă tŭk
d'écorce , certains (avaient) cherché (leurs) vieux gilets

tŭl kreh de pŏsuh pang
d'écorce en haillons et ils assaillirent (le serpent) en

jol čro ăn kŏ hăp joh kŏčil kreh
lui tendant à bout de bras pour qu'il y morde ces vêtements

ei kŏna hăp joh tŏpă grandement
d'écorce là et, parce que le serpent mordit à ~~belles dents~~

kŏčil kreh mă noh tŏhlăk kŏ sŏnĕñ
dans ces vêtements d'écorce là , il s'y ~~empêtra~~ prit les ~~dents~~ crocs

hăp kŏna hăp pă gŏh joh de bŏngai klaih kŏ noh
et il ne put plus mordre les gens , après quoi

de pŏlei gŏh koh pŏlĕč
les gens du village purent tuer à coups de sabre ce grand

bih tih ei hiêk dek
serpent là très facilement .

Thoi noh truh ahrei hagâm kŏ de bôh bih
C'est comme ça que de nos jours, quand on voit un serpent

kiŏ krup mă gŏh joh de lôč
quel qu'il soit effrayant qui peut piquer les gens mortelle-

phŏ de tŏjrâm hăp de uh kŏ gŏh
ment , s'il arrive qu'on en rencontre un , on ne doit pas

khŏr kŏ hăp duh uh kŏ gŏh kŏsoh đak Khai dŏngir hăp
l'exciter ni cracher devant lui en

6)
layŏ bôh dah tôh
aucun cas , quand on en voit un il faut vite l'assommer pour le

(6)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pɔlôč hloi hăp dek tɔng bĭ
tuer et voilà, si (on ne le peut)pas, il faut

dah wér tɔnai pɔpɔm thoi bĭ bôh hăp thoi nol
vite se détourner et feindre de ne pas l'avoir vu ,ainsi

hoai tɔng khɔr
on est sauf ,(mais) si on l'excite et si on ne fait que le

bɔblik kɔ hăp dek hadah kɔsoh dak khai dɔngir
mettre en rage ou si on crache devant

hăp mă noh bih mil jăt tɔnok
lui , dès lors le serpent est très en colère et son instinct

măng kɔñ hăp tiɔ joh pɔlôč tɔpă
fait que la fois suivante il poursuivra et piquera mortellement

(l'insulteur).

Notes du Texte M 20

A 1) Le mir kông est le champ de montagne ,c'est à dire fait en forêt sur les pentes , appelé ray en Extrême Orient (mot d' ailleurs inconnu des montagnards) .

V. Annexe IV, chapitre XII, § Ba

A 2) Il s'agit de l'herbe que l'on met en petits tas à mesure que l'on sarcle. On brûle ensuite ces poy , c'est le čoh paih qui enrichit le sol.

V. Annexe IV, chapitre XII, § C

D 3) Le ou les Génies du ou des serpents peuvent prendre entr'autres l'aspect d'un serpent,mais ce n'est pas obligatoire. En fait nous aurions dû traduire pour être absolument exact : Génie qui s' occupe des serpents.

V Annexe IV, chap II § G d article serpent.

F 4) Aucune des dimensions indiquées ci après d'un naja (royal) ne est exagérée . Nous avons remarqué à la note 4 du Texte M 10 E que les montagnards de la région confondaient facilement les

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

serpents venimeux de forte taille qui sont nombreux dans le pays. Ici le récitant parle d'un naja qu'il appelle ring rông du nom du trigonocéphale. Le Col.BONIFACY a déjà noté cette confusion dans le Haut Tonkin(v.Texte M 10 E note 4,référence à l'article du P.KEMLIN).

Nous pouvons affirmer que les najas atteignent dans la Chaîne Annamitique d'imposantes dimensions car Mr.DAVID BEAULIEU,Résident de France à Plei Ku,naturaliste distingué,nous montra en 1938 deux najas royaux,alias cobras capellos,qu'il venait de tuer le même jour en brousse et qui mesuraient l'un deux mètres cinquante,l'autre plus de trois mètres. Leur cou gonflé atteignait parait il plus de quarante centimètres de diamètre.

Comment s'étonner que les Jarai tiennent à détruire systématiquement ces reptiles ~~par le feu.~~ montrueux en incendiant la brousse en été

V. Annexe IV chapitre II § G d. p chapitre XIV § C

5§F) Les ra sont récités un peu comme les hamon qui sont,eux,nettement déclamés.Nous les avons recueillis tels quels.

V.Préface § IV d,et Préambule du chapitre XI.

Certaines répétitions de mots ou de propositions ont un sens,marquent une continuité,une répétition(v.Annexe V,chapitre III).Mais ici comme en d'autres cas,le récitant en répétant le mot bráng bruh veut impressionner son auditoire en évoquant cette pénombre que les montagnards ne craignent que trop. Ce procédé de la répétition d'un mot ou d'un passage est aussi fréquemment utilisé pour susciter l'hilarité,comme il est écrit au § IX D de la Préface.

V.Texte M 2i,§ C note 1, § E note 2.

6§H) Cette allusion précise à l'existence d'une défense de cracher nous fait admettre que toute une partie du récit a été omise. C'est là chose aussi courante que la répétition d'un même passage dans

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

deux Textes sans aucun rapport l'un avec l'autre.

V.Annexe IV,chapitre II,§ G b,serpents.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 21

A

Ra Jong Čôl čơng de adruh
Histoire de Jong et Čôl qui accompagnèrent les filles.
(Communiquée par la femme Ngoi du village de Pơlei Rơhai).

Bre Jong Čôl nam čơng de adruh
Jong et Čôl allèrent accompagner les filles (qui partaient)

koh ding tơ kông Kanhăp truh tơ kông
couper des tubes(de bambou)en brousse.Ils arrivèrent en brousse,

koh ding dei tôm kanhăp boih
coupèrent des tubes et en eurent tous . Leurs yeux

Tơñer nar glơh găi kơna
clignaient au soleil qui commençait à baisser(passé midi),aussi

bơduk kanhăp pơngot tơpă boih
leurs entrailles ressentaient elles la faim pour de bon .

Hadruh Hla Bơsah khan Bĕ Bơn song mơi
La jeune Hla Bơsah dit (alors):Dites donc! Déjeunons d'abord

mă bơn oa wih Hñă hñăp mu de hadruh blang
pour que nous rentrions(ensuite).Vivement les filles disposè -

song tơbăng yơh pơsŏ bre Jong Čôl song
rent le repas et convièrent Jong et Čôl à manger(le

por Bre Jong Čôl nam song yơh môñ
riz). Jong et Čôl vinrent donc manger(avec elles) ,l'un (des

krak yŏk por miñ nơr
deux)d'un geste preste prit une bouchée de riz ,une bouchée

tơbăng miñ nơr piôt yŭng Môñ krak
d'aliments et hop ! il se leva.L'autre d'un geste preste

yŏk por miñ nơr tơbăng miñ
prit (aussi) une bouchée de riz ,une bouchée d'aliments

nơr pôm piôt yŭng yơh oa kơ de
seulement et hop ! il se dressa (aussi) afin que les

hadruh khan manhăp song sa
filles disent d'eux deux (les garçons) qu'ils avaient mangé d'une

dim boih
façon vraiment très discrète (et distinguée) .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Les jeunes filles (qui n'y voyaient pas malice) dirent :

Mih kuă song săi mă phi
Pourquoi ne voulez vous pas manger à en être rassasiés

kikiơ mơih Kơñ manmih
d'une façon ou de l'autre ! En conséquence de ça vous deux

pơngot la Bre Jong Čôl tơl Hoai
mourrez de faim hélas ! Jong et Čôl répondirent : Soyez

ŭ
ôh ñi song sa
tranquilles, vraiment non, mon ami et moi avons mangé à notre

merci
phi boih yem bôh nar âu ñi pôm
faim , rendez vous compte qu'aujourd'hui nous venons

song lơ bio dơhia
de manger un petit peu, mais ces derniers jours nous avons

luč ñi song bĭ dei miñ
(encore) moins (mangé) , nous n'avons pas mangé une

mŏt Khin dah bơduk manăp bơgruơk
poignée de riz . En réalité leurs ventres (faisaient) grou

hmŏi kơ pơngot Bre Jong Čôl kuă song
grou en criant famine. Jong et Čôl ne voulaient pas manger

manhăp pôm kơdŏ kơ de
parce qu'ils étaient tout simplement intimidés par les

hadruh mŏi Truh kơsơ de hadruh
jeunes filles avant tout! Au soir les jeunes filles

khan Bĕ bơn wih nar sang kơsơ
dirent : Allons ! rentrons voilà que la soirée est

boih ei . Hrơ hrôt kanhăp yŭng wih yơh
finie . Vivement elles se levèrent et revinrent en

hơnul nă ra yôp
s'amusant et riant, racontant des histoires et souriant, leurs

hơ hơu sŏ sôn
voix bourdonnaient gaiement , elles étaient contentes et gaien ,

bisi môñ ra kơ de tơdăm
elles parlèrent d'abord des jeunes gens en général

bisi bar ra trŏ kŏ de tơdăm
puis elles en vinrent ensuite à ne plus parler que des jeunes gens qui

bơyô kanhăp dek yôh ! dek yoh
leur faisaient la cour . et voilà ! ont !

C Bre Jong Côl bŏk dŏng rŏng de hadruh
Jong et Côl suivirent les jeunes filles et,

manhăp kơtŏng kơ de hadruh pơma trŏ kơ de
ils entendant que les jeunes filles parlaient des

1) tơdăm manhăp khan dihbal Bơei bơpŏ
jeunes gens, ils se dirent l'un à l'autre : ~~Ehla~~ Oh als monmon ami

bơde bơdruh bơmă bơhơk bơba bơkan bơhăp
~~les~~ fifilles ~~sont~~ concontentes de ~~nous~~ ~~les~~ elles
leles ~~[illegible]~~

bơoa bơoèi kơ bơba Ôbơlôh ba
veuveulent ~~nous~~ époupouser Oh oh ~~oh~~ nous

bơguang bơjăt bơna bơde bơdruh
sommes trètrès jojolis ~~voivoilà pourquoi~~ les ~~fifilles~~
~~c'est c'est pourpourquoi~~ ~~[illegible]~~

mă bơoa Bơt ei bre Jong Côl
~~veuveulent~~ dede nous . À cette époque là Jong et Côl

oèi tun kơ hadruh Hla Bơsah kon
étaient épris tous deux de la jeune Hla Bơsah fille du

Bok Tơpah kơl kông Truh tong hanĕ trông de hadruh
Seigneur Tơpah kơl kông . À ~~ting~~ chemin les filles

bôh kơ tơm long čơmâu pley rơgeh
virent un merisier couvert de fruits qui étaient

duh dum ng ngur lơng jăt
bien mûrs,(bien) rouges .

D De hadruh khan O Jong Côl mih hâm
Les jeunes filles dirent : Eh! Jong Côl est ce que vous

gơh hao long dĭ Tơng mih gơh mih hao
savez monter aux arbres . Si vous le pouvez montez

trơl kơ bơn pley
donc nous casser des branches (chargées de) fruits de

čơmâu noh bĕ bơn sa ngôi Bre Jong
ce merisier là, allez y que nous tous y goûtions ! Jong et

Côl khan Bĭ bơgơh bơkiơ bơnơg
Côl dirent : Pourquoi papas ç'est trètrès

Lames en l'état

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bơhiôk bơdek bơhao bơlong bơâu Bre hăp
fafacile que de monmonter à cecet arbre ! Les deux

nam hao yơh môñ hao
(compères) veulent montdonc monter (à cet arbre),le premier grimpe,

bơbluih tsŭp môñ hao bơbluih
fait un effort,tsŭp(il glisse à terre),l'autre grimpe,fait un effort,

tsŭp Jong khan kơ Čôl Mă bơbrĕ
tsŭp(et glisse à terre aussi). Jong dit à Čôl : Attentention à

bơba bơpŏ bơkơñ de bơdruh bơnă bơčĕ
nounous camarade, après ça les fifilles vont ririre et nous mépriser

bơba Manhăp hao bĭ lĕng gơh kơ manhăp
! Tous deux grimpaient sans qu'il soit possible à l'un ou l'

yao Manhăp khan Lôh
autre d'arriver à un résultat quelconque.Tous deux dirent : Hou là!là(il

hmôč 1 ơ jăt kap jĭ lôh
y a plein de fourmis qui mordent et font rudement mal ! Il n'

Hao bĭ sŭk yao Pă dei hmôč
y a pas moyen de monter du tout ! Il n' y avait pas de fourmis,

tơyơ tơnŏk manhăp pơtŏ
où (il y en aurait-il eu), ils n'étaient tous deux que des bétas

kơ hao kơdih dek
incapables de grimper par leurs moyens et voilà tout!

E Manhăp apiñ de hadruh Ơ de hadruh yêm hâm dei
Ils demandèrent aux jeunes filles : Eh! les filles ,avez vous

ñeng sung dĭ Ăn ñi kal
bien apporté vos hachettes ! Donnez les nous qu'on coupe cet arbre

dek De hadruh tơl
et voilà tout! Les jeunes filles répondirent : (S'il faut couper cet

Lĕ Hă Jong Čôl bu mă
arbre,alors) n'en parlons plus,Jong et Čôl, pourquoi aurions nous

čĕp kơ bơn sung bơn pơhnong nam
pris des hachettes, nous qui ne sommmes venues que

koh ding dek Bre Jong Čôl
pour couper des tubes et voilà tout . Jong

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

môñ krak kɔ tɔgă môñ
d'un geste preste prit son coupe coupe, Čôl en

(2) krak kɔ tɔgă[2] manhăp nam yɔh
fit autant et ils allèrent abattre (l'arbre)

môñ gah ngir, môñ gah rŏng hlu hlɔ hlu
l'un (coupant) par devant, et l'autre par derrière, hlu hlɔ hlu

hlɔ Tɔdă
hlɔ (sifflaient les coupe coupe taillant dans le bois). A un

tɔkɔl kɔ manhăp
moment donné l'arbre tomba de toute sa hauteur sous leurs coups

boih grum tô O de hadruh
, grum tô fit -il en tombant. Ohé les filles (s'écrièrent ils)

(3) pĕ sa bĕ[3] Hña hnăp de hadruh
cueillez (les fruits) et mangez en donc. En vitesse les jeunes

pĕ sa yɔh Gah bre Jong
filles les cueillirent et en mangèrent . Quant à Jong et

Čôl duh pĕ sa čŏng manhăp
Čôl , eux aussi en cueillirent et en mangèrent , mais eux deux

miñ găr pôm čēt
cueillirent les merises une par une (et en) détachèrent (la

sa pang săng mɔi manhăp
queue) avec leur couteau (pour) manger (le fruit) , ils

oa kɔ hadruh khan manhăp sa
voulaient que les filles disent qu'ils mangeaient avec

dim sa hajă mɔi
discrétion et proprement avant tout (en gens bien élevés).

De hadruh pĕ sa pley čɔmâu ei
Quand les jeunes filles eurent cueilli et mangé ces merises

hrăp boih khan Bĕ bɔn
et qu'elles furent rassasiées elles dirent : Allons !

wih Hrɔ hrôt wih yɔh
rentrons ! Marchant allègrement elles revinrent donc à la maison

Ataih biɔ dŏng tɔm pley mă dêl
À petite distance de l'arbre fruitier dont

kanhăp pĕ sa
eux tous (filles et garçons) venaient de cueillir et de manger (les

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

noh ei bre Jong Čôl khan Wai ơ de adruh
fruits) peu avant Jong et Čôl dirent : Zut ! eh ! les filles ,

ñi hiơt kơ săng ñi ah tơm pley tồ
nous avons oublié nos coutelas à coté de l'arbre fruitier là-bas

hei lah De hadruh khan
tout à l'heure,c'est ennuyeux !Les jeunes filles dirent : Eh! bien

Wih nam yŏk mŏi hă Pă manhăp dei
retournez donc les chercher ! Ils n' avaient pas du

hiơt kơ săng tơyơ
tout oublié leurs coutelas,comment (l'auraient-ils fait),en

khin dah manhăp oa wih dôñ
réalité ils voulaient revenir(sur leurs pas) ramasser et s'

(4) klâp 4) pley kơlih kơ nahei
appuyer (tous) les fruits (de l'arbre). Et voici pourquoi : peu aupa-

manhăp oa sa mă lơ
ravant ils auraient(bien déjà) voulu en manger des quantités,(mais)

manhăp kơdō kơ de hadruh
ils avaient été intimidés par(la présence) des filles ,ils avaient

yu kơ de hadruh khan manhăp gơhô
eu peur que les filles disent qu'ils étaient des goinfres,et c'est

kơna dáng ei manhăp pơdar pơpơm
pour cela,maintenant,qu'ils mentaient en feignant de (vouloir)

nam wih yŏk săng manhăp hiơt
retourner prendre leurs coutelas qu'ils (déclaraient avoir)oubliés.

Manhăp nam yơh truh tơ tơm pley čơmâu ei manhăp
Ils y allèrent donc et,arrivés à ce merisier ,ils

bôh kơ pley ruh lơlăng lơlĕng manhăp
virent que ses fruits étaient tombés par terre en masse .Ils en

4) kôč klâp 4) kôč
prirent et s'en fourrèrent jusque là,ils en prirent(encore) et s'en

klâp pang teh pang kiơ
fourrèrent jusque là mélangés à de la terre et à n'importe quoi,

duh buh
qu'importe !

G

Manhăp kôč miñ măng dơng phŏ
Ils en prirent une fois encore(à pleines mains) et les voilà

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kôŏ trŏ pang plom klâp
attrapant en les ramassant des sangsues qui se fixèrent

tơ bơr manhăp kap pơngơk
dans leur bouche ,(ces) sangsues leur mordirent le palais d'où

manhăp dơdak dơdul Pơma pă gơh yao
elles pendirent en se balançant . Ils ne purent plus parler du

lơluơl lơluơl Gah de
tout,lơluơl lơluơl,ne proférant plus que des sons confus! Quant aux

hadruh wih lơng kơ kanhăp tơ hnam
filles,elles étaient rentrées sans encombre à la maison,n'en

brao
parlons plus.

Gah bre Jong Čôl tong hanĕ măng kơñ manhăp wih
En ce qui concerne Jong et Čôl,après minuit ,ils rentrèrent

truh tơ hnam manhăp Mĕ manhăp apiñ
et arrivèrent à la maison .Leur mère (leur)demanda : D'où

Mih wih dŏng yơ măng pơgră
rentrez vous tous deux,qu'il est excessivement tard

thoi ei Manhăp tơl lơluơl lơluơl
comme ça ? Ils répondirent lơluơl lơluơl,de vagues sons confus.

Mih trŏ kiơ kơ bơr mih
- Qu'avez vous donc attrapé dans la bouche (dit leur mère),

noh Lơluơl lơluơl
qu'est ce que ça . - Lơluơl lơluơl,(ce furent encore de vagues sons

tơbôh tơ tŏ halong mnhăp Mĕ manhăp
conus),ils montrèrent le fond de leur gorge .Leur mère

tŏk uñ ŏrang năng bôh kơ halŭl kơ
alluma du feu pour y bien voir et regarda,elle vit ,coincée, une

plơm yŏng kap pơngơk tŏ
énorme sangsue qui avait mordu le palais tout au fond(de la gorge)

pă lele pơm yơm yơ Mĕ manhăp
et ne sut pas que faire . Leur mère (essaya de)

kuĕk rôp pleh năng
cureter,de saisir,d'enlever(ces sangsues) pour voir ,mais

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bĭ kĕ yao ơ răm bre
ne put y arriver à rien. : Oh malheur (dit elle) mes deux

kon iñ âu lôč yơh Mih čă klăp sa
fils vont mourir ! qu'avez vous donc avalé, mangé,

yă kio thơi âu hei nơh
comme ça tout à l'heure .

H Truh pơgê mĕ manhăp yŏk ao
Au matin leur mère prit une veste à (chacun d')

5)
5) bre hăp nam tơbôh kơ bơjau Yă Yŭ
eux pour aller les montrer aux guérisseuses Yă et Yŭ .Les

Bơjau Yă Yŭ khan Wai bre kon ih trŏ
guérisseuses Yă et Yŭ dirent : Oh! oh vos deux enfants sont

ñung kreo ih noh
en dette (envers les Génies) d'un de vos cochons châtrés ,

ih bal tôh buh sa
assommez le pour voir, rôtissez le et mangez le(sacrifi-

năng ñung mă noh kơñ manhăp
ciellement), pour voir , ce cochon là ; après quoi ils

6)
6) gô klaih
s'en sortiront tous deux(vos enfants).

Mĕ Jong Čôl wih tơ hnam yơh athai de
La mère de Jong et Čôl revint à la maison elle ordonna qu'on

tôh buh ñung mă ei dah kơ
assomme et qu'on fasse rôtir ce cochon y ajouta une jarre

7)
7) bôih lum bal soi năng kơ Yang apiñ
bôih lum et sacrifia pour voir aux Génies en leur deman-

ăn klaih
dant de tenir aimablement (ses fils) quittes (de leur dette

8)
Pă klaih tơyơ
envers eux). Ils ne furent pas tenus quittes ~~de rien du tout~~ ! Ils

8) oèi thơi ei ăi dek
restèrent dans le même état sans plus !

Mă noh boih mă dơdol
Voilà pourquoi il y a quelque chose qui pend (la luette)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ah pɔngɔk de kon bɔngai ahrei de khan
au palais des êtres humains d'aujourd'hui ;on dit que cela

ji dêl plɔm kap pɔngɔk bre Jong
provient de ce qu'une sangsue mordit le palais de ces Jo Jong

Čôl noh tsŏ boih hă
et Čôl autrefois .

Notes du Texte M 21 .

1§C) Comme nous l'avons déjà fait remarquer(v.Texte M 20 F note 5), les Textes sont tous (et uniquement) récités.Pour évoquer le balbutiement d'un personnage bêta,ou intimidé,ou apeuré,le récitant fait précéder les mots qu'il prononce de la syllabe bɔ .C'est ce bɔ que nous transposons en français,modifiant notre traduction en conséquance.

L'emploi de bɔ dans les Textes est étudié à l'Annexe V,chapitre I. Les défauts de prononciation.

Les deux personnages comiques Jong et Čôl réapparaissent aux Textes X 5,§ N à Q.[V.Texte X 5 N note 5.

2§E) Nous avons dit à la note 5 du Texte M 20 F que les récitants répétaient systématiquement certains passages pour amuser ou impressionner leur auditoire.

Cette répétition-ci est autre chose,c'est une construction grammaticale traduite en français par l'emploi de : Chacun d'eux etc. V.Annexe V,chapitre II,la répétition.

3§E) De nos jours encore,plutôt que d'ébrancher un grand arbre fruitier(procédé cependant déplorable),les Bahnar et leurs voisins n'hésitent pas à abattre un petit arbre pour en ramasser les

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

fruits.

V. Annexe IV, chapitre XII, § A.

4§F) Pour respecter ce qui nous emble être l'esprit d'un Texte nous utilisons des termes familiers, voire argotiques.

V. Textes M 13 A note 4, O 10 A note 2.

V. Annexe V, chapitre IV, langage familier.

5§H) La mère de Jong et Čôl emporte leurs vestes car elle connaît le procédé que vont employer les bɑjâu guérisseuses qu'elle va consulter pour évaluer la dette de ses fils envers les Génies, dette qui correspond à l'importance de la faute yoč commise par eux ou par quelqu'un de leur famille. Et voilà que d'après les magiciennes Yă et Yŭ, c'est la mère de Jong et Čôl qui est fautive et qui doit abattre l'un de ses cochons. V. infra note 6.

Mais la récitante ne nous cache pas que Yă et Yŭ ne sont que des farceuses à son avis.

Cette même récitante Ngoi, dans le Texte E 5 nous parle d'une magicienne non dénommée qui, elle aussi, extorque de l'argent à une mère. Dans le Texte T 1 réapparaissent Yă et Yŭ. Et elles ne sont pas plus recommandables dans le récit que nous fait Ngin, du village de Pɑlei Rɑhai, tout comme Ngoi.

Ce scepticisme des Bahnar envers certains bɑjâu n'est pas exceptionnel, ni local, mais ce qui est curieux c'est que d'une tribu à l'autre on constate que tel ou tel procédé des magiciens est très employé, tandis qu'ailleurs il est totalement déconsidéré et vice versa.

V. Annexe IV, chapitre III, § I b et i.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

6§H) Les bojau Yă et Yŭ déclarent,après avoir palpé les vestes imprégnées de sueur(tout est là) appartenant à Jong et Cŏl ,que ces deux jeunes gens sont en dette envers les Génies d'un cochon appartenant à leur mère.C'est dire que cette dernière est fautive aux yeux des Génies et qu'en sacrifiant son cochon elle sera libérée envers ses créanciers.Dès lors ses fils guériront;ils ne sont malades que parce que les Génies ont voulu alerter leur débitrice !

V.supra note 5.

V.Annexe IV,chapitre III,§ A.

7§H) V.Dictionnaire Bahnar Français,III ème partie,chapitre XXV,§ K, Famille de jarres II.

8§H) Cette construction grammaticale ironique se retrouve fréquemment La traduction littérale de l'expression bahnar est la suivante : Ils ne furent pas tenus quittes.Comment l'auraient ils été.? Ils restèrent comme ils étaient (avant) et c'est tout !

V.Annexe V,chapitre II, l'ironie.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 22

Ra tơdròng čal de krǎ
Révélation au sujet du vieux temps.

(Manuscrits Kemlin).

A

Djǎh môi'ngai ga čơmō
Dei miñ nu hǎp čơmō
Il y avait (une fois) un homme qui avait la chance (de pouvoir

jil joey
jil jŏi
attraper) des daims et des cerfs (à la chasse), et cela se répétait

(1) rim hi rim hi Bǐ sŏng
rim nar rim nar Hǎp uh kơ ǎsŏng bio[1]
chaque jour .(Or) il n' en partageait pas une bribe avec

uy pơlei kǎ Bơlǎng
de pơlei sa Phŏ
les gens de son village (pour que ceux-ci puissent en) manger. Voilà

môi'hir ga čơmō jǎm kǎn keng ga
miñ nar hǎp čơmō dei ñǎm tih tin hǎp
qu'un jour il eût la veine de rapporter une laie colossale, il

tơčěng oa khan uy pơlei
tơčěng oa khan kơ de pơlei
réfléchit, se demandant ce qu'il allait dire aux gens du village,

uy pơlei sang hul
de pơlei sang mil kơ
(alors que) les gens du village s'étaient mis déjà en colère contre

ga yor ga kuǎ sŏng uy dum ga
hǎp kuǎ ǎsŏng de dôm hǎp
lui (car il) n'avait rien voulu partager avec eux quand il avait

čơmō hơdroi mêh Kơna ga khan
mǎ sang čơmō adroi sŏ Kơna hǎp khan
(≠ déjà) eu de la chance auparavant .Aussi (se) dit

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Au bol kă môi'ngai
Iñ buh sa săi miñ nu iñ
il:Je m'en vais(le faire rôtir et)le dégusterai tout seul

au kah Kơna ga oa nam koh ding
iñ kah Kơna hăp oa nam koh ding
et voilà . C'est pourquoi il s'en alla couper des tubes (de

2) môi prông 2)
mơi kơñ oa prung sem
bambou) d'abord pour ensuite y faire cuire au tube(la viande de

jăm ei
ñăm ei
) ce sanglier là.

B Ga nam pơ gung pơ tau koh
Hăp nam tơ bri tơ tò oa koh
Il partit en forêt à quelque distance de là(pour)y couper des

ding bơlăng ga jrâm bơih klan
ding phŏ hăp jơrâm bih klan
tubes et voilà que par hasard il tomba sur un serpent python

lŏn joei kơna ga kau răp
oèi lŏn jŏi kơna hăp gô răp
en train d'engloutir un cerf , aussi se mit il à l'affût

ñĕn ĭng hơngai
năng dơng ataih
pour regarder (ce qu'il faisait) d' une certaine distance .

Bơih klan ei ga lŏn joei
Bih klan ei hăp lŏn jŏi
Ce serpent python là (essayait d') avaler le cerf (mais)

bĭ hloh kơna ga dăng liah
bĭ hloh kơna hăp ča liah
ne ~~pouvait~~ parvenir , aussi se mit il à lécher des
put (tout s'abord) y

hla duih liah long pơlē eh ga nam
hla paih liah long pơlē kơñ hăp nam
feuilles sèches ,à lécher des bambous pơlē , puis il revint

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

lŏn ñĕn joei ei dông
lŏn. năng jŏi ei dong
essayer d'avaler ce cerf à nouveau, (il recommença)

khŏm khŏm tơdă tơdă klan lŏn hloh
khŏm khŏm tơdă tơdă klan lŏn hloh
opiniâtrement et peu à peu (le python) ~~réussit à~~ avaler
arriva à

yơh joei ei sang klan rơi
yơh jŏi ei klaih kơ klan rơi
eh! oui ce cerf là, après quoi le python s'en alla en rampant

jăk pơ et Gah mơnuih meh ga čĭ pơ
jăk tơnai Gah bơngai noh hăp wih tơ
ailleurs. Quant à cet homme il revint à son

hơpam ga khan Au brŏ tu li kơ
hadruơn hăp khan Iñ pơm yơm yơ kơ
abri en disant : Coquent vais je faire de mon

jăm au meh Gôp au
ñăm iñ noh Gô iñ
sanglier que voici ! Voyons un peu, je men vais essayer de

lŏn bơlong ñĕn thoi bih
lŏn pơlong năng thoi bih
l'avaler pour voir comme vient de la faire ce serpent

klan meh ĭ kah
klan noh hei kah
python là il n'y a qu'un instant, et comment !

C Drăm mơnuih ei ga lŏn ñĕn
C Bŏk bơngai ei hăp lŏn năng
Cet homme là il (voulait) essayer d'avaler quelque

tŏ jăm ei bĭ
tŏ ñăm ei bĭ
chose d'aussi gros que ce sanglier il ne lui était pas

khi hloh gă yao
kĕ hloh kơ hăp yao
possible d'engloutir ça !

Ga dôh brŏ boi
Hăp duh pơm moi
Il se mit(cependant) à imiter ce que venait de faire ce

bơih klan ĭ ga nam ah hơnih têl bơih
bih klan hei hăp nam ah hanih dêl bih
serpent python peu avant ,il alla à l'endroit où le serpent

klan liah ĭ ga liah ah ei dĭ́ eh
klan liah hei hăp liah ah ei dĭ kơñ
python avait léché peu avant, et il lécha là aussi , puis

ga čĭ' pơ hơpam ga lŏn ñĕn
hăp wih tơ hadruơn hăp lŏn năng
il revint à son abri essaya d'avaler encore ce

jăm meh dông dôh tam khi hloh ga
ñăm noh dơng duh tam kĕ hloh kơ hăp
sanglier , ne put encore y parvenir ,

ga nam pơ hơnih têl klan liah ĭ nao
hăp nam tơ hanih dêl klan liah hei dơng
il alla à l'endroit où le python avait léché peu avant ,à

ga dôh liah boi ah
hăp duh liah moi ah
nouveau , il lécha encore en faisant(comme le python)là

têl bơih klan liah meh ga čĭ' pơ
dêl bih klan liah noh hăp wih tơ
où le serpent python avait léché (puis) il revint à l'

hơpam pă mắng ga dôh lŏn ñĕn
hadruơn pă măng hăp duh lŏn năng
abri une deuxième fois , il essaya encore d'avaler

môi' laih nao tơdă tơdă hloh kơ ga
miñ mắng dơng tơdă tơdă hloh kơ hăp
une nouvelle fois et peu à peu il y arriva

dơdek Hôi bơtông jŏreh
tơpă Ôi pơtông čŏrih
pour de bon. Hélas qu'elle était ~~gonflée~~ ~~extraordinairement~~ anormalement dilatée

kơ bơduk ga yôh Ga tŏk kui lam hơpam ga
kơ bơduk hăp yơh Hăp tŏk bič trôm hadruơn hăp
son enorme bedaine ! Il monta se coucher dans l'abri ,il

bĭ sŭk kơ bơhŏt deih bơduk ga
bĭ sŭk kơ pơhăt deh bơduk hăp
n' en pouvait plus tant était tendu terriblement son ventre ;

giăng jăm pok trŏ ah klok ga hloi
grĕng ñăm poh trŏ ah klok hăp hloi
les ~~crocs~~ du sanglier ~~crevèrent~~ ~~son~~ nombril ~~et~~ le
défenses lui décousirent le

hluh lơh giăng jăm pơ
hlôh leč grĕng ñăm tơ
~~voilà~~ transpercèrent, ~~ils saillirent, les crocs~~ du sanglier , ~~à l'~~
et les défenses apparurent

agah gơwêu mơnuih ei hloi hlăt
agah čơwêu bơngai noh hloi lôč
~~extérieur~~, ~~montrant leur courbure~~ , cet homme en mourut .
comme 2 cornes usées (or son corps),

D (3) 3)
Truh măr eh kơdri ga jên por truh
Truh pơgê akan hăp jên por truh
Au matin sa femme lui apporta son repas , arriva

ah kơnăm hơpam kơdri ga krao ñĕn thĕng
ah kơnăm ~~hơdruơn~~ akan hăp krao năng thĕng
sous l'abri ,sa femme l'appela pour voir , silence ,

bĭ tŏng têl Kơdri ga tŏk lam hơpam
bĭ kơtŏng tơl Akan hăp tŏk tơ hadruơn
elle n' entendit pas de réponse.Sa femme monta dans l'abri ,

ga ip ñĕn hlŏ kơ gơwêu giăng
hăp ep năng bôh kơ kơwêu kơ grĕng
elle y jeta un coup d'oeil et vit ,recourbés, des ~~crocs~~ de
défenses

jăm loh hloh ah bơduk klo hăp Kơdri ga
ñăm leč hloh ah bơduk klo hăp Akan hăp
sanglier saillant du ventre de son mari . Sa femme revint

kơdu čĭ pơ hñê khan kơ bol uy
kơdâu wih tơ hnam khan kơ bôl de
en courant à la maison avertir tout le monde , les gens

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pɔlei yōm kɔ
pɔlei yōm kɔ
du village n'y allèrent vraiment que par amitié pour la

kɔdri ga đek jâng tɔlă ga
akan hi đek tɔng pō hi
femme de(ce goinfre) ,si ç'avait été lui même (son

krao uy uy pɔlei
krao de de pɔlei
mari) qui les avait appelés , les gens du village n'auraient

kuă mŏi Uy
kuă mŏi De
pas voulu(y aller), certainement pas ! Ils ne l'auraient pas

kuă ga kă dĕ kă gɔhô
kuă kɔ hăp sa đeh sa gɔhô
voulu car c'était un homme qui s'empiffrait , un goinfre ,un

bɔtŏ kuă sŏng dô boal Uy
pɔtŏ kuă ăsŏng đɔh bôl De
muffle, qui refusait de partager avec son groupe . Les gens du

pɔlei gleng tŭi đon Brŏ
pɔlei sɔleng tôĕ đon Pɔm
village furent abasourdis, à bout d'idée ! Comment avait il fait

tu li ga mă khŏ lŏn tŏ jăm
yɔm yɔ hăp mă gɔh lŏn tŏ ñam
pour qu'il ait pu engloutir un aussi gros sanglier

ei mă khŏ lôn khŏ
ei mă gɔh lun gɔh
que ça ,pour pouvoir le contenir , comment était il possible

hloh kɔ ga thoi meh Uy tông
hloh kɔ hăp thoi noh De tung
qu'il y a soit arrivé ! Ils le transportèrent (chez

ga hnui đek bol
hăp hnui đek bôl
lui) à contre coeur ,c'est parce que tout le groupe

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

yōm kɔ kɔdri ga kɔ de
yōm yăi kɔ akan hăp kɔna de
avait de la sympathie pour sa femme que les gens du

pɔlei nam tông bŭ ga
pɔlei nam tung mŭi hăp
village tinrent le transporter (au cimetière) pour l'enterrer .

E

Truh măng kɔdri ga kui
Truh măng akan hăp tep hapō
La nuit (suivante) sa femme en dormant (fit un songe),

ga hlŏ kɔdrang ga kɔdri ga hloi hɔing
bôh klo hăp akan hăp hloi apiñ
elle vit son mari ; sa femme aussitôt demanda en

năng kɔdrang ga Nô brŏ tu li nô mă
năng klo hăp E pɔm yɔm yɔ e mă
regardant son mari : Comment as tu fait pour

khŏ lŏn tŏ jăm meh
gɔh lŏn tŏ ñam noh
que tu aies pu avaler un aussi gros sanglier que ça ? Son

kɔdrang ga khan Au ñĕn tŭng bɔih
klo hăp khan Iñ năng klĕ bih
mari (lui) dit : J' ai observé en me cachant un serpent

klan lŏn joei bĭ hloh
klan lŏn jŏi bĭ hloh
python qui(voulait)engloutir un cerf et n' y arrivait pas.

Eh ga liah hla duih hla pɔlē
Kɔñ hăp liah hla paih hla pɔlē
Alors il a léché des feuilles sèches , du bambou pɔlē , et voilà

kɔna ga khŏ lŏn joei mă khŏ
kɔna kɔñ hăp gɔh lŏn jŏi mă gɔh
pourquoi ensuite il a pu avaler le cerf , c'est ainsi qu' il a pu y

hloh kɔna au brŏ boi thoi meh au
hloh kɔna iñ pɔm moi thoi noh iñ
arriver , aussi ai je imité ce qu'il avait fait , j' ai

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

khŏ lŏn jăm mă khŏ lôn
gɔh lŏn năm ma gɔh lūn
pu avaler le sanglier que j'ai pu absorber tout entier,j'ai

khŏ hloh Truh măr eh kɔdri ga răo kɔ
gɔh hloh Truh ah pɔgê akan năp ra kɔ
pu y arriver ! Le matin sa femme raconta (ça) aux

uy pɔlei kɔna uy pɔlei mă
de pɔlei kɔna de pɔlei mă
gens du village,et c'est ainsi que les gens du village ont

khŏ loh dal kɔ uy nă kô
gɔh lele khĕ kɔ de ahrei
pu le savoir jusqu'à ceux de nos jours.

Notes du Texte M 22 .

1§A) Il ne s'agit pas ici du partage légal et systématique du gibier entre les chasseurs,mais d'un don volontaire (et qu'il est difficile de refuser) du surplus de viande dont on dispose ,auquel nous avons fait allusion dans le Coutumier de la tribu bahnar etc. aux Commentaires de l'Article 80.

V.Texte M 19 B note 1 .

V.Annexe IV,chapitre IV,§ G d ;chapitre XIII,§ C.

Le lamento G 9 s'adresse bien entendu à un goinfre qui avait,lui aussi,des ennuis avec son village.

2§A) La cuisson au tube,du riz,des légumes et des viandes hachées, permet de conserver quelques jours les uns et les autres.

Les Bahnar boucanent(plutôt mal) les viandes,tandis que,par contre,ils connaissent des procédés de mise en conserve des légumes qu'ils peuvent ainsi garder pendant trois ou quatre mois(.).

V.Annexe IV,chapitre XI,§ B b 1° ;B e .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

3§D) Il s'agit du principal repas de la journée que les femmes portent le matin vers 7 ou 8 heures à ceux qui ont passé la nuit dans l'abri des champs,à la saison de la mise en valeur.

V.Texte M 12 D note 9.

V.Annexe IV,chapitre XI,§ C.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 23

Ra tơdròng bre ông tơnơi
Histoire d'un gendre et de son beau père.
(Communiqué par Klôi du village de Pơlei Rơhai).

1) A

1)
Bok tơnơi khan kơ ông hăp Ơ ông
Un respectable beau père dit à son gendre : Eh! mon gendre

nar âu ih čă kơ ba long hâu
aujourd'hui allez donc nous chercher un arbre ;

ba oa lek hmok yā
nous allons tous deux l'écorcer (pour qu'il serve à)votre) belle

2) X

2)
yem nar dơning Ông hăp tơl Ŏ Klaih
mère plus tard. Son gendre répondit : Ç'est entendu! Après

kơ song sa boih krak ông hăp yŏk
qu'il eût mangé ,d'un geste preste, son gendre prit une

brōng yŏng pŭ bŏk yơh
hotte brōng énorme ,la chargea sur son dos et le voilà parti .

Yŏi kơyŏi truh tơ bri tơ tò
Ainsi lourdement chargé il arriva en forêt à quelque distance

čă năng lek dôm hmok long kơka hăp
de là , chercha à enlever toute l'écorce d'un arbre kơka , il

plŏk lek khŏm khŏm mă lơ jăt hăp
arracha (de l'écorce)opiniâtrement en grosse quantité , il

tah čer beñ miñ brōng yŏng
l'empila en la tassant bien , en remplit sa hotte brōng énorme

hăp pŭ wih ñeng tơ hnam haluh
et ayant chargé celle-ci (il) la rapporta à la maison , la vida

man ah prā hnam kơlông
sur l'avancée de la maison où cela fit un tas énorme.

Truh kơsơ tơnơi hăp apiñ hăp Yơm yơ
Au soir son beau père lui demanda : Et alors , mon

ông nar âu ih čă kơ ba
gendre , aujourd'hui, vous êtes allé chercher pour nous deux

long hmok hâm rŏ́ bôh dĭ́
de l'écorce d'arbre , est elle belle à voir ?

9+

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Ông hăp tơl Bĭ bôh kikiơ
Son gendre lui répondit : N' avez vous donc

nơh bo beng bo bang dek yơh nŏ
rien vu ? il y en a tout plein et comment! ici

neh kơlông ah prā noh
,un plein tas sur l'avancée .

B Tơnơi hăp năng năng khŏp
Son beau père (le) regarda,le regarda (encore) et khŏp se

kơdôp bơr
mit la main sur la bouche(pour étouffer poliment un rire)

hloi khan Yơm yơ noh Iñ athai ih nam
en disant : Quoi donc ! Je vous ai demandé d'aller nous

ăă kơ ba long oa bŏ bong yā
chercher un arbre pour faire le cercueil de votre belle

yem bơlŏ
mère qui souffre actuellement d'un violent accès de fièvre

deh noh lah rau kơ ih
,ç'est tout le contraire que vous faites , vous (m')

ăă long uñ Ông hăp tơl Mơih
avez cherché du bois de feu ! Son gendre répondit : Ah! non,

Ih khan oa lek hmok kô
vous m'avez dit d'aller écorcer un arbre,oui ç'est ça ce que

yơm yơ iñ bĭ lek hmok
vous avez dit,comment moi n' aurais ja pas écorcé un arbre

lĕ
ainsi que je l'ai fait !

Truh pơgê đơning krak yŏk
Le lendemain matin, d'un geste preste, (le gendre) prit sa

sung pāt pơlơng klaih song sa ah pơgê
hachette,l'aiguisa soigneusement et après avoir déjeuné

gruih bŏk yơh Truh ah čơnglaĭ
sauta sur ses pieds et partit . à la bifurcation (du

trŏng tơmoi
sentier du village) et du chemin par lequel les passants(des

bŏk găn rŏng ngir phŏ kơ
autres villages) vont et viennent voilà que par hasard

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

mu de Jărai bədrŏ bəbe
il rencontra un groupe de Jărai allant vendre leurs chèvres

kanhăp oèi pədei hŏt ah čənglah ei hăp duh
qui se reposaient en fumant à ce carrefour , lui aussi

hadoi et hŏt pəma ngôi pang de Jărai ah
se mit à fumer en racontant des histoires avec les Jărai à

ei dĭ bŏi bŏi bŏi
ce endroit là et patati et patata jusqu'à ce que le soleil

təgreng truh nar kəsə boih
fut près de se coucher et le soir venu .

Hrə hrôt mu de Jrai yŭng bŏk wih
Vivement le groupe des Jărai se leva et partit retournant se

pədei tep tə pə[illegible] de Gah hăp hăp
reposer et dormir dans leur village. Quant à lui, il

oa bŏk mŭt tə bri tə tŏ hăp yu
aurait voulu aller en forêt là bas (mais) il avait

kə sang oa măng boih dĭ hăp oa
peur car il faisait déjà presque nuit noire , il voulait

wih tə hnam long
(bien aussi) revenir à la maison (or) l'arbre (dont il devait

bong hăp tam kal dĭ
faire) un cercueil il ne l'avait toujours pas abattu du tout!

səleng kə don Hăp wih tə hnam
Il était abasourdi, à bout d'idée . Il revint à la maison et

truh tə hnam hăp təluh ra
arrivé à sa maison se précipita pour raconter (une histoire)

kə tənəi hăp Ơ Met lôh iñ nar âu
à son beau père : Oh! Monsieur hélas ! Moi, aujourd'hui, je

bĭ phŏ yao miñ jit joi
n' eus pas de chance du tout , la dizaine (mot classificateur)

long tətih jăt iñ kal
d'arbres (tous) très grands que j' ai abattus à la hache

nar âu bĭ tədrŏng yao
aujourd'hui étaient complètement inutilisables et

lĭng kə təha dĭ dăng
étaient tous (des arbres dont le bois) se fendait tous tant qu'

ils étaient.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Tơnơi hăp tơl Lĕ hă
Son beau père répondit : Laissons ça (ce n'est pas grave),

gô năng nar đơning ba bŏk tôm ba nam
nous verrons ça demain , nous partirons tous deux et irons

čă năng long mă nai đơng
chercher d'autres arbres ailleurs à nouveau .

Truh pơgê đơning manhăp bŏk yơh
Le lendemain matin ils partirent donc tous les deux

tơtroi truh tơ bri tơ tô
l'un derrière l'autre, ils arrivèrent en forêt à quelque distan-

Tơnơi hăp apiñ Bơt yơ ^ong
ce de là . Son beau père lui demanda : Où donc , mon gendre ,

long ih kal yŏng brĭ ^Ong hăp
sont les arbres que vous avez abattus hier ? Son gendre

tơl Ă oèi ataih jăt đơng âu tơ tô tô
répondit : Oh! ils sont très loin d' ici tout là bas

jĕ jơng kông tô Tơnơi hăp
au pied de la montagne dans le lointain . Son beau père lui

khan Pă pơgră Kiơ kal
dit : Ce n'est pas fort (d'aller) couper des arbres si

ataih nay ! Kal kăi bơt jĕ âu bo bu
loin ! Coupons en un près d'ici ce sera suffisant , qui

hoāng tung pang ba kơñ
donc nous aiderait à le porter ensuite (si nous les

Pă tơyơ hăp đei kal
coupions trop loin). Nulle part il (le gendre) n'avait coupé

nar yŏng brĭ hăp plač đek Bre hăp
(d'arbres) la veille il mentait et voilà tout . Lui

tơnơi hăp bŏk čă năng long
et son beau père marchaient en cherchant un arbre (qui fit

khŏm khŏm phŏ
l'affaire) avec grande application quand par hasard ils

jrâm long giăr tih ^ong hăp tơčeng lơm
tombèrent sur un grand arbre sao , le gendre se dit

đon Ă tơnơi iñ pơsŏ iñ kal long
: Oh! oh mon beau père va m'inciter à abattre cet arbre

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

mă noh boih iñ khu iñ bĭ kĕ ŏh
je crois! je n' en ai pas la force du tout , je

gô iñ haleñ
m' en vais le duper .

E

Truh ah tơm long giăr tih ei tơnơi
Arrivé au pied de ce grand arbre sao là son beau père

hăp khan O ông ba kal long mă
: Eh! mon gendre, nous allons abattre cet arbre que

âu yơh nar âu Tơnơi hăp tơñur
voici aujourd'hui même . Son beau père déchargea et

man reo man dak mă lơng
déposa sa hotte reo , rangea sa gourde (à eau) soigneusement

phŏt kơ ñek sa krak
et phŏt (vlan) se cassa une chique , krak (d'un geste vif) ,

sung nam kal yơh Ông
se saisit de sa hachette , alla abattre (l'arbre) . Son gendre

hăp khan O Met ih rai
lui dit : Oh! Monsieur, mettez-vous à abattre l'arbre

kơ ba hâu iñ rơhing čă
pour nous deux (en m'attendant) , j' ai grande envie d'aller

gaih lôh Tơnơi hăp tơl
faire mes besoins hou! là là . Son beau père répondit : Eh!

Čă gaih hă Ông hăp bŏk yơh
bien aller faire vos besoins ! Son gendre partit donc, il

nam pơpơm čă gaih tơ ataih tô
s'en alla feignant d'aller faire ses besoins dans le lointain ,

hlôi jăk wih kơ hăp tơ hnam tô
tout en s'enfuyant et en revenant à la maison à quelque

brau Tơnơi hăp čang
distance et on ne le vit plus ! Son beau père l'attendait

hoăng bơlơh kal
espérant qu'il allait venir l'aider et le soulager en abattant

long ei thĕng thĕng bĭ bôh
cet arbre (à eux deux) , rien ,grand silence , il ne le vit

wih tơ hăp yao Tơyơ nơh bŏk ei
pas revenir du tout! : Où donc celui-là a t'il bien

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bŏk hei nɔh Tɔnɔi hăp
pu aller tout à l'heure (dit-il)! Son beau père

kal kăi miñ nu hăp dek yɔh kal
abattit tout seul (son arbre) , il le frappa à

la hache(jusqu'à ce qu'il)tombât tɔkɔl boih ret kɔteč
, il le débita et en coupa

(les branches) boih ; bŏk trôm hăp
, en excava le tronc (litt.à l'intéri-

eur) klaih dĭ kɔl krel boih GÔ
complètement de la tête au pied . Il continua à

attendre čang năng ông hăp bĭ
son gendre espèrant toujours qu'il viendrait,ne

le vit pas bôh nam tɔ hăp yaɔ Ñep
revenir du tout . Brusquement voilà qu'il fit

presque nuit oa măng hoh ! Tɔnɔi hăp n'eût wih wăi
Son beau père n'eût plus qu'à revenir

et voilà tout dek yɔh . Truh tɔ hnam bôh kɔ tɔngɔl
Arrivant à la maison il vit immobile ,

debout, le silhouettant dans une couche ông hăp oči tɔ hnam
son gendre installé à la maison!

F

Wai ông ih
Oh!oh mon gendre pourquoi m'avez vous fait de si gros

mensonges pɔgră kiɔ kɔ iñ thoi âu Ô lôh Âu boih
à moi ! Hélas ! Ç 'est gagné

je suis très bien tombé avec mon gendre hă trŏ ông iñ jăt ! Ah! le

le gendre consciencieux ông habăp ŏɔ ông brĕ thoi âu , qui n'
, le gendre attentif à bien faire que voilà

est capable que de se trotter et de dormir gal kɔ lĕ hrul tep dek Hăp
! Son gendre

répondit : tɔl Uh kɔ sĭ kɔ iñ pɔdăr ŏh
n' est pas exact que je vous aie menti oh,non

Monsieur , je vous ai dit que je voulais aller faire mes Met iñ khan oa nam gaih

besoins et ç'était vrai , mais le Seigneur Khôč m'a emporté tɔpă čŏng Bok Khôč tɔñeng iñ

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hloi rowŏng bŏk truh tơ hnam
je me suis ensuite égaré et j'ai marché jusqu'à la maison

tơ âu nar oèi dŏng nahei
ici ,(où je suis arrivé) vers midi tout à l'heure .

Tơnơi hăp khan Wah tơng ih rowŏng
Son beau père lui dit : Ouais ! Si vous vous êtes égaré

tơpă truh tơ hnam măt nar oèi dŏng hei
vraiment et êtes arrivé à la maison vers midi tout

ih kuă bŏk tiơ kơ iñ
à l'heure, (pourquoi) n'avez vous pas voulu me rejoindre

tơ bong tŏ mŏi Ông hăp
là (où je faisais)le cercueil là bas donc! Son gendre

tơl Gô nar dơning hă iñ dah
répondit : Attendez un peu demain je me dépêcherai

bŏk pơlĕng dơng Tơnơi hăp mil
aller bien façonner (ce cercueil)! Son beau père rutit très en

kơ hăp breh dek yơh
colère contre lui , oh! quelle fureur, et voilà tout !

Truh pơgê dơning hăp tiơ tơnơi hăp
Le lendemain matin le gendre suivit son beau père qui

bŏk nam tơ bong ei yơh Truh tơ
s'en alla là (où était) ce cercueil là .Arrivé là (où

bong boih tơnơi krak
était le) cercueil son beau père d'un geste preste se saisit

kơ tơgă nam koh hơdrăng
de son coupe coupe et alla couper (de quoi faire un) manche droit

oa pơlĕng bong gah hăp
(pour sa hachette) afin de façonner le cercueil, quant à lui(le

oèi gŏng năng ah noh dek yơh
gendre) il resta là observant ce qu'il faisait et voilà tout,

tơpơu
en paresseux qu'il était qui regarde et ne fait rien !

Tơnơi rơlă sung tơ hơdrăng
Le beau père emmancha la hachette sur son manche au droit

klaih boih Hẽ Ông ih
et cela fait : Allez y mon gendre (commencez) à

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pơlĕng kơ ba iñ oa pơdei
façonner (le cercueil) en m'attendant, je m'en vais me reposer

bio Krak ^ong hăp yŏk yơh hơdrăng ei
un peu . D'un geste vif son gendre prit donc ce manche

nam truh tơ bong pel
de hache (en main), et s'en alla jusqu'au cercueil, il le tâta

rŏng rŏng pel ngir ngir hloi
par derrière, par derrière, il le tâta par devant, par devant en

khan Ơ Met bŏk yă kio hĭ dơng
disant : Eh! Monsieur que faut il donc creuser encore

trôm hăp sang dei boih lah
? Il y a déjà un trou (de fait) mais Oui !

Tơnơi hăp gô năng dek yơh
Son beau père se contenta de le dévisager et voilà tout ,

kuă khan yao ^ong hăp dăr
ne disant pas un mot. Son gendre fit pivoter (le cercueil)

gah noh bĭ lelĕ oa bŏk ah yơ dăr
d'un coté , il ne savait pas ce qu'il fallait creuser , il le fit

gah nai bôh lelai
pivoter de l'autre coté , qui lui sembla pareil (au premier)

oa bŏk duh bĭ lelĕ
que fallait il creuser , il ne savait pas

pơlĕng ah yơ sơleng kơ don Tơnơi
ce qu'il fallait façonner , il resta coi ! Son beau père

hăp pă kĕ kơ năng boih
ne pouvait plus supporter de le voir (ainsi) faire ,

hloi khan Ă lah an âu ^ong de
et lui dit : Ah! hélas, quel homme! en voilà un gendre

rơgei ^ong de hlôh ^ong de rơgei jăt
habile, un gendre intelligent, un gendre très

tơnơi hăp pơjăi yŏk hơdrăng
malin! Son beau père lui arracha (le manche de) la hache

dŏng hăp pơlĕng pơkeh
des (mains) et façonna (habilement) pour le parfaire

tôm bar pah gơliu
(le cercueil) sur toutes ses faces, tandis qu'ouvrant de grands

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hăp gô năng dek
yeux bêtes (son gendre) se contentait de le regarder (faire

duh hloi khan kơ tơnơi hăp : Iñ
tout en disant à son beau père : Ç'est bien comme ça que j'

oa bŏk thoi noh ră nahei
aurais voulu creuser (conditionnel) tout à l'heure,

iñ yu kơ hăp hatăng kơñ
(Mais) j' ai eu peur qu' il ne soit trop mince puis qu'il

hlôh
céde !

Tơnơi hăp bŏ keh lơng
Son beau père paracheva (le travail) dans de bonnes conditio

boih hăp tơlŏ gơgu ngôi bong hăp
il(le gendre) culbuta secoua pour s'amuser le cercueil,il

bôh kơ bong tơdrŏ ngĭl ngŭl ngĭl ngŭl
vit que le cercueil bougeait (facilement) ngĭl ngŭl ngĭl ngŭl ,

hăp tŏceng lơm don pō hăp Bong âu hayŏc
il réfléchit : Ce cercueil est vraiment léger

dek , jñ khu Hăp khan kơ tơnơi hăp O met
je crois.Il dit (alors)à son beau père :Eh! beau père

bŏk ih rai wih gơgơl lă
partez donc et vite rentrez(à la maison) en avant, laissez

miñ nu iñ bo tôi kơ ba
ça, moi seul suffis pour porter pour nous deux ce

bong âu rŏ kơ hngâm hayŏc dek
cercueil , est il lourd , oh!non il est vraiment léger ,

hoai ŏh Met hăp wih
je m'en sortirai et comment ! Son beau père revint donc en

gơgơl yơh pŭ lu sung lu tơgă lu
premier , emportant les hachettes,les coupe coupes et les

dak Tơpă yơh ông iñ rai
gourdes (en disant) : Ça ç'est bien mon gendre je m'en vais

wih hâu ông hăp tơl ŏ lah
rentrer oui dà . Et son gendre de répondre : Mais oui, bien sû

Tơnơi hăp sang wih hloh etaih boih Hăp
Son beau père était reparti et déjà loin . Il(le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

nam tơ bong pŏng năng
gendre) alla au cercueil ,le souleva pour voir,et le voilà

rơreñ rơreñ pă kĕ
tout tremblant de l'effort qu'il avait fait, il ne pouvait (s'en

tơyơ tơih năng
sortir) d'aucune façon ,il le poussa, pour voir , du pied qu'il

bơr hăp pang jơng , il le fit
passa dans l'ouverture(du cercueil)

tơdrŏ yơh čŏng oa pŏng
bouger, bien sûr, mais quand il voulut le soulever pour le

tôi pang hơngiĕng bĭ kĕ yao
porter sur ses épaules, il n' en eût pas la force du tout,il

oa tiơ krao tơnơi hăp wih
voulut rattrapper et appeler son beau père qui s'en retour-

tơ rŏng kơdō
nait,(en lui courant)par derrière (mais) il aurait eu honte (de

tơnơi hăp dĭ dêl
rappeler) son beau père ,c'était impossible, alors que c'

hăp athai tơnơi hăp
était lui(son gendre) qui avait incité son beau père à

rai bŏk gơgơl nahei
parler en avant peu d'instants auparavant.

Hăp tơčeng lơm don hăp Yơm yơ iñ pơm âu
Il réfléchit : Comment vais je faire maintenant!

Oih iñ pơgruơl man
Ah! voilà je vais faire rouler (ce cercueil) jusqu'à l'amener

tơ thông dak sŭng kah Kơñ iñ
dans le lit du ruisseau , là en bas et voilà ! Ensuite je

gô khan iñ tôi trăm 4)
(futur) dirai que j'ai porté (ce cercueil) et que je l'ai

man ah noh Hăp pơgruơl bong dŏng
déposé là à tremper . Il fit rouler le cercueil du haut

kŏng krang nam tơ klŭng Yơm yơ bĭ
de la pente pour atteindre la vallée .Comment cela n'

hiôk pō bong grol kơdih
eût il pas été facile , de lui même le cercueil roulait

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ji hiôk dek Bông sang truh
tout seul , ce fut facile comme tout.Le cercueil étant arrivé

tơ thong dak boih hăp pơm čơngă pơm koh
dans le lit du ruisseau ,il coupa des

long jrēp bong ei
bouts de bois pour faire semblant de maintenir le cercueil

yơh Klaih kơ noh hăp wih tơ hnam Tơnơi hăp
. Après quoi il revint à la maison. Son beau père lui

apiñ Ah yơ ih tôi man bong noh
demanda : Où avez vous porté et déposé ce cercueil

hei ôong Hăp tơl Iñ tôi
tout à l'heure, mon gendre ? Il répondit : Je viens de la porter

man ah dak tŏ hei iñ
et de le déposer dans un ruisseau ,là bas tout à l'heure , je l'

hloi trăm ah ei iñ oa tôi ñeng wih
ai mis à tremper en cet endroit là , je voulais le rapporter

tơ hnam iñ kuă kơ bĭ dei
à la maison (mais) j' y ai renoncé car il n' y avait pas ici

dak tong hăp kơñ yu kơ hăp
de rivière où on pouvait l'immerger et j'ai eu peur qu'il ~~se~~

hadang kơ tŏ Tơnơi hăp khan Dak
fendille à la chaleur . Son beau père lui dit : Dans

mayơ dĭ ih trăm man ei
quel ruisseau pour en finir l'avez vous déposé pour

qu'il trempe ?

Ôong hăp tơl Ah thong dak mă
Son gendre répondit : Dans le lit du ruisseau qui était là

ba bŏk noh hei yơh
où nous deux avons creusé ce (cercueil) tout à l'heure .

Khŏp tơnơi hăp kơdôp bơr
Khŏp , son beau père se mit la main sur la bouche (pour

hloi khan Lôh bơngai pơñôm
étouffer son rire)en disant : Oh!Oh! quel phraseur,quel

bơngai pơhôp Tơyơ ih khan ih
vantard (vous êtes!) N'avez vous pas dit que vous

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kĕ tôi miñ nu hi
étiez de force à porter sur l'épaule tout seul ce (cercueil)

noh hei mŏi Ĕi Bŏngai kuă
ci tout à l'heure encore. C'est ça ! D'un homme absolument sans

bă̆l jă̆t yŏh kŏsê de khan kon Pŏlei
vergogne on dit avec raison qu'il est de Pŏlei

(5) čŭ 5)
čŭ ,on dit qu'il accumule les mensonges tout comme ceux de

Pŏlei čŭ lĕng kuă kŏdō kiŏ de pŏñôm pŏhôp
Pŏlei čŭ qui, sans honte , se vantent, font les malins

pŏgră thoi noh Bĭ kĕ
sans limite comme (vous) en ce moment . Quand on ne peut faire

khan khăi bĭ kĕ Iñ
quelque chose on dit gentiment qu'on ne le peut pas ! Je vous

hoāng tung tă̆i noh hei
aurais aidé aimablement à porter à deux ce (cercueil) tout à

khu mă̆ dă̆ yă̆
l'heure et j'estime que cela aurait un peu mieux valu ! Vous vous

Pôm khan oa tôi kŏdih
êtes contenté de me dire que vous le porteriez à vous seul tout

miñ nu bôh mă̆ kĕ dĭ noh
seul pour montrer que vous étiez un costaud et voilà tout .

K Ah măng mă noh tŏnŏi drakan hăp lŏ̆č
Cette nuit là la femme se sont beau père mourut.

Truh pŏgê tŏnŏi hăp khan O ông âu
Au matin son beau père lui dit : Eh mon gendre voici que

yā yem lŏ̆č boih âu ih pŏsŏ̆
votre belle mère est morte maintenant , pressez vous

biŏ bôl nam tung yŏ̆k
un peu (vous et)les gens d'ici d'aller prendre et porter (à

long noh âu Thĕng hăp kuă pŏma
vous tous) ce cercueil .Silence, il ne voulut rien dire

hăp bŏ̆k miñ nu hăp dek yŏh , hloi jă̆k
et le voilà qui partit tout seul , puis se sauva

kŏ hăp
et on n'en entendit plus parler ! Les gens du village

tiơ dŏng hăp tiơ hoāng tung
le poursuivirent , voulant le rejoindre et l'aider à porter

bong ei tiơ hăp bĭ tōm yao
ce cercueil là ,ils le poursuivirent, ne le rejoignirent pas du

khĭn dah hăp kơdâu jăk hloi De pơlei
tout, car en fait il s'était enfui .Les gens du village

bŏk truh tơ bri tơ tŏ kanhăp čă
allèrent jusqu'à la forêt à quelque distance , ils tentè-

năng bĭ lelĕ bong dêl manhăp
rent de trouver sans y parvenir le cercueil que les deux(le beau

bŏk nar yŏng brĭ tơ
père et son gendre) y avaient creusé la veille quelque

yơ . De wih krao tơnei hăp dơng
part par là . Ils revinrent pour appeler son beau père à nouveau

nam tơbôh kơ bôl
pour qu'il vienne leur montrer (le cercueil) qu'ils

oa tung Bôl tung truh tơ hnam
devaient porter . Tous ils le rapportèrent à la maison ,

pơkap bong lơng boih de mŭi
fermèrent le cercueil soigneusement , enterrèrent la

kiăk lôč ei
défunte dont nous venons de parler.

L Gah ông hăp hăp kơdâu wih tơ
Quant à son gendre il était revenu en courant chez

de mĕ bă hăp De mĕ bă hăp apiñ E
ses parents . Ses parents lui demandèrent : Qu'es tu

wih čă kiơ tơ yơ mai e Hăp tơl
revenu chercher (ici), où est notre bru ? Il répondit:

Mai ih bĭ dei tiơ iñ kơdâu wih
Votre bru ne m'a pas suivi , jé me suis sauvé et suis revenu

kơ tơnơi iñ sa klĕ sa ôn iñ h
car mon beau père mange furtivement,mange en cachette,(moi) je

sa bĭ gơh Dei
ne puis manger(à ma faim) .(Chez mon beau père) il y a les

kĭt ka sem bơrem dŏng kông dŏng
produits de la pêche, le gibier venant de la pntagne ,de

dak uh kơ oa
la rivière (mais mon beau père) ne veut rien nous en

ăsŏng ñŏn sâu bre hăp
donner (en partage) à nous ni à son petit enfant ;

sa kơdih miñ nu bre hăp tơ lăm
ils mangent à part , sa femme et lui , dans leur chambre

dek dah kơ dăn tơmot
et voilà tout , et comme en plus d'habitude nous sommes privés

ñi por lĭng lăng dĭ mă
de riz nous deux(ma femme et moi) continuellement , ce qui

noh mă hliĕng loi iñ hloi
est encore pire , j'ai fini par venir ici en

kơdâu âu Tơng uh bu mă her
courant . S' il n' en était pas (ainsi) qui aurait le

kơdâu lĕ de mai sâu
coeur de s'enfuir et d'abandonner ainsi votre bru et votre petit

ih 6) Hăp nam pơdăr kơ de
enfant . Il était venu raconter des mensonges à ses

mĕ bă hăp oa kơ de mĕ bă hăp mil kơ
parents pour que ses parents soient en colère contre

de tơnơi hăp
ses beaux parents .

M Bar pêng nar dŏng noh bre mĕ bă hăp khan
A deux ou trois jours de là ses parents se dirent

dihbal Ba yā su
l'un à l'autre : Dis donc,nous deux, grand mère (dit le grand

ba nam hapong rơngot kơ de mai
père) allons donc rendre visite à notre bru et à

sâu ba tơ ti bĕ
notre petit enfants en amont (car nous souffrons de leur

sans duñ boih pă dei bôh
absence) , voilà déjà longtemps que nous n' avons pas vu

muh măt bre hăp kơna iñ rơnguă kơ bre hăp
leurs figures à tous deux aussi je souffre de leur

tơpă yu ča bĭ long akâu
absence vraiment et j'ai peur qu'ils aient été en mauvaise

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơplah âu Yā su tơl
santé pendant ce (temps là) . La vieille grand mère répondit :

Bă ba Manhăp bŏk yơh
Allons y donc tous deux . Ils partirent donc tous deux , et

truh tơ hnam de mai sâu
arrivés à la maison de leur bru et de leurs petits enfants

manhăp ei manhăp apiñ
dont il est question,ils demandèrent (en se tenant au

O mai yem hâm
pied de l''echalier) : Ohé ma bru,êtes vous tous en état

7)
gieng dĭ Ñi yā yem oa
d'interdit : Nous deux,votre belle mère et moi voudrions

tŏk hapong ngôi
monter (dans la maison) et vous rendre visite pour nous distrai-

repang yem Mai hăp tơl Gieng kiơ nơh
re [illegible] .Leur bru Répondit : Quel interdit il y

tŏk ngŏi oa
aurait il ?(Non il n'y en a pas), veuillez monter vous

Yā bok ei tŏk yơh mŭt trôm
distraire . Ses grands parents montèrent donc entrèrent dans

hnam tơluh yŏk pĭn dơh
la maison ,se précipitèrent pour prendre dans leurs bras leur

sâu čum rơngot kơ hăp
petit fils , l'embrassèrent tant ils étaient heureux de le

(avoir là).

N Mai bre hăp dêk ăn dak et dêk ăn
Leur bru leur apporta de l'eau à boire,leur apporta

hŏt klaih kơ noh mai bre hăp kôč
du tabac, après quoi leur bru retira de la marmite et

ăn por tơbăng song sa phĭ
leur donna du riz et des aliments ,ils mangèrent et se rassasiè-

lơng boih et hŏt tơ tơnuh uñ
rent de belle manière , ils fumèrent auprès du foyer ,

pơma dơnuh âu tô âu tô Mai manhăp nam
devisèrent de choses et d'autres . Leur bru alla

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

krao bă hăp dŏng lăm
appeler son père (pour qu'il sorte) de (sa) chambre située

8)
gah hŏkŭp ti truh tơ bă hăp khan Ơ
à l'Est , elle arriva chez son père et lui dit : Oh!

bă leč ngôi pang bre pŏ ih manhăp nao
papa venez vous distraire avec vos deux amis , ils viennent

truh dáng ei nei Tơl Ŏ gô
d'arriver il y a un instant .Il répondit : Oui, attends, j'y

leč Krak kơ hŏt tah
vais . D'un geste preste il se saisit de son tabac, en remplit

beñ miñ kơdung măt mēng hăp leč yơh
plein sa sacoche măt mēng (décorée) ,et sortant (de sa

kôl tơkôl truh tơ hangiao
chambre), tout chenu (respectable), arriva dans la pièce de récep-

Hmač kơ mih pŏ čă
tion des hôtes) : Je vous salue tous deux mes amis qui êtes

nam ngôi hnam soh sel
venus vous distraire dans cette pauvre demeure (et l'hono-

Bre yā bok tơl
rez ainsi). La grand mère et le grand père répondirent :

Hmač kiơ pŏ čŏ
A quoi bon échanger des salutations , mon ami , le tout est

mă oèi lơng akâu tôm
que se portent bien tous ceux qui font partie de nos

hnam tơnŏ bơn dek hă
maisonnées à nous tous ,et voilà tout (n'est ce pas) mon

9)
pŏ Krut pŏng sik miñ
ami . La soulevant, (leur interlocuteur) apporta une jarre

10)
bit bing kơnòng čơkàng
d'alcool ,une bit bying ornée de bourrelets, prépara l'alcool

kơ bre pŏ hăp yơh et ngôi
(qu'il offrit) à ses deux amis , but avec eux se distray-

brĕk brŏk brĕk brŏk oa soai boih
ant (et devisant) patati et patata jusqu'à en être saouls

tơdă apiñ yơh Ơ pŏ man mih hâm
, et peu après il demanda : Eh! mes amis vous deux

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

rŏ bôh ông
(interrogatif) est ce que vous avez vu (mon) gendre qui

ŏn kodâu tơ mih sŭng dĭ
s'est sauvé chez vous deux en aval ?

Bre pŏ hăp tơl Bĭ
Ses deux amis répondirent : Comment ne l'aurions nous pas

bôh kiơ nơh Ơ pŏ
vu (bien sûr,nous l'avons vu) ! - Oh mes amis (poursui-

iñ kuă ra kơ man mih tơdrŏng
vit il) je ne veux pas vous raconter à tous deux les histoires

ông pơm kơ iñ gô iñ athai
que mon gendre m' a faites , attendez que je demande (avec

kon iñ âŭh ra kơ mih oa
autorité) à ma fille que voici de vous raconter , pour

kơ mih dah lelĕ tơdrŏng ông Bre
que vite vous le sachiez ce qu'a fait mon gendre . Ses deux

pŏ hăp khan Dah ra hă măi lĕ
amis dirent : Vite racontez nous ça ,ma bru, laissez

ñi gô păng Mai bre hăp khan Mŏ kiơ
nous vous entendre. Leur bru dit : Non , ce n'est pas

bre yă bok hăp
(ce que vous pouvez croire) , vous deux mes beaux parents ,il

kodâu tơ mih kơ pŏ hăp
(votre fils) s'est sauvé chez vous parce que lui,il est un

pơma pơñôm pơhôp kodih plač haleñ
vantard , pŏhôp un prétentieux et un menteur et un fourbe

deh yĕl jăt Rơwuh âu tsŏ manhăp bă iñ
formidable .Il y a quelques jours mon père et lui

bŏ bong ñap mĕ iñ, Hăp kodâu kleñ
fabriquaient le cercueil de feu ma mère , il s'est esquivé

khan oa nam čă gaih khan
en disant qu'il voulait aller faire ses besoins , il dit (que)

Bok Khôč tơñeng hăp rơwơng
alors) le Bok Khôč l'avait emporté et qu'il s'était égaré(en

hăp wih hloi tơ hnam nar oèi dŏng bĭ dei
forêt),et il revint à la maison à midi n'ayant

hoāng bơ bong pang ba
pas aidé à faire le cercueil à deux (mon père et lui);

yă tŏsĕt lăp kơ miñ nu bă iñ
si peu que ce soit , il appartint à mon père

bơ băi bong dăl keh noh .
tout seul de faire ce cercueil jusqu'à parfait achèvement .

Bă iñ khan biơ kơ hăp hăp
Mon père lui fit quelques légers reproches , il se

mil bĭ gơh greh bơngai noh
mit en colère , ne put être raisonné , ce garçon ne

kuă lơh kơ de kră bơtho akhan
veut pas admettre que des anciens lui adressent des injonc-

Truh nar oa tung bong hăp khan
tions . Le jour qu'on allait trasporter le cercueil il dit

lĕ miñ nu hăp tôi dek
de le laisser lui seul le porter sur ses épaules ,

bo bong hayơ̆ dek kơñ
qu'il y suffirait car le cercueil était vraiment léger , puis

hăp nam tôi bĭ kĕ
(quand) il en vint(à vouloir le) porter il n' en eût pas la

hăp pơgruơl tơlŏ bong tơ
force , il (le)fit rouler et précipita le cercueil dans le

thong dak hăp pơpơm trăm man
lit d'un ruisseau et prétendit l'y avoir déposé pour

bong tơ noh Dăl de
faire tremper le cercueil en cet endroit là . Il fallut tous les

pơlei nam tung
gens du village pour transporter (ce cercueil qu'ils

yŏk pō bĭ kĕ
étaient allés)chercher . Quant à lui il n' était pas de force

kơ tôi miñ nu khan khăi
à le porter tout seul (c'est entendu),(mais s'il)avait dit gen-

bĭ kĕ thoi noh
timent qu'il n' en avait pas la force comme c'était le cas,

bôl pơléi dah hoāng nam tung
tout le village serait vite venu l'aider à le porter à

Klaih kơ noh hăp kơdâu jăk li khŏ
plusieurs. Après ça il s'est sauvé, a disparu jusqu'a

ahrei âu
maintenant .

Q Bre yā bok yŭng wih tơ pơlei pō
Les deux grands parents se levèrent et revinrent à

bre hăp yơh truh tơ hnam krao
leur propre village , arrivés à la maison ils appelèrent

kon manhăp ei apiñ năng kon manhăp tôm
leur fils ,ils questionnèrent leur fils sur tout

tơdrŏng dêl mai manhăp ra kơ bre hăp
ce que leur bru leur avait ramonté peu

nahei hâm dei pơm tôm tơdrŏng
avant (et lui demandèrent) si il avait fait toutes ces choses

ei tơpă Kon manhăp tơl Bah! iñ bĭ
là vraiment . Leur fils répondit : Bah! je n' étais pas

kĕ noh hŏ iñ bĭ
de force (à faire) ce (qu'on me demandait) non ! je n' ai pas

pơdăr kikiơ mŏi Hiu
menti en quoi que ce soit et comment ! Ah! quelle fut la fureur

bă hăp mil tơpă Krak
de son père qui se mit en colère vraiment . D'un geste

kơ long kơdông tôh măng
il se saisit d' un rotin ,corrigea (son fils) à coups de

pơpuh lĕ hăp kuă lơh
bâton, le chassa définitivement , ne voulut pas lui permettre

oèi pang bre hăp yao
à aucun prix de demeurer avec eux deux (ses parents) . Leur

Kon bre hăp jăk thông huang dek boih
fils se sauva , il ne fit plus qu'errer au hasard

pă lelĕ hanih tơyơ hnam tơyơ yao
n' ayant ni emplacement (où s'installer) ni maison

bŏk jơling jơlang dek yơh
,allant de ci , de là , et voilà tout .

Gah akan hăp oèi kơ klo kon
Quant à sa femme elle se remaria avec un fils

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

de pɑdrŏng jɔnăp sons sa
de richards ,elle eût tout à souhait , elle eût à manger

hɔnuk hɔnua pɑjing
en abondance , // ils engendrèrent (son mari et elle) des

kon ken sâu se
enfants et des petits enfants en grand nombre et ils vécurent

tɑgrep
en parfait accord.

Notes du Texte M 23

1) Le début de ce Texte pourrait être rapproché du Texte M8 où sont contés les malheurs d'un homme qui ignorait le langage pɑjɑruh . Mais la suite du M 23 nous permet de supposer que le gendre feint d'ignorer le pɑjɑruh pour en faire le moins possible !

Voir Annexe IV chapitre III § C a

2) Il faut noter l'emploi des pronoms personnels respectueux entre beau père et gendre . Le gendre s'adresse à son beau père en l'interpellant met , ce qui signifie litt. oncle frère du père plus jeune que lui. L'emploi de cette appellation correspond en fait à : Monsieur.

Voir Annexe IV chapitre IV § E a 1°

Le beau père use de termes dépréciatifs pour parler du cercueil car sa femme n'est pas morte.

3) Le Bok Khôč , ou mieux le Bok Hôč , litt. le Siffleur, est moins bien précisé que le sont d'autres êtres fabuleux. Il protège les bêtes sauvages et surtout les sangliers, par contre il égare les voyageurs,mais sans leur faire de mal. Ce sont les Bahnar Jɑlong qui se préoccupent le plus de cet être fabuleux

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

auquel ils font de menues offrandes phah pour qu'il les laisse disposer des bêtes sauvages qu'il protège.

Voir Annexe IV, chap. II § Da.

4) On fabrique en général les cercueils d'avance, on les fait tremper souvent dans une rivière assez près du village, et on les maintient alors en place dans le lit de la rivière avec des pieux. Puis on les entrepose sous les greniers sum. Quand on est pris de court on emprunte un cercueil à une famille qui en a un de disponible et on le lui rend ensuite.

Les Golar font bien rouler les cercueils du haut de la montagne après les avoir fabriqués, mais ces cercueils sont un peu différents des autres, ils comportent notamment des tenons permettant de les freiner facilement pendant qu'on les fait rouler. (Voir Dictionnaire III ème Partie, Planche L VII, Fig 1, T).

Le comique de la situation tient à ce que le gendre feint de se conformer aux usages, alors qu'en fait il fait tremper le cercueil en forêt et non près du village, et qu'il le maintient bien inutilement avec des pieux, alors qu'il l'a entreposé dans un petit ruisseau.

Voir Annexe IV chapitre VIII § Cc.

5) Il est des villages dans la région du Kontum qui ont une fâcheuse réputation, tel Polei Kŭ dans ce Texte et Polei Gung dans le Texte E6 (Voir note 6 de ce Texte). Mais il y a plus grave: le Coutumier reconnait châtier a priori plus sèvèrement les habitants de certains villages ou les membres de certaines familles, car ces villages ou ces familles ont acquis une réputation bien assise de voleurs ! (Voir Coutumier pp. 295 in fine

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

et Affaire 45,p. 182).

V.Annexe IV,chapitre I,§ D b .

6§L) C'est à dire ma femme et mon enfant.

V.Texte M 2 D note 8.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ E a 4°.

7§M) On retrouvera très fréquemment dans les hamon cette formule de politesse autrefois des plus banales .Avant d'entrer dans une maison l'arrivant s'enquérait de savoir si,pour une raison ou une autre,les occupants n'interdisaient pas l'accès de la maison à tout étranger.

L'arrivant savait déjà à la seule inspection de l'échalier kung si la maison était vide ou non.

De nos jours l'accès d'une maison par un étranger à la famille est encore réglementé,mais la formule autrefois employée tombe en désuètude,et les visiteurs se contentent souvent de héler les occupants,ce qu'ils ne manquent cependant pas de faire.

V.Coutumier de la tribu bahnar etc.,commentaires de l'article 38, p.311.

V.Annexe IV,chapitre III,§ C b 1° ;chapitre IV,§ E c .

8§N) Chez les Bahnar les parents logent à droite de l'entrée principale,c.à.d. à l'Est de la maison normalement orientée;les enfants mariés,et logeant encore provisoirement chez leurs parents,logent à l'autre extrémité de la maison.Chez les Sedang la répartition des chambres est la même,les fils mariés ne quittent pas la maison de leurs parents.Chez les Jarai et les Halang au contraire,les parents logent à l'Ouest de la maison,et les filles mariées restent chez leurs parents,occupant l'Est de la maison.

V.Annexe IV,chapitre I,§ E b .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

9§N) Cet échange de politesses est courant et nous en retrouverons nombre d'exemples dans les hamon. Les parents de l'un ou l'autre des époux s'interpellent en s'appelant pŏ̆ ,mon ami, car lorsqu'ils ont uni leurs enfants ils ont contracté (entre les membres des deux familles tout entières) l'aliiance krao pŏ̆ băn,ce qui se fait encore très régulièrement.

10§N) V/Dictionnaire Bahnar Français ,III ème partie ,chapitre XXV, § K,Famille de jarres I.

11§Q) En note 2 du Texte M 17 D nous avons dit que les parents bahnar répugnaient à frapper leurs enfants ,ce qu'ils ne faisaient quasi jamais. Cette attitude est aussi la leur à l'égard de leurs serviteurs de toutes catégories.

Une grande partie de l'intérêt que présente ce Texte-ci réside justement dans l'exposé de détail du comportement d'un jeune Bahnar marié qui est corrigé par son père,puis renié par sa famille ,pour s'être conduit d'une manière odieuse envers son beau père.

Au sujet du reniement,v.le Coutumier de la tribu bahnar etc.,article 42 . Ce reniement,quoique assez exceptionnel est parfois prononcé de nos jours.C'est le pire des chatîments qui puisse être de notre temps infligé à un paresseux. Il est sans exemple,à notre connaissance,qu'une femme ait été reniée par sa famille.

V.Annexe IV,chapitre VII,§ A d .

12§Q) Ce reniement est infligé quand une famille ne veut ou ne peut plus répondre des dettes,amendes et indemnités de toutes sortes dues par l'un de ses membres, ou responsable

V.Annexe IV,chapitre IV,§ C c .

Pire encore que le reniement était l'expulsion hors du groupe,c.à.d.du village. V.Texte Q 10 F note 7.

V.Annexe IV,chapitre IV, § A a .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 24.

Hamon todăm Klang Klŏng
Chant du jeune Klang Klŏng

(Communiqué par Kiŏn du village de Pơlei Rơhai).

A

Todăm Klang Klŏng bơngai todăm rơčong kanhăp de
Le jeune Klang Klŏng était un jouvenceau , ses

1)
mĕ bă hăp bơ mir kông Pơyan Pơyan phang ang
parents étaient des cultivateurs . Pendant la saison sèche

khey de čoh hanong hăp bič tơ mir
, à l'époque où l'on ramasse la paillote, il couchait aux champs;

2)
ah kơmăng rongăm de tep hăp oèi hel miñ nu
de nuit à l'heure du sommeil, il était désoeuvré tout seulet

miñ nŏ hăp tôh ngôi tah tơng glơng
, et il tapait pour se distraire sur ses xylophones

glơih oa pơsŏ ngôi pō hăp hăp tôh krao
pour s'amuser , il en jouait en appelant celle qu

pơyô hăp hadruh Reng Čām oèi bič tơ
'il courtisait , la jeune Reng Čām qui était couchée à la

hnam Hăp tôh krao
maison. Il jouait (de son instrument) et appelait (sa bien

thoi âu Čơlơ čơla mơmai hadruh Reng Čām
aimée) comme ceci : Ohé eha ma soeur, ma petite Reng Čām ,

3)
nam bič ngôi pang ba hia
viens te coucher (ici) nous jouerons tous les deux , viens

ngôi pang iñ tơ mir kông âu lā
donc te distraire avec moi dans ce champ de montagne , oh!

mơmai iñ hel jăt bič miñ nu
ma soeur , je me sens très triste d'y coucher tout seul

iñ ei Rŏ dah dơhia
! Que ç'était donc merveilleux le temps d' autrefois. Par

Kơsơ măng dáng ei
des soirées et des nuits comme il vient d'y en avoir, quand

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tədah khey təbang ràng khey pənil
a lui la lune nouvelle , quand brille la pleine lune ,

thoi âu rŏ dah kə iñ tŏk
comme maintenant , qu'il serait merveilleux de monter (dans

ngôi pang e yəh məmai ăn
toi) me distraire avec toi oh ma soeur , de t'offrir une

ñek hrek sŏng e təngăng
chique(bahnar) de couper et de partager avec toi une chique

(4) 4) hŏt ba ah măng tăng
(bahnar) ,le tabac serait à nous deux à la fois , la pipe

ba hajum yəh məmai hadruh
serait à nous deux ensemble oh! ma soeur , oh! ma petite

Reng Čām
Reng Čām .

B Mlŭ hadruh Reng Čām təlang dŏng tep yəh hăp
En sursaut, la jeune Reng Čām se réveilla elle

pətêng pang năng don hăp ñek
fit attention et prêta l'oreille . Un bruit l'avait

kətŏng ñēn təpă yəh bər
alertée,elle avait entendu très distinctement la musique

tăk təng tədăm Klang Klŏng tôh krao hăp
du xylophone dont le jeune Klang Klŏng jouait pour l'appeler.

Səsrip ñim yəh hăp oa tep
Fondant en larmes elle pleura , elle voulait dormir,elle

təmau
pă sŭk yao təmau oa kia
trouvait absolument insupportable l'idée de vouloir aller

tədăm Klang Klŏng tə mir kông ei
rejoindre le jeune Klang Klŏng dans ce champ là(où il était),

bĭ khĭn bŏk dĭ yu kə
elle n'avait pas le courage d'y aller , elle avait peur car

sang kəmăng boih Ơ răm Hñeng
déjà il faisait nuit . Quel malheur ! Elle était

tŏč don pă lelĕ pəm yəm yə hăp
à bout d'idées ne sachant pas comment faire , elle

ñim ñăi dŏng hnam dek yəh
pleurait (mais) restait ~~donc~~ a la maison et voilà tout .

5)

Truh oa giam leng gong boih
À (l'heure) approximative où les poules chantent (au matin)

tơdăm Klang Klŏng kơtŏng bơr sem klang kūŏ
le jeune Klang Klŏng entendit le chant d'une chouette épervière

6)

oa nam tơ hăp hadruh Bia Bơlai
venant à lui , c'était la jeune Princesse Bơlai(Papillon) qui

pơm pō hăp klang kūŏ oa nam
s'était métamorphosée en chouette épervière pour venir

sa pơhngol tơdăm Klang Klŏng Tơdăm Klang Klŏng
dévorer le pơhngol du jeune Klang Klŏng.Le jeune Klang Klŏng

kơtŏng bơr hasi klek klek klek klel wok klek klek klel wok
entendit le chant klek klek klek klel wok klek klek klel wok

dŏng kông ti păr nam
(de la chouette) venant de la montagne là haut venant en

srăp ah bơbung hadron hăp ei yơh
volant se poser sur le toit de son abri (puis)

kâp kâp kâp kâp kâp kâp klang kūŏ pơmah
Kâp kâp kâp kâp kâp Kâp (fit la) chouette en mâchant et

sa
mangeant (on ne sait quoi).

6

Tơdăm Klang Klŏng hiom duh oa yu tơpă jur boih
Le jeune Klang Klŏng frissonna et eût vraiment peur ,

hăp tơčeng lơm don Iñ pơm yơm yơ kah Hăp
il réfléchit : Comment vais je faire ! Il

yŏk hră hăp duh kơ mrâm kōng
prit son arbalête et aussi une flèche en bambre(destinée à

hră tōng bruah mŏi hăp
cette) arbalête dont l'arc était en bruah bien entendu , il

leč ngơn
sortit (de l'abri) et se haussa sur la pointe des pieds pour

năng dŏng prā
examiner(ce qui se passait en regardant) de l'avancée de l'

hadron hăp bôh tơpă klang tih jăt tŏ
abri , et vit effectivement un oiseau de nuit énorme ,gros

kơpô guu hagôi oèi ah
comme un buffle au beau garrot , ah! quelle masse, posé sur le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bơbung hadron hăp Hăp tơčeng lơm don
toit de son abri . Il se dit (avec horreur):

Lôh klang kiơ mă tih pơgră
Oh ! Quel est donc l'oiseau de nuit qui est aussi énorme

thoi noh kah Iñ bal pơnah pơhnong.
que ça ! Je m'en vais essayer de bien lui tirer

năng kah' Pĭp
(dessus) pour voir ! Pĭp ,fit la corde de son arbalête qu'il

hăp gut hră hăp yơh krak
enclancha, il banda son arbalête ,Krak , d'un geste preste

kơ mrâm tĕm mă lơng
il se saisit d' une flêche , la mit soigneusement (dans la canne-

hăp hñoi wai pơkra ah
lure) , il visa en bracuant (l'arbalête) avec application en

tơm bem sem klang ei yơh Jreng
plein sur le gésier de cet oiseau de nuit .Jreng , fit l'

hăp pơnah boiŋ pung păng
arbalête en se déclanchant,il tira ; pung păng (fut le bru

huăng tơ teh hloi lôč yơh
bruit que fit l'oiseau) en tombant à terre et il mourut .

Tơdăm Klang Klŏng čah plung
Le jeune Klang Klŏng, čah plung,(patatras,à grand bruit),se

kơteh jur kia tơ teh tơluh nam năng
précipita à terre à sa suite et bondit pour aller voir

tơ klang mă huăng ei yơh hăp bôh kơ
cet oiseau de nuit qui venait de tomber , il vit que

sem klang lôč tơpă boih hăp khan Iñ
l'oiseau de nuit était bien mort , il dit : Je suis en

mil tơpă sem klang ău e
colère vraiment contre cet oiseau de nuit , toi(l'oiseau)

nam srâp oêi kiơ ah bơbung hadron iñ
qu'es-tu venu te poser sur le toit de mon abri ,

gô iñ pơjing uñ mŏi iñ buh
attends, je m'en vais faire du feu,d'abord, et je te ferai

e
cuire .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

D

Hăp krak yŏk uñ gŏ
Il prit,d'une geste vif,de la braise,brisa(les baguettes d'

hapoih hlôm yơh uñ ei gơgring uñ
une)torche,souffla sur cette braise ,et en grésillant le feu

khŏng boih Hăp yŏk sem klang ei hăp buh tơ
flamba . Il prit cet oiseau de nuit ,il le fit rôtir à la

uñ buč tôm tsŏk hăp blôč kơčôp
flamme,le pluma complètement , en désarticula les serres et

tơbong sem klang ei duh pang blôč tôm bar pah
le bec et aussi lui désarticula les deux

rơjā jơng klang ei dĭ Hăp buh dāng
pattes pour en finir.Quand il l'eût fait bien cuire

boih hăp man lĕ sem klang noh ah kơnâm hadron hăp
, il déposa cet oiseau de nuit sous son abri .

Klaih kơ noh hăp tŏk tep trôm hadron Truh ngah pơgê hăp
Après cela il monta dormir dans l'abri . A l'aube il

drôih wih tơ hnam Truh tơ hnam hăp
revint dès potron minet à la maison. Arrivé à la maison il

kơtŏng kơ de pơlei hmĕī tơjrông
entendit que les gens du village gémissaient à grand bruit (comme

kơ de lôč hăp tŏk truh trôm hnam hăp khan
on le fait)pour les morts,il monta jusque chez lui ,il dit :

Ơ mĕ Ơ bă pơlei bơn bu lôč
Oh! maman,oh! papa ,(dans) notre village qui (donc)est mort ?

Mĕ bă hăp tơl Bia Bơlai
Ses parents lui répondirent : C'est la Princesse Bơlai qui est

lôč Lôh dăm Bia Bơlai lôč mĕ
morte.Hélas ! mon fils chéri la Princesse Bơlai a eu une

(7) jăt krup tơpă[7] Hakung
très vilaine fin,(une mort) vraiment affreuse ! Ses lèvres

bơr hăp hmuŏk kok thoi
sont (devenues) d'un blanc jaunâtre comme l'est (la chair

de blôč tơbong ier bar
qui reste) quand on a arraché le bec d'un poulet ; ses

pah hadrăng duh lelai dĭ hmuŏk kok
doigts de pied aussi tes sont entièrement blanc jaunâtres

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

thoi de buh
comme le sont des pattes de poulet que l'on fait rôtir (après

blôč rəjā ier lelai Ah kəčok
les avoir)désarticulées . Dans le creux(extérieur)

halong hăp duh dei rəka thoi de bet
de la gorge elle a aussi une plaie comme si on l'avait poignardée

pang rəjəi
avec un poinçon.

E Tədăm Klang Klŏng khan Lôh O
Le jeune Klang Klŏng dit (avec stupéfaction) : Oh !(d'horreur) Oh

mĕ ə bă măng âu hei tə mir bən
maman,oh! papa,la nuit dernière dans notre champ ,(il y eût un)

klang yă kiə tih jăt Hăp păr nam srăp ah
oiseau de nuit colossal ! Il volait et vint se poser sur le

bəbung hadron bən hăp mamah sa yă kiə
toit de notre abri , y mâcha et y mangea quelque chose

iñ bĭ lele kâp kâp kâp kâp kâp kâp iñ
,je ne sais quoi (en faisant) kâp kâp kâp kâp kâp kâp;j' ai eu très

yu jăt iñ dei pənah hăp hloi huăng lôč
peur ,je lui ai tiré dessus et il est tombé raide mort

kətă iñ pənah ah təm bem hăp iñ hloi
,je l'ai atteint en plein dans le gésier ,je l'ai ensuite

buh blôč pədĭ təbong pang
fait cuire et lui ai désarticulé entièrement le bec et les

rəjā jəng hăp tôm bar pah Dáng ei iñ oèi man hăp
deux pattes . Alors je l'ai déposé

ah kənăm hadron bən Mĕ bă tədăm Klang Klŏng
sous notre abri .Les parents du jeune Klang Klong

nam ra kə de pəlei De pəlei
allèrent raconter ça aux gens du village.Les gens du village

nam bôl lə nam năng sem klang
partirent en foule pour aller examiner l'oiseau de nuit (qui

tə mir tədăm Klang Klŏng De bôh kə
était) dans le champ du jeune Klang Klong.Ils virent où était

rəka sem klang ah yə rəka
placée la plaie de l'oiseau de nuit ,or la blessure de la

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bia Bɔlai lôč tɔ hnam duh 730
Princesse Bɔlai morte chez elle était elle aussi(placée)

ah ei lelai
au même endroit.

Mă noh bɔih de tĭl kɔ klang mă noh
C'est ainsi qu'on eût la preuve que cet oiseau de nuit là

pɔhngol[8] Bia Bɔlai čă sa de[9]
était le pɔhngol de la Princesse Bɔlai qui cherchait à dévorer des

(89)

hommes.

Notes du Texte M 24 .

1§A) Cette expression signifie litt. faire un champ de montagne,faire un ray.Mais elle est aussi couramment employée dans un sens extensif pour désigner ce qui est l'activité professionnelle de la quasi totalité de la population.

V.Annexe IV,chapitre XII,§ B c .

2§A) Environ dix à onze heures du soir.

V.Dictionnaire Bahnar Français,1ère partie,article măng.

3§A) On devrait dire grammaticalement ngôi pang iñ. Mais dans des passages de Textes qui sont versifiés on dit parfois ngôi pang ba pour avoir une rime avec hia.

4§A) Il existe deux chiques utilisées dans la région. La chique ñek est dite bahnar,c'est une touffette de bambou qui s'est imprégnée de jus de tabac dans le long tuyau de la pipe où on l'a laissée s'en imbiber. Cette chique est nommée tongang par les sous-tribus de l' Est et les Jɔlong.Elle apparait ici sous ses deux noms pour les besoins de la rime.L'autre chique,nommée pun ,est sedang.Elle est faite de feuilles de tabac sèchées mélangées à de la chaux obtenue en broyant des coquilles de hɔpôi.

V.Dictionnaire Bahnar Français, III ème partie,chapitre XVI,§E.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V.Annexe IV,chapitre XI,§ H a.

5§B) Environ quatre à cinq heures du matin.

V.Dictionnaire Bahnar Français,1ère partie,article mang.

6§B) La princesse Bolai,papillon,papillonner,par la nature de sa métamorphose,révèle être une magicienne tai bolai.

V.Textes L 8 D note 12,M 25 S.

7§D) L'aspect anormal et terrifiant du cadavre indique aux habitants du village que la malheureuse est morte de male mort lôŏ mĕ. Tout s'expliquera quand on saura qu'elle était tai bolai.

V.Annexe IV,chapitre VIII,§ A b .

8§E) L'oiseau n'est pas le pohngol de la Princesse,il n'est même pas l'une des matérialisations de ce pohngol. Le récitant simplifie la question ce qui ne trouble personne! La tête de la magicienne se détache du corps pour aller en voletant(litt. en volant comme un papillon) dévorer sa victime.Elle quitte donc le corps de la magicienne comme le fait le pohngol,mais c'est tout ce qu'on peut en dire.Cette tête errante est elle alors visible?Oui répond ce Texte ci,elle peut l'être et prendre l'aspect d'un oiseau de nuit.

V.Texte H 3 D note 6.

V.Annexe IV,chapitre II,§ F c 4°;chapitre III,§ I d.

9§E) Dès lors que l'on tire une conclusion pratique du récit,c'est qu'il s'agit d'une révélation,d'une expérience,et non d'une légende ,d'un chant héroique hamon.

V.Textes M 3 A note 1,M 9 Titre note 1.

V. Préambule du chapitre XI .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 25

Ra tơdrồng bơlai
Histoire au sujet d'un magicien bơlai.

(Texte d'origine jărai communiqué par le nommé Bu de pơlei Tơber).

A De tsŏ kī Yang oa nol năng
Au temps des anciens un Génie voulut vérifier quels étaient ceux

tôm de kon bơngai bu bu mă sa kơdih tơdua kon
qui de tous les humains étaient anthropophages

bơngai kơna Yang pơm miñ nar oa
aussi ce Génie fixa-t'il un jour pour faire un grand

et song sa tih hăp oa krao tôm kơ de kon bơngai
festin , il voulait convier tous les humains à

nam et song sa tih tơ hnam hăp Yang athai de
venir festoyer chez lui .Le Génie enjoignit aux

dik dam hnam tơnŏ hăp koh
engagés, aux serviteurs de sa maisonnée d'abattre des

kơpô rơmo ñung ier pơm tơbăng
buffles,des boeufs,des cochons,des poulets et de faire des

mă lơng jăt oa jong rơmet ăn kơ de kon
mets excellents qu'il voulait servir et offrir aux humains

bơngai et sa kơñ hăp duh
pour que ceux ci boivent et mangent ; ensuite il

rôp pơlôč miñ khul bơngai oa pơm
capturerait et tuerait quelques hommes pour en faire des

tơbăng d'aspect lelai ue čŏng dôm s viande des êtres
mets d'aspect analogue , mais toute cette ~~chair~~ humaine

bơngai ei hăp uh kơ pai asĭn hăp kăt
~~humaine~~ , il ne la fit pas rôba à point , il la débita

pơm tơbăng hadrih rơbā 1)
en morceaux en fit un plat de viande crue , un hachis rơbā ,

pơlơng pang eč oih dek duh
assaisonné de basilice et de mais grillé qu'il fit aussi

jong rơmet ăn kơ de kon bơngai lelai dĭ
servir aux hommes comme le reste .

1) rơbā

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

2) B

De Yang 2) sang bơ
Le personnel de ce Génie ayant achevé de préparer tous

tơbăng klaih tôm boih hăp athai mu dik
ces mets , il(le Génie) ordonna à ses engagés

hăp jong romet dôm tơbăng sem bơngai tơ
de disposer tous les mets de chair humaine sur des

3) 3)
čơnang hũ čơnang mah tôm kơ pơñan
bas flancs en argent,des bas flancs en or , toutes les tasses

sĕt duh ' lĭng pang hũ pang mah
et les assiettes aussi étaient toutes d' argent et d' or

dek Gah tơbăng sem kơpô rơmo
seulement . Quant aux plats faits de viande de buffle,de boeuf

ñung ier de Yang jong rơmet ăn
de cochon,de poulet ,le personnel du Génie les disposa

tơ jrah man lơm klôh
sur le plancher , ,ne les servit que dans les plats en terre

lơm hla dek Klaih kơ noh Yang
cuite et sur des feuilles . Cela fait, le Génie

athai de dik đam hăp nam krao
ordonna à ses engagés et à ses serviteurs d'aller convier

tôm kơ de kon bơngai nam tơ hnam hăp oa kơ et
tous les êtres humains à venir chez lui pour y boire

song sa pang hăp kơna tôm de kon bơngai
et y manger avec lui ,et voilà pourquoi tous les êtres humain

nam yơh truh tôm boih tơ hnam
y vinrent effectivement et arrivèrent tous à la maison de

Yang ei
ce Génie .

C Tôm kon bơngai khan Ih krao
Tous les êtres humains dirent : Pourquoi nous avez vous convo-

kio ñôn ơ kơdră Yang khan Iñ krao
qués oh! maître ? Le Génie dit : Je vous ai convoqués

yem athai yem nam tơ hnam iñ oa et song sa
pour que vous veniez chez moi y festoyer

pang iñ iñ duh hloi bơtho yem tôm
avec moi , aussi en même temps je vous instruirai en tout

tơdròng De kon bơngai tơl Duh buh ơ
choses . Les hommes répondirent : Ç'est entendu oh

kơdră Tô khan Ji trŏ kơ ih
maitre !. Et il y en eût qui dirent : Il est bon que vous nous

bơtho akhan kơ ñôn tơpă ơ kơdră Yang khan Bĕ
instruisiez en vérité , oh maitre ! Le Génie dit :Allons,

Đéng ei tơ hnam mă tô iñ sang athai de
tout à l'heure dans ma maison là bas j' ai ordonné à mes

đam iñ jong rơmet ăn kơ yem tôm
serviteurs de vous servir des tas de bonnes cho

tơdròng lơng boih Bĕ Yem dah nam mŭt
choses ! Allez y! Allez entrez (y) vite pour

et sa Tôm kon bơngai nam yơh
boire et manger ! Tous les hommes y allèrent donc ,

mŭt truh tơ hnam mă ei bôh kơ
rentrèrent dans cette maison (y) virent des mets

khui khai brêt brat brông brang
savoureux de toutes formes et de toutes couleurs ,(ils virent

čơnang lĭng kòng yòng hată
aussi) des bas flancs tout en bronze , des lits de repos tout

lĭng mah jrah lĭng hŭ Yang
en or massif,un plancher tout en argent . Le Génie leur

khan Noh Sik tơbăng iñ
dit : Et voilà ! Ç'est mon alcool et mon repas qui vous

sang jong rơmet pơlơng ăn kơ
ont été servis et que je vous offre gracieusement

yem boih Bĕ Yem et song sa ngôi
. Allez y ! Buvez et mangez en vous amusant .

Hñăp pơdăp De kon bơngai dôm nu bơngai
Ah! Quelle cohue ce fut ! Tous ceux des

4)
oa jing bơlai
hommes qui allaient devenir des magiciens bơlai (furent)

kanhăp bôh tơ čơnang hŭ
ceux (qui) voyant que sur des bas flancs en argent,sur des

čơnang mah de jong rơmet
bas flancs en or on avait servi (un repas) et que ç'était

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tă lĭng pơñan blêt kòng
dans des bols tout en cuivre étincelant

jong ăn tă lĭng sem bơngai oèi adrih
qu'était servie rien que de la chair humaine toute crue

kanhăp roñ moih kơ sa sem mă
eurent une envie immodérée de manger de cette chair là

ei , kơna phiang phiang kanhăp tŏk
, aussi hop! hop! (bondissant) ils montèrent s'

oèi tơ čơnang hū čơnang mah
installer sur ces bas flancs d'argent, sur ces bas flancs d'or

ei et song sa sem bơngai ei yơh
, ils burent et mangèrent de cette chair humaine là et

kơna kanhăp hloi jing bơngai
de ce chef ils en devinrent des hommes (magiciens)

bơlai truh kơ de hadrung hadrek kon
bơlai , jusqu'à dans leurs descendants lointains , leurs enfants

sâu se kanhăp duh jing
et leurs petits enfants (qui) eux (aussi) devinrent des

bơngai bơlai sa de kon bơngai lelai
hommes bơlai dévorant les hommes de cette même façon

truh khĕ ahrei
jusqu'à nos jours.

4)

Gah mu mă bĭ oa jing
Quant à ceux qui ne devaient pas devenir des (magiciens) bơ

bơlai kanhăp et song sa sem kơpô
bơlai , ils burent et mangèrent de la viande de buffle, de

rơmo ñung ier de jong ăn kơ kanhăp ah
boeuf, de cochon, de poulet, on les servit sur le

jrah dek uh kơ dei tơ
plancher et voilà tout, ils n' eurent pas (droit) aux

čơnang
bas flancs .

Nar mă ei bar nu bre Rơpŭi pang Rơpă dei giong
Ce jour là , deux hommes Rơpŭi et Rơpă avaient épié

tiơ năng de nam song sa tih tơ
de loin et suivi des yeux ceux qui allèrent festoyer à la

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hnam Yang ei manhăp bôh miñ
la maison de ce Génie , ils virent quel était le

khul mă song sa tơ čơnang hū
groupe de ceux qui mangèrent sur des bas flancs d'argent, sur

čơnang mah noh lĭng sa sem
des bas flancs d'or ,et qui tous ne mangèrent que de la chair

bơngai dek kơna mă manhăp lelĕ dôm nu
humaine , c'est ainsi que ces deux là furent combien

mă sa sem bơngai ei manhăp
étaient ceux qui avaient mangé de cette chair humaine et ils

ji tĭl mu mă noh jing
purent connaître/de ceux qui noh étaient devenus des magiciens
(du nom)
bơlai sa kon bơngai tơpă
bơlai à manger des hommes en vérité.

F Klaih kơ song sa boih tôm kơ de sara
Après avoir festoyé tous ,chacun de son coté, ils

wih kơdih tơ pơlei pō Lơm miñ khul
revinrent dans leurs villages . Dans le groupe de ceux

mă jing bơlai ei dei miñ bơngai
qui venaient de devenir des magiciens bơlai ce fut un homme

măt hăp Nguh jing bơlai gơgơl Klaih kơ kanhăp
nommé Nguh qui devint bơlai le premier. Après qu' ils

wih dŏng song sa dŏng hnam Yang noh ji
furent revenus du festin de la maison de ce Génie ce fut

Nguh dei sa kon de lơm pơlei pō kanhăp mă
Nguh qui mangea des hommes dans son/village le
propre
gơgơl De pơlei tĭl dei miñ
premier . Les gens de (son) village s'aperçurent qu'il y eût un

nu hayoh oa yŭng tơdăm boih hăp bơlŏ
enfant , presqu' un adolescent , qui faisait de la fièvre

jĭ hmŏĭ kơ jĭ lơm klak klơm
, il souffrait et se plaignit d'avoir mal au ventre et au foie

pă sŭk yao Rơpŭi tŏk hapong kơ bŏk
d'une manière intolérable . Rơpŭi monta rendre visite à ce

mă jĭ ei Rơpŭi khan Ơ Yā kon ih
malade ,Rơpŭi dit (à sa mère) : Oh! Madame votre fils que

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

âu thâu mă Nguh sa băi
voici , ne serait-ce pas parce que Nguh l'a mangé vraiment ?

Mĕ bŏk mă jĭ tơl Yơm yơ e lelĕ Rơpŭi
La mère du malade répondit : Comment le sais-tu ? Rơpŭi

tơl Iñ dei bôh kanhăp sa sem bơngai
répondit: J' ai vu ceux qui mangèrent de la chair humaine

ah hnam Yang noh sŏ ih gô
à la maison de ce Génie il y a quelques temps , attendez

iñ nam năng Nguh tơ hnam pō hăp
donc que j'aille examiner (ce que fait) Nguh dans sa maison

tò hâu
là bas .

G Rơpŭi nam năng yơh truh tơ hnam Nguh tò
Rơpŭi y alla donc voir et, arrivé à la maison de Nguh à quelque

bôh kơ tơluñ hăp oèi
distance de là, il le vit qui, couché en chien de fusil, était

tep kơsŭ lŭ lŭm khăn
en train de dormir complètement enveloppé dans sa couverture.

Rơpŭi tăk năng khăn hăp bôh miñ pôm
Rơpŭi enleva, pour voir, sa couverture, il ne vit qu'un

akâu dek kơl hăp uh kơ bôh
corps (sans tête) et c'est tout; sa tête il ne la vit

tơyơ Rơpŭi krao de pơlei
nulle part , Rơpŭi appela les gens du village pour qu'ils

nam năng ji jue thoi noh
viennent voir ça et c'était bien exactement comme il avait dit

tơpă Duñ biơ dŏng noh de pơlei nam
.A Peu de temps de là les gens du village allèrent

nam pơtĭl dơng bôh kơ tơnglĭl
vérifier (ce fait) à nouveau et virent (Nguh) se silhouettant

tôm pang kơl hăp boih de duh bôh kơ
tout entier avec sa tête , ils virent aussi que sa

bơr pơham brê De pơlei apiñ
bouche était rouge de sang .Les gens du village lui demandèrent

hăp O Nguh nahei
: Eh! Nguh il y a quelques instants où donc était

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Kɔl e bŏk tɔyɔ Oêi pôm
partie ta tête ? Il ne restait (ici) que ton

akâu e dek bič ah lăm e âu kɔl e
corps seulement couché dans ta chambre que voici, où

bĭ bôh tɔyɔ e bŏk
on ne voyait pas ta tête , où es tu allé ?

H Nguh tɔl Kɔl iñ bĭ dei bŏk tɔyɔ ôh Iñ
Nguh répondit : Ma tête n' est allée nulle part oh! non .Je

oêi bič băi trôm lăm iñ âu dek yɔh
suis resté couché dans ma chambre ici et voilà tout .

De pɔlei jet pang tsăl khŏm khŏm
Les gens du village l'interrogèrent et l'accusèrent obstiné-

tɔdă tɔdă hăp ra yɔh hăp khan Ơ bôl
ment ,et peu à peu il raconta disant : Oh! mes amis ce

uh kɔ sĭ kɔ kɔ akâu pō iñ pɔhnong
n' est ppa exact que mon corps à moi volontairement

oa nam čă sa de Ji
veuille aller à la recherche de gens que je dévore ! Ç'est

lɔm pɔhngol iñ tɔñak iñ
en mon pɔhngol (qu'il y a quelque chose qui) me pousse

pɔm thoi noh , Kɔna iñ tôč kɔ don sɔleng tɔpă
à agir ainsi , aussi suis je à bout d'idées, abasourdi vrai-

Klaih kɔ noh de pɔlei tĭl kɔ
ment. Après quoi les gens du village eurent la preuve qu'

hăp jing bɔlai čă sa
il devenait un (magicien) bɔlai cherchant réellement à manger

de kon bɔngai tɔpă kɔna de pɔlei
les humains , et pour cette raison les gens du village

5) rôp koh pɔlôč tuk lĕ 5)
s'en saisirent et le tuèrent à coups de sabre,(puis) abandonnè-

hăp brau
rent (sa dépouille) et il n'en fut plus question.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Notes du Texte M 25

A 1) Le hachis rœbā est fait de viande de porc réduite en pâte, mélangée avec de la farine de mais et assaisonnée de divers condiments.

La farine de mais s'obtient en faisant griller adrĕng des grains de mais que l'on broie pêh ensuite au pilon .Les condiments sont l'oignon kœdem prông, le basilic eĕ, la citronnelle ăplăng,les feuilles acides de l'anthyllide des lotées añŭ et les feuilles de coriandre hla ngo .

Cette composition qui s'appelle exactement rœbā adrih seĕ ñung est préparée par les hommes ,triturée avec du sang de porc.Elle se mange crue.

Le rœbā est interdit dieng (rituellement) aux femmes qui ont récemment accouché.

O Voir Annexe IV chapitre XI § B d

B 2) On dit aussi bien de Yang : les gens (au service) du Génie que l'on dit de pœlei : les gens du village.

V Annexe V, chapitre I

B 3) Il n'existe pas chez les Bahnar de bas flancs ou de lits de camp. Mais chez les Rhade on trouve bien quelques bas flancs. Le ĕœnang désigne chez les Bahnar le lit funèraire,mais il évoque pour eux des lits de repos qu'ils savent exister.

O Voir Annexe IV chapitre IX § B c

DE 4) Le mot oa signifie : vouloir,pour ,être sur le point de..., être prèdestiné à... Malgré des interrogatoires auxquels nous avons procédé nous ne sommes pas certains que oa doive ici être traduit par : être prèdestiné(comme nous avons envie de le faire). Nos informateurs semblèrent n'avoir jamais songé aux

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

sens très différents que pouvait prendre le mot oa,et, comme eux,nous sommes restés dans le vague. Mais cette prédestination,si prédestination il y a,ne nous étonne pas,puisque Yā Gonŏk (ou Yang Bŏt dans l'Est) fixe la destinée aneh de chacun lors de sa naissance.

V.Texte I 2 note 1.

Par ailleurs il est patent que quand on mange de la chair humaine on devient tai bolai ,et quand on est tai bolai on agit inconsciemment. Mais nous ne savons pas si l'on peut devenir tai bolai autrement,nous ignorons si tous les descendants des anthropophages sont oui ou non tai bolai,et si,eux seuls,peuvent l'être.

Il semblerait bien en tous cas que dans la région de Čeo Reo on ait vers 1930 (.) massacré des familles de tai bolai.

V.infra § H et note 5.

V.Annexe V,chapitre VII.

5§H) On a jeté les restes de Nguh bien loin en forêt,on ne l'a pas enterré,on ne s'en est plus préoccupé. Quand les familles de tai bolai furent massacrées à Čeo Reo(province de Plei Ku,dans le Sud Est) ~~leurs~~ les corps furent aussi jetés en brousse(là bas il n'y a pas de forêt).L'un de nos informateurs précisa que dans des(.) villages on les avait enterrés couchés sur le ventre.Leurs kiăk ainsi trompés (littéralement désaxés) ne pouvaient certainement plus dès lors revenir troubler les vivants.

V.Annexe IV,chapitre VIII,§ C g .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

M 26

Ra tɔdrǒng tɔdăm Čul trŏ hadrĕ
Histoire du jeune Čul qui se mit en dette envers les

(Manuscrits Kemlin). Génies...

A 1)
Uy mĭ bă doh pang uy hñê dɔnŏ phi
Kɔ de mĕ bă duh pang de hnam tɔnŏ pĕ
1) ..... Parce que ses parents et aussi leur maisonnée cueillirent du

kɔpaih yŏk mău koh
kɔpaih yŏk bā koh
coton , prirent du paddy (au grenier), coupèrent des feuilles de

2) 2)
hɔna
pɔnān
pɔnān (à des époques où cela est interdit).....

Tɔdăm Čul ei mɔnuih kon uy bɔdrŏng
Tɔdăm Čul ei bɔngai kon de pɔdrŏng
Ce jeune Čul était fils de gens riches grace à la bonté

Yang ăm mɔnuih
Yang ăn Čul bɔngai guang bɔngai
des Génies . Čul était un joli garçon un homme très

pral jăt ga trŏ hɔdrĭ uy mĭ bă
pral jăt hăp trŏ kɔ hadrĕ de mĕ bă
beau , il fut en dette envers les Génies car ses parents

brŏ mɔsɔk mɔsak mĭ bă ga yŏk
pɔm bɔsɔk bɔsakak mĕ bă hăp yŏk
avaient agi au mépris des rites , ses parents avaient pris

mău phi kɔpaih koh
bă pĕ kɔpaih koh
du paddy (au grenier sum), avaient cueilli du coton , coupé des

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hɔna hrâm môi' hi ei drǎ ei
pɔnān hrâm miñ nar ei mǎ noh boih
feuilles de pɔnān , tout le même jour ,et ç'est cela

boih hɔdrĭ trŏ
boih hadrĕ trŏ
(qui fit qu'une) dette envers les Génies fut portée au

dǎm Čul Hôi dǎng mǎng hɔdruh Yang
dǎm Čul Ah kɔmǎng hadruh Yang
compte du jeune Čul . Pendant la nuit une jeune(fille) Génie

nam yŏk bar leih pi' leih dǎm Čul bĭ
nam yŏk bar mǎng pêng mǎng dǎm Čul bĭ
vint s'emparer par deux ou trois fois du jeune Čul sans y

djǎh yao Dal nam yŏk
dei yao Dal nam yŏk
parvenir du tout . Cela dura jusqu'à ce qu'elle revint le capturer

môi' leih nao ei djǎh
miñ mǎng dɔng noh dei
une fois encore et cette fois-là ce fut une réussite, la jeune

3) Yang lông yŏk mɔhol ga djǎh boih 3)
Yang lung yŏk pɔhngol hi dei boih
Génie prit en douce le pɔhngol de (Čul) et l'eut à sa merci

B Sang ei dǎm Čul khan Hôi au ei oa
Klaih kɔ noh dǎm Čul khan Wai iñ ei oa
Après quoi le jeune Čul dit : Hélas ! voici que j' ai

tɔkǎt lah Uy oh ga khan Ô da
bɔlŏ lah De oh hi khan O ñong
de la fièvre ! Ses jeunes frères lui dirent : Oh! frère

no čĭ' pɔ hñê no tɔkǎt ei Dǎm Čul
e wih tɔ hnam e bɔlŏ noh Dǎm Čul
ainé rentre à la maison, tu es fiévreux ! Le jeune Čul

čĭ' yôh truh pɔ hñê hlǎt hloi Sang
wih yɔh truh tɔ hnam lôč hloi Klaih kɔ
rentra donc et en arrivant à la maison il mourut . Après

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ei uy mĭ bă gă hiɔk jăt ga uy krao
noh de me ba hap hiɔk jat kanhap krao
cela ses parents furent très anxieux ,ils appelèrent

4)

4) bɔjau bɔyôn thai
bɔjau bɔyôn athai
une magicienne(opérant par le procédé)bɔyôn et lui demandèrent

ga kiau hoai yŏk mɔhol dăm Čul ei
hap kia hoai yŏk pɔhngol dăm Čul ei
de poursuivre et de délivrer le pɔhngol du jeune Čul

Bɔjau khan Rôp yŏk kɔpô čôp môi' tŏ
Bɔjau khan Rôp yŏk kɔpô yɔm miñ pôm
La magicienne dit : Capturez l'un de vos buffles,

rɔmo môi' tŏ bɔbi môi' tŏ čur
rɔmo miñ pôm bɔbe miñ pôm ñung
l'un de vos boeufs, l'un de vos boucs, ñung

môi' tŏ
miñ pôm
l'un de vos cochons.

6 Sang ei bɔjau bɔyôn kɔpô rɔmo
Klaih kɔ noh bɔjau bɔyôn kɔpô rɔmo
Après cela la magicienne bɔyôn , le buffle,le boeuf,le

čur bɔbi tɔkui rɔmât lak
ñung bɔbe tɔbič tŭl khŭl
cochon ,le bouc se couchèrent tous en boule(les jambes repliées)

thoi uy tep dɔdek bar hi
thoi de tep tɔpă bar nar
comme s'ils (devaient) dormir véritablement pendant deux jours.

Bɔjau bɔyôn kiau dăm Čul ei Bɔjau
Bɔjau bɔyôn kia dăm Čul ei Bɔjau
La magicienne bɔyôn poursuivait ce jeune Čul. La magicienne

5)

5) ñak mɔhol kɔpô rɔmo čur bɔbi
ñeng pɔhngol kɔpô rɔmo ñung bɔbe
emmenait les pɔhngol du buffle, du boeuf, du cochon et du bouc

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kiau hoai yŏk mɔhol dăm Čul
kia hoai yŏk pɔhngol tɔdăm Čul
à sa suite pour délivrer le pɔhngol du jeune Čul ,(son corps)

tɔlă bɔjau oèi kui tep
pō bɔjau oèi bič tep
à elle, la magicienne, restait couché et ne faisait que dormir

pɔ meh dek ah nĕy lān
tɔ noh dek ah hanĕ čām
à cet endroit là et voilà tout , au milieu de la placette (de la

Bɔjau hoai yŏk mɔhol Čul ei
Bɔjau hoai yŏk pɔhngol Čul ei
maison) .La magicienne délivra le pɔhngol de ce(jeune)Čul qui

kuă čĭ yao Mɔhol Čul khan Uy mĭ bă auau
kuă wih yao Pɔhngol Čul khan De mĕ bă iñ
refusa de revenir à aucun prix! Le pɔhngol de Čul dit : Mes parents

kuă au boih jâng ga uy oèi oa
kuă kɔ iñ boih tɔng kanhăp oèi oa
ne veulent plus de moi , s' ils voulaient encore

au ga uy koh nĕ hɔna
kɔ iñ kanhăp koh kiɔ pɔnār
de moi pourquoi auraient ils coupé des feuilles de pɔnār

hi ei yŏk mău
nar ei yŏk bā
il y a quelques jours (puis ils ont)pris du paddy(au grenier)

hi ei pĭ kɔpaih hi meh dĭ
nar ei pĕ kɔpaih nar noh
ce jour là et cueilli du coton le même jour pour finir !

kɔlih ga uy kuă au boih hă
kɔlih kɔ kanhăp kuă kɔ iñ boih hă
C'est bien parce que ils ne voulaient plus de moi vrai-

na măga uy brŏ thoi meh Kar ei
kɔna kanhăp pɔm thoi noh Kɔna dáng ei
ment qu' ils ont agi ainsi .(Voilà pourquoi) maintenant

91

au kuă čĭ' yao
iñ kuă wih yao
je ne veux revenir à aucun prix.

D

Bɔjau khan Au lông no
Bɔjau khan Iñ lung e
La magicienne dit : Je te demande affectueusement , je te

(6) 6)

thai no čĭ' yă kɔlih uy mĭ bă
athai e wih yă kɔlih kɔ de mĕ bă
conjure de revenir un petit peu , étant donné que tes parents

no tam lŏ dɔdrŏng dră
e tam lelĕ tɔdrŏng mă noh
ne savaient pas (alors) ce qu'ils faisaient ainsi ?

ei na no bôi tam jŏ uy mĭ bă no
kɔna e nĕ tam jŏ kɔ de mĕ bă e
aussi n' en tiens pas rigueur à tes parents ,

ga uy bat ga uy oèi mêm no
kanhap bat kanhap oèi mêm kɔ e
ils (t') aiment , ils ne cessent de te regretter

jăt dah čĭ' kiau au dăm Čul hɔyau yă
jăt dah wih kia iñ dăm Čul manat biɔ
énormément , vite reviens, suis moi, jeune Čul, aies un peu pitié

uy mĭ bă no Čul kuă lui yao Čul khan
kɔ de mĕ bă e Čul kuă lui yao Čul khan
de tes parents . Čul ne voulut l'écouter en rien, et Čul dit :

Kar ei au sang djăh kɔdri pɔ kô boih
Ahrei iñ sang dei akan tɔ ûu boih
Maintenant j' ai déjà pris femme ici ; (dans ces

(7) nă 7)
nă bu moih čĭ' au kuă
conditions) qui donc voudrait revenir ? je ne veux pas

čĭ' yao Ga tɔtă
wih yao Hap tɔtă
revenir du tout ! Il fit (alors) confidence à la magicienne de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tum dədròng ah bɔjau tel kədri Yang gă
tôm tədròng kə bɔjau dêl akan Yang hăp
tous les renseignements que sa femme Génie

khan gă
khan kə hăp thai
athai
lui avait donnés pour qu'elle(la magicienne) ait à

čĭ khan uy mĭ bă gă bôi
wih khan kə de mĕ bă hăp nĕ pă
les rapporter à ses parents à lui ,(et que ceux ci) n'

brŏ mɔsɔk mɔsak thoi
pɔm bɔsɔk bɔsak thoi
agissent plus sans tenir compte des rites comme (ils l'avaient

tel nao eh trŏ uy
dêl kəñ trŏ de
fait) auparavant , car en conséquence cela atteignait les

Yang Yang
Yang Yang
Génies (dans leurs sentiments intimes) et les Génies étaient

hul
mil
furieux .

Čul dôh tətă thai uy mĭ bă
Čul duh tətă athai de mĕ bă
Čul lui donna aussi comme instructions d'ordonner à ses parents

gă wéi wêr bɔsat gă mă lĕm dôh pang
hăp wéi wêr bɔsat hăp mă lɔng duh pang
d'entretenir sa tombe avec soin et aussi d' y

7)
glɔm pôi rim khey Jâng ga uy
glɔm por rim khey Tɔng kanhap
jeter (sur cette tombe) du riz cuit chaque mois .S' ils

bĭ glɔm pôi dan dak
bĭ glɔm por dan dak
n' offraient pas ce riz blanc et ne plaçaient pas de l'eau

eh au mɔngot
kɔñ iñ pɔngot
(sur ce tombeau,dit-il) alors je serais affamé! Pendant

Bar hi bɔjau bɔyôn thoi meh bɔjau dôh
Bar nar bɔjau bɔyôn thoi noh bɔjau duh
deux jours la magicienne dormit ainsi et la magicienne

hlŏ kɔpô rɔmo čur ir
bôh kɔpô rɔmo ñung ier
vit aussi les buffles,les boeufs,les porcs,les poulets,les

bɔbi tɔmam rām tel uy mĭ bă ga
bɔbe tɔmam rām dêl de mĕ bă hăp
boucs et toutes les choses que ses parents avaient

8)
pɔkiău ga Bɔjau hlŏ
pɔtui kɔ hăp Bɔjau bôh
fait suivre à son intention (au tombeau). La magicienne vit

tum dĭ dôh pang rôih dĭ tôm tɔmam ei
tôm dĭ duh pang rôih dĭ tôm tɔmam ei
tout ça et aussi des éléphants, toutes ces choses (ces

kiau tɔlă dăm Čul
kia dĭ pō dăm Čul
bêtes) suivaient ce jeune Čul (dans l'autre monde).

Hi dră ei dôh djăh môi'ngai
Nar mă noh duh dei miñ nu
Ce même jour il y avait aussi un

kon tây' uy hlăt hrâm pang Čul môi' hi
kon pɔti de lôč hrâm pang Čul miñ nar
orphelin qui était mort en même temps que Čul ,

pɔkiau ga
hăp ei de pɔtui pɔtăi
celui là , on l'avait fait suivre (au tombeau) vaille que vaille

môi' tŏ ir yoh yoh pang môi' tong čông
miñ pôm ier yĕ yĕ pang miñ tong sung
d'un poulet minuscule et d'une(mot classificateur)hache

hachette

8)

kơtŭi ga râng răi kơdaih
kơtôč hăp čep čăi kơdih
[au fer tout ~~mêlée~~ , cet(enfant,dans l'autre monde) tenait dans les mains

yôh ir ei pang čông ei kiau hrâm pang
yơh ier ei pang sung ei kia hrâm pang
ce poulet et cette hache , tout en suivant pas à pas

Čul ei yôh Čul hul ga
Čul ei yơh Čul mil kơ hăp
Čul dont nous parlons , Čul était en colère contre lui (cet

hul kơ lơluk ir
mil kơ lơluk kơ ier hăp
orphelin),en colère parce qu'il était assourdi par ce poulet qui

hmŏī ing rŏng kơna Čul māng kon tấy
hmŏī dŏng rŏng kơna Čul māng kon pơti
piaillait derrière lui , voilà pourquoi Čul frappa cet orphelin

uy ei kon tấy uy ei oăl pơ rŏng
de ei kon pơti de ei wih tơ rŏng
~~et l'orphelin~~ qui s'en retourna sur ses pas et

yông erêh ga brau erêh
yŭng erih kơ hăp brau erih
ressuscita , Ce fut une chose faite ! il vécut

thoi mơnuih gâu dek
thoi bơngai tsō tsŏ dek
redevenant l'être humain (qu'il avait été) et voilà tout.

9)

Bơjau ei ơriu dông pit roi tum
Bơjau ei tơlăng dŏng tep ra tôm
Cette magicienne reprit ses sens et raconta tout

dơdròng Čul nao tơtă ga thai
tơdròng Čul nao tơtă kơ hăp athai
ce que Čul venait de lui ordonner d'aller

khan uy mĭ bă ga dôh răo Čul
khan kơ mĕ bă hăp duh ra kơ Čul
dire à ses parents et elle raconta aussi que Čul

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kuă čĭ' yao Dră kon tấy' ei nao
kuă wih yao Bŏk mă kon pơti de nao
refusait de revenir absolument. Cet orphelin qui venait de

yông erêh ī ga dôh răo kơ mĭ bă
yŭng erih hei duh hadoi ra kơ mĕ bă
ressusciter peu avant, lui aussi, en même temps, raconta aux parents

Čul klăp thoi bơr
Čul ji klăp thoi bơr
de Čul qu'il en était exactement comme (cela ressortait du) récit

bơjau nao răo meh dĭ Dôh răo
bơjau mă nao ra noh dĭ Duh ra
que la magicienne venait de leur faire . Il raconta

Čul māng ga
kơ Čul dei māng hăp kơlih kơ
aussi que Čul l'avait frappé de colère parce qu'il avait été

lơluk ir hmŏī
lơluk kơ ier hmŏī kơna
assourdi par le poulet (de l'orphelin) qui piaillait; pour cette

ga djăh kơdu čĭ' hloi erêh nao
mă hăp dei kơdâu wih hloi erih dơng
raison il était revenu en courant et était ressuscité.

Notes du Texte M 26 .

1§A) Le titre se rapporte nettement au texte !Cela est exceptionnel, les titres sont d'ordinaire conventionnels, ou provisoires, ils se rapportent parfois de très loin au texte et ne permettent pas en tous cas aux Bahnar de reconnaître qu'il s'agit de tel ou tel récit que cependant ils connaissent.

V. Préface des Textes, § III C .

2§A) Le pơnān, plante grasse, est une sorte d'agave dont les fibres, hơna sont employées en vannerie fine par mes Bahnar qui les font sécher.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V.Annexe IV,chapitre II,§ H c , article pɔnān .

3§A) Le pɔhngol a été défini à la note 5 du Texte H 3.

Quand un Yang obtient du pɔhngol d'un être humain qu'il quitte son corps,cet être humain est voué à la mort.

Au § C infra il sera parlé du pɔhngol des animaux.Les Bahnar ne reconnaissent pas tous que les animaux aient un pɔhngol,il en est qui leur accordent seulement un um ai,un reflet,une apparence,transportée à leur mort dans le deuxième monde.Mais de toutes façons les rapports qu'ont entre eux les hommes et les animaux en ce monde son les mêmes que ceux entretenus dans le deuxième monde par les pɔhngo des êtres humains avec les pɔhngol(ou les um ai) des animauw morts.

V.Annexe IV,chapitre II,§ F c 4° .

4§B) Les magiciennes bɔjau bɔyôn sont celles qui,pour ramener le pɔhngol d'un Bahnar en errance,s'endorment bɔyôn,ou mieux" rentrent dans leur for intérieur en prenant l'aspect d'un mort" .Dès lors le pɔhngol de la bɔjau,momentanément en errance,peut s'aboucher avec celui du Bahnar malade,ou mourant,et tenter de le ramener ici-bas.

Les bɔjau disposent de plusieurs procédés pour inciter les Génies ou les Mânes à se dessaisir d'un pɔhngol qu'ils veulent remettre en bonne place.

V.Annexe IV,chapitre III,§ I b .

V.Bulletin de l'Institut Indochinois pour l'Étude de l'Homme,Tome III,1940,Fascicule I,p. 123.Note sur les figurines de cire noire en pays bahnar.

5§C) V.note 3 supra.

6§D) Le mot yă qui signifie un peu,atténue le sens de la phrase et correspond au mot lung qu'emploie la bɔjau pour bien marquer à Čul qu'elle désire le séduire,mais certainement pas le contraindre à

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

faire quelque chose qui lui déplait.

V. Annexe V,chapitre VI.

7§E) Le glœm por est le nom du repas mensuel fait sur une tombe,repas auquel participe le défunt.

V.Texte M 15 C note 2.

8§E) Le mot pœtui exprime que l'on '' fait suivre le défunt dans l' au delà '' d'objets que l'on dépose sur sa tombe. Le mot ne se dit pas des bêtes tuées à l'occasion des cérémonies funéraires. Cette coutume est encore vivace de nos jours(en 1941),mais pour éviter que ces objets soient volés par des étrangers qui circulent de plus en plus nombreux dans le pays,les objets que l'on dépose sur les tombes sont,au préalable,systématiquement mis hors d'usage. Les jarres,notamment sont défoncées,et on ne voit plus jamais,comme il y a encore une vingtaine d'années,des marmites de cuivre sur des tombes.

L'orphelin de ce Texte,auquel personne ne s'intéresse vraiment n'a été suivi que d'une vieille hachette,et on lui a sacrifié un poulet (qui a été bœthi).

V. Annexe IV,chapitre VIII,§ C g .

V.Annexe V,chapitre VI.

9§G) Il est peu de mots de la petite (numériquement) tribu rœngao qui ne soient pas utilisés par la sous-tribu relativement importante des Bahnar Rœngao.Tous ces mots bahnar rœngao ont trouvé place dans le Dictionnaire Bahnar Français que nous avons publié.

Mais,ici,les deux mots dông et pit,qui deviennent en Bahnar Rœngao ĭng et tep ne se trouvent pas dans le Dictionnaire,car aucune sous tribu bahnar ne les emploie.

V. Annexe V,chapitre IV.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

C H A P I T R E X I I

Histoires de Kiăk et d'êtres fabuleux.(Textes O 1 à O 10).

Les Kiăk qui sont à la fois les cadavres,les squelettes,les Mânes,sont aussi les morts capables de revenir et d'intervenir sur terre ,toujours méchamment semble t'il.Ils sont parfois vus,parfois entendus,toujours soupçonnés et accusés;ils sont des fantômes.

Les Textes de ce chapitre sont essentiellement des ra pour les Bahnar,ils constituent des révélations dans le sens que nous avons donné à ce mot au début du chapitre XI. Nous avons cependant estimé devoir les classer à part,laissant ainsi au R.P.KEMLIN,qui nous a fourni la quasi totalité des Textes de ce chapitre,le mérite d'avoir découvert les récits décrivant la peur abjecte des Bahnar,la véritable terreur qui leur fait la peau grise et qui provoque les apō effroyables.

Ces Textes nous montrent aussi,plus que tous les autres,combien la pensée bahnar peut être imprécise sur ce point,confondant si l'on peut dire,sans gêne aucune,les cadavres(surtout quand ils sont récents),les mânes,les fantômes qui apparaissent,ou que l'on entend ,qui se manifestent de toutes façons,en bref les Kiăk.Et parmi ceux-ci il en est qui ont des formes vagues,ce sont comme des nuées trainant languissemment sur les eaux,ou des fumées bizarres accrochées aux branches en forêt;ce sont aussi parfois des apparitions d'êtres bien connus,bien précis,quelquefois des tigres,

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

surtout chez les Bahnar de l'Est, v. Texte O 6 A note 1.

. . .

Il est aussi des êtres ne vivant qu'en forêt, tels le Bok Hôč dont il a été question au Texte M 23 F (v. Annexe IV, chapitre II, § D), qui pour la plupart sont des Kiăk, disent les Bahnar, des Kiăk que des chasseurs ou des gens qui errent en forêt ont rencontrés alors qu'ils avaient pris la même apparence. Il est rare qu'ils ne soient pas méchants.

Or on détient dans de rares familles des touffes de poils qui proviennent de certains de ces êtres fabuleux! Il est probable que parmi ces êtres-là il y a quelques singes peu communs qui se cachent encore en des coins peu fréquentés.

Quoique les Bahnar ne semblent pas avoir jamais noté les analogies que présentent ces êtres fabuleux, quoiqu'ils ne leur aient pas donné un nom générique, nous avons cru devoir les étudier à part, car les Bahnar sont précis sur le fait qu'ils ne sont ni des Yang, ni des bêtes, ni des êtres humains, tout au plus parfois, et peut être, des gens ressemblant à des Kiăk.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

01.

Ra tɔdrɔ̀ng bre bar nu tɔdə̆m
Histoire de deux jeunes gens.

(Manuscrits Kemlin).

A

Bri bar ngai tɔdə̆m ay ga bri
Bre bar nu tɔdə̆m ei manhə̆p
Les deux jeunes gens dont il est ici question

(1) jêk bɔlĭ[1])
čoh pɔlĭ
mettaient leurs champs en valeur en les travaillant ensemble ,ils

tɔbah dɔbal kɔ ga bri
tɔbeh dihbal kɔna manhə̆p
étaient bien d'accord l'un avec l'autre,aussi s'étaient-ils

pɔdap kui krai bɔlĭ
pɔdap bič hapong pɔlĭ
entendus pour coucher (ensemble)(en se rendant visite) alternative-

dɔbal dĭ khan Ô pɔ̆ ba kui krai
dihbal dĭ khan O pɔ̆ ba bič
ment l'un chez l'autre ,en disant : Eh! mon ami, couchons et

pang âu hêu sê kô Gah môi' têl
hapong pang iñ hâu kɔsɔ âu Gah miñ nu tɔl
restons ensemble ce soir .Et l'autre répondait :

ŏ kau sê eh au nam kui krai ngôi
ŏ gô kɔsɔ kɔñ iñ nam bič
Entendu,à ce soir ,je viendrai coucher (nous nous distrairons

Drə̆ mə̆ oa ñak pɔ̆
hapong Bŏk mə̆ oa ñeng pɔ̆
chez toi). Celui qui allait l'amener son ami

gə̆p kui krai pang gə̆ ī
hə̆p bič hapong pang hə̆p hei
coucher (et lui rendant visite) chez lui ce soir là

ga nam koh tơbăng buh
hăp nam koh tơbăng buh
s'en alla couper des pousses de bambou à cuire ;à son

wăl ĭng ei ga buh tơbăng ei čĭn boih
wih dơng ei hăp buh tơbăng ei sĭn boih
retour il fit flamber des pousses bien à point ,

sang meh ga lak sraih prông
klaih kơ noh hăp lek čraih prung
après quoi il les écorça , les gratta , les fit cuire au

man oa hmŏ ăm
man oa hmŏ ăn kơ
tube et les rangea,voulant les avoir prêtes à offrir à son

pŏ ga oa nam kui krai pang ga
pŏ hăp oa nam bič hapong pang hăp
ami qui devait venir coucher en lui rendant visite chez lui.

Cŏng bĭ lĭng yao ga lak
Cŏng pă lĕng yao hăp lek
; Mais il n' y réussit pas du tout,(alors qu') il enlevait l'

kơdoh tơbăng hĕt hơdĕng ga hloi
kơdoh tơbăng hiĕt jăt hơdĕng hăp hloi
écorce d'une pousse,il se coupa grièvement le doigt et

tuh mơham hlăt jăt brau mơham ga
tuh pham lôč jăt brau pham hăp
perdant son sang en mourut,on n'en parla plus , son sang

jâp jă kơ hơpam
jâp jă kơ hadruơn
inonda l'abri de partout .

B Truh sê boih sang măng boih dră mă oèi erêh
Truh kơsơ boih sang măng boih bŏk mă oèi erih
Dans la soirée , à la nuit tombée ,le survivant

khan Hôi sang sê măng boih au
khan Hoai sang kơsơ măng boih iñ
(se)dit : Attention, voilà qu'il fait déjà nuit , je m'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

nam kui krai kơ pŏ au
nam bič hapong kơ pŏ iñ
en vais (rendre visite et)coucher chez mon ami ,ne l'

kah Ga nam truh king jêk ga ngơn
kah Hăp nam truh jih mir hăp ngơn
oublions pas. Il s'en alla jusqu'à la lisière du champ,il tendit

ñĕn pơ hơpam pŏ ga ga hlŏ
năng tơ hadruơn pŏ hap hap bôh
le cou pour regarder vers l'abri de son ami , il vit que

dia àng jâp kơ hơpam
gia àng jâp kơ hadruơn
le chaume luisait de partout sur l'abri . Cela n'était pas

tơhñôi thoi un bĭ dĭ
tơhñôi thoi uñ bi di
brillant comme l'est une flamme,oh! non ,ce n'était pas ça du tout,

thoi un mơmau bĭ
thoi uñ mamau bi
ni phosphorescent comme le sont (certains) chamignons , ce n'

sĕ dĭ Hôi au
si di Wai iñ
était pas ça du tout (non plus)! Oh oh ! (se dit - il apeuré),je m'

oa pơ rŏng Ga oa nam bĭ
oa tơ rŏng Hăp oa nam bi
en vais revenir sur mes pas ! Il voulut repartir et n' y

lĭng Hôi au nam
lĕng Oih iñ nam
réussit pas (non plus). Oh ! oh !(se dit-il, troublé), je vais

bơbrăm ñĕnh
bơbrăm năng
voir (ce qui en est) puisque je ne peux faire autrement

2

lah Pŏ ga[2] nam
lah Pŏ hap nam
. L' ami (du mort) alla

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

truh pơ hơpam oèi ah jêng gông ga ngoi
truh tơ hadruơn oèi ah jơng kung hap ngôi
jusqu'à l'abri s'arréta au pied de l'échalier , il leva

ñĕn lam hơpam ga hlŏ kơ
năng trôm hadruơn hăp bôh kơ
la tête,regarda dans l'abri et y vit quelque chose de

djơngêt lam meh Hôi au
čơngêt trôm noh Wai iñ
~~violation~~ à l'intérieur : Oh oh!(fit il, apeuré) je m'en
Molace

hơing ñĕn kah ô pŏ nô hâm oèi lam
apiñ năng kah ơ pŏ e hâm oèi lơm
vais appeler pour voir .Eh! mon ami es tu dans l'

hơpam dĭ Thĕng thĕng bĭ tŏng
Kadruơn dĭ Thĕng thĕng uh kơtŏng
abri . Silence, grand silence il n'entendit pas de

têl Hôi dơhia pŏ au
tơl Wai tơhia pŏ iñ
réponse : Oh oh ! (effrayé) il y a quelques instants mon ami

bĭ djăh thoi ei lah Gôp au tŏk
bĭ dei thoi ei lah Gô iñ tŏk
n'y était il pas comme il semblait . Allons je vais (y) monter

ñĕn môi Ga tŏk mŭt lam hơpam ga juă
năng mơi Hăp tŏk mŭt trôm hadruơn hăp juă
voir d'abord .Il monta et rentra dans l'abri il marcha

pơ meh mơham juă pơ meh mơham ga
tơ noh pham hăp juă tơ nai pham hăp
de ci dans du sang , il marcha de là dans du sang , il

yŏk un sral ñĕn hlŏ pŏ ga
yŏk uñ črang năng bôh pŏ hăp
prit un tison pour s'éclairer et y voir et découvrit son ami

mă hlăt tơhrah kui pơ mum
bŏk mă lôč tơhrah bič tơ mum
mort qui s'était trainé à terre gisant dans un coin

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bơtông hlăt yôh
pơtông lôč yơh
déjà gonflé et bien mort .

Drăm oèi erêh tăk un rơh sral hloi
Bŏk măoèi erih tăk uñ hapoih črang hloi
Le survivant alluma une torche pour s'éclairer et

kơdâu čĭ pơ hñê rok tròng ga
kơdâu wih tơ hnam rok tròng hăp
tout courant revint à la maison , le long du chemin il

tơket rah pang ñĕn kiăk
tơkeč rah pang năng kiăk
poussait des cris d'alarme car il voyait un fantôme qui

pơyu ga gah ngiĕu gah ma ĭng rŏng ĭng
tơyu hăp gah ngiĕo gah ma dŏng rŏng dŏng
lui faisait peur à gauche , à droite, par derrière , par

ngêm 3) ga tơket khŏm khŏm dal truh
ngir hăp tơkeč khŏm khŏm dal truh
devant , il hurla sans arrêt jusqu'à ce qu'il atteignit la

king pơlei Uy pơlei tơkan hloi
jih pơlei De pơlei tơkan hloi
lisière du village. Les gens du village accoururent en lui

hơing ga Nô trŏ nĕ nô
apiñ hăp E trŏ kiơ e
demandant : Que t' est'il arrivé ,que t' est'il

trŏ nĕ Ga bĭ khô têl yao ga
trŏ kiơ Hăp bĭ gơh tơl yao hăp
arrivé ? Il n'était pas capable de répondre du tout,il

oa hlăt kơ kiăk pơyu
oa lôč kơ kiăk tơyu
était presque mort de ce que le fantôme l'avait terrorisé .

Dăl bol bơhang
Dăl bôl pơhang
(Cela dura) jusqu'à ce que ses amis l'eurent réchauffé et l'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ɔp	gă		sang	ei	gă khŏ
ɔp	hap		klaih kɔ noh	hăp	gɔh

eurent frictionné devant le feu ,après quoi il fut en

pŏi	Bol	hɔing	Nô	trŏ
pɔma	Bôl	apiñ	E	trŏ

capelle de parler . Tous lui demandèrent : Que t' est il arrivé

nĕ	Ga tôl		Kiăk	pŏ au	ga	hlăt
kiɔ	Hăp tɔl		Kiăk	pŏ iñ	hăp	lôč

: Il répondit : Ç'est le fantôme de mon ami il est mort

tuh	mɔham	bĭ lŏ		ga	trŏ
tuh	pham	bĭ lelĕ		hăp	trŏ

en perdant tout son sang , je ne sais pas ce qui lui est arrivé

nĕ	Uy	pɔlei	nam	ñĕn
kiɔ	De	pɔlei	nam	năng

. Les gens du village allèrent voir(ce qui s'était passé)

hloi tông čĭ			pɔ	hñê
hloi tung wih			tɔ	hnam

et rapportèrent (le mort) en civière à sa maison,puis l'

mŭi	ga
mŭi	hăp

enterrèrent.

Notes du Texte O 1.

1) Méthode de travail, courante chez les Jărai(et d'autres),plus rare chez les Bahnar: plusieurs personnes mettent en commun les champs qu'elles possèdent ou qu'elles occupent ,y travaillent indifféremment et s'en partagent la récolte.Il est des tribus montagnardes où les terres de tout un village sont ainsi mises en commun. Mais chez les Bahnar en général le bɔlĭ n'existe

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

guère.Il est même courant que le jeune ménage installé provisoiment chez les parents de l'un ou de l'autre des conjoints fasse son champ à lui. Il ne faut pas confondre en effet le bɔlĭ dont il est ici question et le tɔgum (tɔhoāng) , l'entr'aide de forme d'ailleurs plus générale dont il est question à l'article 100 du Coutumier de la tribu bahnar etc. Tome second pp. 592 et s.

V. Annam IV, chapitre IV § Fc 3°.

2) Curieuse construction grammaticale.Le personnage principak du récit est le mort,on en revient à lui au début du paragraphe en parlant dw survivant en les termes suivants : Son ami(ç.à.d. l' ami du mort).

V Annam V chapitre III, le sujet

3) L'un des deux jeuns gens est décédé de mort violente,ç'est a priori une male mort lŏč mĕ ,son kiăk est particulièrement méchant et vindicatif. Il s'en prend d'abord durant la nuit à son ami dont il n'avait jamais eu à se plaindre . Ses ~~amis~~ chamades se hâtent de l'enterrer,ce qui sera pour lui une première satisfaction.

Voir le Texte O 2.

V. Annam IV, chapitre VIII, § A b.

02.

Tɔdrɔ̀ng Kiăk tɔyu
La question des Kiak qui font peur (aux gens)

(Manuscrits Kemlin).

A I Djăh bar ngai da oh gah da
Dei bar nu ñong oh gah ñong
Il était une fois deux hommes qui étaient frères , l'ainé

1)
1) nam pɔ tɔmoi dăng gao uy ga truh pɔ
nam tɔ tɔmoi čă gao de hăp truh tɔ
alla à l'étranger pour chercher du millet ,il arriva à l'

tɔmoi čon gao uy djăh boih ga oa
tɔmoi čoñ gao de dei boih hăp oa
étranger, acheta du millet , quand il en eût il voulut

čĭ? ñĕp mắng jăk
wih ñĕp mắng jăk
revenir(mais), psitt, le soleil avait disparu, il faisait nuit noire.

Uy tɔmoi khan kɔ ga Nô bôi čĭ?
De tɔmoi khan kɔ hăp E nĕ wih
Les étrangers lui dirent : Ne rentre pas (chez toi)

kar ei bĭ khŏ jăt
dang ei bĭ gɔh jăt
maintenant ,ce n' est pas possible vraiment,(on ne passe pas de

gung ñên Ga kuă lui ngĕ
bri ñôn Hăp kuă lui ngĭ
nuit dans) notre forêt .Il ne voulut pas les écouter, insista

khŏm čĭ? dek Au bat dô
khŏm oa wih dek Iñ bat kɔ
obstinément pour rentrer et voilà tout : J' aime mon

2)
2) oh au pɔ hñê
oh iñ tɔ hnam
cadet (qui est resté) à la maison (donna t'il pour excuse).

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Ga loh ǒi
Hăp leč wih
Il sortit (de la maison où il était) pour rentrer chez lui et

pɔlêm hloh jêng gông
pɔtɔm hloh jɔng kung
dépassait à peine le pied de l'échalier (qui permettait de

măng jang uy tɔmoi
măng jang de tɔmoi
franchir) la barrière d'enceinte (du village) des ètrangers,

bloh dɔdek hñăp môi tɔpôl kiăk
bloh boih hñăp miñ tɔpôl kiăk
quand soudain vivement toute une bande de fantômes les

rup ga ting tông Nah
rôp hăp ting tung Mɔnah
saisirent et le balancèrent en civière . Certains d'entr'

brat yŏk brōng gao
brɔt yŏk brōng gao
eux se disputèrent pour s'arracher et prendre la hotte de millet

măga oèi pŭ kɔdêh tɔpôl
măhăp oèi pŭ kɔdih tɔpôl
qu'il était en train de porter dans son dos , la bande

kiăk bɔdŏng krel brōng
kiăk yŏng yūl krel brōng
des fantômes souleva à bras tendus le fond de la hotte mis

gah pĕng ngah brōng gah yôp
gah kɔpɔng bɔr brōng gah kɔnâm
en l'air (et basculèrent), l'ouverture de la hotte en bas

3)
3) čŏng gao ei bĭ tɔôk môi
čŏng gao ei uh kɔ tɔuk mŏi
mais le millet (qui y était) ne se répandit pas oh non (à

oèi lem dek
oèi lɔng dek
terre) ,il resta sans bouger (dans la hotte) et voilà tout!

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Gah tɔlă mɔnuih meh kiăk tĭng tŏng
Gah pō bɔngai noh kiăk tĭng tŭng
Quant à cet homme là, les fantômes le portèrent en civière

pɔwăl truh pɔ keng jang pɔlei tɔmoi
tɔwih truh tɔ jih jang pɔlei tɔmoi
et le ramenèrent jusqu'à la barrière du village étranger (où

ī uy sang teng mằng
hei de sang krŏ mằng
il avait été) peu avant, (mais) on avait déjà assujetti la porte

jang kɔjăp boih kiăk tĭng tŏng
jang kɔjăp boih kiăk tĭng tŭng
de l'enceinte très solidement, (aussi) les fantômes remportèrent

mɔnuih pɔ gung tau dông sang ei
bɔngai tɔ bri tô dɔng klaih kɔ noh
ils l'homme en forêt à quelque distance à nouveau, après quoi

tɔpôl kiăk tĭk un jring ga uy oa
tɔpôl kiăk tŏk uñ jreñ kanhăp oa
la bande des fantômes alluma des chandelles, ils vouhaien

sral dŏt yŏk rɔpĕt mɔnuih
črang dŏt yŏk tɔlah bɔngai
s'éclairer et arracher, pour la prendre, la langue de cet homme

ei Mɔnuih hlŏ tɔpôl kiăk oa
ei Bɔngai bôh kɔ tɔpôl kiăk oa
là. L'homme voyant que la bande des fantômes voulait lui

brŏ kɔ ga tu meh ga tɔkik ga hmŏī
pɔm kɔ hăp thoi noh hăp tɔkeč hăp hmŏī
faire ça poussa des cris d'alarme, il poussa

hamrač deih jăt kɔna tɔmoi
hamrač deh jăt kɔna bôl tɔmoi
des hurlements effroyables aussi le groupe des étrangers de

ĭng pɔlei tɔkan yŏh truh ɔɔ ga Kiăk
dŏng pɔlei tɔkan yɔh truh tɔ hăp Kiăk
venant de leur village accourut à lui. Les fantômes

hlŏ mɔnuih kɔdrâm tɔkan hin heng
bôh kɔ bɔngai kɔdrâm tɔkan lɔlang lɔleng
virent que des gens nombreux accouraient en foule ,

kɔna kiăk rɔpih huat
kɔna kiăk glŏm tuk lĕ
aussi les fantômes jetèrent ils pour s'en débarrasser cet

mɔnuih ah ei yɔh kɔdâu ga uy brau
bɔngai ah ai yɔh kɔdâu kanhăp brau
homme à cet endroit-là et s'enfuirent ,tout fut

Bual tɔmoi mă tɔkan meh ī tông
Bôl tɔmoi ma tɔkan nahei tung
fini. Tous les étrangers qui venaient d'accourir chargèrent

dɔ bual ñak čĭ ? pɔ hñê
dɔh bôl ñeng wih tɔ hnam
à eux tous (cet homme-là) qu'ils rapportèrent à la maison sans

lem dek
lɔng dek
aucun incident .

Notes du Texte O 2 .

1§A) Le mot tɔmoi ,dont le sens est très large ne désigne ici que des gens(Bahnar ou non) qui n'appartiennent pas au tɔring du héros de cette aventure.

V.Annexe IV,chapitre II,§ E a.

V. Texte A 5 A note 1.

2§A) Il est normal que les hôtes insistent pour que leur invité ne reparte pas de nuit ,il ne s'agit pas là d'une simple politesse, mais mieux d'une crainte d'être plus ou moins responsables du sort de cet invité aussi longtemps qu'il ne sera pas arrivé chez lui.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V. Coutumier de la tribu Bahnar etc.Article 16,pp.169 à 174.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ E c .

3§A) Cela ne nous étonne pas car nous savons que tout se passe à l'envers chez les Kiǎk.

V.Textes G 13 B note 3,M 13,O 3 note 1,O 8 F note 1 .

V.Annexe IV,chapitre II,§ C c .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

03.

Roi Kiăk blah uy yŏng neh
Ra Kiăk blah de tsơ kĭ
Histoire des Kiăk qui faisaient la guerre à nos ancêtres

(Manuscrits Kemlin)

Bĕ ba blah uy
Bĕ ba blah de
Allons y , faisons la guerre aux gens(avaient ~~dit~~ Duen et

Ga bri blah uy rim hi
Manhăp blah de rim nar
Duaih) . Ces deux là se battaient contre les gens jour

rim hi bĭ bơdơh môi Kiăk
rim nar bĭ pơdei mŏi Kiăk
après jour sans repos jamais ! Les mânes(des gens qu'ils

nam blah bri Duen Duaih
nam blah bre Duen Duaih
avaient tués) s'en vinrent combattre Duen et Duaih qui

oèi dâm pơ jêk dăng mắng Kiăk
oèi bič tơ mir ah kơmăng Kiăk
restaient coucher aux champs la nuit , les Mânes étaient en

hul Duen Duaih blah ga uy
mil kơ Duen Duaih blah kanhăp
colère de ce que Duen et Duaih leur avaient fait la guerre

bơt ga uy oèi oèi erêh nêh kar ay
bơt kanhăp oèi oèi erih tsŏ kơna ahrei
de leur étaient vivant (autrefois) , aussi(maintenant

rơduk rơdak
rơduk rơdak
qu'ils étaient devenus des Mânes) à grand bruit d'armes , les

kiăk blah tuh màng
Kiăk blah tôh mŏng
Mânes attaquaient ils et frappaient ils pour leur rendre la pareille

bŏ Duen Duaih Dreo
bok Duen Duaih Jrao
sieurs Duen et Duaih . Jrao!(la victoire est à nous,criaient

tɔlăŏ ga uy Jrang
tɔdăŏ kɔ manhap Jrang
ils) en les vouant tous deux au malheur.Les colonnes de

hapam ga uy dŏt dĭ tɔlei
hadruɔn kanhap dŏt dĭ tɔlei
leur abri ,ils les arrachèrent toutes, les cordes

tăng plā ga uy koh
tăng plā kanhap koh
(manoeuvrant) leurs épouvantails des champs,ils les tran-

prăng kɔlih pɔ tɔneh
prăng tɔhoăng tɔ teh
chèrent d'un seul coup et les épouvantails tombèrent à terre .

Truh ngah măr kɔdu čĭ jak
Truh ngah pɔgê kɔdâu čĭ jak wih
À l'aube ils(les Kiăk) se sauvèrent et rentrèrent

1)
ga uy
kɔ kanhap
chez eux .

Note du Texte O 3

1) Ç'est à dire dans les tombes. Ce nous fut bien précisé par le Bahnar qui nous commentait ce Texte.Ainsi était bien établi l'un des sens du mot kiăk .

V. Annam IV, chapitre II, § C c

04

1)

1)

Hamon kiăk hiyu tơ dak
Histoire du cadavre puant au fil de l'eau.

(Manuscrits Kemlin).

Mơnuih drăi ei
Dei miñ nu
(Il y avait une fois) un homme ,celui dont nous allons parler,

dâm pơ jêk pian mău
bič tơ mir pian bā
qui couchait aux champs pendant la saison du paddy (mûrissant)

jêk king dak Măng ei
mir jĕ jih dak Măng ei
,(son) champ était au bord de la rivière . Cette nuit là il

bơlăng kiăk hiyu ĭng ti
phŏ kơ kiăk hiyu dŏng ti
arriva qu'un cadavre fila au courant venant d' amont et s'

2)

hlak ah hơdrâm jêk ga ei Kiăk
tơhlak ah tơnok mir hăp ei Kiăk ei
accrocha à l'embarcadère du champ de cet homme là.Ce kiăk

tŏk ngêr un ga lâm hapam Dră
tŏk ngir uñ hăp trôm hadruơm Bŏk
monta(se chauffer) devant son feu dans l'abri .Cet

ei kơsŭn kơpong hiăi ga
bơngai ei kơsŭ kreh hiah hăp
homme là s'enveloppa dans une couverture en écorce usagée,il

3)

kơsŭn lŭ, lŭm ră čŏng
kơsŭ klŭ klŭm ră čŏng
s'en enveloppa à peu près la tête, mais pouvait cependant

oèi bang hlŏ kiăk kơpong
oèi bang bôh kiăk kơlih kreh
continuellement regarder le kiăk parce que sa couverture d'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ga hiăi? hiok Dră mœnuih ei
hap hiah hiok Bŏk bœngai ei
écorce était toute percée de trous . Cet homme là

kœčeng lâm don khan Măt ga meh tœlak
tœčeng lœm don khan Măt hi noh tœplok
réfléchit et se dit : Son oeil que voici qui est arraché

trŏ nĕ ei Kiăk têl
trŏ kiœ ai nei Kiăk tœl
que lui est il donc arrivé ? Et le kiăk répondit :

Măt au pâm hmô Dră mœnuih bĭ
Măt iñ hœčŭ kœ tœmo Bŏk bœngai uh kœ
Mon oeil a été atteint par une pierre .(Or) cet homme n'

4)
djăh pŏi pang bœr čôt Ga kœčeng lâm don
dei khan pang bœr re Hăp tœmau lœm don
avait pas dit un mot ! Il avait pensé

dek čŏng kiăk ei dôh lŏ
dek čŏng kiăk ei duh lelĕ
seulement , mais ce kiăk là avait cependant su (à quoi cet

Dră mœnuih kœčeng lâm don dœng Kung
Bŏk bœngai tœmau lœm don dœng Kul
homme songeait). Cet homme réfléchit à nouveau : Son genou

krâng ga trŏ nĕ Kiăk têl
tăng hăp trŏ kiœ ai Kiăk tœl
que voici s'est cogné à quoi ? Le kiăk répondit:

Kung krâng au tœlœt trŏ long Truh
Kul tăng iñ tœhlœt trŏ long Truh
Je me suis égratigné le genou sur un arbre.

ngah kiăk ei jur jăk dră mœnuih
ngah kiăk ei jur jăk bŏk mă bœngai
l'aube ce kiăk descendit(de l'abri) et se sauve ,cet homme

ei kiau hnoi ñên hlŏ kœ
ei kia hñoi năng bôh kœ
le suivit pour l'observer et vit que ç'était un

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bɔtôŋ	kiăk		hlak	ah	hɔdrâm
pɔtôŋ kɔ	kiăk		tɔhlak	ah	tɔnok
cadavre gonflé		qui s'était pris		dans son	embarcadère

5)

5) jêk ga
hăp

.

Notes du Texte O 4.

1) En fait il ne s'agit pas d'un hamon .Voir à ce sujet le Préambule du Chapitre XI et la note 1 du Texte M 3.

2) Dès ce moment là le kiăk n'est plus un cadavre.

3) C'est le mot ră qui,opposé à čŏng , donne à la phrase son sens restrictif.

4) Litt: ne (l')avait pas dit avec sa bouche en faisant(ainsi) du bruit.

Voir Texte O5G, note 6.

5) Le Texte original en rɔngao parle du point d'eau et non de l'embarcadère.C'est le traducteur qui a transposé le mot rɔngao en un quasi synonyme .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

05

Ra tơdròng bre ñong oh biĕ
Histoire de deux frères qui couchaient près de leur

čơdroi
piège čơdroi .

(Communiqué par le nommé Guêng du village de Pơlei Hamong Kơtu)

A De tsŏ kĭ dei bar nu bre ñong oh
Autrefois il y avait deux hommes qui étaient frères; à la

khey pŏyan phang àng manhăp nam kôč sōk
saison sèche tous deux allèrent faire une dérivation

1)
oa pơm čơdroi ka
pour installer un piège čơdroi (~~pour~~ capturer) les poissons

1) prah tơ dak krong Gah oh
frétillant à la surface de la rivière. Le cadet avait

don habăng gah ñong don klik Phŏ
l'oreille fine , l'ainé était sourd . Il arriva

miñ kơsơ dei kơsơ măng klăm bŏk mă oh khan kơ
qu'un soir , c'était un soir sans lune , le cadet dit à

ñong hăp Ơ ñong bĕ ba kơsơ âu ba
son ainé : Mon ainé allons donc tout deux ce soir nous

nam răp ngôi čơdroi ba bĕ
embusquer pour nous distraire près de notre piège allons y!

Ce kơsơ âu măng klăm ka prah
soir c'est une nuit sans lune et le poisson va frétiller

yơh Bŏk mă ñong tơl Tuơ hă oh
oh oui! L' ainé lui répondit : À ta guise mon cadet, ce

hagâm kơ e oa bal bŏk năng Truh kơsơ
sera comme tu voudras allons y voir ! Au soir tous

manhăp bŏk yơh Krak kơ kơ
deux partirent donc ! D'un geste preste ils prirent leurs

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pam haña čɔdrop tɔtroi
nasses pam, haña et čɔdrop, puis marchant l'un derrière l'autre

bôk truh tɔ dak krong tô
ils atteignirent le fleuve à quelque distance de là ; ils

2)
2) nam tɔ hɔnum bre hlôm
allèrent à leur abri , soufflèrent (sur des braises) pour

uñ khɔng lɔng boih ngir uñ
allumer un feu qui flambe bien et devant le feu ils

pɔma ngôi dɔnuh brĕk brŏk
firent la conversation pour passer le temps et patati

brĕk brŏk
et patata .

3) 4)
3)4) B Ra gah Kiăk jɔlɔng dŏng ti
Or il y avait des Kiăk jɔlong d' en amont, au nombre

bar nu adruh tɔdăm pɔm
de deux , une jeune fille et un jeune homme , ils s'étaient

bɔyô bɔjang tɔoa dihbal jăt
courtisés , ils avaient voulu s'épouser de toutes leurs

čŏng de mĕ bă kanhăp kuă ăn
forces, mais leurs parents n'avaient pas voulu permettre

bre hăp tɔoèi kɔna manhăp
à ces deux là de se marier, aussi tous deux avaient ils

khŏm mă lôč miñ tròng hiông
décidé formellement de périr sur le même chemin, de s'egarer sur

miñ glung dek manhăp čŏ tɔlei ting bril
la même route et voilà tout, ils s'étaient ligottés l'un à l'

tɔneo môñ môñ čŏ tɔneo môñ ,
autre par la ceinture , et s'étaient

5)
5) kɔtah pɔlôč tɔ dak tôm bre hăp
précipités à l'eau tous deux ensemble pour se tuer,

manhăp hiyu tɔhlak ah
ils avaient dérivé au courant et s'étaient pris aux

long čɔdroi bre ñong oh măng mă manhăp
poteaux du piège čɔdroi des deux frères la nuit où tous deux

nam bič răp ei Bre ñong oh
étaient venus y coucher et guetter là. Les deux frères étaient

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

oèi pơma ngôi đơnuh bŏk mă
en train de converser pour se distraire quand le

oh kơtŏng kơ ping pung hu hu ah kơl čơdroi
cadet entendit :flic flac hou hou ,à l'entrée de leur piège

bre hăp Gah bŏk mă ñong hăp don klik hăp bĭ
. Quant à l' aîné il était sourd et il n'

kơtŏng kơteh yă kiơ yao
entendit pas le moindre bruit , il était entièrement

hrơ hreh kơ hăp dek
isolé de tout et voilà tout .

C Bŏk mă oh tơbơih hơngieng ñong
Lé cadet tapa lègèrement sur l'épaule de son frère aîné

hăp hloi khan Yă kiơ ping pung ping pung
en disant : Qu'est ce que ce flic flac flic flac (que je

trôm čơdroi ba ei Ñong
viens d'entendre) dans notre piège là bas ? Son frère aîné

hăp tơl Ka prah yă kiơ lĕ
lui répondit : C'est du poisson qui frétille , quoi d'

Bĕ ba nam tŏt bĕ Oh
autre. Allons y, allons fermer le piège, allons y ! Son cadet

hăp khan Bĭ sĭ ka prah thoi noh
dit : Ce n' est pas du poisson qui a frétillé comme ça

neh bơr hrŏng hu hu thoi ei thâu
oh non!, c'est une voix qui gémit hou hou comme ça , ne serait

kiăk tơyu ba băi Ñong hăp
ce pas un kiăk qui nous fait peur ? Son frère aîné

tơl E čă pơma kuơñ tơng bĭ sĭ
répondit : Tu es en train de dire des bêtises , si ce n' est

yă kiơ
pas du poisson qui frétille que serait ce donc qui est

mŭt pơpeñ trôm čơdroi ba ka mŭt
rentré et qui s'agite dans notre piège ? Du poisson est

prah boih yă kiơ đơng Ñong
rentré et a frétillé (et puis) quoi d'autre ! Son frère

6)
pơma pôm bơr dek
aîné parlait pour ne rien dire et voilà tout , son

6)

don hăp bĭ kơtŏng kơ kiăk hrŏng
oreille n' avait pas entendu le kiăk qui gémissait

trôm čơdroi manhăp ei hăp hamơng
dans leur piège ~~tout à l'heure~~ peu auparavant il avait voulu faire

kơ hăp dek Gah oh hăp bŏk
le malin et ç'est tout . Quant à son cadet homme à

don habăng kô kơtŏng yoh
fine (oh! oui) il avait, lui, bien entendu ,et

pơglao yu boih Pang năng
l'attention en éveil, il avait peur . Et plus il écoutait

rai duñ rai deh pơm ping pung
plus fort il entendait le kiăk qui faisait flic flac

hu hu ping pung hu hu
hou hou flic flac hou hou !

D Ñong hăp khan Bĕ ba dăh nam tŏt
Son frère ainé dit : Allons ! vite partons fermer ce

lah ka mŭt prah
piège ,les poissons y sont rentrés et y frétillent en

lơ jăt boih ei Oh hăp tơl Iñ
masse . Son cadet répondit : Je suis très en

mil tơpă jăt e noh
colère vraiment contre toi que voici. Quels sont ils ces

ka bu mă thoi
poissons qui sont capables de frétiller comme on l'a fait

ei noh E nam tŏt miñ nu
tout à l'heure ! Vas donc fermer le piège à toi tout seul

e iñ kuă iñ oa kơdâu wih tơ
, je ne veux pas(y aller), je veux rentrer en courant à

hnam dek Oh hăp kơdâu wih
la maison et voilà tout. Son cadet revint en courant

tơ hnam tô hloi khan kơ bôl
à la maison à quelque distance de là et dit aux gens du

pơlei O bôl pơlei ñi ñong iñ
village : Eh! mes amis du village mon frère ainé et moi

bič čơdroi măng âu bĭ lelĕ
avons couché près de notre piège cette nuit ,je ne sais pas

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

yă kic tœyu ñi plăt măng
ce qui nous a effrayés tous deux pendant toute la nuit,

lôh krup jăt iñ bĭ sŭk tep yao Hăp
oh ! ç'était effrayant ,je n'ai pas pu dormir du tout. Ça

pœm ping pung hu hu hu trôm čœdroi ñi anei iñ
faisait flic flac hou hou hou dans notre piège et voilà,j'

yu kœmăp pă gœh khan yao
ai peur à en tomber raide,je ne puis dire du tout (ce que je

ressens).

E Gah ñong iñ hăp bŏk don klik hăp bĭ
Quant à mon frère ainé ç' est un sourd , il n' a pas

kœtŏng kikiœ hăp tep
entendu quoi que ce soit,il n'a fait que dormir comme un

hœnuk dek yœh dang ei hăp oèi tœ ei nei iñ
bienheureux et maintenant il est resté là bas , je

khan kœ hăp Œ ñong e hâm kœtŏng yă kiœ
lui ai dit : Oh! mon ainé as tu entendu quelque

ping pung hu hu ping pung hu hu
chose(qui fasse (comme) flic flac hou hou flic flac hou hou

trôm čœdroi ba ei Hăp tœl kœ iñ Pă yă
dans notre piège ! Il m'a répondu : : Il n' y

kiœ dei ka prah kiœ
a rien , ç'est du poisson qui frétille ,ç'est ça .

Hadôm măng iñ lui kœ hăp iñ khŏm
Comment aurais je pu le croire , je me suis mis à

kœdâu wih dek yœh
courir pour rentrer (ici) et voilà tout ,ç'était absolument

krup jăt neh
horrible !

F Kœplah ei bŏk mă ñong oèi tœ
Pendant ce temps là le frère ainé ètait resté près de

čœdroi manhăp ei hăp pœma kœdih miñ
leur piège à tous deux il s se parlait à lui tout seul

Oh iñ kœdâu wih
nu hăp : Pourquoi donc mon frère cadet s'est il sauvé

kikiơ kak Hăp mil kơ
en courant ? Pourquoi est il en colère contre

iñ tơdrŏng kiơ iñ bĭ lelĕ lah Klaih kơ noh
moi , je n' en sais vraiment rien ! Après quoi

hăp jur nam čōp păng tơ
il descendit (sur la rive) pour aller guetter et écouter à

čơdroi manhăp ká hâm dei
leurs piège (pour savoir) si le poisson avait

prah hăp bôh kơ ngul ngơl ngul ngơl
frétillé et il vit , ballottant à la surface de l'eau, deux
7)
kơl kiăk dak tơih
têtes de cadavre que la rivière avait fait dériver et qui

tơhlak tơ long čơdroi manhăp ei hăp khan
s'étaient prises aux poteaux du piège ,il dit :

Long kiơ hiyu
Quel est cet arbre qui a dérivé au courant et qui s'est

tơhlak ah čơdroi ñi âu kah Yŏng brĭ bĭ
pris à notre piège ! Hier je ne l'y ai pas

bôh lah
vu du tout .

G Hăp uh kơtŏng kơ Kiăk hrŏng hei hăp
Il n' avait pas entendu les Kiăk gémir peu avant il n'avait

keh bôh dek ngul ngơl ngul ngơl noh
pu que voir (les deux têtes) ballottant là et

dek kơlih kơ măng mu uh kơ gan
voilà tout parce qu' il faisait nuit noire , il n' arrivait

sơsau bôh mă ñēn hăp nam
pas à distinguer bien nettement (ce que ç'était), il alla

truh ah ei hăp ngih kơ hagơng
jusque là ,il s'imaginait que ce n'était qu'une souche

long dek kơna hăp nam oa pleh
d'arbre aussi alla t'il pour la dégager(cette prétendue

tơhiyu lĕ
souche) afin qu'elle parte au courant et qu'il en soit débar-

hăp pơtơm oa rôp pleh
rassé ,il allait s'en saisir pour dégager (cette souche)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

de son piège quand surgissant brusquement(de l'eau) des

hu hu Kiăk
choses affreuses firent hou hou ! Ç'étaient les Kiăk qui se

yŭng tiœ klom hăp yœh Klôk klôk
dressaient et le prirent dans leurs braş . Klôk klôk

kœdâu hmŏĭ wih
gémit il à moitié étranglé en s'enfuyant à la course

truh tœ hnam lôč mol tœkhul Truh pœgê
jusqu' à sa maison où il tomba évanoui d'un coup. À l'aube

de pœlei nam năng tœ
les gens du village allèrent voir ce qu'il y avait là où était

čœdroi manhăp ei bôh tœpă
le piège de ces deux là , ils y virent effectivement les

bar nu kiăk lôč ting bril
cadavres de deux personnes qui étaient mortes attachées

tœhlak ah čœdroi
l'une à l'autre et qui s'étaient prises au piège de ces

manhăp ei
deux là .

Notes du Texte 05.

1§A) Le piège čœdroi est un piège-barrage en pierres sèches appuyées sur des pieux,plus petit que le piège sōk, et dont la fermeture n'est pas automatique.

Voir Dictionnaire bahnar français III ème Partie ,Chapitre XIX, §C & 1o et 2o .

On y capture notamment le poisson qui frétille au moment du frai .Le mot prah employé à diverses reprises dans ce Texte a ce sens de frétiller(au moment du frai).

Voir Annexe IV, chapitre XIII, § Ea 4°

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

2 §A) Le hɑnum ,ou anum, est l'abri de feuillage fait au sol,servant de campement très provisoire.

V.Dictionnaire Bahnar Français ,III ème partie,chapitre XI,§ P; planche CI,fig.5 A .

Le anum n'étant pas établi sur oilotis,on y va nam on y rentre mŭt. on n'y monte pas tŏk ,v.Texte O 8 C note 5.

V.Annexe V,chapitre III,tŏk.

3 §B) Litt. Parlons(maintenant)de...Formule très couramment employée par les récitants quand ils abordent les différents points successifs du sujet.

V Annexe V, chapitre III, Conclusion et transition

4 §B) Les Jɑlong sont la sous-tribu bahnar vivant sur le haut cours du fleuve Bŏla.Kiăk jɑlɑng signifie :(deux) kiăk provenant de personnes de la sous-tribu jɑlong.

V.Annexe IV,chapitre II,§ C b.

5 §B) Il s'agit d'un double suicide, assez fréquent semble t'il autrefois quand des parents s'opposaient au mariage de leurs enfants. C'est un cas caractéristique de male mort lôč mĕ. Les kiăk de ces suicidés-là,alors qu'ils sont morts depuis peu rgyang,sont particulièremnt mauvais et garessifs.

Vers 1900 (?) un village gɑlar déménagea en hâte après le suicide par pendaison de deux fiancés que leurs parents n'avaient pas autorisés à se marier.Il en est parlé à la note 5 du Texte H 12 B.

V.Annexe IV,chapitre VIII,§ A b ,A c .

6 §C) Expression courante ,litt. parler de la bouche seulement.

V.Texte O 4 note 4 ,Texte Q 9 G note 4.

V Annexe V chapitre VI article bŏr.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

7 § F G) Il s'agit de deux têtes ,nous précisa le Bahnar qui commentait les Textes pour nous en faciliter la traduction correcte,car le descriptif ngul ngol est répété par deux fois! V.Texte H 2 E note 11.

V Anne V chapitre II, répétition du mot

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

06.

Kĭăk sa bơngai
Les Kiăk dévorent les hommes

(Manuscrits Kemlin).

A (1)

1)
Kiăk ei râng long
Kiăk ei čĕp long
Ce Kiăk là (celui qui dévorait les hommes) tenait un épieu

kơdông m mam dăng drang tuh kon mơnuih bơlăng
kơdông mam čă hơsuang tôh kon bơngai phŏ
de fer pour cerner et frapper les hommes ,il arriva

môi' leih bă gah mơnuih
miñ mắng bă kơ bŏk bơngai
qu' un jour le père de cet homme (dont nous contons l'his-

brôk pơ jêj Kiăk nam răp hơdroi
bŏk tơ mir Kiăk nam răp hadroi
toire) partit aux champs,le Kiăk se mit en embuscade d'avance

pơ ngêr ga Kiăk tuh pơhlăt dră mơnuih ei
tơ ngir hăp Kiăk tôh pơlôc bŏk bơngai ei
sur son chemin . Le Kiăk frappa et tua cet homme là

kă ga brau Gah kon
sa kơ hăp brau Gah kon
(le père) et le mangea n'en parlons plus. Quant au fils

dră mơnuih ei khan Hôi
bŏk mă bơngai ei khan Ô
de cet homme là (qui venait d'être tué) il dit : Oh!oh

hi kô au kiau ñĕn bă au pơ
nar âu iñ kia năng bă iñ tơ
aujourd'hui je m'en vais rejoindre pour voir mon père aux

jêk kah Ga kiau bă ga rok trồng
mir kah Hăp kia bă hăp rok trồng
champs oui da ! Il suivit son père et chemin faisant

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ga hlŏ kơ kơbung mơham tơlă pō
hăp bôh kơ kơbông kơ pơham
il vit des flaques rouges de sang et le Kiăk lui même

Kiăk dôh oèi ah ei dĭ Dră mơnuih khan
Kiăk duh oèi ah ei dĭ Bŏk bơngai khan
était encore là aussi ! Cet homme dit (au Kiăk) :

Nô kă bă au băi
Khu e sa bă iñ âu băi
N'aurais tu pas mangé mon père ici hein ? (Et il n'insista pas)

Ga brôk truh pơ jêk ñĕn bă ga thĕng bĭ
Hăp bŏk truh tơ mir năng bă hăp thĕng bĭ
Il alla jusqu' au champ , chercha son père , rien ,il ne

hlŏ Ga kơdŭ oăl pơ hñê yŏk
bôh Hăp kơdâu wih tơ hnam yŏk
le vit pas . Il revint en courant à la maison prit sa

2)

tơgak koh long kơdrak krih brŏ long
tơgă koh long kơdrak jĭt pơm long
serpe coupa un trac le tailla , en fit un bel épieu

kơdông lơng boih truh măr eh ga nam
kơdông lơng boih truh pơgê đơning hăp nam
, et le matin du lendemain il alla s'

răp ah hơneh tel bă ga hlăt ei tơdă
răp ah hanih dêl bă hăp lôč noh tơdă
embusquer à l'endroit où son père était mort ; peu

hlŏ yôh Kiăk mă djăh tuh kă
tơdă bôh yơh Kiăk mă dei tôh sa
après il vit nettement le Kiăk qui avait frappé et mangé son

bă ga ei truh boih ga kơlŭng tuh Kiăk ei truh
bă hăp ei truh boih hăp kơlŭng tôh Kiăk ei truh
père revenir ,il s'élança et frappa ce Kiăk vers

tōng năi măng čơgrĕ hlăt yôh Kiăk ei
tōng anĕ măng čơgrơ lôč yơh Kiăk ei
minuit , et le voilà qui gît mort ,ce Kiăk là !

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Kon Kiăk ei khan Na tuh bă
Kon Kiăk ei khan Bu tôh bă
Le fils de ce Kiăk dit : Qui vient de frapper mon père

au kô au kiau ñĕn kah Kon
iñ âu iñ kia năng kah Kon
que voici, je m'en vais le suivre pour le savoir . Le fils

Kiăk kiau boi ñĕn pơlăng
Kiăk kia moi năng phŏ kơ
du Kiăk suivit les traces en les examinant et voilà qu'il

jêk dră mơnuih ei Kiăk
mir bŏk mă bơngai ei Kiăk
arriva au champ de cet homme dont il est question.Le Kiăk

tŏk lâm hapam khan Thâu nô băi
tŏk trôm hadruơn khan Khu e băi
monta dans l'abri et dit : Ne serait ce pas toi qui

tuh pơhlăt bă au
tôh pơlôč bă iñ
aurais frappé et tué mon père ?

C Dră mơnuih têl Bĭ ôh Kiăk khan Au kuă
Bŏk bơngai tơl Bĭ ôh Kiăk khan Iñ kuă
Cet homme répondit : Oh!non .Le Kiăk dit :Je n'en veux rien

lui yao nô jăt tuh hlăt
lui yao e jăt tôh pơlôč
croire du tout,ç'est bien toi qui as frappé et tué mon

3)
B bă au Dră mơnuih khan Kơdok nĕ lĕ
bă iñ Bŏk bơngai khan Ôn kio lĕ
père . Cet homme dit : Pourquoi te le cacher toi

bă nô tuh kă bă au hơdroi
bă e noh tôh sa bă iñ hadroi
père avait frappé (à mort) et mangé mon père auparavant,

tu li au bĭ tuh mòng lĕ
yơm yơ iñ bĭ tôh mòng lĕ
comment ne l'aurais je pas frappé en représailles comme je l'ai

fait?

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Kiăk khan Jâng thoi meh trŏ nĕ
Kiăk khan Tơng thoi noh trŏ kiơ
Le Kiăk dit : S' il en est ainsi , de quoi serais tu

(4)

4)

Au yu nô bơhnong tuh ngơr dek
Iñ yu kơ e pơhnong tôh ngôi dek
coupable ? Je craignais que tu ne l'aies assassiné sans motif

jâng tu ei bĕ ba brŏ oh da
tơng thoi ei bĕ ba pơm ñong oh
,puisqu' il en a été ainsi ,allons, devenons des frères

kar tŏ mĭ tŏ bă Drăk
dáng pôm me pôm ba Bok
comme (si nous étions de) la même mère et du même père.Cet

mơnuih khan Dô bơh hă nô oa tu ei Sang
bơngai khan Duh buh hă e oa thoi ei Klaih
homme dit : D'accord donc (puisque) tu le veux ainsi ! Après

ei ga bri ngôi bơjôk dơbal
kơ noh manhap ngôi pơjôk dihbal
quoi ils se firent tous deux des visites l'un à l'autre

lĕm jăt rim măng Kiăk
lơng jăt rim măng Kiăk
pour se distraire , très aimablement , chaque nuit ce Kiăk

ei lam ngôi pang ga dang hi ga
ei nam ngôi pang hăp ah kơnar hăp
là vint se distraire avec lui (l'homme) ; au jour il s'en

čĭ jăk dang măng kơñ Kiăk lam
wih jăk ah măng kơñ Kiăk nam
retournait et la nuit suivante le Kiăk venait (encore)

ngôi ga lĭng lăng tu ei
ngôi lĭng lăng thoi noh
s'amuser (avec lui) et il en fut continuellement comme ça.

Le dix-huit

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Notes du Texte O 6 .

1) Dans les sous-tribus de l'Est le mot kiăk peut entr'autres sens signifier tigre.Il ne doit pas être fait de rapprochement entre la traduction que nous donnons de ce Texte rongao et ce qu'il deviendrait en traduisant le mot kiăk par tigre...Mais on ne peut oublier qu'un kiăk apparait aux humains sous les apparences les plus diverses,voire les plus inattendues.
V.Annexe IV,chapitre II,§ C a,§ G b,article tigre.

2) V.Texte M 7 note 1.

3) Les Yang et les Kiăk vivent comme les hommes,ils en ont les réactions,leurs perceptions ne sont cependant pas les mêmes que celles des humains,ni à leur mesure.
V.Annexe IV,chapitre II,§ A c,§ C c.

4) En traduisant ngor (du Texte rongao) par ngôi (dans le Texte bahnar) le traducteur en a légérement altéré le sens qui est le suivant dans le Texte original : Tu l'as tué par méchanceté pure, et qui devient dans le Texte bahnar : Tu l'as tué bêtement.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

07

Ra tɔdrɔ̀ng Kiăk tsō
Histoire d'une vieille Kiăk .

(Manuscrits Kemlin).

per A

Kiăk yɔng kɔdri tŏh ga tāi
Kiăk tsō drakan tŏh hăp tāi
Une vieille Kiăk (avait) des seins longs qui

truh kung krâng Ga pŭ kon ga ĭng
truh kul tăng Hăp pŭ kon hăp dɔ̆ng
atteignaient ses genoux . Elle portait son enfant dans

rŏng moih dăng yŏk kon yoh uy hlăt
rŏng moih čă yŏk kon nge de lôč
le dos et aimait à tenter de s'emparer des bébés des morts.

Djăh môi' hi uy bru
Dei miñ nar de bru
Un jour que l'on célèbrait une fin de deuil et que l'on

čoh čām bɔsat uy koh kɔpô
čoh čām bɔsat de koh kɔpô
nettoyait les emplacements des tombeaux ,on tua des buffles,des

rɔmo čur ir uy pôk dɔdrô čɔkàng
rɔmo ñung ier de pôk sik čɔkàng
boeufs,des cochons,des poulets, on prépara de l'alcool pour une

1)

1) pɔ bɔsat Kiăk tŏh tāi tŏng kɔ
tɔ bɔsat Kiăk tŏh tāi kɔtɔng kɔ
buvaison aux tombeaux .La Kiăk aux seins longs entendit tous

uy mŭt bru
de mŭt bru
les gens qui entamaient la célébration des rites funéraires en

bôl ga uy ga hŏk jăt ga tɔñôr kon
bôl kanhăp hăp hŏk jăt hăp tɔñur kon
groupe , elle fut très contente elle descendit son enfant

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ga ĭng rŏng ăm kơ da gạ
tơnglă dŏng rŏng ăn kơ ñong hap
de son dos et le passa à son frère ainé pour qu'

rong Kiăk tŏh tāi nam truh pơ
rong Kiăk tŏh tāi nam truh tơ
il le garde (puis) la Kiăk aux seins longs alla jusqu'à l'

hơnih uy mơnuih čơkàng dơdrô ga yaih
hanih mă de bơngai čơkàng sik hăp yaih
emplacement où les hommes préparaient de l'alcool ,elle défit

hơtâk dăng tơtuh pơ rim ngah
haben čă tơtuh tơ rim bơr
sa jupe et se mit à la secouer à l'ouverture de chaque

dram dơdrô uy
dram sik de
jarre d'alcool .

Čŏng uy mơnuih bĭ khŏ hlŏ ga uy djăh tŏng
Čŏng de bơngai uh kơ gơh bôh hăp de dei kơtŏng
Mais les hommes ne pouvaient pas la voir ils n'entendaient

bơr kon ga kro đek
kơ bơr kon hăp ñim đek
que la voix de son enfant qui ne faisait que pleurer et

dôh tŏng bơr khan Thai
duh kơtơng kơ bơr khan Athai
aussi ils entendaient une voix disant : Il faudrait s'il vous

2)
krao yă mĕ au oh au kro
krao bio mĕ iñ oh iñ ñim
plait que l'on appelle maman ,mon petit frère pleure

bơgră thoi kô Mơnuih têl Tu li au khŏ
pơgră thoi âu Bơngai ţơl Lilio iñ gơh
tellement fort .Un homme repondit : Comment pourrais

hlŏ mĭ nô thai au krao Kon
bôh mĕ e mă e athai iñ krao Kon
je voir ta mère que tu me demande d'appeler ? Le fils(ainé) de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(3)

Kiăk khan Au ăm nô bogang
Kiăk khan Iñ gô ăn kơ e pogang Bongai
la Kiăk dit : Je vais te donner un philtre .L'homme

têl Ăm kơ au pơ kô au dah lam
tơl Ăn kơ iñ tơ âu iñ dah nam
répondit : Donne le moi tout de suite et je vais vite aller

krao mĭ nô Kiăk yŏk ăm ga bogang
krao mĕ e Kiăk yŏk ăn kơ hăp pogang
appeler ta mère .Le Kiăk lui donna le philtre.

Ga

Hodrel monuih yŏk bogang ei hodrel ga khŏ hlŏ
Hodrel bongai yŏk pogang ei hodrel hăp goh bôh
Aussitôt que l'homme eût pris ce pogang il put voir

4)

(4)

tum kơ uy kiăk sang hlăt ga nam truh pơ Kiăk
tôm kơ de kiăk mă klaih lôč hăp nam truh tơ Kiăk
tous les kiăk des morts , il alla à la Kiăk

Ăh tāi monuih tap Kodu rŏng ga
tŏh tāi bongai tap kodu rŏng hăp
aux seins longs , (eet) homme lui tapa sur le dos

kơna mlek Kiăk tŏh tāi huì
kơna mlek Kiăk tŏh tāi huè
aussi,levant la tête, la Kiăk aux seins longs se détourna pour

ñĕn dră monuih hloi khan Nô klĕ pogang au au
năng bŏk bongai hloi khan E klĕ pogang iñ iñ
regarder cet homme en disant : Tu m'as volé mon pogang ,je

khu na nô mă khŏ truh pơ au gôp
khu kơna e mă goh truh tơ iñ gô
crois , voilà pourquoi tu as pu arriver jusqu'à moi,attends que

5)

(5)

au rup glek nô môi Kiăk tŏh tāi
iñ rôp ček e mŏi Kiăk tŏh tāi
je te saisisse et te chatouille .La Kiăk aux seins longs le

hloi rôp glek dodek dră monuih ei dal
hloi rôp ček topă bŏk bongai ei dal kơ
saisit et chatouilla pour de bon cet homme là jusqu'à ce

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dră mơnuih mă tơŏal pơgang ga na
bŏk bơngai mă tơwih pơgang hăp kơna Kiăk
que cet homme lui ait rendu son pơgang et alors la Kiăk

tŏh tāi lŏi glĕk ga
tŏh tāi mă lĕ kơ čĕk hăp
aux seins longs cessa de la chatouiller .

D Sang meh uy kon mơnuih mă khŏ gơnal
Klaih kơ noh de kon bơngai mă gơh gơnal
Après quoi (tandis que) les hommes pouvaient recon-

khŏ hlŏ lŏ kơ bol
gơh bôh lelĕ kơ bôl
naitre(les uns ou les autres),pouvaient voir et distinguer

tơlă čŏng dră mơnuih ei bĭ khŏ yông
pō čŏng bŏk bơngai ei bĭ gơh yŭng
chacun parmi tous, cet homme là ne pouvait pas se lever

yao rơmuan rơlĭ pă khŏ
yao rơmuơn rơlĕ pă gơh
du tout,il se sentait mou,avait mal aux jointures,ne pouvait pas

dơdrŏ kơlih kơ tel Kiăk tŏh tāi glek
tơdrŏ kơlih kơ dêl Kiăk tŏh tāi ček
bouger parce que la Kiăk aux seins longs l'avait chatouillé

ga ī Uy mơnuih hơing Nô trŏ
hăp hei De bơngai apiñ E trŏ
peu d'instants avant. Les gens lui demandèrent : Qu'as tu

nĕ Ga têl Kiăk tŏh tāi glĕk au
kiơ Hăp tơl Kiăk tŏh tāi čĕk iñ
? Il répondit : La Kiăk aux seins longs m'a chatouillé ,

ga hul kơ au djăh bơgang ĭng kon
hăp mil kơ iñ dei pơgang dŏng kon
elle était en colère parce que j' avais un pơgang que son fils

ga ăm au thai au nam krao mĭ ga
hăp ăn kơ iñ athai iñ nam krao mĕ hăp
m'avait donné pour que j'aille appeler sa mère car

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hiôk oh ga kro
hiŏk kơ oh hăp ñim
il était ennuyé que son petit frère pleurât (pendant que)

mĭ ga hiŏ dăng tơtôh hơtâk ga rim ngah
mĕ hăp hiŏ kơ čă tơtuh haben hăp kơ rim bơr
sa mère s'oubliait à secouer sa jupe à l'orifice

dram dơdrô bên kô Na
dram sik bơn âu Kơna
de chacune de nos jarres d'alcool .Voilà pourquoi

kô uy Bahnar čơkàng dơdrô pơ
ahrei de Bahnar čơkàng sik tơ
de nos jours (quand) les Bahnar préparent de l'alcool sur la

lān hadroi tam ŏ uy dăn gŏ
čām gơgơl kơ tam et de ga kơ gŏ
place, avant d' y boire, ils ont l'habitude de casser du

hla dâp ngah dram drô
hla dâp bơr dram sik
feuillage sur toute(la surface) de l'orifice des jarres d'alcool

uy yu Kiăk tŏh tāi tơtôh hơtâk ga
de yu kơ Kiăk tŏh tāi tơtuh haben hăp
; ils ont peur que la Kiăk aux seins longs y secoue sa jupe

6)
meh boih hă
noh boih hă
et voilà .

Notes du Texte O 7

1) La Kiăk aux seins longs, ou aux seins pendant, est l'un des rares Kiăk qui soit dénommé.On en verra apparaître quelques autres dans les hamon .Voir Annexe IV,chapitre II § Ab et chapitre VIII) § B

2)Çe sont les mots yă et biơ qui donnent à la phrase son sens atté-

nué malgré le mot athai dont le sens devient : il faudrait.

En français on dit aussi d'ailleurs : Dites moi un peu....

V Annexe V, chapitre VI

B 3) V.Dictionnaire Bahnar Français,1ère Partie,article pɔgang.
V. Texte I 13 bis.
V.Annexe IV,chapitre III,§ J g β.

C 4) Il s'agitdes défunts qui sont bien entendu justement invités à assister au bru.
V. Annexe IV, chapitre VIII § D

D C 5) Les Kiăk tuent parfois les hommes en les chatouillant,mais jamais en tous cas en leur décochant des flèches comme le font les Génies Yang.
Ils ne tuz
Ils ne tuent évidemment les hommes que lorsque ceux ci ont eu de grands torts yoŏ tih envers eux.En cas de faute pardonnable ils se contentent de les rendre infirmes tŭl.

Voir le Texte O 8 note 1.

V.Annexe IV,chapitre II,§ C c .

D 6) Le Texte n'est pas explicite.Les Bahnar craignent que le Kiăk aux seins pendants tŏh tāi vienne secouer sa jupe à l'orifice des jarres au cours d'une beuverie et y fasse tomber de la poussière,car(on l'a dit au début du récit),c'est le procédé qu'elle emploie pour attirer à elle les petits enfants(c.à.d. pour les tuer).

V.Annexe IV,chapitre II,§ C b;chapitre VIII,§ B.

Ce Texte peut être rapproché du Texte I 13 bis,dans lequel un homme rentre aussi en relation avec un Kiăk,grâce à un pɔgang qu'il détient.Mais le héros du Texte I 13 bis se tire mieux d'affaire que le personnage de ce Texte-ci.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

08

Tơdròng Kiăk Hui Hai
Le cas du Kiăk Hui Hai

(Manuscrits Kemlin).

A Set răp dơdrā long
Set răp pơdrā long
Set était à l'affût dans son mirador(installé près d') un

hleŭ Set răp jil ga
hleŏ Set răp jil ga
tamarinier, ~~Set~~ il guettait les daims qui avaient l'habitude de

nam kă pli hleŭ ei dáng sè Čŏng phŏ môi?
nam sa pley hleŏ ei ah kơsŏ kơsŏ Čŏng phŏ miñ
venir manger ces tamarins - là à la nuit tombante .Mais il arriva un

sè Set răp ga djăh hlŏ Kiăk Hui Hai nam
kơsơ Set răp hăp dei bôh Kiăk Hui Hai nam
soir que Set étant embusqué il vit le Kiăk Hui Hai venir

pơ sêm long hleŭ ei ga pok dih hơñĭ
tơ tơm long hleŏ ei hăp plok kơdih kơčap
au pied de ce tamarinier , il détacha des croûtes de

~~t~~brôn tơlă eh ga hơkem kă pang
brôn tơnglă kơñ hăp čơkem sa pang
la gale dont il souffrait , puis il les prit et les mangea avec

pli hleŭ Set kau ñĕn ĭng dơdrā Set pă khĭ
pley hleŏ Set gô năng dŏng pơdrā Set pă kĕ
des tamarins .Set regarda ça de son mirador puis fatigué

ñĕn Set gơmrĕn hĭ Mlôk Kiăk ngoi
kơ năng Set kơmrĕn hĭ Mlôk Kiăk ngoi
de regarder Set toussota . Levant la tête le Kiăk regarda en

ñĕn hloi khan Hôi Set lah oèi ah meh
năng hloi khan Lôh Set lah oèi ah noh
l'air ,le vit et dit : Oh!oh! c'est Set que voilà

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Ĩ ô Set nô tơmŏng nô bôi dăng răo bôi
hei ơ Set e pang e ne ča - ra ne ča
, eh! Set écoute! ne vas raconter, ne vas

khan kơ uy dơdròng au pok hơñĭ
khan kơ de kơ tơdròng iñ plok kơčāp
pas dire à quiconque que je m'arrache des croûtes

tơhàu au hơkem kă pli hleŭ meh hoh
brôn iñ čơkem sa pley hleŏ noh hâu
de gale , les prends et les mange avec ces tamarins

nô hâm lŏ au kă hơñĭ tơhàu
e hâm lelĕ iñ sa kơčāp brôn ji
; sais tu que lorsque je mange ces croûtes de gale ç'est

bă̆t loi kơ boh kơna jâng nô rău
bă̆t loi kơ boh kơna tơng e ča ra
bien meilleur que du sel aussi si tu vas le raconter, si

dăng khan kơ uy au gôp lơlĭk nô
ča khan kơ de iñ gô čĕk e
tu vas le dire à quelqu'un je te(futur) chatouillerai

1)
1) dơdĕk
tơpă jă̆t
pour de bon .

B Set tôl Na nam rău kơ uy
Set tơl kơ hă̆p Bu nam ra kơ de
Set lui répondit : Qui irait raconter ça (pas moi!),

hoai ôh Klaih kơ noh Set wih tơ hnam
soyez tranquille .Après ça Set revint à la maison et

2)
2) nam kui pơ jông uy yoh bual
nam tep tơ rông de hayoh
alla dormir à la Maison Commune ;les jeunets y étaient

kơdrâm gu nah rău brôk
kơdrâm mơnak ča pơra bŏk
nombreux , les uns racontaient qu'ils étaient allés se

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

thông pơ gung gu nah rău
thông tơ bri mơnah pơra
promener en forêt ,les autres racontaient qu'ils étaient allés

brôk pơ dak dăng păt čor
bŏk tơ dak čă bŏt čor
allés à la rivière,qu'ils avaient fait un barrage dans un canal,

gu nah rău dăng răp
mơnah pơra kơ čă răp
d'autres encore racontaient qu'ils s'étaient mis à l'affût au

dơdrā Blok gah Set ga djăh tŏng
pơdrā Blok gah Set hăp đei kơtŏng kơ bŏl
mirador .Soudain voilà que Set ayant entendu que tout son

bual tơlă dăng pơrău ngôi brôk pơ
bŏl tơnglă čă pơra ngôi bŏk tơ
groupe racontant pour s'amuser qu'ils étaient allés en

ngok thông pơ dak ga doh hơdoi moih
kông thông tơ dak hăp duh hadoi moih
montagne,qu'ils avaient erré sur l'eau , désira

rău ngôi dĭ blok Set
ra ngôi dĭ blok Set
raconter quelque chose pour les amuser tous,et brusquement Set

bat kơ tel ga hlŏ Kiăk Hui Hai Set khan
bat kơ dêl hăp bôh Kiăk Hui Hai Set khan
se souvint qu' il avait vu le Kiăk Hui Hai !Set dit

Au djăh hlŏ kon uy čŏng au bĭ khĭn rău jâng
Iñ đei bôh kon de čŏng iñ bĭ khĭn ra tơng
J' ai vu un bonhomme mais jé n' ose pas raconter ça, si

au rău au gôp hlăt dơdĕk Bual ga
iñ ra iñ gô lôč tơpă jăt Bŏl hi
j' en parle j' (futur) en mourrai certainement . Ses camarades

khan Nô bôi yu nĕ mak kơ ñên nô ngĭ
khan E nĕ yu kikiơ mak kơ ñôn e ngĭ
dirent : Ne crains rien cela nous regarde vas y

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

rău kơ ñên Set khan Au kuă rău
ra kơ ñôn Set khan Iñ kuă ra
raconte nous ça . Set dit : Je ne veux rien vous raconter

ôh eh čôp bĭ khĭ guăng
ôh kơñ yem bĭ kĕ guăng
du tout qu'ensuite vous ne ~~serez pas capables de rester éveillés~~ Seriez pas de taille à Veiller

3)

pang au Tau khan Mak kơ ñên tau
pang iñ Tô khan Mak kơ ñôn tô
~~avec~~ moi . D'ici on lui dit : Fie toi à nous , de là on lui
sur

khan Mak kơ ñên
khan Mak kơ ñên
dit : Fie toi à nous !

C Set ei rău yôh Au djăh hlŏ Kiăk Hui Hai au
Set ei ra yơh Iñ dei bôh Kiăk Hui Hai iñ
Notre Set raconta donc : J' ai vu le Kiăk Hui Hai , j'

răp dơdrā pli hleŭ phŏ kơkơ
răp pơdrā pley hleŏ phŏ kơ
j'étais à l'affût au mirador près des tamarins quand voilà que

Kiăk Hui Hai nam pơ sêm hleŭ ei ga pok
Kiăk Hui Hai nam tơ tơm hleŏ ei hăp plok
le Kiăk Hui Hai vint au pied de ce tamarinier là,il s'arracha des

hơñĭ tơhàu hơkem kă pang pli hleŭ
kơčāp brôn čơkem sa pang pley hleŏ
croûtes de gale ,les prit et les mangea avec des tamarins ,

4)

ga khan băt loi kơ boh tu ei
hăp khan băt loi kơ boh thoi noh
, disant que ç'était plus savoureux que du sel , voilà

Kiăk khan Kiăk Hui Hai tôl ĭng krôm
Kiăk khan Kiăk Hui Hai tơl dŏng kơnâm
ce que le Kiăk a dit . Le Kiăk Hui Hai répartit d'en dessous de

5)

jŏng Tu meh Set au kuă
rŏng Thoi noh Set iñ kuă
la Maison Commune :Ç'est bien ça,Set, je n'avais pas voulu

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

lôh nô rău kơ uy nô
loh e ra kơ de e
te permettre de raconter ça et il a fallu que tu

khom rău Set khan Čôp hôm tŏng
khom ra Set khan Yem hâm kơtŏng
le racontes(cependant)! Set dit :Avez vous entendu

ei tu meh boih hă au kuă rău čôp
ei thoi noh boih hă iñ kuă ra yem
çà et voilà ! je voulais ne rien raconter et vous

kuă lui Bual uy tơdăm khan
kuă lui Bôl de tơdăm khan
n'avez pas voulu me croire.Le groupe des jeunes gens dit :

Tŏk pơ kô Kiăk nô oa hlăt kơ ñôn Kiăk Hui Hai
Tŏk tơơâu Kiăk e oa lôč kơ ñôn Kiăk Hui Hai
Monte ici Kiăk,tu vas mourir par nos soins ! Le Kiăk Hui Hai

yŏk pơgang săi kơ dy tơdăm oa ga uy
yŏk pơgang săi kơ de tơdăm oa kơ kanhap
prit un pơgang en fit gicler sur les jeunes gens pour qu'ils

dah kui dĭ Uy tơdăm kui dĭ
dah tep dĭ De tơdăm tep dĭ
soient vite tous endormis ! Les jeunes gens s'endormirent tous

boih
boih

Kiăk Hui Hai tŏk pơ jông pĭn yŏk Set
Kiăk Hui Hai tŏk tơ rông pĭn yŏk Set
Le Kiăk Hui Hai monta dans la Maison Commune,prit Set dans

ñak pơ čôk lơlĭk Set
ñeng tơ prā čĕk Set
ses bras et l'emporta sur l'avancée ,il chatouilla Set(qui fut

hih gơglik hih gơglik
hih gơglik hih gơglik
pris d'un fou rire incoercible et qui fit) hih gơglik hih gơglik

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ga pĭn Set lɔlĭk Set truh
hăp pĭn Set čĕk Set truh
il tint Set dans ses bras et le chatouilla jusqu'à

hɔdah eh ga pɔkui lâm jông
ngah kɔñ hăp tɔbič trôm rông
l'aube , après quoi il le coucha dans la Maison commune (et)

gah tɔlă ga ga jăk pɔ et Truh sê dɔng
gah pō hăp hăp jăk tɔnai Truh kɔsɔ dɔng
quant à lui même il se sauva ailleurs ! Au soir de nou-

Kiăk dôh nam pĭn yŏk Set
Kiăk duh nam pĭn yŏk Set
veau le Kiăk revint encore , berça Set dans ses bras

tu ei ga pĭn ñak pɔ
lelai hăp pĭn ñeng tɔ
comme il l'avait déja fait, il le prit et l'emporta sur l'

čôk jông dôh lɔlĭk
prā rông duh čĕk
avancée de la Maison commune et une fois encore le chatouilla

tu ei ay rim măng rim măng tu meh
lelai rim măng rim măng thoi noh
comme auparavant; nuit après nuit il en fut ainsi .

Dɔdă dɔdă Set čong kă bĭ lŭ yao dal
Tɔdă tɔdă Set song sa bĭ lŭ yao dal
Peu à peu Set perdit absolument tout appétit jusqu'

ga rɔgi rɔgông oèi tŏ
hăp hakĕ hakong oèi pôm
à ce qu'il devint décharné et qu'il ne lui restât plus que

kɔsêng dek Uy hñê ga uy khan
kɔting dek De hnam kanhăp khan
les os seulement. Les gens de sa maisonnée dirent :

Ô răm bên kô Set kô oa hlăt
O' răm bɔn âu Set âu oa lôč
Oh! quel malheur est le nôtre notre Set que voici va mourir

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

boih rɔgĭ bɔgră tu meh Bĕ bên
boih hakĕ pɔgra thoi noh Be bɔn
tant il est décharné autant que ça . Allons

6)

6) rɔya djai' bên bah kral tɔpăl
rɔyă ñaih bɔn bah krel hapăl
faisons fondre de la glu enduisons en le cul d'un mortier

oa eh Kiăk Hui Hai tɔoei ah meh
oa kɔ kɔñ Kiăk Hui Hai tɔoèi ah noh
afin que lorsque plus tard le Kiăk Hui Hai s'y assiéra ,

eh ga tɔñan kɔna bên khŏ rup
kɔñ hăp tɔñan kɔna bɔn gɔh rôp
alors il s'y collera et dès lors nous pourrons le capturer.

E Kɔna dĭ
Kɔna dĭ kɔ hñê ga uy hoāng
Voilà pourquoi tous les gens de sa maisonnée kanhap hoāng se mirent

rɔya djai' mă hĭn jăt ga uy bah
rɔya ñaih mă lɔ jăt kanhap bah
à fondre de la glu en très grande quantité, ils enduisirent

ah krel tɔpăl mă habol jăt kɔna
ah krel hapăl mă habɔl jăt kɔna
le cul d'un mortier (d'une couche) très épaisse ,aussi

truh sê boih Kiăk Hui Hai nam pɔ jông ga dôh
truh kɔsɔ boih Kiăk Hui Hai nam tɔ rông hăp duh
le soir venu le Kiăk Hui Hai vint à la Maison Commune,il

pĭn ñak Set pɔ čôk
pĭn ñeng Set tɔ prā
prit encore Set dans ses bras et le porta sur l'avancée comme

tu ei ga oèi ah krel tɔpăl
lelai hăp oèi ah krel hapăl
il l'avait déjà fait,il s'assit sur le cul du mortier(renversé)

pang hŏk kɔ lɔlĭk Set truh oa giam hɔdah
pang hŏk kɔ čĕk Set truh oa giam ngah
et s'amusa à chatouiller Set presque jusquà l'aube

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

boih Kiăk ei oa yŏng ñĕng tĭū
boih Kiăk ei oa yŏng nang tĭū
; ce Kiăk essaya de se lever pour voir une fois,

oa yŏng ñĕn tĭk Yă nĕ
oa yŏng nang tĭk Yă kiɔ
essaya de se lever pour voir une fois encore : Qu' est ce qui

kŏng au ei Truh ngah boih tôm kon
kŏng iñ ei Truh ngah boih tôm kon
peut bien me [illegible] immobile ? (se dit il). À l'aube tous les hommes

monuih sang riu ĭng kui uy hlŏ kɔ
bongai sang riu dŏng tep de bôh kɔ
se rèveillèrent de leur sommeil et virent que

hatrĕ Kiăk Hui Hai oèi pĭn
hatrĕ Kiăk Hui Hai oèi pĭn
,tout débraillé,le Kiăk Hui Hai était bien en train de bercer

Set ei yôh ga bĭ khĭ yŏng jăk
Set ei yɔh hăp bĭ kĕ kɔ yŭng jăk
Set , il était incapable de se lever pour se sauver

yor ga oèi dɔhlăk kɔ kɔteih ga
kɔlih kɔ hăp oèi tɔhlăk kɔ kɔtaih hăp dei
car il était retenu par les cuisses qui s'étaient

tɔñan kɔ jaih dōm
tɔñan kɔ ñaih dōm
collées (au mortier) par la glu qui les fixaient.

F Hñăp hñăp uy monuih rup yôh Kiăk ei
Hñăp hñăp de bongai rôp yɔh Kiăk ei de
Vivement les hommes se saisirent de ce Kiăk ils le

kăt ga pang kɔsi brai tum uy
čŏ hăp pang tɔlei brai tôm de
ligottèrent avec une corde de coton puis tout les gens du

pɔlei hoāng tuh koh ñĕn
pɔlei hoāng tôh koh năng
village se mirent à le frapper et à le sabrer (pour voir (ce qui

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bĭ khĭ hlăt yao Uy
bĭ kĕ lôč yao De
en adviendrait), il n' en mourut pas du tout. On le fit

buh ñĕn pơ un bĭ hlăt
buh năng tơ uñ bĭ lôč
rotir pour voir dans un brasier, et il n'en mourut pas, alors on

tơmôi' trum dak dôh bĭ khĭ hlăt
tơmôč trôm dak duh bĭ kĕ lôč
le plongea dans la rivière et cette fois encore il n' en mourut

yao Uy tôi' don boih phŏ
yao De tôč kơ don boih phŏ
pas du tout. On était à bout d' idées (quand) voilà qu'

môi' ngai yoh răng ngôi rơkit rơting tel uy
miñ nu hayoh čĕp ngôi čơnit rơkiang dêl de
un enfant prit pour s'amuser un copeau de jonc que les

tơdăm jĭt oa tan
tơdăm jĭt oa tañ
jeunes gens avaient taillé (en lanière) pour tresser des hottes

brōng ga răng ñak ngôi pơ meh
brōng hăp čĕp ñeng ngôi tơ ei
brōng, il tenait (ce copeau) et l'apportait pour s'amuser là.

Kiăk Hui Hai hlŏ kơ dră yoh răng rơkit rơting
Kiăk Hui Hai bôh kơ bŏk hayoh čĕp čơnit rơkiang
Le Kiăk Hai Hai vit que cet enfant tenait ce copeau de jonc

ei ga yu ñip ñip kơ
ei hăp yu ñip ñip kơ
, il eût peur et goutte à goutte tombèrent des larmes de ses

măt ga Kơna ĭng meh uy mơnuih mă khŏ lŏ
măt hăp Kơna dŏng noh de bơngai mă gơh lelĕ
yeux. Voilà comment depuis lors les hommes ont pu savoir

kơ Kiăk ei djăh yu kơ long rơting mă khŏ
kơ Kiăk ei dei yu kơ long rơkiang mă gơh
que ce Kiăk là avait peur d'une tige de jonc qui pouvait

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(7)

pơhlăt ga[7] Tuơ uy pơlơi hñap nam
pơlôč hăp Tôm de pơlơi hñap nam
le tuer .Tous les gens du village allèrent vivement

koh long rơting ñak ăi pơ hñê tum bual
koh long rơkiang ñeng wih tơ hnam, tôm bôl
couper des tiges de jonc et les rapportèrent chez eux , tous

hoāng troi hloi bĭt hatăp Kiăk Hui
hoāng troč hloi bet hatăp Kiăk Hui
se mirent à les appointer puis à en piquer,à en larder le Kiăk Hui

(8)

Hai[8] măk khŏ hlăt kơ ga uy
Hai măk gơh lôč kơ kanhăp
Hai pour pouvoir le faire mourir par leurs (propres) moyens.

Notes du Texte O 8 .

1§A) Dans ce Texte est décrit en détail l'un des procédés dont usent les Kiăk(mais non les Yang) pour tuer les hommes qui leur ontt désobéi.

V.Texte O 7 D note 5.

V.Annexe IV,chapitre II,§ C c .

2§B) Le mot hayoh n'est pas employé ici au sens propre d'enfant.À le Maison Commune couchent les jeunes gens de 14 ans et au dessus(en âge de porter les armes),qui ne sont plus des enfants ! Set n'est donc ,dans ce Texte ,qu'un jeune célibataire de quelques 15 ou 16 ans.Cette Maison Commune est bien entendu sur pilotis,en sorte que le Kiăk peut s'embusquer sous le bâtiment.

V.Annexe IV,chapitre I,§ E a.

V. Annexe V,chapitre VI.

3§B) Les Kiăk qui apparaissent le plus souvent aux hommes tout débraillés (v.infra § E),sans être inoffensifs de jour,sont cependant bien plus dangereux de nuit...surtout quand on dort.

V.Annexe IV,chapitre I,§ B a ;chapitre II,§ C c .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

4§C) Le sel a de tous temps été le condiment le plus demandé par les Bahnar et tous les montagnards de la région qui,en général n'en avaient pas et ne pouvaient que sucer en mangeant des feuilles d'arbre acidulées bal.L'Administration Française a bouleversé la situation en important du sel par grosses quantités.

V.Annexe IV,chapitre XI,§ B f 1°.

5§C) Toutes les maisons bahnar sont construites sur pilotis,mais les abris ne le sont pas obligatoirement,quoique ils le soient très fréquemment.

V.Texte O 5 A note 2.

6§D) Le mortier tɔpal est(comme la pierre à aiguiser par ex.) un objet réservé,c.à.d. dont on ne peut se servir que pour ce/quoi il est destiné.Quand on ne s'en sert pas on le couche ou on le bascule sur l'avancée.Personne ne s'y assoit comme peut le faire évidemment un Kiăk.

V.Annexe IV,chapitre III,§ J d 2°;chapitre XI,§ A.

7§F) Ce Texte ,ce ra a révélé aux Bahnar que le rɔkiang était pour les Kiăk une lance un épieu,v.Texte O 2 A note 3.

Il y paraît Set qui est un Yā,un héros;mais il faut bien admettre qu'on emprunte ici son nom comme dans le Texte M 3 sans que son rôle soit jamais autre chose qu'épisodique.

8§F) Les (Kiăk) Hui Hai sont des êtres fabuleux sur lesquels les Bahnar sont relativement renseignés.Ce sont des nains dont les avant bras sont tranchants comme des coutelas,et les pieds orientés en arrière.Leurs aisselles sont en feu. Par ailleurs les Bahnar en font plutôt des vampires que des cannibales. Tout en les disant Kiăk ils les décrivent tout autrement.

V.Annexe IV,chapitre II,§ C b et § D a .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

O 9 1)

Ra tơdrŏng Klơm bri 1)
Histoire de Klơm bri (le foie de la forêt).

(Manuscrits Kemlin)

A

Djăh môi' hi bri bar ngai da oh
Dei miñ nar bre bar nu ñong oh
Il y avait une fois deux hommes qui étaient frères et qui

dăng thông pơ gung hrôi
čă thông tơ bri pơhŏrui
circulaient en forêt chassant avec leurs chiens pour se

ngôi čō truh pơ gung dră tau Da khan kơ
ngôi kŏ truh tơ bri mă tŏ Ñong khan kơ
distraire jusqu'à la forêt lointaine .L'ainé dit au

2)

oh Ô oh jâng nô djăh hlŏ mơham nĕ nĕ pơ
2) oh O' oh tơng e dei bôh pham kiơ kiơ tơ
cadet : Eh! cadet si tu vois du sang dans

gung kô eh nô bôi paò
bri âu kơñ e nĕ kơ pâù
cette forêt , ne t'en vas pas ensuite t'exclamer

bôi dăng rāù hêu bĭ khŏ Hơdrel
nĕ čă rāù hâu bĭ gơh Hơdrel
ne vas pas appeler, non, ce n'est pas à faire ! Au moment même

tŭi kơ bơr da ga
tôč kơ bơr ñong hap
que se taisait la voix de son frère ainé qui venait de

tơtă tu meh hơdrel ei
tơtă thoi noh hơdrel ei
lui faire cette recommandation là (le cadet)

djăh hlŏ đơđek mơham Gah oh
dei bôh tơpă pham Gah oh
vit justement du sang .Et voilà le cadet (qui dit) :

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Hôi da mơham nĕ kô
Oah ñong pham kiơ âu
Oh! mon ainé qu'est ce que ç'est que ce sang !

oh ga rai paò ga hlŏ
oh hăp rai pāù hăp bôh
À mesure que son cadet s'exclamait il voyait de plus en

mơham rai hĭn da ga khă kuă lôh
pham rai lơ ñong hăp khă kuă lơh
plus de sang (et) son frère ainé lui lui interdit

paò Ga bri brôk truh pơ
kơ pāù Manhăp bŏk truh tơ
de crier (ainsi). Tous deux marchèrent jusqu'au fond de la

gung dră tau dôh hlŏ mơham pă măng
bri mă tô duh bôh pham pă măng
forêt et là aussi virent du sang une fois

dông Dră oh khan Ô da
dơng Bŏk mă oh khan Ơ ñong
encore . Le cadet dit : Oh mon ainé qu'est ce que ç'est

mơham nĕ kô mơham nô yôh
pham kiơ âu pham e yơh
que ce sang que voici , est ce ton sang ?

1)
A) B Dră Klên bri hul boih hloi khan
Bŏk Klơm bri mil boih hloi khan
Voilà le Klơm bri mis en colère qui dit :

Nô paò brŏ nĕ Bri da oh kơdu
E pāù pơm kiơ Bre ñong oh kơdâu
Pourquoi cries tu ! Les deux frères s'enfuirent

gah da ga kơdu čĭ truh pơ hñê
gah ñong hăp kơdâu wih truh tơ hnam
, l'ainé revint à la course jusqu'à la maison,

gah oh bĭ khŏ kơdu yao Klên bri klom
gah oh bĭ gơh kơdâu yao Klơm bri klom
le cadet, lui, ne put courir du tout, le Klơm bri l'accola, s'en

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

rup klâp ăm ăa mơham ga dră
rôp pơklâp ăn kơ hăp son sham hi bŏk mă
saisit ,le força à boire son sang , le

oh ei hloi hlăt kơtă Klêm bri kap kă
oh hloi lôč kơtă Klơm bri kap sa
cadet en mourut raide le Klơm bri le dévora à belles

dí
dǐ Gah da oèi môi'ngai pơ
dǐ Gah ñong oèi miñ nu tơ
dents tout entier . Quant à l'ainé il resta tout seul à la

hñê bǐ sŭk bat dôh oh
hnam bǐ sŭk kơ bat dơh oh
maison n' en pouvant plus tant il aimait (encore) son frère

tơlă oèi pơ meh oèi pơ ĕt bǐ
tơnglă oèi tơ noh oèi tơ nai bǐ
cadet , qu'il fût ici , qu'il fût là , il ne sentit

lĕm lâm bơnôh lâm jơhêm
lơng lơm bơnôh lơm jơhngâm
plus de bien être en soi (dans son coeur), ni dans ses forces vive

yao oèi bat dôh oh lĭng lăng Ga tơčing
yao oèi bat dơh oh lĭng lăng Hăp tơčeng
du tout tant il aimait toujours son cadet .Il se demanda

dôh môi'ngai lâm don Au brŏ tu li
dơh miñ nu lơm don Iñ pơm liliơ
en soi même : Comment pourrais je faire

mă khŏ pơhlăt Klêm bri meh Ga nam pơ rim pơlei uy
mă gơh pơlôč Klơm bri noh Hăp nam tơ rim pơlei de
pour tuer ce Klơm bri . Il alla dans chaque village

ga hơing čon mơhăng uy mă hĭn jăt
hăp apiñ čoñ pơhăng de mă lơ jăt
et il ddemanda à acheter du piment en quantité considérable

ñak čĭ' pơ hñê ga yŏk ding tel
ñeng wih tơ hnam hăp yŏk ding dêl
qu'il rapporta à la maison, il prit l'(un de ces) tubes où

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tah tơbăng djŏ eh
tah tơbăng yu koñ
l'on met (les conserves de) pousses de bambou acides puis

ga tah mơhăng lâm ei ga gơsôk mă hek
hăp tah pơhăng trôm ei hăp rơsôk mă heč
il y mit les piments qu'il écrasa en purée.(Quand)

mơhăng ling tum bar ding boih ga khan
pơhăng ben tôm bar ding boih hăp khan
les piments eurent rempli deux pleins tubes il dit :

Au nam ñĕn Mă hlăt mă erêh
Iñ nam năng Mă lôč mă erih
Je vais aller voir ! Que j'en meure, que je survive (qu'importe)!

hlăt dô bơh au oèi erêh
lôč duh buh iñ oèi erih
(s'il faut) mourir, ça m'est égal, (avec qui vivrai je

tsôk pang na oh sang hlăt boih
tsŏ pang bu oh sang lôč boih
heureux (maintenant que mon)cadet est mort .

Au dah hlăt kiau Dră ei dah
Iñ dah lôč tiơ Mă noh dah
Vite que je le suive dans la mort ! Ainsi,vite,(tout) je

lĕm
lơng
sera bien .

C Kơna ga brôk truh pơ gung tel oh ga
Kơna hăp bŏk truh tơ bri dêl oh hăp
Voilà pourquoi il alla jusqu' à la forêt où son cadet

hlăt meh ga dôh hlŏ dơdek mơham Klêm
lôč meh hăp duh bôh tơpă pham Klơm
était mort , il vit aussi nettement du sang du Klơm

bri ga pad hlong hloi nam ah tau
bri hăp pâu hlong hloi nam ah tŏ
bri , il appela en criant sans arrêt s'en alla,et ailleurs

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dôh oèi hlŏ mɔham lelai ga dôh
duh oèi bôh pham lelai hăp duh
et (là encore) il vit du sang comme avant , il appela encore

paò dông Klêm bri khan Nô paò brŏ ~~hŏo~~
pâù dɔng Klɔm bri khan E pâù pɔm kiɔ
.Le Klɔm bri dit : Pourquoi cries tu ,

nô oa au kă nô dông yôh Dră mɔnuih
e oa kɔ iñ sa e dɔng yɔh Bŏk bɔngai
veux tu que je te dévore toi aussi vraiment ?Cet homme

têl Au oa jâng ih oa kă au ih
tɔl Iñ oa tɔng ih oa sa iñ ih
répondit : Je veux bien, si vous voulez me dévorer ,

3)

jur pɔ kô Klêm bri jur dɔdek hɔlêm
jur tɔ âu Klɔm bri jur tɔpă pɔtɔm
descendez ici .Le Klɔm bri descendit effectivement ,au moment

truh pɔ dră mɔnuih dră mɔnuih yŏk
truh tɔ bŏk bɔngai bŏk bɔngai yŏk
qu'il allait atteindre cet homme , cet homme prit une

tsôl ñru' pɔ ding mɔhăng
tsôl ñru' tɔ ding pɔhăng
houppette de bambou,la trempa dans le tube (plein de) piment ,en

prah khŏm khŏm jâp kɔ Klêm bri
prah khŏm khŏm jâp kɔ Klɔm bri
asperge encore et encore tout(le corps) du Klɔm bri .Le

Klêm bri bĭ sŭk kɔ hăng mɔhăng
Klɔm bri bĭ sŭk kɔ hăng pɔhăng
Klɔm bri ne put supporter (l'odeur) piquante du piment dont

dră mɔnuih djăh prah jâp jă kɔna ga
bŏk bɔngai dei prah jâp jă kɔna hăp
cet homme l'avait aspergé par tout le corps aussi en

hlăt hlong hloi kɔtă ah meh Gah dră mɔnuih
lôč hlong hloi kɔtă tɔ noh Gah bŏk bɔngai
mourut il aussitôt raide sur place . Quant à cet homme il

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

čĭ) kơ ga pơ hñẽ lĕm dek
wih kơ hăp tơ hnam long dek
s'en revint à la maison indemne .

Notes du Texte O 9 .

1 Titre,§A) Le Klơm bri est un être fabuleux sur lequel les Bahnar ne donnent (ou ne possèdent) guère de renseignements.Il aurait l'apparence extraordinaire d'un énorme foie,et étoufferait les gens qui,en forêt,attireraient malencontreusement l'attention sur les taches de sang étalées sur le sol qu'ils y remarquent.

Il faut noter que le foie est l'organe noble,et que nous pouvons de ce chef transposer l'expression Klơm bri en : Le coeur de la forêt.Cela correspond à l'idée que se font les Bahnar du nom de cet être... mais non de ce qu'il est en réalité.

V.Annexe IV,chapitre II,§ D a .

2§A) Cette construction grammaticale est à noter.La phrase se traduit litt. : Si tu as vu du sang quel qu'il soit (Le verbe est au passé) dans cette forêt-ci,ensuite (après avoir vu ça) ne vas pas t'exclamer ... etc. Le début de la proposition mis au passé s'oppose ainsi à la fin de la même proposition : Ensuite etc.

V.Annexe V,chapitre I .

3§C) Voilà l'unique précision que nous ayons sur le comportement de ce bizarre Klơm bri : il vit (ou il monte) sur les arbres.

V.Annexe IV,chapitre II,§ D a .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

O10

Hamon Giông ăn pơgang
Légende de Giông qui donna un philtre (aux hommes).

(Communiqué par le nommé Wơn de Kon Hara Côt).

1) A

Tsŏ kī Giông bôh kơ de kon bơngai lôč
Autrefois Giông se rendit compte que les humains mouraient

lơlăng lơlĕng kơna hăp mêm manat kơ de kon bơngai
en foule aussi eût il pitié des êtres humains

tơpă yu kơ de lôč dĭ dāng Hăp khan
en vérité, et craignit il qu'ils ne meurent tous .Il dit :

Bu oa nam ăn kơ de kon bơngai pơgang lôč
Qui veut aller donner aux êtres humains ce pơgang de

erih âu Mông haseh tơluh tơl
vie et de mort ? Le cheval Mông accourut et répondit

Lĕ kơ iñ nam ăn kơ kanhăp Giông
: Laissez moi aller le leur donner .Giông lui

ăn kơ hăp yơh pơgang ei Čŏng Mông haseh
donna donc ce pơgang . Mais le cheval Mông

2) uh kơ dei nam ăn kơ de kon bơngai hăp klâp
n' alla rien donner aux êtres humains ,il ~~s'envoya~~ s'appuya

sa pơdĭ kơ pō hăp dek pơgang
~~et mangea~~ à lui tout seul la totalité de ce pơgang

lôč erih ei Kơna ahrei de khan
de vie et de mort . Voilà pourquoi de nos jours on dit

kơ Mông haseh uh kơ gơh lôč khĕ ahrei
que le cheval Mông n' est pas mort encore .

B

Giông kơtŏng kơ Mông haseh klâp sa pơdĭ
Giông apprit que le cheval Mông s'était appuyé tout

pơgang ei Hiu Giông mil boih
ce pơgang . Quelle fureur ! Voilà Giông en colère . G !

Giông krao Mông haseh Giông tap mơmeng
Giông convoqua le cheval Mông , Giông giffla ~~et regiffla~~ et regiffla

mơmong bŏ hăp jing hloi
à tour de bras (le cheval qui) en prit dès lors ses

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kɔpiôr De kann kɔ hnam
(grands méplats) creux et allongés. On dit que la demeure de

Mông haseh ei ji tɔ kɔplah rɔwɔng ti
ce cheval Mông se trouve dans les airs .

Akan hăp miñ măng miñ nu miñ
Ses femmes , à la cadence d'une par nuit

măng miñ nu hăp ngôi lôč hloi De ra
, il en jouit et elles en meurent . On raconte

kɔ tôm de kon bɔngai dei de bu
au sujet de tous les hommes , que lorsqu'il y en a qui

oa jur tɔ Lao hagâm kɔ truh tɔpăt
vont au Laos , à qui il arrive de se trouver exactement à

ah anih mă hnam Mông
l'aplomb de l'endroit où se trouve le domicile du cheval Mông

haseh oèi ei de uh kɔ dei bu mă khĭn
, il n' en est aucun qui ait l'audace de

ngoi năng hăp
lever la tête pour le dévisager (lui qui est honteux de sa

Tɔng dei bu ngoi
tête applatie). S' il y a quelqu'un qui lève la tête et le

năng hăp gô lôč bŏk mă ei kɔlih kɔ
dévisage , (alors) il (le cheval) tuera cet car

hăp kɔdō kɔ bŏ hăp kɔpiôr
il est honteux de ce que ses joues sont creuses et déchar-

dêl Giông tap
nées parce que Giông lui a donné une claque.

C Blŏk gah tɔpai hăp kɔtŏng kɔ de
Cela nous fait penser au lièvre : il entendit raconter que les

kon bɔngai jâp teh de lĭng yu kɔ ngoi
êtres humains par toute la terre avaient tous peur de lever

năng hanih hnam Mông
la tête et de regarder le site de la demeure de ce cheval Mông

haseh ei Tɔpai khan Gô iñ nam ngoi
. Le lièvre dit : Attends, que j' aille lever la tête

năng yu kiɔ Tɔpai krak
et regarder, de quoi aurais je peur ! Le lièvre d'un geste

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

nŭng por broi miñ hanŭng dah
preste enveloppa du riz (refroidi), en fit un paquet, y ajoura

kơ hanŭng tơbăng hla kơtoñ wŏng
un paquet de pousses de bambou et de feuilles de brède morel

hăp mŏi Klaih kơ noh hăp bŏk yơh truh tơ hanih
le . Après quoi il partit . Arrivé à l'emplace-

hnam Mông haseh ei yơh siep
ment de la maison de ce cheval Mông , l', saccompis-

tơpai oèi krel blang
sant le lièvre se planta sur son derrière , déplia ses paquets de

por tơbăng song yơh hăp ngoi
riz et de pousses de bambou , il en mangea , il leva la

tah por tơbăng hăp tơ
tête en l'air pour porter le riz cuit et les pousses à là la

bơr Mông haseh khan Ơ tơpai e kuă
bouche . Le cheval Mông dit : Eh! lièvre tu n'as pas

yu e kuă lui kơ iñ
peur, tu ne veux donc pas te conformer à ce que j' (ai défendu

yơh Gô iñ jur pơlŏ̆ e
) ! Attends un peu , je vais desemndre te tuer . Le

tơpai tơl Ah Bok bu mă kuă yu kơ ih
lièvre répondit : Ah! Monsieur, qui n'aurait pas peur de vous,

iñ yu yơh ih bôh iñ song por
j' ai peur vraiment, vous voyez (bien) que je déjeune avec du

bā broi yơm yơ bĭ ngoi tơng bĭ bĭ
riz non gluant , comment ne lèverais je pas la tête, si je ne

ngoi por nā̆ bĭ ruh
levais pas la tête, mon riz (interrogatif) ne s'étalerait il

dĭ tơ teh yơh Dah kơ
pas tout à terre . Et de plus en ce qui concerne mes

tơbăng iñ hla kơtoñ wŏng yơm yơ gơh
pousses , mes feuilles de brède morelle comment pourrais je

sa kuñ Ih nam jur yơh song sa
les manger le nez vers la terre ! Descendez donc déjeuner

năng oa Tơng bĭ gơh song
pour vous rendre compte voulez vous ! Si vous ne pouvez manger

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

sa kuñ yɔm yɔ
en vous courbant comme ça (vers la terre) comment (faire

autrement que je fais).

D

Môngˇ haseh jor kɔ pɔlôˇ tɔpai dek
Le cheval Mông s'abstint de tuer le lièvre et voilà tout.

Khin dah tɔpai pɔhnong oa ngoi
En fait le lièvre avait systématiquement voulu lever la tête pour

năng hăp noh boih hă De ra kɔ
le dévisager comme ça et voilà ! On raconte de ce cheval

Mông haseh ei haněng hăp dek kră
Mông (que) ses dents ne sont que de vieilles (dents),

pō hăp uh lele kɔ kră
(on dit que) lui même ne sait pas combien elles sont vieilles

layɔ Haněng hăp noh hagâm kɔ duñ
. Ses dents dont nous parlons, quand elles sont vieilles

sanam jăt kɔñ hăp ruh kɔdih dek
de bien des années ,alors elles tombent d'elles mêmes et voilà

kɔñ hon dɔng lĭng lăng thoi
tout, puis ensuite il en repousse continuellement ,c'est comme

noh dek Haněng hăp mă ruh
ça (que ça se passe) et voilà tout .Ses dents qui sont tombées

ei hăp man kɔdih dei miñ jak
,il les met de coté ,il y en a une (pleine) hotte jak.

Notes du Texte O 10.

1 §A) Dans ce Texte Giông est bien le héros légendaire dont il est question dans les chapitres XVIII et s.,mais ce pseudo hamon est en réalité un ra dont le personnage est le cheval Mông,être fabuleux dont il est en fait assez rarement question dans le folk lore local, et que l'on voit parfois galoper '' en l'air ''.

V.Annexe IV,chapitre II,§ D a.

L'histoire a été attribuée

Le cheval ne fut connu que tardivement des Bahnar;il semblerait que des Sedang n'en aient eu que vers 1890 (.) ,il est tout à fait normal que Giông ait participé à ses premières aventures.

Au Texte M 3 on fait jouer à Set un rôle analogue à celui que Giông joue ici.

V.Texte M 3 A note 1.

2 §A) Nous avons dit à la note 4 du Texte M 21 que nous n'hésitions pas à employer parfois des expressions imagées quoique vulgaires quand nous estimons qu'elles reproduisent bien l'esprit d'un Texte.Ici klâp sa semble bien correspondre à " s'appuyer ".

V. Annexe V,chapitre IV.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

C H A P I T R E X I I I

Contes d'animaux I .

Les contes du lièvre (Textes P 1 à P 11).

Le lièvre tɔpai,malin,mais aussi fourbe et un peu froussard,ne courant pas en tous cas de risques inutiles,est l' animal qui apparait le plus fréquemment dans les contes relatant les aventures fabuleuses des animaux. Toujours dressé contre le '' pouvoir '' ,contre le '' chef '' ,il le fait assez souvent pour venir en aide au ''pauvre '' ,à l' ''opprimé''.

Ces contes sont improprement classés par les Bahnar comme étant des hamon,car ils n'ont aucun rapport avec les chants épiques qui sont traduits dans ce travail à partir du chapitre XV. Ce ne sont pas non plus des ra,ils ne nous révèlent rien du tout sur les modes de célébration,les interdits etc.

Avec le lièvre apparaissent d'abord la tortue kop , plus discrète que le lièvre,le plus malin sans doute de tous les animaux,puis le tigre kla ,mauvais,balourd et fréquemment bafoué. Mais nous n'avons jamais retrouvé dans aucun récit le pangolin bɔñol,le patient,le prudent qui vit si longtemps qu'il perd ses dents .Il symbolise la longévité et est taillé sur

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

des poteaux de jarres,dans des Maisons Communes,aussi souvent que le sont le lièvre et la tortue. Bien d'autres animaux animent les contes dans des rôles plus ou moins épisodiques

Nous avons eu la bonne fortune de retrouver parfois le même récit dans différents villages (P 1,P 2, P 3 ,ou P 4, P 5).Nous les avons évidemment tous donnés. Cette diffusion fait des contes d'animaux quelque chose de tout à fait différent des hamon ou des ra. Ils font partie d'un très vaste fond commun où ont puisé inégalement toutes les tribus des Hauts Plateaux, les populations d'Indochine et d'Asie... et nous mêmes.

Nous ne pouvions vraiment pas rechercher systématiquement les rapprochements qui n'auraient pas manqué de s'imposer[1],mais nous avons cependant donné des versions de certains contes que nous avons retrouvés en dehors de la zône bahnar[2].

Rơh ,le fondateur de village,le chef,le riche,le puissant,le roi; Hrit,le pauvre,l'orphelin,l'opprimé apparaissent couramment dans les contes d'animaux en même temps que d'autres personnages sans relief.En dehors du pays bahnar ces individus multiformes participent aussi aux aventures des animaux.

Mais Set,connu dans tout le Haut Pays,ou Giông grand héros local des Bahnar de l'Ouest n'ont jamais été substitués à des personnages des contes d'animaux comme ils l'ont été parfois à des héros de ra ou de hamon,afin qu'ils héritent de leur prestige.

C'est,nous semble t'il,une raison de plus pour classer ces

---

1) La course du tigre et de la tortue est autrement mouvementée que ne l'est celle du lièvre et de la tortue contée par La Fontaine. V.Texte P 13 R.

2) V.Textes P 7 bis,P 11 bis,P 19 ter qui proviennent du Laos,P 19 Bis trouvé chez les Stieng.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

P1

Hamon Yā Sŏk Ier pang tơpai
Histoire de Yā Sŏk Ir et du lièvre .

(Communiqué par Kiŏn du village de Polei Rohai).

A

Tơpai nam ngôi pang Yā Sŏk Ier Tơpai khan
Le lièvre était allé se distraire chez Yā Sŏk Ir .Le lièvre lui dit

O Yā Sŏk Ier bĕ ih tañ ăn kơ iñ kŏpen biơ bĕ
: Eh! Yā Sŏk Ir ,allons! tissez moi un peu un pagne dites!

Yā Sŏk Ier khan Iñ bĭ wăn sâu pai iñ bĭ wăn
Yā Sŏk Ir dit : Je n' ai pas le temps(mon)petit lièvre,je n' ai

kơ čoh ñĕt iñ
pas le temps car je m'en vais aller sarcler les(mauvaises)herbes

oa hôp bā iñ tơ mir tơ tồ Tơpai tơl
qui vont étouffer mon paddy dans le champ là bas.Le lièvre répondit

Mak kơ iñ čoh ñĕt ih Yā Sŏk Ier
: Je me charge de sarcler vos(mauvaises) herbes . Yā Sŏk Ir

(1) khan Duh buh tơng e pơma kơjăp tơpă thoi ei 1) Yā
dit :C'est entendu si tu tiens vraiment parole ! Yā

Sŏk Ier oèi tơ hnam tañ kŏpen tơpai ei
Sŏk Ir resta à la maison et tissa donc ce pagne pour le lièvre

yơh Gah tơpai hăp nam čoh ñĕt Yā
. Quant au lièvre il partit sarcler les(mauvaises) herbes de Yā

Sŏk Ier tơ mir kông tơ tồ yơh .
Sŏk Ir dans son champ de montagne à quelque distance de là

Hăp čoh dôm bā rong dôm
Il piocha tout ce qu'il y avait de paddy et respecta toutes les

ñĕt
(mauvaises) herbes.

Truh kơsơ hăp wih tơ hnam nam apiñ Yā Sŏk Ier
Au soir il revint à la maison et alla demander à Yā Sŏk Ir :

O Yā ih tañ kŏpen iñ tam klaih dí
Eh Madame! n'avez vous pas fini de tisser mon pagne ?

Yā Sŏk Ier tơl Kŏpen e oa giam klaih
Yā Sŏk Ir répondit : Ton pagne est presque terminé

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

boih bơ ñĕt iñ 816
,en as tu bientôt fini avec mes (mauvaises) herbes

tam oa giam dĭ Tơpai tơl Hagâm ih
? Le lièvre répondit : Au moment que vous aurez

tañ kŏpen iñ klaih
fini de tisser mon pagne , j'en aurai fini avec l'

ñĕt ih tơ mir ih duh klaih lelai yơh
herbe dans votre champ tout comme vous .Le

Tơpai čoh pơgeñ dôm bā
lièvre se précipita pour piocher absolument tout le paddy

dĭ dāng rong ñĕt dek
et ne conserver que l'herbe folle ! !

B Truh kơsơ tơpai wih tơ hnam khan Ơ Yā
Au soir le lièvre revint à la maison et dit : Eh! Madame ,

kŏpen iñ tam klaih dĭ Yā Sŏk
mon pagne n'est il pas encore complètement fini ? Yā Sŏk

Ier tơl Kŏpen e klaih boih sâu tơpai
Ier répondit : Ton pagne est tout fini mon petit lièvre

Tơpai khan Mă ñĕt ih tơ
. Le lièvre dit : Pour ce qui est de l'herbe dans votre

mir duh sang dĭ boih Yā Sŏk Ier ăn
champ il n'y en a plus du tout non plus ! Yā Sŏk Ier donna

kơ tơpai kŏpen lơng boih Truh pơgê đơning Yā
au lièvre un joli pagne . Au matin du lendemain Yā

Sŏk Ier bŏk nam năng tơ mir oa năng
Sŏk Ier partit pour aller inspecter son champ pour vérifier

tơpai čoh ñĕt hăp lilio lilio
comment le lièvre avait sarclé ses herbes (folles) .

Yā Sŏk Ier bŏk truh mir boih hăp bôh Kó
Yā Sŏk Ier étant allée jusqu'au champ vit qu'il était

rơhui rơhai bā goh
totalement mis à sac , qu'il n'y restait plus de paddy du

kơ tơpai čoh dĭ dāng
tout car le lièvre l'avait tout coupé et n'avait

rong man kơ Yā Sŏk Ier dôm ñĕt
laissé pour Yā Sŏk Ier que toutes les (mauvaises) herbes et

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dek Hiu Yā Sŏk Ier mil
voilà tout . Quelle fureur ! Yā Sŏk Ier vraiment en colère

yơh wih tơ hnam bôh tơpai Yā Sŏk Ier khan Ơ
revint à la maison et vit le lièvre. Yā Sŏk Ier dit : Eh!

e brơh pơgră kiơ kơ
lièvre, pourquoi m'as tu fait cette plaisanterie atroce

iñ Čoh pơdĭ bā iñ . Iñ
! Tu as arraché absolument tout mon paddy . Je t'avais

athai čoh ñĕt rău kơ
ordonné de piocher les mauvaises herbes et au contraire voilà

ê čoh pơgoh bā iñ thoi noh
que tu as piochè, en n'en laissant rien mon paddy comme ce

Iñ erih pang kiơ
(que je viens de voir)! De quoi vais je subsister

âu kơñ Athai iñ tañ ăn kŏpen
dorénavant ! Tu m'as demandé de te tisser un pagne et

rău kơ
que faisant le contraire de que tu aurais dû faire pour me

čoh pơdĭ bā iñ thoi âu Gô iñ
contenter tu as pioché tout mon paddy comme ça ! Attends je

teč e tơ Bok Rơh dek Tơpai
vais te vendre au Seigneur Rơh et voilà tout! Le lièvre

tơl Ah Yā ih oa teč iñ teč
répondit : Ah! Madame, si vous voulez me vendre vendez moi

hă Tơng ih oa teč iñ tơ Bok Rơh gô
donc . Si vous voulez me vendre au Seigneur Rơh laissez

pō iñ nam pơma kơdih pang
moi donc d'abord aller traiter moi même l'affaire avec le

Bok Rơh mŏi hâu manmih Hrit
Seigneur Rơh , vous deux Hrit(votre petit fils) et

gô iñ ah jih jang lĕ pō iñ
vous m'attendrez à la lisière du village , laissez moi

mŭt pơma kơdih adroi pang
rentrer (au village) et régler cela moi même d'abord avec le

Bok Rơh layơ mă gơh pō ih nam
Seigneur Rơh, comment pourrait-m vous laisser, vous , aller

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pơmə kơdih nā
traiter l'affaire par vous même ,n'êtes vous pas (un peu)

yŏk yak ih yā tơm
étourdie vous , vieille dame (respectable).

Yā Sŏk Ier khan Duh buh hă Lĕ ñi sâu
Yā Sŏk Ier dit : C'est entendu ! Laisse nous mon petit fils

iñ gô ah jih jang âu
(Hrit) et moi t'attendre à la barrière du village que voici.

Tơpai mŭt truh tơ Bok Rơh
Le lièvre rentra(au village) et arriva chez le Seigneur Rơh, le

Bok Rơh apiñ E bŏk tơyơ sâu tơpai
Seigneur Rơh lui demanda : Où vas tu mon petit lièvre ?

Tơpai tơl Ah Bok iñ oa nam tĕč kơ
Le lièvre répondit : Ah! Seigneur, je suis venu vous vendre

ih un dik veyôh Bok Rơh khan
un esclave . Le Seigneur Rơh dit : Comment est il ton

Dik e yơm yơ dĭ Tơpai tơl Iñ oa tĕč
esclave ? Le lièvre répondit : Je veux vous vendre

kơ ih miñ nu dik hadruh lơng jăt
une esclave qui est une jeune fille très belle

2)
tơgal kơ ih pơm akan yơh Duh pang
digne que vous en fassiez votre femme oh oui ! Et j'y joindrai

miñ nu dik tơdăm dĭ Bok Rơh
aussi un esclave qui est un jouvenceau . Le Seigneur Rơh

3)
khan Dôn yơ long e kap sâu pai
dit : Combien les vends tu mon petit lièvre ? Le

tơpai tơl Bĭ dei lơ ôh Bok iñ
lièvre répondit : Ce ne sera pas cher,du tout ,Seigneur, j' en

kap kơdih 4) bar tŏ kơpô guu dek
demande pour ma part deux gros buffles gras et voilà tout.Le

Bok Rơh athai de hnam tơnŏ hăp nam rôh bar
Seigneur Rơh ordonna à ses gens d'aller prendre deux

tŏ kơpô Čang pang Kêu pơjao ăn kơ
buffles, (les nommés) Čang et Kêu qu'il livra au

tơpai lơng boih Tơpai khan Ơ Bok Rơh
lièvre en due forme .Le lièvre dit :Oh!Seigneur Rơh

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ih oèi tɔ hnam ih âu mĕi hâu
attendez un peu à la maison ici n'est ce pas,

ih nĕ tam krao manhăp kɔñ
ne les appelez pas encore tous les deux ,qué s'

manhăp bôh kɔ iñ wih manhăp kɔdâu
ils voyaient que je suis reparti ils co[illegible] pour me

tiɔ iñ ih gô iñ bŏk mă
rattraper , attendez que je sois allé à une certaine

athâu mŏi kɔñ ih nam krao manhăp
distance d'abord , puis vous irez les convier tous deux à

mŭt tɔ ih Bok Rɔh tɔl Ŏ Tɔpai
rentrer chez vous .Le Seigneur Rɔh répondit : Oui .Le lièvre

dui bar tŏ kɔpô hăp bŏk ataih boih
emmena ses deux buffles et s'éloigna .

D Bok Rɔh khan Oih Iñ nam năng
Le Seigneur Rɔh dit (alors) : Ah!ah! Je m'en vais aller voir

dik tɔpai ei lah.Le [illegible] truh
ces esclaves du lièvre . Le Seigneur Rɔh alla jusqu'à la

jih jang , bôh ku tɔkol
barrière du village et il vit qué, petite [vieille] toute [illegible]

kɔ Yā Sŏk Ier pang Hrit Kiăk
[illegible] Yā Sŏk Ier accompagnée de Hrit . Quel mauvais diable

hatâu tɔpai brɔh pɔgră kikiɔ
que ce lièvre , quelle [illegible] farce [illegible] vient

kɔ mamai iñ thoi noh Khan
il de faire à ma vieille amie comme ça! Il m'a dit qu'

hăp dei dik hadruh pă
il avait une esclave qui était une jeune fille,il n'y a nulle

dik hadruh tɔyɔ dei
part de jeune fille esclave ! (En fait de jeune

ji mamai kră iñ âu lah
fille) ç'est ma vieille soeur ainée qui est ici !

Yā Sŏk Ier khan Lôh tɔpai pɔdăr
Yā Sŏk Ier dit : Hélas ! le lièvre a menti et est un très grand

haleñ jăt Tɔbŏ ñi Hrit oa
fourbe , la vérité est que nous deux Hrit et moi voulions

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

teč hăp ăn kơ e Kơlih kơ hăp
le vendre , te l'offrir ! Étant donné qu'il m'avait

athai iñ tañ ăn kơ hăp kŏpen hăp oa čoh wăng
demandé de lui tisser un pagne il devait sarcler

bā iñ tơ mir kông tơ tŏ čŏng âu
mon paddy dans mon champ de montagne là bas, mais voilà qu'

hăp čoh pơdĭ pơdāng bā iñ rong kơ iñ
il a pioché absolument tout mon paddy ne me laissant

pôm ñĕt lĕng dek Iñ mil iñ
absolument que les mauvaises herbes . J' étais en colère et je

oa teč hăp kơ e âu tơblŏ hăp
voulus te le vendre , et voilà qu'au contraire il t'

ñeč ñi kơ e
a vendu nous deux(Hrit et moi) ,(faisant une mauvaise

dơng Lôh iñ mil tơpă
plaisanterie) de plus . Hélas! que je suis donc en colère vrai-

kơ tơpai noh Bok Rơh khan Lĕ
ment contre ce lièvre ! Le Seigneur Rơh dit : Laisse donc

gi hă mamai bo bơn mă
! Assez, en voilà assez, comment serions nous de

kĕ kơ tơpai ei Tơpai dui bar tŏ kơpô
force avec ce lièvre là ! Le lièvre emmenant les deux buffles

jăk kơ hăp thĕng Yā Sŏk Ier pang
se sauva et on n'en entendit plus parler. Yā Sŏk Ier et

Bok Rơh pă lelĕ pơm yơm yơ kơ
le Seigneur Rơh ne surent pas comment agir envers le

tơpai manhăp lĕ dek
lièvre ils renoncèrent (à leur revanche) et voilà tout.

E

Tơpai ei dui kơpô hăp truh tơ ôr
Notre lièvre conduisit ses buffles jusqu'à une plaine

mă tŏ Hăp giang kơpô hăp
basse à quelque distance de là . Il y attacha ses buffles

sa ñĕt ah ei hăp giăng kơpô Čang gah
pour qu'ils paissent là ,il attacha le buffle Čang en

kơpŏng kơpô Kêu gah kơnăm Klaih kơ noh hăp hña gah
amont et le buffle Kêu en aval . Après quoi il alla en

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kəpŏng hăp nam ɲəsar kə kəpô Čang khan
amont il vint raconter des bourdes au buffle Čang lui disant :

O Čang lôh Kêu mil kə e jăt Kəpô
Eh Čang hélas ! Kêu est très en colère contre toi ! Le buffle

Čang təl Wai təbŏ dŏng tsŏ ñi
Čang répondit étonné : Oh ! en vérité depuis bien longtemps nous

ñong oh jăt Duh təwéi
deux sommes vraiment (comme) des frères ! Tandis que nous vivons

dihbal uh kə lah pəm kiə lah
ensemble jamais je ne lui ai rien fait non vraiment ! Le

Təpai hña tə kəpô Kêu hăp khan O Kêu e
lièvre vint à la rencontre du buffle Kêu et lui dit : Eh Kêu te

pəm hămĕng bĭ lele
voilà bien tranquille parce que tu es incapable de rien apprendre

kədih kəpô Čang mil kə
par toi même, (or sache que) le buffle Čang est fort en colère contre

e jăt măm Hăp pəsŏ manmih pəjĭl
toi ,oh oui ! Il insiste pour que vous vous battiez à coups

gô năng jənei bu kə manmih Kəpô
de cornes pour savoir qui l'emportera de vous deux ! Le buffle

Kêu təl Ah təbŏ sŏ kĭ ñi
Kêu répondit : Ah en vérité depuis bien lontemps nous sommes des

ñong oh gəh rong dihbal
frères (qui)avons toujours pu prendre grand soin l'un de l'autre

jăt lah dáng ei khan pəm thoi ei Duh buh hă
,et maintenant dire qu'il me fait ça ! Ça va !

Čang dŏng tô təan pāt
Čang de son coté grattait la terre (avant d'attaquer) et aiguisait

hake Kêu dŏng âu duh təan pāt
ses cornes, Kêu du sien grattait aussi la terre et aiguisait ses

hake lelai dĭ Nam yəh bung bang
cornes tout comme (l'autre). Ils y viennent donc , pan pan

manhăp
(font leurs cornes qui s'entrechoquent), les deux (buffles) se

pəjĭl yəh pəjĭl khŏm khŏm
battent à coups de cornes ,ils se battent sans répit ,à la

tul khul kơ môñ tul khul kơ môñ
renverse tomba le premier, à la renverse tomba l'autre et

hơdrak hơdrul lôč tôm manhăp yơh
gisant l'un sur l'autre les voilà morts tous les deux .

Klaih kơ noh tơpai bĭ lelĕ oa pơm yơm yơ
Après ça le lièvre ne sut pas comment il allait faire

hăp măh gơh buh sa
pour qu'il puisse rotir et manger (ces deux buffles).

Phŏ kơ Bok Kla čă hơnguang sa
Voilà que le Seigneur Tigre était en chasse pour manger

jil jŏi hăp jrâm hơdrul
des daims et des cerfs , il tomba par hasard sur le tas que

bar tŏ kơpô lôč Kla pơtơm oa kap
faisaient les deux buffles morts .Le tigre se mit à y mordre

sa Tơpai khan O Bok Kla ih nĕ sa
et à les manger .Le lièvre dit : Seigneur Tigre ne mangez

kơpô iñ hâu Bok Kla tơl Mơih
donc pas mes buffles .Le Seigneur Tigre répondit : Pardon

iñ bĭ lelĕ iñ ngih kơ kơpô
je ne savais pas , je croyais que ce n'étaient que des buffles

lôč kơ pŏrang dek Tơpai khan Tơng ih
morts d' épidémie et voilà tout. Le lièvre dit : Si vous

oa buh sa kơpô noh pang iñ ih
voulez faire rotir et manger ces buffles avec moi allez

čă kơ bak uñ kơñ ba buh
nous chercher du feu puis nous les ferons cuire et les

sa Kla khan Iñ ~ dei uñ dŏng yơ
mangerons .Le Tigre dit : où trouverai-je du feu ?

Tơpai khan Ti neh bĭ uñ yơh Ih
Le lièvre dit : Là haut bien sûr, n' y a t'il pas du feu ?

kia yŏk uñ măt nar ti
poursuivez ,pour y prendre du feu, le soleil (qui est)là haut '

il Khŏm măh dei Kla bŏk yơh
il faudra bien que vous y arriviez .Le tigre partit donc ,il

kia măt nar ah tŏ ah tŏ kia
poursuivit le soleil là bas , plus loin , il le poursuivit

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ah tò ah tò khĕ măt nar hoăng dek
plus loin encore , jusqu'à ce que le soleil se couchât et voilà

yŏk bĭ dei yao Kla wih
il n'avait pas pu l'attraper du tout . Le Tigre revint et

khan kơ tơpai O tơpai kia yŏk uñ măt nar
dit au lièvre : Eh! le lièvre j'ai poursuivi le soleil

bĭ kĕ dei yao
pour lui prendre du feu, et je n' ai pas eu la force d'en avoir .

7)

G Phŏ kơ kat kôh oèi ot
Voilà que la chevèche était en train de frotter du bois pour
kat
uñ ah ei tơpai pơjai yŏk uñ
faire du feu près de là , le lièvre arracha le feu (des pattes)

kat kôh ei manhăp du happih
de cette chevèche et avec le tigre rapporta la torche ,

hlôm uñ khŏng boih Kla pang
souffla sur le feu qui fit une belle flambée . Le tigre et

tơpai buh yơh bar tŏ kơpô noh klaih
le lièvre firent cuire ces deux buffles là et quand

buh lơng boih manhăp oa sa
ils furent bien cuits ils se disposèrent à manger

sem kơpô ei čŏng bĭ dei boh
la viande de ces buffles là , mais il n' y avait pas de sel à

sa Kla khan kơ tơpai O tơpai bŏk e nam apiñ
manger. Le tigre dit au lièvre : Eh ! lièvre va-t' en deman-

kơ ba boh kơ Yā e ji akan iñ
der pour nous deux du sel à ta Maitresse man épouse ,il

athai Yā e tŏng ăn kơ ba
dit que ta Maitresse puise (au panier) et nous en donne

bar pơñan hŏ Tơpai bôk yơh truh tơ
deux tasses n'est ce pas ? Le lièvre s'en alla donc arriva chez la

akan Bok Kla ei khan O Yā Bok
femme du Seigneur Tigre et dit : Madame, le Seigneur m'a

athai iñ nam apiñ boh dŏng ih
ordonné de venir vous demander du sel ,(la contenance

miñ jop Akan Bok Kla ei ăn yơh
d') un panier . L'épouse du Seigneur Tigre le lui donna ,le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tɔpai yŏk boh ei ñeng truh tɔ jih
lièvre prit ce sel l'emporta à la lisière du village,

uk glŏm lĕ tɔ dak hăp
le vida et le jeta, pour s'en débarrasser, à l'eau, il n'en

ñeng pɔgia kɔ Bok Kla miñ čup lĕng
apporta qu'un tout petit peu au Seigneur Tigre, une pincée, pas

Bre hăp sa boh ei bĭ mah
plus. Tous deux mangèrent ce sel mais il n' y en avait

yao Bok Kla athai tɔpai nam
pas assez du tout. Le Seigneur Tigre ordonna au lièvre d'aller

apiñ boh dɔng Tɔpai nam apiñ dɔng
demander du sel une fois encore. Le lièvre alla en redemander, il

bŏk truh tɔ hnam akan kla ei O Yā Bok
alla jusqu'à la maison de l'épouse du tigre : Madame, le Seigneur

athai iñ nam apiñ boh ih dɔng
m'a ordonné de venir vous demander du sel encore une fois. La

Akan kla khan Tɔyɔ iñ nao
femme du tigre demanda : Où est il ce panier que je viens de

ăn kɔ mih miñ jop noh hei Tɔpai tɔl
vous donner à vous deux à l'instant! Le lièvre répon-

jăt neh
dit : Ah! Madame, le Seigneur mange très gloutonnement oh oui

ih ăn dôm noh hei
vous nous avez bien donné autant que vous dites tout à l'heure

Bok sa pang sem bĭ
(mais) le Seigneur a mangé (ce sel) avec de la viande et il n' y

mah yao Akan Bok kla yŏk ăn
en a pas eu assez du tout. L'épouse du tigre prit et lui donna

miñ jop anai dɔng
un autre panier (de sel) encore.

H Tɔpai khan kɔ akan kla O Yā ih hâm oa
Le lièvre dit à l'épouse du tigre : Madame, en voulez

iñ dei pɔgang ai ai Akan kla khan E dei
vous ? j' ai du pɔgang ai ai ! La femme du tigre dit : En as

pɔgang yă kiɔ nai Tɔpai khan Iñ dei yɔh
tu d'autre ? Le lièvre dit : J' en ai bien sûr

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

iñ ăei pogang lôč erih tong ih oa
j'ai du pogang de vie et de mort ,si vous en voulez

ih bič ih hă bor ih iñ gô tah ăn
couchez vous, ouvrez la gueule , je vais vous appliquer

ko ih pogang lôč erih ei Akan kla
de ce pogang de vie et de mort . La femme du tigre

ei bič hă bor ăn ko topai yoh
se coucha,ouvrit la gueule et la tendit au lièvre .Le

Topai khan Ih koñip măt ih Ně ko blang hâu
lièvre dit : Fermez les yeux ! Ne les ouvrez pas !

Akan kla ei koñip măt hăp yoh hă
La femme du tigre ferma les yeux pour de bon, elle ouvrit

ăn bor dek Topai hña dŏng âu
et tendit la gueuàbeet attendit . Le lièvre fourra aussitôt de

ik trôm bor akan kla ei hloi
(ses) crottes dans la gueule de la femme du tigre puis il

sit ñip bor pang măt akan
cousit,(pour bien les) fermer, la gueule et les yeux de la femme

kla noh Klaih ko noh topai jur jăk
du tigre dont nous parlons.Après quoi le lièvre descendit

to teh hloi koh
(de la maison) jusqu'à terre et se sauva après avoir coupé et

bāk kung hnam bre Bok kla gah
entaillé l'échalier de la maison des deux tigres par en

rŏng Topai yŏk jop boh nahei
dessous .Le lièvre prit le panier de sel dont il vient d'être

8)
(8) glŏm tuk lě to dak hăp
question ,le jeta à l'eau pour s'en débarrasser ,il n'

yŏk pogia miñ kodôp dek
en prit qu'un tout petit peu , une poignée seulement, qu'il

ñeng ăn ko pō Bok Kla Bok Kla khan
apporta au Seigneur Tigre lui même .Le Seigneur Tigre dit :

E kuă ñeng kio mă lo Koñ
Tu ne veux donx pas m'en apporter beaucoup! Tout à l'heure

ba sa bĭ mah dong
nous allons en manger et n' en aurons pas assez une fois encore.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Tɔpai tɔl Yā khan boh
Le lièvre répondit : Sa Seigneurie a dit qu'il ne

oèi dôm âu boih hă boh dĭ boih
restait que ça boih de sel , du sel il n'y en a plus .

Tɔng Yā ăn lɔ iñ
Si sa Seigneurie m'en avait donné beaucoup , je vous en aurais

duh ñeng ăn kɔ ih lɔ yɔh
bien apporté aussi beaucoup, bien sûr !

Klaih kɔ noh Bok Kla yŏk boh ei lŭk sa kɔ
Après quoi le Seigneur Tigre prit ce sel en assaisonna

sem hăp sa hrăp boih pɔhăt klak dal
la viande , s'en goingra à s'en boucher le ventre jusqu'

hăp rɔhing čă gaih
à ce qu'il ressentit une envie violente d'aller faire ses

kla nam čă gaih tɔ uh tɔ tŏ
besoins ; le tigre alla se soulager en brousse à quelque distan-

ataih biɔ dŏng hanih mă manhăp
ce de là un peu loin de l'endroit où tous deux(le lièvre

mă buh sa kɔpô noh Kɔplah
et lui) avaient fait cuire et mangé ces buffles. Pendant que le

Bok Kla nam čă gaih tɔpai ik
Seigneur Tigre allait faire ses besoins le lièvre se soulagea

trôm brōng Bok Kla hloi yŏk lu kɔting lu
dans la hotte brōng du tigre puis il prit des os ,des

tɔmo lu ik kɔpô tah beñ miñ brōng
cailloux, de la fiente de buffle et en mit plein la hotte du

Bok Kla ei tɔpai tah pɔgia miñ
Seigneur Tigre ,le lièvre mit alors pour faire semblant un ou

bar kɔnăt sem ah bɔr brōng Bok
deux morceaux de viande à l'ouverture de la hotte brōng du

kla hăp oa kɔ kla khan kɔ hăp tah ăn
tigre , il voulait que le tigre croit qu'il avait mis en

lĭng kɔnăt sem dek
cadeau (dans cette hotte) rien que des morceaux de viande seule-

Kla wih dŏng čă gaih tɔpai
ment. Le tigre revint de faire ses besoins et le lièvre lui

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

khan Ơ Bok Kla sem noh iñ sang
dit : Seigneur Tigre,voici de la viande ,je lâai

tah rơmet ăn kơ ih beñ
entassée, rangée et je vous l'offre ,en voici plein votre

miñ brōng ih noh boih hâu Kla tơl Wai Tơpai
hotte que voici .Le tigre répondit: Ouais Lièvre

don e rơgei jăt pang iñ E
que tes sentiments sont donc très habiles envers moi . Tu

dei tah ăsŏng kơ iñ sem e beñ miñ
as partagé avec moi la viande qui t' appartient , plein une

brōng iñ thoi noh iñ bơnê kơ e tơpă jăt
hotte à moi que voici , je t'en remercie vraiment beaucou
p

Tơpai khan Ơ Bok Kla dáng ei ih tam oa
Le lièvre dit : Oh Seigneur Tigre maintenant ne voulez

wih dĭ Kla tơl Iñ oa
vous pas encore rentrer .Le tigre répondit : Oui je veux

wih yơh bơ e tam oa wih
rentrer bien sûr , et toit ne veux tu pas encore rentrer.

Tơpai khan Iñ duh oa wih dĭ yơh
Le lièvre dit : Moi aussi je veux bien rentrer certainement .Le

Kla khan Iñ oa dah wih dáng ei Yā e
tigre dit : Je veux vite rentrer maintenant,ta Maitresse m'

gô čang iñ boih bĕ ba wih Hrơ hroi
attend , allons rentrons. L'un derrière l'autre

manhăp wih yơh truh jih hnam
les voilà qui rentrent , ils arrivent près de la maison

Bok Kla tơpai khan Wih kơ ih mă lơng
du Seigneur Tigre , le lièvre dit : Rentrez chez vous ~~en paix~~

yơh Bok dáng ei ba oa tơklah dihbal boih
,Seigneur, maintenant nous allons nous séparer .

Bok
Kla tơl Ŏ bŏk kơ e mă lơng pai Tơpai
Le tigre répondit : Oui ,vas en paix , lièvre .Le lièvre

nam dŏng rŏng hnam Bok Kla hăp oèi gô
alla derrière la maison du Seigneur Tigre et il s'y installa

păng ah ei Bok Kla bŏk truh jơng
pour écouter là .Le Seigneur Tigre arrivé au pied de l'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kung hnam pō hăp boih hăp krao
échalier de sa propre maison (et il) appela sa

9) (quiçeconomise)

akan hăp O yā su poh iñ măng
femme : Eh l'ancienne ! ouvre moi la porte .

K Akan hăp tơl dŏng hnam Luơl
K sa femme répondit de (l'intérieur) de la maison : Luơl

luơl luơl
luơl luơl (de vagues gémissements car elle avait la bouche

Klo hăp khan Iñ athai e poh kơ iñ
cousue). Son mari dit : Je te demande de m'ouvrir

măng Khan tơl Luôl luôl luôl
la porte . (Et elle) dit en réponse : Luôl luôl luôl (un peu

Yā su ei pơm
plus fort qu'avant!) - : Cette vieille là (se dit il) que fait

kiơ koh Iñ tŏk năng kah
elle donc ! Je m'en vais monter voir un peu (ce qui se

Phiang Bok Kla tŏk pơtơm
passe). D'un bond le Seigneur Tigre monta , il allait atteindre

tong hanĕ kung khơl kung tơgŏ
à mi hauteur de l'échalier (quand), crac, celui ci cassa

rơduk rơdak
et ~~mélo~~ ~~(dans les débris de l'échalier et le contenu de~~ sa

à grand fracas

kla hoăng yơh hloi lôč mol Klaih
~~hotte!)~~ ~~voilà~~ le tigre tombe et s'évanouit . Après

kơ noh dei dak mi čruih hăp tơdă
cela il y eut de la pluie qui l'arrosa et peu après

10)

kul kơkơl yŭng erih yơh Bok Kla
, se redressant , il reprit ses sens ! Le Seigneur Tigre

pel năng kung hăp
tâta pour se rendre compte(de ce qu'il y avait) son échalier ,

hăp bôh kơ dēl de koh
il vit les marques que l'on (y avait faites en) coupant et

bāk gah rŏng kung hăp hăp khan
en entaillant par en dessous son échalier , il dit : Ç'

Tơpai boih Koh kung iñ âu
est le lièvre qui a coupé mon échalier que voici !

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L Klaih kɔ noh hăp tŏk mŭt trôm hnam hăp năng akan
Après cela il monta rentra dans sa maison vit sa femme

hăp duh bôh kɔ tɔpai sit
et se rendit compte aussi que le lièvre avait cousu

ñip bɔr akan hăp duh pang măt
bien serré la gueule de sa femme et aussi ses yeux pour

dǐ Kla yaih bɔr pang
faire le compte .Le tigre défit(les coutures) de la gueule et

măt akan hăp akan hăp à
les yeux de sa femme , sa femme cracha ,(et lui)

năng dɔng bɔr hăp bôh kɔ
regardant encore la gueule de sa (femme) ,il vit qu'elle était

kɔluêl kɔ ik tɔpai Lôh Tɔpai e
bourrée de crottes de lièvre ! - : Hélas ! Lièvre quelle

brɔh pɔgră kiɔ thoi âu
méchante plaisanterie m'as tu faite comme ça ! Le

Kla ruih năng dŏng brōng hăp
tigre plongea la main pour voir dans sa hotte brōng et n'y

bôh tă kɔ kɔting pang tɔmo duh pang
trouva que des ossements et des cailloux et aussi des

ik dǐ Kla mil jăt kɔ
crottes pour finir ! Le Tigre fut très en colère contre le

11) tɔpai čŏng pă lelĕ pɔm yɔm yɔ kɔ tɔpai
lièvre mais il ne sut pas que faire au lièvre (pour

s'en venger).

Notes du Texte P 1 .

A 1) Litt. Ça peut aller si tu es en train de parler fermement selon la vérité comme cela.

C 2) Il arrive dans les Légendes que l'on achète une femme dik avec laquelle on couche ou dont on fasse sa femme. Il ne semble

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pas s'agir de dik engagées pour dettes,mais plutôt de captives dépourvues de tout statut,ce qui n'est pas le cas des engagées.
Les divers coutumiers connus font foi en tous cas de la crainte qu'on avait dans les tribus des Hauts Plateaux de voir un membre de la tribu se '' mésallier ''.
De nos jours un patron kədrǎ,ne pourrait pas épouser une engagée de sa maisonnée sans qu'elle en soit libérée de ce chef.
Mais il faut reconnaître en bref que nul ne peut compter voir respecter son statut personnel hors de sa propre tribu.
V.Textes L 11 note 1,P 3 D note 5.
V.Coutumier de la Tribu bahnar etc.,articles 102 et s.,pp.601 et s.
V.Annexe IV,chapitre IV,§ B d 3°.

3 §C) Litt. combien de (morceaux de) bois mords tu. Les prix sont la plupart du temps évalués de nos jours encore en bâtonnets alignés les uns à coté des autres et dont la valeur correspond à telle ou telle unité spécifiée au préalable (buffles,jeux de gongs,pagnes,piastres, etc.).Le marché est conclu quand l'acheteur mord l'un des bâtonnets.
À propos des '' formalités '' nécessaires pour qu'un contrat de toute nature soit valablement conclu tɔgrɛp,consulter les passages y relatifs du Coutumier de la Tribu bahnar etc.,pp.141 et 548.
V.Annexe IV,chapitre IV,§ G e 1°.

4 §C) Le lièvre vendant son propre bien,il n'y a pas d'intermédiaire pɔm trɔ̀ng à rémunérer. Mais il faut toujours prévoir le long dieng,c.à.d. la part des Génies,la somme qui servira à payer le sacrifice qu'on leur doit quand on a heureusement fait du commerce.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V.Coutumier de la Tribu bahnar etc.,article 94,pp.555 et s.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ G e 2°.

5 §D) Cette exclamation litt. Fantômes et Mânes est ici un juron alors qu'elle est plus souvent une plaisanterie,ce qui est indiqué par le contexte.

V.Texte R 7 P note 15.

V.Annexe V,chapitre III.

6 §D) Yă Sŏk Ier est soeur ainée de Roh.Les parentés des héros des hamon sont évidemment aussi variables qu'elles sont floues.

V.Annexes II et VI.

7 §G) La chevèche est un klang,un rapace nocturne,dont le cri semble être le bruit que l'on fait en frottant ot dans un mouvement de va et vient un lien de rotin sur un bambou refendu pour faire du feu. Cet appareil,qui servait encore en 1940 pour rallumer rituellement le feu dans tous les foyers d'un village après qu'on avait dû les éteindre tous pour des raisons d'ordre rituel,se nomme kôh ,d'où le nom de la chevèche.

D'où aussi l'illusion (?) des Bahnar que la chevèche a fait réellement du feu en utilisant cet appareil,et qu'on pouvait autrefois le lui emprunter .

V.Dictionnaire Bahnar Français,III ème partie,planche LXXV,fig.6.

V.Annexe IV,chapitre II,§ G e,article chevèche.

8 §H) Ce passage tire tout son intérêt de ce que le sel était autrefois, et il y a quelques années encore,jusque vers 1925,quelque chose de très précieux.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

C'est l'Administration Française qui diffusa systématiquement le sel dans toute la Haute Région. Il fallut longtemps pour que disparaissent les colporteurs qui pratiquaient un troc rémunérateur (contre du bois de cannellier par ex.) avec l'appui de leurs gouvernements.

V.Annexe IV,chapitre XI,§ B f 1°.

9 §J) Loin d'être péjorative,cette exclamation est au contraire affectueuse et couramment utilisée par les vieux maris.

V.Annexe V,chapitre VI,su.

10 §K) Il n'y a rien d'anormal à ce qu'une bonne pluie ranime une personne évanouie. Mais nous verrons dans les hamon qu'elle ressuscite aussi les morts.

V.Texte P 9 C note 5.

V.Annexe IV,chapitre I,§ B b .

11 § L) Comparer les Textes P 1 et P 9.

V.Annexe I.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

P 2

Hamon Yā Sŏk Ier pang tơpai
Légende de Yā Sŏk Ier et du lièvre.

(Communiqué par X.... de Pơlei Groi).

A Yā Sŏk Ier pang sâu hăp Hrit bơ băi
Yā Sŏk Ier et son petit fils Hrit travaillaient gentîment

mir kông čoi bā pơtam prĭt
à leur champ de montagne,semant du paddy,plantant des bananiers

bum kơtao lơlăng lơlĕng
des patates,des cannes à sucre (le tout) en quantité .À la

Pian bā dum phŏ miñ nar tơpai čă thông
saison du paddy mûr ,voilà qu'un jour le lièvre alla se promener

ngôi pơlăng hăp bôh mir bre Yā Sŏk
et justement il aperçut le champ de (Hrit et de)Yā Sŏk

Ier ei Tơpai khan kơdih miñ nu hăp Lôh
Ier .Le lèvre se dit (à lui tout seul) : Oh!Oh!(plein d'

admiration) Mir de bu âu rŏ jăt
à qui donc est ce champ superbe ! Les

Prĭt bum kơtao kanhăp
bananiers,les patates,les cannes à sucre de ces gens là sont

lơ lăng Iñ roñ kơ moih sa dek yơh
innombrables!Je meurs d'envie d'en manger et voilà tout,oh oui.

Tơpai tŏk dŏng hagơng long hăp tơmang năng tơ
Le lièvre se hucha sur une souche il vit à quelque distance

hadruơn hăp kơtŏng brĕk brŏk brĕk brŏk bơr bre
un abri il entendit patati patata la voix de

Yā Sŏk Ier pang Hrit pơma dơnuh trôm hadruơn
Yā Sŏk Ier et de Hrit en train de causer dans leur abri

bre hăp Tơpai khan Lôh mir
à tous deux . Le lièvre dit : Oh!(admiratif),c'est le champ

Yā Sŏk Ier âu lah Gô iñ
de Yā Sŏk Ier que voilà ! Attends un peu,je m'en vais

mŭt ngôi pang manhăp kah
rentrer leur jouer un (bon) tour à tous deux !

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

B

Tơpai mŭt yơh truh tơ hadruơn
Le lièvre rentra donc (dans le champ) arriva à l'abri de

bre Yā Sŏk Ier ei tơpai khan O Yā Sŏk Ier
(Hrit et de) Yā Sŏk Ier ,et il dit : Yā Sŏk Ier

Bok Rơh athai iñ nam khan kơ ih
le Seigneur Rơh m'a chargé de venir vous dire qu'il

athai ih wih et sik
fallait que vous reveniez (au village) et alliez boire à la

hăp hăp et
jarre chez lui , il boit (à la jarre en l'honneur de ce que l')
1)

1) hlôm don nar âu Yā Sŏk
on souffle dans l'oreille (d'un bébé de lui) aujourd'hui.Yā Sŏk

Ier tơl Bu et
Ier(un peu sourde) répondit : Qui boit (à la jarre) parce qu'on

hlôm don Tơpai khan
souffle dans l'oreille (de son bébé) ! Le lièvre dit : Le

Bok Rơh hŏ
Seigneur Rơh vous dis je .
2)

2) Yā Sŏk Ier : Kuoñ dek hă sâu pai
Tu n'es qu'un imbécile mon petit lièvre !

Tơpai : Yơm yơ mă iñ mă gơh pơma
Comment me servit il possible de dire

kuoñ pang ih năi
des imbécilités quand je m'adresse à vous, certainement pas !

Bok Rơh athai iñ bič wĕr năng
Le Seigneur Rơh m'a ordonné de coucher (ici) pour surveiller

mir bā ih Gah ih hăp ngĭ athai ih
votre champ de paddy .Quant à vous il tient à ce que vous

wih et sik hăp jăt
rentriez pour boire à la jarre chez lui à tout prix .

Yā Sŏk Ier : Hâm tơpă
Est ce bien vrai ?

Tơpai khan Tơpă yơh'
Le lièvre dit : C'est la pure vérité !

Yā Sọk Ier : Tơng thoi noh e năng mir
S' il en est ainsi surveille mon champ

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

iñ mă brĕ hâu
très soigneusement n'est ce pas !

Tɔpai : Ŏ lah
Oui bien sûr !

Tɔtroi bre yā sâu wih
L'un derrière l'autre, la grand mère et le petit fils rentrèrent

yɔh truh tɔ hnam Yā Sŏk Ier lɔh man
donc (au village) et arrivée à la maison Yā Sŏk Ier déposa

reo hăp ah hangiao hnam hăp Gah
sa hotte reo dans la pièce centrale (de sa maison) .Quant

Hrit hăp oèi ngôi tɔ hnam manhăp ei
à Hrit il restera flâner dans leur maison à tous deux et voi

dek gah Yā Sŏk Ier hăp haroh nam tɔ hnam
voilà tout, quant à Yā Sŏk Ier elle se précipita dans la maison

Bok Rɔh phiang tŏk mŭt trôm hnam
du Seigneur Rɔh , d'un bond elle monta et rentra dans la maison

ŏă năng năng rɔheng bĭ bôh
chercha, regarda encore et encore , tout était vide,elle ne vit

tɔm sik tɔyɔ
de jarres nulle part .

C Yā Sŏk Ier apiñ Bok Rɔh Ŏ Rɔh na e et
Yā Sŏk Ier demanda au Seigneur Rɔh : Eh! Rɔh ne bois tu pas

nar âu yɔh Bok Rɔh tɔl Bu
(à la jarre) aujourd'hui ? Le Seigneur Rɔh répondit : Qui

dei et yɔh Iñ bĭ dei et lah
donc a bu yɔh ! Pas moi , je n' ai pas bu (à la jarre)!

Iñ et kɔ tɔdrŏng kiɔ
Pourquoi boirais-je ?

Yā Sŏk Ier : Bah tɔpai nam tɔ mir iñtòò
Mais si ! le lièvre est venu dans mon champ là à

hăp khan kɔ iñ athai iñ wih
bas , il m'a dit qu'il fallait que je revienne pour

et sik e et hlôm
boire l'alcool, (il m'a dit que) tu buvais parce qu'on soufflait

don kon e Thoi noh tɔPai
dans l'oreille de ton enfant.Voilà ce que le lièvre m'a

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

khan kơ iñ Kơplah bre Yā Sŏk Ier pang Hrit wih
dit ! Pendant que Yā Sŏk Ier et Hrit s'en revenaient

tơ hnam khan oa et sik
à la maison se disant qu'ils allaient boire à la jarre chez le

Bok Rơh ei tơpai oèi tơ mir
Seigneur Rơh , le lièvre s'était installé dans le champ de

Yā Sŏk Ier tŏ hăp sa pơdĭ hla bum
Yā Sŏk Ier là bas , il mangea toutes les feuilles de patate

Yā Sŏk Ier pang koh pơdĭ prĭt kơtao
de Yā Sŏk Ier et taillada tous les bananiers et les cannes à

duh pang čong pơgoh pơgel bā Yā Sŏk Ier
sucre et aussi coupa à ras le paddy de Yā Sŏk Ier

dĭ dāng Klaih kơ noh jăk kơ hăp tơ bri brau
en totalité . Après quoi il se sauva en forêt , n'en

Bok Rơh khan Ô Ô tơpai
parlons plus .Le Seigneur Rơh dit : Oh Oh ! le lièvre n'est qu'

pơdăr lĕng yơh pă iñ dei et
un menteur il ne fut jamais question que je boive

tơyơ năi
où que ce soit non vraiment !

3) 3)

Yā Sŏk Ier : Kiăk hatâu tơpai plač pơdăr,
Au diable le lièvre qui m'a menti

kơ iñ oa kơ iñ wih tơ hnam
pour que je rentre à la maison .

D Truh pơgê đơning tơtroi bre Yā Sŏk Ier
Au matin du lendemain l'un derrière l'autre Yā Sŏk Ier

pang Hrit bŏk tơ mir yơh truh tơ mir boih
et Hrit allèrent aux champs et arrivés à leur champ

bôh kơ thuê thua kơ bā bre hăp duh pang
ils virent couchés au sol leur paddy et aussi

prĭt bum kơtao bre hăp
leurs bananes,leurs patates et leurs cannes à sucre que

tơpai čong koh pơdĭ pơdāng
le lièvre avait coupés et taillades en totalité , mettant tout

goh gel jel lơlek bĭ dei man bio
à nu , fauchant tout à ras ,il ne restait rien

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

yă tŏ sĕt Prēp prēp Yā
pas même si peu que ce soit . Goutte à goutte Yā

Sŏk Ier ñim pha Hrit ñim pha Gah
Sŏk Ier pleura de son coté et Hrit pleura du sien .Quant au

tœpai hăp pœdĕč wih tœ hnam tŏk tœ
lièvre il revint précipitamment à la maison , monta dans la

hnam Bok Rœh khan Œ Bok Rœh ih ăn
maison du Seigneur Rœh et lui dit : Oh! Seigneur Rœh permet-

iñ pŭ pœdrŏ čêng sō ih noh bĕ
tez moi d'emporter pour le vendre votre gong ancien dites'

iñ dei kœtŏng dei tœm bok mă
j' ai entendu(dire)qu'il y avait un '' capitaliste '' qui

oa čoñ čêng ih noh Bok Rœh
voulait acheter votre gong dont nous parlons .Le Seigneur Rœh

khan Iñ kuă ăn kœ e čêng iñ iñ kuă
dit : Je ne veux pas te donner mon gong , je ne veux

kœ e haleñ kœñ hiêng
pas parce que tu es un fourbe et qu'en résultat il sera perdu

răm kœ čêng sō iñ Tœpai tœl
malheureusement mon gong ancien .Le lièvre répondit :

Bêl yœh nœh ih bôh iñ ga kœ
Quang donc m'avez vous vu être habituellement un

haleñ čă plač pang de dŏng tsŏ dŏng kī
fourbe et chercher à tromper autrui , dans le passé

uh mŏi Iñ lĭng pœma
jamais ! auigrand jamais ! Je n'ai jamais parlé qu'avec

bœr don tœpat lĕng dek lah
droiture continuellement et voilà tout oh! oui .Le

Bok Rœh khan E hâm tœpă
Seigneur Rœh dit : Es tu (bien) sincère ?

Tœpai : Yœm yœ gœh čă plač pang ih
Comment pourrais je essayer de vous tromper

năi
voyons !

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

E Klaih kơ bre hăp pơma dihbal boih
Après que tous deux eurent discuté , le

Bok Rơh mŭt tơ lăm hăp krut
Seigneur Rơh rentra dans sa chambre , y prit ō grand bruit (en ~~[illegible]~~ Krut yŏk

~~radant sur le plancher~~) yŏk miñ hơmruk čêng sō ei yơh
il prit un ~~[illegible]~~ ce jeu de gongs anciens

bĕng ñeng tơleč tơ hangiao hloi
le mit en bandoulière et l'apporta dans la pièce centrale plus

le traina (hors n son coin)

khan Ơ tơpai e năng mă brĕ lah čêng sō
(il) dit : Lièvre , fais bien attention à mon gong ancien

iñ âu Tơpai tơl Hoai ne
que voici .Le lièvre répondit : Soyez ~~[illegible]~~ sans crainte

Bok iñ hadŏng jăt mắm Klaih kơ noh
Seigneur, je réponds complètement de tout . Après ça le

Bok Rơh mơn ăn kơ tơpai čêng ei yơh tơpai
Seigneur Rơh tendit donc au lièvre ce gong là , le lièvre

yŏk pŭ čêng Bok Rơh ei hăp
prit et mit sur son dos ce gong du Seigneur Rơh ,il s'en

bŏk yơh dơdor Hăp
alla ,on le vit qui s'éloignait d'un pas saccadé .Il se

haroh kia bre Yā Sŏk Ier pang Hrit tơ
précipita pour rejoindre Yā sŏk Ier et Hrit dans leur

mir tò Truh tơ mir tơpai khan Ơ Yā Sŏk Ier waih
champ là bas. Arrivé au champsle lièvre dit : Oh Yā Sŏk Ier,oh

mắng âu hei kơplah
là là (il semblait effrayé) , la nuit dernière pendant que

iñ tep yă dei bơngai lơlăng lơlĕng
je faisais un petit somme il y eut des gens en quantité qui

mŭt tơ mir ih tơ âu kanhăp koh
pénétrèrent dans votre champ ici , ils tailladèrent et

klĕ prĭt bum kơtao ih
volèrent vos bananes,vos patates et vos cannes à sucre tout

pang čong pơdĭ bā ih dĭ dāng Âu
en coupant absolument tout votre paddy .Maintenant

iñ kia dŏ kanhăp
je viens de les poursuivre pour les mettre à l'amende ,

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kanhăp duh ăn kơ iñ miñ hơmruk čêng sō
et ils m'ont bien donné un jeu de gongs anciens

yơm yơ ih hâm oa yŏk
que voici; ne voudriez vous pas le prendre (en

pơbrăm dĭ Yā Sŏk Ier tơl
compensation) faute de mieux ? Yā Sŏk Ier répondit : Comment n'

Iñ kuă ôh dôm noh ! Iñ yŏk miñ hơmruk čêng
en voudrais je pas ! Je prends ce jeu de gongs

(4) sō âu pang pêng jit brōng 4)
anciens que voici et (je veux encore) trente hottes de

bā dŏng rŏng Thoi noh iñ yŏk
paddy en plus .Voilà ce que j'accepte (en compensation)

bơbrăm
à la rigueur .

F Tơpai khan Tơng thoi noh pō ih kia
Le lièvre dit : S' il en est ainsi ,vous même ih accompa-

iñ nam pơhrŭ kanhăp pă măng dơng
gnez moi , je m'en vais les punir une fois encore .

Kol tơkol Yā Sŏk Ier kia tơpai ei
Toute grisonnante voilà donc Yā Sŏk Ier qui suivit ce lièvre

yơh tơpai ñeng Ya Sŏk Ier bŏk wér
,le lièvre emmena Yā Sŏk Ier en faisant des détours au

pơlei Bok Rơh gah kơnăm sŭng truh ah
village du Seigneur Rơh en passant par en aval ,arrivé

ei tơpai khan O Yā Sŏk Ier ih gô iñ ah âu hâu
là le lièvre dit : Yā Sŏk Ier attendez moi ici n'est ce

lĕ iñ mŭt kơ ba
pas , laissez moi rentrer,pour(traiter) notre (affaire), le

gơgơl tơ hnam kanhăp
premier dans leur maison (celle des fautifs), ç'est (ici)

pơlei de mă âu boih hă mă mŭt
le village de ces gens là qui ont pénétré (sur vos champs

klĕ prĭt bum kơtao tơ
) et volé vos bananes,vos patates et vos cannes à sucre dans

mir ih duh pang čong pơdĭ bā
votre champ tout en coupant et dévastant tout votre paddy

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ih noh Yā Sŏk Ier tơl Ĭ Tơpai mŭt
.Yā Sŏk Ier répondit : Ç'est entendu . Le lièvre rentra

yơh truh tơ hnam Bok Rơh khan Ơ Bok
donc,arriva à la maison du Seigneur Rơh et dit : Oh! Seigneur

Rơh iñ nam khan kơ ih iñ bơdrŏ čêng ih
Rơh je viens vous dire que j' ai vendu votre gong et

sang hlot boih de rot pang miñ kơl
fait une bonne affaire ,on me l'a acheté pour une jeune

dik hadruh Lôh pral guang
esclave .Oh! là là (admiratif) qu'elle est belle,jolie

lơng jăt Tơjĭ kơ
et bien faite ! Elle est tout à fait ce qu'il vous faut

ih Yŏk pơm akan hlêng
! Prenez la elle sera(pour vous) une femme mieux que tout !

Dáng ei iñ athai hăp
En ce moment conformément à ce que) je lui ai ordonné ,

oèi gô ah măng jang ih tô
elle est en train d'attendre à la porte de votre village là

Bok Rơh khan Dik ei hadruh
bas. Le Seigneur Rơh dit : Cette esclave est elle une jeune

tơpă yơh Tơpai tơl Ah Bok yơm yơ
fille vraiment oui ? Le lièvre répondit : Ah! Seigneur, comment

mă iñ gơh plač pơdăr pang ih năi Ji
pourrais je donc vous mentir . Oui ç'en

dei tơpă yơh
est une vraiment !

Bok Rơh khan Tơng dei tơpă thoi ei duh
Le Seigneur Rơh dit : Si il en est vraiment ainsi ça va

buh hă Bĕ ba dah nam năng Tơpai khan Ah
! Allons y vite partons la voir .Le lièvre dit : Ah

Bok layơ mă păng pō ih
Seigneur , comment peut il être question que vous même

nam năng tơ jih jang tô
alliez examiner (cette fille) à la barrière (du village) là

năi lĕ iñ hă
bas vraiment , laissez moi donc (faire cela pour vous),je m'en

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

nam krao hăp yôk yak iñ
vais l'appeler sans faire d'histoire (puisque) ç'est moi

bŏk mă bədrŏ čŏng təng ih
celui qui ai fait l'affaire , cependant si vous (après) m'

gô iñ thĕng thĕng ih dah təluh nam
avoir attendu , ne me revoyez plus , (alors) vite accourez

kia iñ tơ jih jang tò hâu
rejoignez moi à la barrière du village là bas n'est ce pas, je

yu pơhlom kơ hăp kədō
crains que peut être elle (cette jeune esclave) soit intimi-

kơ mŭt tơ hnam ih Bok Rơh
dée (à l'idée) de rentrer dans votre maison .Le Seigneur Rơh

gô čang təpai thĕng thĕng hăp bĭ bôh
attendit le lièvre ,rien,toujours rien, il ne le vit pas

hia wih tơ hăp Bok Rơh khan Təyơ
revenir chez lui .Le Seigneur Rơh dit : Où peut bien être ce

təpai ei nơh Hăp čă pədar kơ iñ boih hă
lièvre .Il m'a menti ç'est sûr. Le

Bok Rơh bĭ kĕ kơ gô təpai
Seigneur Rơh n'avait plus la patience d'attendre le lièvre

duñ dāng kơna hăp leč kia năng təpai
indéfiniment aussi sortit il pour aller retrouver le lièvre

tơ jih jang tò hăp bôh kơ təkol
à la barrière du village là bas et il y vit toute grison-

kơ yă kră oèi ah jih jang
nante une petite vieille qui attendait à la barrière .

H Bok Rơh apiñ E oèi pơm kiơ ah âu
Le Seigneur Rơh lui demanda : Qu'attends tu pơm kiơ ici ,

Sŏk Ier Yā Sŏk Ier təl Iñ kia təpai
Sŏk Ier : Yā Sŏk Ier répondit : J'ai suivi le lièvre qui m'a

khan oa nam dŏ de mu mă
dit qu'il allait mettre à l'amende les gens qui m'avaient

klĕ prĭt bum kətao iñ tơ
volé mes bananes, mes patates et mes cannes à sucre dans mon

mir tò pang koh čong pədĭ
champ là bas tout en tailladant et coupant absolument tout mon

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bā iñ Hăp athai iñ gô hăp ah
paddy .Il m'a enjoint de l'attendre à cette

jih jang âu hăp mŭt dô de
barrière ci et il rentra(au village) mettre à l'amende des

trôm pɔlei čŏng tɔyɔ yɔ Dáng
gens dans ce village , mais où peut il bien être ? En ce

ei tam bôh nam tɔ iñ yŏng noh sŏ
moment je ne l'ai pas encore vu revenir , avant hier

hăp pŭ ñeng kɔ iñ nao miñ hamruk čêng sō
il m'a apporté justement un jeu de gongs anciens ,

oèi pă pêng jit brōng bā dɔng
mais il me reste encore dû trente hottes de paddy dɔng .Le

Bok Rɔh khan Ă ei ji čêng iñ boih hă. Hăp
Seigneur Rɔh dit : Ah! ça c'est mon gong . Il a

yŏk pŭ bɔdrŏ čêng iñ hŏ Hăp dei khan kɔ iñ
emporté pour le négocier mon gong . Il máa dit qu'

de sang čoñ čêng ei pang miñ kɔl dik hadruh
on l'avait acheté ce gong là pour une esclave jeune et

lɔng jăt Yā Sŏk Ier khan Ah tɔpai ei pɔčôm 5)
5) très bien . Yā Sŏk Ier dit : Ah! ce lièvre s'est moqué de

kɔ ba boih hă
nous en (prétendant) nous marier l'un à l'autre .Le

tɔpai jăk kɔ hăp tɔ uh tŏ brau
lièvre s'était sauvé en brousse (bien) loin , on n'en

entendit plus parler.

Notes du Texte P 2.

B1 § B) Cérémonie minime mais indispensable,au cours de laquelle la sage femme souffle dans l'oreille du petit bébé,peu après sa naissance,en prononçant une invocation (Voir supra Chap. IX, Textes I 47 à I 54), le bébé qui n'était jusqu'alors qu'un ''avorton ''(?) devient un être humain.

V. Annexe IV, chapitre VII, § Ab.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

2 §B) Le récitant donne sous voce le nom du personnage qui parle.Cette façon de faire est très rare.

V.Préface des Textes § IV c.

Les deux chants épiques rhade dont nous disposons,l'un provenant de L.Sabatier(La chanson de Dam San.Bulletin de l'École Française d'Extrême Orient.Tome XXXIII,1933,fasc.1,pp.143 et s.),et l'autre de D.Antomarchi (Le chant épique de Kdam Yi,publié par F.P.Antoine, introduction de G.Condominas.Bulletin de l'École Française d'Extrême Orient.Tome XLVII,fasc.2,pp.549 et s.)comportent l'un et l'autre des intitulés à chaque réplique,qui tiennent dans les deux Textes rhade une place dont l'importance est sans aucune comparaison possible avec celle qu'elles tiennent parfois dans les Textes bahnar(ou rongao qui nous sont connus par les manuscrits du P. KEMLIN).

Rien ne nous permet de savoir si les Textes que nous avons retrouvés en pays bahnar ne sont pas les derniers lambeaux d'anciens chants épiques qui auraient été analogues à ceux qui ont été recueillis en pays rhade. Mais,attention,si nous acceptons comme valable cette hypothèse,ainsi que l'ont fait certains, il nous faut admettre en même temps qu'il y ait eu en pays bahnar une évolution qui s'arrêta on ne sait ni pourquoi,ni comment,avant 1885 .En effet les Textes recueillis dans le pays bahnar à trois reprises,en 1890 par le P. GUERLACH, en 1905 par le P. KEMLIN,et en 1935 par nous,même en tenant compte qu'ils ont pu être plus ou moins fidèlement reproduits,sont cependant curieusement analogues dans le fond et dans la forme.

V.Préface des Textes § VI a et § VII A a in fine.

3 §C) V.Texte P 1 D note 5.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

4 §E) Les dommages intérêts que demande Yā Sŏk Ier n'ont rien d'excessif.

V.Coutumier de la Tribu bahnar etc.,article 36,p.287.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ H r 2°;chapitre XII,§ D.

5 §H) En employant le mot pɑčôm Yā Sŏk Ier se déclare parente de Rɔh au degré interdit hagam et accuse de ce chef le lièvre de l'avoir très gravement injuriée.

V. Dictionnaire Bahnar Français,articles,pɑčôm,pɑtĕ.

V.Coutumier de la Tribu bahnar etc.,article 33,pp.266 et s.

V. Annexe IV,chapitre VI,§ C c 1°.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

P3

Tɔdrɔ̀ng tɔpai pang Bok Kla
L'affaire du lièvre et du Seigneur Tigre.

A

(1) Nar mɔnɔ̆ yā kră[1] bɔ jang mir bôh
Ce jour là une vieille dame travaillant à son champ vit

miñ pôm tɔpai dɔ̆ng yɔ dɔ̆ng yɔ kɔdâu
un lièvre (venant on ne sait) d' où qui courut

truh dɔngir yā kră mă khan Yā
jusqu'en face de la vieille dame pour lui dire : Madame, vous

kră krut bɔ jang
êtes agée et à bout de forces (vous qui) travaillez (aux champs) à

gleh jă̆t bĕ lĕ̆ iñ pɔm gum kɔna
grand peine , allons, laissez moi vous venir en aide à condi

(2) Yā[2] tañ ă̆n kɔ iñ kɔ̆pen ɔ
tion que vous, Madame, me tissiez un pagne . - Ah! (dit

e dei don lɔng kɔna e ku bɔjang
elle) tu es (un) bon (garçon), aussi pourvu que tu travailles

mir iñ wih tañ ă̆n
à mon champ, moi en échange je tisserai (pour toi). (Voilà donc) la

Yā kră tɔl bɔr boih pɔjao
vieille dame (qui s'était) engagée à là à laisser au lièvre la

tɔdrɔ̀ng jang mir kɔ tɔpai
charge de mettre son champ en valeur (pendant qu'en)

wih tañ kɔ̆pen Jang tañ kɔ̆pen
échange elle lui tisserait un pagne. (Pour) tisser ce pagne il

hiông miñ jit pɔdam nar yā
(lui fallut y mettre) quinze jours (pendant lesquels) la

kră ku adrin jang uh kɔ dei
vieille dame continuellement absorbée par son travail n'

nam tɔyɔ tɔ mir Tɔpai uh
alla nulle part, (même pas) à son champ. (Quant au) lièvre il ne

kɔ dei jang kiɔ plăt nar hă̆p
fit absolument rien , à longueur de journées il

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

sa pɔdí bā dŏng
dévora absolument tout le paddy sur pied .

Dei miñ jit pêng nar hăp wih tɔ
Treize jours passèrent, il (le lièvre) revint à la

hnam yā kră jĕt kŏpen tañ
maison de la vieille dame et demanda si son pagne n'

tam klaih dí Yā kră tɔl
était pas encore tissé . La vieille dame répondit :

Oèi bar nar dɔng klaih boih Hăp tɔl dɔng
Deux jours encore et ce sera fini . Il rrépliqua :

Iñ duh oèi bar nar dɔng iñ jang keh
Moi aussi dans deux jours encore j' en aurai fini avec

3) 3)
mir Truh nar miñ jit pɔdam tɔpai wih
votre champ. Au quinzième j jour le lièvre revint

le lièvre revint 4)
tɔ kŏpen Yā kră kăt kŏpen
(chercher) son pagne .La vieille dame coupa le pagne ,le

ăn kɔ hăp jĕt hăp E pɔm mir
lui donna et lui demanda : As tu fait mon champ

hâm sɔgaih lɔng dí goh
propre et net , est il entièrement débarrassé (de tout)

jăt Yā leč nam
. - Madame, (dit il) sortez donc (de chez vous) et allez

3)
năng bĕ Tɔpai sang tɔl bɔr lĕ kɔdâu jăk
y voir . Le lièvre ayant ainsi répondu s'enfuit en

thĕng Lɔm yā kră truh
courant et on ne le vit plus . Quand la vieille dame arriva

nam năng mir kɔna bôh ñĕt
à son champ pour l'inspecter , parce qu'elle vit l'herbe

hon lɔlăng lɔlĕng bā goh gel
(folle) qui poussait en abondance et son paddy à rasé ,

ji lelĕ kɔ tɔpai pɔdăr Yā kră
elle sût que le lièvre avait menti . La vieille dame se

ol ñeng bar tŏ kŏ
repentit (de ce qu'elle avait fait) et amena deux chiens

nam puh tɔpai
pour aller donner la chasse au lièvre.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

C

Bar tŏ kŏ kɔdâu hrôi čă kɔna
Les deux chiens coururent, flairèrent, cherchèrent et en

dei tɔpai tɔpă Bôh
conséquence trouvèrent le lièvre vraiment . Voyant que la

yā kră pɔtrut kŏ kap
vieille dame excitait ses chiens pour qu'ils le mordent

kɔna lung apiñ Ơ Yā
(aussi) le lièvre en appela à sa mansuétude ; Oh Madame

dáng ay yā athai kŏ
vous, Madame, ordonnez à vos chiens de me

lôč iñ bŏk duh bĭ
me faire mourir , je vais me sauver et vous ne tirerez

tɔdrông bĕ Yā rôp iñ
allons, Madame, saisissez vous de moi qui

wih pɔm dik ih hoāng
reviens pour que fassiez de moi votre esclave qui vous aidera

gum ih tɔng ih bĭ dei oa rong ih nam
, si vous n' avez pas de quoi m'entretenir allez

teč duh dei tɔmam Yā
me vendre et encore ainsi vous aurez des ressources .La

kră tŏčeng hăp pɔma trŏ jăt uh kɔ
vieille dame songea qu'il disait tout à fait vrai, elle ne

ăn kŏ kap rôp ñeng
permit pas à ses chiens de le mordre, elle le prit et l'emmena

tɔ hnam Yā athai tɔpai E
à la maison. La dame ordonna au lièvre : Toi qui es de la

adreč pɔdăr oèi pang iñ lilio
graine de menteur , comment pourrais tu demeurer avec moi

gɔh Dáng ei iñ teč e dek Tɔpai
. Maintenant je vais te vendre et voilà tout. Le lièvre

khan Tɔng yā oa teč iñ kɔna bɔn nam tɔ
dit : Si vous voulez me vendre alors allons chez le

pɔtao Yā pang tɔpai nam
roi .La (vieille) dame et le lièvre y allèrent .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

D

Truh tơ mằng pơtao tơpai 848
Arrivés à la porte(de l'enceinte du village du)roi ,le lièvre

pơma dơng pang yā krặ pang khan Yā
s'adressant à nouveau à la vieille dame lui dit : Madame

athai oễi gah agah mằng
il faut qu vous restiez à l'extérieur de la porte (de l'enceinte),

lễ iñ mŭt pơma pang pơtao Pơma boih kơdâu
laissez moi rentrer (seul) parler au roi . Cela dit il

mŭt pơma pang pơtao hloi
rentra en courant (dans le village) et s'adressa au roi en lui

khan Iñ dei miñ nu adruh guang jặt oễi ah
disant : J' ai une jeune fille très jolie qui attend à la

mằng jang tơ hnam ih Pơtao hâm oa
porte de l'enceinte (du village) de votre maison ,Sire , voulez

(5) ŏoñ pơm akan goi[5] dik dặm
vous l'acheter pour en faire une femme seconde ou une servante, n'

duh buh iñ gô teč ặn Pơtao jễt Hâm
importe ,je veux la vendre .Le roi lui demanda : Est elle

guang tơpặ . Lilio iñ khĭn plặč kơ ih
vraiment jolie ! - Comment oserais - je vous mentir !

Nam krao bễ iñ nặng mŏi kơñ iñ gô ŏoñ
- Va l'appeler que je l'examine d'abord puis je l'achéterai.

Uh kơ kal kio Pơtao ku pơjao ặn kơ iñ
-C'est sans importance ,Sire ,ce qu'il est est que vous me donner

jên klaih kơ noh leč
l'argent (d'abord) puis (vous n'aurez qu'à)sortir(de la maison)

ah mằng jang nam pel
pour aller à la porte de l'enceinte (du village) tâter (la

Lơm noh pơtao sang
marchandise). Pendant(toute) cette (discussion) le roi déjà

krê kơlih kơ bơngai noh
tremblait d'émoi songeant que cette personne devait être

guang tôč tơdrông Kơna
belle au delà de tout . - Celà étant (dit le roi) combien e

teč đôm yơ ! Bơgai ei lơng jặy iñ
la vends tu ! - Cette personne est très belle ,je la

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

teč bar to kɔpô miñ pôr kɔpô kok miñ pôm găm
vends deux buffles ,l'un blanc,l'autre noir.

⑥ Pɔtao phai lin[6] dui ăn kɔpô tɔ tɔpai
Le roi envoya des gardes pour amener les buffles au lièvre.Le

Tɔpai dei kɔpô boih hloi khan Iñ
lièvre ayant pris livraison des buffles dit ensuite : J'

dui kɔpô ɔu hagâm kɔ ataih jăt ih
emmène ces buffles ,quand je serai très loin et qu'en

krao iñ bĭ kɔtŏng boih kɔna
m'appelant vous ne m'entendrez plus (vous répondre) , alors

ih leč năng
sortez et allez vous occuper (de la fille à ce moment là seule-

kɔlih kɔ iñ yu kɔ hăp kɔdâu jăk
ment)car j' ai peur qu'elle se sauve en courant (en se

sachant vendue).

Tɔpai bŏk sang ataih boih pɔtao bĭ
Le lièvre s'en alla,il était déjà loin ,le roi ne l'

kɔtŏng yao hɔdrel ei kɔdâu
entendait plus du tout (lui répondre),aussitôt en courant il

leč tɔ măng jang
sortit ,(alla)jusqu'à la porte de l'enceinte (du village) et il n'y

bôh băi miñ nu yā kră
vit qu'une vieille dame .

E Yā kră apiñ pɔtao Hâm bôh tɔpai
La vieille dame demanda au roi : Avez vous vu le lièvre

ɔèi trôm tô Pɔtao khan Ô
qui était dans (votre village)? Le roi dit : Oh là là quel

răm Teč kɔ iñ yā kră pang
malheur! Il m'a vendu une vieille dame , et tout

⑦ kɔdâu hiông hloi O Yang[7] wɔi iñ
courant il a disparu .- Oh! Sire (dit elle) hélas ! C'est moi

teč hăp kɔsĭ hăp teč iñ lah
qui le vendais,lui , et non pas lui qui me vendait moi .Et cela

Pɔma
dit ,elle...

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ñâm Pɒtao duh ñâm kɒlih kɒ mêm
pleurait .Le roi pleurait aussi car il regrettait

tɒmam Klaih kɒ noh pɒtao phai
ses biens (donnés au lièvre). Après cela le roi envoya des
6)
lin ñeng kŏ nam lua
gardes qui emmenèrent des chiens pour pourchasser (le lièvre).

Tɒpai tôč don duh tôč tɒdròng
Le lièvre étant à bout d'idées et aussi à bout de ressources

kɒdâu wih tɒ hnam pɒtao pɒtao phai
revint en courant à la maison du roi ;le roi envoya

lin čĕp long tôh pɒlôč Tɒpai ku
les gardes prendre des triques pour l'assommer .Le lièvre comme

tɒplŏng ge mă ɒu truh ge mă tŏ oa
il pouvait bondissait d'une jarre dans l'autre pour

kɒ lin long lin mayɒ
que les gardes aux triques quels qu'ils soient (quand) l'

miñ pôm tôh trŏ ge pɒčah
un d'eux tapait il atteignait une jarre et on les fracassa

dĭ Klaih kɒ noh tɒpai bɒplŏng kɒdâu ôn tɒ
toutes. Après cela le lièvre bondit et courut se cacher

uh yŏk hadăng rĕn sa
~~brousse~~,il y prit du charbon de bois et le fit craquer sous la

ngrăo ngrăo
dent ngrăo ngrăo .

F Pɒtao kɒdâu nam năng hloi
(À ce bruit) le roi accourut venant voir ce qui se passait et

jĕt Tɒpai sa kiɒ Kɒna tɒpai tɒl
demanda : Lièvre que manges tu ? A quoi le lièvre répondit:

Iñ sa sem kro tɒmam kră yā bok iñ
Je mange de la viande boucanée , appartenant à mes aieux

man lĕ ĂN tɒ ɒu iñ
qui l'avaient mise (ici) en réserve . - : Donne m'en , que

sa năng Pɒtao čă tɒdròng lung
j'en goûte . Le roi (en disant ça) cherchait à amadouer le

Tɒpai tɒl khan Ih oa sa
(le lièvre). Le lièvre répondit disant : Si vous voulez en manger

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

mŭt tɔ ɔu iñ [illegible] kɔ gɔh leĕ E kuă
rentrez ici ,car je ne peux pas sortir.- Ah! tu ne veux pas(sortir)

kɔnă iñ bet pɔlôĕ e dáng ei Iñ
eh bien je vais te tuer à coups de lance sur le champ ! -

lôĕ erih oèi trôm ɔu mă iñ lôĕ kɔnă ih
Mort ou vif je reste là dedans ,mais si je dois mourir,alors vous

gô lôĕ gɔgɔl kɔ iñ Pɔtao mil boih mŭt drut
mourrez avant moi.Le roi en fureur fonça (là dedans)et

hɔdrel trŏ sɔbur tɔpai sang čĕp rɔno
au même instant fut blessé (par)le lièvre qui s'était armé d'un

dao bet pɔlôĕ pɔtao hloi
sabre ,lui en avait porté un coup et en [illegible] le roi .

Tɔpuɔl lin pang kŏ lua nam čă
La troupe des gardes menant les chiens vint à leur recherche le

dɔning bôh dei kok kok
lendemain,(les gardes) virent qu'il y avait quelque chose de blanchâ-

(8) lɔm long hăp yŏk hla lut 8)
tre dans un arbre,l'un d'eux prit du branchage (affûté)qu'il ficha

klaih kɔ noh yŏk tɔgă
en terre,après quoi (les gardes) prirent leurs coupe coupes ,

koh long long tɔkɔl Tɔpai plong kɔlih kɔ
coupèrent l'arbre qui s'abattit .Le lièvre sauta (mais) parce

liliɔ uh weh
en quelque façon il ne (sut)pas s'esquiver en temps voulu,il s'

trŏ muh dac de lin noh hei . Tɔpai
embrocha sur la pointe des sabres des gardes Ce lièvre

lôĕ glâm ăn kɔ kŏ sa hăp Bôh
mort,ils le jetèrent aux chiens qui le mangèrent .Ils aperçurent

pɔtao ñeng wih mŭi
alors le (corps du) roi ,le rapportèrent (chez lui) et l'enterrè-

pɔlɔng Yā kră bar to
rent en grande pompe . La vieille dame qui n'avait que ses deux
(9)(10) 9) 10)
ti bĭ dei bɔjang mir boih
bras ne travailla plus aux champs .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Notes du Texte P 3 .

1 §A) Dans ce Texte il n'est plus question de Yā Sŏk Ier et de Bok Rœh, mais d'une vieille dame et d'un roi,ce qui revient absolument au même On retrouve dans P 3 des phrases tellement proches de celles que l'on vient de lire dans les deux récits précédents que l'on ne peut douter de leur communauté d'origine,P 1 étant peut être la version proprement bahnar,et la version P 2 étant plutôt jărai car dans cette tribu le personnage du pgtao est toujours substitué à Bok Rœh.
La comparaison des trois versions fait apparaître que certains passages de l'un ou l'autre récit en éliminent obligatoirement d'autres. Il ne nous est donc pas possible de prétendre reconstituer un Texte '' original '' dont nous admettrions que des parties ont été oubliées en des villages donnés au cours des ans. Il semble plutôt,ainsi que nous l'avons écrit au § IX de la Préface des Textes que des récitants modifient le hamon qu'ils connaissent au cours de récitations successives.

2 §A) Le style de ce récitant(dont nous avons d'ailleurs perdu le nom) sort de l'ordinaire.Il parle bref,il use d'interrogations fréquentes.D' autre part quand le lièvre parle à la vieille dame,il use de la troisième personne,ce qui n'est pas bahnar du tout.

3 §B) Le texte bahnar est nettement et systématiquement ambigu,nous tentons de laisser subsister cette ambiguité.

4 §B) Les Bahnar tissent les pagnes en rond,et la chaine étant interrompue sur une certaine longueur,on obtient un pagne avec ses franges plus ou moins longues en coupant à travers la trame là où manque la chaîne.
V. Dictionnaire Bahnar Français ,III ème partie,chapitre XXI et planche CXIV.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V.Annexe IV,chapitre XV,§ A.

5 §D) Cette vente d'une jeune fille que l'on propose au roi comme concubine ou comme servante (?) est plus plausible que la vente de la dik des versions précédentes de la même histoire. Mais cela indique aussi que le conte a été importé.

V.Coutumier de la Tribu bahnar etc.Index et Lexique Français bahnar, tome II,pp.629 et s. aux mots Concubinage,Femme,Mariage.

V.ibidem Tome I,p.110,affaire 2.

V.Texte P 1 C note 2.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ B d 3°.

6 §DE)En admettant que ce pgtao ait eu des gardes,le nom que leur donne le récitant est moderne,et nous regrettons bien de ne jamais avoir entendu de mot ancien qui y corresponde.

7 §E) Cet emploi du mot Yang dans le sens de Votre Majesté,Sire,est unique. Il est peu probable qu'il s'agisse d'une erreur matérielle. L'emploi du mot peut soit marquer une flatterie,soit provenir de ce que,dans le récit original,il est question d'un roi d'origine divine.

V.Annexe II,article pgtao.

V Annexe V, chapitre VI

8 §F) Il s'agit là de branches plus ou moins pointues que l'on dispose hâtivement en guise de lancettes,au cours d'une chasse,pour que le gibier(singes,écureuils etc.)sautant d'un arbre où il s'est réfugié vienne s'y embrocher.

V.Annexe IV,chapitre XIII,§ B d .

9 §F) Cette expression signifie être sans ressources.

V.Annexe V,chapitre II.

10 §F) La fin résumée de ce récit mal intitulé prouve que nous disposons seulement d'un passage d'un récit dont P 3 n'est qu'un épisode.

V. Préface des Textes,§ III C.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

P4

Hamon Hrit pang Bok Rơh
Histoire de Hrit et du Seigneur Rơh .

(Communiqué par Wơn de Kon Hara Čôt).

A

Hrit dei miñ pôm bơbe yŏng bơbe yŏng ei
Hrit avait une grosse chèvre et cette chèvre

kon Hrit wèr wèr kơdih bơbe noh
mit bas (alors que) Hrit gardiennant lui même cette chèvre .

Gah Bok Rơh hăp duh dei miñ pôm
Quant au Seigneur Rơh, il en avait aussi un mais

bơbe hăp tơno bơbe bram Bok Rơh kơtŏng
c' était un gros bouc barbu. Le Seigneur Rơh entendit

kơ Hrit dei kon bơbe Kơlih Hrit dei
dire que Hrit avait eu un chevreau . Puisque Hrit avait une

bơbe yŏng yơm yơ bĭ kon Gah
chèvre comment celle ci n'aurait elle pas mis bas! Quant

Bok Rơh hăp dei bơbe tơno lilio bơbe tơno mă
au Seigneur Rơh il avait un bouc comment un bouc

gơh kon Kơna Bok Rơh
aurait il pu mettre bas ! Voilà pourquoi le Seigneur Rơh

nada pơgâm kon bơbe Hrit
alla prendre, en opprimant (son inférieur) le chevreau de Hrit.

Hăp khan Ơ Hrit e dei kon bơbe dŏng yơ
Il dit : Eh! Hrit d'où as tu ce chevreau que

noh khan e bĭ klĕ kon bơbe iñ
voici , diras tu que tu n' as pas volé mon chevreau à moi ?

B

Hrit tơl Bĭ ôh Bok Kon bơbe
Hrit répondit : Certainement pas ,Seigneur ! Ce chevreau

noh ji kon bơbe iñ bơbe
(dont vous parlez) est un petit de ma chèvre , ma chèvre

iñ nao kon yŏng tsŏ Bok Rơh khan Bĭ ŏh
vient de mettre bas avant hier .Le Seigneur Rơh dit : Non

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ji kon bơbe iñ noh[1] Bok
ç'est un petit de ma bête que voici ! (Et) le Seigneur

Rơh khan khŏm khŏm thoi noh lĭng lăng Hrit pă
Rơh répéta obstinément cela continuellement . Hrit n'

kĕ kơ bơr Bok Rơh yao
avait pas la verve du Seigneur Rơh d'aucune façon , et notre

Hrit ei ñim ñăi yơh Phŏ kơ
Hrit ne sut que pleurnicher . (Mais) voilà que par

tơpai nam ngôi pang Hrit hăp bôh kơ
hasard le lièvre vint se distraire avec Hrit , il s'aperçut que

Hrit oèi ñim tơpai khan O Hrit
Hrit pleurait(et) (lui) dit : Eh! Hrit pourquoi pleures

e ñim kiơ Hrit tơl Ah Tơpai bĭ ñim
tu ? Hrit répondit : Ah! Lièvre comment ne pleurerais

yơm yơ Bok Rơh pơgâm yŏk kon
je pas ,le Seigneur Rơh m'opprime en s'emparant du petit que

bơbe iñ nao kon yŏng tsŏ hăp khan
ma chèvre vient de mettre bas avant hier , il dit que c'

kon bơbe hăp liliơ
est un petit de sa bête , comment (cela serait il possible),

bơbe hăp bơbe tơno gah bơbe iñ
puisque sa bête est un bouc alors que ma bête

1)
bơbe yŏng Ahrei hăp khan kơ bơbe
est une chèvre . (Et) maintenant il dit que son bouc

tơno hăp dei kon noh gah bơbe yŏng iñ bĭ
a eu ce petit ci ,quant à ma chèvre elle ne

gơh kơ kon
peut (dit-il) mettre bas .

Tơpai khan E nĕ ñim lĕ mak kơ iñ
Le lièvre dit : Ne pleure pas, laisse moi m'occuper

2)
pang Bok Rơh Truh pơgê tơpai khan
du Seigneur Rơh . Le matin (suivant), le lièvre dit :

Œih Iñ nam tơ Bok Rơh kah Tơpai
Ah! Ah! Je m'en vais chez le Seigneur Rơh de ce pas ! Le lièvre

3)
yŏk rơjơi pơngur tơ uñ hliu khăn hăp
prit un poinçon,le fit rougir au feu et en perça son manteau

hlôh rơhoak rơhueo Bơ bơlôh pơm
qui en fut toute pleine de trous , c'était

4)

thoi uñ sa Klaih kơ noh tơpai
comme si le feu l'avait brûlé . Après cela , le lièvre s'

kơsŭ khăn ei hña tơ hnam Bok Rơh hăp
enveloppa de ce manteau alla à la maison du Seigneur Rơh, il

tŏk truh ah kơtơn măng hnam hăp
grimpa, arriva au seuil de la porte de la maison , il s'y

oèi ah ei hăp pơpơm tep ngŏl ngŏl
installa et il feignit de dormir , la tête ballottant

Bok Rơh leč dŏng lăm bôh
sur les épaules.Le Seigneur Rơh sortant de sa chambre vit le

tơpai kơkoi tep khan Ô Ô sâu
lièvre dormant à poings fermés et dit : Oh!Oh! mon petit

pai măt nar sơng kơjung boih khan
lièvre le soleil est déjà haut et on dirait que tu

oèi rơhing tep
es en train de mourir de sommeil .

D Tơpai tơl Ah Bok Rơh iñ rơhing tep
Le lièvre rèpondit : Ah ! Seigneur Rơh , je meurs bien de sommeil

tơnŏk kơ năng bă iñ dei
et c'est tout naturel car j'ai assisté mon père qui a

klaih kơ de hayoh măng âu hei kơna
accouché la nuit dernière , voilà comment il se fait

mă iñ rơhing kơ tep thoi noh Bok Rơh khan
que je meurs de sommeil comme ça .Le Seigneur Rơh dit :

À Anai Iñ bôh de
À d'autres ! Je me rends compte qu'il y a des gens qui sont de

plač apôm dek Yơm yơ bă e
fieffés menteurs et rien que ça seulement ! Comment ton père

kơdrang mă gơh kon
qui est un homme (et non une femme) pourrait il enfanter ?

Tơpai tơl Bah bơ ih
Le lièvre répondit : Voyons ! (Interrogatif) Ne venez vous

khan kơ Hrit bơbe tơno ih gơh kon
pas de dire à Hrit que votre boue avait pu mettre bas

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

noh Yơm yơ mŭi Hâm jŏ
! Eh! bien alors ! Serait il vrai que(,ce disant,)

ih moih pơgâm kơ Hrit dek dĭ
vous n'ayez que désiré opprimer Hrit et voilà tout !

Bok Rơh tơl Lĕ bĕ sâu pai
Le Seigneur Rơh répondit : Laissons donc ça,mon petit lièvre.

Bok Rơh thu kơ tơpai boih
Le Seigneur Rơh venait d'être battu par le lièvre .

Notes du Texte P 4 .

1 §B) Le mot bơbe signifie chèvre (mâle ou femelle) et permet une imprécision du sens que nous tentons de respecter en français.

2 §C) Les visites en pays bahnar se font à partir de la tombée de la nuit. Le lièvre est donc arrivé chez Hrit à la nuit tombante,et s'il va chez Rơh dès le lendemain matin,contrairement à l'usage, c'est pour y jouer sa petite comédie.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ E c .

3 §C) Le khăn ,aussi bien manteau que couverture,sert couramment aux deux usages.Il faut en français choisir entre les deux sens suivant le contexte.

V.Annexe IV,chapitre IX,§ A a 3°.

4 §C) Les Sages femmes,en assistant des parturientes accroupies près du foyer,brûlent fréquemment leur couverture manteau quand elles en sont revêtues.D'où cette mise en scène.

V.Annexe IV,chapitre VII,§ A b .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

P5

Hamon Bok Rơh sa blông sung
Histoire du Seigneur Rơh qui mangea un manche de hache.

(Communiqué par Kiŏn de Pơlei Rơhai).

A

Bok Rơh : Ơih Iñ nam ngôi pang
Ah! Ah! Je m'en vais aller me distraire avec mon

sâu pai kah
petit lièvre, allons y .

Hăp nam truh tơ hnam tơpai Ơ sâu pai
Il alla jusqu' à la maison du lièvre . : Ohé! mon petit lièvre!

Hah Mơih iñ ngih kơ hrul bĭ
- Ohé ! - Ah! tant mieux , je te croyais absent , non !

Tơpai khan Iñ hrul tơyơ dei iñ
Le lièvre rèpondit : Pourquoi serais je absent , je

oèi ah hnam âu dek yơh iñ oèi jang
suis à la maison et voilà tout, je suis en train de travail-

kơ jĭt blông sung ñi yā
ler à tailler un manche de hache pour que ma grand mère

iñ oa tơpūng sa săi Bok Rơh khan
et moi nous ayons du paté à manger .Le Seigneur Rơh dit :

Na de gơh sa blông sung Tơpai
Ouais ! Peut on manger du manche de hache ? Le lièvre

khan Yơm yơ bĭ gơh Bơ ñi yā iñ
dit : Comment ne le pourrait on pas ! Ma grand mère et

dăn sa lĭng lăng
moi continuellement n'en mangeons nous pas sans arrêt de ce

blông sung âu boih hă Ih năng trôm gŏ
manche de hache que voici .Regardez dans la marmite de

yā iñ tò yā iñ tơpūng
ma grand mère là bas , ma grand mère a fait un paté

kơ ñi rơwĭn lơng lăp mă ĭh hơhĭh
pour nous deux qu'elle a touillé soigneusement et qui , ah! ahah

sa lơng hlêng Bok
(il éclata de rire) sera un mets absolument exquis ! Le Seigneur

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Rơh nam poh năng pơnơng gŏ
Rơh alla soulever,pour voir,le couvercle de la marmite,(et s'excla-

Wai tơpă lĕ Iñ sa
ma avec admiration):Oh !Oh! C'est bien ça !Puis-je en manger pour y

năng hâu sâu pai Tơpai khan Sa năng hĭ
goûter mon petit lièvre ? Le lièvre dit : Goûtez y,bien sûr !

B Bok Rơh yŏk sa năng miñ pơñan Lôh
Le Seigneur Rơh en prit pour y goûter (la valeur d')une tasse.Oh!

lơng tơpă hă Bok Rơh bĭ
(s'exclama-t'il)c'est vraiment bon ! Le Seigneur Rơh ne

lele kơ yā tơpai dei tơpūng
savait pas que la grand mère du lièvre avait(fait)un vrai paté de

tơbăng pŏlē tơpă hăp ngih kơ yā
pousses de(bambou) pŏlē ,il croyait que la grand mère du

tơpai dei tơpūng blông sung dơdek Kơna
lièvre avait(fait)un paté de manche de hache pour de bon !Aussi

hăp wih tơ hnam krak yŏk blông
revint-il à la maison , d'un geste preste prit le manche de la

sung akan hăp hăp duh jĭt thoi
hache de sa femme et,lui aussi,le tailla comme (l'avait fait)le

tơpai nahai yơh Yā Ruñ akan hăp khan E jĭt
lièvre peu auparavant . Dame Ruñ ,sa femme , dit :

khơr pơm kio kơ blông sung iñ
Pourquoi abîmes tu le manche de ma hache en en le lle-

lĕ Blông sung iñ
taillladant ainsi.Ma hache emmanchée au droit est(bien)

hiôk kơ čă pah long uñ Rău kơ jĭt
commode quand je veux refendre du bois de feu ! C'est drôle de

khơr kơ hĭ Bok
l'abîmer ainsi en en taillladant le manche, oui alors ! Le Seigneur

Rơh tơl Ah e gô năng deh Kơñ e
Rơh répondit : Tu vas voir ça ! Tu vas nous faire

tơpūng kơ ba sa lơng hlêng e
un paté que nous allons manger et qui sera exquis ,tu peux

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

khan Dêl iñ sa sâu pai jĭt
le dire ! J'en ai mangé,le petit lièvre a taillé et

ăn kơ yā hăp jơnĭt blông sung thoi
donné à sa grand mère des copeaux d'un manche de hache pareil

âu boih hă manhăp pơm tơpūng sa lơng jăt
à celui-ci ,tous deux en ont fait un paté exquis .

Klaih kơ noh hăp ăn kơ akan hăp tơpūng jơnĭt
Après cela il donna à sa femme un petit tas de copeaux de

blông sung ei yơh yā Ruñ pai rŏya tơ
ce manche de hache là , dame Ruñ les fit cuire dans une

gŏ pung yơh Gơgluk
grande marmite pour qu'ils réduisent ! Ça bouillonna !.

Rŏya khŏm khŏm wơr
Elle (tenta de)les faire réduire encore et encore,elle tourna (son

năng čơkrau
bâtonnet dans la marmite),elle s'aperçut que toute l'eau s'était

čut uñ
évaporée,(elle en remit) et elle attisa le feu ,(elle essaya de)

rŏya dăl kơ dĭ
faire dissoudre (les copeaux) jusqu'à ce qu'(y ait passé) toutes

(1) long uñ kơnŏng[1] dek
les bûches d'un gros tas de bois pour rien,elle (voulut encore)

rŏya bĭ kĕ klĭ
faire se dissoudre(ces copeaux-là),elle ne put rien faire dissou-

yao O răm Tơyơ
dre du tout ! - Ah! quel malheur (s'exclama Rơh...)!Comment le

sâu khan de gơh pai sa
petit lièvre(peut il)dire que l'on peut faire cuire et manger des

jơnĭt blông sung Pơdăr kơ iñ'Gô năng e sâu
copeaux de manche de hache! Il m'a menti !Gare à toi,petit

tơpai Iñ nam tôh teč e Bok Rơh nam tơ
lièvre !Je vais te rosser et te vendre .Le Seigneur Rơh alla à la

hnam tơpai Tơpai lele gơgơl kơ Bok Rơh oa
maison du lièvre.Le lièvre savait déjà que le Seigneur Rơh allait

nam lač kơ hăp kơna pơgeñ
venir pour le gronder ,aussi se précipita

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(2)

yŏk ding dak sut 2) yā
t'il pour prendre l'un des tubes de miel de sa grand mère

hăp dŏng mum uk man ah
dans un coin de la maison ,il vida (du miel) dans une

pơñan hăp huč sa Phiang Bok Rơh tŏk tơ
tasse,et et le huma . D'un bond le Seigneur Rơh monta à

hnam hăp bôh kơ hăp oèi huč sa
la maison du (lièvre) et vit qu'il était en train de humer

dak yă kiơ Bok Rơh apiñ E huč sa
un liquide quelconque . Le Seigneur Rơh demanda : Que humes

yă kiơ pai Ah Bok iñ huč dak nôm ñi
tu , lièvre ? - : Seigneur, je bois de l'urine ,

yā iñ dei nôm man lĕ
ma grand mère et moi avons pissé et avons conservé (cette

kơsơ yŏng brĭ dôh
urine) depuis la soirée d'avant hier et voilà.

(1)

Bok Rơh Wai Kon bơngai bu mă sa
: Ouais ! Il y aurait des hommes qui consom-

dak nôm Yơm yơ bĭ sa
meraient de l'urine ? - : Pourquoi n' en consommeraient ils

Bơ iñ oèi huč sa âu yă kiơ
pas? Ne suis je pas en train de humer ce machin là ?

Kiơ lĕ Nā́ bĭ dak nôm Ih sa huč
(Et) qu'est ce donc ? N'est ce pas de l'urine ? Humez

năng dĭ́ Bok Rơh huč sa
en donc pour en goûter ! Le Seigneur Rơh en huma pour le

năng hăp păng kơ ngām ngūt Wai
goûter , il trouva que c'était très doux au goût . -: Ouais

sâu pai dak nôm ei ngām
mon petit lièvre (dit Rơh) que cette urine est donc douce

lơng lôh Tơpai khan Ih noh dei
et agréable au goût ! Le lièvre dit : Vous qui avez des

hnam lơ hnam kơdrâm kơsơ kơñ ih yŏk
gens en quantité , des gens en masse , ce soir prenez

3)
miñ pôm gŏ tơpơh man ah prā ih
une marmite sept placez la sur l'avancée de votre

(3)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

noh ih athai de hnam yem tơng bu
maison , envoyez à vos gens s' il en est qui

riu pơgê dơning athai rim nu nam
se rèveillent demain matin d'aller obligatoi-

nôm trôm gŏ noh kơñ ih
rement chacun pisser dans cette marmite , puis vous la

huč sa kơdih hiôk Bok Rơh
dégusterez en ce qui vous concerne facilement. Le Seigneur Rơh

khan Ô tơpă Gô iñ pơm thoi bơr e khan
dit : Ça c'est vrai ! Je m'en vais faire chome tu dis .

Hăp wih tơ hnam hăp khan Ơ Yā Ruñ bŏk e nam
Il revint à la maison et dit : Eh! Dame Ruñ vas t'en

yŏk gŏ tơpơh bơn noh man ah
prendre une de nos marmites sept et mets la sur cette

prā âu Khan kơtôm kơ hnam bơn pơgê dơning
avancée .Dis à tous nos gens que demain matin

hagâm kơ bu riu dŏng tep rơhing kơ
tous ceux qui en se réveillant auront envie de

nôm athai kanhi nam nôm trôm gŏ âu hŏ
pisser devront aller pisser dans cette marmite bŏest

Kơñ bơn tŏng ăsŏng
bien compris n'est ce pas ! Puis nous y puiserons , en prendrons

huč sa Ngām hlêng
tous notre part que nous dègusterons , c'est excessivement

e khan Dêl iñ huč
sucré , tu m'en diras (des nouvelles) ! Je viens de déguster

dak nôm bre sâu pai nar hei
de l'urine du petit lièvre et (de sa grand mère) tout à l'heu

ngām jăt
heure, c'était exquis .

Yā Ruñ khan Pă bu mă huč sa
Madame Ruñ dit : Personne n' a jamais dègusté de cette urine

năi Dŏng tsŏ dŏng kī iñ tam
dont il est question! Jamais encore je n'ai

tŏng dei de bu mă huč sa
entendu dire qu'il y avait des gens qui aient dégusté de l'

ait eu

dak nôm tơhnih kơ miñ nu e Rơh dek
urine excepté toi tout seul et c'est tout
rien (pas tout)

yơh Rơh Bơngai anai bĭ dei mơih
Rơh, aucun autre homme ne l'a fait oh! non !

Truh pơgê đơning hnam kanhăp riu đŏng tep tò
La lendemain matin leurs gens se rèveillèrent , t'

nam nôm tò nam nôm trôm
ils allèrent tous pisser les uns et les autres dans

gŏ ei mơmâm beñ miñ
cette marmite , juqu'aux bords elle fut remplie cette

gŏ tơpơh ei yơh Pō Bok Rơh bĭ hamau
marmite sept là ! Le Seigneur Rơh lui même ne prit pas

tŏng ăsŏng hnam kanhăp
le temps de faire le partage (promis) avec ses gens ,

tiơ kơ hăp rơhing jăt ! Hăp tơluh
tellement il (en) avait très envie Il se précipita , y

tŏng huč gơgơl hăp ngih kơ
puisa (dans la marmite) , y gouta le premier,il pensait que ce

ngām thoi tơpai nar yŏng brĭ Hăp
serait sucré comme (l'urine du) lièvre la veille . Il

hangõk miñ măng gluh Hăp păng năng
but à la régalade d'un seul coup ! Il se rendit compte

kơ hui bâu khong dak nôm dek
que, pfui! cela avait un goût répugnant de l'urine et voilà tout

Hak yơh čơdôi
Hak! (il eut un) vrai (haut le coeur), se pencha (du haut de l'

čơdôi
avancée) pour vomir encore et encore !

Yā Ruñ khan Noh E kuă lui kơ iñ
Dame Ruñ dit : Et voilà ! Tu n'as pas voulu croire ce que je

khan kơ e Bok Rơh khan Gô năng kơ
t'ai dit . Le Seigneur Rơh dit : Attends (un peu) gare à

e tơpai Măng ei iñ khŏm tôh
toi, lièvre ! La nuit dernière j'aurais dû te battre et te

pơlôč e yơh Bok Rơh bĭ lelĕ yao kơ
faire mourir .Le Seigneur Rơh ne savait pas que ce que le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tɔpai mă huč sa dak sut yɔm yɔ bĭ
lièvre avait dégusté, c'était du miel ,comment n'aurait ce

ngām Gah hi hi hakăl huč
pas été doux. Quant à lui il n' avait bu que de la

dak nôm kon bɔngai lĭng dek yɔm yɔ
simple urine d'homme ,rien que ça et c'est tout, comment

bĭ bâu khong Bok Rɔh khan
cela n' aurait il pas eu ce goût infect .Le Seigneur Rɔh dit

oa nam tôh pɔlôč tɔpai răh
(bien) qu'il voulait aller battre et faire mourir le lièvre

čŏng hăp bĭ kĕ kɔ tɔpai pɔdăr
mais il ne put y arriver car le lièvre était un grand menteur

haleñ jăt Kɔñ Bok Rɔh jor
et un grand fourbe .Ultérieurement le Seigneur Rɔh ne put

kɔ tôh pɔlôč hăp
jamais arriver à le battre ni à le tuer .

Notes du Texte P 5

C 1) Le kɔnŏng est la réserve de bois(de un à trois stères) que l'on emmagasine sous la maison , pour la saison des pluies. Dans les maisons où il y a des filles à marier,le kɔnŏng témoigne de l'activité de bon aloi de ces demoiselles !

Voir Dictionnaire bahnar français.1ère Partie,article kɔnŏng.
V. Annexe IV, chapitre I, § EC, chapitre IV § BC, chapitre XII § A

C 2) Le miel des abeilles sut est sombre et très liquide.Il est inférieur en qualité au dak hlāng , miel d'autres abeilles que les Bahnar récoltent aussi (en moindre quantité),et qui est de couleur ambre et un peu plus consistant.
V. annexe IV chapitre XIII § A

D 3) Il s'agit d'une marmite dont la panse a sept empans mă de tour.

La nuit ou au réveil,au jour, les occupants d'une maison ont

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

évidemment très peur d'aller en brousse ; ils pissent du haut de l'avancée, et s'ils ne peuvent attendre font leurs besoins exceptionnellement sous la maison.

V Texte P 18 note 3
V. Annexe IV, Chap. II § F b 5°

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

P6

Hamon tơpai pang Bok Rơh
Histoire du lièvre et du Seigneur Rơh

(Communiqué par Kiŏn du village de Pơlei Rơhai).

A L Bok Rơh khan Ơ sâu pai yơm yơ
Le Seigneur Rơh dit : Eh! mon petit lièvre comment se fait il

de dăn khan kơ e gơh pơma pơdăr
que l'on dise toujours que tu es capable de tromper ,de

pơma plač rơgei jăt e bal pơdăr
mentir très habilement , mets toi à mentir pour me

năng kơ iñ lah lah lah iñ moih năng
montrer (ça) une fois, je voudrais bien me rendre

iñ Tơpai tơl Wai
compte de ça , moi ! Le lièvre répondit (pudiquement) : Oh

Bok Rơh bu măgơh plač iñ bĭ
Seigneur Rơh qui donc pourrait mentir , je n' en suis

gơh ŏh Iñ pơma lĭng
vraiment pas capable non jamais! Je dis toujours l'absolue

bơr don tơpăt dek yơh Ah yơ ih
vérité et cela seulement ! À quel moment avez vous

bôh iñ čă plač kơ de măng dŏng
vu que j' aie tenté de mentir à quiconque , depuis

tsŏ khĕ ahrei uh kơ dei
toujours jusqu'à aujourd'hui celann' est jamais arrivé

mŏi
non jamais .

B Tơpai khan kơ Bok Rơh Ơ
(Quelques jours après) le lièvre dit au Seigneur Rơh :

Bok Rơh ih hâm wăn dĭ
Seigneur Rơh disposez vous de tout votre temps ?(Si oui)

Ba nam blah pơlei de
nous allons tous les deux faire la guerre à un village en en

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơpŏng kơ pơlei bơn âu bĕ oèi
amont de notre village ici , allons y ,pourquoi rester

hel kiơ tơ hnam thoi âu ba nam
à nous ennuyer à la maison comme ça , allons tous deux

blah blăi de thâu dei yă kơ
faire la guèguerre aux gens et fasse qu'il y ait pour

ba muk dram de Bok Rơh tơl
nous des marchandises et des jarres .Le Seigneur Rơh répondi

Bŏk hă sâu pai tơng thoi ei Tơpai
: Allons y donc mon petit lièvre s' il en est ainsi .Le lièvre

khan tơtă kơ Bok Rơh Ơ Bok Rơh ih
fit ses recommandations au Seigneur Rơh : Seigneur Rơh

năng hâu iñ tơtă
faites attention n'est ce pas , je vous fais mes recommanda-

kơ ih gơgơl tơng ba tŏk blah hnam
tions par avance : quand nous assaillerons les maisons de

de bu hagâm de khan Ơ bă ih nĕ tôh ñôn
ces gens là s' ils disent : Oh papa ne nous assommez

Ơ Bok ih nĕ tôh ñôn Ih nĕ
pas ! Oh Seigneur ne nous assommez pas ! N' allez pas

lui hâu Kanhăp čă plač kơ ih pour
les écouter .Ils essayeront de vous tromper kơ ih pour

kơ ih hoai kơ tôh pơlôč kanhăp
que vous leur épargnez d' être assommés et tués et

kơñ jor kơ ih kơ ih yŏk hongui
ensuite vous rateriez l'occasion de prendre leurs hardes

hongam dram mơna kanhăp kơna ih khŏm
et leurs biens , aussi faut il que à tout

tôh pơlôč podĭ
prix que vous les assommiez et les tuiez tous jusqu'au dernier,

mă kră mă hayoh hâu Ih nĕ kơ
que ce soient des vieillards ou des enfants ! N'

rong yă miñ nu hâu Duh
allez pas épargner ~~si peu que ce soit quiconque~~ !Et aussi

hagâm kơ ih bôh ~~quelque~~ chose thoi meo mŭt lơm
si vous voyez quelque chose comme un chat rentrant dans

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ge gŏ ih duh tôh pɔgoh 864
ûne jarres ou des marmites frappez aussi et fracassez

pɔdĭ gŏ ge ei hâu mɔnoh boih
toutes des marmites et des jarres , ces (chat)

Yang ge gŏ kanhăp .Le
sont les Génies de leurs jarres et de leurs marmites .Le

Bok Rɔh tɔl Ŏ
Seigneur Rɔh répondit : D'accord.
c'est entendu

G Truh pɔgê dɔning Bok Rɔh khan Dáng yɔ
Le lendemain matin le Seigneur Rɔh dit : Quand donc mon

sâu pai ba oa nam blah de Tɔpai
petit lièvre allons nous partir en guerre .Le lièvre

tɔl Bĭ ôh Bok Ah kɔmăng ba
répondit: Ah! non alors,Seigneur ! C'est de nuit que nous

nam blah de oa kɔ de bĭ sɔsau bôh
partirons en guerre afin que l'on ne nous voit pas,
1)
1) yɔm yɔ de nam blah de kɔnar uh ôh
quand (a t'on vu) que l'on allait guerroyer de jour , jamais

Truh kɔsɔ măng boih tɔpai khan Ɔ Bok Rɔh
Le soir quand il fit nuit le lièvre dit : Seigneur Rɔh

bĕ ba bŏk ei Bok Rɔh khan Lôh sâu
allons y marchons .Le Seigneur Rɔh dit : Hélas! mon petit

pai iñ bĭ sâu bôh bŏk măh
lièvre , je n' y vois pas clair pour marcher cette fois!

sâu pai! Où Ba bŏk tròng yɔ Tɔpai tɔl
mon petit lièvre! Où allons nous ? Le lièvre rèpondit

Ba bŏk tròng dak mak kɔ iñ nɔk
: Nous y allons par voie d'eau, je me charge de faire

kɔ ba plung ih bĭ
remonter le courant à notre pirogue , vous n' y voyez pas

sɔsâu bôh noh
clair ici .

D Tɔtroi manhăp bŏk yɔh
L'un derrière l'autre ils partirent donc tous deux , ils

jur truh ttɔnŏk plung Tɔpai khan Gɔgɔl âu
descendirent jusqu'à l'embarcadère .Le lièvre dit : Au départ

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ih nɔk yă kɔ ba mŏi
pagayez donc un peu pour nous deux d'abord en remontant le

kɔñ lĕ iñ nɔk kɔ ba
courant , puis vous me laisserez remonter le courant pour nous

dɔng Bok Rɔh nɔk yɔh
deux après vous.Le Seigneur Rɔh remonta donc le courant , il était

pɔtɔm oa tōng hanĕ giam truh
arrivait presque à mi distance il allait atteindre au

pɔlei de Tɔpai khan ĂN kɔ iñ
village des étrangers .Le lièvre dit (alors) : Laissez moi

nɔk kɔ ba dɔng
pagayer pour nous deux à mon tour et remonter le courant. Le

Bok Rɔh ăn kɔ hăp nɔk Pă hăp
Seigneur Rɔh le laissa pagayer. (Mais) ce n'était pas lui

gɔh nɔk tɔyɔ
(le lièvre) qui avait jamais pu remonter un courant quel qu'il

~~fut~~ dei dăi Tɔpai khan Ơ Bok Rɔh ih pɔdei
!Le lièvre dit : Seigneur Rɔh reposez vous

bič tep oa lĕ iñ nɔk
couchez vous et dormez pour me laisser pagayer en remontant

kɔ ba dɔng Hagâm kɔ truh
le courant pour nous deux à votre place . Quand nous arriverons

tɔnŏk de iñ gô pɔdriu ih
à l'embarcadère de ces gens là je vous (futur) réveillerai .

Dáng ei ih tep mŏi oa kɔ kɔñ ba
Pour l'instant dormez d'abord pour qu' ensuite (quand) nous

blah de ih hoai kɔ
combattrons ces gens là tous les deux vous n' ayez pas

rɔhing tep Bok Rɔh tɔbič ah kɔl ~~ce~~ la plung
sommeil .Le Seigneur Rɔh se coucha à l'avant de cette pirogue

ei tep yɔh Grik grik Bok Rɔh
~~et dormit vraiment!~~ et le Blanc endormi Grik grik (fit) le Seigneur Rɔh (qui)

hngɔr Bok Rɔh tep tɔpă bɔih
ronflait . Le Seigneur Rɔh dormait pour de bon .

Tơpai lĕ plung hiyu
(Pendant ce temps là) le lièvre laissa la pirogue aller au fil

tik truh tơnŏk pō Bok Rơh
de l'eau exactement jusqu'à l'embarcadère du Seigneur Rơh lui

yơh Hăp khan Yŭng Bok Rơh yŭng
même . Il dit (alors) : Debout ! Seigneur Rơh, debout ! nous

sang truh tơnŏk hơdrâm de boih
voilà arrivés à l'embarcadère du point d'eau de ces gens là ;

ih dah yŭng Ba dah nam blah de kơplah
vite levez vous! Nous allons vite les attaquer mainte-

dáng ei boih hă de oèi tep hlŏk
nant qu'ils sont en train de dormir profondément .Le

Bok Rơh tơluh yŭng sŭi mŭi săi măi
Seigneur Rơh bondit sur ses pieds, se leva ,.... on n'y voyait

bĭ sâu bôh trờng hăp piat
goutte , il ne distingua pas son chemin , il se souleva les

măt hăp hăp năng năng encore
paupières du doigt , il regarda , regarda ce qui semblait être

tơnŏk hăp hăp khan O sâu pai âu rŏ
son propre embarcadère et il dit : Eh! mon petit lièvre ceci ne

dah thoi tơnŏk iñ trờng iñ lah
ressemble t'il pas à mon embarcadère et à mon chemin dis

hanih iñ ŏŏ plung iñ dơhia
donc, l'endroit où j' ai attaché ma pirogue il y a peu de

thoi âu dĭ yơh Tơpai khan
temps était tout semblable à celui ci .Le lièvre dit :

Bơluk Bok Rơh tơnŏk de
C'est absurde, Seigneur Rơh, les embarcadères des autres sont

thoi tơnŏk ba trờng de thoi
pareils au notre , et leurs chemins sont (aussi) pareils au

trờng ba ih bôh kơmăng kơmât âu
notre , vous les voyez par cette nuit totalement noire

ih bĭ sơsâu bôh noh bĭ thoi
et vous ne les distinguez pas nettement , ceci ne ressemble pas

tơnŏk trờng
à notre embarcadère , (et) comment serait ce le chemin de chez

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ih kio dǐ Bok Rơh tơi Mơih
vous .Le Seigneur Rơh répondit : Peuh! C'est bien

tơpă hih iñ bǐ sơsâu măt kră Bĕ
vrai ! je n'y vois plus,j'ai des yeux de vieillard.Allons y

ba bŏk
partons !

Tơtroi manhăp bŏk yơh Truh
L'un derrière l'autre ils partirent donc tous deux ! Arrivés

tơ čām hnam pō Bok Rơh
sur la placette de la maison du Seigneur Rơh lui même ,le

Bok Rơh khan Wai sâu pai âu
Seigneur Rơh dit : Oh!Oh! mon petit lièvre,ceci n'est ce pas

rŏ dah kơ hnam pō iñ lah Tơpai khan
vraiment ma propre maison ! Le lièvre dit :

Bǐ bǐ ih nĕ čă pơma kơñ de kơtŏng
Non,non, ne parlez donc pas qu'ensuite on va nous entendre

kơñ Thĕng Bok Rơh pă khĭn pơma yao
(ensuite)! Silence ! Le Seigneur Rơh n' osa plus parler du tout.

Tơpai khan Ih dah tŏk blah oa
Le lièvre dit : Montez vite à l'assaut voulez vous

kơplah de oèi tep âu boih
pendant qu'ils sont en train de dormir ici et quand vous

jrâm drakan kơdrang tih yĕ ih
tomberez sur des femmes, des hommes, des grands, des petits,

tôh pơgoh pơdǐ hâu
frappez, faites en un carnage , exterminez les ,allez y !

Phiang Bok Rơh tŏk krit poh
D'un bond le Seigneur Rơh grimpa (à l'échalier) crac,il ouvrit

măng mŭt trôm hnam nam gah kơpŏng
la porte, rentra dans la maison, alla vers(la chambre à)l'Est

hlŏp hlŏp tôh
(et) vlan vlan (à grands coups sourds) il assomma sa propre

akan tơnglă tol tơkhol hloi lôč
femme qui ~~tomba les quatre fers en l'air~~ et mourut . Il

nam gah kơnăm tơjreng tơjrong
alla dans l'aile Ouest (de la maison) , quels cris , quel brou-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

haha de kon hăp hmŏĭ khan O bă ih nĕ
haha ses enfants hurlaient en disant : Oh papa ne nous

tôh ñôn ñôn kon ih ñôn
assommez pas , nous sommes vos enfants , nous allons

lôč kơñ Bok Rơh khan Ih
mourir .Le Seigneur Rơh répondait : Ih (cri de colère),je n'

hơhih Iñ kuă lui yao Yem pơdăr
en crois rien ! Je ne vous crois pas du tout ! Vous me mentez

kơ iñ dek Kon iñ tơyơ dei tơ
t c'est tout ! Mes enfants comment seraient ils

âu Bok Rơh tôh pơlôč dĭ dāng
ici ! Le Seigneur Rơh ,en les assommant, mit à mort absolument

kon akan hăp
tous ses enfants et sa femme .

G (3) 3)

Klaih kơ noh tơpai mŭt lơm trôm ge trôm gŏ
Après cela le lièvre entra dans les jarres et dans les marmi-

Bok Rơh kia tôh pơčah
tes ,le Seigneur Rơh le poursuivit et à coups de bâton fracassa

lu ge gŏ ei dĭ dāng Plŏt
toutes ces jarres et ces marmites là en totalité . D'un grand

tơpai kơdâu leč oèi tơ prā
bond le lièvre tout courant sortit et s'installa sur l'avancée

hnam Bok Rơh tôh tôm tơdrông
de la maison.Le Seigneur Rơh frappa sur tout ce qu'il y

trôm hnam goh boih Bok Rơh
avait dans la maison , détruisant tout . Le Seigneur Rơh

khan O sâu pai Hah Iñ tôh kanhăp
dit : Ohé! mon petit lièvre !Ah! Je les ai assommés ils sont

lôč dĭ dāng boih Tơpai khan Ih yŏk
tous morts tant qu'ils sont ! Le lièvre dit : Prenez un

uñ ih hlôm črang năng
tison, soufflez dessus pour faire de la lumière et voyez

dôm nu dei lôč kơ ih tôh Bok Rơh
combien de personnes sont mortes sous vos coups .Le Seigneur Rơh

hlôm uñ hăp črang năng hăp khan
souffla sur un tison,il fit de la lumière,il regarda et dit :

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Âu Yā Ruñ iñ lah Klaih
Qu'est ce que ceci ! C'est ma femme Ruñ ! Après

kơ noh hăp nam črang năng gah kơnăm
quoi il alla éclairer et inspecter l'aile de l'Ouest ;il y

bôh kơ hơdrul hơdral kơ đe kon hăp lôč
vit empilés les uns sur les autres ses enfants morts

kơ hăp tôh
de ses coups.

Kơplah Bok Rơh oèi črang
Pendant que le Seigneur Rơh était en train d'éclairer et d'

čă năng kơplah ei boih tơpai
examiner (tout ça),pendant ce temps là le lièvre s'était

kơdâu jăk kơ hi brau
sauvé en courant et on n'en entendit plus parler!

Bok Rơh ei ñim hmŏĭ hmăi yơh wôk
Ce Seigneur Rơh gémissant sans arrêt pleura toutes

wôk wôk truh ngah Truh pơgê Bok
ses larmes wôk wôk jusqu'à l'aube . Àu matin le Seigneur

Rơh năng kơ čơneng bôh kơ ge gŏ
Rơh regarda les murs et vit que les jarres et les marmites

duh pơčah dĭ kơ dêl hăp
étaient aussi toutes fracassées de ce que il avait

tôh măng hei Klaih kơ noh mŭ
tapé dessus la nuit d'avant. Après ça on enterra ses

kon akan hăp yơh Bok Rơh khan Gô
enfants et sa femme .Le Seigneur Rơh dit : Attends(un

năng e tơpai iñ khŏm
peu pour) voir , toi, le lièvre , il faut que je t'

tôh pơlôč e mŏi E brơh
assomme et te tue avant tout ! Comment t' es tu ainsi joué

kơ iñ thoi âu kon akan
méchamment de moi comme ça , voilà que mes enfants et ma femme

iñ lôč pơdĭ pơdāng thoi âu Bok Rơh
sont tous morts jusqu'au dernier .Le Seigneur Rơh

čă năng tơpai tơ noh bĭ bôh
essaya de retrouver le lièvre de ci ,il ne le trouva pas ; il

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

čă năng tơ nai bĭ lelĕ yao
essaya de le trouver de là et ne put y parvenir jamais!

Tôč
Cette histoire est finie !

Notes du Texte P6.

1) Ce disant, le lièvre ne ment pas, car les Bahnar en guerre cernent le village ennemi pendant la nuit et l'attaquent peu avant le lever du jour. L'offensive est alors dirigée contre la Maison Commune, centre de la résistance du village.
V. Annexe IV, chapitre V, § E

2) Chez les Bahnar le ménage occupe la chambre de l'Est et les enfants mariés (et vivant encore chez leurs parents) ou célibataires (jeunes filles, et garçons de moins de quatorze ans) couchent dans les chambres à l'Ouest. Les garçons de plus de quatorze ans (et les jeunes veufs) couchent à la Maison Commune où ils constituent le corps de garde du village.
Il en est de même chez les Sedang.
Chez les Jărai au contraire (sauf dans quelques villages aux frontières des Bahnar qui ont une Maison Commune) toute la famille occupe la maison que l'on suppose assez armée pour constituer un foyer de résistance.
Voir Annexe IV, chapitre I § E a et E c

3) Cette matérialisation des Yang hantant des jarres et des marmites est, bien entendu, pure invention. Mais il est bien sûr que des Yang hantent des jarres et des marmites.
V. Annexe IV, chapitre II § A c.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

P7

Tơpai pang Bok Kla
Le lièvre et le Seigneur Tigre

(Communiqué par X... de Pơlei Hanor, qui a rècité aussi le Texte P 3.)

1)

A 1) Nar mă tô dơng nar kial
Ce jour là encore , un jour (où) le vent (soufflait,

ŭr ŭr tơpai că ngôi hoăng trôm
faisant) hou hou ,le lièvre allant s'amuser tomba dans une

sơlung dak kro uh kơ lelĕ pơm lilio mă
fosse à sec (et) ne sut comment faire pour

gơh tŏk Dei miñ pôm kla drong
pouvoir remonter (la pente). Survint un tigre qui

găn kio sơlung dak bôh tơpai oèi dŏng trôm
en longeant le fossé il vit le lièvre dressé au fond

sŭng Pơm pơčrih jet tơpai Oah
.Cela lui sembla bizarre (et) il demanda au lièvre : Ohé!

e pơm kikio e jur kikio tơ sŭng
que fais tu , pourquoi es tu descendu au fond

thoi noh Tơpai că tơčeng don mă hloi
comme ça ! Le lièvre se mit à réfléchir et puis (lui)

khan Ô răm Ih tam lelĕ lilio
dit : Malheur ! Ne le savez vous pas encore? Le

Pleñ oa giam tăt măng lĭng boih Ih bĭ
ciel en est presque à la fin du monde . Ne

bôh kial bơhut ŭr ŭŭr Noh
voyez vous pas le vent soufflant en tempête hou hou .Cela

boih kơlih kikio kơna iñ athai jur
étant, pour cette raison là, il m' a fallu descendre

kơnap tơ ô oa hoai kơ lôč Bok Kla
m'abriter ici pour échapper à la mort .Le Seigneur Tigre

khan Thoi noh tơpă lŏ iñ plong jur
dit : Il en est ainsi vraiment , attends que je saute

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hoăng ôn trôm e noh
et tombe(pour me)cacher dans ton trou que voici.

B

Klaih pɔma kla plŏng jur trôm sɔlung Gɔgɔl
Cela dit le tigre sauta dans la fosse . Tout d'abord le

tɔpai oèi arăk phep dihbal hɔtuč
lièvre se montra bien élevé ,(mais) plus tard,à mesure que le

pɔpɔm čă lɔloh čă
temps passait il se mit à picoter (le tigre) du doigt, à (le)

čĕk lɔm akâu Bok Kla mil khan kɔ
chatouiller par (tout) le corps . Le Seigneur Tigre furieux dit au

tɔpai E ngɔr kiɔ buh buh e bĭ hamâu
lièvre : Que(me)taquines tu (ainsi) sans cesse, n' as tu pas

lele kɔ iñ leč yă rɔyuk iñ Iñ
encore compris que je vais en devenir un peu affolé ,moi!Je vais te

klăm e tŏk tɔ kɔpal teh lĕ pleñ
lancer en l'air à la surface de la terre et ainsi le ciel en s'

rɔlâm klŭ? e lôč Tɔpai pɔpɔm
écroulant te recouvrira et tu mourras !Le lièvre fit semblant d'

yu sɔjoñ apiñ
avoir peur ,au point qu'il se recroquevilla,et qu'il demanda d'un

lung Ih tɔčeng pɔblɔi ngôi iñ
ton conciliant : Dites vous (bien) que je plaisantais,je vous

② apiñ ih nĕ glăm huɔt[2] tɔ kɔpal
demande de ne pas me projeter en me faisant tournoyer à la surface

teh pleñ tū iñ lôč ih
de la terre,le ciel me recouvrirait et j'en mourrais,vous seriez

bĭ manat
sans pitié.

C

Pɔma boih oèi tŏ siĕt
Ayant (ainsi) parlé (le lièvre)resta un petit peu tranquille puis

oèi khɔr dɔng čĕk
il se remit à taquiner de nouveau (le tigre),le chatouillant ,le

lek leo loi kɔ adroi dɔng
picotant du bout des doigts,plus fort encore qu'auparavant . Le

Bok Kla yŭng mil kɔna tɔpai pɔm
Seigneur Tigre se mit en colère ,aussi le lièvre fit il (celui qui)

tŭt ti pɔm yu
donnait la patte ,(puis) faisant (comme s'il) avait peur il apiñ demanda

Bok Kla nɔ̆ tɔhueng hloh kɔ sɔlung dak
au Seigneur Tigre de ne pas le projeter hors du fossé

thoi adroi Klaih kɔ noh
comme (il avait dit vouloir le faire) auparavant. Et après ça

dɔng duh khɔr loi kɔ adroi
de nouveau il se mit encore à le taquiner plus fort qu'avant ! Le

Bok Kla mil boih rôp yŏk tɔpai tɔhueng hloh
Seigneur Tigre furieux empoigna le lièvre et le projeta hors

kɔ sɔlung dak hloi tɔhiāp E uh kɔ oa păng
du fossé tout en l'insultant : Tu n' as pas voulu écouter ce

bɔr iñ dăo gal kɔ e lôč
que je (t')ai dit, malheur à toi qui es voué à mourir !

Čŏng uh kɔ lele kɔ tɔpai hloh dah uh kɔnă
Mais il ne sut jamais si le lièvre s'en était sorti ou non car

tɔpai kɔdâu mŭt kɔ de čă lua athai de
celui ci avait couru rejoindre des chasseurs et les avait fait

(3) nam pɔnah pɔlôč Bok Kla[3)]
venir pour tirer (à l'arbalête) et tuer le Seigneur Tigre.

Notes du Texte P 7 .

1 §A) Les débuts de certains récits (dont celui-ci) indiquent comment en s'imbriquant les uns dans les autres ils peuvent se suivre comme les grains d'un même chapelet. Le récitant du Texte P 7, tout en commençant : Il était une fois... semble ne s'être souvenu que d'un épisode de l'histoire apparaissant plus complète dans le Texte P 13 (v. note 14 du Texte P 13 0), et qui, peut être se relie au Texte P 3 (v. les notes 2 et 3 du Texte P 3).

2 §B) Huɔt signifie faire tourner, faire tournoyer. Les Bahnar ne connaissent pas la fronde et son emploi, mais Mgr. JANNIN a très opportunément employé ce mot dans sa traduction de la Bible. Huɔt décrit le mouvement précis de David tuant Goliath.

V. Texte P 13 V note 24.

V. Annexe V, chapitre VI.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

3 §C) On trouve un conte analogue à ce Texte-ci dans : Les Contes et Légendes du Pays Laotien, recueillis et publiés par le Docteur Jean BRENGUES, à Saigon. Coudurier et Montégut. 1906. Nous le donnons ci-après en P 7 bis car on ne peut douter de l'origine commune des deux contes. Or si l'on fait le rapprochement qui s'impose entre les deux versions, on ne peut manquer de s'apercevoir à quel point la version bahnar est plus animée, plus vivante, plus colorée que la traduction du conte laotien.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

P7 bis

A

Le lièvre qui tombe dans un puits.

Un lièvre était gîté au pied d'une touffe d'arbre; un tigre l'épiait, voulant le manger. Le lièvre le vit mais il n'y avait pas moyen de fuir.

Alors, prenant son courage à deux mains : - Maître Tigre, dit-il, avez vous jamais entendu nos chants? - Jamais, répondit le tigre. Le lièvre fait asseoir le tigre à l'endroit où il était gîté. Dès que le vent se lève les arbres se mettent à bruire.

- Approchez-vous, dit le lièvre, mettez votre oreille tout à coté. Que votre oreille touche l'arbre. Et le tigre s'approche tant et tant que les épines de l'arbre lui entrent dans l'oreille et la lui déchirent. Le lièvre alors de s'enfuir de toutes ses forces et de tomber dans un puits, insouciant. Il se met d'abord à dormir. Le tigre qui le poursuit finit enfin par le voir. Le lièvre se plaint alors en disant : Descendez donc vite vite dans ce puits, ou la foudre va vous anéantir. Le tigre effrayé, pris de peur, saute dans le puits et, silencieux, se met à dormir.

B

Le lièvre voyant le tigre dormir se met à le piquer et à le tracasser de mille façons.

Le tigre, ennuyé, de dire : Si tu ne cesses pas à l'instant, je vais te jeter dehors et la foudre te pulvérisera.

C

Et le lièvre de continuer ses tracasseries. Le tigre, ennuyé, de prendre mon lièvre et de le renvoyer au dessus de l'ouverture du puits. Le lièvre de fuir et d'aller avertir les gens du village: - Le tigre est tombé dans le puits, dit-il. Et tous d'aller frapper le tigre.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

D

Le lièvre, cependant, met le feu aux maisons du village; les habitants, le voyant, se mettent à sa poursuite. Notre lièvre se réfugie au creux d'un arbre très élevé. Les gens du village font des filets et mettent pour le surveiller la vieille Keo qui doit frapper du tam tam lorsque notre lièvre sera pris. La vieille Keo s'assied du coté où se trouve notre lièvre qui se met à sautiller et à raconter des sornettes. La vieille Keo, en colère, veut lui faire réintégrer son trou, mais le piège se détend et tombe sur une touffe de bambous. Le lièvre saute, va frapper le tam tam et puis s'enfuit.

Note du Texte P 7 bis.

1 §A) Le Texte P 8 ci-après peut être le développement de ce bref passage.

V. Texte P 8 D note 6.

MUSÉE DE L'HOMME

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

P8

Tɔpai pang Bok Kla
Le lièvre et le Seigneur Tigre.

(Communiqué par X... de Polei Hanor qui a récité aussi les Textes P3 et P7).

A

Lɔm nar mɔnŏ tɔpai dei čă ngôi jrâm
Ce jour là le lièvre avait cherché à se distraire,il ren-

Bok Kla tɔpai čă
contra par hasard le Seigneur Tigre,le lièvre chercha une

tɔdròng oa pɔblik kla hloi khan
histoire pour exaspérer le tigre et à cet effet lui dit :

Ih dŏng gô ah ɔu lĕ iñ nam
Restez sans bouger,attendez ici ,laissez moi faire un

tròng tŏ siĕt hagâm iñ tɔkui kɔna
petit bout de route , lorsque je vous hélerai ,alors

ih tɔkan truh lɔm noh ih gô bôh
accourez(me)rejoindre et à ce moment là vous verrez

miñ tɔdròng rŏ́ jăt Bok Kla nguan
quelque chose de très beau .Le Seigneur Tigre y consen-

Tɔpai nam čă miñ pôm long
tit. Le lièvre partit à la recherche d'un arbre où il y

dei kɔdrot mă kɔñĕt
eût des abeilles ;(les trous de cet arbre) il les boucha

hla gah môŋ gah môñ klaih kɔ noh
avec des feuilles d' un coté et de l'autre ; cela

yŏk ti tôh blɔng blɔng ah
fait il se mit à tapoter (à petits coups) pan ppan sursur

tɔpū hăp oèi kɔ hăp re
le nid (d'abeilles),il attendit que ce (nid)bourdonnat)

ŭr ŭr sang boih tɔkui kɔ Bok Kla
hou hou, et cela fait il héla pour que le Seigneur Tigre

nam
vienne.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

B

Bok Kla bôh hăp Pơm rǒ jăt
Le Seigneur Tigre vit cela : C'est bien beau (et) il lui

E tôh yă kiơ
demanda : Sur quoi étais tu (en train de) frapper

noh Iñ tôh sơgơr tơmam kră
à l'instant ? - Je jouais d'un tam tam , d'un objet ancien

yā bok iñ pơsu man
(propriété de mes)ancêtres dont j'ai hérité et que je conserve

kơ iñ iñ kō iñ tôh
pour moi (tout seul) , (quand) je m'ennuie j' en joue pour me
1)
ngôi Không đu đâu Bok tôh
distraire. - Ne puis je en faire autant ? - Seigneur,en tapant

kơñ pơčah sơgơr E ku ăn kơ iñ
(dessus),vous allez casser mon tam tam ! - Laisse moi un

tôh iñ tôh blơng blơng Tơpai
peu taper (sur ce tam tam) , je taperai tout doucement . Le lièvre

ku pơpơm tôh ah ngah
négligemment fit semblant de tapoter au bord (du trou de l'arbre)

oa kơ Bok Kla moih jăt
pour que le Seigneur Tigre ait très envie (de l'imiter).Le

Kla ul boih hloi khan Tơng e uh kơ
tigre en était pantelant et dit : Si tu ne me

ăn iñ tôh iñ gô sa e
permets pas de taper (sur ton tam tam) je vais te dèvorer !

Lilio ih gơh sa iñ
- Comment pourriez vous me manger (pour ça),(il s'agit d')

tơmam kră yā bok iñ
un objet antique (venant de) mes ancêtres (qui me le)

pơsu lě pơma ngôi lě
laissèrent en héritage , (nous en) parlons gentîment comme

čŏng ih gô iñ jur mŏi
ça (et voilà tout) mais attendez que je descende d'abord

ih ku hao tôh
(de mon arbre) ,vous vous amuserez à y monter pour taper(sur mon

Tôh bar nu oa kơ
tam tam) - (Pourquoi ne pas) taper tous deux (ensemble) pour

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

sŏ Tam gô nam tơ
nous amuser ? - Non pas encore ,attendez que je prenne du

tơmoi
champ .Quand je vous hélerai (et que) vous ne m'entendrez

Pơma
plus (vous rèpondre) , alors vous (futur) taperez . Cela dit

boih brŏk Kơplah Bok Kla uh kơtŏng
il partit. Lorsque le Seigneur Tigre n' entendit plus

bơr tơkuu hơdrel hao
la voix(du lièvre) le hélant, à ce moment là,il monta (à l'arbre)

Gơgơl tôh blơng blơng
.Tout d'abord il tapa à tout petits coups poum poum ,s'

bôh roi rŏ roi
aperçut (que le son) devenait de plus en plus beau , de plus en

roi tôh dêh pơčah
plus fort , (alors) de plus en plus il tapa fort et fracassa le

tơpu kơdrot kơdrot leč sir muh
nid d'abeilles,les abeilles sortirent lui bouchant les nez

kap
et le piquérent

2)
sir măt Kla oa lôč mol hoăng tơ teh
lui bouchant les yeux .Le tigre presque évanoui tomba à terre

oa lôč tơčeng mil jăt kơ tơpai
à moitié mort en songeant ,très en colère contre le lièvre,

oa kiơ rôp
qu'il allait le poursuivre et s'en emparer.

C Miñ măng kơplah noh rôp dei čŏng
Une nuit passa et alors il attrappa (le lièvre) ,mais ce

tơpai sơngah hloi khan Iñ uh kơ sĭ
lièvre fit un serment tout en disant : Ce n'est pas moi

kơnam pang ih iñ ơu
qui suis votre ennemi , moi qui suis ici je suis un

tơpai anai tơpai mă kơnam pang ih iñ
autre lièvre , le lièvre qui est votre ennemi je

nao bôh hăp kơdâu ơu hei
viens de le voir courir ici même il n'y a qu'un instant ,

dáng ei hăp oèi ôn tơ uh ataih tô Bĕ e
actuellement il reste caché en brousse loin là bas .- Bon, tu

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

nam čă năng hăp kơ iñ tơng čă uh
vas aller me le chercher , si tu le cherches sans

kơ dei iñ gô sa e Hagâm iñ tơkuu ih
le trouver je te mangerai . - Quand je (vous) hélerai, vous

gô kiơ rôp hâu
me rejoindrez (et vous vous) emparerez (de ce lièvre) c'est dit :

Sang pơma brŏk jăk pang bŏk pang
Cela dit le voilà parti et tout en allant il

3)
bơblik kla Hăp bôh long pơdet
faisait enrager le tigre .Il vit (deux) arbres serrés l'un contre

tơot dihbal o e o e
l'autre, qui se frottaient l'un l'autre(en faisant) o e o e .

Hơdrel krao Bok Kla Kla kơtŏng
Aussitôt il appela le Seigneur Tigre.Le tigre l'entendit et

tơkan nam Tơpai khan Iñ sang rôp dei boih
accourut .Le lièvre lui dit : Je l' avais attrapé '.

hăp lơng jơhngâm jăt
(je le tenais, mais) il est très vigoureux , il s'est

pơpeñ klaih brao Bĕ dáng ei
débattu et s'est libéré, il a disparu. Aussi, dans ces conditi-

ih oa sa iñ duh buh gơgơl
ons, vous allez me manger peu importe, (mais) avant que

ih oa sa iñ apiñ ih ăn lơh
vous me mangiez , je vous demande de me donner la permis-

kơ iñ reh bro miñ măng mŏi
sion de jouer du violon bro une fois encore.Le

4)
Bok Kla Êu
Seigneur Tigre (dit) : Oui.

D Tơpai hao tơ long pơpơm reh
Le lièvre monta dans l'arbre et feignit de jouer vraiment du

bro tơpă lơm bar tŏ long pơdet dihbal
violon ,quand les deux arbres se frottaient l'un à l'

dui tơleč ti lơm long bĭ dei
autre il tendait le bras, quand les (deux) arbres ne se

tơot tơmŭt ti
frottaient pas (l'un à l'autre) il ramenait son bras (le long

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dơng Bok Kla kơtŏng
du corps) de nouveau .Le Seigneur Tigre entendant ça fut

sô sôn jăt Bok Kla apiñ reh
ravi .Le Seigneur Tigre demanda à jouer (du violon).Le

Tơpai khan Uh kơ gơh ôh
lièvre dit : Ce n' est pas possible,non vraiment.(Vous en)

reh deh klĭk don pang kơtĕk
jouerez fort , nous deviendrons sourds et vous casserez ce

bro mĕ bă iñ Hoai ŏh
violon (qui me vient de) mes parents . - Sois donc tranquille,

iñ reh blơng blơng thoi e noh
j' en jouerai tout doucement comme tu le fais maintenant.

Ŏ hâm čŏng gô iñ nam mă ataih mŏi
- Bon,j'accepte, mais attendez que j' aille loin d'abord,

iñ kuă kơ hrơng lơm don jăt Bĕ
je ne veux pas être complètement assourdi .- Bon

e bơtho iñ reh mŏi Ih
(mais) apprends moi à jouer (du violon) d'abord .- Vous

ku hagâm gô bơt bar tŏ toba branches
restez attendant sans rien faire que les deux

long ha ih tah ti mŭt
d'arbre s'écartent , vous y mettez(alors)la main dedans et

rôp mă kơjăp yŏk tơdròng hăp
saisissez (la branche) solidement , tenez bien ça , ça

re long jăt gô iñ brŏk ataih mŏi
résonnera joliment , mais attendez que je m'écarte d'abord..

Pơma dáng boih kơdâu Bok
Ayant ainsi parlé il courut(se sauva). Le Seigneur

Kla hao tơ long kiơ kơ bơr tơtă
Tigre monta à l'arbre et suivant les instructions (du lièvre)

rôp mă kơjăp yŏk tơba long
il empoigna solidement et tint la branche d'arbre.Les (deux)

Long ha hơdrel ei Bok Kla tah
arbres s'écartèrent à ce moment là. Le Seigneur Tigre mit les

5)
ti trôm long long det deh jăt
mains entre les arbres, les arbres lui écrasèrent violemment et

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(6) kɔteč ti hloi hoăng ɔɔ teh lôč 6) 882
lui coupèrent les mains,il en tomba par terre et mourut .

Notes du Texte P 8 .

1 §B) Ce sont des mots viêtnamiens déformés.Le Tigre est représenté comme un Monsieur chic,qui parle yuǒn ... mais qui ignore bien des choses du Haut Pays.

V.Texte P 13 S note 20.

Ce Seigneur Tigre n'est pas considéré au fond,par les Bahnar et leurs voisins pour le moins,comme étant de chez eux.On le craint,ce n'est pas discutable,mais on ne le considère pas comme très intelligent, on l'attaque bravement et sans réserve.On le ridiculise,son effigie n'est pas taillée comme le sont celles d'autres animaux.

V.Texte P 18 E note 5.

V.Annexe IV,chapitre II,§ G b,article tigre;chapitre IV,§ E b 1°.

V. Annexe V,chapitre IV,l'emploi des langages locaux.

2 §B) Muh măt signifiant visage ,et le verbe dont un mot composé est le complément se répétant devant chacun des éléments du mot,la phrase peut se lirs sir muh măt ce qui signifierait : lui couvrir la figure. Ce sens complèterait d'ailleurs celui que nous avons donné à la phrase.

3 §C) Le mot bɔblik signifie faire enrager etc.Il faut entendre ici que le lièvre se soulage en injuriant le tigre pendant qu'il se sauve.

4 §C) Il y a lieu de rapprocher les § B et C de ce Texte-ci du § C du Texte P 9 .

5 §D) Le mot ti signifie aussi bien main que bras ou que patte de devant d'un animal.Nous nous permettons la fantaisie d'employer le sens de main.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

6) Il existe une lointaine analogie entre le conte laotien P7bis et ce conte ci où par deux fois le lièvre charme le tigre en prétendant jouer de la musique.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

P9

Histoire du lièvre.

(Communiqué par Wœn de Kon Hara Côt).

A Le lièvre[1] travaillait à cette époque comme engagé chez Yā Sŏk Ir. Il y avait aussi un nommé Pim qui travaillait avec lui; tous deux sarclaient les champs,Pim laissaientes plants de paddy et arrachait les mauvaises herbes, mais le lièvre laissait pousser l'herbe [pour avoir de quoi brouter][2] et coupait les plants de paddy.

Quand ils revinrent à la maison,Yā Sŏk Ir leur donna un pagne à chacun ,puisqu'ils avaient travaillé pour elle [c'est ce qui se fait][2] ; elle alla ensuite visiter ses champs.Elle fut très en colère de ce qu'avait fait le lièvre et déclara vouloir le vendre.Le lièvre dit à Yā Sŏk Ir : Restez donc tranquille,je vais aller me vendre moi même .Le lièvre alla chez Rœh [C'était un riche chef de village][2] qui lui dit : Mon petit lièvre que me veux tu ? -J'ai à vous vendre à vous qui êtes riche une esclave de Yā Sŏk Ir .- Qu'est ce que c'est que cette esclave, une vieille femme,une fillette ou une enfant!-C'est une belle fillette. - Je l'achète deux buffles.

Le lièvre ayant ainsi trompé Rœh lui dit : Vous irez la chercher par une nuit sans lune dans la maison de Yā Sŏk Ir,mais attention,faites la bien tenir par vos gens,elle n'a jamais été serve et ne se laissera pas faire.

Là dessus le lièvre reçut les deux buffles et partit.Rœh,le même soir,alla voir sa soeur ainée Yā Sŏk Ir et lui dit : Où

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

est la jeune fille esclave que le lièvre m'a promise, tu es seule ! Yā Sŏk Ir couvrit le lièvre d'insultes et s'exclama: Il m'avait dit qu'il allait se vendre lui même et ç'est moi qu'il a vendue !

3 B Le lièvre [3)] emmena ses buffles dans la montagne, l'un se nommait Ju (Noiraud) et l'autre Polia (Blanchet). Il dit à chacun d'eux que l'autre voulait l'attaquer. Le buffle Blanchet dit à Noiraud : Tu es donc en colère ? -Mais non dit Noiraud, je ne demande qu'à paître tranquille! Ils étaient donc d'accord et allèrent chacun de son coté. Le lièvre alla trouver le buffle blanc : - Noiraud t'en veut, puis le noir : Blanchet te menace! Il leur aiguisait les cornes et finit par les faire se battre. Les deux buffles en moururent. Le lièvre qui avait assisté au combat se badigeonna les oreilles avec du sang . Il rencontra la tigre-: Je viens de me battre avec deux buffles (dit-il) et les ai vaincus! - C'est merveilleux dit le tigre nous allons les faire rotir et les manger à nous deux. Le lièvre lui montra alors le soleil couchant et lui dit : Vas donc nous chercher cette lumière pour que nous soyons éclairés pendant notre repas. Le tigre partit à la course après le soleil qui se coucha. Pendant ce temps là le lièvre enveloppa des quartiers de roc dans des tranches de viande et se sauva. Quand le tigre revint : Que le lièvre en a mis! (s'exclama-t'il) . Il prit ce tas de viande: Que c'est donc lourd! Il le rapporta chez lui, dit à sa femme et à ses enfants: Apportez tous les vans, tous les récipients! Il y bascula sa charge et il n'y tomba guère que des os et des cailloux. Le tigre vit que le lièvre s'était moqué de lui

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

et se mit à sa poursuite.Il le rattrapa : Attends un peu, 886
je vais te dévorer!- Qui cherches tu,dit le lièvre faisant l'
étonné,moi je suis le lièvre de la forêt,tu dois chercher le
lièvre de la clairière.

4 C Je suis en train 4) ,(dit le lièvre) de m'amuser à taper sur une
ruche tambour. - Fais moi voir ça,tape !
Le lièvre tapota tout doucement,le tigre entendant ça dit : Lais
Laisse moi taper et je ne te mangerai pas ! - Mange moi si tu veux
,mais je ne te laisserai pas taper ! - Si,laisse moi faire .-Pas-
sons,mais je vais m'écarter, et aussi longtemps que tu m'
entendras t'appeler, ne tape pas.Quand tu ne m'entendras plus
tu pourras taper.
Le lièvre partit,le tigre et lui se hèlèrent.Le tigre d'abord
tapota doucement et les abeilles bourdonnèrent .-Oh! (dit il) q
que c'est beau ! Alors il tapa plus fort,de plus en plus fort,
il défonça la ruche,les abeilles en sortirent toutes,elles
piquèrent toutes le tigre qui en mourut.

5 Mais la pluie survint,le tigre en but et ressuscita 5) : Où suis
je, que m'est il arrivé.Je suis mort parce que le livre m'a
roulé en m'incitant à taper.Je ne me laisserai plus prendre
6 et cette fois je le mangerai.

Pendant ce temps là 6) le tigre avait trouvé un piège à dard et
y faisait de la musique(en en faisant vibrer le tendeur).Le
tigre le vit et s'écria : Attends un peu,je vais te manger!
- Mange moi mais avec mon violon.
Le tigre dit : Laisse moi en jouer et je ne te tuerai pas.
Mange moi si tu veux,mais tu ne joueras pas de mon violon.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

- Si,laisse moi faire.

Le lièvre finit par y consentir,le tigre en joua pendant que le lièvre se sauvait,il en joua de plus en plus fort,déclancha finalement le piège et se tua.

7)

D Mais la pluie survint,le tigre en but et ressuscita. Le lièvre s'était sauvé vers un arbre dont les branches s'entre-croisaient.Le tigre le retrouva et lui dit : Ah! Cette fois je vais te manger!- Je veux bien,répondit le lièvre, mais laisse moi jouer de la trompe,c'est une troupe que m'ont léguée mes ancêtres;je vais t'en jouer.

À ce moment le vent soufflait et des branches d'arbre frottaient les unes contre les autres donnant des sons. Et le lièvre feignait de jouer de la trompe en appliquant sa bouche contre l'arbre.

Le tigre dit : Oh! Que c'est beau,laisse moi jouer de la trompe et je t'épargne.

-Mange moi si tu veux,mais je ne te laisserai pas faire.

- Sois gentil,laisse m'en jouer un tout petit peu.

Finalement le lièvre consentit à descendre de son arbre où le tigre grimpa.

- Attends que je me sois éloigné un peu(dit le lièvre),que tu vas souffler si fort que tu m'assourdiras!

Le tigre répéta les gestes du lièvre en s'exclamant : Oh! que c'est beau! Mais voilà que le vent fraichit et deux branches d'arbre en se croisant lui coupèrent la langue.Le tigre tomba de de l'arbre et mourut.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

8) E

Mais la pluie survint, le tigre en but et ressuscita. Il partit à la poursuite du lièvre qui avait tout oublié et qui, ayant vu un mortier y était rentré et l'avait renversé sur lui. Le tigre qui cherchait vainement le lièvre appela : Oh! lièvre ! Le lièvre répondit : Hou! Hou ! Le tigre chercha et ne trouva rien. Alors, en colère (il dit) : J'appelle avec ma bouche et c'est mon cul qui me répond ! De fureur il se frappa les parties sur le mortier et en mourut.

Le lièvre ayant vu ça sortit de son mortier et tourna tout autour du tigre: Le voilà mort (s'exclama t'il), avec qui vais je m' amuser dorénavant ? Ce disant il tournait autour du tigre, s' embrocha sur l'un de ses crocs et mourut lui aussi.

L'histoire est finie.

Notes du Texte P 9.

A

1) Cette version (qui regroupe plusieurs autres Textes donnés d'autre part) est elle l'une des plus anciennes? C'est possible. D.Antomarchi, avec qui nous parlions de cela, nous donna la précieuse indication suivante. De génération en génération les récits s'effritent, dit il, et j'en ai la preuve suivante. En 1938 j'ai reconstitué un chant laudatif composé vers 1923 par les Rhade en l'honneur de L.Sabatier (alors Résident du Darlac). Quinze ans plus tard ce chant n'était plus connu des uns ou des autres que par bribes; les montagnards évolués n'apprennent plus strictement par coeur, et d'autre part l'écriture n'est pas

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

encore assez diffusés parmi eux pour que les Textes y soient fixés. En conséquence, tandis que certains passages restent développés par des récitants dont l'auditoire les apprécie spécialement, il en est d'autres que l'on oublie.

Nous partageons entièrement le point de vue d'Antomarchi, mais nous croyons devoir aller plus loin. Il nous semble (chez les Bahnar, plus peut-être qu'ailleurs) qu'il y a des récitants qui ne se contentant pas de maintenir des passages de hamon particulièrement goûtés de leurs auditeurs, mais qui les développent. Quand ils font allusion à des événements relativement récents nous ne pouvons plus douter, en tous cas, qu'ils aient fait oeuvre d'auteur.

V. Texte Q 12 titre, note 1.

Si nous avons publié ce Texte P 9, c'est parce que son § A correspond aux § A à D du Texte P 1 originaire de Polei Kohai, il reproduit aussi le Texte P 2 de Polei Groi et le Texte P 3 de Polei Hanor. Nous laissons au lecteur le soin de constater que ce Texte-ci est par ailleurs bien moins ''vivant '' que les autres récits traitant du même sujet, tant dans le fond que dans la forme.

V. pour comparaison les Textes S 6 à S 9 du chapitre XVII, et la juxtaposition de leur résumé à l'Annexe I.

V. Préface des Textes § VI B.

2 §A) Les passages entre gros crochets sont des commentaires du récitant (et non des passages du récit). Ce Bahnar nous a fait des remarques qui nous ont semblé intéressantes car il a senti le besoin de nous bien faire comprendre le pourquoi de telle ou telle attitude des personnages que son auditoire habituel s'expliquait sans aucune difficulté. On fait aussi parfois des commentaires analogues à de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

jeunes enfants à qui on raconte l'histoire,pour la leur faire mieux comprendre.

3 §B) Ce paragraphe reproduit les § E à L du Texte P 1 de Polei Rohai qui sont autrement détaillés et animés.

4 §C) Le début de ce paragraphe est quasi identique aux § A et B du Texte P 8 de Polei Hanor.

5 §C) À diverses reprises il sera fait allusion dans des hamon à la pluie qui ressuscite les morts.

V.Annexe IV,chapitre I,§ B b .

Il y a lieu de noter que dans le Texte P 1 K la pluie réveille le tigre qui s'est évanoui.

V.Texte P 1 K note 10.

Dans le Texte P 8 B le tigre s'évanouit.

Il est probable que dans ces deux hamon les récitants contemporains ont modifié la version ancienne.Est ce pour la rendre plus plausible.pour satisfaire un auditoire devenu sceptique.

6 §C) La mort du tigre transpercé par le piège à dard n'est contée qu'à Kon Hara.Il faut en rapprocher la mort du tigre dans la fosse telle qu'elle est contée à Polei Hanor dans le Texte P 7.

Des recherches ultérieures les feraient sans doute retrouver,l'une et l'autre,ailleurs.

V.Dictionnaire Bahnar Français III ème partie,chapitre XVIII,§ B β; pl.C.

V. Annexe IV,chapitre II,§ G b article tigre.

7 §D) Ce paragraphe est analogue aux § C et D de P 8 .

8 §E) Ce paragraphe n'a pas été retrouvé hors de Kon Hara.La mort du lièvre est cependant la fin logique d'un récit de la rivalité incessante du tigre et du lièvre qui doit se terminer par la mort de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ce dernier ,après avoir comporté autant d'épisodes que l'on veut.
V.à ce sujet la note 1 supra.

Ce passage est aussi le seul que nous ayons recueilli dans le folk lore local où il soit fait allusion à la faculté d'oubli du lièvre qui '' oublie en courant ce qui s'est passé ''.Il est intéressant de trouver cette notation une fois au moins ,car cela campe le personnage du lièvre tel que nous le connaissons.

Quant à la mort d'un personnage qui se tue en s'embrochant sur les crocs du tigre,d'une façon ou d'une autre,elle est tout aussi clasique que la résurrection sous la pluie.
Elle apparaît à diverses reprises dans les Textes M 3 J note 11,P 9 E note 8,P 12 K note 10,P 14 R S note 19.
V.Annexe IV,chapitre II,§ G b aricles lièvre et tigre.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

P10.

Hamon Hrit pang Bia Hong
Légende de Hrit et du crocodile.

(Communiqué par Kiŏn de Pơlei Rơhai).

A Hrit nam čă loa tơ bri phŏ kơ hăp dei
Hrit était allé à la chasse en forêt, il lui arriva de

jrâm Bia Hong oèi sa
rencontrer par hasard le crocodile en train de manger des

pley rôi hăp oa ‹ wih hña tơ dak hăp
fruits de rôi , celui ci voulut revenir jusqu'à la rivière, il

kơ bŏk pă kĕ kơlih kơ pơhŏt
de marcher n'en eut pas la force parce que son ventre était tout plein

bơduk kơ hăp sa pley rôi
à éclater de ce qu'il avait mangé des fruits de rôi .

Hăp khan Ơ Hrit bĕ e dui ñeng bio
(Aussi) dit il : Eh! Hrit dis donc traine moi un peu

iñ hña tơ dak tŏ bĕ Hrit tơl Iñ
jusqu'à la rivière là bas , allons ! Hrit répondit : Je

dui ih pang kiŏ Bia Hong khan
vous trainerai (là bas) avec quoi ? Le crocodile (lui) dit :

E yŏk tơlei e čŏ ah tơkoi iñ âu kơñ e
Prends une liane, attache la à mon cou puis tu

dui ñeng iñ hña tơ dak tŏ Hrit yŏk tơlei
me traineras jusqu'à la rivière là bas .Hrit prit une liane

čŏ hret ah tơkoi Bia Hong pang khan
l'attacha serrée au cou du crocodile en disant; Est ce

Tam dáng ei Bia Hong Tam
pas encore (assez serré) comme ça , crocodile ? - Non pas encore

Hrit hret mŏi
(assez). Hrit serra (plus fort) du coup (et demanda) Est ce

Tam dáng ei Bia Hong Tam
pas encore (assez serré) comme ça, crocodile ? - Non pas encore

Hrit hret mă pơgră Hrit piñ
(assez). Hrit serra de toutes ses forces . Hrit demanda : Est ce

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Tam dáng noh Bia Hong Thĕng
pas encore (assez serré) maintenant, crocodile ! Silence,

Bia Hong pă kơtŏng tơl yao
le crocodile ne (fit) entendre (encore) répondit du tout.

Klaih kơ noh Hrit dui ñeng hăp truh tơ dak krong
Après cela Hrit le traina jusqu'au fleuve ,

yaih tơlei dŏng tơkŏi Bia Hong ah ei
arrivera la liane du cou du crocodile , à ce moment là le

Bia Hong oa giam lôč kơ tơlei kêt
crocodile était presque mort car la liane l'avait étranglé

tơkoi hăp Bia Hong khan Ah Ah Hrit e gô năng truh
.Le crocodile dit : Ah! Ah! Hrit, tu vas voir ,à

khey pơnil kơñ iñ kia sa
la pleine lune prochaine je te rattraperai et te mange-

e mŏi Bu athai e čŏ
rai avant tout ! Qui t'a ordonné de m'attacher en me

hret tơkŏi iñ pang dui brơh kơ iñ
serrant le cou et de me tirer en me taquinant

thoi âu Hrit tơl Ah Bok rŏ
méchamment comme ça ! Hrit répondit : Ah! Seigneur, ne vous

iñ oa čŏ dui ih tơlă pō ih
ai je pas voulu attacher et tirer comme vous même

noh athai iñ Bia Hong kuă lui
veniez de me l'ordonner ! Le crocodile ne voulut pas l'écou-

ngĭ oa sa
ter et s'obstina (à répéter) sans arrêt qu'il allait dévorer

Hrit jăt Hrit ei ñim ñăi yơh
Hrit et vite ! Notre Hrit de pleurnicher et comment !

Phŏ kơ tơpai khan E
Voilà que par hasard le lièvre (arriva) qui dit : Pourquoi

ñim kio Hrit Hrit tơl Ah Iñ ñim kơ
pleures tu Hrit ! Hrit répondit : Ah! Je pleure parce que

Bia Hong oa sa ăm ah khey pơnil
le crocodile veut me manger à la prochaine pleine lune

âu kơñ hăp athai iñ čŏ dui
,il m'avait ordonné de l'attacher et de le trainer

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hăp čŏng tôm rôi hña tơ dak iñ
en partant d'un arbre rôi jusqu'à la rivière , je l'ai

čŏ dui hăp tơpă dáng ei hăp
attaché et traîné comme il faut et maintenant il est en

mil tơblơ kơ iñ
colère et [illegible] les responsabilités s'en prend à moi ,

khâm oa sa iñ ah khey pơnil âu
et me menace de me dévorer à la pleine lune prochaine

kơñ E nĕ ñim măk kơ iñ
prochaine! Le lièvre lui dit : Ne pleure pas, laisse moi me

dŏng e
charger de te secourir .

Truh khey pơnil bre Hrit pang tơpai nam
À la pleine lune Hrit et le lièvre partirent

yơh truh tơ hang krong manhăp gô
donc de concert et arrivés à la rive du fleuve ils y atten-

ah ei Bia Hong leč dŏng dak yơh khan Ơ
dirent là . Le crocodile sortit de l'eau et dit : Eh!

Hrit nam tơ âu iñ sa e Tơpai khan Ơ Bia
Hrit viens ici, que je te mange . Le lièvre dit : Eh crocodile

Hong mă e oa sa Hrit e nam tơ âu mŏi
le toi qui vas manger Hrit viens donc ici d'abord ,

bơn pơma pơra năng
nous trois causerons (et) te ferons raconter pour savoir de

tơm goi liliơ liliơ
bout en bout les comment et les pourquoi (de cette histoire là)

mŏi klaih kơ noh e gơh sa Hrit Bia Hong khan
d'abord, après quoi tu pourras manger Hrit. Le crocodile dit :

Yơm yơ iñ bĭ sa Hăp čŏ
Comment donc le mangerais je pas ! Il m'a attaché et m'a

hret tơkŏi iñ dui iñ tơ dak iñ pơhŏt
serré le cou , il m'a traîné à la rivière , je suffoquais

oa lôč gơgleng Tơpai khan Yơm yơ Hrit
à en mourir complètement.Le lièvre dit : Comment Hrit t'a t'il

čŏ e E ăn kơ iñ ŏ moi
attaché ! Permets moi de t'attacher de la même façon

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

năng thoi Hrit čĕ e noh Bia Hong
pour que je vois comment Hrit t'attacha alors.Le crocodile

ăn kơ tơpai čŏ tơkoi hăp
permit au lièvre de lui attacher le cou .

D Tơpai yŏk tơlei čŏ hret tơkoi Bia
Le lièvre prit une liane,en attacha en serrant le cou du Croco-

Hong khan Tam dáng ei
dile et dit : N'est ce pas encore(assez serré) comme ça ,

Bia Hong Bia Hong tơi Tam
crocodile ? Le crocodile répondit : Pas encore (assez). - N'est

Tam dáng ei Bia Hong Tam
ce pas encore (assez serré) comme ça,crocodile? - Pas encore

Tơpai hret pơgră
(assez). Le lièvre serra de toutes ses forces (et dit) : N'est

Tam dáng ei Bia Hong Thĕng
ce pas encore(assez serré)comme ça , crocodile ? Silence,le

Bia Hong bĭ tŏng tơl yao Tơpai
crocodile ne fit entendre aucune reponse du tout. Le lièvre le

dui hărơt tiơ tròng uh tiơ tròng jơlă
tira à grand peine en brou brousse , à travers les épineux ,

tơhlơt dĭ akar Bia Hong Tơpai
elle fut arrachée complètement la peau du crocodile ! Le lièvre

kơdâu jăk kơ hăp brau
tout courant se sauve et on n'en entendit plus parler!

Bia Hong khan O Hrit dêl iñ
Le crocodile dit : Eh! Hrit tout à l'heure ç'est(toi que) je

oa sa e nahei dáng ei pă trŏ gah
voulais manger , (mais) maintenant il ne t'arrivera

e boih ho iñ mil kơ
plus rien, oh!non , je suis bien plus en colère contre le

tơpai mă loi Gô năng e tơpai iñ khŏm
lièvre ! Gare à toi , lièvre,je m'obstinerai à te

tiơ sa e mŏi Bia Hong tiơ
rattraper et te mangerai d'abord ! Le crocodile poursuivit le

sa tơpai bĭ kĕ dei yao
lièvre pour le manger mais ne put jamais l'avoir ,

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pơm thoi noh tơpai
faisait il comme ci (pour l'attraper que) le lièvre le

lelĕ pơm thoi nai tơpai duh lelĕ
savait, faisait il comme ça (que) le lièvre le savait

Dal miñ măng Bia Hong pơpơm
aussi.(Cela dura) jusqu'à ce qu'un jour le crocodile feignit

lôč ah čuah ah tơnŏk
d'être mort sur la berge de sable au point d'embarquement où le

tơpai ga kơ nam hum
lièvre avait l'habitude de venir se baigner .

Vơlà miñ nar tơpai oa nam hum hăp truh
Vơlà qu'un jour le lièvre voulut aller se baigner , il arriva

tơ tơnŏk hăp tơbăng bôh Bia Hong pơtêng
au point d'embarquement , il regarda et vit le crocodile énorme

oèi bič ah čuah tơnŏk
et gonflé, gisant sur le sable , au point d'embarquement là

hăp oa hum Tơpai krao Ơ Bian Hong
où il voulait sa baigner. Le lièvre appela : Ohé !Crocodile .

Thĕng Ơ Bia Hong Thĕng Bia Hong bĭ kơtŏng
Silence . - Ohé! Crocodile . Silence,le crocodile ne fit enten-

tơl Tơpai yŏk long glŏm
dre aucune réponse.Le lièvre prit un baton et le lui jeta dessus

năng duh bĭ bôh tơdrŏ Hăp khan Wai Bia Hong
pour voir et ne le vit pas broncher.Il dit : Ouais!Le crocodi-

lôč boih tơpă iñ khu Tơpai nam năng
le est vraiment mort , je crois !Le lièvre alla l'examiner

bôh kơ bơbrung roi jôm bơr hăp
et vit ~~que,bruyamment,les~~ mouches ~~se posaient dans sa gueule~~
qui un bruyant examen s'étaient posé (et mis à sucer) dans sa gueule

duh bôh kơ prel kơtăp sem
vit aussi ~~que~~ , ~~tout petits,empilés~~,des oeufs de
y faisant un tout petit tas)

kơdŏng pêng tŏ trôm bơr Bia Hong ei
shama au nombre de trois dans la gueule de ce crocodile .

Tơpai khan Lôč boih tơpă âu
Le lièvre dit : Il est vraiment mort cette fois !Le

Tơpai čro bơt kơt
lièvre tendit la patte et l'introduisit (dans la gueule du cro-
à nouveau

yŏk kɔtĕp sem Nao
codile) pour y ~~prendre~~ reprendre les oeufs d'oiseau. Il venait (d'en pren-

bar tŏ oèi pă miñ pôm tɔpai čro
dre) deux ,il n'en restait plus qu'un le lièvre tendit

bot yŏk dɔng
la patte l'introduisit et saisissait (un oeuf) encore (quand)

khĭp Bia
clac (la gueule du crocodile claqua en se refermant) le croco-

Hong kap ti tɔpai boih Hah ha Hah ha
dile ~~mordit~~ saisit la patte du lièvre ! : Ah ah! Ah ah ! (fit) le

tɔpai nă Bia Hong pɔhɔ yă
lièvre éclatant de rire .Le crocodile dans sa gueule desserra un peu (les mâ-

Ô jĭ leh tɔpai pɔpɔm
choires) : Hou! Que j'ai donc mal ! (dit) le lièvre feignant

hmŏĭ Bia Hong rĕn tɔpă Hah ha
de geindre .Le crocodile (recommença à) broyer vraiment : Ah ah!

Hah ha ô rɔngɔp leh Ô
Ah ah! oh oh! que ça fait du bien ! oh! que ça fait du

rɔngɔp leh Bia Hong pɔhɔ yă Ô
bien !Le crocodile desserra un peu (ses mâchoires) : Hou!

jĭ leh Ô jĭ leh pluăk
Que j'ai donc mal ! Hou! Que j'ai donc mal !(Et) frout! le

kɔdâu yɔh Bia Hong jor hoh dek
voilà qui se sauva .Le crocodile fut bien frustré et voilà

bĭ kĕ dei mŏi
tout,il ne fut plus capable de l'attraper oh non, ce lièvre qu'

hăp oa sa tɔpai
il voulait manger .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

P 11.

Hamon tơpai pang kop
Histoire du lièvre et de la tortue .

(Communiqué par Kiŏn du village de Pơlei Rơhai).

1) A Ra tơdrŏng bre tơpai pang kop
Je raconte l'histoire du lièvre et de la tortue qui se

pơlơng dihbal
firent des farces l'un à l'autre.

Phŏ miñ nar tơpai oa nam ngôi pang
Il arriva qu'un jour le lièvre voulut aller s'amuser avec la

kop Kop sang lelĕ gơgơl boih kơna hăp yŏk
tortue.La tortue l'avait su d'avance aussi prit ell

2) rơmet
elle et rangea tơ hơdrā hăp miñ kơtơl ik
l'elle sur son étagère une crotte

kŏ yong hăp luk lơk jrơu pang dak sut
de grosse chienne qu'elle brassa avec du miel ;

jū man kơpŏng hơdrā Tơpai nam
(et) elle la fit sècher en la mettant sur l'étagère.Le lièvre vint

truh tơ hnam kop don tơpai oa
à la maison de la tortue , le lièvre voulait

nol năng don kop hâm
concourir avec la tortue (pour savoir) si elle était

rơgei haleñ pơdăr tơpă qthoi
vraiment aussi ~~habile en fourberies et en mensonges~~ que
malgne, aussi fourbe, aussi menteuse

hăp Tơpai krao apiñ Ơ Kop p e hâm
lui même .Le lièvre appela,demandant : Ohé! tortue es tu

oèi tơ hnam dĭ Kop tơl Bu
à la maison ? La tortue répondit : Qui vient de m'

krao iñ ei e tơpai yơh Tơpai tơl
appeler , est ce toi, le lièvre ? Le lièvre répondit

Ŏ Kop khan Bĭ oèi kiơ
:Oui . La tortue dit : Pourquoi donc n' y serais je pas

nơh Tŏk ngôi oa Phiang
? Monte te distraire (avec moi),veux tu ? D'un bond le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tɔpai tŏk yɔh Kop apiñ
lièvre monta . La tortue (lui) demanda : Que cherches

E čă kiɔ ñong pai Tɔpai tɔl Čă kiɔ lĕ
tu mon ainé lièvre ? Le lièvre répondit : Voici

iñ oa nam pɔsŏ e tŏk tɔ
ce que je cherche , j'ai voulu venir t'inciter à gravir la

kông hruč hre bră
montagne pour arracher du rotin (dont on fait) les licous (des

Bok Rɔh oa sa kɔpô guu
bêtes sacrifiées), le Seigneur Rɔh va sacrifier un buffle gros

tŏč tɔhnal Kop tɔl Iñ oa
et gros au delà de tout vraiment .La tortue répondit : Je veux

yɔh Gô iñ song sa habō yā iñ
bien ! Attends que je déjeune avec du maïs que ma grand mère

pêh noh hei hŏ
vient de pétrir .

B Tɔpai khan Dah song mă hmĕñ Kop ei song
Le lièvre dit : Mange vite . Notre tortue mangea

sa yɔh pɔpɔm khan rah Lôh
donc et (pour) feindre elle dit ce faisant : Ah !(de

sa habō yā iñ pêh luk
satisfaction) que manger ce maïs que ma grand mère a pétri

kɔ dak sut ei ngām yɔh Kop klaih
avec ce miel est donc exquis ! La tortue finit son

song boih Mlek mlok mlek mlok
repas . Regardant de tous cotés, de toutes parts , le

tɔpai čă năng tɔ hɔdrā
lièvre cherchait à voir (ce qu'il y avait) sur l'étagère de la

kop Tɔpai apiñ O Kop yă kiɔ ê e jū
tortue.Le lièvre demanda : Eh! Tortue, que fais tu sècher

ah hɔdrā e noh Kop tɔl Iñ bĭ dei
ici sur ton étagère ? La tortue répondit : Je n' ai

jū yă kiɔ lah Wai iñ hiɔt tɔpă
rien fait sècher du tout! Ah oui! j' oubliais vraimen

lĕ iñ dei man miñ mŏt ah hɔdrā iñ noh
, j' ai rangé une poignée, sur mon étagère que voici,

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dêl habō yā pêh luk kɔ dak sut dêl 900
du maïs que ma grand mère a pétri avec du miel ,ce qui

oèi rɔbeh iñ sa hei mŏi Iñ
reste de ce que j'ai mangé il n'y a qu'un instant .Je l'ai

man kɔneng kɔdih tŏ sĕt noh boih hă
gardé et mis de coté pour moi,il en reste un petit peu ,

tɔng e oa sa yŏk sa hă tɔpai Gruih
si tu veux le manger,prends le et mange le donc,lièvre. Sautant

tɔpai yŭng lĕp yɔ yĕp yŏk kɔtɔl
dessus le lièvre se leva et des deux pattes saisit cette boulette de

ik kŏ ei yɔh hăp liah năng bret
crotte de chien ,il la lècha pour voir si c'était bon c'est

ngām Wai ngām tɔpă lĕ iñ sa hâu
doux : Oh oh ! C'est exquis vraiment ,puis-je le manger ? La

Kop tɔl Sa hă
tortue répondit : Mais oui,mange le donc!

Tɔpai yŏk yɔh kap kêl sa tiɔ agah
Le lièvre le prit donc,y mordit,en entama un morceau sur le bord ,

liah dĭ sa dĭ dôm mă tiɔ ngām ngām
le lècha tout,mangea le tout ,tout ce qui était très doux

oèi pă tŏ sĕ oa
(jusqu'à ce qu') il n'en restât pas la moindre (miette),il n'y avait

dĭ kɔdɔl ik kŏ hăp păng năng Hui
plus que la boulette de crotte de chien ,il y goûta : Pouah! Pouah!

bâu ik kŏ Wai Kop bâu
(fit il) cela a le goût de crotte de chien! Oh !Tortue cela sent vrai-

ik kŏ lah Ha ha ha ha Kop nă
ment la crotte de chien cette fois ! - Ah ah ah ah! rit la tortue

(3) hloi khan Tɔyɔ de khan don[3] tɔpai rɔgei
et lui dit : Comment peut-on dire que le lièvre est astucieux

kleĕ tôm tɔdrŏng tɔ noh lelɔ tɔ noh
et qu'il saisit toutes les questions! que ceci il le sait , que cela

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

wao Bĭ dei lah
il le comprend ! Cela n' est pas (vrai) cette fois ! On

Khan don kop miñ bai
dit que l'esprit de la tortue (est grand comme) un panier ,

don tɔpai miñ bŭng
que l'esprit du lièvre (est grand comme) un gros cylindre de

dáng ei hâm jŏ don tɔpai
grenier, et maintenant est il exact que l'esprit du lièvre (n'est grand

miñ jɔp don kop
que comme) un petit panier jɔp, (et que) l'esprit de la tortue

miñ sum Hâm jŏ dĭ
(est grand comme tout) un grenier . Est ce vrai,bien vrai!

Hah ha Hah ha kop nă Tɔpai dé
Ah ah ah ah ! et la tortue rit . Le lièvre fut honteux et son

tɔlue hloi khan Lôh Kop e pôm brɔh
confus il dit : Hélas ! Tortue,tu ne fis que te moquer

kɔ iñ tɔpă lah E gô năng hâu
de moi vraiment cette fois ! Attends , tu verras bien!

Nar âu iñ pôm bĭ hamau kɔ don
Aujourd'hui je ne suis pas à la hauteur de ton intelligence

e
et voilà tout.

D Duñ boih miñ khey bar khey tɔpai
Pendant longtemps , pendant un ou deux mois, le lièvre

tɔčeng lɔm don miñ nu hăp Oih dáng ei
réfléchit solitaire : Ah ! maintenant (se dit il)

kop hiɔt boih tɔdrɔ̀ng dêl ñi
la tortue a(dû)oublier notre avanture à tous deux d'il y

noh tsŏ gô iñ čal mong
a quelque temps , attends (un peu que) je lui rende la

kɔ hăp kah Tɔpai pai sik miñ
pareille ,oh! oui .Le lièvre prépara de l'alcool pour une

bar tɔm sik giɔng boih hăp čɔkàng
ou deux jarres , du bon alcool vraiment, il prépara (les

tɔbeñ dak lɔng boih buh
jarres) et les remplit de bonne eau , fit rotir un

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ñung pơm tơbăng pai tơpūng
cochon pour en faire le repas , cuisit du paté une (pleine)

gŏ bŭng Sik dáng tơbăng klaih boih
grosse marmite .L'alcool comme les mets étant prêts ,le

4) tơpai yŏk bar tŏ wĕ 4)
lièvre ~~prélève au siphon (le contenu de)~~ deux tubes courbes

bar tơm sik ei krak
dans ces deux jarres d'alcool ,puis d'un geste preste il

yŏk pôm wĕ dơng hăp nôm beñ miñ wĕ
prit un (autre) tube courbe encore,il y pissa plein ce tube

ei hăp oa ăn kơ kop et kơñ
courbe là qu'il voulait donner à la tortue pour boire plus tard.

~~Tơpai~~ rơnŏ rơmet lu čơnôr pang
le lièvre ~~rangea~~ toutes les syphonnées (d'alcool) ainsi que

wĕ đak nôm tơntôm boih Klaih kơ noh hăp
le tube courbe (plein d')urine tous ensemble.Après quoi il

5) nam krao Bok Rơh nam et sa adroi 5)
alla inviter le Seigneur Rơh à venir boire et manger le premier

sik tơbăng hăp ei Kôl tơkôl Bok Rơh nam
son alcool et son repas .Tout chenu le Seigneur Rơh vint

yơh Tơpai uh kơ dei brơh kơ Bok Rơh hăp
donc.Le lièvre n' avait pas à taquiner le Seigneur Rơh,il

ăn kơ Bok Rơh et sik
donna au Seigneur Rơh de l'alcool à boire et de la viande à

sa sem lơng dek hăp oa pơhnong
manger de bon aloi et voilà tout, il voulait bien net tour

brơh kơ kop kơñ Bok
tourner la tortue en ridicule un peu plus tard .Le Seigneur

Rơh et sa sik tơpai ei soai boih
Rơh mangea et but l'alccol de ce lièvre à en être saoul .

Tơpai khan kơ Bok Rơh O Bok Rơh tơng ih rơhing
Le lièvre dit au Seigneur Rơh) Seigneur Rơh si vous avez

kơ hak ih hak ah hamang nao
grande envie de vomir vomissez donc dans ce plat tout neuf

âu iñ oa dan kơ kop sa
que voici, je vais l'offrir à la tortue(pour qu'elle en)mange

kơñ Bok Rơh soai pă kĕ
tout à l'heure.Le Seigneur Rơh était saoul à ne pouvoir faire

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

boih hăp rơhing kơ hak
un effort il avait une violente envie de vomir , le

tơpai dŏ ăn kơ hăp hamang hăp hak beñ miñ
lièvre lui tendit le plat ,il vomit plein ce grand

hamang tih ei rơmlôh hơdrul
plat (il vomit) de bonnes choses à manger, méli mélo

hơdral tă kơ kơnăt sem ñung
, rien que de(bons)morceaux de viande du cochon (apparte-

tơpai dek Tơpai dêk rơmet man
nant) au lièvre seulement .Le lièvre soupesa et rangea (ce

tơ kơdĕng
plat) sur l'étagère .

E Tơpai khan Oih dáng ei iñ nam krao kop
Le lièvre dit : Ouais, maintenant je m'en vais ~~convier~~ inviter la tortu

kah Tơpai nam yơh truh tơ hnam kop e
. Le lièvre y alla donc , arrivé au domicile de la tortue

tơpai krao Ơ Kop Hơi kop tơl
le lièvre appela : ~~Ehi~~ tortue - ~~Ohé~~ Ohé! la ! répondit la tortue

Voilà moi!

krao kio tơpai Tơpai khan ~~E~~ hâm
pourquoi m'appelles tu , lièvre ? Le lièvre dit :Es tu

wăn dí iñ nam krao e et
libre complétement , je viens te convier à boire pour te

ngôi sik iñ iñ et sa
distraire mon alcool ,je bois (l'alcool) et mange un gros

ñung tih et ngôi dêl dak khai ñi
cochon (viens) boire pour te distraire des reliefs (du

ñi Bok Rơh čŏng iñ duhduh sang
du Seigneur Rơh et moi , mais j' ai aussi au préala

jôr
ble prélevé au siphon (de l'alcool) et t'en ai mis de coté

răh yơh Kop tơl Ah hâm ~~de čang~~
un petit peu . La tortue répondit : Ah ! Oui , ~~on attend~~

de čang
~~(toujours) quelque chose comme ça~~ thoi ei boih mâm de mă
(quand) on a

rơhing gơgleng Iñ gô čang čăi e dŏng hei hei
très faim . Je t'attendais depuis quelque temps

boih Kop bŏk tio tɔpai yɔh Truh
! La tortue partit donc suivant le lièvre . Arrivés

tɔ hnam tɔpai boih tɔpai pang Bok Rɔh
à la maison du lièvre , le lièvre et le Seigneur Rɔh

khan Manat kɔ e kop Ñi sâu pai
dirent : Merci à toi,tortue,(d'être venue) . Le petit lièvre

et gɔgɔl kɔ e boih
et moi avons bu d'abord (avant que) tu(n'arrives) . La

Kop tɔl Manat kikiɔ nɔh
tortue répondit : Pourquoi me remercier vraiment(c'est

kɔñ et bŏ Bok
après (vous) que je boirai et c'est bien ainsi . Le Seigneur

7)
Rɔh khan Čong nahei iñ bôh
Rɔh dit : (Prétérit) Il y a quelques instants j'ai vu que le

sâu pai sang jôr man kɔ
petit lièvre prélevait au siphon et mettait de coté pour

e boih miñ bar wĕ noh hei
toi (le contenu d') un ou deux tubes courbes ici tout à l'

Bok Rɔh bĭ lelĕ ôh kɔ tɔpai
heure.Le Seigneur Rɔh ne savait pas ,vraiment non, que le lièvre

oa ăn kɔ kop et wĕ
voulait donner à boire à la tortue (le contenu d'un) tube

dak nôm hăp ngih kɔ tɔpai gô ăn
courbe d'urine ,il croyait que le lièvre allait donner à

kɔ kop et jɔnôr tɔpă
boire à la tortue une siphonnée (d'alcool) pour de bon.

F Tɔpai yŏk wĕ jɔnôr mum tò
Le lièvre prit un tube à siphonner dans un tube éloigné (de la

yɔh ăn kɔ kop wĕ
maison) ,il donna à la tortue (le contenu) d'un tube d'

dak nôm khan jɔnôr
urine (lui) disant (que c'était ce qu'il)avait siphonné de-

sik tɔm dêk
(dans) l'alcool de la jarre (où l'on buvait) , il prit (dans

ăn kɔ kop miñ hamang hak
ses bras) et offrit à la tortue le plat où avait vomi le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bok Rơh nahei khan hamang
Seigneur Rơh peu avant(lui)disant(que c'était)un plat de

tơpūng sem ñung Gah pō tơpai pang
pâté de viande de cochon.En ce qui concerne notre lièvre et

Bok Rơh tơpai ăsŏng kơ pō
le Seigneur Rơh ce fut le lièvre qui attribua lui même à

bre hăp wĕ jơnôr
eux deux (ceux des)tubes où avait été siphonné vraiment de l'

sik tơm tơpă Mă gah tơpūng
alcool de la jarre(où l'on avait bu) . Quant au pâté ce

duh tơpūng sem ñung tơpă
fut aussi du vrai pâté de viande de cochon (qu'ils se parta

tơpai khan Bĕ bơn et ngôi
gèrent)tandis que le lièvre disait:Allons y buvons et réjouissons

bĕ Phara pha wĕ kơdih boih bĕ
nous,allons ! À chacun son prppre tube allons! Eh! la

Kop dah et sa tơpūng sem ñung
tortue,vite bois(de l'alcool)et mange du pâté de viande de porc

ah e noh lah Nĕ kơdơ hâu sơn sa
(qui est)près de toi ici ! Ne sois donc pas intimidée ,goûtes

săi Mĭeng kop kơlêng năng
en. A la dérobée la tortue regardait tout autour d'elle,car

hăp lele boih
elle était au courant(du vilain tour qu'on lui avait préparé)

kop khan O tơpai bĕ ba tơplih wĕ jơnôr
(et)elle dit : Eh,lièvre,dis donc,changeons de tube et de siphon-

lĕ iñ et dak jơnôr e e et
née,laisse moi boire ta siphonnée à toi ,(et)tu boiras ma

dak jơnôr ah iñ âu iñ bĭ kĕ et
siphonnée à moi que voici,je ne me sens pas de force à boire

wĕ jơnôr mă âu băt kơdraih jăt
cette siphonnée ci qui est terriblement forte

thâu e jôr dak
(au goût),je sais bien que tu m'offres,en le siphonnant,de l'alcool

halâu hăp iñ khu Tơpai tơl
de première fermentation ,(ça) je le crois !Le lièvre répondit :

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Dôm mǎng kah Pō iñ
Comment ferais je ça ! Moi (je bois) ce contenu de

wĕ jonôr mă âu yoh e et wĕ jonôr ah e
syphon ci , toi tu bois la syphonnée qui est pour toi

âu mâm yôk yak iñ jôr man
que voilà (aurais-je) pour rien transvasé et mis de

ko e sik halâu yom yo goh
coté pour toi de l'alcool de première cuvée , comment pourrais

toplih pang iñ năi
tu changer (ta part) contre la mienne comme tu le dis.

G Kop khan Tong thoi ei iñ kuă et
La tortue dit : S' il en est ainsi je ne veux pas boire ,

mŏi ba toplih mŏi hâm ăn iñ
non, changeons (de tube) d'abord , n'est ce pas et donne moi

et jonôr ah e noh e et
à boire la syphonnée près de toi que voici , tu boiras la

jonôr ah iñ âu thoi noh iñ
syphonnée près de moi que voici , dans ces conditions là je

et yom ko e yoh tong uh
boirai pour te faire plaisir certainement, si tu ne(veux)

lĕ gi dek Thâu mă e čă
pas laissons tomber et voilà tout! Serait ce que tu cherches à

8) man ko iñ pogang yang Pongañ
m'administrer un philtre divin? Se refusant absolument à

topai kuă toplih yao
le faire , le lièvre ne voulait à aucun prix faire l'échange

wĕ jonôr ei ngĭ khŏm athai
de cette syphonnée là, et s'obstinait à exiger que la

kop et dek yoh Kop duh kuă
tortue boive et voilà tout ! La tortue(,elle))aussi, refusa(de

kolung dek dĭ Hñeng
le faire ~~boire) à'encènant(à ne pas boire) et voilà tout~~ .Comme un imbé-
, avec autant d'obstination

topai tôč don boih hăp lung
cile le lièvre était à bout d'idées ,il se mit à amadouer

năng kop athai ñem pogia mă
la tortue pour qu'elle goûtât un peu (aux mets) puisqu'

bĭ et kop duh kuă
elle ne (voulait) pas vouloir , la tortue ne voulut pas non

ñem mŏi Mɔmɔr Bok
plus goûter à rien . Leur jetant des regards apeurés,le Seigneur

Rɔh gô năng tɔdua bre tɔpai pang kop
Rɔh se contenta de regarder à la dérobée le lièvre et la tortue (il

dek yɔh hăp oa khan thoi noh yu
ne faisait) que ça ; il voulait dire comme ci (mais)avait

kɔ yoč hăp oa khan thoi nai duh
peur de commettre une erreur, il voulait dire commeçà (mais

yu kɔ yoč hăp gô
là encore)il avait peur aussi de se tromper, il se contentait

păng dek yɔh boih hăp oa ră
d'écouter et voilà tout ; ; il aurait bien voulu (condition

phal kɔ kop tɔdrông tɔpai oa
nel) confier à la tortue la façon dont le lièvre voulait

pɔhiăng kɔ hăp hăp yu kɔ tɔpai
lui faire du mal ,mais il craignait que le lièvre ne
kuă ăn hăp et sik
voulut plus (s'il parlait) lui donner à boire de l'alcool

sa tɔbăng sem ñung hăp dĭ
ni à manger des plats de viande faits avec son cochon et

mă hăp gô păng
que ce soit fini . Aussi se contentait il d'écouter et

pɔrăm thoi noh dek
de laisser les choses empirer comme ça et voilà tout.

Khin dah kop sang lelĕ boih wĕ jɔnôr
En réalité la tortue savait déjà que le tube et

mă hăp čĕp noh ji dak nôm
qu' elle tenait en ce moment là contenait de l'urine que le
tɔpai oa pɔhăngg athai et Ah
lièvre voulait par méchanceté l'obliger à boire. Quant à ce
hamang noh hăp duh sang lelĕ boih dĭ
elle le savait aussi déjà fort bien,
plat
ji hak Bok Rɔh tɔpai
il y avait des vomissements du Seigneur Rɔh et le lièvre par

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pơhĭang athai hăp sa kơna
méchanceté (voulait) l'obliger à en manger, aussi (jugez)

dôm măng hăp oa et sa Páng ei
combien elle voulait en boire et en manger. À ce moment là

tơpai tơčeng hiơh boih pă lelĕ pơm
le lièvre réfléchissait, il était ennuyé et ne savait

yơm yơ kop mă pūt
comment surprendre avec la tortue pour qu'elle tombât dans ses

9)
pam hăp Kop khan kơ tơpai Ơ tơpai wĕ
panneaux . La tortue dit au lièvre : Eh! lièvre, le tube

ah iñ čĕp âu e khan
que je suis en train de tenir en ce moment, tu dis que c'est

wĕ jơnôr uh kơ sĭ ji wĕ
une syphonnée (d'alcool), il n' est rien, c'est une tubbon-

dak nôm pō e ăn brơh
plein de ton urine à toi, que tu me joues le mauvais tour de

athai iñ et ah hamang noh e
(vouloir) m'obliger à boire, et sur ce plat que voici, tu

khan tơbăng tơpūng sem ñung e
dis qu'il y a un plat de paté de viande de ton cochon,

duh uh kơ sĭ ji hak
ça non plus ce n' est pas (vrai), c'est des vomissements du

Bok Rơh e pơdŏ brơh
Seigneur Rơh que tu m'as offerts pour me jouer un vilain tour

athai iñ sa e oa nol năng iñ
quand tu m'as demandé d'en manger, tu voulais vérifier si je

hăm pūt kơ e hadôm măng kop
serais roulée par toi, comme si la tortue (était

mă pūt păi môñ Oloh kuă
quelqu'un) que l'on pouvait rouler facilement. Oh ! n'as

kơdō kiơ kơ Bok Rơh
tu pas honte (d'avoir fait ça) devant le Seigneur Rơh !

Tơpai pơm brơh Rơh gô năng
(Voilà que) le lièvre me joue un vilain tour et Rơh regarde !

Kơplah kop lač mrĕo
Pendant que la tortue le réprimandait, de toutes ses oreilles

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tɔpai gô păng Kop khan
grande ouvertes, le lièvre l'écoutait .La tortue reprit

dɔng Pă e pɔm yɔm yɔ kɔ iñ ,
:Ne vas me faire d'histoires (quelconques)

năi Pɔm thoi noh iñ
qu'il n'en soit plus question! Si tu me fais ceci ,je le

lelĕ pɔm thoi nai iñ duh wao
saurai, si tu me fais cela je le duh waurai aussi.

10)

I Tɔpai khan Kiăk hatâu kop don e
Le lièvre dit : Diable de t de tortue , tu es vraiment

don e deč tɔpă lah Tɔbŏ iñ
habile, tu es vraiment fine oh! oui . A la vérité je

khan oa čal mòng dêl iñ
m'étais dit que je voulais prendre ma revanche de ce que j'

sa ik kŏ e
avais mangé de la crotte de chien (que) tu (m'avais fait manger)

noh sŏ âu bĭ pleh kɔ
il y a peu de temps,dans moi je ne suis pas à ta hauteur

don e yao Tɔpai pɔsŏ kop
oh non ! Le lièvre sollicita instamment la tortue de con-

11) krao 11) pô băn Kop
conclure (avec lui) une alliance d'amitié . La tortue(s'y)

kuă Kop khan Iñ bĭ hañŏ krao
refusa .La Koptue dit : Je ne suis pas digne de contracter une

pô pang e iñ bɔngai bŏk
alliance d'amitié avec toi ,je suis un être lourdaud , un

rɔnek e mă pran habal Thĕng tɔpai
lambin , tu es fort et malin .Silence ,le lièvre fut

pă gɔh tɔl yao hăp gai
incapable de répondre quoi que ce soit , il inclina pour l'

ăn kɔ kop ding sik tɔm
offrir à la tortue un tube (plongé dans) l'alcool de la jarre,

et sa sem ñung tɔpai dăl
celle ci but et mangea de la viande du cochon du lièvre à sa

hrăp et sik tɔpai dăl soai
satiété , elle but l'alcool du lièvre à en être saoule et elle

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hañông kơ hăp Ngĕng ngĕng ngĕng ngĕng khan
lui chantonna : Ding ding ding ding ,tout en disant

rah Don tơpai miñ jop
: L'intelligence du lièvre (est petite comme) un panier jop,l'

don kop miñ sum don
intelligence de la tortue(est vaste comme) un grenier ,la tortue

kop tơhlai don tơpai kơtul Ah ah ah ah
tortue a l'esprit clair ,le lièvre est un imbécile .Ah ah ah ah,

pō kop nă gah tơpai hăo oèi gô păng
la tortue,elle, riait,quant au lièvre,il restait là à écouter

dek yơh čơmŏp mă čơmŏp
et voilà tout ,il faisait la moue,et quelle moue !

(12)

Tơpai kơdō boih 12)
Le lièvre était tout honteux .

Notes du Texte P 11 .

1 §A) Il est très rare que le récitant présente son récit de façon aussi nette. Les chant épiques rhade dont nous disposons,qui nous sont parvenus en meilleur état que les Textes bahnar,ne sont pas,eux mêmes, ''intitulés '' comme ce Texte ci.

V.préambule du chapitre XI,et Texte P 9 A note 1.

2 §A) Il s'agit de l'étagère installées au dessus du foyer où les Bahnar tiennent des objets ou des aliments au sec.Ils y font aussi boucaner (très mal !) des quartiers de viande.

Les kơdĕng sont d'autres étagères élongées le long des cloisons(en général du fond de la maison,au nord.

V.§ D in fine et P 13 D in fine.

V.Dictionnaire Bahnar Français IIIème partie,chapitre II,§ H ε ;planche XLIV,fig.2 et 3;planche LI,fig.2 T .

V. Annexe IV,chapitre I,§ E c .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

3 §C) On compare dans cette phrase et dans d'autres,analogues, l'intelligence du lièvre et celle de la tortue,on dit donc don tɔpai et don kɔp ,et non tɔpai et kɔp.

4 §D) Les tubes wĕ sont des tubes gros,courts et légèrement incurvés, avec lesquels on transvase habituellement l'alcool d'uhe jarre dans l'autre,tandis que l'on boit couramment avec des tubes ding mĕm ... ,sauf si l'on veut boire (et se saouler) très vite.

V.Annexe IV,chapitre XI,§ G c .

5 §D) Rɔh est '' invité d'honneur ''. Il a droit par conséquent à l'alcool tout fraichement préparé et non encore étendu d'eau sik hɔlâu. Mais on doit toujours s'attendre à ce que d'autres invités de marque arrivent en retard,et il faut pouvoir leur offrir,à eux aussi,du sik hɔlâu. Voilà pourquoi,au début des beuveries,on met en réserve de cet alcool là.C'est ce que fait le lièvre,et cela ne peut en aucune manière attirer l'attention de la tortue.L'alcool ainsi mis de coté est,théoriquement,très fort,et la tortue,infra au § D,en prendra prétexte pour refuser d'en boire.

B.Dictionnaire Bahnar Français,III ème partie,chapitre XIII,§ C; planche LXXI.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ E e .

6 §E) Mot à mot : la salive du Seigneur Rɔh,c.à.d. ce qui a été recraché dans les jarres en y aspirant au tube.Expression dépréciative courante.

V.Texte R 7 L note 13.

V.Dictionnaire Bahnar Français,Tableau V.

7 §E) Mot jărai assez rarement usité qui a le sens de sangs,klaih,boih.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

8 §G) Le ''philtre divin '' c'est du poison! On désigne ainsi pudiquement le poison que les Bahnar, à notre grand étonnement d'ailleurs, nous sont apparus craindre beaucoup.

En y regardant de plus près, nous avons constaté qu'ils connaissaient en fait, assez bien, des poisons, surtout dans l'Est, et que des cas d'empoisonnement avaient été assez nombreux. Ils apparaissent d'ailleurs en diminution.

V. Annexe IV, chapitre III, § J h 2°.

9 §H) L'expression bahnar correspond exactement à l'expression française

10 §I) V. Annexe IV, chapitre IV, § E g .

11 § I) En ce qui concerne les Alliances, consulter le Bulletin de l'École Française d'Extrême Orient, Tome XVII, 1917. Alliances chez les Reungao, par J.E. KEMLIN.

12 §I) Le début de ce récit est à rapprocher d'un conte laotien publié par le Dr. BRENGUES dans un ouvrage cité en note 3 du Texte P 7 C que nous donnons ci-après sous numéro P 11 bis.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

P 11 bis

Histoire du vieux bonze, à qui l'on fit manger de la crotte de chien.

A

Maintenant, mes amis, je vais vous raconter l'histoire du vieux bonze qui mangea de la crotte de chien. Ce vieux bonze, vantard et aimant à courir jusqu'au soir par les villages, recommanda au bonzillon (ou élève bonze) :

Élève, fais bien attention, ne laisse pas lex chiens venir coucher sur ma natte.

- Je ferai bonne garde, dit le bonzillon.

Un instant après notre bonzillon s'en alla prendre du sucre brun et de la balle de riz, en façonna des boulettes qu'il vint déposer sur la natte du vieux bonze. Quelque temps après le vieux bonze revint et vit les boulettes de sucre et de balle de riz:

Élève, élève, appela t'il, élève, viens ici.

Quand le bonzillon fut arrivé :

Mange ceci, lui dit le vieux, mange ces crottes de chien, tu n'as pas bien gardé, tu as laissé venir des chiens faire leurs excréments ici.

Puis, prenant le bonzillon par la tête, le vieux lui fit lècher ces boulettes à l'aspect douteux. Le petit bobzillon les mangea avec entrain ; le vieux voyany cela voulut aussi y goûter et leur trouva un goût de sucre. Alors il interrogea le bonzillon :

Mais, élève, quel est donc le chien qui a fait çela, dis le moi, élève.

- C'est votre chien noir, celui que vous aviez auparavant, Maître, appelez le et vous pourrez vous rendre compte.

Le vieux fit venir le chien noir, lui passa une corde au cou; appelant

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

le bonzillon à son aide,celui ci lui suggéra de prendre un rotin pour frapper le chien.Sous les coups la pauvre bête apeurée lâcha des crottes.

Le vieux bonze,craignant que le bonzillon ne lui siputât ces nouvelles boulettes au sucre :

Attends un peu,ne te presse pas,élève,dit-il en se baissant.

Il mangea des crottes du chien:quand il en eût goûté :

Par Bouddha ! cria t'il,mais qu'est ce qu'il y a ? C'est une infection vraiment,ô élève !

- Pas étonnant si cela sent mauvais;le maître s'est trop hâté de manger quand c'était encore brûlant,il faut mettre les crottes dans une écuelle et attendre qu'elles soient refroidies pour les manger.

Oui pères et mères,vraiment,le vieux bonze mangea deux fois des crottes de chien ,et c'est bien arrivé,oui,mes amis,le vieux bonze en mourut aussi.

Voilà pourquoi l'histoire nous a été transmise par la tradition jusqu'à maintenant.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques